



Rédaction : PATRICK BOUTIGNY
Juin 2013.

Avant-propos

Retracer 20 ans d'histoire de notre association professionnelle est dans l'ordre des choses, pour fêter un anniversaire, pour comprendre son fonctionnement d'aujourd'hui et penser l'avenir.

Il n'est pas question d'accomplir un « devoir de mémoire » ; cela plongerait la profession dans le commémoratif ou la vénération, qui risqueraient d'induire des attitudes passives. La mémoire de cette histoire n'est pas un lieu de refuge mais plutôt la découverte d'expériences plus ou moins complexes, guide le présent et projette dans l'avenir.

L'intérêt est donc de prendre cette mémoire et de l'interpeller, la questionner dans un travail de « dépliement » et d'élucidation pour entrer dans une procédure de réflexion. Le passé est comme une pâte, c'est une matière qui se travaille, ce n'est pas un verdict.

Nous ne nous arrêterons pas, volontairement, sur les passions irrationnelles et sur les intérêts personnels inhérents à toute histoire de famille (de plus, recomposée...).

Nous nous intéresserons donc aux passions rationnelles pour les intérêts collectifs d'une profession, pour retracer comment THEMMA a su ou a pu trouver ses alliances, entre rêve et réalisme, entre le possible et le nécessaire. C'est aussi retracer l'histoire des gens qui ont fait THEMMA et nous verrons que comme toujours, c'est bien la nature humaine qui gâte ou pas les structures qu'elle met en place. Et non pas l'inverse.

Nous verrons comment les armes peuvent être sorties : c'est la guerre, souvent la guerre des tranchées ou plutôt des retranchements. On finit par croire que ce sont des souvenirs d'anciens combattants. Et puis il y a forcément un temps de réconciliation, un temps de paix, qui permet – re-permet – un temps de vie sociale et professionnelle.

Mais on ne sait jamais si les conflits ont véritablement cessé. « La violence des egos se farde simplement en une hostilité pacifiée nommée civilité, et l'amour-propre, toujours présent et agissant dans le cœur des hommes, se pare de plus douces apparences pour parvenir – ou non, tout dépend de la chance – à ses fins. » Frédéric Schiffer Mais cela ne signifie pas, bien entendu, que tout le monde est pourri dans la cour des miracles. L'hostilité pacifiée repose sur une forme de sincérité. Les egos permettent au collectif d'avancer, les apparences partagées révèlent une force de propositions qui fait avancer la profession.

Et donc, pour préparer un autre avenir, je vous invite à vagabonder dans l'histoire récente et lointaine de THEMMA. J'ai voulu que ce soit stimulant, quelquefois cocasse et néanmoins lucide.

Dans toutes ces histoires, chacun a sa part de vérité. Et donc d'erreur.

J'ai voulu m'attacher aux faits, aux textes. Je n'ai pas voulu m'attacher à la parole des protagonistes. Rien n'est plus oiseux que la mémoire des autres ni plus stérile que les sempiternelles amertumes des illusions perdues. Ce passé est multiple, chargé de contradictions, il a donc fallu trier pour le rendre lisible et l'ordonner pour le rendre compréhensible. Ce recueil est donc une construction dans la distance, parce que on est là pour faire de la politique et une politique sans recul est une politique sans avenir.

Nous avons, simplement, choisi la chronologie comme s'il fallait remonter le cours du temps pour comprendre notre propre temps.

Construire une association comme THEMMA, ne relève –t-elle pas du mythe de Sisyphe car se pose le problème de tout militantisme dans l'action publique. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de secteur d'activité où la dépense d'énergie connaisse un rendement aussi bas, un retour sur investissement aussi dérisoire, il faut reconnaître qu'il y a de la folle grandeur à vouloir continuer à y croire....

Et donc, ce recueil est aussi et surtout un hommage à tous ces militants, tous les salariés, tous les présidents (et présidente) aux membres des bureaux et des Conseils d'administration successifs.

Patrick Boutigny



Introduction : l'avant THEMAA

L'Avant THEMAA

Si l'association THEMAA est née en 1993, elle est le produit d'une histoire récente qui est fondée sur le principe simple, rappelé par Alain Recoing : *"lorsque la profession se réunit, elle obtient des choses"*.

Le Syndicat des Casteliers

Cette "profession des marionnettistes", s'est tout d'abord réunie dans le syndicat des casteliers parisiens, centre corporatiste au sein duquel les professionnels se répartissaient le marché et s'informaient des évolutions pouvant les concerner. Ce syndicat fonctionnait sur la tension corporatiste entre entente et mésentente et réunissait une cinquantaine de professionnels, souvent en couple ou en fratrie.

Un grand artiste à la tête du Syndicat

En 1956, Yves Joly, artiste incontournable de l'histoire de la marionnette contemporaine, accepte de prendre la présidence du syndicat pour y mener une action collective plus volontariste. Les congrès de 1959, 1961 et 1965 seront "de grands congrès qui feront avancer notablement la profession".

En 1959, le Ministère de la Culture engagera un premier soutien en ouvrant le Théâtre des Nations aux marionnettes, et deux ans plus tard en 1961, le festival de Charleville-Mézières sera créé par Jacques Felix.

En quelques années, l'aura et la nature des actions qui seront engagées par le syndicat transformeront le rapport aux marionnettistes. *"Avant cette première reconnaissance du Ministère grâce à des fonctionnaires comme Pierre Aimé Touchard ou comme Pierre Henry Rivière, nous étions considérés comme des romanichels, installés dans une marginalité absolue. En quelques temps, nous avions noué des contacts avec la décentralisation théâtrale, la jeunesse et les sports, l'Education Nationale..."* (Alain Recoing)



Yves Joly

Le premier projet de Théâtre National

En 1965, le premier projet de Théâtre National dédié à la marionnette est formalisé, dans le cadre d'une maison du théâtre à laquelle aurait été associée une salle pour les marionnettes, parce que "de toute façon ça ne coûterait pas bien cher". Le mouvement collectif qui accompagne cette opportunité se fait dans le cadre de ce qui s'appelle alors "le syndicat de la marionnette et de l'animation". Ce projet n'aboutira pas, et l'activité corporatiste déclinera entre 65 et 68 pour aboutir à l'éclatement de la structure avec les événements de 1968. A la scission politique s'ajoutera la crise économique d'une profession privée de ses principaux marchés.

Le principe d'un Centre National de la Marionnette

C'est à cette époque qu'Alain Recoing, Jean et Colette Roche proposeront à Paul Louis Mignon, un proche de la profession assumant des responsabilités au sein du Ministère, l'idée d'un Centre National de la Marionnette. L'objectif était une fédération de centres implantés sur tout le territoire qui se donneraient comme objectif le soutien à la jeune création, la formation, la diffusion...). Le projet a été exposé au directeur du Théâtre de l'époque (Monsieur de Saint Marc) qui a réuni dix marionnettistes pour leur annoncer la décision de création de ce centre. L'utopie se réalisait, avec comme principe (imposé par le ministère) de ne pas ouvrir largement aux autres artistes et de rester sur un groupe qualifié, reconnu, qui engendrerait une dynamique commune.

Cette posture a très vite provoqué un rejet de la part des autres professionnels. "On nous a qualifié de mandarins et nous n'avons pas pu tenir le cap. Il y avait d'autres compagnies qui auraient pu relever le défi avec nous, mais nous avons alors trop ouvert et la politique fondamentale du projet a dérapé". Le centre (dirigé par Alain Recoing et Yves Joly) devait s'implanter aux Entrepôts Laisne à Bordeaux, puis à Cergy. Il ne sera pas créé en tant que tel et produira des actions sans base fixe.

Durant ces dix années, le CNM développera de nombreux projets et engagera des réflexions très ouvertes sur le statut de la marionnette dans le paysage culturel français. L'objectif principal sera de sensibiliser la thématique de la marionnette adulte pour sortir de l'image d'une marionnette réservée aux enfants. De la diffusion d'exposition (fête de l'Humanité, Air France, itinérance...), à l'organisation d'Assises Nationales à Charleville en 76 puis 79, le CNM portera une action collective qui débouchera par exemple sur les Giboulées de la marionnette avec le TJP de Strasbourg ou sur la Biennale de Cergy Pontoise avec Daniel Girard.

Ces années seront celles de l'essor de la diffusion de la marionnette, notamment dans le cadre de festivals, avec celui de Villeneuve lez Avignon, de Mirepoix ou de Cannes.

La création de l'Institut International de la Marionnette à Charleville-Mézières

C'est une prise de conscience politique de cette mouvance qui entrainera la décision de la création de l'Institut International de Charleville en 1981. Avec Jack Lang, le mouvement de reconnaissance de la marionnette va se renforcer. Défenseur de l'art de la marionnette à Nancy durant de nombreuses années, il permettra que l'aide aux compagnies, accessible au projet depuis 70, soit étendue. Quinze compagnies de marionnettes seront ainsi soutenues dans la catégorie "hors commission" dès 1981.

C'est cet intérêt pour la marionnette et la considération du CNM qui permettra également de nommer en 1984, Margareta Nicolescu à la tête de l'Institut de Charleville qui n'avait pas, jusqu'alors, de dimension artistique forte. C'est elle qui obtiendra quelques années plus tard la création de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette.

Après un rapport sur la relation entre les marionnettes et la télévision en 1985, Alain Recoing produira au nom du CNM un projet sur la notion de Théâtre National. En 1989, Jack Lang annoncera la création de ce Centre National qui fait toujours défaut aujourd'hui. Pour Alain Recoing, *"Antoine Vitez avait ouvert Chaillot aux marionnettes et l'écho public et médiatique était fort. On était véritablement soutenu à la fois pour la création et la diffusion. Il y a eu une véritable prise de conscience que la marionnette pouvait être un renouvellement du théâtre. Philippe Adrien, Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Georges Lavaudant..., de plus en plus de metteurs en scène ont commencé à mettre en avant la marionnette. Nous assistons à l'augmentation de la présence de la marionnette dans tous les autres arts, la danse, la rue, le cirque, la musique..."*

Alors que le questionnement artistique n'avait peut-être jamais été aussi aigu et que l'impact de la marionnette commence à être fort dans tous les secteurs culturels, le CNM connaît un certain essoufflement et le Ministère se pose la question de la complémentarité de cette structure avec UNIMA-France.

De fait, il va proposer et surtout imposer la fusion entre l'Unima et le Centre National des Marionnettes qui donnera naissance en 1992 à la création de THEMMA, nouvelle étape du développement du champ marionnettiste.

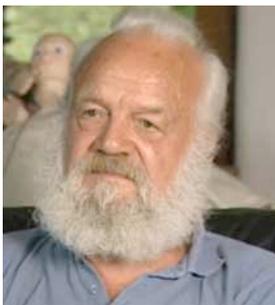
Alain Recoing raconte :

« L'inspecteur du spectacle Michel Rabaud fut chargé d'une mission d'audit sur les activités des deux associations et le bien-fondé des aides que leur accordait le ministère. Le rapport était positif pour nos deux associations. Il soulignait la parenté de nombreuses de nos missions et l'adhésion de nombreux membres du CNM à l'UNIMA. Enfin il faisait état des négociations engagées entre les deux associations pour la création d'un organisme commun. »

En automne 1992, la nouvelle association est créée et Alain Recoing, président du CNM invite tous les adhérents à participer à l'assemblée constitutive du 25 octobre 1992 : *A nouvel organisme, dynamique renouvelée. Ma génération et celle qui l'a immédiatement suivie ont travaillé en commun pour assurer un premier parcours sans doute essentiel, et pour créer un instrument au service de toute la profession. Sans rompre une continuité d'expérience qui me semble nécessaire, les forces artistiques neuves de notre profession doivent émerger aux postes de responsabilité dont se dotera le nouvel organisme.*



Margareta Nicolescu



Alain Recoing



+



=



THEMA **20 ans,** le mouvement d'un art

Première partie : Sous le signe des Arts Associés (1993-1994-1995)

1993

Le 7 février 1993, la création de THEMAA est officielle devant 75 membres et son siège est installé au 11 rue de Rochechouart à Paris.

Le premier bureau provisoire est présidé par Philippe Genty (Compagnie Philippe Genty), assisté de deux vice-présidents : Babette Masson (Nada Théâtre) et Claude Félix (amateur). Le secrétariat général est assuré par Massimo Schuster (Théâtre de l'Arc-en-Terre) et la trésorerie par Alain Duverne (Images et Mouvements).

Les premières tâches sont purement administratives : dépôt des statuts à la préfecture de Paris, ouverture d'un compte bancaire, établissement d'un projet de règlement intérieur, contact avec le Ministère.

Il est vrai que ce dernier (Direction des Théâtres et des spectacles), par l'intermédiaire d'Alain Van den Malière, Anne-Sophie Destribat et Michel Rabaut, s'interroge sur l'opportunité de subventionner une association qui serait de type corporatiste alors qu'elle ne le fait pas pour d'autres associations professionnelles. Il est clair que THEMAA doit ouvrir une nouvelle page de la vie professionnelle des marionnettistes et faire la preuve de sa nécessité et d'une volonté affirmée de la participation des compagnies professionnelles en particulier.

Statutairement, le conseil d'administration comprend trois collèges :

- Le collège des compagnies et structures professionnelles
- Le collège des artistes interprètes professionnels
- Le collège regroupant toutes les personnes (professionnels ou amateurs) s'intéressant à l'art de la marionnette.



De gauche à droite : Philippe Genty, André Tahon, lors du 1^{er} festival de Charleville en avril 61

Philippe Genty raconte :

En 1962, ayant terminé mes études de graphiste, j'entreprends avec un ami un tour du monde en 2CH durant quatre ans. Nous partons alors filmer pour l'UNESCO les théâtres de marionnettes à travers les quatre continents avec pour seule ressource un spectacle de marionnettes dans nos bagages.

Au cours de ce périple, je découvre alors certains points communs entre les marionnettistes aussi bien d'Orient que d'Occident : une tendance à vouloir travailler de façon isolée et, dans une grande majorité, une difficulté à s'exprimer directement d'où la nécessité de la faire par objets ou marionnettes interposés.

Par contre, comme pour rompre cet isolement, le désir remarquable de créer des ponts entre eux. C'est ainsi que nous avons pu voyager durant ces quatre ans au travers de cette étonnante chaîne de personnalités regroupées sous l'égide de l'UNIMA. Aucun autre organisme comparable dans les autres arts de la scène ne rassemble entre eux avec une telle dynamique, des artistes, des compagnies qui par ailleurs font preuve d'un éclectisme étonnant. Pour mémoire, je signale que siège à l'UNESCO un représentant permanent de l'UNIMA.

En 1961, nous étions une poignée au premier Festival de la Marionnette organisé par Jacques Félix à Charleville Mézières. En trente ans, le théâtre de Marionnettes en France s'est développé au delà de toutes espérances, créant des théâtres, des festivals, les Semaines de la Marionnette à Paris, les Giboulées à Strasbourg, les Rencontres de Cannes, l'Institut International et l'École Supérieure de la Marionnette à Charleville Mézières enfin. Si actuellement nous sommes aussi présents dans les festivals internationaux, aux côtés d'ailleurs de nos confrères Hollandais, nous le devons en partie, en Hollande comme en France, au dynamisme de nos associations, le C.N.M. en France et l'Institut de Figures en Hollande qui ont continuellement soutenu les efforts de nos Compagnies.

Personnellement, tout au long de mon parcours, ce sont des rencontres qui ont fait évoluer ma perception d'un certain mode d'expression, rencontres avec des marionnettistes bien sûr, en découvrant d'autres techniques, mais aussi rencontres avec des danseurs, comédiens, gens du cirques, du music hall, metteurs en scène, auteurs, peintres ou cinéastes. Pour cette raison j'ai insisté pour que notre association s'ouvre aux arts limitrophes avec notre pratique. C'est-à-dire à tous ceux qui développent un rapport avec les objets ou matériaux en les détournant de leur fonction habituelle. Cela comprend aussi bien des plasticiens que certains musiciens, chorégraphes ou comédiens.

Pour cette raison j'ai insisté pour que notre association s'ouvre aux arts limitrophes avec notre pratique. C'est pourquoi j'ai insisté qu'il y ait deux « A » à THEMAA quand on l'a créée : association des théâtres de marionnettes... et des arts associés

Le 30 décembre 1992,
Monsieur Philippe Genty,
demeurant au 40 rue
Sedaine à Paris, a effectué
la déclaration d'une
association portant la
dénomination de **THEMAA**
Association Nationale des
Théâtres de Marionnettes et
des Arts Associés et dont le
siège social est fixé au 40
rue Sedaine à Paris (11^{ème}).

La première préoccupation qui fixe les travaux de cette première année tient en trois objectifs :

► **Rompre l'isolement des marionnettistes**

C'est dire, créer des liens actifs avec les autres organismes et associations de marionnettistes (Association du Théâtre à Paris, Institut et École, Compagnies implantées...), organiser les conditions d'un échange, d'une confrontation avec des chercheurs, des créateurs d'autres disciplines artistiques, favoriser les échanges entre professionnels, amateurs, public, faciliter la circulation des informations, des expériences, des initiatives.

L'équipe en place décide donc de mettre en place rapidement :

- Des petits groupes de réflexion, lieux de parole et de confrontation
- Une Lettre d'Information mensuelle
- Une revue qui devra tirer profit des rubriques publiées auparavant dans la revue "UNIMA FRANCE", mais aussi les diversifier : techniques, Europe, infos pratiques, expériences (y compris dans les autres secteurs artistiques) et ouvrir son audience aux diffuseurs et au public. Une revue qui devra refléter l'état d'esprit et le vécu de la profession, être un outil de promotion auprès des diffuseurs et instances régionales qui ouvrira ses pages aux techniques et matériaux nouveaux, qui sera un moyen de communication avec le public et les autres expressions artistiques.

► **Développer et promouvoir le théâtre de marionnettes dans son acception la plus large**

- en soutenant les initiatives propres à développer et élargir le public : création, par exemple, de clubs des amis du théâtre de marionnette, sur un modèle semblable à celui mis en place par Jean Vilar.
 - en développant des relations avec les institutions nationales et régionales (Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports, D.R.A.C., rectorats, conseils régionaux, départementaux...), avec les structures de diffusion (scènes nationales, théâtres municipaux...)
 - en relayant, au niveau national, l'action des compagnies implantées, des festivals professionnels et amateurs, des écoles d'art...
 - en facilitant les rencontres et la réflexion sur les pratiques spécifiques (enfance, télévision...)
 - en créant des liens avec les médias, les prescripteurs...
- La revue, la lettre d'information, la mise en place des commissions / groupes de réflexion susceptibles de faire émerger des idées, des initiatives, des expériences sont autant d'outils pour ce développement des Arts de la Marionnette.

Journal officiel 20 janvier 1993

des produits réalisés par les étudiants de l'I.S.G.P. FACLIP, afin de développer les compétences des étudiants et la renommée de leur école. *Siège social*: I.S.G.P. FACLIP, 416, rue Saint-Honoré, 75008 Paris. *Date de la déclaration*: 30 décembre 1992.

1165 - Déclaration à la préfecture de police. **THEMAA (ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS)**. *Objet*: promotion de l'art de la marionnette et des arts associés à celle-ci. *Siège social*: chez M. Genty (Philippe), 40, rue Sedaine, 75011 Paris. *Date de la déclaration*: 30 décembre 1992.

1166 - Déclaration à la préfecture de police. **PRO MUSICA A L'EGLISE EVANGELIQUE ALLEMANDE DE PARIS**. *Objet*: promouvoir la musique au sein de l'église évangélique allemande de Paris. *Siège social*: église évangélique allemande, 75, rue de Valenciennes, Paris. *Date de la déclaration*: des produits réalisés par les étudiants de l'I.S.G.P. FACLIP, afin de développer les compétences des étudiants et la renommée de leur école. *Siège social*: I.S.G.P. FACLIP, 416, rue Saint-Honoré, 75008 Paris. *Date de la déclaration*: 30 décembre 1992.

1165 - Déclaration à la préfecture de police. **THEMAA (ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS)**. *Objet*: promotion de l'art de la marionnette et des arts associés à celle-ci. *Siège social*:

► **Définir les objectifs d'action de l'association**

- La création d'un lieu permanent fait toujours partie des objectifs : soutenir par exemple le travail mené par Lucile Bodson pour l'obtention d'un théâtre à Paris, ainsi que les festivals professionnels et amateurs.
- Au niveau régional, tout est à faire : mode de fonctionnement, relation avec les circuits de diffusion, articulation avec les D.R.A.C. et les autres Ministères...
- Il est proposé la réalisation d'une publication générale d'information sur la marionnette regroupant tous ses pôles : THEMAA, Institut et École de la Marionnette etc.. et d'en informer officiellement les autres professions artistiques et les diffuseurs, particulièrement ceux qui couvrent le secteur jeune public.



Premier logo de THEMAA

THEMAA
THEATRE MARIONNETTE ARTS ASSOCIES

Lettre d'INFORMATION n° 7 - MAI 1993
de l'Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés
Centre Français de l'Union Internationale de la Marionnette

**Participez à
une journée pas comme les autres
à AVIGNON le samedi 24 juillet**

• En nous envoyant, dès maintenant par Fax (49 70 07 78), un texte, une pensée, un dessin... qui exprime ce qu'est, ce que représente, ce que vous attendez... de THEMAA.

• En nous adressant, par courrier (11 rue de Rochechouart - 75009 PARIS), une image, une seule, qui, pour vous, représente le mieux votre activité actuelle.

Nous tenterons de créer l'événement en effaçant le sens de notre démarche.

Une revue différente pour THEMAA

Après la définition de la ligne éditoriale et des principales rubriques, voici la liste des membres du comité de rédaction, en cours de mise place... alors, même avec retard, envoyez-nous vos réflexions, vos propositions.

Comité de rédaction

Directeur de la publication : Philippe GENTY (président)
Directeur de la rédaction : François LAZARO
Directeur de la rédaction-adjoint (poste tournant sur les numéros)
Rédacteur en chef : Michel DELON (professionnel du journalisme)
Directeur artistique (poste en cours de désignation)
Secrétaire de rédaction : Claude SIMSEN (délégué général)
Responsable du développement : Jean COUILLIERE
Membres : Sylvie BAILLON, J-Louis CABRET, Christian CARRIGNON, Paul POURNEL, J-Louis HEKEL, Dominique HOUDART, Gérard LEPRINCE, Margherita NICOLUCCI, Claude POMME, Alain RECOING, Massimo SCHUSTER, Roger WALLET.

**Alors !...
C'est parti ?...**

Avec l'installation en cours d'un lieu, au cœur de PARIS - 11 rue de Rochechouart - 75009 PARIS - Lieu de travail, de réunion d'information, il doit rapidement devenir un espace d'accueil, de rencontre pour les adhérents.

Avec la mise en place d'une équipe permanente - Claude SIMSEN, délégué général et Christine COURTIN, secrétaire-attachée d'information - au côté des membres du Conseil d'Administration et des animateurs de commissions (voir la liste dans le n°4, de mars).

Avec des commissions en pleine effervescence, notamment la commission "Revue". Les adhérents ont reçu le projet de ligne éditoriale et le premier comité de rédaction vient de se réunir.

Effervescence aussi du côté "Région" et "Arts associés" avec nombre de questions, d'interrogations... la discussion est ouverte.

Page 2



Philippe Genty aura été suffisamment convaincant puisque la Direction du Théâtre et des Spectacles, présente à cette première assemblée générale constitutive (Anne-Sophie Destribat et Michel Rabaud) apporte son soutien, notamment financier, pour les trois années à venir. Le Ministère est particulièrement intéressé par la recherche fondamentale sur l'art de la marionnette, la stimulation d'un courant qui révèle l'intérêt du public, la rencontre avec les artistes de toutes disciplines, la circulation des nouvelles expressions et techniques et les échanges entre pédagogues. Il veut vérifier que l'association est voulue par la profession et rappelle les exigences d'ouverture, de qualité et de professionnalisme. Une évaluation sera faite fin 1994. Le principe d'une convention entre THEMAA et le Ministère est acquis.

La mise en œuvre de cette politique doit être confié à un Délégué Général, professionnel de l'action culturelle. Claude Simsen sera recruté à ce poste.

Claude a longtemps milité au CNM. Il connaît parfaitement, pour employer la formule consacrée, le paysage de la Marionnette en France ainsi que nos tutelles de par son passé à la direction de centres culturels. Il a su acquérir au cours des années notre estime pour sa clairvoyance, sa générosité et son objectivité. Nous avons en lui un collaborateur précieux et efficace.

(Philippe Genty)

Le bateau THEMAA a donc été lancé le 7 février dernier, à l'occasion de l'assemblée générale constitutive. Première satisfaction du président :

J'ai été heureux de constater l'esprit d'ouverture qui s'est manifesté à l'occasion de cet événement qui se reflète dans la composition même du conseil d'administration et dans les participants qui étaient là à cette occasion : Le ministère de la culture et de l'éducation nationale représenté par Anne Sophie Destribats et Michel Rabaud, des responsables de la diffusion, Lucile Bodson pour le Théâtre de la Marionnette à Paris, André Pomarat des Giboulées de Strasbourg, René Cordier du Festival de Cannes, les Compagnies professionnelles de Marionnettistes, de Théâtre d'Objets, du théâtre d'acteurs, du geste et du mouvement... Les amateurs et les amis du Théâtre de marionnettes

Ceci est une première vague d'adhésions, et je vous invite à faire connaître THEMAA autour de vous et inciter les membres de vos compagnies à s'inscrire et à militer activement. THEMAA a besoin d'une large assise pour développer de grands courants d'idées et faire avancer notre réflexion.

6 groupes de réflexion sont ouverts à tous les adhérents :

- Régions et régionalisation (Puma Freytag)
- Arts associés et confrontation des pratiques artistiques (Claire Hegen)
- Marionnettes et images (Alain Duverne)
- Promotion et public (François Lazaro)
- Relations internationales (Massimo Schuster)
- Revue (François Lazaro et Philippe Genty)

Première élection du Conseil d'Administration de THEMAA – 7 février)

Collège 1 - Compagnies et structures - 30 votants

Élus : Philippe Genty, Massimo Schuster, François Lazaro, Julie Dourdy, Alain Duverne, Babette Masson.

Collège 2 - Professionnels - 7 votants

Élus : Blandine Roze, Georges Arnaud et Olivier Vallet.

Collège 3 : Amis de la Marionnette - 38 votants

Élus : Bernard Saigne, Claude Félix, Fabienne Faber

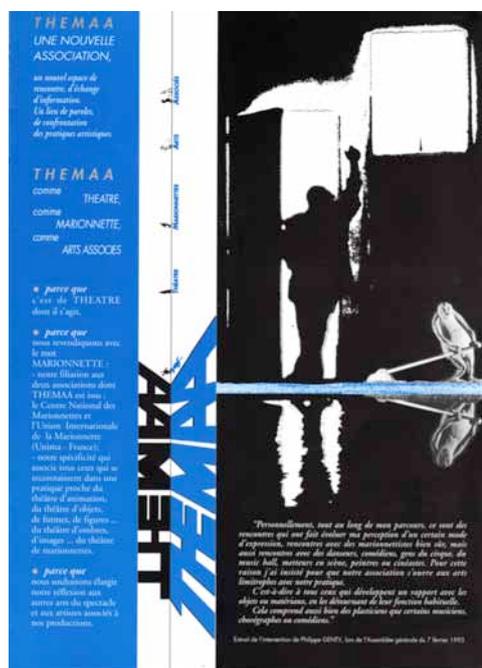
Premier bureau

Président : Philippe Genty (Compagnie Philippe Genty)

Vice-présidents : Babette Masson (Nada Théâtre) et Claude Félix (amateur).

Secrétaire général : Massimo Schuster (Théâtre de l'Arc-en-Terre)

Trésorier : Alain Duverne (Images et Mouvements).



La première assemblée générale ordinaire se tient alors le 3 octobre 1993 sous la présidence de Philippe Genty, assisté de Claude Simsen.

Le premier rapport d'activités est plutôt positif. En six mois, la convention triennale avec le ministère est signée, les bureaux sont installés et les commissions sont en place.

En un temps record THEMAA organise une rencontre à Avignon et met en place une lettre d'information à destination des adhérents et de leurs partenaires directs, le tout malgré les premières difficultés financières compte tenu du retard du versement de la subvention ministérielle.

L'association suscite l'intérêt d'environ 250 adhérents même si, déjà, il manque un retour de leur part qui devrait participer de manière plus engagée, en particulier au niveau de la transmission des informations.

Le premier problème de THEMAA est de faire vivre les deux courants qui existent depuis sa création à partir de la fusion des deux organisations représentant le monde de la marionnette : celui des marionnettistes attachés à l'image traditionnelle de cet art et celui des professionnels plus proches des arts associés.

« Nous devons faire en sorte que toutes les tendances s'expriment, cohabitent et rechercher les moyens de faire de THEMAA un "laboratoire d'idées", un "espace de recherche, de confrontation artistique".

Pour ce faire, un mode d'organisation est proposé par le conseil d'administration :

Le mode d'organisation est tributaire des conditions d'éloignement géographique des adhérents et des coûts financiers que cela entraîne pour les participants. Sur la base d'un débat d'idées largement ouvert, la mise en œuvre de projets ne peut donc qu'être confiée à de petits groupes de personnes, réunis en groupes de travail dont le responsable rendra compte régulièrement de l'avancement des recherches et travaux, par le biais de la Lettre d'information. Le Délégué général sert ensuite de lien, de relais entre les adhérents eux-mêmes d'une part, entre les adhérents et les membres du CA d'autre part : il assure la coordination et la synthèse. Il doit être aussi au plus prêt des adhérents dans leur région et dans leurs actions.

Le siège de THEMAA peut devenir un espace de rencontre, un véritable centre d'information.

Les différentes commissions font part de l'état d'avancement de leurs travaux

La revue

Je suis ému, tu es émue, nous sommes tous M.Û.

M.Û comme mouvement, mutation, mue, M.Û. comme le tire de notre revue !

(Lettre d'information n°2 juin 1993)

François Lazaro énonce les principes de cet organe de référence pour l'association mais pour la profession dans son ensemble :

Elle doit être, pour le lecteur, un espace d'expression ouvert en affirmant la représentativité et la spécificité de la marionnette dans ce qu'elle apporte pour le spectacle vivant. Elle doit toucher un large public, au delà des marionnettistes. Un travail de "référenciation" doit y être abordé, avec des dossiers techniques sur les outils, matériaux, etc. Et puis elle doit être provocatrice pour avoir envie de s'y abonner.

Elle doit aussi être militante : ouverte vers les autres pour une multiplicité de voix. Toute la profession est invitée à soumettre des textes au comité de rédaction, sous la responsabilité d'**Evelyne Lecucq**, rédactrice en chef.

Chaque numéro (trimestriel) contient une ligne directrice, définie par le dossier central sans que cette ligne soit exclusive.

Le numéro 1 traitera du castelet et de l'importance du cadre au théâtre et dans les Arts.

Le numéro 2 abordera le rapport de la marionnette avec les autres arts.

La fiabilité de la revue passe par un minimum de 500 abonnés et de 1000 numéros vendus.



Lettre d'INFORMATION n° 3 - SEPTEMBRE 1993
de l'Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés -
Centre Français de l'Union Internationale de la Marionnette

Passent les mois et passent les semaines...

Voici déjà la 4ème parution de notre lettre d'information, organe de liaison entre ce qui se passe, se discute, se décide au sein de l'association (conseil d'administration, groupes de travail ou de réflexion) et ce qui se vit, s'élabore, se prépare chez vous, dans vos ateliers, sur les scènes des théâtres que vous "fréquentez" ou aimez.

Or, il s'est de constater que peu d'informations, d'idées, de propositions sortent de chez vous, de vos régions...

Dans quelques jours, le **dimanche 3 octobre**, nous nous retrouvons en assemblée de mi-année, justement pour un moment d'échange et de débat entre nous. Alors ne manquez pas le rendez-vous, d'autant qu'il faudra très bientôt préparer les orientations et les budgets pour 1994 !

Parmi les projets qui boangent, il faut citer :
- la revue M.C., dont le numéro 1 est boudé et paraîtra mi-novembre. Le numéro 2 est déjà sur les rails... sortie prévue début mars 1994 ;

- le groupe *Images et télévision*, qui a préparé un schéma de travail pour les six mois à venir, destiné à ceux que le sujet intéresse ;

- la commission *Régions* qui doit faire des propositions à l'Assemblée générale du 3 octobre.

Enfin, même si l'aménagement de nos locaux n'est pas terminé, nous rappelons que ce lieu est déjà le vôtre. Nous serons heureux de vous y accueillir, de répondre à vos questions... et, si vous avez quelques heures à nous consacrer, elles s'ajoutent volontiers aux nôtres...

... Passent les heures
marquons le temps !

N.B. LES ADHÉRENTS, AVEC CET ENVOI, TROUVERONT ENFIN
LEUR CARTE 1993 ET L'ANNUAIRE DES
MEMBRES DE L'ASSOCIATION.

D'AVIGNON... au numéro 2 de notre REVUE

Pour sa première manifestation publique, nous avons choisi, dans le cadre des rencontres de la Maison du Théâtre, d'ouvrir le débat sur le théâtre d'aujourd'hui confronté à l'émergence du signe, de l'image, de l'objet.

Ce moment d'échange sur des pratiques artistiques différentes fut suivi par près d'une centaine de personnes. Les premières traces paraîtront dans le numéro 1 de M.C. et le numéro 2 reprendra, par son dossier principal, la problématique évoquée à AVIGNON.

Préservez donc l'échange, alimentez le débat, en ajoutant vos lettres !!!

Si vous êtes marionnettistes, en quoi votre pratique vous amène-t-elle à vous confronter à d'autres formes artistiques ?

Si vous êtes chorégraphe, metteur en scène de théâtre ou d'opéra, scénographe, plasticien, comédien, danseur... en quoi votre pratique artistique vous pousse-t-elle à confronter l'exercice de votre art avec l'objet, la forme, l'image, la marionnette ?

Adressez vos documents à
THEMATA, 11 rue de Rochefort, 75009
Paris, tel. 4

Dominique BOUDART, responsable du dossier pour M.C., numéro 2, 18 rue de la Rochefort, 75009 Paris,
et abonnez-vous !!!



Page 1

THEMATA - INFO n° 3 - SEPTEMBRE 1993

► L'organisation des régions

Historiquement, quelques régions se sont organisées afin de promouvoir la marionnette.

Plusieurs questions se posent aux membres de cette commission (Claude Félix pour la région Champagne-Ardenne, Puma Frey pour la Haute-Normandie et Catherine Krémer pour la Région PACA) :

- les problèmes d'ordre institutionnel
- leur place par rapport à THEMATA

THEMATA est une organisation nationale et le sous-ensemble constitué par la région doit communiquer ses projets à THEMATA par l'intermédiaire du responsable de la section régionale. Mais ces régions ont besoin de soutien du national pour lutter contre l'isolement de ses membres, et le manque de moyens à la fois humain et financier. La question est clairement posée sur les moyens accordés à THEMATA par le ministère, moyens qui pourraient être ventilés sur les sections régionales.

Le débat pose le problème et l'envie d'autonomie des régions, dotées d'un budget propre. Il s'agit d'un problème structurel important. THEMATA peut-elle exister sans régions fortes, et inversement ?

► L'ouverture aux Arts Associés

La première difficulté rencontrée par **Claire Heggen** et **Alain Duverne**, responsable de cette commission est le faible nombre de personnes participant à ces travaux. La commission espère beaucoup avec la sortie du numéro 2 de la revue dont le dossier est justement consacré aux Arts Associés.

Le conseil d'administration, suite à l'assemblée générale, décide que chaque région propose ses projets et ses actions et de désigner son représentant aux instances nationales.

La commission s'est scindée en deux groupes de réflexion dont l'un, sous la responsabilité d'Alain Duverne, a travaillé sur la production télévisuelle.

THEMATA se pose la question de la mémoire des créations des spectacles. Beaucoup sont filmées le plus souvent par des amateurs. Pour éviter que des images soient perdues, la commission propose de réaliser une cassette de présentation d'images remises par les compagnies. Si au départ la matière est importante et intéressante, il n'est pas impossible de trouver des producteurs, mais on ne peut pas envisager que les marionnettistes le soient. La commission propose un schéma de travail en trois étapes :

- Envoi des cassettes des compagnies, produites de façon amateur ou professionnelle en sélectionnant des moments de spectacles.
- Création d'un comité de lecture pour une analyse critique.
- A partir de mai 1994, mise en route d'un travail de production de qualité professionnelle.

► Présence artistique et politique à Sarajevo

Massimo Schuster propose à THEMATA de faire un signe aux compagnies reconstituées et au Théâtre de Sarajevo, ne serait-ce que par le biais d'une missive "symbole".

Il s'est en effet rendu à Sarajevo, où il a rencontré des artistes, programmeurs. ... avec l'idée de développer des actions, des échanges entre des artistes de Sarajevo et d'autres venus d'ailleurs. (Pendant la guerre les théâtres ont continué à fonctionner, malgré le manque d'électricité, etc.) Il a vu le nouveau directeur du Théâtre de la Jeunesse, Nermin Toulic ; victime d'un obus, il a dû être amputé des deux jambes, mais s'apprête à remonter sur scène. A Sarajevo il ne reste plus que deux marionnettistes. La plupart des marionnettes ont été brûlées l'hiver dernier, pour se chauffer. Tout a été dévasté : instruments de musique, matériel de projection, d'éclairage, ... Certains artistes et metteurs en scène se sont réfugiés à Zagreb où ils jouent actuellement pour d'autres réfugiés.

► La formation

Cette commission est dirigée par le président, **Philippe Genty**

Une des missions de THEMATA doit être d'aborder le problème des formations, aussi bien auprès des non-marionnettistes (amateurs, enseignants, éducateurs, personnels médicaux. ...) qu'auprès des membres des compagnies (formation continue). Beaucoup de compagnies proposent des stages, sans coordination entre elles, ni réflexion globale. THEMATA doit être une instance de réflexion sur ces questions de formation.

EN AVIGNON • RENCONTRE

SAMEDI 24 JUILLET 1993 AVIGNON LA MAISON DU THEATRE

Cette tendance actuelle à mettre en signe le concept, à mesurer l'énergie à l'objet, à faire image d'une idée, peut-elle nous amener à parler d'un "concept", d'un "mouvement" d'une "idée", qui seraient pas tous du théâtre de marionnettes seul, mais de nombre de disciplines artistiques qui ont cette pratique commune ?

THEMATA souhaite faire de cette journée une occasion de questionner le théâtre d'aujourd'hui, en donnant notamment la parole à ceux qui la prennent peu au moins, à ceux qui conçoivent, fabriquent, manipulent le signe, l'objet, l'image, la marionnette...

Moment de débat donc, cette journée sera aussi un moment de rencontre entre marionnettistes, chorégraphes, scénographes, plasticiens, créateurs lumière, de décors... avec les intervenants attendus de :

Rencontre-débat de 10h00 à 13h30 :

Direc BILLOIN - Comédie des Fables Vertes, GEORGE CABES - Théâtre de la Comète (Centre Vire Castagné) - Strasbourg, Jean-Paul CHASS - Théâtre et Comédie J.P. Canal, Jean-François DURBOURE - Comédiens, Alain DUMÉNIL - Images et Mouvements, et les GÉNÉRALIS de Canal +, Pierre GENTY - Comédie F. Genty, Festival de THEMATA - GOURY - Strasbourg, BRUNO HECKE - Théâtre de la Comète, Claire HEGGEN - Théâtre de la Marionnette, Dominique HODDART - Comédie D. Hoddart - J. Migon, Pierre LACOMBE - Théâtre de la Comète, François LAZARD - Comédie F. Lazard, Alain RICHARD - Théâtre de la Comète, Alain RICHARD - Théâtre de la Comète, Marie PERE, Alain ROUSSE - Théâtre, Olivier de Seccia, UBERTI, Louis BODIN - Théâtre de la Marionnette, Théâtre de la Marionnette à Paris, Margaux SORIN - Festival de l'Association Marionnettes et Théâtre, Sandrine HECQ - Institut International de la Marionnette, Centre d'Etudes de la Marionnette de THEMATA, Et, sous réserve, Michel AZAMIA - Aurélien, Paul-Louis MIGNON, Jean-François SCHMIDT et Emmanuel PÉREZ - Théâtre de la Comète, de Comédiens...

Rencontre-débat animé par Christine BORDON (marionnette, critique dramatique)

De 16h00 à 18h00 :

Table ouverte à la rencontre de :

- Théâtre de la Marionnette à Paris, Institut International de la Marionnette, et Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette,
- Marionnettes et Théâtre,
- THEMATA.

A la MAISON DU THEATRE

Louis-Jean-Joseph
63 rue des Ursins
AVIGNON
84000



THEMAA

THEATRE MARIONNETTE ARTS ASSOCIES

Lettre d'INFORMATION n° 2 - JUIN-JUILLET-AOÛT 1993
de l'Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés
Centre Français de l'Union Internationale de la Marionnette

AVIGNON SAMEDI 24 JUILLET 1993 RENCONTRE-DEBAT

L'émergence du signe et de l'objet
dans les mises en scène théâtrales et chorégraphiques d'aujourd'hui

APPEL !...

THEMAA.
- Nous cherchons à participer à une nouvelle aventure.
- C'est un ren-de-chausée, 2^e cœur à droite !
- AVIGNON, la REVUE, la lettre d'INFORMATION, les COMMISSIONS...
- Oui. Pour le direct, c'est sur place, sinon vous disposez du courrier, du télécopieur, mais **dépêchez-vous !** Nous avons vidé les cartons d'archives. **NOUS MANQUONS cependant DE MATIERE** sur l'actualité (textes d'intention, images, documents de présentation de votre travail en cours, des expériences que vous tentez, photographies, ...) pour nourrir la réflexion du Conseil d'Administration, du Comité de rédaction de la revue, pour préparer la journée d'Avignon, pour...
Allo ! Répondez...

Cette tendance actuelle à mettre en signe le concept, à transmettre l'énergie à l'objet, à faire image d'une idée, peut-elle nous amener à parler d'un "courant", d'un "mouvement", d'une "école", qui ne seraient pas issus du théâtre de marionnettes seul, mais de nombre de disciplines artistiques qui ont cette pratique commune ?

THEMAA souhaite faire de cette journée une occasion de questionner le théâtre d'aujourd'hui, en donnant notamment la parole à ceux qui conçoivent, fabriquent, manipulent le signe, l'objet, l'image, la marionnette...
Moment de débat donc, cette journée sera aussi un moment de rencontre entre marionnettistes, chorégraphes, scénographes, plasticiens, créateurs humains, de décors... avec les interventions attendues d'Yves Cassagne, Jean-Paul Céalès, Jean-François Duroure, Gouy, Philippe Lacombe, Alain Léonard, Alain Roussel, Philippe Genty.

MAISON DU THEATRE
Lycee Saint-Joseph - 62 rue des Lices - 84000 AVIGNON
de 10h00 à 15h30 : Rencontre-débat
(possibilité de restauration sur place)
de 16h00 à 18h00 : Table ouverte à la rencontre de :
- THEMAA,
- Institut International de la Marionnette,
- Théâtre de la Marionnette à Paris,
- Association Marionnette et Théâtrique.

M.Û.

Je suis ému, tu es émue, nous sommes tous M.Û.
M.Û. comme mouvement, mutation, mue,
M.Û. comme le titre de notre revue !
Le sommaire du premier numéro se dessine avec un dossier thématique sur le castelet, tradition et modernité (?), la notion de cadre (retour, abandon, éclatement ?).
Une revue donc avec un débat d'idées, des paroles multiples, des arrogances... mais aussi un magazine d'actualité sur ce qui se passe sur les scènes, dans les ateliers, sur le terrain.
Alors à vos... plumes !



Page 1

THEMAA - 1993 n° 2 - JUIN-JUILLET-AOÛT 1993

D'autre part, la nomination de membres d'honneur de THEMAA est proposé à Lucien Caron, Cécile Giteau, Yves Joly, Paul-Louis Mignon, Manon Tournon-Branly et Colette Roche.

Enfin, THEMAA est présent au Festival Mondial de Charleville-Mézières

THEMAA extériorise sa politique dans le paysage culturel français

► Une première manifestation publique a lieu pendant le festival d'Avignon dans le cadre des rencontres de la Maison du théâtre. En préparation du numéro 2 de la revue à venir, elle avait comme thème : *le théâtre d'aujourd'hui confronté à l'émergence du signe, de l'image et de l'objet* :

Cette tendance actuelle à mettre en signe le concept, à transmettre l'énergie à l'objet, à faire image d'une idée, peut-elle nous amener à parler d'un « courant », (d'une mouvement, d'une école) qui ne serait pas issu du théâtre de marionnettes seul, mais de nombre de disciplines artistiques qui ont cette pratique commune.

Ce moment d'échange sur des pratiques artistiques différentes fut suivi par près d'une centaine de personnes autour des interventions d'Yves Cassagne, Jean-Paul Céalès, Jean-François Duroure, Philippe Lacombe, Alain Léonard, Alain Roussel, Philippe Genty.

► L'idée d'une manifestation nationale est lancée avec un titre provisoire « 30 villes. 30 jours »

L'action serait menée au plan national, pour 1995, avec un support médiatique fort : l'objectif est de rencontrer le public, par le biais d'expositions, de spectacles et de discussions pour montrer la marionnette aujourd'hui en France. Toutes les personnes intéressées par l'organisation de cette manifestation sont alors invitées à se faire connaître auprès de Lucile Bodson pour le Théâtre de la Marionnette à Paris.

En réalité, cette manifestation deviendra *les Agitées*, dont le concept sera repris en 2008 dans le cadre des Saisons de la marionnette : *TAM TAM, les dessous de la marionnette*.

► Mais la visibilité de THEMAA passera par sa revue : *Mû, l'autre continent du théâtre*.

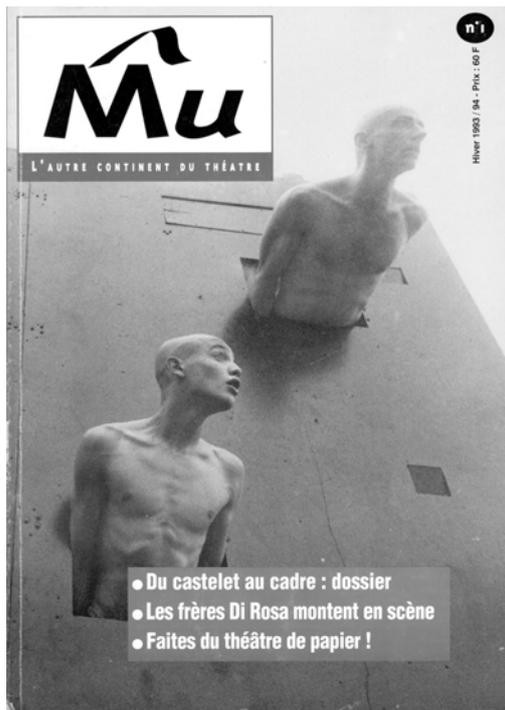
Evelyne Lecucq en sera la rédactrice en chef. Dans le premier éditorial, signé François Lazaro et Philippe Genty, on peut lire :

« Loin des réponses et des vérités assénées, loin des problématiques de vedettariat et de médiatisation à outrance, « Mû, l'autre continent du théâtre » entreprend de questionner la marionnette, le théâtre et le siècle. Pour faire se croiser et se rencontrer les mots, les idées et les hommes.

Parce que les arbres n'ont pas qu'un tronc mais aussi des racines, des feuilles, des fruits et des rejets... et qu'autour, bien souvent, il y pousse des herbes folles. »

La revue cessera de paraître après 14 numéros, en juin 1999.

Il faudra attendre 2006 pour avoir de nouveau un organe de presse à THEMAA, avec le premier numéro de Manip.



1994

En ce début de la deuxième année de l'existence de THEMAA, le président Philippe Genty et le délégué général, Claude Simsen sont plutôt optimistes et lancent :

Une année pour agir :

Regrouper, mettre en confrontation, faire connaître tous ceux qui, dans leur pratique théâtrale, ont une relation privilégiée à l'objet, à l'image, à la marionnette.

Tel est l'objectif réaffirmé lors de chacune de nos réunions, mais seule une mobilisation collective, relayée par chacun sur le terrain, peut faire bouger, changer, ou tout simplement faire évoluer le regard porté sur notre art.

Au-delà du simple paiement d'une cotisation et de l'envoi épisodique d'informations, chacun d'entre nous peut et doit donc participer à la réalisation des objectifs définis au cours de l'année 1993 :

- *Faire exister M.U., comme une revue ouverte sur le théâtre d'aujourd'hui et sur les autres arts ;*

- *Soutenir les équipes menant en région un véritable travail d'implantation au service de notre art, sans oublier l'équipe qui se bat pour un Théâtre de la Marionnette à Paris (Michel Rabaud représentant le ministère précisera lors de l'assemblée générale d'avril 94, que plusieurs sites ont été envisagés en particulier la réhabilitation du Guignol des Tuileries, dans le cadre du programme du Grand Louvre. Cette proposition provoquera l'irritation de plusieurs participants, qui voient dans ce projet une plaisanterie et l'expression d'un mépris pour toute une profession et le combat qu'elle mène depuis tant d'années. C'est d'un vrai projet artistique, avec un vrai budget de production et de programmation, dont la profession a besoin, et non seulement d'un lieu.)*

- *Engager une véritable réflexion sur les besoins de formation initiale et permanente ;*

- *Participer à l'organisation d'une grande manifestation nationale (au printemps 1995), représentative de la richesse des productions d'aujourd'hui et du débat qui anime nos professions ;*

- *Rechercher les ouvertures vers les autres arts, la télévision...*

Soyons clairs, à l'aube de cette nouvelle année, l'ambition d'un tel programme, au-delà de la confiance renouvelée de nos partenaires, ne doit masquer ni les embûches, ni les inquiétudes face aux difficultés économiques de plus en plus flagrantes pour la grande majorité d'entre nous, ni de ce fait l'impérieuse nécessité d'agir ensemble. (Lettre d'info n°6 janvier 1994)

Lettre d'INFORMATION n° 5 - JANVIER 1994

EDITORIAL

1994 UNE ANNEE POUR AGIR !

Regrouper, mettre en confrontation, faire connaître tous ceux qui, dans leur pratique théâtrale, ont une relation privilégiée à l'objet, à l'image, à la marionnette.

Tel est l'objectif réaffirmé lors de chacune de nos réunions, mais seule une mobilisation collective, relayée par chacun sur le terrain, peut faire bouger, changer, ou tout simplement faire évoluer le regard porté sur notre art.

Au-delà du simple paiement d'une cotisation et de l'envoi épisodique d'informations, chacun d'entre nous peut et doit donc participer à la réalisation des objectifs définis au cours de l'année 1993 :

- Faire exister M.U., comme une revue ouverte sur le théâtre d'aujourd'hui et sur les autres arts ;

- Soutenir les équipes menant en région un véritable travail d'implantation au service de notre art, sans oublier l'équipe qui se bat pour un THEATRE DE LA MARIONNETTE A PARIS ;

- Engager une véritable réflexion sur les besoins de formation initiale et permanente ;

- Participer à l'organisation d'une grande manifestation nationale (au printemps 1995), représentative de la richesse des productions d'aujourd'hui et du débat qui anime nos professions ;

- Rechercher les ouvertures vers les autres arts, la télévision...

Soyons clairs, à l'aube de cette nouvelle année, l'ambition d'un tel programme, au-delà de la confiance renouvelée de nos partenaires, ne doit masquer ni les embûches, ni les inquiétudes face aux difficultés économiques de plus en plus flagrantes pour la grande majorité d'entre nous, ni de ce fait l'impérieuse nécessité d'agir ensemble.

BONNE ANNEE 1994 !

Philippe Genty
Président

Claude Simsen
Délégué général



Lettre d'INFORMATION n° 7 - AVRIL-MAI 1994
de l'Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés -
Centre Français de l'Union Internationale de la Marionnette

QUI N'AVANCE PAS, RECULE !..

L'Assemblée générale du 10 avril portait un tel titre. Les experts... Avec THEMAA, nous avons réalisé un mouvement de fond, qui doit trouver son souffle sur un long terme et son essence à inventer dans sa diversité.

Les actions de cette première année commencent déjà à porter leurs fruits. Nous avons eu, sans cesse du théâtre et de la danse, grâce à une équipe de travail qui s'est mobilisée autour d'une lettre d'information appréciée par toute la profession, une revue qui s'affirme (avec 215 abonnements, soit au nombre 11 des groupes de travail qui avancent des propositions, sans présence sur le terrain, en plus de ce théâtre qui bouge à Avignon, Clermont, Paris, Toulouse...), et, au cœur de la journée de l'Assemblée générale, des échanges riches, notamment lors des groupes de réflexion.

Mais nous ne devons pas nous laisser aller à l'optimisme. 84 adhérents seulement adhèrent à la revue M.U., des discours récurrents d'un passé récent, agissements de quelques responsables de l'association, un manque de clarté des relations de nos partenaires institutionnels.

Nous savons tous, pour la noter, que la conjoncture est difficile, mais c'est dans la mesure où nous ne devons pas nous laisser aller, que nous nous proposons de plus en plus d'agir ensemble, que nous nous proposons de plus en plus d'agir ensemble, que nous nous proposons de plus en plus d'agir ensemble.

Bien sûr, nous ne sommes pas la même équipe, mais dans un groupe de plus en plus large, nous mobiliserons et nous créerons cette nouvelle association. C'est aujourd'hui que se prépare l'après 1994. Pour cela, c'est d'abord de nous réunir, de nous réunir, de nous réunir.

Notre objectif est de développer la pratique de l'art de la marionnette, l'affirmation d'un autre théâtre et l'ouverture, la confrontation avec les autres arts, la mobilisation des partenaires, des équipes de production et d'accueil, et du public.

Avec nos différences, mais avec la force de notre rassemblement...

AVANÇONS !

Philippe GENTY et Claude SIMSEN

P.S. - Une nouvelle Assemblée générale est prévue le dimanche 10 mai, de 10 à 12 heures, pour discuter de l'organisation de l'Assemblée générale de 1994.

Les dates de l'opération

DE JUIN À JUIN 1994

SOUS LE TITRE

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Votre compagnie est au

stade de l'opération

de début mars à mi-avril

1995

Renseignements

THEMAA

tel. 49 30 04 18

Qui n'avance pas recule !!!

Le premier rendez-vous de l'assemblée générale du 10 avril n'est pas tout à fait à la hauteur des ambitions de l'équipe dirigeante.

Les adhérents ne sont pas vraiment au rendez-vous !!!

De fait, nous touchons là, dès le début de la vie de l'association, un problème récurrent du militantisme de cette profession. Pendant vingt ans, à des degrés divers et malgré toute l'ingéniosité possible des responsables de l'association, ceux-ci n'arriveront pas à mobiliser les adhérents à l'indispensable présence à l'assemblée générale qui reste le minimum vital de l'engagement dans une association loi 1901.

La disparition du CNM et d'Unima France, le regroupement au sein de THEMAA. l'ouverture affirmée à d'autres formes d'expression artistique... n'a pas été nécessairement accepté et compris de tous. (Compte-rendu de l'AG du 10 avril)

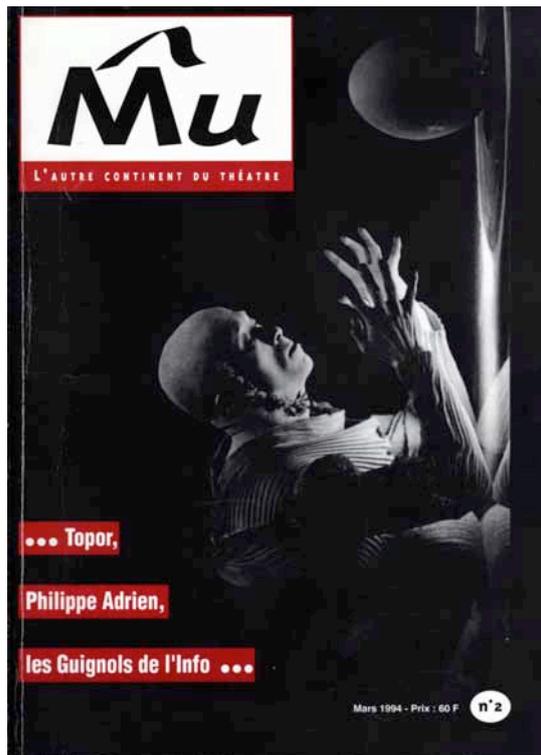
Par voie de conséquences, la structuration de THEMAA en plusieurs collèges, telle qu'elle a été mise en place dans les statuts et qui a voulu tenir compte de la naissance au forceps de l'association, pose problème.

La discussion fait apparaître certaines divergences et des contradictions sur **les attentes** entre les différents collèges et même au sein d'un même collège :

Pour trouver des adhérents certains proposent de donner des avantages en échange (réduction sur le prix des places de spectacle, services pratiques, juridiques, techniques).

On reste dans une logique de prestation de service et visiblement, ce genre de discussion lasse le président :

« Philippe Genty demande que l'on en finisse avec les discussions de boutiquiers (du style "en contrepartie de ma participation, j'attends de THEMAA tel ou tel service"). Les retombées d'un travail de promotion, de sensibilisation ne peuvent se traduire par des résultats tangibles et mesurables immédiatement. Ce qui existe aujourd'hui est le fruit d'un travail de longue haleine, dû à nos prédécesseurs. La question est de savoir si l'on se donne les moyens de fonctionner, de boucler le budget, de réaliser les objectifs que l'on s'est fixés. Qu'est-ce que nous voulons ? Une association militante ou assistée ?... Avons-nous, oui ou non, besoin d'être pris au sérieux.



Le débat n'est pas nouveau, arriverons-nous enfin à le dépasser, d'autant qu'il était présent dès la négociation qui a donné naissance à une seule association représentative (THEMAA) ?

Au départ il y a eu une volonté clairement affirmée dans le sens d'un engagement plus militant des adhérents et notamment des compagnies professionnelles (qui sont finalement les bénéficiaires du travail de l'association), et dans une professionnalisation des moyens et des outils. Aujourd'hui il faut décider si l'on peut toujours construire les projets d'activités sur ces bases, ou si nous devons considérer que nos ambitions étaient trop grandes ?

La décision qui sortira de ce débat et du vote engagera non seulement le présent, mais aussi l'avenir de l'association !... »

(Compte rendu de l'AG)

Suite à l'Assemblée générale du 10 avril 1994, le Conseil d'administration, réuni le 28 avril 1994, propose à l'Assemblée générale extraordinaire convoquée pour le dimanche 8 mai 1994 de prendre position et de mettre au vote les motions suivantes :

- L'approbation du bilan 1993, sur la base des rapports financiers et d'activités, tels qu'ils ont été présentés dans les documents et lors de l'Assemblée générale du 10 avril 1994, implique non seulement un accord sur les résultats obtenus (en termes quantitatifs), mais également l'approbation d'une politique, d'un esprit, d'une ligne directrice (en termes qualitatifs) et l'engagement d'une continuité.

- Le Conseil d'administration réaffirme sa volonté d'engager l'association sur les objectifs majeurs tels qu'ils ont été définis lors de l'Assemblée générale constitutive et précisés dans le rapport moral du président :

- L'ouverture et la confrontation artistique est indispensable pour l'association et donc pour les arts de la marionnette.

- L'information des publics et la promotion de la création et de l'image de la marionnette est une priorité.

- Le soutien à la pratique professionnelle et à la création de lieux permanents de production et d'accueil tant au niveau régional que national doit devenir une réalité ainsi que le développement de la pratique amateur.

*Avec THEMAA, nous avons suscité un mouvement de fond, qui doit trouver son souffle sur un long terme et ses ressources à innover dans sa diversité. Les actions de cette première année commencent déjà à porter leurs fruits parmi nous, grâce à une équipe de travail qui s'est mobilisée autour d'une **Lettre d'information** appréciée par toute la profession, une revue qui s'affirme (avec 215 abonnements, suite au numéro 1). des groupes de travail qui avancent des propositions, une présence sur le terrain, en prise avec un théâtre qui bouge (Avignon, Dieppe, Paris, Toulouse, ...)*

*Mais aussi un tiers seulement d'adhérents présents ou représentés, des discours récurrents d'un passé révolu, agrémentés de quelques discussions de boutiquiers, un manque de clarté des intentions de nos partenaires institutionnels... (**lettre d'info N° 7 avril 94**)*

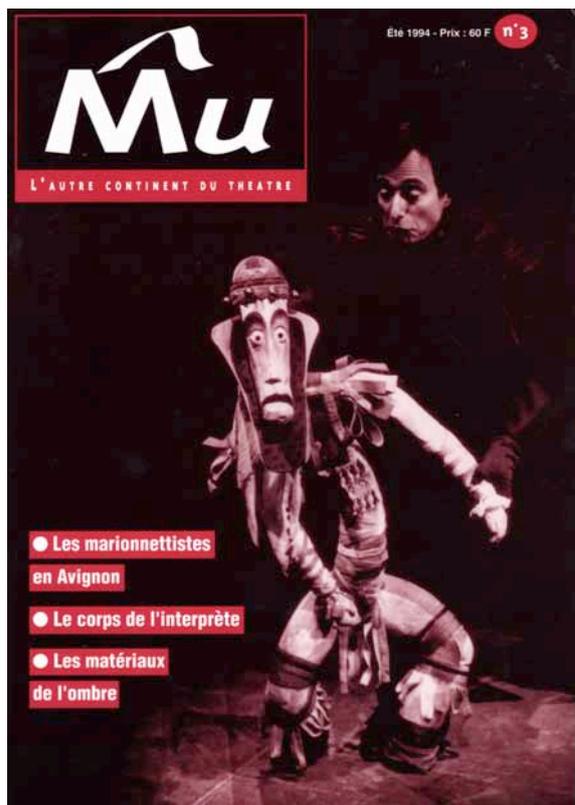
D'où cet appel de Philippe Genty dans son rapport moral :

Il nous faut poursuivre l'énorme travail, engagé en cette première année de fonctionnement, et continuer d'affirmer l'ouverture, au travers de chacune de nos actions.

Il faut compter sur nous seuls, pour sortir du ghetto, créer les occasions d'échange avec les autres moyens d'expression, favoriser les expériences de métissage, engager la contamination... Il ne s'agit pas, bien sûr, de nier nos différences, mais au contraire, de s'en servir comme d'un vivier.

Les gens du théâtre, de la danse s'intéressent de plus en plus à la marionnette. Il faut en profiter pour multiplier les échanges, les rencontres, les confrontations.

Le tour de force que représente le travail engagé (par l'équipe permanente, celle de la revue, les groupes de travail, ...), même avec ses erreurs (qu'il ne tient qu'à nous de corriger), doit entraîner notre mobilisation à tous. Il n'y aura pas de nouvelles chances, c'est maintenant, en 1994, que se joue notre avenir.



Il est clair que la survie de THEMATA, au-delà du terme de la convention avec le Ministère de la Culture (fin 1995), dépend en grande partie de la motivation et du militantisme des marionnettistes pour atteindre les objectifs fixés, ce qui ne sera pas sans difficultés, reconnaît Michel Rabaud, représentant le Ministère, d'autant que l'évaluation est prévue pour fin 1994. Si, comme le disait Claude Simsen, 1993 fut l'année du démarrage et de la relance, 1994 doit être celle de l'essor. Le compte-rendu très précis de ces deux assemblées générales nous donne la teneur des préoccupations de ces premières années de THEMATA, qui viendront, de façon récurrente, ponctuer toute la vie de l'association de ces vingt ans.

Quelques exemples :

- Alain Recoing pense qu'il n'est pas inutile de rappeler que les grandes avancées, qui ont eu lieu dans le passé, ne l'ont été que par des actions collectives. Il est temps maintenant de profiter de l'occasion du regroupement du CNM et de l'UNIMA pour avancer ensemble, en arrêtant de se méfier les uns des autres. Il est impératif de faire et de se faire confiance, pour bénéficier de l'effet d'entraînement de THEMATA.

- Claude Simsen souligne qu'une telle dynamique ne peut s'installer qu'avec la participation de la majorité. Le fait même de se retrouver au sein d'une association comme THEMATA n'a de sens que si les adhérents se manifestent, donnent leur point de vue (un peu plus d'un tiers seulement se sont manifestés pour ces deux Assemblées générales !...)

- François Lazaro pense qu'au niveau national, les groupes de réflexion commencent à bien fonctionner, mais c'est au niveau des régions qu'il faut porter l'effort.

- Puma Freytag pense, de son côté, qu'une association ne vit et n'existe, que si elle réalise des actions qui laissent des traces, que si elle produit des textes qui peuvent servir de repères, de références.... d'où l'importance de mener à bien des opérations comme 30 jours-30 villes et de poursuivre le travail sur la revue.

- Philippe Genty conforte l'idée de cette réflexion interne, de cette mise en réseau, à condition toutefois d'affirmer qu'au-delà des problèmes d'organisation interne et de relations individuelles c'est le débat artistique qui doit nous préoccuper. L'idée de lancer des séminaires, où les responsables de compagnies pourraient échanger sur leurs "expérimentations" en matière de formation, leurs techniques de travail, devrait pouvoir se concrétiser sous l'égide de THEMATA et de l'IIM. par exemple.

D'ailleurs, lors de cette assemblée générale d'avril, Michel Rabaud rappelle le nécessaire débat sur l'exigence artistique qui passe par l'affirmation de la priorité du texte. « *C'est d'ailleurs dans la mission logique de cette Direction de constituer un patrimoine théâtral et de contribuer au renouvellement du répertoire théâtral. Et, remarque-t-il, les marionnettistes ont d'ailleurs souvent du mal à adapter un "beau texte théâtral" !* »

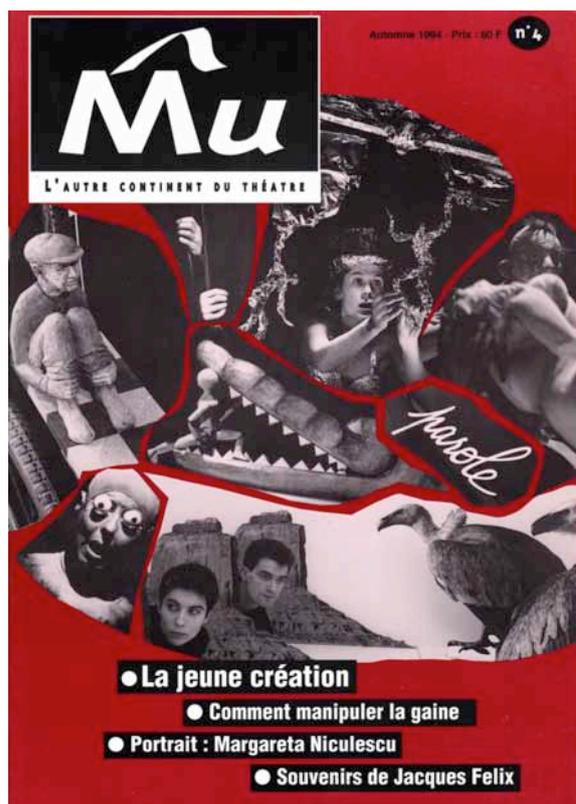
Il semble pour quelques-uns, difficile de laisser tenir de tels propos, quand certaines compagnies sont justement, parmi celles faisant un travail sur le texte... et aussi parce que nombre d'autres revendiquent la reconnaissance d'une forme d'écriture différente, basée sur l'image, la matière ou le geste.

Cette réflexion sera peut-être à l'origine des premières Rencontres Nationales de THEMATA qui auront lieu quelques années plus tard.

Enfin, la situation économique et financière de l'association est très délicate en cette fin de deuxième année d'exercice. Difficultés d'autant plus importantes que de nombreuses compagnies font l'impasse sur le paiement de leur cotisation.

Cela dit tout n'est pas négatif, loin de là et il faut rendre hommage à cette première équipe de THEMATA qui met en œuvre la naissance et la formation de l'association. On peut s'en rendre compte à la lecture du compte-rendu des deux assemblées générales.

Le travail des commissions est important :



- Les moyens de l'information et de la promotion

(Rapporteur : **François Lazaro**)

→ **L'opération 30 jours, 30 villes** (qui deviendra les Agitées) est prévue pour le printemps 95. Les objectifs sont :

- Mobiliser les structures professionnelles de diffusion, notamment sur les spectacles de marionnettes pour adultes, en organisant une programmation consacrée à la diversité des formes du théâtre de marionnettes et en favorisant à cette occasion les représentations "tout public" ;
- Stimuler des équipes de création professionnelles ;
- Aider à la réalisation de "temps forts", enracinés localement, qui soient l'occasion d'un travail approfondi et qui offrent les conditions d'une mobilisation des partenaires (éducation, associations, bibliothèques...), des médias, des amateurs, pour un élargissement du public ;
- Montrer la richesse de la création française dans ce domaine, en favorisant notamment la circulation des compagnies souvent "localisées" ;
- Modifier, par une action promotionnelle nationale, le regard porté sur un langage théâtral encore marginalisé.

THEMAA est chargé d'assurer la coordination et la promotion nationale de l'opération.

Un tel engagement implique :

- la mobilisation des sections régionales existantes et des compagnies implantées ;
- la constitution d'un centre de ressources (comprenant un inventaire des équipes de création et des projets) ;
- la capacité à proposer des pistes de réflexion, d'intervention ;
- l'engagement des partenaires institutionnels ;
- l'obtention d'un budget affecté à ce travail de coordination et de suivi, ainsi qu'à la réalisation d'une campagne nationale de presse et d'image (logo, affiche, ...).

→ **La lettre d'information** est reconnue comme un bon outil d'information mais peut être améliorée par des rubriques et une présentation plus claire. Les débats artistiques et professionnels sont sous-exploités.

→ **La revue Mu** compte en 1994, 215 abonnements, dont seulement 89 abonnés adhérents (sur 280) alors qu'un seuil de 500 abonnés est indispensable à sa pérennité. Cet outil a été créé pour informer un large public et modifier les aspects négatifs de l'image de la marionnette. Actuellement, retours positifs de l'extérieur de l'association et réticences à l'intérieur... C'est paradoxal d'autant que ce sont plutôt les artistes qui pensent que cette revue est trop intellectuelle et pas assez grand public..... « *L'exigence de son contenu ne doit pas nuire à sa lisibilité par tous. L'équilibre des différentes rubriques doit être maintenu. Il faut, en termes de contenu, trouver les moyens de son enracinement dans les régions.* » (**Compte rendu de l'AG**)

Dans le rapport d'activités de **Massimo Schuster**, celui-ci écrit :

« *Trois numéros de la revue Mû sont sortis en 94. Si nous avons par là tenu nos engagements initiaux vis à vis du Ministère, la situation financière nous a empêchés de sortir le n° 4 dans les délais que nous nous étions donnés. Sous la direction d'Evelyne Lecucq, et sur la base des indications du Conseil d'Administration, un gros travail a été produit sur ce point aussi : promotion, recherche de dépôts, recherche de participation de journalistes professionnels, recherche d'une nouvelle équipe de graphistes. Des financements spécifiques ont été obtenus, tant à travers la vente d'espaces publicitaires que par l'aide du Centre National des Lettres, qui, en plus de l'argent, nous a apporté une indéniable reconnaissance. Je souhaite pour ma part que cette Assemblée Générale s'exprime sur la qualité de la revue. Je tiens aussi à souligner que bien souvent les Compagnies et les adhérents en général n'ont pas montré un grand empressement quant à leur participation à la revue. Non seulement peu d'articles nous sont parvenus, mais bien souvent la simple obtention d'une photo ressemble à un parcours du combattant, demandant à Claude de nombreux appels et rappels. Tout comme les autres activités de l'Association, la revue demande la participation de chacun.* »



**Association nationale des théâtres
de marionnettes et des arts associés -
Centre français de l'UNIMA**

**est présent pendant le festival de
Charleville-Mézières**

au **Caveau**, place Ducale

Un espace rencontre-information

ouvert tous les jours

de 10 h 30 à 13 h 30 et de 15 h 30 à 19 h 30

Informations, rencontres avec les représentants de compagnies
françaises, les responsables de festivals et de théâtres permanents
(théâtre de la marionnette à Paris, théâtre Massalia, Marseille, ...)

Des apéritifs-rencontres

tous les jours de 11 h à 13 h

Chaque jour, venez à la rencontre d'une personnalité artistique
d'un pays invité au festival.

Pendant le festival

THEMAA

participe à l'animation de l'**espace Image et marionnettes**

Tous les jours, diffusion d'une sélection de films, vidéos, réalisés par
des compagnies françaises.

Le mardi 27 septembre, à 19 h 30, soirée "**visionnement critique**"

Débat ouvert autour de la projection de films vidéo (bandes-
annonces et fictions) et animé par les membres de la commission
Marionnettes et télévision de THEMAA, les animateurs de l'espace, des
réalisateurs ...

- Commission formation (Rapporteur : **Odile Mauviard**)

Philippe Genty pense qu'une des missions de THEMAA doit être de
développer des antennes de formation pour répondre à des demandes et des
besoins.

Un premier travail est de collecter tout ce qui se fait en terme de formation sur le
territoire :

- La formation initiale des non-marionnettistes et des amateurs.
- La formations continue pour les professionnels.
- L'analyse les expériences passées et actuelles.
- Etablissement d'un ensemble de propositions, prenant en compte la

formation spécifique à l'art de la marionnette, les formations susceptibles d'être
"associées (le théâtre gestuel, certaines formes de théâtre de rue, les nouvelles
images,...) et les formations existant dans les autres domaines directement liés
aux arts du spectacle.

En terme de formation permanente, le programme pédagogique de l'école de
Charleville-Mézières est efficace, mais il ne résout pas le problème de la
formation dans les compagnies. La formation continue proposée à Charleville est
difficile à gérer : trois mois pendant trois ans. Peu s'inscrivent à cause d'un
problème de temps, le travail en compagnie étant trop prenant.

La commission propose d'organiser un séminaire réunissant des
formateurs, pouvant échanger leurs expériences pédagogiques, leurs techniques
afin de permettre la mise en œuvre d' un programme pédagogique précis et de
repérer les personnes intéressées et compétentes.

THEMAA organise la réflexion et assure la coordination du projet, par la mise en
place d'un groupe de travail, composé de :

- représentants des organismes de formation spécialisée existants :

ESNAM, Académie internationale des arts du geste. Conservatoires nationaux de
région ayant une classe marionnettes.

- représentants des organismes partenaires concernés par les

problèmes de formation artistique (CNT, AFDAS, ANPE du spectacle, Directions
des ministères de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, de l'Education,...)

- représentants des compagnies (membres de THEMAA), concernés par
les problèmes de formation.

La mise en œuvre d'un tel projet nécessitera l'embauche d'un chargé de
mission, qui mènera son travail d'enquête et d'analyse, en relation avec le
délégué général.

**Ce projet ne verra jamais le jour mais il reste à l'ordre même si les
conditions de formation ont particulièrement évoluées ces toutes
dernières années avec en particulier le travail de l'ESNAM.**

- Commission Marionnettes et Arts associés (Rapporteur : **Jean-Louis Heckel**)

Le problème est de communiquer à la fois la disparité et la particularité de la
notion : *Marionnettes et arts associés* ?

Et en particulier avec le rapport à la vidéo.

la commission propose la constitution d'une équipe de vidéastes, capable de
mettre en images des projets de spectacles visuels et de confronter des
carnets de croquis, de dessins, qui servent à présenter des spectacles.

En fin d'année, 18 cassettes sont parvenues à THEMAA ; La commission
Image et télévision s'est aussitôt réunie durant quatre soirées pour visionner et
répertorier la diversité des envois : films vidéo amateurs/professionnels,
bandes-annonces, extraits de spectacles, reportages, mémoires de
spectacles, productions TV (fictions)

Une proposition sera faite de rencontrer des professionnels de l'image pour
appréhender le langage filmique au service des créations et des spectacles en
fonction des motivations de chacun (trace, mémoire, bande-annonce etc...). Ce
premier fonds complètera le fonds déjà existant du Centre National des
Marionnettes.

L'état des régions reste problématique malgré un début de réorganisation :

- En Champagne-Ardennes, création d'une section régionale, avec pour représentant Jean-Louis Wilmotte ;
- En Picardie, désignation d'une représentante, Sylvie Baillon, chargée de faire redémarrer les activités régionales ;
- En Midi-Pyrénées, organisation en cours, à partir de la dynamique *Marionnettissimo* et *Folies Animées* ;
- En PACA : l'ancienne association n'est pas encore dissoute ; le Forum est repoussé à l'année prochaine, mais la dynamique est en route autour notamment de la compagnie Coatimundi. A noter également la dynamique créée autour du Festival de Cannes, qui devrait reprendre (création de l'association Figura) ;
- En Rhône-Alpes : après les déboires du Forum de Saint-Etienne, la région ne semble pas encore prête pour créer une section locale. Il y a d'autre part une grande diversité d'approches. A suivre cependant avec l'organisation, à l'automne 1994, du Forum de Grenoble
- Pays de Loire : pas d'éléments moteurs pour l'instant ;
- En région Centre : Les compagnies sont dispersées et les efforts de certains buttent sur une non volonté de regroupement, due à des problèmes relationnels avec une des compagnies reconnues de la région.

Pour information, voici l'état des régions les mieux représentées actuellement à THEMAA :

Paris. Ile-de-France : 79
 Champagne-Ardennes : 43
 Rhône-Alpes : 22
 PACA : 20
 Pays de Loire : 19
 Midi-Pyrénées : 12

Relancer et faire vivre les régions-THEMAA est un gros travail. Certains s'y sont épuisés dans le passé et cela dépend aussi de la personnalité de celui qui s'en occupe, des clivages internes dans une même région et des moyens mis en œuvre.

La présence sur le terrain du Délégué général aide à ce travail d'organisation.

1995



L'année 1995 est une année charnière dans l'histoire de l'association. Celle-ci met en place une importante manifestation de visibilité des arts de la marionnette, **les Agités**.

Dans le même temps, elle s'enfoncé progressivement dans des difficultés économiques et politiques qui vont finir par la rendre exsangue et même la voir sombrer dans une disparition programmée.

Et ce, malgré une attention toute particulière du Ministre Jacques Toubon qui, recevant une délégation de THEMMA, promet d'absorber le déficit 1994, d'apporter une aide pour les Agitées et surtout, de mettre à l'étude, **la situation du Marionnettiste**, dans le cadre de la législation sur le spectacle vivant. Il faudra attendre 2012 pour que la **question de l'acteur Marionnettiste** soit remise à l'étude par la commission formation, issue des Saisons de la Marionnette, dirigée par Lucile Bodson.

Les Agitées

L'opération **les Agitées –des jours et villes pour la marionnette-**, a l'origine baptisée *30 jours 30 villes pour la marionnette*, a eu lieu sur toute la France de mars à avril 1995.

En quelques chiffres : Cent compagnies, plus de deux cents spectacles, quatre-vingt structures participantes, une dizaine de créations, dix-sept régions, cent cinquante villes et communes

L'idée de cette opération, fruit de concertation au sein de l'association et du Théâtre de la Marionnette à Paris, a vu le jour au dernier trimestre 1993 et fut menée, en grande partie, par **Laurence Ackermann**. Ses objectifs étaient les suivants :

1 - Mobiliser des structures professionnelles de diffusion, notamment sur les spectacles de marionnettes pour adultes.

La première constatation faite dès le début des prises de contact, est qu'un certain nombre de structures, notamment des Scènes Nationales, n'ont pu se joindre au projet, leur programmation se faisant au moins un an et demi à l'avance.

Néanmoins, le gain des *Agitées* dans ce domaine se situe au niveau de l'intérêt suscité et de la curiosité engendrée par l'opération chez un certain nombre de programmeurs aussi bien participants que non-participants. Ces prises de contact ont permis un échange, des discussions et une réflexion privilégiés.

La réalisation et la diffusion du catalogue de ressources a constitué un véritable outil à l'usage des programmeurs potentiels.

2 - Stimuler des équipes de création professionnelles :

Trois types d'attitude de la part des compagnies professionnelles furent notés :

- Une attitude active et militante qui a donné lieu à une réelle mobilisation et à la participation de compagnies en tant qu'organisateur d'événements ou de festivals : Manches à Balais Korporation à Besançon, Théâtre de Mathieu à Montpellier, Phénomène Rhapsodie à Lille, la Tortue Magique à Orléans...
- Une attitude passive, peut-être liée à un manque de compréhension du projet et du rôle de THEMMA. Certaines compagnies n'ont pas toujours saisi que l'association assurait la coordination et non la programmation.
- Un certain scepticisme quant à l'efficacité de l'opération.

3 - Aider à la réalisation de temps forts, enracinés qui soient l'occasion d'un travail approfondi en vue de l'élargissement du public

Ces temps forts furent variés aussi bien par la taille que par leur forme : festivals, action sur une ville ou des quartiers ou en milieu rural, résidences, co-productions de créations, rencontres...

Quelques exemples : le Festival "Oh les Mains !" en Essonne, les tournées du Bouffou Théâtre sur plusieurs villages du Parc Naturel du Livradois-Forez, du Théâtre de l'Arc en Terre en l'Ariège (Festival de Mirepoix), des Cailloux Sensibles dans vingt villages du Soissonnais, la mobilisation générale de la ville de Chartres, les résidences de compagnies (Le Turak à Mulhouse, le Clan des Songes à Tarbes), les rencontres régionales de compagnies à Cognac et à Toulouse, la table ronde thématique sur "l'écriture et le Théâtre de Marionnettes" à la Sorbonne Nouvelle à Paris (U.F.R d'Etudes Théâtrales)...

Certains temps forts ont permis une vraie mobilisation de partenaires suivant les villes ou les régions, mobilisation possible parce qu'il y avait un cadre national.



Le Retable de l'Avarice, la Luxure et la mort par la Cie Ches Panses Vertes

Par contre la participation du ministère de la culture, que ce soit en centrale ou dans les DRAC fut quasiment inexistante.

Dans l'ensemble, les médias ont manifesté un intérêt limité pour l'opération sauf avec France-Culture pour l'émission « les Chemins de la connaissance » diffusée pendant l'été 1996.

Les programmeurs ont été sensibilisés par les Arts de la marionnette mais il est difficile d'évaluer la portée des contacts et des rencontres qui ont eu lieu sur cette période.

Il en est de même sur l'élargissement du public : on ne peut se baser que sur quelques retours positifs de participants.

4 - Montrer la richesse de la création française en favorisant notamment la circulation des compagnies

Les *Agitées* ont permis de montrer une dizaine de créations dont certaines faisaient l'objet de co-productions comme celles de Ches Panses Vertes (Maison de la Culture d'Amiens), du Théâtre de Papier (Centre culturel de Tulle).

Montrer la richesse de la création française voulait dire également rendre compte de ce qui existait. D'où l'intégration dans les *Agitées*, de festivals déjà existant ou le programme de tournées des compagnies, même si cela fut souvent interprété comme une récupération.

5 - Modifier le regard porté sur un langage théâtral encore marginalisé :

Les *Agitées* ont permis la diffusion de 5000 affiches et plus de 20 000 programmes envoyés aux structures et compagnies participantes ainsi qu'à un grand nombre d'autres lieux culturels (théâtres, centres culturels, services culturels, DRAC, bibliothèques, universités, écoles de théâtre et d'arts plastiques, etc.).

L'affiche et le programme ont été réalisés et pris en charge financièrement par le D.I.C. (Département Information et Communication) du Ministère de la Culture et de la Francophonie ainsi que la confection et l'envoi de 500 dossiers de presse.



Empire - collages d'après Michel Deutsch Compagnie Papier Théâtre

La différence significative entre un budget prévisionnel dévolu à l'opération et le budget réalisé a eu une incidence sur les *Agitées*. En effet, les difficultés financières de l'association ont réduit considérablement les possibilités d'une telle opération (manque de personnel en autres)

Les objectifs ont donc été que partiellement atteints. Mais l'idée était bien le renouvellement annualisé de l'opération « *les Agitées - des jours et des villes pour la marionnette* »

Tout ce travail sur un an et demi a également permis de faire le point sur différents aspects tels que le nombre de créations, l'engagement des compagnies, la motivation des différents partenaires, l'attitude des médias.... C'est donc également un baromètre qui peut donner des pistes de réflexion intéressantes.

Il n'y aura pas d'autres éditions des *Agitées*.

Il faudra attendre « Tam Tam, les dessous de la marionnette » en 1989, pour retrouver une opération similaire qui sera d'une autre envergure car portée par « les Saisons de la Marionnette » et, en grande partie par des structures de production et de diffusion.

Ces *Agitées* ne furent pas forcément compris par toute la profession.

Voire même railler : « *Sous cette appellation surprenante qui nous laisserait penser que l'opération soit sponsorisée par la boisson Orangina, est désignée une manifestation exceptionnelle...* » (le Courrier de la Marionnette éditée par l'Association Nationale des Amis de la Marionnette)

Voire même décrier : « *Si le bureau de THEMMA est mécontent d'un manque de mobilisation de ses adhérents, il doit se poser la question de sa responsabilité. Cela se joue à deux ? THEMMA ne suscite plus de désirs, ni d'envies. THEMMA ne génère plus de passion. Alors, il n'y a plus de circulation d'énergie et d'échange.*

Conclusion ; c'est un bilan négatif parce qu'on a l'impression de s'être agité pour rien, de s'être investi pour pas grand chose...

(Les Agitées en Midi-Pyrénées à travers le festival de Mirepoix)

□



D'Assemblée Générale en Assemblée générale

Première assemblée générale, le 12 mars 1995 à Nantes

Une première assemblée générale va se tenir à Nantes le 12 mars 1995. Le président **Genty** est à Tokyo pour des raisons professionnelles. A la lecture du compte-rendu de cette réunion, qui reste notre source de documentation, **Massimo Schuster**, en tant que secrétaire général prend la direction de cette assemblée générale, en annonçant, d'une part, que le rapport moral du président ne pouvait être lu en l'état et que le bureau de l'association s'était réuni dans la nuit précédant l'ouverture de l'AG. Il procède alors à la lecture du communiqué de cette réunion nocturne du bureau :

Au cours de la dernière réunion du Conseil d'administration, une motion et un budget ont été rédigés. Vous les avez tous reçus avec l'ensemble des documents préparatoires à l'Assemblée générale.

Le Bureau a, depuis, rencontré M. le Ministre de la Culture, de qui il a obtenu, entre autres, une subvention exceptionnelle de 150.000,00 francs, permettant de combler le déficit 1994.

Parallèlement, le Bureau a aussi recherché des solutions pour sortir le budget 1995 de son impasse et proposer un nouveau projet pour le développement de notre association. Le rapport moral du Président, rédigé par Philippe Genty avant son départ pour le Japon, fait état de ces nouvelles perspectives.

Ces derniers jours, des éléments nouveaux, remettant en cause les solutions trouvées, sont intervenus. Dans ces conditions, le Bureau, réuni hier soir à partir de minuit, a décidé de ne pas présenter le rapport moral et d'orientation devenu caduc. Nous ne pouvons que regretter cet état de choses.

Ces éléments nouveaux étant tels qu'ils risqueraient, si dévoilés, de porter préjudice à l'ensemble du monde de la marionnette, nous nous voyons obligés d'en taire la nature. Conscients de la gravité de cette décision et n'étant pas en mesure de proposer d'autres solutions, nous renonçons à nous représenter au Conseil d'administration.

Alain Duverne, Claude Félix, Babette Masson, Massimo Schuster, membres du Bureau

□



Le président Genty, en voyage au Japon.

On peut imaginer la stupeur de l'Assemblée Générale.

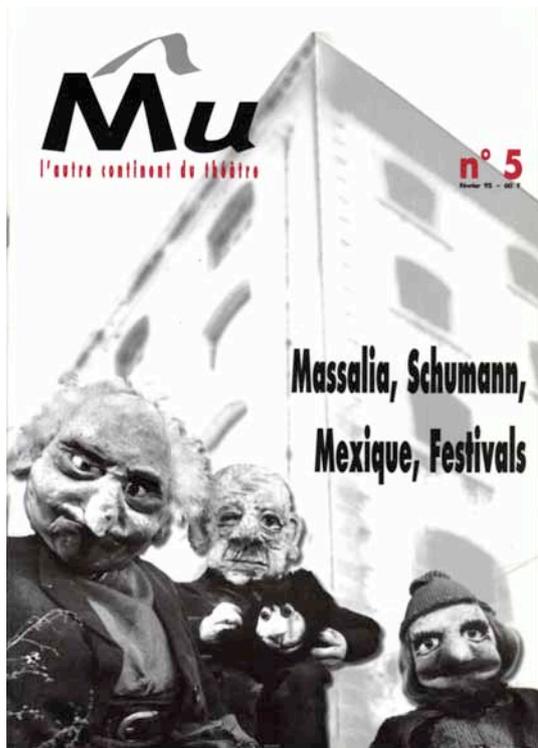
Cela sonne comme la fin, aurait dit **Roland Shön**. Tout le monde attend une mise en sommeil de l'association ou, pire, la dissolution effective.

Commence alors une série de tentatives d'explications argumentées par des chiffres, des faits et surtout, à la lecture du compte-rendu de l'AG, de non-dits.

Quelques exemples :

Massimo Schuster explique :

➔ Notre position renvoie clairement à la motion et au budget prévisionnel 1995, que le Conseil d'administration a élaborés et qui vous ont été adressés. Or ce budget prévisionnel a été refusé par notre tutelle (le ministère de la Culture). Pour cette raison et pour d'autres, le Bureau a oeuvré pour d'autres solutions, qui étaient acquises il y a encore quelques jours et qui ne le sont plus. Faute d'avoir d'autres solutions à proposer, le Bureau considère de son devoir (y compris moral) de se retirer et de ne pas dévoiler le détail des solutions qui avaient été trouvées.



Un seul numéro de Mû en 1995

Réponse du Ministère par la voix de M. Rabaud :

➔ Depuis la fondation de THEMAA, il est clair que l'association est souveraine au niveau de ses décisions et de ses choix. Seulement, dans le cadre de la "préfiguration" de cette nouvelle association, la convention avec l'Etat prévoit qu'à l'échéance de trois ans (c'est-à-dire à la fin de cette année) les comptes soient en équilibre, donc dans la situation actuelle la DTS (Direction du Théâtre et du spectacle qui deviendra la DMDTS puis le DGCA) a indiqué que le budget, tel qu'il était présenté par le Conseil d'administration, ne prévoyait pas la reprise des déficits antérieurs, ni les recettes correspondant aux dépenses envisagées.

Il s'agit d'un problème technique, il est donc de la compétence et de la responsabilité des associés (par là-même de l'Assemblée générale) au travers des procédures de votre choix de définir les priorités budgétaires et les objectifs de l'association. C'est donc à vous tous, ici présents, et pas seulement au Conseil d'administration, de décider des solutions pour que l'association continue non seulement de survivre, mais de vivre et d'agir.

Il faut donc, pense M Rabaut, que l'Assemblée générale arrive à déterminer des économies structurelles, qui permettent, en 1995, de maintenir un certain niveau d'activité et de finir l'année en équilibre, afin d'aborder les prochaines années sereinement, le ministère n'ayant dans cette affaire que le souci de voir la convention signée respectée et la pérennité de l'association assurée au-delà de 1995.

Le problème est-il simplement économique ?

Non, pense par exemple Alain Recoing. Il est politique et cela explique le désengagement des marionnettistes vis à vis de leur association professionnelle.

➔ On parle d'un Art, l'art de la marionnette, qui s'inscrit dans les arts du spectacle. Il s'agit donc de savoir quelle politique l'Etat a l'intention de mettre en œuvre en faveur de cet art et de cesser de considérer que toutes solutions devraient sortir du phénomène associatif, car à chaque fois que la profession a pris des initiatives, elle en a été dépossédée. Alors, ne nous étonnons pas qu'après avoir été très dynamiques, volontaristes même, la profession se désengage ! De plus, parallèlement à cela et avec des budgets très supérieurs, le ministère de la Culture a créé des organismes en faveur d'autres formes d'expression artistique (Les Arts de la Rue, le Centre de la Chanson...).

Pourquoi cette marginalisation pour cet art qui représente 75 % des spectacles pour la jeunesse, des milliers d'emplois, des millions de spectateurs, et dont on reconnaît, paraît-il, les qualités en matière de recherche contemporaine ? Je maintiens que l'on a tout fait pour provoquer le désengagement de la profession et que l'on veut supprimer son intervention dans les prises de décisions sur son avenir.

Réponse du représentant du Ministère :

➔ On a déjà entendu ces arguments, auxquels les responsables des Arts de la Rue répondent, par exemple, que beaucoup plus de choses existent pour la marionnette (Institut International de la Marionnette, Ecole, Festival,...).

Je voudrais plutôt répondre sur le militantisme. L'Etat n'attend pas un plus haut niveau de militantisme. Ce qui est en cause ce sont les aides publiques à des associations, dont l'activité ne concerne pas de manière prioritaire la mission de service public. Je m'explique : l'Etat (DTS) est chargé par son contrat de service public d'aider à la création et à la diffusion du spectacle vivant et à son enseignement. Il est donc évident, surtout dans le contexte actuel, qu'il est plus facile pour la DTS de financer un Conservatoire, une entreprise de création ou de diffusion qu'une association, dont l'activité intéresse ces secteurs.

Je redis cependant que THEMAA n'est pas menacé, mais il faut nous aider à justifier notre participation. Nous ne sommes plus à l'époque originelle du CNM, où le ministère était demandeur pour l'aider à fixer une politique à l'égard de la marionnette, d'autant qu'il a le sentiment d'avoir fait un certain nombre de choses (prise en compte de compagnies, reconnaissance de festivals, montage d'un Institut, d'une école, etc.). Il n'y a donc pas de chantage de la part de l'Etat. Je voudrais aussi préciser que le ministère souhaite simplement qu'en cette période de préfiguration et de lancement de l'association le budget soit en équilibre à la fin de la période couverte par la convention, et que cela ne doit pas être interprété comme une menace sur l'avenir, si les objectifs sont atteints.

D'ou les questions que se posent l'AG :

Peut-on tenir debout sans le ministère ou peut-on tenir debout sans militants, sans adhérents ? Cela nous ramène à la question : "Qu'est-ce que nous voulons faire ? et comment sortir d'une situation bloquée ?

L'assemblée générale ne répond à aucune de ces questions et botte en touche en renvoyant le problème à une prochaine assemblée générale, en votant deux motions :

L'Assemblée générale, réunie ce jour, 12 mars 1995, face à l'incapacité à résoudre l'impasse budgétaire, décide la reconduction exceptionnelle de l'ensemble du Conseil d'administration pour une période de soixante jours.

Mission est donnée au Conseil d'administration d'explorer toutes les possibilités pouvant éviter un dépôt de bilan.

Parallèlement mission est donnée au Conseil d'administration de présenter au ministère de la Culture, dans les plus brefs délais, un nouveau budget prévisionnel équilibré et de poursuivre avec ce même ministère les négociations nécessaires au versement de la subvention prévue.



Une Assemblée générale extraordinaire est donc convoquée pour le dimanche 14 mai, dans un lieu à définir.

Une deuxième motion est présentée par **Roland Shön** :

L'Assemblée générale donne mission au Conseil d'administration :

- d'expliciter la problématique dont le Bureau a avoué, dans une déclaration, ne pouvoir faire état devant l'Assemblée générale ;
- de présenter cette problématique à l'Assemblée générale extraordinaire. Cette motion est approuvée par 29 voix pour, 14 contre, 27 abstentions.

La motion de l'Assemblée générale est adoptée à l'unanimité (moins quatre abstentions). La motion de Roland Shön est adoptée par 29 voix pour, 14 contre, 27 abstentions.

Qu'en est-il de la situation financière de THEMATA en 1995 ?

Le budget de fonctionnement de THEMATA avait été bâti à l'origine de l'association sur une base d'environ 1.400.000,00 francs. Sachant dès le départ que le ministère de la Culture acceptait de reconduire la totalité du montant des anciennes subventions versées au CNM et à UNIMA France, soit environ 700.000,00 francs, cela représentait avec les autres subventions au total environ 815.000,00 francs.

Le complément de recettes venait donc à la fois de la diffusion de la revue et des cotisations des adhérents. Après deux exercices de fonctionnement et malgré les décisions de l'Assemblée générale, force est de constater que les engagements ne sont pas tenus en particulier les rentrées des cotisations rendant très difficile le fonctionnement au quotidien de l'association.

Le budget 1994 avait été construit en partant d'un potentiel d'environ 110-120 compagnies payant leur 2 %, prenant un abonnement à la revue et assurant la diffusion de 10 exemplaires de la revue par numéro. Dans cette hypothèse, nous avons évalué à près de 350.000,00 francs les recettes possibles (en supplément des adhésions). Or ce chiffre n'a été réalisé qu'au niveau de 100.000,00 francs environ, sachant, de plus, que nombre de compagnies apparaissent avoir un chiffre d'affaire inférieur au "seuil de professionnalisme", donc susceptibles de ne pouvoir alimenter le 2 %. Il apparaît donc aujourd'hui que, dans l'hypothèse la plus optimiste, la situation ne serait pas réglée, d'autant que 75 % des compagnies n'ont pas répondu au questionnaire, donc ne nous ont pas fait connaître leur situation. Nous connaissons nos recettes : reconduction de la subvention du ministère, montant des participations des adhérents sur la base de 1994. Or l'impasse subsistera en 1995, même en cas de licenciement du personnel, car avec les coûts liés aux indemnités, préavis, etc.. cela ne suffirait pas à rééquilibrer le budget. De même la cessation de toute activité, y compris la revue, ne suffirait pas à résorber l'impasse.



Deuxième assemblée générale extraordinaire le 14 mai à Clichy

Dès l'ouverture des travaux, le quorum n'étant pas atteint, Il est décidé que l'Assemblée Générale Extraordinaire se déroule néanmoins normalement mais les votes et décisions émis au cours de la journée le seront à titre indicatif. Une nouvelle Assemblée générale se réunira dans quinze jours pour entériner ces décisions.

Le président **Philippe Genty** donne lecture de son rapport moral. Il revient sur les difficultés économiques de l'association, largement évoquées lors de la précédente réunion mais aussi sur l'incapacité de THEMAA à mobiliser à la fois ses adhérents et du même coup, la profession.

En créant THEMAA, nous nous étions fixés un certain nombre d'objectifs pour répondre à une volonté de dialogue, de rencontres, d'échange de réflexions, d'expériences à partager et d'ouverture vers les autres arts. Une orientation également très fortement souhaitée par la direction du Théâtre et des spectacles.

Compte tenu des difficultés à la fois économiques et de mobilisation, il faut alors se demander si les objectifs fixés par l'association ont abouti et s'ils correspondent à l'attente des adhérents.

Parmi ces objectifs certains n'ont abouti que partiellement ou pas du tout :

- La création de clubs d'amateurs de la marionnette n'a pu être développée.
- L'ouverture à d'autres arts a donné lieu à des rencontres significatives dans la revue MÛ mais dans l'ensemble ces résultats sont encore insuffisants.
- Enfin les retours, les suggestions, les propositions que nous étions en droit d'attendre de notre base ont été pratiquement inexistantes.

Et Philippe Genty de conclure :

« Notre association est- elle un outil souhaité par l'ensemble de ceux qui se consacreront à la marionnette ? (...)

Pour tenter de répondre à ces problèmes, il propose plusieurs pistes :

- Il me semble essentiel de porter une plus grande attention aux compagnies en direction du jeune public. Il ne faut surtout pas que sous le prétexte, par ailleurs louable, d'affirmer l'existence du théâtre de marionnette pour adultes, nous oublions que la majorité d'entre nous peut parfois se sentir étrangère à des débats réunissant ceux qui à tort ou à raison sont perçus comme appartenant à un autre univers.
- En ce qui concerne le théâtre amateur et les amateurs en général, nous avons là un vivier que nous n'avons pu encore mobiliser.
- Enfin les Agitées que nous avons lancé malgré une absence de budget, est certainement une opération exemplaire qui pourrait être biennalisée
- Après ces 2 années de fonctionnement de THEMAA, je suis persuadé que parallèlement à cette plate-forme de réflexions que doit être notre association il faut également encourager des actions concrètes du type des Agitées.
- Enfin, l'une des missions de THEMAA devra être aussi de reprendre le dossier sur la formation initiale dans le cadre des conservatoires par exemple en liaison avec l'Ecole de Charleville.

Concrètement, une des solutions, d'ordre structurel, est bien de se rapprocher de l'Institut en envisageant le départ de **Claude Simsen** vers cet organisme comme directeur adjoint aux côtés de **Margareta Niculescu** ce qui permettrait de mutualiser des outils.

Nous avons pris cette décision d'un commun accord convaincu d'une part que Claude au sein de l'institut pourra continuer à défendre l'art de la marionnette et d'autre part que sa présence à l'institut, nous permettra d'établir une plus grande collaboration avec THEMAA.

Nous envisageons déjà avec Margareta Niculescu la possibilité de produire la lettre d'informations de l'institut en s'appuyant notamment sur les ressources de documentation se trouvant là-bas.



Le départ, de fait, de **Clause Simsen** semblait inévitable, au regard de la situation économique dès 1994.

En conséquence, si ce départ apparaissait comme un risque pour THEMAA et un handicap sérieux par rapport au fonctionnement, son départ pour l'Institut représentait par contre un élément positif dans ces possibilités de coopération.

Or, Philippe Genty annonce la remise en cause de l'embauche de Claude Simsen par l'Institut International de la Marionnette, qui fut décidé par ce dernier, quelques jours avant l'Assemblée générale de Nantes : cette décision rendait, de fait, caduc ce rapport et donc d'en faire lecture à l'AG de Nantes.

« *La remise en cause de cette décision par Jacques Félix, juste avant l'Assemblée générale de Nantes, sans que l'on connaisse ni les causes, ni la position définitive, a contraint le Bureau, lors d'une réunion qui s'est tenue à Nantes, dans la nuit du samedi au dimanche, à adopter la position que vous connaissez : ne pas porter à la connaissance de l'Assemblée générale le rapport moral, dans le double souci de ne pas mettre Jacques Félix en difficulté, d'une part, et de préserver les négociations et décisions à venir concernant la création de ce poste, d'autre part* » P. Genty

Massimo Schuster apportera aussi quelques précisions sur ce feuilleton dramatique :

J'étais pour ma part également à l'étranger la semaine précédant l'Assemblée générale. C'est donc en arrivant à Nantes, le samedi, que j'ai découvert la situation. C'était la panique, puisque l'ébauche proposée de réorganisation et de réorientation de l'association, consécutive au départ de Claude Simsen pour Charleville était remise en cause. J'ai donc cru nécessaire d'avoir deux entretiens, l'un avec Jacques Félix et l'autre avec Michel Rabaud, et à la suite de réunir le Bureau. A ce moment-là, nos responsabilités d'élus nous ont amené à prendre la seule décision qui nous paraissait alors possible pour préserver d'une part l'existence même de l'association, en évitant des heurts et des querelles inutiles, avec des débats qui auraient pu nous conduire à l'éclatement et, d'autre part, préserver l'avenir, Jacques Félix m'ayant alors assuré de pouvoir donner une réponse définitive sur l'embauche de Claude Simsen avant le 15 avril. Il nous est donc apparu, à ce moment-là, plus important de laisser cette porte ouverte, quitte à placer l'Assemblée générale face à une impasse et nous-mêmes en position délicate, que de présenter un rapport qui, de toute façon, n'avait à ce moment-là plus lieu d'être. Nous avons conscience de l'ambiguïté d'une telle situation et même du côté anti-démocratique de notre position, mais nous espérons ainsi ménager la possibilité d'une solution, que nous ne sommes, il est vrai, malheureusement pas en mesure de vous présenter aujourd'hui. »

Jacques Félix, président de l'Institut et Margareta Niculecu, directrice confirmeront leur retrait vis à vis de cette embauche uniquement dû à un équilibre fragile de l'économie de l'Institut.



Massimo Schuster

L'assemblée générale, aussi extraordinaire soit-elle, se retrouve dans une situation inextricable.

Il faut tout de même reconnaître qu'il est difficile de faire un bilan au bout de deux années d'existence. L'association a été mise en place au forceps sur une volonté du ministère. Elle s'est dotée de statuts, elle a pignon sur rue, elle est en conventionnement avec le ministère. La revue et le bulletin d'information existent, l'opération *Les Agitées* a eu lieu : son conseil d'administration, somme toute, n'a pas chômé.

Simplement, que va-t-elle pouvoir sans délégué salarié ?

La première chose à revoir est la part des recettes manquante qui fut à l'origine, surévaluée. Cette surévaluation entraîne une diminution drastique des dépenses afin de rétablir l'équilibre financier.

De nouvelles coupes sombres doivent être envisagées très rapidement à partir d'un budget d'un million de francs à condition que les subventions demeurent à leur niveau actuel.

Le débat est donc largement ouvert sur les causes et conséquences de cette situation et l'assemblée générale passera au crible tous les petits et grands problèmes de l'association : les engagements votés non tenus, la diversité des attentes et des motivations, les clivages, les querelles de "clocher", la nécessité du partenariat et celle de s'affirmer sur son terrain... l'absence de certains, le manque d'investissement d'autres.

Faut-il redéfinir les objectifs à atteindre ensemble et rechercher les moyens nécessaires à leur mise en œuvre, ou partir de la notion de budget et définir les actions à mettre en œuvre en fonction de ce budget ?

En réalité, qu'attendons-nous d'une association comme THEMMA ? Un réseau, ou une reconnaissance ? Des services ou des échanges artistiques ? Une réflexion sur le métier ou le lieu possible d'une action militante ?

L'association a été créée avec des objectifs, des intentions précises. Mais, au bout de deux ans, il faut constater que les engagements pris en Assemblée Générale ne sont pas tenus, qu'il n'y a pas de retour, de suivi sur les actions lancées au niveau national.

Tout le monde dit : il faut THEMMA, il faut continuer les actions entreprises, mais pour quoi faire ?

Quels sont les "une ou deux" actions prioritaires pour lesquelles nous sommes prêts ensemble à nous battre, que nous considérons aujourd'hui comme absolument indispensables ?

Laisser des traces de ce qui se fait, se dit et se débat (édition), fédérer et promouvoir les actions régionales (*Les Agitées...*), assurer la permanence et la circulation de l'information, organiser la réflexion, le débat artistique.

A cette époque, Lucile Bodson résume en quelque sorte ce que pourrait être THEMMA : *un partenaire essentiel pour l'ensemble de la profession, et une caisse de résonance : c'est de tout cela dont on a besoin.*

Fort de ce débat et comme pour se donner conscience d'une certaine existence, l'assemblée générale se retrouve néanmoins à voter à l'unanimité le rapport moral du Président, le rapport d'activités du Secrétaire général, le rapport financier 1994 et le budget prévisionnel 1995 (y compris avec ses dernières modifications, tel que présenté par le Conseil d'administration du 18 mars 1995). L'élection du nouveau conseil d'administration ne se présente pas sous des auspices heureuses.

A la surprise générale, les membres du bureau indiquent leur souhait de ne pas se représenter ce qui suscite les plus vives réactions : en situation de crise, il apparaît inconcevable que tous les membres du bureau partent. Le départ des actuels membres du Bureau, remplacés par de nouveaux membres, sera inévitablement perçu comme une démission collective, ce qui serait très grave pour l'avenir.

Et le ministère de définir sa position : Il faut peut-être envisager un gouvernement de transition pour élaborer un autre mode de fonctionnement, redéfinir le rôle du Délégué général, revoir les objectifs initiaux en fonction des autres structures existantes (CNT, SYNDEAC, ...) et redéfinir ce qui est réellement prioritaire pour l'ensemble et complémentaire des actions menées par les autres structures (notamment l'Institut International de la Marionnette). Il faut, pour renégocier la convention, un nouveau projet d'ici la rentrée, c'est-à-dire en fait pour le mois d'août.

Après à une suspension de séance, le Conseil d'administration a décidé de proposer :

- la reconduction exceptionnelle de l'ensemble du Conseil d'administration sortant pendant un an, c'est-à-dire jusqu'à l'Assemblée générale 1996, avec mission de réfléchir sur le passé, ainsi que sur un fonctionnement différent ;
- la restructuration complète de l'association, prenant en compte notamment les impératifs budgétaires qui, dès maintenant, nous obligent à abandonner les locaux (rue de Rochechouart à Paris) et, de fait, à licencier le personnel.
- les modifications de statuts nécessaires (par exemple sur la durée du mandat du Conseil d'administration) ;
- l'élaboration d'une nouvelle convention avec le ministère.

C'est à l'Assemblée générale, maintenant, de donner son accord sur cette proposition et aux nouveaux candidats d'indiquer s'ils maintiennent, dans ce contexte, leur candidature (étant entendu qu'ils pourront venir travailler au Conseil d'administration sortant et ainsi se préparer à prendre le relais, mais ils n'auront qu'une voix consultative).

Cette proposition est adoptée à l'unanimité, moins trois abstentions. (Vote indicatif)

□ **Nouveaux membres
du Conseil
d'Administration
élargi :**

Sylvie Baillon
Corine Dewitte
Georges Baillon
Alain Guillemain
Xavier Jolivet
Michel Rosenmann
Françoise Rose

Cela dit, au terme de deux années d'existence, THEMMA est bien obligé de constater une absence de mobilisation des adhérents,

Mais on sent que l'attention de Philippe Genty sur les problèmes économiques et administratifs lui pèsent lourdement, même s'il les présentent sous forme humoristique dans son rapport moral :

Bureau de THEMMA

Président : Philippe Genty
Vice-présidents : Babette Masson, Bernard Saigne
Secrétaire général : Massimo Schuster
Trésorier : Alain Duverne

Avant de terminer je voudrais me faire l'écho d'un certain nombre d'entre nous en particulier celui qui est en train de vous lire ce rapport. Nous avons participé à de nombreux conseils d'administration et réunions de bureau jusqu'à des heures avancées de la nuit, comme se doit naturellement tout militant ayant accepté ces responsabilités. Nous sommes sortis parfois desséchés car nous avons passé 3 voir même 4 heures à parler de problèmes de gestion, de trésorerie, d'organisation et de moyens. J'insiste d'autant plus sur cet aspect, qu'à l'occasion de ces marathons administratifs, j'ai été le sujet de symptômes inquiétants. En plein milieu d'un C.A., j'ai senti le bout de mes pieds me picoter puis quitter le sol. Je me suis mis à flotter pour m'envoler sous les yeux effarés de mes collègues. Je suis allé me coller au plafond qui fort heureusement est relativement bas. On a dû me ramener au sol. On m'a collé un bilan comptable sur la poitrine et un plan de trésorerie sur la tête pour m'empêcher de remonter. Chacun y allait de ses conseils "frottez lui les pieds avec des oignons" disait l'un "non surtout pas des oignons mais de la moutarde" disait l'autre. Je me sentais étouffer, Je m'enfonçais progressivement à l'intérieur, J'essayais de penser à des choses insignifiantes pour continuer à vivre. Je vous fais grâce de tous les états par lesquels je suis passé et de la sueur froide rétrospective en imaginant que le C.A. aurait pu se passer à la terrasse d'un café sans plafond pour interrompre ma chute vers le haut.

Troisième assemblée générale du 19 juin

Cette Assemblée peut délibérer, quel que soit le nombre de membres présents ou représentés. Il est toutefois intéressant de noter qu'en l'absence du Président, qui a donné son pouvoir à **Babette Masson** (Vice-Présidente), c'est **Massimo Schuster**, Secrétaire général, qui préside l'Assemblée générale. La journée doit se dérouler en deux temps, la deuxième partie étant consacrée au Conseil d'administration élargi, qui doit prendre les décisions pour l'avenir (décisions techniques et politiques).

L'assemblée générale donne quitus au conseil d'administration sortant en votant les rapports d'activités, moral et financier présentés en mai dernier ainsi qu'une reconduction du Conseil d'administration sortant pour un an, étant entendu que celui-ci est élargi à ceux qui l'ont souhaité. Cependant les membres du Conseil d'administration ont le pouvoir décisionnel et donc de vote.

Débat d'orientation pour un nouveau projet

A l'évidence, THEMMA doit aujourd'hui recentrer ses objectifs et réduire ses activités, et par conséquent le personnel tout en continuant à se poser les questions existentielles :

Avons-nous besoin d'une association comme THEMMA ? Avons-nous les moyens et la volonté de la faire vivre ?
 - A quoi peut-elle réellement nous servir, à nous marionnettistes, mais aussi à ceux des arts associés ? Les termes marionnette et marionnettistes sont-ils encore appropriés à la profession ?

Plusieurs thèmes ont été abordés sous forme de questionnements importants :

- ➔ Réaffirmer l'ouverture aux Arts Associés ou se recentrer sur la marionnette

Certains marionnettistes sont venus à THEMMA grâce à cette ouverture mais peut-elle être le fondement qui rassemble la profession. En réalité faut-il poser la marionnette comme un problème de spécificité ?

Ce qui nous rassemble, c'est une autre vision du théâtre, un théâtre autrement.

- ➔ Etre porteuse d'un projet artistique, d'un mouvement ou être prestataire de services au service de tous.

La difficulté est de savoir si THEMMA est un rassemblement de personnes autour d'une idée, d'un esprit, quitte à laisser les autres sur le côté, ou un organisme représentatif d'un ensemble de structures qui se retrouvent sous la même définition.

De fait, ce qui fait l'unanimité c'est que THEMMA soit un lieu de rencontres et d'échanges, de recherche de contacts et de relations afin de briser l'isolement des cloisonnements

- ➔ Etre porteuse d'un projet politique ou être un organisme représentatif interlocuteur des tutelles.

Pour faire entendre un théâtre différent, THEMMA doit être porteur d'un projet politique pour résister "ensemble" à la pression des institutions et éluder le problème d'identité de la marionnette aujourd'hui. Un projet politique doit permettre une véritable reconnaissance des arts de la marionnette.

➔ Etre un organisme professionnel corporatiste ou une association de rencontre entre professionnels et amateurs

C'est la question récurrente depuis la création de THEMMA où les deux familles ont tendance à se regarder de travers...Ce qui aurait pu être une richesse est en réalité un handicap.

Est-il temps d'affirmer la séparation des deux familles ou redonner tout son rôle aux collègues et les faire véritablement fonctionner ?

On ne peut nier la part de l'héritage. THEMMA est né à partir du CNM et de l'UNIMA. Ce qui aurait pu être une utopie, s'est rapidement transformée en leurre. Les intérêts entre amateurs et professionnels sont divergents.

◆ Une association nationale ou une fédération d'organismes régionaux :

Il y a un problème de fonctionnement entre la tête de la pyramide et la base. Il n'est pas sûr que les moyens de l'information soient les bons. Il y a d'autres formes de communication à mettre en place, autres que la forme écrite par exemple. Il manque des passerelles entre Paris et les régions.

Mais de fait, la vie de THEMMA passe par l'engagement de chacun, que ce soit en régions ou au national.

Les débats sont loin d'être clos et ne permettent pas, à la fin de cette assemblée générale de clarifier un consensus satisfaisant pour dégager une politique générale et des actions inhérentes à cette politique, le tout sur fond de grave crise économique et financière de l'association.

Le conseil d'administration élargi se réunira dans la foulée de l'AG. sous la présidence de Massimo Schuster, Secrétaire général, puis de Babette Masson, Vice-Présidente pour élire un nouveau conseil d'administration : **Philippe Genty**, qui sera absent toute cette année, a d'ore et déjà annoncé son souhait de quitter la présidence de THEMMA.

Néanmoins, il sera réélu président....

Sur la même base que l'Assemblée générale, les débats vont se poursuivre au sein du conseil d'administration, et font ressortir des divergences de vue de plus en plus criantes entre la majorité du Conseil d'administration sortant (réélus pour un an) et les autres membres présents.

La confusion qui naît de cette contradiction ne permet pas au Conseil d'administration de faire les choix qu'impose la situation et de délibérer.

Puis de Conseil d'administration en conseil d'administration....

Le Conseil d'administration (composé uniquement des membres élus et des membres de droit), réuni le 6 juillet 1995, opte pour une *association, regroupement d'une profession ayant une même pratique artistique, au service du plus grand nombre.*

Il a cependant affirmé par 7 voix contre 4 que l'actuelle association, dans sa définition et ses objectifs, ne pouvait être le support du nouveau projet qui reste à définir.

Pour cela, le Conseil d'administration a décidé de demander au ministère de la Culture la prolongation d'un an de l'actuelle convention pour mettre en œuvre ce projet et a souhaité, quelle que soit la réponse du ministère, que soient préservés :

- le recensement et la mise en valeur de l'actualité de la création relative aux arts de la marionnette ;
- la relation au secteur international au travers d'une association qui serait le Centre français de l'UNIMA.

Et les premières mesures drastiques tombent :

- Le local est cédé à Paris et le licenciement du personnel est prononcé.
- La revue Mû et la lettre d'informations sont suspendues.
- Les administrateurs décident la mise en sommeil de l'association pour définir un nouveau

projet.

Un nouveau CA est convoqué le 25 septembre qui devra se prononcer soit pour une dissolution de l'association, soit pour l'élaboration d'un nouveau projet.

Il semble qu'une année exploratoire qui permettrait d'établissement d'un état des lieux soit nécessaire.



Atelier Beaux-Arts 68

Dans un rapport de **Claude Simsen** pour le Conseil d'Administration, il est à noter quelques remarques intéressantes :

D'abord, celui-ci ne veut pas revenir « sur les actions mises en place et sur la confusion née de la juxtaposition des deux anciennes associations avec la création de THEMMA. Nous laisserons de côté les luttes de pouvoir, le manque d'engagement de la profession et des adhérents ».

Ce rapport met en évidence la nécessité de la reconnaissance d'une part des interprètes-manipulateurs : et d'autre part, des fabricants-concepteurs (Quels "droits d'auteurs" sur les objets-marionnettes conçus ou construits ?)

Ensuite, il donne une définition de THEMMA, qui prend figure, pour lui, de testament :

Une Association Nationale, dégagée des fonctions évoquées ci-dessus doit redevenir pour tous ceux (professionnels et amateurs) qui s'intéressent aux arts de la marionnette, un lieu ouvert d'échanges, de rencontres, de débats, de confrontations artistiques, et par conséquent une force de propositions, de pressions, d'expérimentations.

Espace vital indispensable à toute évolution, son fonctionnement sera directement lié à l'engagement de ses membres et nécessitera des moyens limités, en dehors d'actions ponctuelles que l'association pourra initier. Cette association nationale "THEMMA" reste le Centre Français de l'UNIMA.

Cette période de réflexion permet également la réflexion d'élaborer ce que pourrait être un **Un "Observatoire" des pratiques artistiques contemporaines** susceptible de répertorier, d'analyser, de valider à l'intention de l'Etat, des collectivités locales, des organisateurs, des médias... les créations et expériences "originales" autour des nouvelles écritures, des rencontres artistiques transversales, autour de l'objet, des recherches de nouveaux moyens d'expression et de nouveaux types de rencontre avec les publics et des démarches expérimentales.

Le Ca pense d'évidence que l'association a pêché par excès d'ambition et une fatigue certaine commence à peser sur les membres du bureau, en particulier : Massimo Schuster :

« Permettez-moi d'ajouter en tant qu'étranger qui n'est devenu français qu'à 30 ans, le côté râleur des Français, bien souvent disposés à pousser une gueulante une fois par an lors d'une assemblée générale et tout aussi rapides à disparaître dans le néant les 364 jours restants commence à m'exaspérer. »

Philippe Genty

Se réunir, débattre, proposer, inventer, faire pression ne peut être l'essentiel de cette association.

Pour l'avoir trop souvent vécu à la fois au CNM et à THEMMA, je suis épuisé par ces réunions, ces débats qui dès que l'on est plus de 3 deviennent arides, stériles.

Je continue donc à penser que c'est dans l'action et dans la possibilité de créer des événements où le spectacle et le jeu restent le centre de focalisation, que se produiront les vraies rencontres, les échanges d'idées, les découvertes.

Il n'empêche que quelques membres du CA, comme François Lazaro et Sylvie Baillon, entre autres, continuent de travailler en particulier pour renégocier la convention et la subvention du ministère pour :

- *Préserver et revendiquer notre capacité à nous réunir, débattre, inventer, proposer, provoquer et le cas échéant pouvoir être l'interlocuteur des décisions importantes concernant le monde de la marionnette et des Arts associés.*

- *Préserver une capacité à voir diffusées les informations importantes (débats, réflexions, créations, manifestations, critiques...etc) concernant la marionnette et les domaines voisins.*

Le Ministère accepte donc ce nouveau positionnement et approuve à la fois notre analyse et nos propositions avec deux réserves :

- *Les sommes que nous amputerions à THEMMA ne seraient pas automatiquement reversées à d'autres missions concernant la marionnette.*

- *La création d'un observatoire par le Ministère, comme nous le préconisons, n'est pas envisageable dans un avenir proche.*

En fin d'année, un fonctionnement minimal est assuré sans équipe permanente et salariée, et le transfert du siège de l'association est transféré à Amiens, accueilli par la compagnie Ches Panses Vertes

THEMAA 20 ans, le mouvement d'un art

**Deuxième partie : THEMAA, la marionnette et l'écriture
contemporaine (1996 / 2001)**

1996

► Une association exsangue

Il faudra six mois à Sylvie Baillon, nouvelle présidente de THEMAA et à ce nouveau conseil d'administration pour espérer avoir un bout de tunnel, et pour finalement le voir.

Début 1996, l'association est exsangue, elle compte une dizaine d'adhérents. Il n'y a plus de salariés, le siège social est dans les locaux de la compagnie Ches Panses Vertes, la revue Mû est interrompue ainsi que la lettre d'information. Il faudra attendre quelques mois pour voir réapparaître ces deux organes d'informations.

Pour mémoire, le précédent Conseil d'Administration élu était un Conseil d'Administration d'urgence (dit de "Salut Public") élu sur un vote bloqué et ne comprenait que 11 membres sur les 12 requis alors.

Philippe Genty a démissionné entre temps pour des problèmes de calendrier rendant impossible sa présence aux réunions du Conseil d'Administration.

Entre temps, les statuts ont été modifiés et le nombre des membres élus au Conseil d'Administration porté à 10.

Le Conseil d'Administration n'avait donc pas remplacé par cooptation le retrait de Philippe Genty.

Conseil d'administration

Présidente : Sylvie Baillon

vice-président : Jacques Félix

Vice président : François Lazaro

Secrétaire général : Alain Lecucq

Trésorier : Bernard Saïgne

membres : José Sobrecas, Claude

Pomme, Blandine Rozé, Alain Recoing,

Françoise Rose, Philippe Genty.

Des réunions du conseil d'administration et une assemblée générale le 24 mars définissent les priorités :

THEMAA reste évidemment une association nationale, lieu de rencontres, d'échanges et de réflexions, qui a pour objet de fédérer dans le but de promouvoir l'art de la marionnette. Elle est le Centre Français de l'UNIMA : il nous faut d'urgence trouver un mode de fonctionnement et une structure qui correspondent aux actions qui nous semblent prioritaires cette année :

- Privilégier la création d'un réseau d'échanges artistiques et d'information ouvert à toute personne intéressée par l'art de la marionnette ou "l'autre théâtre".

- Informer et communiquer : avec des publications : revue Mû, plaquettes, annuaire ...

- Contrôler l'information et la documentation dans leur mise à jour avec les organismes existants dont c'est la fonction (CNT, Centre de Villeneuve les Avignon etc..)

- Informer très vite de ce qui se passe avec des moyens d'aujourd'hui.

- Affirmer une identité française au niveau international.

Une assemblée générale se tient le 14 avril et vote pour un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau.

Dans une délibération de bureau, l'association transfère ses bureaux à Amiens et **Sylvie Baillon** a délégation de signature.

Une nouvelle page se tourne alors...

Le nouveau conseil d'administration se réunit deux fois au mois de juillet :

- Pour tenter d'endiguer la rupture qui existe au sein de THEMAA entre les adhérents issus de l'UNIMA et ceux du CNM, le conseil d'administration propose la suppression des collègues. Mais pour des questions statutaires, il faut attendre l'Assemblée Générale de 1997 pour ce type de modifications.

- Pour favoriser la formation de sections régionales, le C.A. décide que la moitié des cotisations reviendra aux sections régionales. THEMAA organisera une journée de formation avec les responsables des associations régionales. Le thème sera choisi en concertation avec les responsables.

- A partir du 1er juillet, THEMAA se dote d'un secrétariat permanent à mi-temps assuré par **Nicolas Saelens** qui créera sa propre compagnie quelques années plus tard (Le Théâtre Inutile à Amiens)

Il faut aussi que THEMAA existe sur le terrain et plusieurs décisions sont prises :

- Jacques Félix, Massimo Schuster et Alain Lecucq représentent la France au Congrès Mondial de l'UNIMA à Budapest.

- THEMAA est présent en Avignon du 9 au 31 juillet, avec un stand à la Maison du Théâtre sous l'égide du Centre National du Théâtre. Elle organise un débat le 26 juillet dirigé par Evelyne Lecucq : « *De la marionnette, des objets et autres théâtres* » avec Emilie Valentin, Sylvie Baillon, François Lazaro, André Parisot, Gilles Imbert ...

► Mot d'ordre : mobilisation

Mais l'idée essentielle est de mobiliser la profession. Il est décidé la convocation d'**Assises Régionales** pour préparer des **Assises nationales à Charleville en 1997**.

L'idée centrale de ces Assises est de provoquer une discussion, entendre les différents partenaires existants sur chaque région (professionnels, amateurs, institutionnels, programmateurs, et d'une façon générale tous ceux que la marionnette intéresse.), ce qui devrait permettre la constitution d'un réseau solide, et la représentation de THEMAA sur le plan régional. Ces Assises seront une matière précieuse pour l'observatoire de la marionnette, dont la revue est le vecteur.

Un plan de réflexion autour de 5 points est proposé aux organisateurs régionaux sur le thème général :

Où en est la marionnette aujourd'hui ?

- La création (L'écriture. Pratiques d'interprétation et pratiques plastiques. Quelle séduction exerce la marionnette ? La marionnette, pour dire quoi ?)
- La formation (Comment devient-on marionnettiste ? Etat de la formation actuelle des interprètes. La place de cet autre théâtre dans la formation initiale. Les compagnies formatrices, leur importance pour la création, la formation continue.)
- La production et la diffusion (Qu'est ce qui est diffusé ? Quels sont les lieux de diffusion ? Où en sont les diffuseurs par rapport à la marionnette ? Les partenaires. Les modes de diffusion et les structures des compagnies. La diffusion en milieu scolaire.
- Théâtre amateur et pratiques amateurs "dérivées" : (Les compagnies amateurs. Pratiques à l'école. Les pratiques utilitaires et environnantes, en psychothérapie par exemple)
- La législation (les obligations des compagnies amateurs et des compagnies professionnelles.)

La vie militante reprend peu à peu avec ses outils :

- Le numéro 14 de la lettre d'information paraît en juillet « *La revoici enfin...* » (Sylvie Baillon)
- Et un nouveau numéro de Mû paraît en juillet :

C'est bien le rôle, vigilant et audacieux, de sentinelle engagée dans le combat artistique et social de certains hommes de notre temps, que cette revue s'efforce de tenir. Mû a réussi à constituer une équipe de journalistes passionnés par "l'autre continent du théâtre". Cela ne s'était jamais vu jusqu'ici et devrait prendre de l'essor. Mais il est clair que notre détermination doit être doublée de la vôtre. Nous souhaitons ouvrir des débats pour que vous y preniez part. Vos réactions, vos remarques et vos apports divers nous sont nourriciers ! (...)

Notre diffusion va s'élargir, nous y consacrons un effort notable, mais bien évidemment nos moyens ne nous permettent pas d'être en kiosque, alors, abonnez-vous... Mieux qu'un rendez-vous, c'est un geste ! (Evelyne Lecuq)



Dans ce numéro, un long entretien de **Sylvie Baillon, présidente de THEMMA** qui donne espoir en traçant quelques lignes fortes qui devront être prises en compte pour la (sur)vie de l'association :

Extraits :

Quelles sont les activités de THEMMA ?

- Notre grand projet est la création d'un observatoire. Il s'agira de répertorier et de valider ce qui se fait sur le terrain. Une autre de nos priorités est d'organiser des réseaux. La résistance s'organise toujours en réseaux.

Pourquoi employez-vous ce terme de résistance qui fait appel à une imagerie guerrière ? De quelle résistance s'agit-il ?

- Il s'agit de résister à des conditions précaires de survie, pour certaines compagnies, pour certains créateurs, et aussi d'une résistance à la morosité ambiante.

Il faut qu'il y ait des échanges entre le public, les critiques et les créateurs. Le théâtre c'est l'entretien du lien, c'est pourquoi la fonction d'une association comme THEMMA est importante, elle contribue à encourager et à mettre en valeur ce lien.

Pourquoi la marionnette, ou d'autres arts qui amènent autre chose sur une scène que le théâtre dans sa forme traditionnelle, doivent-ils créer leurs propres réseaux, plutôt que de s'insérer dans ceux déjà existants du théâtre ?



- Il ne s'agit pas de créer des antagonismes, mais d'inventer des réseaux complémentaires. Il faut à tout prix éviter les ghettos. Il faut inscrire ce mouvement de la marionnette dans celui du théâtre contemporain. Mais dans tous les coins de France il se passe des choses et nous avons besoin de les mettre en relation. C'est ce que nous essayons de faire.

Vous avez l'impression, par rapport à l'implication que le théâtre peut avoir dans la société, que la marionnette peut, elle aussi, agir à ce niveau, s'inscrire dans le fonctionnement quotidien d'un lieu spécifique ? Ça a pu l'être par le passé comme par exemple chez nous avec Guignol, mais aujourd'hui ?

- J'en suis profondément convaincue. La marionnette apprend l'humilité, elle évite le vedettariat, la starisation. C'est une forme de théâtre qui utilise un autre moyen, un autre instrument dramatique. Mais la fonction est la même. Ce qui est extraordinaire dans l'apprentissage de cet instrument c'est qu'il y a quelque chose qui donne le sentiment d'une action possible sur le monde. Nous avons aujourd'hui de plus en plus la sensation de vivre dans un monde virtuel qui nous échappe complètement. La marionnette permet un effet de préhension directe. C'est important, cette sensation d'être "acteur", de s'inscrire dans la réalité de la cité. C'est très frappant depuis quelque temps. Je pense qu'il y a un manque terrible de réalité. La marionnette est un art pauvre, on a besoin de presque rien pour le pratiquer. Il est fondamental de savoir qu'on n'a pas besoin de grand chose pour faire du théâtre. D'autres formes de théâtre sont pauvres, mais la marionnette porte intrinsèquement cette qualité en elle.

Comment comptez vous représenter la parole de cette "corporation" particulière, les marionnettistes ?

- Nous avons besoin de temps. Jusqu'ici les marionnettistes se sont surtout parlé entre eux. Il faut ouvrir le débat. Il s'agit d'avoir d'autres regards, d'autres discours. Nous devons surtout faire connaître cet art, par l'information, l'édition etc., convaincre les décideurs. Ça demande beaucoup de moyens et de patience. Une des fonctions de THEMMA c'est d'être un interlocuteur en face des tutelles, nos tâches sont de faire circuler l'information qu'on reçoit, la renvoyer à qui de droit, monter des budgets, parler avec les gens du ministère, se battre et compter sur la bonne volonté des gens pour que la revue soit diffusée, il faut aussi beaucoup écouter. Il est très important que nous partagions avec le public.

Est-ce qu'on pourrait imaginer que THEMMA crée quelque chose qui soit un peu l'équivalent pour les marionnettes du Centre National du Théâtre ?

- Ce que nous souhaiterions, c'est qu'on trouve au C.N.T. les informations concernant la marionnette, qu'il n'y ait pas de guichet spécial, mais un guichet unique. Et que n'importe qui puisse se renseigner sur cet art comme sur n'importe quelle autre forme de théâtre. Notre fonction est avant tout de mettre les gens en réseaux.

Comment voyez vous l'avenir de la marionnette en France ?

- C'est un mouvement important pour le théâtre, il y a des gens de théâtre qui font de la marionnette sans le savoir, qui s'emparent de cet instrument de façon spontanée. Et c'est bien. Nous avons beaucoup d'avenir dans ce sens-là. Nous n'avons pas le monopole, mais nous essayons d'organiser une parole.

Comment donner un peu plus de pouvoir, de force, aux compagnies de marionnettes dans leurs relations face aux villes, aux régions, à l'État, etc. ?

- Certaines ont déjà ce type de rapport, nous par exemple, à Amiens, avec Ches Panses Vertes, nous pesons un certain poids au niveau local, nous fonctionnons comme n'importe quelle compagnie de théâtre en Picardie. L'image que nous avons c'est que nous faisons du théâtre utilisant la marionnette. Mais il faut affirmer une identité forte, il faut éviter tout misérabilisme. Arrêtons de nous auto mutiler. Il y a un moment où il faut affirmer des choses. Et THEMMAA peut aider à ça. Il faut poser les choses petit à petit. Beaucoup de combats ont déjà été gagnés par le CNM et l'UNIMA. Il nous reste à inscrire ce mouvement dans celui du théâtre contemporain. (Propos recueillis par Nicolas Roméas.)

□

UN MOUVEMENT FORT
AU SEIN DU THÉÂTRE
CONTEMPORAIN

L'ASSOCIATION THEMMAA

1997

Après la remise à plat de l'année 96, l'année 97 va voir se concrétiser de nombreuses actions menées soit en régions, soit sur le plan national qui vont reposer sur la seule force militante du bureau et du conseil d'administration de THEMMA.

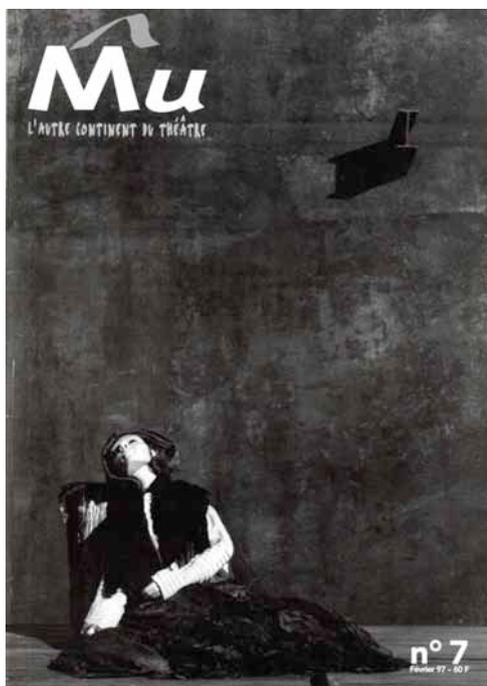
Passée d'une dizaine de membres, puis d'une trentaine à 137 aujourd'hui, l'association confirme sa représentativité du monde de la marionnette dans ses composantes diverses, couvrant les champs des théâtres professionnels et amateurs et regroupant autour d'elle les passionnés de cet art.

Sylvie Baillon écrit dans une lettre d'information :

Il y a des urgences, et il ne faut pas avoir l'impression de parler du sexe des anges pendant que les barbares envahissent les terres... mais, gravement, du point de vue des théologiens de l'époque, à Byzance, cette question pouvait changer leur vision du monde.

La montée du populisme, la crise identitaire et les réflexes d'exclusion qu'elle provoque, la remise en cause du statut d'intermittent et plus généralement du statut du travail doivent nous laisser vigilants...

Alors, allons-y... Nous avons un cadre pour travailler, des anciens et nouveaux adhérents, des volontés qui se manifestent pour se rencontrer et échanger... Il n'y a plus qu'à... transformer l'essai, cela vous appartient.



► De nouveaux statuts et de nouveaux projets : AG extraordinaire et ordinaire

Le 9 février, lors de l'assemblée générale extraordinaire, les membres de THEMMA ont participé à la réécriture des nouveaux statuts de l'association avec ce postulat identitaire : THEMMA est née du regroupement de deux associations (Centre National de la Marionnette et Union International de la Marionnette-France) de cultures et de pratiques différentes : **aujourd'hui THEMMA doit écrire et écrit une autre histoire : la sienne.**

Les nouveaux statuts stipulent :

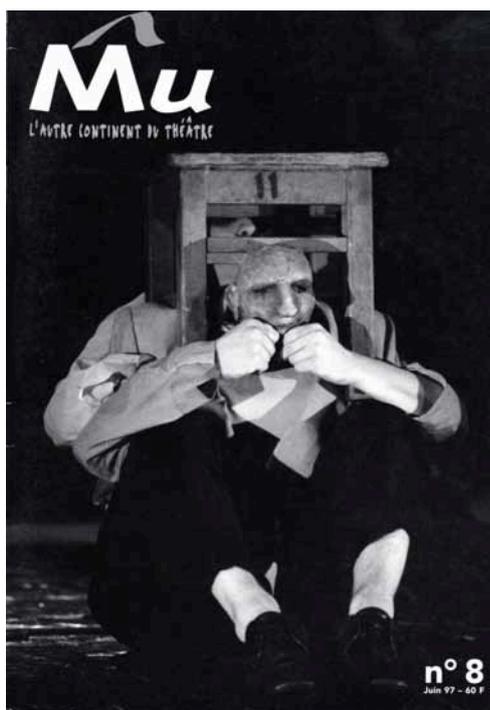
- l'existence de deux collèges : un collège des compagnies professionnelles, des structures de production et d'accueil, des artistes professionnels liés à l'art de la marionnette et un collège d'amateurs et de toute personne s'intéressant à l'art de la marionnette.
- la volonté de développer les sections régionales avec l'organisation des futures assemblées générales qui seront composées de délégués élus par les sections régionales ou parmi les membres individuels adhérents directement en l'absence de section régionale.
- la réaffirmation de l'engagement international par la définition même de l'association qui en fait le Centre français de l'UNIMA.

Ces nouveaux statuts sont approuvés à l'unanimité ainsi qu'un dispositif de mise en place et de partage avec la profession :

- Journées régionales de réflexion professionnelle. « Elles regrouperont d'ici fin juin les professionnels pour faire le point sur la situation actuelle et pour débattre d'un thème différent dans chaque région (thème choisi par chaque région). »
- Assises inter-régionales. Elles regrouperont plusieurs régions pour une journée de rencontres et débats entre les marionnettistes, les tutelles, les programmeurs, les médias et d'une façon générale toutes les personnes intéressées par la marionnette.
- Assises nationales à Pâques 98. Elles permettront de tirer le bilan de tous ces échanges et de tracer des perspectives.

Ce dispositif sera en partie respecté même si tout ne sera pas fait. Il reste qu'un cadre est posé et que chacun peut s'en emparer. Sauf que le militantisme n'est pas la vertu première de beaucoup d'adhérents...

L'A.G. décide à l'unanimité (moins une abstention) de proposer aux marionnettistes et personnalités suivants d'être membres d'honneur de notre association : Mathilde et Paul Dougnac, Colette et Claude Monestier, Raymond Poiron, Maryse et Alain Recoing, André Cabanis et André Pomarat.



► Les Rencontres Régionales professionnelles

En 1997, sont lancés des journées professionnelles en région « proposées par THEMATA et prises en charge par les compagnies elles-mêmes, des créateurs : marionnettistes, acteurs, auteurs, plasticiens, danseurs... s'aventurent sur les chemins peu balisés de la rencontre. Le désir d'échanges authentiques et de confrontations exigeantes, si longtemps couvé, peut enfin éclore au sein d'une parole rapprochée. Des programmeurs, des représentants de tutelles diverses, des administrateurs et des journalistes, conscients de l'enjeu, et partie prenante du tissu créatif de la scène contemporaine, s'inscrivent à leurs côtés dans ce fort réseau en émergence sur le terrain. » Evelyne Lecucq Mu N°8 juin 97

Lancées d'une manière volontariste par THEMATA, ces rencontres ont tout de suite correspondu à une attente latente puisque plusieurs régions ont entamé des rendez-vous plus ou moins réguliers et que d'autres s'y préparent activement.

→ En Franche-Comté avec Danielle et Jean-René Bouvret. Premier thème abordé : La place du théâtre de marionnettes dans le théâtre : mode de créativité ? Textes ? Formes, Public ? Répertoire ?

→ En Alsace-Lorraine au TJP dont la direction est assurée par Grégoire Calliès, autour de Gilbert Meyer.

→ En Champagne-Ardenne au CNAT à Reims avec **Alain Lecucq**

→ En Ile-de-France à Romainville avec **Pierre Blaise** qui souhaite établir une ronde des ateliers de Paris et de la région Ile-de-France pour créer du lien entre ces lieux

→ En Midi-Pyrénées au Théâtre de la Digue avec **Blandine Rozé**, seule adhérente à THEMATA !!! Il est surtout question dans cette première rencontre de formation, de diffusion et de la pratique de la marionnette à l'école. Trois commissions sont créées pour réfléchir à ces thématiques. La création d'un THEMATA-Midi-Pyrénées est actée.

→ Dans le Nord-Pas-de-Calais à la DRAC de Lille avec **Alain Guillemin et Jean Bouclet**

« Après des échanges sur les projets de l'association, il est constaté que les participants ont estimé positive l'initiative de cette réunion et sont satisfaits de sa tenue. Il est décidé de se revoir rapidement pour prendre une décision sur les assises, pour envisager la constitution d'une section régionale de THEMATA ».

Celle-ci est constituée et organise les Assises Régionales de la marionnette de THEMATA Nord Pas de Calais le 14 juin 1997. Plusieurs débats sont organisés : La tradition contemporaine – L'image de la marionnette aujourd'hui – L'écriture pour la marionnette – La marionnette et la thérapie.

Alain Guillemin proposera de constituer la Confrérie des Manipulants, « pour donner un rendez-vous annuel autour de la marionnette, un côté plaisant, ouvert vers d'autres, ceux qui s'intéressent à la marionnette autour de nous, certains, qui, dans un bistrot nous rencontreront par hasard. L'idée est de venir, une fois ou l'autre, avec quelques marionnettes, un bout de sketch, un conseil technique présenté de façon humoristique, et avec au centre une « confrérie » avec ses rites, ses grades (et bien sûr, ses tournées pour arroser ça !!!) »

→ Dans les Pays de la Loire à Savenay chez **Patrick Conan** le 17 juin, cette rencontre professionnelle est qualifiée d'historique. En effet, les douze compagnies présentes ne se connaissent pour ainsi dire pas et c'est l'occasion pour elles de se présenter et d'expliquer leur démarche artistique. Mais il n'y a pas de souhait pressenti pour créer une section régionale de THEMATA.

→ En Picardie : à Soissons avec **Pierre-François Lucas**

Une journée professionnelle est organisée le 31 mai 1997 autour du thème « Théâtre des villes, théâtre des champs », proposé par Pierre François Lucas.

Réunir autour d'une même table des artistes d'une même région, oeuvrant dans le même domaine, n'allait pas de soi. Des conditions économiques, de développement, ou de survie, aux choix esthétiques, tout semblait engendrer une fin de non recevoir à ce type d'action. Or c'est le contraire qui s'est produit. Chacun apportant sa contribution à une volonté d'échange et de dialogue qui fera de cette année un moment majeur de la prise de conscience d'un destin commun et d'une envie d'être ensemble, multiples mais solidaires. Des rencontres interrégionales sont souhaitées afin de permettre aux régions isolées de se rapprocher de régions mobilisées.

→ Une **rencontre interrégionale** a lieu pour la **Normandie, Picardie et Nord-Pas-De-Calais** à Beauvais les 27, 28 et 29 novembre.

La première journée est consacrée à l'écriture : (auteurs/ metteurs en scène, chorégraphe ont témoigné toute la journée de leur pratiques, de leurs questionnements avec Alain Guillemin, Françoise Gerbault, Michel Laubu, Marc Lawton, Christian Chabaud, Sylvie Baillon. Le questionnement était assuré par Raymond Godefroy.

La deuxième journée tourne autour de la presse avec des échanges entre Nicolas Roméas (Cassandra) et Evelyne Lecucq.

La formation a été abordée au cours de la troisième journée avec Michèle Seeberger, secrétaire de l'association des professeurs d'art dramatique, Raymond Godefroy, responsable de Théâtre à l'Action Culturelle du Rectorat d'Amiens et Wilfried Charles, directeur du Théâtre de Beauvais. Le partenariat avec l'Education Nationale, la marionnette au Conservatoire sont les sujets exposés.

Même s'il n'y eût pas beaucoup de monde, les échanges furent très riches.



→ En **Poitou-Charente**, la **Compagnie Cirkub'U** à Saintes organise un colloque sur 3 jours, du 12 au 14 décembre dans le cadre des Rencontres régionales de THEMMA sur le thème « *la parole qui agit* »

Ces trois journées d'échanges, de dialogues et d'émotions artistiques, organisées par le Cirkub'u, dans le cadre des Francophonies 97 de la région Poitou-Charentes et des Assises Régionales de THEMMA, ont été passionnantes à bien des égards. Les paroles, fortes d'expériences et de curiosités mutuelles, ont circulé avec une authentique simplicité.

Différentes facettes des relations entre la marionnette et « les z'arts d'à côté » ont ainsi été explorées :

- Le jonglage des objets et des paroles, grâce au témoignage de Gérard Estrem et de son spectacle : Etr'Ange ou Barbare.
- L'écriture et la marionnette, à travers les expériences de Pierre Blaise (Théâtre sans toit), de Roland Shön (Théâtre en ciel), d'Alain Mollot et Alain Blanchard (Théâtre de la Jacquerie), ou d'Alain Lebon (Cirkub'u).
- L'écrit, la parole et l'image se sont incarnés par écran interposé dans la recherche cinématographique de l'auteure et comédienne québécoise Marie-Christine Lê-Huu.
- Le conte et ses dimensions initiatiques avec Philippe Vaillant
- L'histoire et l'identité du clown furent l'objet d'un échange entre Hugues Roche (Compagnie Matapes), Eloi Recoing (metteur en scène et traducteur) et Alain Mollot.

Si le Conseil d'administration se réjouit de ces Rencontres Régionales, il reste bon nombre de régions où il ne se passe rien. D'autre part, la difficulté est de pérenniser ces premières rencontres.

De plus, elles regroupent, de fait, beaucoup plus de personnes que de membres. Faut-il lancer une campagne d'adhésions ? A partir de ces rencontres il semble nécessaire d'organiser des Assises Nationales afin de regrouper l'ensemble des contributions. La décision est prise de les organiser en 1999. En réalité, elles auront lieu à Dives sur Mer en février 2005.

► Un projet d'Observatoire

Pour rendre lisible le projet de THEMMA, un projet d'Observatoire de la marionnette va être mis en œuvre :

Il a pour but de répertorier, d'analyser et de valider à l'intention de l'état, des collectivités territoriales, des médias et des programmeurs mais aussi du public et des amateurs ce qui se passe sur le terrain.

Cela dit, cette notion reste peu claire pour le bureau (17 mars) : « *Cet observatoire ne peut se réduire à un poste de chargé de mission. Cette mission à THEMMA dans son entier, comporte des implications politiques.* »

La revue *Mû*, *l'Autre Continent du Théâtre*, est l'outil principal de cet observatoire.

Plus que jamais reflet de la création (225 abonnés dont 1/3 d'étrangers), la revue *Mû* reste le lieu privilégié de l'observatoire même si d'autres outils sont à mettre en place. En tant qu'observatoire, elle n'est pas le reflet de la vie de l'association, mais pose un regard sur la création contemporaine, liée directement et plus largement (théâtre d'acteur, danse, cirque, arts plastiques) au monde de la marionnette. La rédactrice en chef, **Evelyne Lecucq** est salariée et les articles sont payés aux journalistes. Ce qui donne la qualité de revue, qualité reconnue bien au-delà du monde de la marionnette.

Malheureusement, pour des raisons budgétaires, la revue n'a pas la périodicité souhaitée. Par décision du Conseil d'administration qui croit à la méthode Coué, elle est décrétée trimestrielle. En réalité, la diffusion est un problème crucial : elle repose sur la diffusion militante car le dépôt chez les libraires reste très aléatoire.

► Les autres chantiers de THEMMA

→ Une **mission d'observation et d'information sur les questions de formation** est mise en place. C'est une problématique récurrente de l'association depuis sa création, problématique qui reste encore d'actualité en 2013, surtout pour les questions de formation continue : quelle formation aujourd'hui, pour qui et comment ?

→ Une mission « **Rapport compagnies/tutelles** » : Qui subventionne qui et que demande-t-on en échange ? Comment les compagnies se situent dans le tissu théâtral ?

THEMAA continue sa lettre d'information : cinq lettres envoyées à un listing de 500 noms (membres et non-membres) ont permis d'informer un maximum de personnes des activités de l'association tout en servant de support au calendrier des compagnies qui faisaient la démarche de l'informer.



► THEMMA sur le terrain

→ le 16 mars 1997 : THEMMA organise une rencontre au 17^{ème} salon du livre de Paris avec la revue *Mû* sur « **les marionnettes du bunraku : du Japon à leur utilisation en France**, en présence de Monsieur Isomura, directeur de la Maison de la Culture du Japon, de Jacques Nichet, Philippe Genty, et Alain Roussel, des compagnies Dominique Houdart-Jeanne Heuclin, Nada Théâtre et Pupella-Nogués.

→ le 25 juillet 1997, toujours à Avignon et organisé avec le Théâtre de la Marionnette à Paris : **les marionnettes : un théâtre autrement ou le renouvellement du théâtre ?** Ce débat est d'autant plus important parce trois compagnies représentent la marionnette dans la programmation officielle : la Compagnie Philippe Genty, le Handspring Théâtre (William Kentridge) et la compagnie Gabriadze (Géorgie). Ce débat est confié à Avelyne Lecucq.

→ En septembre 1997, un quotidien était prévu au festival mondial des Théâtres de marionnette avec « 7 en Ardennes ».

Le titre devait être « Le quotidien du festival ». Le projet est abandonné par désistement du partenaire local. THEMMA est quand même présent au Festival de Charleville-Mézières, grâce à un lieu prêté par le Festival. Ce lieu a accueilli de nombreux marionnettistes à la recherche d'informations sur l'association et a été le lieu de rencontres et de débats.

Le débat organisé par *Mû* s'intitulait "**La critique et le spectacle de marionnettes : carence ou évolution**"

→ THEMMA, en tant que Centre Français de l'UNIMA, est partenaire d'actions internationales en particulier la future Encyclopédie de la Marionnette : **Alain Recoing** a été désigné pour représenter THEMMA et participer à la rédaction des articles concernant la France. L'association participerait aussi financièrement en prenant en charge les frais d'écriture et de traduction.

Cette année marque aussi de nouveaux liens avec le Ministère de la Culture en la personne de M. Brunsvick qui invite THEMMA à se pencher sur d'une part, une rencontre autour des pratiques amateurs qu'il est prêt à financer et d'autre part, la (re)mise en place d'une convention pluriannuelle en réfléchissant sur la place de la marionnette dans les arts du spectacle. La question est cruciale car le Ministère est aussi prêt à réinjecter la subvention de THEMMA vers l'Institut.

► Une disparition

Michèle Gisselbrecht, responsable du Centre de Documentation de l'Institut, impliquée énormément au début de *Mû*.



CHARLEVILLE
MEZIERES

19 au 28 septembre 1997

■ HOMMAGE

À MICHÈLE GISSELBRECHT

En votre honneur tant qu'il y a des vivants pour penser et nos
vivaux et le Musée de Poésie de la Cité de la Culture

Michèle, bibliographe, écrivain, est disparue cet été. Un
de ses derniers actes fut le Festival de la Marionnette de
Charleville-Mézières qu'elle avait organisé plusieurs fois.
Elle a été à la tête du Centre de Documentation de l'Institut
International de la Marionnette, ce qui ne veut pas dire qu'elle
est allée.

Elle avait eu un autre engagement important qui était
celui de la revue *Mû* et de la revue *Mû* et de la revue *Mû*.
Elle avait été à la tête du Centre de Documentation de l'Institut
International de la Marionnette, ce qui ne veut pas dire qu'elle
est allée.

Dans les moments de tristesse que lui
a laissés la mort, Michèle a toujours
présenté à Paris, les travaux de
documentation sur les pratiques et la
recherche, par une approche internationale
et à l'échelle mondiale, avec les idées de la
marionnette, elle est restée au service de
l'association par ses conseils et par ses mots. Ses amis
font avec à son anniversaire un livre, Michèle Gisselbrecht et le
diffuse au nom de la revue, P.P. 62 - 11875 Bessière, Roubaix.

Bonne nuit

Ce numéro lui est dédié.

1998

► Il vaut mieux allumer des chandelles que de maudire l'obscurité :

C'est le titre du rapport moral 1998 de la présidente, **Sylvie Baillon** :

Ce proverbe chinois pourrait résumer ce qui nous a guidé, en tout cas pour ma part, pour sauvegarder un outil né de la fusion de deux associations, le CNM et l'UNIMA-France.

Il nous a fallu faire naître une nouvelle association que nous pourrions nommer THEMAA 2, en adoptant de nouveaux statuts et un nouveau règlement intérieur et palier aux choses les plus urgentes.

Sauvegarder cet outil, oui, mais pourquoi ?

Premièrement, THEMAA est depuis le début, un outil qui favorise les échanges et les discussions, des échanges pour briser notre solitude, pour faire part de nos pratiques et de nos expériences : échanges entre générations (...), échanges entre gens d'une même région et entre régions (...) échanges entre professionnels et amateurs (...) échanges entre artistes (...)

Deuxièmement, il reste des choses à confirmer sinon à conquérir et cela nous y arriverons collectivement : notre place sans complexe dans le théâtre contemporain, en tout cas la reconnaissance de cette place. Il faut informer, dire tout haut et fort que la marionnette est un art vivant et vivace.

Les moyens ? Une revue de qualité faite par des journalistes pour qu'enfin les discours sur la marionnette soient relayés e n - dehors de la profession. Une information régulière sur les tournées pour la décentralisation et les prescripteurs ; des informations sur les questions qui nous agitent (l'écriture par exemple). Une exigence aussi, martelée si nécessaire ; que les informations données par le circuit du Théâtre (le C.N.T. par exemple) fassent à la marionnette une place juste, autrement dit que les informations soient performantes.

Il ne s'agit pas de rendre la marionnette obligatoire, il faut que l'on puisse la choisir. Pour cela, et c'est le troisièmement, elle doit pouvoir être enseignée dans les Conservatoires, les Écoles d'Art Dramatique ; les stages AFDAS doivent être plus nombreux.

Le quatrièmement est peut-être plus vague. A l'heure de l'Europe et de la mondialisation de l'économie, si les formes artistiques ont à voir avec les sociétés dans lesquelles elles naissent, alors il faut que nous soyons présents dans ces grands changements, en vigilance et en propositions. En boutade, je dirais aussi que nous avons l'expérience du ghetto et de la minorité à partager.

Quatre raisons, ce n'est déjà pas si mal. Pour que nous vivions mieux au bout du compte, que nos projets aboutissent et que nos spectacles tournent et trouvent une grande écoute.

Une fois cela dit, les administrateurs en ont assez de n'avoir que des choses urgentes à traiter. Ils aimeraient aussi participer aux échanges et à la réflexion. La nouvelle disposition du Conseil d'Administration devrait permettre des échanges plus importants. J'en appelle à la responsabilité de chacun, et notamment des compagnies plus reconnues qui ne nous ont pas encore rejoints, à venir participer activement aux actions et aux débats, à faire avancer les choses pour notre art, régionalement d'abord puis au niveau national.



Force est de constater qu'à la lecture de ce rapport moral, THEMAA a somme toute, repris des couleurs et qu'elle a mis en place des outils pour enrayer les conflits internes (même si rien n'est gagné) et, du même coup, la fuite des adhérents : outils au service d'une politique de développement.

► L'évolution du paysage de la marionnette :

François Lazaro, vice-président de THEMMA décrit très justement la situation de la marionnette et une première évolution du paysage structurel en France. C'est une année charnière. La deuxième année charnière, on le verra plus tard se situera en 2011, à la fin de Saisons de la marionnette.



Depuis les années 60 beaucoup de territoires ont été conquis pour la marionnette, grâce à l'obstination des créateurs professionnels, amateurs, passionnés, grâce à leur inventivité, à leur démonstrativité, à leur capacité à dévisser les certitudes et à emprunter des chemins inhabituels pour le théâtre ; grâce aussi au travail militant, de l'ensemble de ceux qui ont su rêver ensemble un autre avenir et lui donner une forme, en oeuvrant dans les différents organismes associatifs qui nous ont réuni.

Beaucoup a été arraché à l'incertitude des subventions, des festivals, des conventions avec l'Etat et les collectivités territoriales, des théâtres permanents, des implantations, un Institut International, une Ecole Nationale Supérieure, un C.D.N., une écoute enfin des différents partenaires qui s'est totalement modifiée.

Si aujourd'hui utiliser la marionnette ne paraît plus une aventure singulière, pour ne pas dire honteuse, comme il y a quelques années, si de plus en plus d'hommes et de femmes de théâtre s'intéressent à la marionnette, la découvrent avec curiosité ou y font appel, si le public et notre audience se sont élargis, beaucoup reste pourtant à faire. Et dans l'esprit du plus grand nombre encore les images réductrices et de clichés admis troublent une vision nette de l'art qui nous intéresse. (...)

D'où l'importance **d'un réseau à partir de ce début de structuration** de la profession et de préciser ainsi le concept **d'observatoire** :

THEMMA est, depuis l'origine, et peut continuer à être l'outil de cette importante mise en place d'un réseau, unique en France parmi les disciplines artistiques, réunissant toutes les composantes d'un même art.

Réseau, non d'exclusion mais de croisement d'expériences, qui nous aide non pas à une définition unique de la marionnette et de ses pratiques mais à témoigner et à transmettre la multiplicité des points de vue, des voies de travail, des engagements artistiques qui ensemble forment le territoire de la marionnette.

La première préoccupation doit être la constitution de ce réseau, comme garant d'une parole qui circule, qui se confronte, qui se partage garant de la visibilité et de l'efficacité des actions que nous mettrons sur pied, ici ou là, ou partout à la fois, tous ensemble.

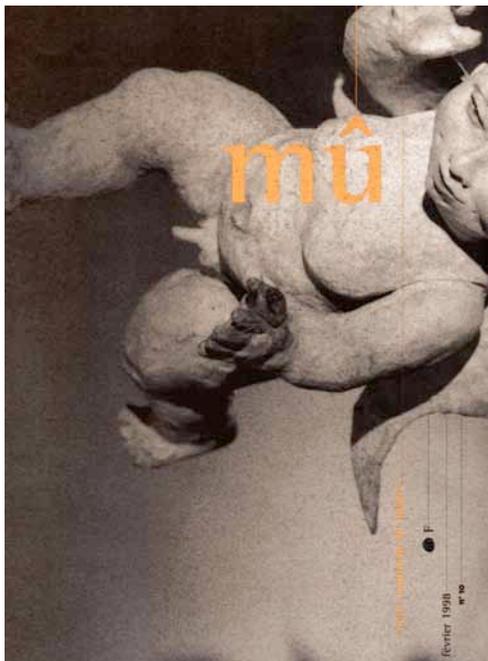
THEMMA doit être non seulement l'outil amplificateur de la mise en place de ce réseau naturel que nous avons tant tardé à bâtir, en l'alourdissant de feintes surdités et de fausses oppositions, mais aussi l'outil de la mise en forme de l'ensemble de ces témoignages et traces, à destination des différents publics, nous l'avons déjà mis en œuvre : créateurs, diffuseurs, institutions, étranger, critiques, historiens, éducateurs, spectateurs, etc. C'est en quoi consiste l'idée d'observatoire.

D'où la proposition de deux chantiers et d'une mission :

→ *L'un sur le devenir des **Rencontre Régionales** qui ont remporté un succès au delà de ce que nous avons prévu. Dans beaucoup de régions, des rencontres ont eu lieu, des paroles se sont croisées en prenant des formes radicalement différentes qui ont dépassé les projets formalistes, que nous avons resserrés dans le temps, d'Assises Inter-Régionales puis d'Assises Nationales. Il est essentiel que ces premiers échanges ne restent pas lettre morte. La question se pose des formes que pourraient inventer ces regroupements, pour transmettre aux autres leurs différentes contributions (rédactions, actions, etc.). La question se pose aussi de savoir si des Assises Nationales constituent la bonne issue ou la seule issue pour faire état de ces témoignages.*

→ *L'autre sur la prise en compte de cet important vivier que constitue le théâtre amateur pour la marionnette avec le projet d'un Festival national du théâtre de marionnette amateur.*

→ *Une mission sur la formation en France. Quelles filières à coté de l'Ecole Nationale pour la formation professionnelle, pour l'initiation des enseignants et élèves de l'Education Nationale, pour la formation des animateurs et responsables de la socio culture et de l'animation, des milieux éducatifs, et soignants qui sont amenés à utiliser la marionnette ?*



► L'Assemblée générale du 8 mars 1998 :

L'assemblée générale du 8 mars 1998, qui se tient au théâtre Ches Cabotans à Amiens est le temps de faire un premier bilan de la reconstruction de THEMAA association qui compte pour cette AG, 124 membres actifs, 12 membres d'honneur, 2 membres associés et 4 membres de droit.

Elle vote et donne quitus au bureau, à l'unanimité, à la fois, sur le rapport moral, le rapport financier et le rapport d'activités

Cela dit, tous les problèmes ne sont pas réglés, loin de là ...

→ Les Rencontres régionales

Même si tout le monde se félicite de ces rencontres, plusieurs problèmes restent à régler : les régions où il n'y a pas eu de rencontres (et elles sont nombreuses), la pérennisation de cette première étape par une structuration pouvant aller vers des THEMAA régionaux.

→ **Les Assises Nationales** : Il est urgent de les réunir d'autant qu'elles pourraient motiver des régions à s'organiser.

→ **Le réseau amateur** : un état des lieux est toujours à faire et à mener pour imaginer des rencontres nationales qui n'ont, depuis la création de THEMAA, jamais vu le jour (et qui ne verront d'ailleurs jamais le jour...). Il ne s'agit pas, dans ce réseau, d'un mouvement vers les amateurs au dépens des professionnels mais de travailler autour de ce vivier qui englobent aussi les professionnels du socio-culturel et de la santé.

→ Pour des raisons de disponibilités, **le rapport avec les partenaires** n'a jamais été vraiment mis en place. C'est pourtant un volet majeur de la présence de monde de la marionnette au côté des autres arts. THEMAA veut définir rapidement quels sont les partenaires à privilégier, définir les lignes d'actions avec eux et déléguer le suivi de ces décisions à différents membres du C.A.

→ **Les relations avec l'étranger** sont difficiles : l'absence d'outils de promotion ou de documents est la principale difficulté à informer, tout en sachant qu'il ne suffit pas d'informer mais de savoir qui informer. (Les Centres culturels français, les festivals, les revues spécialisées et l'UNIMA) D'autre part, THEMAA reçoit peu d'informations venant de l'étranger à part quelques rares revues difficilement exploitables avec le problème de la langue.

Pour répondre à ces manques ou à ces difficultés, THEMAA continue d'améliorer ses outils de communication avec en particulier le travail du secrétaire général **Alain Lecucq** et propose quelques pistes de réalisation :

→ La **Lettre d'Information** sera allégée des communications internes aux membres de l'Association. Celles-ci seront reprises dans un Bulletin Interne. Elle conservera la même périodicité et comptera toujours le calendrier des représentations et activités des compagnies et structures de la Marionnette qui ne reprendra que les activités des seuls membres de THEMAA. Les non membres en seront avertis par un dernier envoi. THEMAA a ouvert durant deux ans sa lettre d'information aux non membres. Le succès de cette lettre a un coût qui est payé par les membres. Cette décision renforce la notion de service rendu aux adhérents.

Cette lettre sera diffusée gratuitement à une liste de 2000 noms : aux adhérents, bien entendu, mais surtout aux structures de la décentralisation, aux institutions et au réseau international (dont les Instituts Français à l'étranger).

→ La création d'un **site internet** THEMAA : un projet a été proposé à l'Institut de créer un réseau Intranet entre le CNT, l'Institut International de la Marionnette et THEMAA.

→ la nécessité d'un **festival national de la Marionnette**, projet voté à l'unanimité par l'AG « *Parce qu'historiquement les professionnels ont été liés ou ont suscité (Semaine de la marionnette à Paris) un certain nombre de festivals, l'absence de toute manifestation de type national se fait encore plus sentir aujourd'hui* ».

→ Une exposition « **la marionnette en France de 1950 à nos jours** »

L'exposition est un projet qui devra aboutir en juin 2000 afin d'être présentée au Congrès mondial de Magdeburg, puis à Avignon et enfin au Festival de Charleville-Mézières en septembre, avant d'être en tournée pour un an en France et à l'étranger.





Elle sera l'aboutissement d'un travail à plusieurs niveaux :

- Recherche de documents : Les créateurs en France au XXe siècle et le courant traditionnel : qui et où ? Où sont les documents sur les compagnies de la première moitié du XXème siècle (A.T.P., Arsenal, Lyon,...).
- Recherches des filiations artistiques : la présentation de l'exposition se fera autour des filiations, françaises ou autres, des grands maîtres et de leurs émules.
- Réflexions sur l'archivage et le Musée de la marionnette. Il n'existe pas de lieu tourné vers le public consacré à la marionnette. Les archives sont réparties dans différentes structures ou chez des particuliers. S'il n'est pas possible aujourd'hui de sauver ce qui a été dispersé au cours des dernières années (Pajot-Walton par exemple), devons-nous laisser s'éparpiller la création depuis la guerre ? N'y aurait-il aucun lieu en France pour un Musée de la marionnette ?
- Constitution d'une série de « Témoignages » vidéos des grands créateurs français : Chesnais (Mme), Yves Joly, Mathilde et Paul Dognac, Colette et Claude Monestier, Raymond Poirson pourraient être les premiers créateurs dont on recueillerait les témoignages, initiant ainsi une « bibliothèque vivante » des grands artistes de la deuxième moitié du XXe siècle.
- Publication de documents biographiques sur les grands créateurs français : En même temps que ces témoignages, seraient réalisés, préparation de plaquettes monographiques sur ces artistes. Avec un texte de présentation une biographie, une liste des créations ...

Cette exposition ne verra jamais le jour, mais pratiquement tous les chantiers de travail énoncés pour la mise en place de cette exposition seront repris avec le Saisons de la Marionnette et en particulier avec le **Portail des arts de la Marionnette**.

- La **Revue Mû** se porte bien ou on est tenté de le croire.... Mû a changé de maquettiste et de maquette. La qualité de la revue est reconnue bien au-delà du monde de la marionnette. En tant qu'observatoire, elle n'est pas le reflet de la vie de l'association, mais pose un regard sur la création contemporaine, liée directement et plus largement (théâtre d'acteur, danse, cirque, art plastiques) au monde de la marionnette.

Pour des raisons budgétaires, la revue n'a pas eu la périodicité souhaitée pendant plusieurs années. Le gros problème est sa diffusion : seule une diffusion militante défendue par la profession pourra augmenter le nombre d'abonnés. La vente et les abonnements ont été, par exemple, très importants pendant le Festival de Charleville. D'où l'organisation de cette présence de la revue sur d'autres lieux : de nombreuses pistes sont possibles.

Le développement de l'image positive de la marionnette qui passe par Mû dépend de la capacité de THEMAA à faire connaître cet outil indispensable.

- **L'UNIMA et l'international** : THEMAA devra maintenant opérer un travail en direction des relations internationales en résonance avec le fait que Massimo Schuster est Président de la Commission à l'Aide Internationale de l'UNIMA. D'ores et déjà un budget est prévu pour des interventions ponctuelles d'aide d'urgence mais il faudra faire plus.

Le Congrès UNIMA de l'an 2000 devra réélire à la fois un nouveau Président et un nouveau Secrétaire Général. Il faut que THEMAA se mobilise pour que le siège du secrétariat général de l'UNIMA, actuellement domicilié à Charleville-Mézières, à l'Institut International de la Marionnette, reste en France.

La présence française est importante au sein d'UNIMA International (Secrétaire général, président et membres de commissions). Mais cette appartenance de THEMAA est plus théorique que réelle, même si l'association soutient financièrement certaines actions. UNIMA est en mutation et les liens sont distendus faute de savoir exactement ce qui s'y passe.

C'est d'UNIMA International que devra venir le signal fort du développement des relations internationales, sous peine de désintérêt progressif des centres nationaux. C'est à cette tâche que doit s'atteler les membres des différentes commissions d'UNIMA.

► L'assemblée générale du 29 novembre à Toulouse

L'Assemblée Générale de THEMMA s'est tenue à Toulouse fin novembre, précédée la veille d'une journée de présentation de l'enquête sur la formation. Ces deux journées ont été particulièrement riches en débats. Malheureusement le quorum, nécessaire à la validité de cette assemblée n'a pas été atteint à cause, en autres d'une grève de la SNCF qui a bloqué les trains... et les membres annoncés. Une nouvelle assemblée est prévue pour le 7 février pour les 188 membres de THEMMA (Collège 1 : 59 compagnies professionnelles et 34 professionnels individuels - Collège 2: 15 compagnies de pratique amateur et 61 amateurs - Auxquels il faut joindre 13 membres d'honneur, 2 membres associés et 2 membres de droit)

Le grand dossier abordé ouvert est celui de la **formation** :

Sylvie Baillon le précise dans son rapport moral :

Nous sommes concernés par la formation. La première partie de l'étude nationale sur la formation aux pratiques de la manipulation a permis de faire un premier état des lieux, sans parti pris de jugement et de mettre à jour les particularités et les précarités des compagnies de marionnettes. Elle nous a permis notamment d'établir un premier contact avec des partenaires comme le Ministère de la Culture, celui de l'Education, l'ANPE Spectacles, le CNT, l'Université, l'APAD et l'ADEP, l'ESNAM afin de jeter des pistes de travail qu'il s'agit d'approfondir. Elles nous concernent tous, parce qu'il s'agit, entre autres, de valoriser un processus de transmission des savoirs comme le compagnonnage avec un professionnel dans une compagnie. Il reste beaucoup de travail à faire mais les partenaires ont été attentifs et nous ont donné des informations et fait des propositions. »

A cette occasion, **Aurélia Quillet**, étudiante est recrutée comme chargée de mission et réalise cette enquête sur l'année 1999. THEMMA publiera les résultats en 2000.

C'est le moment également de faire le point sur les **moyens d'information** de THEMMA

→ Le **Bulletin interne** réservé aux adhérents,

→ **La Lettre d'information**, qui a pris un véritable poids, est un outil formidable pour faire connaître la marionnette : de 12 pages, elle est passée à 24 pages pour une diffusion gratuite de 1800 exemplaires. Et la demande est croissante. La création d'un annuaire des marionnettistes professionnels, supplément de la Lettre d'information est prévue.

« Se posent les critères de professionnalisme pour les compagnies : il n'existe pas d'autres critères officiels que celui de la licence délivrée par les DRAC. Mais dans ce cas quel critère pour un constructeur ou un manipulateur ? Ce débat sur professionnalisme devra être engagé en 1999. »

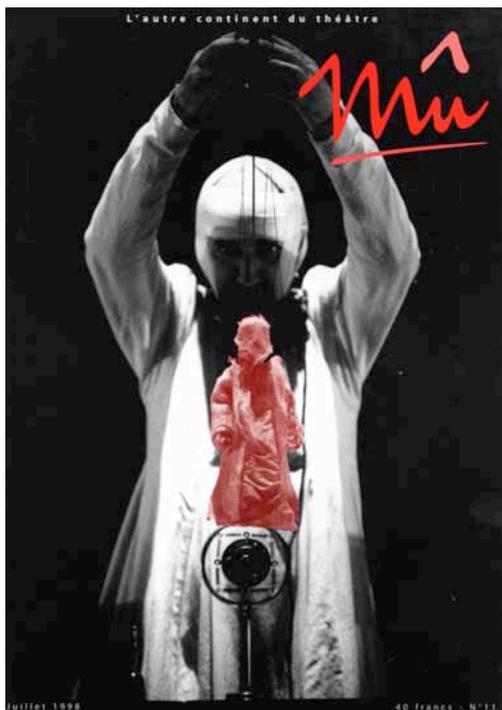
Et reste toujours d'actualité !!!!!!!

→ **La revue Mû**, l'autre continent du théâtre, qui doit encore faire un effort pour rendre compte du travail sur tout le territoire français. Le format et le maquettage du numéro 10 n'ont pas obtenu le succès escompté. Un comité de rédaction est mis en place avec des membres du CA, des correspondants locaux doivent participer à la revue.

Mais d'autres chantiers sont aussi à l'ordre du jour :

→ **La pratique amateur**. Historiquement ce fut un grand vivier du théâtre professionnel et il faut re-légitimer cette pratique. Le théâtre est nécessaire parce qu'il montre qu'il y a un jeu possible entre les règles (les lois) et l'individu. *« La marionnette éclaire particulièrement ce jeu possible entre les personnages que je dois jouer (socialement) et ce qui me meut, me fait bouger. »* (Sylvie Baillon)

→ **L'écriture**. Le Centre Nationale des Ecritures du Spectacle a sollicité THEMMA sur l'écriture pour marionnettes et montre ainsi l'intérêt que le monde du théâtre porte à cet art. C'est à partir de cette collaboration que seront mis en place les Premières Rencontres Nationales de THEMMA.



A ce numéro : 211 abonnés

□

Conseil d'administration :

Présidente : Sylvie Baillon

Vice Président :

Grégoire Calliès

Vice président et trésorier :

Bernard Saigne

Secrétaire général :

Alain Lecucq

Secrétaire général adjoint :

Alain Guillemin

Membres :

Laurence Ackermann, Alain

Cardinaud, François Lazaro,

Sylvie Osman

→ **la régionalisation** : après un rendez-vous avec Monsieur Wallon, directeur de la DMDTS, THEMMA veut entamer des discussions avec le Ministère pour participer à l'élaboration d'un dispositif national pour la marionnette à partir, entre autres, des chantiers devant être confrontés et élaborés en régions : La formation continue des professionnels, l'intégration professionnelle, la permanence des équipes de création, l'introduction de la marionnette dans les apprentissages du théâtre, à l'école et dans les IUFM, les relations des équipes de création avec les auteurs contemporains pour développer de nouvelles écritures, la relation de l'Institut International aux réalités françaises, le rapport aux pratiques amateurs, l'archivage et la conservation de la mémoire de la marionnette française, la nécessité d'un festival national.

Mais de fait les régions posent problème :

- La décentralisation de l'AG n'a pas le succès escompté (Grève SNCF) (Les membres Midi-Pyrénées n'étaient même pas tous là.)

- D'autre part il n'existe que deux sections régionales (Nord - Pas de Calais et Champagne-Ardenne) ce qui pose tout le problème des réflexions en région et de la représentativité à l'assemblée. *« On a mis la charrue avant les bœufs. Nous avons pensé que les régions se développeraient vite et que THEMMA serait une Fédération des régions. Cela n'est pas vrai et pourtant c'est une nécessité pour l'association. »*

► Présence de THEMMA

- A Avignon, la présence permanente n'a pas été probante à la suite des problèmes liés à l'absence du CNT. Aux rencontres du Off, 30 à 40 personnes ont participé à une réunion qui a permis de présenter l'association, les projets et les chantiers.

- Le Salon de l'Edition théâtrale à Paris Odéon a été un grand succès avec de très nombreux contacts avec les autres éditions théâtrales et le public.

En somme, au bout de ces deux années, on peut tirer un bilan, plutôt positif comme le souligne **François Lazaro** :

« Ce qui a été gagné c'est le recentrage sur l'idée de service : Service entre nous et les adhérents et entre nous et les institutions, et bien sûr service à la marionnette puisque c'est ce qui nous réunit. Il faut aussi favoriser la connaissance réelle de cet art par une connaissance historique et contemporaine. Ainsi les territoires se conquièrent peu à peu. Les mentalités sont en train de changer. Il faut être là. »

► Près de THEMMA

Le 16 septembre, le conseil d'administration de THEMMA a noté le départ de Margareta Niculescu pour le 1er janvier 1999 et la candidature de Roman Paska au poste de directeur de l'Institut et de l'ESNAM.

THEMMA revendique toujours un poste au conseil d'administration de l'Institut.

1999



► Première Assemblée Générale du 7 février à Paris

Suite à l'absence de quorum à Toulouse en novembre 1998, une nouvelle assemblée générale se tient à Paris.

Face à la difficulté d'obtenir la présence minimale des membres pour rendre les assemblées générales conformes aux statuts, il est décidé l'abandon des AG décentralisées. Malgré l'offre de THEMAA PACA d'aller à Cannes pour l'AG de novembre, en réalité, tout le monde préfère venir à Paris. Il est également décidé de modifier la répartition de droit de représentation : trois pouvoirs par votant présent est une formule trop restrictive. Il est décidé d'augmenter les délégations possibles.

Après les obligations statutaires où les rapports sont élus à l'unanimité, le projet d'accord de collaboration avec le **Centre National des Ecritures du Spectacle à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon** soulève rapidement un vrai débat. Celui-ci avait proposé à THEMAA une collaboration autour de l'écriture d'auteurs pour marionnettes. Les auteurs ont été choisis et pris en charge par la Chartreuse (14 au total). THEMAA était chargé de sélectionner dix compagnies qui voulaient participer. « *Notre rôle n'était pas d'établir une sélection. Il se trouve que seules huit compagnies ont répondu et que nous n'avons pas eu à faire de choix (Au final, deux compagnies se sont adjointes aux autres et ce sont bien dix compagnies qui ont participé à cet atelier).* »

Les questions posées sont les suivantes : quels sont les critères de sélection des auteurs ? Le texte et l'auteur ne risquent-ils pas de s'imposer au dépend de l'écriture marionnettique ? Ne faut-il pas inviter aussi des auteurs qui sont déjà en compagnonnage avec des compagnies de marionnettes ?

Cette action sur l'écriture n'en exclut pas d'autres. « *Dans ce cas la proposition est venue de l'extérieur, rien ne nous empêche d'avoir nos propres projets* ». Une commission « écriture » est lancée : Roland Shön en sera le fédérateur.

Lors de cette assemblée, il est proposé d'autres commissions de travail en particulier une sur la fiscalité des associations et des compagnies..

En ce début d'année et compte tenu de l'accroissement des adhérents, le CA décide de créer un secrétariat salarié, lié au secrétariat général tenu par Alain Lecucq et de renforcer le bureau en nommant **François Lazaro Vice-président**. Geneviève Sarrazin travaille ainsi avec Alain Lecucq sur le secrétariat pendant un mi-temps.

Les régions s'organisent. Des réunions ont lieu dans de nombreuses régions et des sections régionales sont en cours de constitution ou proposent déjà des actions importantes :

- Dans le Nord Pas de Calais les rencontres régionales de la marionnette sont organisées par Alain Guillemin, président de THEMAA régional, au Grand Bleu, les 1er et 2 avril à Lille.
- En Rhone-Alpes : Une réunion d'information est organisé le 16 avril au Guignol de Lyon : A cette occasion la Compagnie des Zonzons et le Guignol de Lyon invitent tous les membres de THEMAA en Rhône-Alpes à un atelier avec le marionnettiste napolitain Bruno Leone.
- En PACA, les membres d'Arema se sont réunis en janvier et ont décidé de transformer l'association en section régionale THEMAA - Paca. Ce sera chose faite le 1er janvier de l'an 2000.
- En Languedoc-Roussillon, une possibilité d'un THEMAA région est envisagée.

Mais il faut retenir de cette période, avec le travail de réflexion sur la formation, la rencontre de la marionnette et de l'écriture contemporaine qui trouvera un aboutissement avec les premières Rencontres Nationales de THEMAA en 2001.

► La marionnette et l'écriture contemporaine

Les rencontres sur l'écriture au Centre National des Ecritures du spectacle à la Chartreuse de Villeneuve Avignon, du 19 au 21 février, provoquent trois jours d'échanges avec des auteurs et des compagnies dont certaines débouchent sur des véritables complicités existantes encore aujourd'hui. (Arkétal et Jean Cagnard – Papierthéâtre et Matéi Visniec pour ne citer que deux exemples.)

Conseil d'administration :

Présidente : Sylvie Baillon
 Vice Président : Grégoire Calliès
 Vice-président : François Lazaro
 Trésorier : Bernard Saigne
 Secrétaire général : Alain Lecucq
 Secrétaire général adjoint : Alain Guillemin
 Membres : Laurence Ackermann,
 Alain Cardinaud, Sylvie Osman

Délégués élus pour l'UNIMA

Houdart Dominique
 Dourdy Julie
 Recoing Alain
 Rosenmann Michel
 Parmi les quatre conseillers élus, Dominique Houdart a été élu candidat au Comité Exécutif de l'UNIMA par le Conseil d'Administration.

Auteurs : Jean-Louis Bauer, Jean Cagnard, Sylvie Chenus, Valérie Deronzier, Patrick Dubost, Michaël Glück, Patrick Kermann, Suzanne Lebeau, Pierre-Yves Lemieux, Patrick Lerch, Jean-Yves Picq, Bruno Rabatel, Stéphanie Tesson, Matéi Visniec.

Compagnies : Action Théâtre Enfance, Arbre à Nomade, Arkétal, Cirk'Ubu, Cyclo Théâtre, Eclats d'Etats, Eidolon, Louis Richard, Manche à Balai Korporation, Papierthéâtre.

A la suite de ces rencontres vont se mettre en place en juillet, toujours à la Chartreuse, **Les Contemporaines de la Marionnette**, première rencontre professionnelle autour de l'écriture avec THEMAA et le CNES.

(L'Arbre à nomades/ Matéi Visniec – Papierthéâtre / Matéi Visniec – Pupella Nogués / Michaël Glück – Cirk'Ubu / Patrick Dubost : Ches Panses Vertes / Nicole Caligaris – Skappa / Alain Gautré – Eclats d'Etats / Patrick Kermann – Arkétal / Jean Cagnard)

► Deuxième Assemblée Générale des 6 et 7 novembre à Fontenay-Sous-Bois

Sylvie Baillon, dans son rapport moral propose un premier bilan autour de la métaphore de la construction :

« Quand, dans une maison on fait de gros travaux, c'est très satisfaisant parce que cela se voit tout de suite.

Par contre, l'impatience gagne quand il reste les finitions... Pendant trois ans, nous avons fait de gros travaux. La maison est de nouveau hors eaux. Cette année, ayant terminé le gros œuvre, nous avons attaqué les finitions.

Dans les actions que l'Association a mise en place, il y a des résultats :

L'Annuaire, la Lettre d'information, le Bulletin, le site Internet, sont des services qui fonctionnent bien. L'enquête sur la formation a abouti à un document de synthèse et à une série d'interviews qui sont en cours de finition.

La collaboration avec la Chartreuse s'est révélée être un succès puisque cette opération sera reconduite régulièrement, ainsi que les « Contemporaines de la marionnette ».

Mais qu'elle relative très rapidement :

Mais, nous connaissons une crise de croissance qu'il va falloir bien négocier. Quelle crise ?

J'entends ce mot comme crise d'adolescence, c'est-à-dire une mutation nécessaire, comme celle du homard qui doit quitter sa carapace pour pouvoir grandir. Et, c'est souvent à ce moment-là, que nos associations précédentes se sont « cassées la figure », du moins le pensai-je. Une association-service, oui, mais pour quoi faire ?

D'où un projet autour de l'idée de combat de résistance

- *Combat pour la transmission : penser à ceux de demain, leur laisser des traces...*

- *Combat contre une certaine normalisation culturelle, contre un cadrage de plus en plus dur de l'activité artistique.*

- *Combat pour faire reconnaître l'importance de la marionnette dans le débat artistique, que l'on entend ici et là.*

Qui suppose une autre organisation, et surtout un travail important de structuration, *Nous devons faire entendre toutes vos voix, dans une écoute et un dialogue responsable, dégagé de toute envie territoriale paranoïaque, où l'on ne rejette pas sur l'autre son propre manquement à sa responsabilité. C'est en grande partie grâce à notre travail collectif, que nous pourrions encore mieux faire entendre nos travaux singuliers, parce qu'il faut qu'ils puissent être entendus. Il faut donc affirmer et travailler à une structure d'observatoire nationale des pratiques de la marionnette, faire circuler l'information auprès du public, des institutions et des diffuseurs.*

THEMAA doit donc s'appuyer sur deux structururations : l'une en commission régionale, l'autre en regroupement National.





► La dynamique (ou dynamite) des commissions :

Afin d'amplifier les actions de l'Association, des commissions sont mises en place, avec pour responsables des membres du Conseil d'Administration.

Commission Régions (Sylvie Osman)

Cette commission a pour but d'aider les compagnies de marionnettes à se regrouper au sein d'associations THEMAA régionales. Ce regroupement, souhaité par THEMAA national, est inscrit dans les statuts de l'association à l'article 8. Les relations entre les sections régionales et l'association nationale sont définies et fixées dans le règlement intérieur.

La commission Région renforce le lien entre les sections régionales et les initiatives ou les décisions prises par le Conseil d'Administration.

Elle informe, elle explique, elle propose aux sections régionales, par un travail de proximité, de s'impliquer dans les actions et projets proposés par le Conseil d'Administration ou les commissions formées lors de la dernière Assemblée Générale (6 et 7 novembre 1999).

Une modification au règlement intérieur est également voté : les cotisations des membres se versent à THEMAA national qui reversera une part aux THEMAA régionaux. Dans le précédent règlement, c'est l'inverse qui se produisait.

Cette situation est très compliquée à gérer. Pendant plusieurs années, après 1999, THEMAA Champagne-Ardenne continuera à percevoir l'intégralité des cotisations des membres de l'association...

Commission Formation (François Lazaro)

Une enquête nationale, menée par Aurélie Guillet a été développée et ses résultats ont été traités, qui permet, au-delà des fantasmes, d'avoir une somme de données quantifiées présentant les profils de comportement des individus et des compagnies dans le domaine de la formation. Ces données ont été regroupées en deux volumes de 200 pages chacun.

- Un document regroupant toutes les données brutes de réponses aux questionnaires.

- Un document analysant ces données brutes.

Ce travail permet de se rendre compte que, loin de ce que l'on pensait pouvoir être une marginalité ou un dilettantisme, le comportement des compagnies dans ce domaine, s'inscrit au cœur des préoccupations du théâtre et profile des propositions pour la formation qui seront susceptibles d'apporter de nouvelles pistes, pour l'ensemble des Compagnies de Théâtre, dans ce domaine. La spécificité des modes d'interprétation, qui accentuent les phénomènes de service du personnage, de délégation, de distance avec le personnage, radicalise les problématiques de l'apprentissage du théâtre.

L'introduction de ces spécificités, dans tout enseignement théâtral, paraît indispensable. D'autre part, la nécessité de la formation aux techniques spécifiques de la marionnette ont entraîné les Compagnies, plus qu'ailleurs, dans l'exploration de pistes qui peuvent paraître novatrices, en particulier en développant des rapports de compagnonnage forts. Plusieurs Compagnies formalisent actuellement des projets de compagnonnage-formation qui pourraient être développés et mis en réseau.

Il reste à relancer les partenaires (AFDAS, ANPE, Universités, IUFM, Conservatoires nationaux, Régions, Départements, Etc..) pour intégrer définitivement la marionnette aux pensées concernant le théâtre et à mettre en place, de manière plus précise, des filières de formation initiale et continue et leurs évaluations.

Le rapport de cette commission présidée par **François Lazaro** est la plus importante contribution sur la formation depuis la création de l'association. Il préfigure les outils de demain comme les Lieux compagnonnage Marionnette et leur mise en réseau. Il invite à continuer la réflexion comme le fera le groupe de travail des Saisons de la Marionnette présidé par Lucile Bodson. Il initie le travail sur la formation tout au long de la vie. » *Il faut continuer de travailler sur la formation continue et réfléchir à un dispositif national qui tienne compte de nos spécificités.* » (Sylvie Baillon Rapport moral)

D'évidence, le sujet est plus que jamais d'actualité d'autant que les artistes en compagnies ou pas sont aujourd'hui, en 2013, en demande cette formation tout au long de la vie.





Commission Rencontres Nationales (Alain Cardinaud)

Le principe de « Rencontres Nationales de Marionnettes » a été approuvé par l'Assemblée Générale de THEMMA 1998.

L'accord avec le Théâtre de l'Usine d'Eragny sur Oise, permet à l'Association de faire reposer cette manifestation sur un lieu fiable, d'autant que celui-ci se fédère avec d'autres théâtres locaux présents : Le Théâtre des Arts de Cergy Pontoise, le Théâtre de Jouy-Moutier, les Centres Culturels de Conflans et d'Herblay etc...

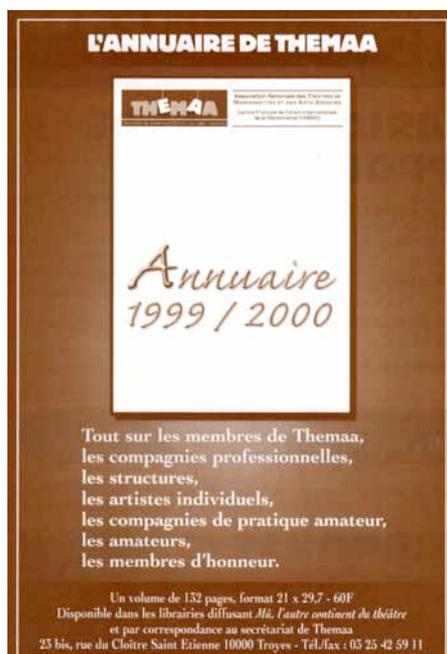
L'appui des collectivités locales permet d'envisager la première cession de ces rencontres pour février mars 2001.

Cet événement se déroulerait sur 3 ou 4 jours et rassemblerait 12 à 15 spectacles sélectionnés, autant parmi les créateurs confirmés que parmi les créateurs en devenir.

À l'occasion de ce rassemblement, différentes actions d'échanges d'idées seraient proposées.

La manifestation recherchera une adhésion importante de la part des Agents de promotion potentiels (Programmateurs et Presse).

Les travaux de la commission Rencontres Nationales présidée par Alain Cardinaud sont véritablement à la base de ce qui va ponctuer et continuer de ponctuer la réflexion de THEMMA sur ce qui est le cœur du métier, l'artistique et les Arts Associés, voulu par Philippe Genty, premier président de THEMMA ; la première édition ne se fera pas en région parisienne mais à La Chartreuse en 2001 et sera dirigée par **François Lazaro** autour des écritures contemporaines.



Commission Communication et Publication (Sylvie Baillon)

La commission publication a pour but de réfléchir et de proposer au Conseil d'Administration des orientations en ce qui concerne les publications de l'Association. C'est un des centres nerveux des activités de THEMMA. Il s'est doté d'un nouvel outil : le site Web qui reprend les lettres d'Infos.

Portée par **Alain Lecucq** à Troyes, la lettre d'information qui fêtera son premier anniversaire en mai, s'adjoint à cette organe, un annuaire des compagnies et artistes indépendants membres de THEMMA. Il se présente sous la forme :

- d'une page par compagnie avec une présentation succincte, les spectacles proposés avec visuel, les créations à venir et toutes autres activités et propositions artistiques de la compagnie (stage, exposition ...)

- Une page pour les structures avec leurs intentions, leurs programmes et les conditions techniques d'accueil

- Un quart de page pour les artistes indépendants

La difficulté vient surtout de la revue MÛ : Celle-ci est suspendue. La rédactrice en chef se retire pour des raisons personnelles et THEMMA doit redéfinir son contenu et sa stratégie.

Elle a du mal à trouver une publication régulière par manque de moyens de travail, et non par défaut de matières. Elle est le pivot de l'observatoire des pratiques de la marionnette en France ; Elle rend compte, analyse et valide ce qui se fait sur le territoire de la marionnette. Elle sert à garder des traces de ce qui se fait et à faire entendre des paroles que nous n'entendons nulle part ailleurs.

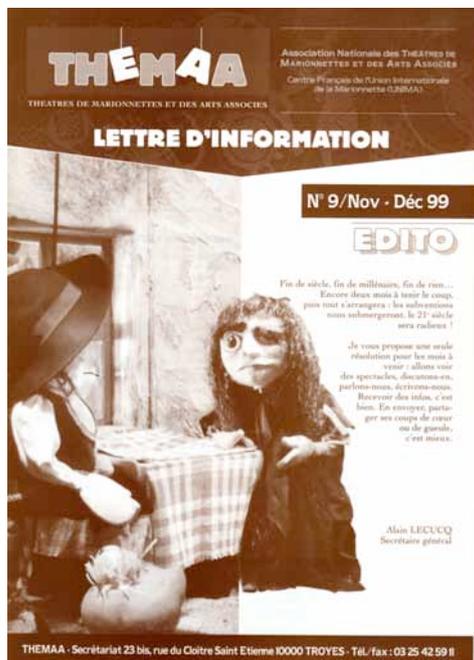
Une revue est indispensable pour THEMMA. Mais pas au même niveau pour tous. Certains pensent au Conseil d'Administration qu'elle est au cœur même de l'observatoire et donc la raison d'être de THEMMA, d'autres souhaitent qu'elle soit une composante de l'action de THEMMA devant être adaptée en fonction des besoins et des moyens.

Une mission d'étude est prévue. Certains imaginent une « revue » à thème. Ce qui deviendra peu ou prou quelques années plus tard, « les carnets de la marionnette »

Une analyse sémiologique de la revue sur les quatre derniers numéros va soutenir la réflexion.

Commission Amateur (Pierre Villière)

Comme un vieux serpent de mer, la commission s'installe une nouvelle fois en programmant des études, des rencontres et des festivals qui ne verront jamais le jour. Il semble bien que l'association tourne une véritable page de son histoire en abandonnant ce chantier même si chacun reconnaît, somme toute, son importance.



Commission Paroles de menteur (Joëlle Noguès)

Cette commission a pour but de comprendre l'état des relations des compagnies avec les collectivités territoriales et d'une façon générale faire le point sur la situation des compagnies aujourd'hui.

Commissions Relations Internationales (Dominique Houdart)

Les relations internationales ne se limitent pas à la relation avec l'UNIMA mais celle-ci peut être le vecteur de ces relations. D'autre part, les problèmes sont nombreux. UNIMA ne fait pas preuve de beaucoup d'activités et le Congrès de Magdebourg de 2000 devra remettre l'association sur les rails.

Une commission supplémentaire s'impose : **commission Festival national**, afin de définir les besoins et conditions d'un Festival national, vitrine de la marionnette française. L'Assemblée générale avait voté l'an dernier le principe d'une telle manifestation.

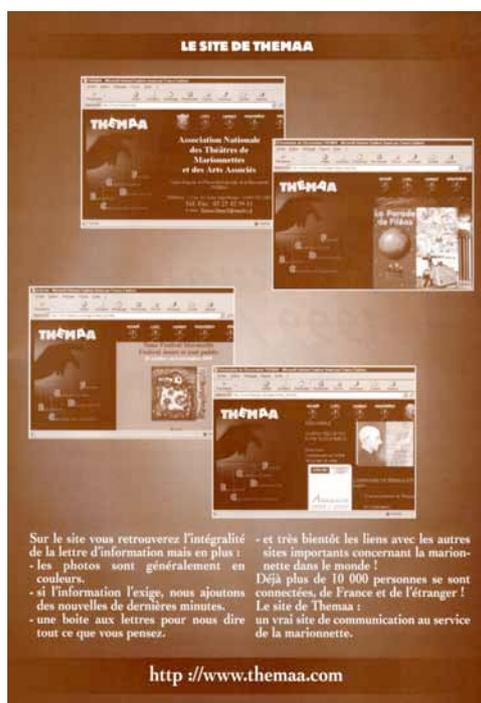
Sylvie Baillon termine son rapport moral en citant le philosophe Cornélius Castoriadis :

« La question comment s'organiser » bute sur le même obstacle, c'est-à-dire que les gens ne sont pas assez actifs actuellement. Pour assumer une organisation de ce type, il faut être prêt à sacrifier plus d'une heure un samedi soir (...) C'est pour cela que je qualifie depuis 1960, l'époque à une époque de privatisation. Les gens sont repliés sur leur petit milieu (...) L'imaginaire de notre époque, c'est l'imaginaire de l'expansion illimitée, c'est l'accumulation de la camelote ; c'est cela qu'il faut détruire... la liberté c'est l'activité. Et c'est une activité qui en même temps s'autolimité, c'est-à-dire sait qu'elle peut tout faire mais qu'elle ne doit pas tout faire. C'est cela le grand problème, pour moi, de la démocratie et de l'individualisme. »

Ces quelques phrases de Cornélius Castoriadis me parlent très fort quant à la responsabilité de chacun d'entre nous dans notre association, et donc plus largement, de la place de la marionnette dans le mouvement contemporain du théâtre, et encore plus largement de la place du théâtre dans une société où le marché est roi et l'insignifiance sa compagne. Il faut être convaincu que la marionnette est pertinente pour lui, écrire et enseigner le théâtre d'aujourd'hui.

Il faut être convaincu que la participation responsable de chacun est essentielle et non accessoire, qu'elle sert l'intérêt de tous et donc de chacun.

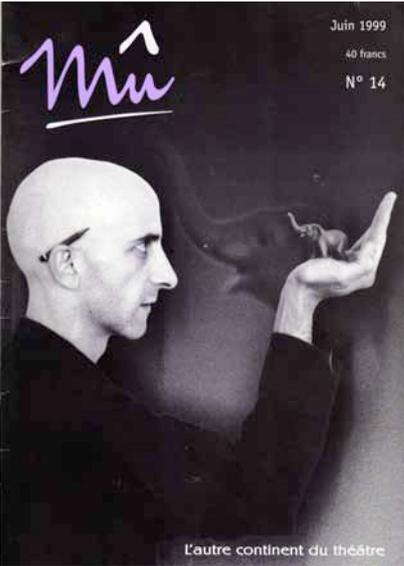
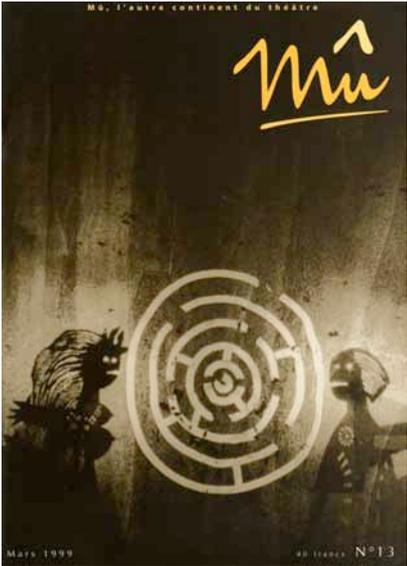
Que cela participe d'un mouvement historique quant à l'histoire de nos représentations. Et que l'homme n'est homme que parce qu'il est le seul capable de représentation.



Disparition

Catherine Larue, artiste, comédienne, marionnettiste. elle a travaillé avec le Théâtre du Petit Miroir et la Cie Houdart-Heuclin

Les deux derniers numéros de Mû



2000

► THEMATA au travail ...

Dans la première lettre d'information de l'année, **Sylvie Baillon** et **Alain Lecucq** signent l'éditorial :

La maison rassemble de nouveau à une maison, avec une grande vitrine : nous sommes divers, différents, sur des chemins variés... Ce n'est pas une faiblesse, c'est une force. Nous avons beaucoup à partager : au niveau artistique bien sûr, mais aussi de la façon de vivre notre métier et notre place dans les représentations du monde aujourd'hui.

Cela dit, en mars 2000, la présidente Sylvie Baillon fait un point précis de l'association en repositionnant les enjeux de l'association.

Il est clair que **les clivages professionnels / amateurs s'estompent peu à peu** et qui étaient dû en fait à la nature même de l'association au moment de sa création. Cette tendance se confirme à l'assemblée générale d'octobre 2000 où lors d'une AG extraordinaire, les deux collèges sont abandonnés dans les statuts de l'association.

Aujourd'hui, le problème se pose plus dans la finalité de ce que doit être une association professionnelle : **association politique ou prestataire de service** et ce à travers une revue à exister...ou pas

Lorsque j'ai pris la présidence de THEMATA, avec une volonté de reconstruire l'association, deux raisons principales me guidaient :

1/ le respect voire l'admiration pour ceux qui m'ont précédé pour leur travail artistique d'une part, et d'autre part, pour avoir su se regrouper et faire avancer la reconnaissance de la marionnette au niveau institutionnel entre autres...

2/ La conviction que c'était un outil qu'il fallait sauvegarder parce qu'il méritait d'exister et pouvait permettre de parler ensemble, d'échanger (notamment transmettre), réfléchir et mener d'autres combats adéquats au monde culturel et artistique qui ont changé — des acquis ayant été faits -

Les combats principaux étant :

- Une meilleure diffusion de la marionnette
- Une lecture moins ignorante des spectacles pour ce qui concerne l'extérieur du milieu marionnettiste.
- Des échanges de paroles non consensuelles mais dans le respect des pratiques de chacun
- Une culture de ghetto à battre en brèche

Pour ce qui concerne l'intérieur du milieu marionnettiste. Je reprends chaque terme :

1/ Une meilleure diffusion de la marionnette : La Lettre d'Information apporte une information principale : oui nous sommes une activité importante du spectacle vivant. Et les diffuseurs ne peuvent plus dire qu'ils ne sont pas au courant.

2/ Une lecture moins ignorante des spectacles : la revue, en rendant compte de ce qui se passe, donne un outil de formation et de validation pour le public, pour les diffuseurs et les prescripteurs en général.

3/ Des échanges de paroles non consensuelles mais dans le respect des pratiques de chacun : les réunions et la fabrication des THEMATA régionaux sont la preuve que les gens ont besoin d'échanger et de ne pas se sentir seuls. Encore faut-il que leur parole soit entendue par tous et donc qu'elle circule et qu'elle serve de base de travail au CA.

4/ Une culture de ghetto à battre en brèche : beaucoup disent faire partie de la famille du théâtre tout en refusant les règles du jeu : une multiplicité de regards portés sur la pratique, une inscription dans le champ culturel et économique, un jeu par rapport aux institutions.

Conseil d'administration

Présidente : Sylvie Baillon

Vice-Président ; Dominique Houdart

Secrétaire général : Alain Lecucq

Secrétaire général adjointe : Joëlle

Nogues

Trésorier : Alain Cardinaud

Membres du CA : Aurélia Guillet, Pierre

Villiere, François Lazaro, Sylvie Osman



L'objectif de ce combat étant alors de travailler à la mise en place d'un dispositif national pour la marionnette :

- Un dispositif de formation : l'ENSAM, l'IIM et autres possibilités de formation.
- Un dispositif de circulation des informations et de la parole, qu'elle vienne de nous ou des autres sur nous.
- Un dispositif de diffusion, qui ne peut se faire à mon sens qu'en relation avec les circuits de diffusion déjà existants. Convaincue avant tout que pour être efficace, il nous faut « travailler avec » :

Par exemple :

- Travailler avec le CNES, avec les auteurs : ce travail change le regard des auteurs sur nous mais aussi des marionnettistes sur les auteurs.
- Travailler avec l'école : un groupe de travail doit se mettre en place pour réfléchir et faire des propositions au ministère pour l'après école, sur la formation continue...
- Travailler avec des structures autour de Rencontres Nationales dont le profil reste encore à creuser puisqu'il ne s'agit pas d'accepter les règles du jeu institutionnel sans rien essayer de changer au regard de ces institutions sur notre travail, sinon cela ne voudrait rien dire.
- Travailler avec des journalistes, des universitaires, des auteurs pour rendre compte de notre travail, laisser des traces.
- Travailler avec le Ministère de la Culture pour l'enquête sur la formation aux pratiques de la marionnette dans la socio-culture
J'en passe, il y en a eu d'autres et il y en aura d'autres. Ce qui est important c'est que la synergie des actions avec des partenaires emporte les barrières des territoires.

Il faudra attendre les Saisons de la Marionnette pour voir la mise en place de ce programme d'une politique en faveur des Arts de la Marionnette (et saluer, du même coup, un, le caractère visionnaire de Sylvie Baillon et deux, sa participation très active dans les Saisons)

Je n'aime pas beaucoup la métaphore guerrière, mais un de nos moyens de combat est la revue parce qu'elle est un des lieux et un lien possible entre les trois facettes de ce dispositif national. Deux choses :

- Si je lis les derniers chiffres du Compte de Résultat et encore plus ceux du budget prévisionnel 2000, nous remplissons largement la définition d'une association de service, au détriment d'une association politique.

L'idée de l'association politique doit être, pour Sylvie Baillon, portée par une revue. Le conseil d'administration est plutôt très partagé sur cette question, malgré un vote favorable de l'Assemblée Générale pour la revue.

Restent les non-dits qui brouillent les lectures :

Que fait-on de la bonne volonté enthousiaste des personnes de la commission publication ?

A partir de quelle matière le CA peut-il travailler ? Le travail de la revue permettrait aussi de recueillir une partie des réflexions des adhérents et autres personnes pour nourrir notre travail. Quand je dis cela je ne néglige pas ce qui est dit dans les régions.

Roman Paska est prêt à étudier une collaboration entre notre association et l'IIM pour l'édition d'une revue d'actualité. En fonction de cela, j'affirme la nécessité que THEMAA participe en idées, en investissement humain et financier (de façon non négligeable), dans la revue parce que c'est un instrument politique nécessaire pour faire connaître la marionnette et pour fissurer nos propres certitudes.

Ce texte fut soumis au Conseil d'Administration qui l'a approuvé à l'unanimité.



► Le travail en régions continue :

A travers le travail de la commission Régions « *Chez nous, chez vous* » nous pouvons repérer les régions actives :

Région PACA

Un forum s'est tenu à Draguignan du 1^{er} au 4 juin où une vingtaine de compagnies présente leur dernière création. Ce forum est le premier de THEMMAA Paca,- issu d'Arema Paca en tant que section régionale de THEMMAA cette année.

Région Pays de la Loire :

Jean-Pierre Dallement (Atelier 44) tente de mobiliser les compagnies de sa région.

Région Lorraine :

James Van den Straeten souhaite que sa région soit rattachée à l'Alsace, se trouvant trop isolé.

THEMMAA Midi-Pyrénées

Une réunion de constitution s'est tenue le 25 mai. Trois actions sont prévues : une exposition, des documents techniques ressources et la création d'un parc de matériel spécifique au théâtre de la Marionnette.

THEMMAA Champagne-Ardenne

La section Champagne-Ardenne s'est officiellement créée le 9 mars en présence d'une vingtaine de membres.

(Composition du bureau : Présidente : Sylvie Jupinet- Vice-Présidents : Marcel Ledun, Claude Guillou, Liliana Moyano - Secrétaire général : Christophe Milhau - Secrétaire générale adjointe : Yvette Yernaux Trésorière : Gisèle Gasser Trésorier-adjoint : Jean Gasser)

Des actions sont prévues en direction de la Belgique avec des forums et des rencontres.

THEMMAA Rhône-Alpes

Les membres de THEMMAA de la région Rhône - Alpes se sont constitués en région le 6 avril au Musée Gadagne.

(Composition du bureau : Président : Philippe Auchère – Vice président : Jean-Michel Furminieux- Secrétaire général : Olivier Gorrichon Secrétaire générale adjointe : Judith Delsinne - Trésorière : Géraldine Sarte - Trésorière adjointe : Anne Marie Forêt. Il est signalé que le Musée Gadagne est membre de droit.

THEMMAA nord Pas de Calais :

THEMMAA région a proposé une rencontre les 11, 12 et 13 mai à Béthune : l'idée est de concevoir une communication cohérente autour d'une fête de la marionnette, rendez-vous annuel où toutes les richesses de la marionnette du Nord et du Pas-de-Calais peuvent être découvertes.

Elles réunirent le Théâtre Louis Richard, L'Histron, le Centre Régional de la Marionnette de Ronchin, le Thyse, Micromega, La Comédie Marine, le Théâtre du Jardin Vauban, Baba Yaga, Malo, le Théâtre de la Guignotte et Mariska Nord. La Grande Confrérie des Manipulants s'est réunie le samedi soir...Les compagnies permettront la réalisation en commun d'une exposition présentée dans un lieu très visité.

(Composition du nouveau bureau au 13 septembre 2000 Président : Philippe Lemarre Vice-Président : Alain Guillemin Vice-Président Trésorier : Corinne Dewitte Secrétaire : Frantz Mann)

► Ainsi que le travail des commissions

le CA confirme l'intérêt de l'opération mise en place avec le Centre National de Ecritures du Spectacle à Villeneuve les Avignon (huit compagnies ont rencontrées dix auteurs en novembre dernier et cinq continueront en mars prochain).

► Commission Communication et Publication :

Le site Internet :

« Nous pouvons d'ores et déjà dire aujourd'hui que le site web « themaa.com » est un succès : plus de 15000 connexions à ce jour en six mois d'existence.

Aussi pour continuer sur ce chemin, nous devons maintenant le développer afin de le rendre encore plus attrayant et de permettre aux membres de THEMAA de profiter au mieux des possibilités offertes par le réseau internet. »

Internet ne remplace pas tous les moyens de diffusion, de réflexion, de contacts personnels, mais c'est un moyen supplémentaire extrêmement efficace dont plusieurs particularités nous concernent directement :

- nous touchons un public nettement plus large que celui qui reçoit la Lettre d'Information

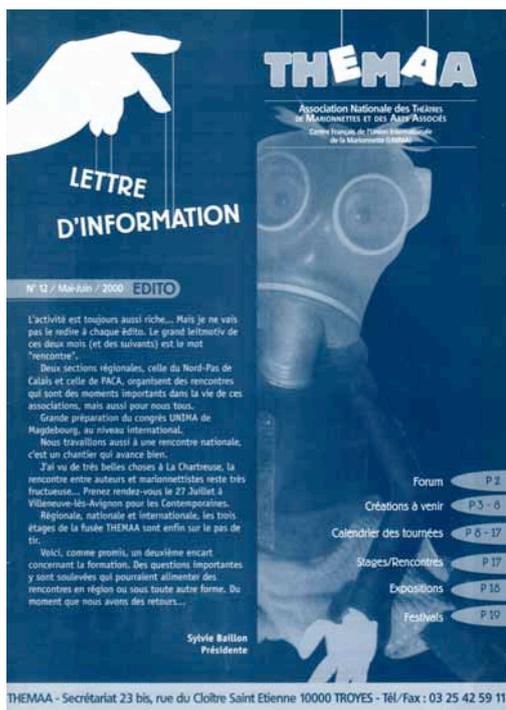
- nous pouvons inclure toutes les modifications ou nouvelles informations que nous voulons entre deux parutions de la Lettre d'Information.

Il est prévu :

- de mettre l'annuaire sur le site et l'actualiser

- d'ouvrir un Forum de discussions, accessible à toutes les personnes que la marionnette intéresse. Ce lieu de discussion sera en même temps le lieu où nous pourrions débattre de nos commissions.

Nous savons que tout le monde n'a pas d'ordinateur, que tout le monde n'a pas Internet : le site THEMAA est donc nécessaire puisqu'il vous donne la possibilité d'avoir un moyen de communication supplémentaire sans même avoir à en supporter les contraintes.



Nous sommes évidemment en l'an 2000 et, à cette époque lointaine, tout le monde n'avait pas les outils passés aujourd'hui dans notre quotidien familial et professionnel.

La lettre d'Information

Alain Lecucq fait le point dans l'édito du mois de juillet :

En deux ans d'existence, la lettre d'information vous a proposé des informations sur 98 créations et aujourd'hui regroupe la vie professionnelle de plus de 150 compagnies. Elle vous est adressée, vous qui faites partie des deux mille personnes à qui nous l'envoyons afin de vous faire connaître la vitalité de notre art dans ce pays mais aussi, à travers le calendrier, avec le plaisir de montrer que de très nombreux programmeurs proposent à leur public des spectacles pour les enfants comme pour les adultes.

La revue :

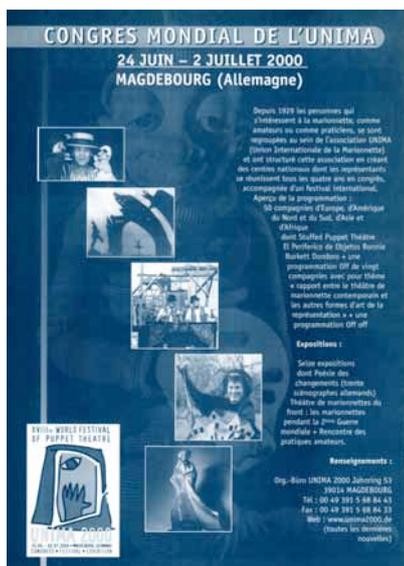
Mû est suspendu depuis juillet et de nombreuses pistes sont ouvertes : insert d'un cahier thématique (huit pages ?) gratuit dans la Lettre d'info, nouvelle revue plus thématique avec étude très fouillée d'une création, publication d'études spécifiques non régulières... Aucune proposition n'excluant les autres, la discussion reste très ouverte.

Le rôle de la commission consiste à rassembler une équipe de travail autour d'un projet de revue, présenté sous la forme d'un numéro 0.

Elle a proposé de nommer, en tant que co-coordinatrices du comité de rédaction, Chantal Guinebault et Evelyne Lecucq. Sylvie Martin-Lahmani est pressentie afin d'assurer le travail de production pour favoriser les passerelles entre Themaa et l'IIM, le Théâtre de la Marionnette à Paris, le CNES de Villeneuve Lez Avignon...

Projet du numéro 0 : La commission propose d'analyser les festivals consacrés à la marionnette en France. Au travers des programmations, des choix des lieux, des « époques », il s'agira d'étudier la pertinence et la cohérence de ces festivals (pourquoi une vitrine internationale à La Villette aujourd'hui ? Quelle ligne artistique des différents festivals ? Pourquoi une telle course aux festivals ? Le phénomène Charleville... Cette analyse constituera le dossier de ce numéro.

Numéro qui ne verra jamais le jour



➔ Commission Internationale :

La Commission prépare le Congrès de Magdeburg (Délégués présents : Dominique Houdart Alain Recoing, Michel Rosenmann. Excusée : Julie Dourdy) :

Après étude des documents fournis par l'UNIMA, plusieurs résolutions ont été adoptées et serviront de ligne politique de THEMAA, Centre français de l'UNIMA :

- Soutenir l'élection de Jacques Félix au poste de Président d'Honneur,
- Soutenir le maintien de Charleville-Mézières comme siège de l'UNIMA, et voter pour les délégués qui abondent dans ce sens.
- Soutenir la création de *Marionnettes Sans Frontières* auprès de l'UNESCO,
- Echanger les adresses e-mail avec les UNIMA nationaux, et préparer une carte de visite de THEMAA, Centre français de l'UNIMA .
- Demander la centralisation de toutes les informations des UNIMA nationaux auprès du Secrétariat général et demander que le Secrétariat général rediffuse auprès des UNIMA ces informations en rendant la *Lettre du Secrétaire Général* trimestrielle plus copieuse et plus informée,
- Demander que cette *Lettre* rende compte des Festivals (et pas uniquement la liste, mais le contenu, le programme et la philosophie de chaque Festival)
- Créer une Grammaire Internationale de la marionnette à partir des centres de formation dans le monde.

A la suite du Congrès, **Dominique Houdart** a rendu compte à l'AG de THEMAA de la difficulté à communiquer avec la nouvelle direction depuis cette période. Il n'existe toujours aucun compte-rendu officiel depuis cette date. Il est décidé de poursuivre plus avant les contacts, mais aussi de prendre des décisions s'il apparaît que cette organisation n'est qu'une coquille vide.

➔ Commission Parole de menteur

Joëlle Nogues prépare avec un étudiant un questionnaire qui devrait nous permettre de démarrer cette commission dont le but est d'étudier le fonctionnement des compagnies (membres ou non de notre association).

➔ Commission formation

Une première synthèse paraît dans le numéro 11 de la lettre d'information fruit du travail qu'**Aurélia Guillet** a mené pendant un an et demi en collaboration avec François Lazaro et le CA.

Aurélia Guillet prépare la synthèse des interviews. Il reste à publier l'ensemble du document et à engager des discussions avec les partenaires intéressés.

Les Rencontres Nationales

L'année 2000 sera consacrée pour une grande part à la préparation des Rencontres nationales des Théâtres de Marionnettes

L'idée première était « *d'organiser une manifestation nationale, consacrée à la marionnette en France, en collaboration avec une ou plusieurs structures de diffusion théâtrale.* »

Depuis plusieurs années les adhérents de THEMAA ont proposé l'idée de rebâtir un festival de « confrontation nationale » (tel qu'il avait été pensé, par exemple, autrefois, pour les « semaines de la marionnette à Paris », qui serait une vitrine de la création en France.

Le Conseil d'Administration a été guidé par quelques préoccupations fondatrices :

- Ne pas promouvoir une manifestation corporatiste
- Ne pas simplement créer un festival de plus.
- Ne pas reproduire les schémas habituels uniquement tournés vers le médiatique ou le consensuel

Et de poser deux questions (et pas des moindres....)

- Qui doit déterminer la programmation ?
- En terme de vitrine, quels critères pour déterminer « le meilleur » ?

UNIMA : Direction

Présidente : Margareta Niculescu

Vice-présidents : Dadi Pi'Di'mjee (Inde) Vincent Anthony (Etats-Unis)

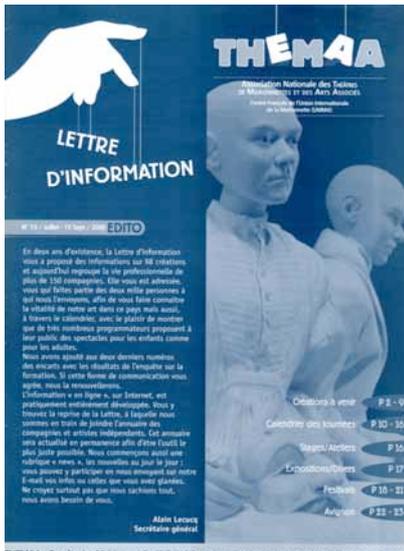
Secrétaire Général : Miguel Arreche (Espagne)



aux pratiques de la marionnette
en France



Supplément à la Lettre d'Information n° 11



Pour répondre à ces questions, le CA retient quelques idées fortes :

- Le festival privilégiera l'idée de « Rencontres » : rencontre du public avec une forme dramatique particulière, rencontre des créateurs avec les diffuseurs français et étrangers, rencontre des œuvres avec les critiques, historiens, éducateurs, penseurs du théâtre, rencontre des créateurs entre eux.)

- Le festival regroupera uniquement des spectacles réalisés en France : compagnies résidant ou créant régulièrement en France et (ou) soutenues par de l'argent public des collectivités territoriales françaises.

- THEMAA choisit chaque année un créateur reconnu, représentatif d'une tendance forte de la création, pour lui confier la programmation artistique du festival.

Ce créateur est chargé de réaliser une programmation comme un « manifeste ». Elle doit développer des turbulences et susciter des échanges et débats plutôt que de réaliser un événement exhaustif et consensuel.

Il faut donc trouver un environnement favorisant l'idée de rencontres, pour relier encore plus le monde de la marionnette à celui des différents publics spécialisés (critiques, historiens, analystes, praticiens des autres disciplines artistiques...)

Ce qui n'est pas simple car les partenaires sollicités ont également leurs problématiques :

- S'il s'agit d'une manifestation nationale, comment concerner nos publics locaux ?

- Un élitisme de la programmation ne risque-t-elle pas de décourager nos publics ?

- Sommes-nous simplement des « garages » accueillant une programmation proposée par THEMAA ?

- Pouvons-nous intervenir dans le choix des spectacles accueillis ?

La première édition de ces rencontres sera conviée à **François Lazaro** en tant que directeur artistique.

Le déroulement devait se faire à Cergy-Pontoise avec d'autres structures co-productives

(Le Théâtre de l'Usine (Direction Hubert Japelle - La Scène Nationale de Cergy Pontoise (l'Espace des Arts et le Théâtre des Louvrais) - Le Théâtre 95 - L'Observatoire (Théâtre de la Ville de Cergy) - Le Centre Culturel de Jouy le Moutiers)

Ce choix relevait d'une histoire : les présences de l'un des précurseurs de la marionnette contemporaine, Hubert Japelle et de la Scène Nationale de Cergy Pontoise, où s'était constitué, dans les années 70, l'un des plus grands festivals de l'histoire contemporaine de la marionnette, favorisent l'ancrage de la manifestation dans les esprits.

Le 23 mai, **François Lazaro** pose les conditions de ces Rencontres :

Depuis de nombreuses années ma démarche m'a conduit à faire se côtoyer mon travail de création dramatique et un travail consacré à la formation et au compagnonnage avec les jeunes compagnies.

Dans ma propre création, peu à peu, l'évidence s'est faite, pour moi d'avoir à me mettre au service des écritures dramatiques d'aujourd'hui et des auteurs vivants.

J'ai engagé, depuis deux ans, dans mon lieu de répétition, à Clichy, un travail de laboratoire où j'accueille de jeunes compagnies pour explorer, avec un collectif, leur travail avec la double exigence de la marionnette et des auteurs contemporains vivants.

La thématique qui conduira mes choix, pour la programmation de ces Rencontres, sera donc celle-là :

La marionnette et les auteurs vivants : Comment parler au spectateur d'aujourd'hui ?

Mes choix prendront en compte les compagnies qui se confrontent à l'écriture dramatique des auteurs vivants.

La voix est étroite. Je la souhaite ainsi. Elle sera un hommage à tous ceux, auteurs dramatiques qui vivent cette épopée parfois douloureuse, d'avoir à risquer une écriture pour parler du monde aujourd'hui. La programmation laissera de côté nombreux spectacles pertinents, talentueux, respectables qui ne rentrent pas dans ce ciblage. C'est le jeu voulu par THEMAA. Les années futures nous réservent d'autres regards, d'autres découvertes et, je le souhaite, des points de vue contradictoires. Je souhaite que participer à ces Rencontres ne soit pas perçu comme une consécration mais comme la participation à un débat ouvert entre, d'une part, les compagnies entre elles et, d'autre part, entre les compagnies et leurs partenaires naturels, tutelles, structures de diffusion, critiques, théoriciens du théâtre, publics.

Je souhaite que le public soit convié, non pas seulement à voir des spectacles, mais plutôt à interroger avec nous, les formes dramatiques pour voir comment elles sont aptes à parler du monde où nous vivons et pour découvrir des auteurs inconnus, ou d'autres regards sur des auteurs vivants déjà réputés.

Je m'efforcerai de créer, autour de cette programmation, un climat et un dispositif qui favorisent l'échange et permettent la réflexion partagée et prolongée. Peut-être avec la critique, l'Université et la revue MU.

Je travaille bien sûr dans l'urgence, la tâche ne m'ayant été confiée que récemment et le programme devant se dessiner rapidement pour convaincre les structures et réaliser un brouillon d'ici fin juin. J'ai bien sûr déjà une idée globale de mes choix. Mais je reste attentif aux projets qui s'attacheraient à servir des auteurs vivants.

En attendant, et pour la deuxième année consécutive et pendant dix jours des compagnies et des auteurs ont travaillé ce mois de mars en laboratoire. Ont participé : Compagnie Exobus, Compagnie Trois-Six-Trente, Théâtre de Mathieu, Compagnie Anamorphose, Sylvie Zanni et Jean Cagnard, Christian Caro, Gerty Dambury, Emmanuelle Délie Piane, Emmanuel Schaeffer, Virginie Thirion.



Assemblée générale de THEMMA les 25 et 26 novembre 2000 au Théâtre Ruteboeuf à Clichy

L'association est passée de 227 membres en 99 à 274 en 2000, Une assemblée générale extraordinaire pour le changement des statuts de THEMMA est convoquée pour abandonner les deux collèges au profit d'un seul. La discussion se prolonge une bonne partie de la matinée autour de la place de la pratique amateur et des passionnés non-professionnels au sein de THEMMA. La proposition d'abolir les collèges entraîne des positions divergentes traversant aussi bien les « amateurs » que les professionnels mais cette modification est adoptée à une large majorité.

Et toujours remettre l'ouvrage sur le tapis. Sylvie Baillon, dans son rapport moral :

Avons-nous besoin d'une maison ? L'année dernière j'avais pris cette métaphore pour dire que notre association avait des murs reconstruits et qu'il suffisait maintenant de l'habiter.

Après une année de travail, je ne crois plus que cette métaphore soit valable. Parce qu'une maison sert à s'abriter, à se protéger. Et de quoi aurions-nous besoin de nous protéger ?

Nous avons construit une association, un syndicat d'initiatives, une association de services : Lettre d'infos, site Internet etc... Oui mais...

Mais ce n'est pas une dynamique. Mais ce n'est pas dans les objectifs d'une association comme la nôtre.

Notre raison d'être est de travailler avec d'autres partenaires, pas toujours convaincus, à la reconnaissance de notre art.

Notre raison d'être est de mettre en réseau ce qui se passe en France, voire en Europe et c'est de mettre en cohérence les forces qui travaillent pour la marionnette. Ce qu'on peut appeler une politique pour la marionnette.

En dehors de la création de THEMMA régionaux qui marquent une certaine dynamique des adhérents, il est important que nous construisions des projets politiquement forts, d'envergure nationale, qui fassent avancer les choses dans l'esprit que je viens de dire.

Elle cite en particulier les Rencontres Nationales qui verront le jour l'année suivante et la publication d'une revue nécessaire à la profession avec une table ronde de réflexion sur ce sujet qui eu lieu mais qui n'aboutira pas concrètement à un projet de revue.

Nous sommes à un moment charnière de notre histoire. Il s'agit de construire quelque chose ensemble, pour la reconnaissance de notre art. Parce que des signes montrent l'intérêt des gens de théâtre (au sens large du thème) pour la marionnette, qui interroge les codes de la représentation de façon radicale et peut être un outil formidable pour écrire de nouveaux codes de représentation.

Nous n'avons pas actuellement les moyens financiers de nos ambitions. Plus il y a d'adhérents, plus les services coûtent cher. Et donc, l'association service prend le pas sur l'association politique.

Bien sûr, nous nous battons auprès du Ministère pour qu'il nous donne les moyens de travailler, d'autant plus qu'il nous a encouragé à élaborer des projets ambitieux comme les Rencontres Nationales.



Au cas où nous devrions supporter une partie des dépenses sur le budget de THEMMA dans son état actuel, nous, c'est à dire le Conseil d'Administration, nous avons fait le choix de mettre en œuvre ces deux actions, parce qu'elles nous semblent être l'essence même de notre action, parce que ce sont des projets enthousiasmants à défendre.

Je souhaite votre soutien dans ce choix et espère que vous partagerez notre engouement à soutenir de tels projets, majeurs pour l'ensemble de notre profession et de notre art.

Elections au Conseil d'administration :

Il faut remplacer Aurélia Guillet qui a démissionné, ne se sentant pas complètement à sa place dans le CA après son étude sur la formation mais qui salue « *la ténacité et le courage du travail mené par l'association* ». Il faut aussi remplacer le Secrétaire Général sortant. **Alain Lecucq** ne quitte pas le C.A. mais voudrait accompagner comme secrétaire adjoint un nouveau secrétaire pour l'année qui vient afin de passer la main.

Dans un an (novembre 2001) une partie du Conseil d'Administration ne sera pas rééligible (dont la Présidente et le Secrétaire Général).

► Alain Lecucq :

« *J'insiste sur l'importance de ce passage et de cette continuité. Quel que soit le développement de l'association (chargés de mission, secrétariat plus étoffé...), c'est des marionnettistes que doit venir l'impulsion et la dynamique de développement de notre association. Je suis très heureux de tout ce que nous avons fait ensemble. Il faut maintenant que d'autres membres prennent le relais et proposent d'autres idées et d'autres approches. Je ne cache pas que c'est une charge lourde, mais je crois qu'il est de notre devoir de prendre le relais, chacun à notre tour, pour que cette association continue à vivre et se développer.* »

► Seront élus : Bernard Saigne et Pierre-François Lucas

Le Secrétaire Général rend hommage aux deux membres décédés au cours de cette année, Hélène Machuret (membre amateur) et Raymond Poirson (membre d'honneur).

« *Nous apprendrons le soir la disparition le 15 octobre de « Baguette » (Patrick Huguet) notre collègue de La Réunion. Il est proposé de nommer deux nouveaux membres d'honneur : Margareta Niculescu (pour l'ensemble de son travail) et André Pomarat (pour tout le travail de soutien qu'il a apporté à la marionnette au travers de son action au T.J.P. de Strasbourg).* »

Présence de THEMMA

Au festival de Charleville :

Au cours du dernier festival, THEMMA, installé au caveau, place Ducale, a été fortement présent en organisant des rencontres tous les matins et en accueillant de très nombreux professionnels français et étrangers tous les jours. Certains débats ont eu plus de succès que d'autres et nous pouvons noter l'affluence pour les rencontres avec la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon et les auteurs, les Rencontres nationales et la première rencontre publique avec Margareta Niculescu et Miguel Arreche, les nouveaux dirigeants d'UNIMA.

- *La marionnette mérite-t-elle des publications ?* avec Evelyne Lecucq.

- *Ecrire pour la marionnette* avec Françoise Villaume du Centre National des Ecritures du Spectacle (Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon) et des auteurs.

- *Les Régions* avec Sylvie Osman et des délégués des régions.

Le projet des Rencontres Nationales avec François Lazaro, directeur artistique.

- *Magdebourg et après* avec Dominique Houdart et les délégués de THEMMA au Congrès de l'UNIMA ainsi que Margareta Niculescu

(Présidente) et Miguel Arreche (Secrétaire Général)

- *Paroles de menteur* avec Joëlle Nogues et *La Formation* avec Aurélia Guillet.

- *La pratique amateur* avec Pierre Villière.

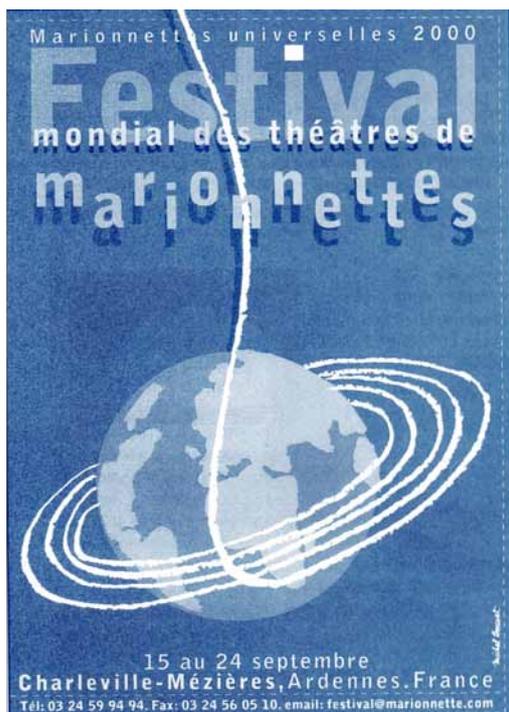
Mais en même temps, et à mesure que le festival avance, des débats s'instaurent sur le Festival lui-même, sur les conditions d'accueil. Bien que sollicité, le C.A. n'a pas voulu prendre de position dans la précipitation mais ouvrir un débat en proposant aux personnes qui le souhaitent d'écrire à l'association pour témoigner et en organisant une rencontre sur le sujet au cours de l'Assemblée Générale. THEMMA, à la suite de longs débats, est solidaire des artistes, structures et publics, signe la motion émise par le collectif des Amis de la Marionnette et s'engage à l'ouverture d'un travail aboutissant à la réalisation d'un livre blanc et à susciter un travail interpellant les partenaires.

► Déclaration du collectif :

Le Festival de Charleville-Mézières a été au cours des années une formidable vitrine pour la création mondiale. De plus, les habitants de Charleville-Mézières en ont fait un événement unique par sa chaleur humaine et les possibilités de contacts et d'échanges offert à chacun. C'est aussi grâce à Charleville-Mézières que la marionnette a évolué et s'est transformée sur les cinq continents. Pour ces raisons, nous sommes profondément attachés à cette manifestation.

Cependant, force est de constater aujourd'hui que le festival de Charleville-Mézières s'est dégradé à un point inimaginable. Les conditions d'accueil offertes à nombre de troupes, tant françaises qu'étrangères sont déplorables : certaines se sont vues obligées d'annuler leurs représentations, d'autres ont joué dans des conditions largement en dessous du seuil du professionnalisme, d'autres encore sont simplement reparties excessivement déçues. L'absence d'une direction artistique et l'incompétence flagrante de la direction technique de la manifestation, aggravées par une hypertrophie déraisonnable de la programmation au vu des capacités d'accueil de la ville, ont fait de l'édition 2000 une affaire navrante. Là où, dans les éditions précédentes, les festivaliers étaient heureux d'échanger des opinions, de confronter des expériences et de rêver sur des projets à venir, au cours du festival 2000. On ne rencontrait que des professionnels (et programmeurs) déçus, amers, incrédules. Désireux de ne pas entériner par notre silence cette évolution regrettable, décidés, comme par le passé, à mettre toutes nos énergies en commun pour permettre au théâtre de marionnettes de poursuivre sa croissance, confiants dans le fait que Charleville-Mézières peut s'apercevoir, comme le reste du monde, que le théâtre de marionnettes n'est plus la petite affaire qu'il était, dans sa majorité, il y a des décennies, nous, professionnels et amis de la marionnette, voulons croire que l'édition 2000 aura été qu'une erreur de parcours dont chacun saura tirer les enseignements qui s'imposent.

C'est parce que nous aimons ce festival, parce que nous respectons et admirons l'énergie de tous ceux qui l'ont créé et l'ont fait vivre pendant toutes ces années, parce que plusieurs d'entre nous y sont nés artistiquement et parce que nous souhaitons que d'autres puissent y naître à leur tour que nous écrivons ceci, dans l'espoir que nos mots puissent contribuer à la poursuite d'une aventure unique au monde.



► Et réponse de Mme la Ministre de la culture et de la Communication, Catherine Tasca :

Vous avez souhaité alerter le Ministère de la Culture et de la communication sur le déroulement de l'édition 2000 du Festival mondial de la marionnette de Charleville-Mézières en constituant le Collectif des amis de la marionnette.

La Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles est parfaitement consciente des difficultés survenues lors de la dernière édition de ce festival, notamment concernant les conditions d'accueil des compagnies et du public. Dans cet esprit, une réflexion est actuellement en cours pour examiner la nécessaire amélioration de la professionnalisation de la manifestation d'ici la prochaine édition.

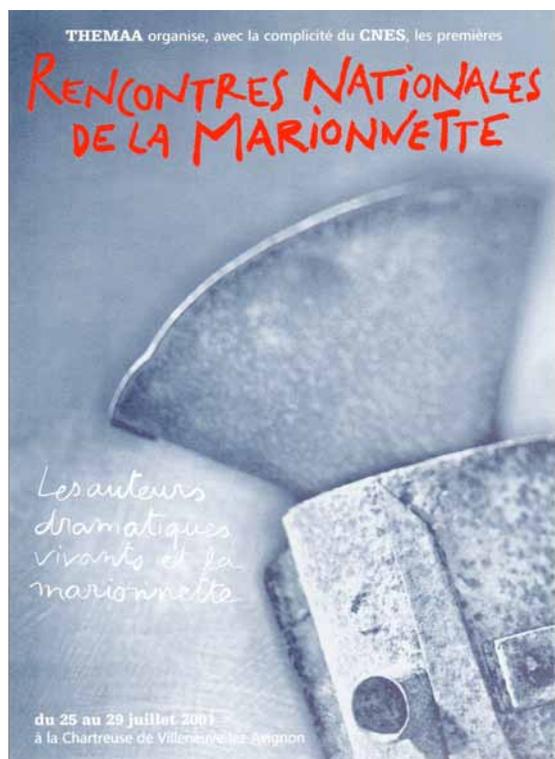
Je vous remercie de me faire part de votre inquiétude qui me semble révélatrice de l'attachement des marionnettistes à ce grand festival qu'est Charleville-Mézières, et qui reste à ce jour la vitrine de la création mondiale pour cette discipline.

Le Conseil d'Administration du 18 décembre 2000 confie la présidence d'une commission à **Dominique Houdart**, en collaboration avec **Sylvie Baillon**. Au cours d'une rencontre, le 4 janvier 2001 avec des membres du cabinet de Madame Tasca et des membres du bureau de THEMAA, ce dossier est évoqué par le représentant du Ministère. THEMAA confirme son implication et la décision de créer une commission sur le sujet en vue de la réalisation d'un livre blanc.

► **Une disparition** : **Raymond Poirson**, membre d'honneur de THEMAA, fondateur du Théâtre de Marionnette de Metz
(Photo : Un vol d'oies sauvages / Théâtre de Marionnettes de Metz / Raymond Poirson)



2001



Les Rencontres Nationales

Les Rencontres Nationales sont l'événement de cette année 2001. Elles sont comme une suite logique des premiers laboratoires organisés par THEMAA et la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon avec 26 compagnies, 32 auteurs et 15 spectacles créés ou en création.

Au commencement, un constat : il n'y a plus de manifestation « vitrine » de la marionnette française, les programmateurs français et étrangers ne retrouvent plus ce qu'ont été *Les semaines de la Marionnette* ou *La Biennale de Cergy-Pontoise* en leurs temps. Nous avons vu qu'en mai 97, le C.A. décide d'explorer plusieurs pistes qui sont proposées au Ministère de la Culture (DMDTS) en décembre. L'Assemblée générale du 8 mars 98 vote à l'unanimité la nécessité d'un « festival national ».

Un premier cadre d'organisation est diffusé auprès de tous les membres en 1999.

Dans le *Bulletin* 31 de mai 2000, trois pages présentent ce que pourront être ce Rencontres, nos partenaires potentiels et l'appel de **François Lazaro** auprès des compagnies qui souhaiteraient participer à cet événement avec pour thématique *La Marionnette et les auteurs vivants*.

Comme prévu ces Rencontres devaient se tenir autour de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

En janvier 2001, THEMAA rencontre un représentant du Ministère : Michel Orier, que la profession retrouvera en 2013 comme directeur de la DGCA : Il accepte de soutenir les Rencontres et « convient que le ministère pourrait faire plus pour la marionnette »

Alain Lecucq raconte : (bulletin d'information des membres de THEMAA – N°35 mars 2001)

A partir de juin et jusqu'en décembre 2000, tout va s'accélérer et par certains côtés dérapier. Les partenaires financiers potentiels ne nous confirment pas en novembre leurs engagements et nous nous trouvons devant un risque réel, que l'A.G. accepte de couvrir. Mais surtout début décembre la Scène Nationale de Cergy-Pontoise se retire, entraînant la défection de deux autres partenaires.

Cette partie de l'histoire des Rencontres est la plus sujette à discussion. Avons-nous péché par excès de volontarisme ou avons-nous été lâchés ? Nos intérêts ne sont pas ceux d'une Scène Nationale et faute de temps, nous n'avons pas creusé la question pour trouver un terrain d'entente.

Certains partenaires financiers se sont engagés depuis, trop tard, et la Scène Nationale de Cergy confirme son intérêt pour nous accueillir, mais l'an prochain. Il va falloir très rapidement prendre des décisions pour l'avenir.

Après avoir travaillé sur plusieurs pistes (maintenir la manifestation à la date prévue en utilisant comme lieux les ateliers des compagnies à Paris et sur la région, négociation avec le Festival de La Villette...), c'est vers la Chartreuse que nous nous sommes tournés. Et c'est bien là qu'auront lieu ces Rencontres, du 25 au 28 juillet 2001.



Plusieurs remarques essentielles pour la compréhension et le devenir de cette histoire : nous avons tenu à maintenir cette manifestation pour deux raisons : la première est que pour les jeunes compagnies engagées, la disparition était catastrophique. La deuxième est qu'il nous est apparu que laisser cette situation en friche risquait de condamner toute autre manifestation de ce genre et que la réflexion mise en place sur la responsabilité d'une association comme THEMAA à porter notre profession ne pouvait pas être abandonnée, le reproche fait à la programmation de faire la part belle aux membres du C.A peut se comprendre. Mais je pense que les membres de THEMAA peuvent croire en l'honnêteté du directeur artistique qui a fait un choix thématique et artistique, sans tenir compte de l'appartenance de l'un ou de l'autre au C.A. ou même à l'association.

Les motivations sont décrites par François Lazaro :

Les voies de travail ouvertes par la marionnette troublent l'auteur, dérangent le comédien dans son ego-interprétation, renouvellent l'écoute du spectateur. Aujourd'hui, la présence des auteurs au sein des compagnies dynamite enfin les vieilles craintes de faiblesse dramaturgique. La marionnette révèle un territoire d'aventures pertinent et vivifiant pour le théâtre.

A l'époque où les langues bégaiant, où le personnage disparaît quand il ne se multiplie pas à l'infini, où le corps sur scène se fragmente et se déchire, la marionnette apporte des réponses, à travers des chantiers ouverts avec des auteurs vivants, qui pourraient préfigurer de nouvelles manières d'écrire le théâtre.

C'est à la découverte de ces chemins croisés et parfois de ces fulgurances qu'invitent ces premières "Rencontres nationales de la marionnette".

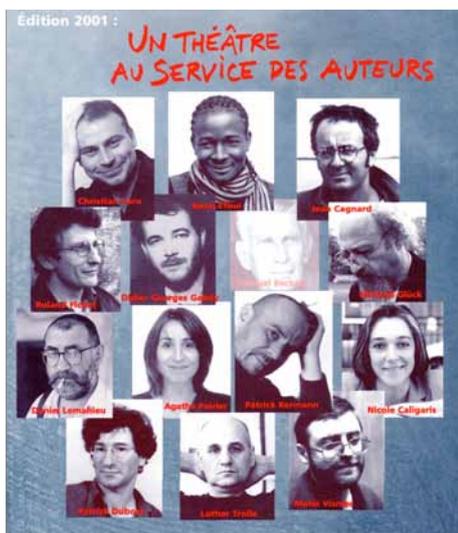
Depuis plus de quinze ans, je consacre tout mon travail et celui de ma compagnie à l'exploration des écritures des auteurs vivants. De Beckett à Lemahieu, ma route se perd dans la constellation des interrogations que posent les textes d'aujourd'hui, ces langues étrangères.

Créer, c'est éplucher les écritures du monde pour en goûter les fruits.

THEMAA invite donc à découvrir une programmation-manifeste consacrée à l'une des tendances de la marionnette en France. Cette première édition propose de rencontrer les créations et les compagnonnages développés cette année avec les auteurs dramatiques vivants.

Treize spectacles regroupés sur quatre jours permettent de découvrir l'actualité et les visages de ce "théâtre autrement". Des solos, des spectacles-parcours, de vraies marionnettes et des objets, des mannequins, des images projetées, des interprètes et des procédés scénographiques... Une vraie quête théâtrale autour de textes contemporains.

La découverte de ces nouveaux territoires du théâtre sera accompagnée par un ensemble de rencontres, de tables rondes et de débats.



Les spectacles :

- Contention, de Didier Georges Gabily par la compagnie *La Concordance des temps* –
- L'Inventaire des théories, de Patrick Dubost par la *Compagnie Dominique Houdart-Jeanne Heuclin* (création)
- La Langue de l'ours (tu t'souviens), de Michaël Gluck par la *Compagnie Pupella-Noguès*
- Des papillons sous les pas, de Jean Gagnard par la *Compagnie Arketal*
- La Petite Fille et le Corbeau, de Daniel Lemahieu par la *Compagnie Garin Trousseboeuf*
- Petits Chaos, textes de Roland Fichet, Kossi Efoui, Lothar Trolle, Franz Kafka par le *Là où théâtre*
- Premier Amour, d'après les textes de Samuel Beckett par *Christophe Sauvion* (création)
- La Scie patriotique, de Nicole Caligaris par la compagnie *Ches Panses vertes*
- Seuils (diptyque), de Patrick Kermann par la compagnie *Éclats d'états* (création)
- Sur une chaise renversée, de Jean Gagnard et Christian Caro par la *Compagnie Trois-Six-Trente* (création)
- Théâtre décomposé, de Matéi Visniec par la compagnie *Papierthéâtre*
- Zabel et Piwie dans Joyeuses Fêtes, d'Agathe Poirier par la compagnie *Les Chatouillées de la tête*
- Paroles mortes ou Lettres de Pologne, de Daniel Lemahieu par le *Clastic Théâtre*.



Les tables rondes

Elles sont prévues comme des moments privilégiés de regard collectif et de réflexion, réunissant créateurs, universitaires, critiques et spectateurs. Voir ne suffit pas. Encore faut-il comprendre, situer ces pratiques, situer sa propre pratique de spectateur, d'artiste ou d'acteur culturel, essayer d'entrevoir ce qui s'exprime à travers le choix du langage de la marionnette, ses contraintes et ses possibilités plastiques et poétiques. Chaque jour, **Brunella Eruli** (professeur aux universités de Salermo et de Paris III la Sorbonne nouvelle, chercheur au laboratoire de recherches théâtrales et musicologiques du CNRS) conduit une table ronde.

- *Écriture textuelle, écriture visuelle : qui est l'auteur ?*

Comment aborder d'emblée la spécificité de l'art marionnettique dans son articulation avec le texte. Y-a-t-il conflit ou illustration du texte par la marionnette ?

- *Dire ou séduire. Pourquoi parle-t-on ?*

Comment la marionnette, entre art plastique et art théâtral, matière et métaphore, parle-t-elle de notre société, de notre monde ?

- *Corps réel, corps artificiel, corps théâtral*

Aujourd'hui la notion de corps est au cœur des questions soulevées par le théâtre, la danse et les arts plastiques. Comment la marionnette permet-elle d'alimenter la réflexion sur la théâtralisation des corps ?

- *Qu'est-ce que la marionnette ? Un ensemble de techniques ou une attitude pour aborder le théâtre ?*

Cette dernière table ronde tente d'apporter une conclusion aux réflexions engagées lors de ces premières Rencontres Nationales de la Marionnette.

Les rencontres avec les créateurs :

Evelyne Lecuq (journaliste), invite tous les spectateurs à dialoguer avec les équipes de création des spectacles présentés lors de cette première édition (metteurs en scène, auteurs, interprètes, etc.).

Que disent les auteurs d'aujourd'hui ? Que montrent les marionnettistes ? Pourquoi et comment travailler ensemble ? Un début de questionnement que le public prolongera à sa manière...

Malheureusement, il ne reste aucune trace de ces différentes rencontres...



Ces premières rencontres remportent un succès indéniable

Le succès public des Premières Rencontres Nationales a dépassé toutes nos espérances. Les pass étaient tous partis au bout d'une semaine de réservation. Toutes les places restantes ont été vendues sur place.

Pendant trois jours, il y a eu des collègues, des professionnels, des universitaires, des journalistes, des étudiants, mais aussi du public, du connaisseur et du curieux qui découvrait. Il y a eu dans les salles, le jardin et dans les bistrottes des discussions parfois vives, parfois seulement polies, et des échanges. Il y a eu des partenaires attentifs et bienveillants. Ce n'était pas un festival vitrine, une super compétition. Mais l'affirmation, tout au long, des choix et des façons d'envisager les rapports entre le texte et l'image différents, avec des textes d'aujourd'hui.

Et un théâtre qui ne s'appuie pas sur l'incarnation. Et qui envisage souvent un rapport différent au public. Ce fut compact. Un peu trop parfois. J'espère que la prochaine édition affirmera avec autant de force d'autres questions, d'autres problématiques avec d'autres spectacles. Mais avec le même soutien de l'association et des partenaires.

(Sylvie Baillon – septembre 2001)

Assemblée Générale des 24 et 25 novembre au Théâtre 71 de Malakoff

Quelques chiffres sur les adhérents :

Si l'on rapproche les adhésions 2000 de celles de 2001, nous trouvons une grande stabilité du côté des amateurs (68 et 69), des structures (11 et 11), mais par contre trois chiffres me paraissent sujets à réflexion :

16 compagnies de pratique amateur en 2000, 22 en 2001. Or aucune action spécifique n'est développée en direction de cette branche de l'association.

Les artistes indépendants régressent sérieusement, passant de 36 à 27, mais là l'explication est plus évidente. Plusieurs "compagnies" avaient choisi la position d'attente "pour voir". Et elles ont sauté le pas cette année.

Enfin les compagnies professionnelles se comptent au nombre de 148 (131 en 2000), ce qui correspond à un peu plus de la moitié des membres de l'association (total : 288) et nous permet d'affirmer plus que jamais la représentativité de celle-ci auprès des tutelles et des organisations concernées en France.

(Alain Lecucq – Rapport d'activités)

C'est pour **Sylvie Baillon**, l'examen de sortie en tant que présidente. L'histoire montrera qu'elle n'en a pas fini avec THEMMAA. Nous livrons l'intégralité de sa copie parce qu'elle interroge un bilan :

Cette année aura vu la naissance des premières Rencontres Nationales, dernier étage d'une fusée née il y a six ans. Après avoir travaillé au plus proche des adhérents, fait une étude thématique sur la formation, travaillé sur la revue, il manquait un projet d'envergure nationale qu'est cette manifestation.

Parallèlement, nous avons réfléchi et échangé sur un devenir de notre association : les contradictions sont fortes et non encore résolues. Nous ne sommes pas les seuls éléments d'une politique possible pour la marionnette. Devons-nous faire nous-mêmes des opérations ou devons-nous être les partenaires d'autres opérateurs pour faire avancer la marionnette ? J'avoue que les débats ont été vifs, que le fait de refuser de devenir des opérateurs peut apparaître pour de la timidité, mais je crois profondément que c'est la seule solution : pour que la marionnette participe vraiment au débat artistique du moment, pour qu'elle fasse entendre sa voix, il va falloir absolument travailler avec tous les partenaires possibles, et en premier lieu avec l'IIM, le TMP, le TJP de Strasbourg parce que ce sont nos partenaires naturels. Nous devons devenir une friche d'idées, de chantiers, dont nous assurerons les premières mises en œuvre, mais qui devront à terme, être confiés à d'autres.





C'est ma profonde conviction après ces six ans de présidence. Travailler avec des partenaires peut se faire au niveau géographique (partenaires régionaux) et/ou thématique (la formation, les Rencontres...). Ce que nous avons voulu faire tout seuls a été à plus ou moins longue échéance voué à l'échec, et pour toutes sortes de raisons. S'il est exceptionnel de trouver dans une autre discipline que la marionnette un regroupement comme notre association, cela a aussi ses limites, qu'il ne faut pas prendre comme un handicap mais comme une donnée.

"Être au monde signifie ni plus ni moins qu'être au centre d'une multitude de flux. (...) Les réseaux ne sont pas plus un instrument de domination où transparissent le goût de l'obscurantisme et la manipulation qu'un moyen de médiation qui répond, à l'instar des communautés virtuelles sur Internet, à de nombreuses fonctions sociales. A nous qui sommes baignés dans le confort de systèmes bien délimités, ils nous commandent, par leurs effets les moins palpables — la déterritorialisation, la décentralisation, la dématérialisation — de penser autrement la conception traditionnelle que nous nous faisons du monde. (...) Le premier défi est celui d'une redéfinition du bien collectif.

L'omniprésence des réseaux nous propose de manière tout aussi impérative un second défi : repenser notre bien particulier. Savoir décommuniquer pour mieux se retrouver soi-même, ce qui précisément échappe aux réseaux quels qu'ils soient. Recouvrer les joies de la réflexion, de la méditation personnelle et expérimenter ainsi quelques allégresses propres à la déconnexion. Goûter en somme, au plaisir du maillon faible". Ghislain Deslandes, Alain Lecoœur, Libération, article le monde des réseaux, 5/10/2001.

Ces quelques réflexions à propos du monde d'aujourd'hui me semblent des pistes pour réfléchir notre association. Oui, nous devons nous penser comme au centre d'une multitude de flux et non comme un seul et unique bastion, forteresse à défendre...

Non, nous ne sommes pas un instrument de domination. Bien dérisoire si nous nous pensions tel.

Le premier défi est bien celui de redéfinir le bien collectif. Nous avons confié cette mission à Fabrice Lextraît. Il s'agit aussi bien d'énoncer clairement ce que nous voulons pour la marionnette, que de mettre en place des outils pertinents pour aider la marionnette à faire entendre sa voix dans le champ de la création artistique d'aujourd'hui, grâce à, entre autres, notre association.

Quant à moi, je veux retrouver les joies de la réflexion et de l'expérimentation à plein temps.

Je voudrais remercier ici particulièrement François Lazaro et Alain Lecucq pour le travail qu'ils ont fourni depuis six ans. Sans oublier Evelyne Lecucq.

Je souhaite bonne chance et bon vent à l'équipe qui arrive.

Comme chaque année, les commissions présentent le fruit de leurs travaux et de leurs réflexions :

Commission amateur :

Pierre Villière et Bernard Saigne font le constat des difficultés à mettre en place cette commission : chantier énorme, difficulté de l'inscrire dans les travaux des professionnels.

Commission publication :

Un certain nombre d'événements récents nous amène à reconsidérer le champ de notre travail de façon plus globale : les discussions menées avec certains partenaires ont fait craindre au CA que la revue échappe à THEM4A et l'a amené à marquer fortement son attachement à l'aboutissement de ce chantier de longue haleine.

Le départ d'Alain Lecucq du poste de Secrétaire général et de l'emploi attaché à la réalisation de la lettre d'information souligne qu'il portait à lui seul, à bout de bras, la rédaction et la réalisation à la fois de la lettre et de l'ensemble de la communication de THEM4A.

Or, pendant ce temps, au dernier festival de Charleville, un certain nombre de personnalités et de responsables étrangers ont exprimé leur attente d'une revue française dont ils ont confirmé l'exemplarité à leurs yeux, avec la demande explicite de pouvoir la lire en anglais et en espagnol.

Le constat de la pauvreté flagrante, malgré l'important travail de l'institut, de l'édition sur la marionnette, surtout en termes d'outils de réflexion militent pour la poursuite de ce chantier.

Commission Parole de menteur

mise en sommeil



International

Dominique Houdart précise que l'UNIMA a été muet depuis Magdebourg (Congrès), sourd aux sollicitations des délégués français intéressés par le travail des commissions, et aveugle quant à des demandes de collaboration dans la relation Nord Sud. **Massimo Schuster** insiste sur le fait que l'information circule, et que THEMAA devrait s'impliquer plus dans la quête de cette information. **Margareta Niculescu**, Présidente d'UNIMA Internationale et membre d'Honneur de THEMAA, rectifie le tableau, trop noir à son goût, et précise que l'UNIMA a créé 300 Bourses Festival, une bibliothèque virtuelle, une brochure sur les Festivals dans le monde, un stage pour amateurs à Charleville-Mézières, que l'UNIMA a maintenant son propre siège, et enfin que l'UNESCO a inscrit au patrimoine international les Puppi siciliennes.

Festival de Charleville :

Le livre blanc est resté blanc, mais **Dominique Houdart** signale la volonté de collaboration de Jacques Félix qui envisage de confier à THEMAA un "pavillon français" lors du prochain festival. Massimo Schuster insiste pour que THEMAA se préoccupe de l'avenir du Festival.

Rencontres nationales

François Lazaro expose l'historique des Rencontres, le succès qu'elles ont rencontré à la Chartreuse, la bonne surprise financière, et rend hommage à ses collaborateurs et à la Chartreuse qui a été un partenaire parfait pour assurer le succès de ces premières Rencontres.

Le CA sortant a confié à Claire Dancoisne la réalisation, la "carte blanche", des rencontres dans deux ans. Celle-ci expose son avant-projet consacré à la marionnette et aux arts plastiques.

La troisième « session » auteurs-compagnies de marionnettes est maintenant en route.

Neuf compagnies y participeront cette année : Compagnie Contre-Ciel, Les Escaboleurs, Compagnie Garin-Trousseboeuf, Théâtre Illusia, Théâtre Musical Coulisses, Théâtre Mosaïque, Les Quatre Marionnettistes de Nantes, Théâtre Sans Toit et Théâtre du Syphe.

En dernier lieu, le bureau a initié le démarrage d'une mission de réflexion sur notre devenir. La nécessité d'un regard extérieur est aussi nécessaire dans notre vie associative que sur scène. Le résultat devra être un levier qui nous sera nécessaire pour faire bouger les choses.

Au bout de six ans... THEMAA face à son destin

Ces six années autour de la présidence de **Sylvie Baillon** nécessite un bilan et provoque quelques réflexions pour l'avenir :

Il est vrai que les adhérents de THEMAA ne se précipitent pas pour « penser » avec les membres du bureau malgré les appels de Sylvie Baillon et d'Alain Lecucq :

Mais qu'allaient-ils donc devenir ?

C'est la question que nous pouvons nous poser aujourd'hui pour l'association. Je vous rappelle qu'Alain Lecucq, François Lazaro et moi ne sommes pas rééligibles au CA. Que Sylvie Osman, Joëlle Noguès, Alain Cardinaud ne se représentent pas. Où sont les volontaires pour reprendre le flambeau ? Non, nous ne nous conduirons pas comme dans une république bananière où la constitution change au gré de ceux qui dirigent.

Il est sain que les choses soient reprises par d'autres, pour éviter toute velléité de pouvoir et parce que la gestion quotidienne nous font conduire les choses d'une certaine façon... Nous sommes en négociation avec le Ministère pour renforcer cet outil : comment être crédible s'il n'y a pas de relais ? Malgré nos appels, personne n'a encore montré le bout du nez. Ce serait bien que des membres de compagnies dont le boulot est reconnu acceptent de mettre un peu les mains dans le cambouis. A moins que tout cela ne ressemble à rien ou que ce n'est pas cela qu'il faut faire : c'est à vous d'en décider. Oui, c'est de votre responsabilité. Ou alors, c'est que tout le monde s'en fout.

(Sylvie Baillon Août 2001)



Dans très peu de temps, l'Assemblée générale devra élire un nouveau Conseil d'Administration qui sera profondément modifié, un certain nombre d'élus n'étant plus rééligibles ou ne souhaitant pas se représenter. Déjà vous êtes sûrs de changer de présidente et de secrétaire général. Au bout de six ans, une longue route a été parcourue mais il est temps de refaire un point sur ce que vous voulez que devienne l'association dont vous êtes membre. Qu'est-ce qui va, qu'est ce qui ne va pas, qu'est ce que vous attendez et que vous espérez ?

De façon désespérée, j'ai souvent fait appel à vous pour vous demander de réagir, d'envoyer des infos, des réflexions. Vous savez aussi bien que moi que vous n'avez jamais répondu (sauf cas rarissime). Il est temps de réagir. Quel avenir pour THEMMAA ?

(Alain Lecucq mai 2001)

Ces six années ont permis un énorme travail de rencontres, de discussions et de communication (interne et externe - est entrepris par THEMMAA pour établir un maillage à travers des services nécessaires :

- Bulletin de liaison pour les adhérents.
- Lettre d'information adressée à 2000 interlocuteurs.
- Annuaire sur papier puis site internet intégrant l'annuaire régulièrement mis à jour...

THEMMAA se déplace sur tout le territoire pour soutenir ou impulser la création de sections régionales. (5 structurées à ce jour, d'autres en cours de fondations.

Et cette présence sur le terrain épaula l'association dans la poursuite de quatre grandes actions :

1. L'édition de Mû, l'autre continent du théâtre, revue trimestrielle pendant cinq ans qui a mis à jour un certain nombre de questions traversant tous les praticiens de la marionnette : le rapport aux autres arts, la réception de discours émanant d'autres sources (journalistes, critiques, universitaires, programmateurs, etc...) ou la nécessité de débattre avec le public dans maints événements. Il s'est agi de quitter l'image trop confidentielle des précédentes publications en confiant cette mission à des professionnels et malgré quelques controverses, l'association tenait beaucoup à cette revue. Outil de tout un art, elle a servi à faire connaître l'actualité de la création contemporaine. Elle fut arrêtée en raison de problèmes financiers qui pesaient non seulement sur la régularité de sa fabrication mais aussi sur l'organisation du travail des intervenants. Pour maintenir une qualité éditoriale, d'autres moyens sont indispensables.

Après un an de réunions et de réflexion sur les éditions et la communication, THEMMAA a organisé une journée de rencontre avec des représentants de structures et des personnes concernées par l'édition sur la marionnette, dans les locaux du Centre National du Théâtre, au mois d'avril dernier qui a ainsi regroupé bon nombre de partenaires (musée Gadagne, musée des ATP, Théâtre de la Marionnette à Paris, TJP de Strasbourg, Biennale de la Villette, CNES de la Chartreuse, CNT, UNIMA Internationale, etc.) prêts à soutenir dorénavant une revue d'actualité.

2. L'étude sur la formation (menée de 1998 à 1999). Elle a révélé les attentes des directeurs artistiques quant à la formation des marionnettistes, et les problématiques qui en découlent. Elle a permis de mieux connaître la vie des compagnies, de concrétiser les objectifs de l'association et de travailler avec des partenaires différents. Une universitaire, Aurélia Guillet a reçu la mission de conduire l'étude et de rédiger les synthèses parues dans la Lettre d'Information. THEMMAA a organisé une journée de travail, à Toulouse, réunissant l'ANRAT, l'AFDAS, l'association des professeurs de conservatoires, celle des professeurs du privé, etc. Les applications, urgentes, de cette étape fondamentale n'ont pu être poursuivies faute de moyens humains. Le champ est pourtant vaste.

3. Les laboratoires entre auteurs et compagnies de marionnettistes. Conçus sur deux sessions commencées en 1998, ils en sont à leur quatrième édition en 2001. C'est le fruit d'un travail en partenariat avec le Centre National des Ecritures du Spectacle, de la Chartreuse (Villeneuve-lez-Avignon). Une journée, intitulée « Les Contemporaines de la Marionnette », est consacrée à la présentation publique des projets, pendant le festival d'Avignon.

Il s'agit, au niveau institutionnel, d'un fonctionnement exemplaire et artistiquement, d'une opération qui a permis de changer le regard des marionnettistes sur l'écriture et d'initier les auteurs contemporains à la marionnette. Une dizaine de productions en sont déjà issues.



4. Les Rencontres Nationales. Ces rencontres artistiques, biennales, sur trois jours, se définissent comme des moments de confrontations, d'échanges et de réflexions, partages avec les autres arts et le public. La direction artistique est confiée à un créateur qui choisit une thématique en liaison avec la marionnette. En raison du sujet, la Chartreuse a accueilli les premières Rencontres qui a permis la mise en place d'un partenariat unique avec l'ONDA, le Ministère de l'Education nationale, l'ADAMI, la SACD, la Biennale de la Villette, le théâtre Massalia, l'université de Paris III - Sorbonne Nouvelle et l'Institut International de la Marionnette

Après six années de travail intense et essentiellement bénévole, alors même que la marionnette prend toute sa place dans l'art théâtral contemporain, participe du débat artistique et social et constitue un véritable carrefour des arts du spectacle, nous sommes convaincus d'être arrivés à un tournant décisif

Nous ne pouvons plus répondre aux sollicitations qui nous sont faites, poursuivre et initier des chantiers fondamentaux, mener à bien la constitution d'un réseau (compagnies, créateurs individuels, amateurs, structures de diffusion, musées, organismes professionnels, journalistes, formateurs, universitaires, éditeurs. ... dans les conditions actuelles de notre structure.

La marionnette doit maintenant, et de manière urgente, être dotée d'un organisme national, original et innovant, allant bien au-delà du rôle dévolu au CNM puis à THEMAA. répondant à ses besoins spécifiques comme à des projets transversaux.

Pour que la marionnette soit reçue à part entière par le public et par les diffuseurs, pour qu'elle soit analysée par la critique qui manque cruellement de critères de jugements, pour que la formation des comédiens marionnettistes se fassent dans de meilleures conditions, pour que la création ait, dans ce domaine, de réels moyens de recherche, et pour permettre à la mémoire de se nourrir de traces, il nous faut un lieu identifiable et identifié.

*Et THEMAA propose la création d'un **Organisme National pour la Marionnette** avec 3 missions :*

- *Un observatoire, outil politique de réflexions, d'informations, et de publications. Une revue pour poursuivre le travail de Mû et des « Cahiers » reprenant des actes de colloques ou de rencontres.*
- *Un pôle conseil en formation initiale ou continue avec au centre, un dispositif général pour la formation, un lieu d'initiatives et d'informations appréhendant la formation aux arts de la marionnette au sein du théâtre dans son ensemble.*
- *Un lieu de recherche et de confrontation artistiques dans des perspectives régionale, nationale et internationale : laboratoires annuels entre auteurs et marionnettistes avec la complicité de la Chartreuse, élaboration de partenariats équivalents sur d'autres arts (la musique contemporaine, la danse...).*

Ce lieu organisera des Rencontres Nationales, biennales, en continuant à tramer le réseau mis en place.

Il favorisera les résidences de création, le compagnonnage des artistes, la diffusion de la marionnette en France d'une manière globale, en dialogue avec le Théâtre de la Marionnette à Paris, le TJP de Strasbourg, la Friche de la Belle de Mai de Marseille, etc

L'Organisme national que nous réclamons doit donc être un lieu de mémoire, d'échanges, de partage, d'initiatives de formation des artistes, de la critique, du public. Lieu de transmission des savoirs, lieu ressource permettant de créer le lien entre les artistes et le public, entre les artistes et la société

La marionnette ne peut plus s'en passer en France, il est important que notre principal partenaire l'entende.

Projet pour THEMAA – Octobre 2001)

► **Une disparition : Claude Monestier**

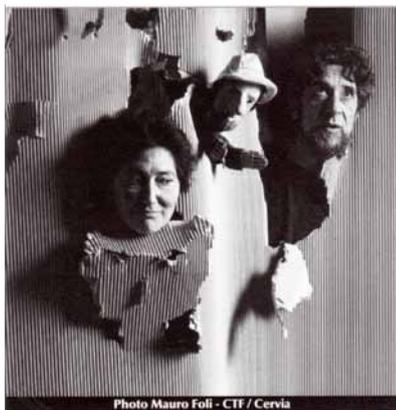


Photo Mauro Foll - CTF / Cervia

Hommage à Claude Monestier

The image shows the word 'THEMAA' in a stylized, handwritten black font. To its right, the text '20 ans, le mouvement d'un art' is written in a clean, sans-serif font. The number '20' is in a bold orange color, while the rest of the text is black. Several horizontal orange brushstrokes of varying lengths and thicknesses are drawn across the text, starting from the right side of 'THEMAA' and extending towards the right edge of the frame.

THEMAA 20 ans, le mouvement d'un art

**Troisième partie : THEMAA, Du changement et du chamboulement
(2002 / 2003)**

2002

► Changement d'équipe, changement de look...

Le nouveau président donne, dès l'éditorial de la **première lettre d'information de janvier**, le cap qu'il se fixe avec le conseil d'administration pour THEMMA et pour cet organe d'information :

Conseil d'administration

Président : Dominique Houdart

Vice-président : Patrick Conan et Michel Rosenmann

Secrétaire générale : Evelyne Lecucq

Trésorier : Blaise Recoing

Membres : Véronika Door, Karine Dumont, Dominique Houdart, Catherine Kremer, Evelyne Lecucq, Blaise Recoing, Michel Rosenmann, Bernard Saïgne, James Van der Straeten, Patrick Conan

Salariées au 11 mars 2002 :

Geneviève Charpentier, déléguée générale

-Geneviève Sarrazin secrétaire sur un mi-temps.

Dans le cadre de la mission définie par la récente Assemblée Générale et confiée au Conseil d'Administration qui vient d'être élu, nous ne nous contenterons pas d'être un seul organe de service, d'information sur les tournées et les créations. C'est bien de connaître ce que chacun met en scène, où il le joue, d'avoir la carte de la marionnette, mais il faut creuser, approfondir, enrichir le propos. Nous entendons, dans cette lettre, proposer de nouvelles pistes, explorer les missions que les marionnettistes se sont données : développer notre association, la faire évoluer vers une structure plus professionnelle, revendiquer auprès du Ministère de la Culture la reconnaissance de notre organisme fédérateur en lui donnant les moyens de sa politique et de ses missions, pour que nous puissions devenir à court terme un véritable interlocuteur, capable d'impulser la mission d'observatoire, de partenariat, dans les domaines des publications, de l'élargissement de la formation aux amateurs et aux écoles de théâtre, de force de proposition pour susciter la recherche et les rencontres. (...)

Le débat sur la revue reprend, et la régionalisation doit s'accroître, le partenariat doit devenir effectif et visible, ainsi THEMMA trouvera tout son sens, qui a été impulsé par le CA présidé par Sylvie Baillon, auquel nous rendons hommage pour son travail sérieux, sa persévérance, sa ténacité, qui a su redresser THEMMA d'une situation catastrophique et en faire un mouvement fort et représentatif.

Que ceux, parmi les marionnettistes, qui doutaient de l'opportunité du regroupement, soient rassurés. C'est le moment de venir rejoindre notre mouvement, qui n'est pas un simple regroupement corporatiste, mais un mouvement artistique en marche.

Que ceux, parmi les programmeurs, qui ont une vision passéiste et réductrice de la marionnette, se détrompent. La marionnette est diverse, multiple, tant par ses techniques que par ses capacités à dire le monde loin du réalisme et de la lourdeur, avec le sens du signe et de la légèreté, l'inventivité et la recherche de l'épure.

Que ceux parmi les auteurs, compositeurs, plasticiens, qui méconnaissent la marionnette fassent preuve de curiosité, ils ont à découvrir un monde ouvert, où la pratique de la figure et de l'objet va éclairer leur oeuvre sans la détourner. Voilà le projet de THEMMA. Voilà ce que nous attend. Voilà ce qu'on attend de vous.

La « machine THEMMA » se met en place très rapidement :

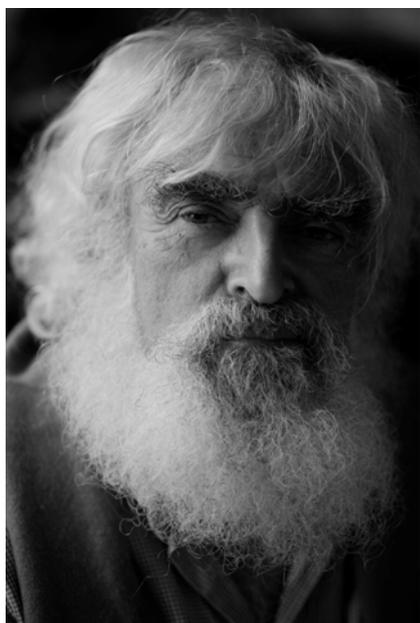
Le président Houdart rencontre dès février, Catherine Tasca, Ministre de la Culture.

Il ressort de ce rendez-vous que le projet d'organisme national dont nous sommes porteurs, intéresse la Ministre, qu'elle est favorable à sa philosophie, qu'elle attend avec intérêt le résultat de l'étude que nous avons confiée à Fabrice Lextraït, qu'elle mettra en oeuvre une "montée en puissance" de l'association en demandant à la DMDTS de nous aider par paliers dans les années qui viennent.

Mais cette "montée en puissance" dépend de nous, d'abord, de la maturité de notre réflexion, du sérieux de notre travail. Elle dépend des adhérents, de leur participation active aux actions.

On verra un peu plus tard, que cette montée en puissance et « cette accélération de l'histoire de THEMMA » ne s'est pas véritablement traduit dans les faits et dans les résultats, malgré les moyens mis en oeuvre :

→ Une déléguée générale, Geneviève Charpentier, est embauchée dès la mi-mars. Venant du Centre National des Lettres, on peut penser qu'elle fût recrutée pour remettre sur rail un projet éditorial pour THEMMA. Sa mission est de « de donner une plus grande visibilité à notre art, de développer les échanges par différentes actions, de rechercher des partenaires, de contribuer à l'élaboration de projets pour les trois années à venir ». Geneviève Sarrazin assure le secrétariat et la comptabilité 3 jours par semaine à Paris.





→ THEMMA quitte Troyes pour se ré-installer à **Paris, au 24 rue Saint Lazare** dans le 9ème arrondissement de Paris, siège encore actuel de l'association, dans un espace locatif de 40m². Celui-ci contient deux bureaux. Un deuxième espace de 20m² est composé d'un coin cuisine, d'une douche WC, d'une mezzanine qui sert actuellement de stockage, et d'une pièce réservée à l'hébergement pour une personne.

→ les premiers outils de communication sont opérationnels : un **nouveau logo**, une plaquette d'information sur la philosophie de THEMMA éditée en version trilingue (français-anglais-espagnol) et une nouvelle charte graphique pour la Lettre d'information.

D'un bimestriel, cette dernière passe à un trimestriel, non seulement pour des raisons économiques, mais aussi à cause de l'importante charge de travail que nécessite la préparation de cette publication. Deux rubriques ont été créées : Lieux permanents et Paroles. Cette dernière rubrique fait état, non seulement d'informations diverses ou de prises de parole en nom propre, mais elle restitue les colloques organisés par THEMMA. Cela permet de voir un résultat plus rapide et de faire l'économie financière d'une publication isolée. Elle est diffusée à 1900 exemplaires en France et à l'étranger.

- un Bulletin interne s'adresse aux adhérents sans périodicité bien arrêtée. Elle dépend de l'importance du contenu et de la validité des informations.

→ Les membres du CA se mobilisent :

Karine Dumont recherche un partenariat, équivalent à celui de la Chartreuse concernant les auteurs, permettant des laboratoires entre marionnettistes et musiciens contemporains.

THEMMA poursuit donc ses fouilles dans la boîte à outils des créateurs. Il nous semblait naturel de regarder de plus près les liens que pouvaient tisser la marionnette et la musique. Tout comme nous continuons de travailler avec La Chartreuse autour de la marionnette et des écritures contemporaines, nous souhaitons pouvoir faire se rencontrer des marionnettistes et des compositeurs. Il s'agit toujours d'« écrire pour la marionnette » : la musique, comme le texte, représente une matière sonore à mettre au service d'une création globale. Elle s'impose dans la mesure où elle participe à l'écriture scénique d'un spectacle, au même titre que l'acteur, le texte, la lumière ou encore la scénographie. Il y a beaucoup de pistes à explorer : la musique en direct, sur bandes ou sur table préparée, la matière plastique elle-même productrice de sons, le jeu avec les voix, avec l'espace. Les musiques de scène donnent du sens à ce qui se passe sur le plateau, à ce que ça raconte. Pour l'instant, nous sommes en contact avec le Studio DELTA P (implanté à La Rochelle) dont le travail s'oriente autour de la musique électroacoustique et la poésie sonore.

Ce travail sera réalisé quelques années plus tard dans le cadre des Rencontres nationales de THEMMA en 2010.

Catherine Kremer se charge de la mise en place d'une forte visibilité de la marionnette dans le cadre du festival d'Avignon off, (et in si possible) et, de façon plus globale, de concevoir une présence repérable de THEMMA dans le maximum de festivals en France.

Evelyne Lecucq élabore les projets éditoriaux avec la lettre d'information, la réflexion sur la Revue à Venir...

- **Blaise Recoing** avec Claude Fricaud, refonde le site Internet et communication par voie informatique en proposant deux parties :

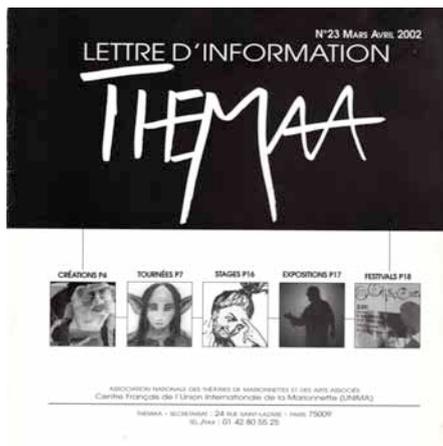
. Une partie banque de données des compagnies, des spectacles, des expositions, des formations et stages ... ainsi qu'une galerie virtuelle de photos.

. L'autre partie doit être le reflet de des activités de THEMMA avec un édito, une rubrique événements et un forum.

- **Michel Rosenmann** suit l'international et l'UNIMA : celui-ci constate une forme d'immobilisme au sein de l'UNIMA et revendique une participation plus active aux travaux et actions émanant de l'UNIMA (plus d'ouverture sur les travaux des commissions afin d'étudier la possibilité de mettre en place des commissions nationales sur les mêmes thèmes lorsque cela est possible, plus d'informations sur les activités menées avec l'UNESCO.

- **Bernard Saigne** se propose au suivi d'actions concernant les amateurs. L'histoire recommence...





- **James Van der Straeten** : étudie le financement des compagnies de marionnettes en France (reprise du travail non poursuivi par la commission intitulée " paroles de menteurs "). Si l'on excepte le travail de J.-P. Dallemand en Pays de Loire, le travail est resté en suspens. Et le restera encore quelques années : il faudra attendre la vaste enquête sur les compagnies menée par THEMMA et le Ministère de la culture en 2006.

- **Patrick Conan** élabore un projet de formation : il fera des propositions très précises en novembre mais réfléchit déjà au concept d'une « Une Petite Valise Pédagogique THEMMA » (PVPT)

- **Véronika Door** suit le dossier des prochaines Rencontres Nationales qui auront lieu en 2013 et dont la direction est confiée à Claire Danscoine.

Comme dans tous les débuts de mandat, chaque membre du CA prend des responsabilités dont on sait très bien qu'elles ne seront pas forcément tenues, non pas seulement faute de volonté mais surtout faute de temps :

► Un projet politique en prolongement de l'équipe précédente

Dans la nouvelle Lettre d'Info, re-looké, Dominique Houdart explique :

L'image de THEMMA évolue, mais au-delà de l'image, la réflexion, le projet

global de THEMMA se transforme. Notre Lettre d'information est le reflet de cette évolution, de ce désir d'être non pas une association corporatiste, mais le lieu d'un courant, d'un mouvement au coeur duquel on trouve la marionnette, l'objet, la figure, le signe de la représentation. THEMMA ne peut pas se contenter de vous annoncer régulièrement les créations de ses membres et leur calendrier de tournée.

Nous le ferons, certes, il faut que vous tous, les lecteurs de cette Lettre, soyez informés de l'état des choses. Mais

THEMAA a une autre mission, dont cette lettre doit rendre compte : c'est le développement et la mise en lisibilité d'un chantier à l'échelle du territoire national, chantier de rencontres, de réflexions, d'expérimentations, de mise en réseau

D'où l'idée de travailler dans le cadre de chantiers :

Chantier veut dire recherche d'une identité culturelle, culture étant pris dans le sens d'un acquis collectif où l'admiration conditionnée n'est pas la vertu majeure. Il faut que cessent les grands messes creuses et gonflées, qu'on retrouve l'esprit de la création-confrontation, du frottement des arts et des artistes. Et la marionnette est à la charnière de ce mouvement, dans sa rencontre avec les auteurs, les musiciens, les plasticiens, les arts du cirque et de la rue. Ce n'est pas l'objet marionnette qui est en jeu, c'est le sujet marionnette. Sujet qui agit sur la création, dans le sens de l'épure et du signifiant.

Ce qui implique les déclinaisons suivantes :

- . Chantier de réflexion dans le cadre de débats.
- . Chantier d'expérimentation, ce seront les Rencontres nationales.
- . Chantier des compagnies, autour de leur travail en région.
- . Chantier éditorial, avec la parution prochaine des "Cahiers de la Marionnette".

Pour proposer un projet pour THEMMA, explicité dans un autre éditorial :

La chance du théâtre de marionnette - si l'on peut dire - c'est qu'il n'est pas sclérosé dans l'institution. Sa précarité, sa légèreté sont des atouts pour qu'il devienne le précurseur de formes et d'actions, l'inventeur d'un dispositif innovant, de chantiers du futur théâtral, plus proche du public. Déjà quelques laboratoires existent, il faut les conforter, en créer de nouveaux, les mettre en réseau. Laboratoire, cela ne veut surtout pas dire bidouillage, errements ou à peu près. Cela veut dire que, autour des cellules que sont les Compagnies, se mettent doucement en place des groupes de recherche, des passerelles entre artistes.



Le laboratoire exemplaire est celui de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. C'est dans cet esprit que vont naître les prochaines rencontres qui, comme les premières, ne se contenteront pas d'être un simple festival, mais seront précédées d'expériences, de croisements indispensables à l'avancée de notre art. Oh oui, bien sûr, chacun peut avancer dans son coin, les chantiers de THEMMA sont-ils alors nécessaires ?

Certes oui, car les laboratoires de la Chartreuse ont fait avancer la question de l'auteur, les rencontres animées par Claire Dancoisne seront tournées vers les arts plastiques, et sans attendre, des ateliers avec des musiciens contemporains vont voir le jour. C'est la création de ce réseau, cette multiplicité de partenariats qui est contenue dans le projet de THEMMA.

Outre l'expérimentation, THEMMA a toujours eu pour mission de faire avancer la réflexion. Sous deux formes, publications d'abord, très vite nous mettrons en chantier des cahiers de la marionnette.

Et aussi le débat de fond, et pour assurer la continuité avec l'enquête menée par THEMMA il y a deux ans, nous animerons, pendant le prochain Festival d'Avignon, une journée de débat sur le thème Marionnette et formation, marionnette et éducation, le 20 juillet 2002, au Cloître Saint-Louis.

Réflexion et action, rencontres et chantiers : Cette perspective, même si elle ne règle pas tous les problèmes des Compagnies, a l'avantage de la souplesse, elle laisse à chacun sa liberté, elle permet le mouvement. On pourrait imaginer que ces maisons-laboratoires animées par des Compagnies soient des lieux d'accueil que je comparerais volontiers aux maisons du Compagnonnage, avec des permanents pour l'accueil des Compagnies plus jeunes, des compagnons professionnels, des praticiens amateurs et du public. Et que, pour les Compagnies qui le souhaitent, le "Tour de France" soit possible.

Cette idée de Compagnonnage est importante, elle peut permettre de souder une profession, de lui donner confiance en elle-même, de la responsabiliser, et de la mettre en prise directe avec le public, but essentiel.

► Deux colloques sont alors organisés :

Avignon Juillet 2002

Compte tenu des préoccupations de la profession sur la pédagogie de la marionnette dans l'éducation scolaire, dans la formation et d'une carence évidente en la matière, THEMMA a organisé, le 20 juillet 2002, dans le cadre des rencontres professionnelles du Festival d'Avignon, un colloque intitulé **Marionnette et éducation, marionnette et formation : de la maternelle à l'université.**

Quelle est la place de la marionnette dans le monde de l'éducation scolaire ? Quelle place occupe-t-elle dans la formation de l'artiste ? Quelle opportunité de voir figurer cet élément pédagogique de premier ordre dans ces enseignements ? Avec

- . Robert Abirached (Ancien directeur du théâtre et des spectacles, professeur émérite des universités, écrivain)
- . Jean-Claude Lallias (Professeur de Lettres à l'IUFM de Créteil, Conseiller pour le Théâtre et les arts du spectacle à la Mission de l'Education artistique et de l'action culturelle, Ministère de l'Education nationale).
- . Dominique Houdart, (président de THEMMA)
- . Christian Chabaud, (codirecteur de la compagnie Daru, formateur)
- . Isabelle Bertola, (responsable de l'action culturelle, Théâtre de la marionnette à Paris (TMP))
- . Dominique Mégrier, (directrice de collection « Expression théâtrale », éditions Retz)
- . Pierre Blaise, (directeur de la compagnie Théâtre sans Toit, formateur)
- . Josiane Mazé, (professeur agrégée de Lettres classiques d'Alès (classes à profil théâtre))
- . Jean-Pierre Loriol, (directeur de l'association nationale de recherche et d'action théâtrale (ANRAT))
- . Alain Recoing, (directeur artistique du Théâtre aux Mains nues, formateur)
- . Emilie Valantin, (directrice artistique du Théâtre du Fust)
- . François Lazaro, (directeur du Clastic théâtre et du laboratoire Clastic, directeur pédagogique de l'ESNAM, maître de conférence associé à l'université de Paris III, formateur)

FESTIVAL D'AVIGNON 2002

Dans le cadre des Rencontres professionnelles d'Avignon
Débat public organisé par THEMMA

MARIONNETTE ET EDUCATION, MARIONNETTE ET FORMATION : DE LA MATERNELLE À L'UNIVERSITÉ
Samedi 20 juillet 2002, de 10h00 à 18h00
Espace Saint-Louis - 20 rue Portal Boquier - 84000 Avignon

Quelle est la place de la marionnette dans le monde de l'éducation scolaire ? Quelle place occupe-t-elle dans la formation de l'artiste ? Quelle opportunité de voir figurer cet élément pédagogique de premier ordre dans ces enseignements ?

Modérateur : **Robert Abirached**, ancien directeur du théâtre et des spectacles, professeur émérite des universités, écrivain
En présence de **Jean-Claude Lallias**, conseiller au théâtre et arts de la scène, ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche

- 9h30 : accueil des participants
- 10h00-10h15 : ouverture par Dominique Houdart, président de l'association THEMMA
- 10h15-11h15 : MARIONNETTE - EDUCATION - FORMATION EN MILIEU PRIMAIRE
- Christian Chabaud, codirecteur de la compagnie Daru, formateur
- Isabelle Bertola, responsable de l'action culturelle, Théâtre de la marionnette à Paris (TMP)
- Dominique Mégrier, directrice de collection "Expression théâtrale", éditions Retz
- 11h30-12h30 : MARIONNETTE - EDUCATION - FORMATION DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
- Pierre Blaise, directeur de la compagnie Théâtre sans Toit, formateur
- Josiane Mazé, professeur agrégée de Lettres classiques d'Alès (classes à profil théâtre)
- Jean-Pierre Loriol, délégué de l'association nationale de recherche et d'action théâtrale (ANRAT)
- 12h30-13h00 : débat avec la salle

- 15h00-17h00 : MARIONNETTE - EDUCATION - FORMATION À L'UNIVERSITÉ
- Alain Recoing, directeur artistique du Théâtre aux Mains nues, formateur
- Emilie Valantin, directrice artistique du Théâtre du Fust
- François Lazaro, directeur du Clastic théâtre et du laboratoire Clastic, directeur pédagogique de l'ESNAM, maître de conférence associé à l'université de Paris III, formateur
- Chantal Guinibault, enseignante à l'université de Montpellier III, scénographe de la compagnie de la Commune à Saint-Etienne
- Didier Plassard, professeur à l'université de Rennes II, écrivain
- Roman Pasika, directeur de l'Institut international de la marionnette (IIM) et de l'école supérieure nationale des arts de la marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières
- 17h00-17h30 : débat avec la salle
- 17h30-18h00 : synthèse par Valérie de Saint-Da, directrice adjointe de la revue Cassandre

Entrée libre



Valérie de Saint-Do directrice adjointe de la revue *Cassandra* écrit dans la synthèse réalisée pour THEMAA

Un fil rouge s'est imposé tout au long du débat : le duo " marionnette et éducation " n'est pas naturel. C'est un couple exigeant et éternellement conflictuel dans lequel l'art de la marionnette semble cristalliser toutes les difficultés, tous les malentendus rencontrés par l'irruption de la pratique artistique dans l'institution scolaire. En tant que partie prenante d'une formation littéraire, le théâtre à l'école a sa légitimité, même si les modalités de sa pratique sont au coeur d'affrontements. En effet, nul n'échappe à une initiation, aussi minimale et insuffisante soit-elle, aux arts plastiques et à la musique au cours de sa scolarité. En revanche, on peut fort bien ne jamais rencontrer la marionnette, quand bien même celle-ci est à caractère littéraire, artistique ou axée sur le théâtre.

Et de conclure :

Osons une réflexion personnelle, mais sans doute partagée : n'y aurait-il pas un effet d'intimidation de la marionnette par la force qu'elle représente, par son impact, par ce qu'elle véhicule, bien évidemment, d'histoire universelle, mais aussi par la mise en jeu du simple objet, et que beaucoup d'intervenants ont mis en exergue, à savoir, le rapport à l'enfance, au double, à l'inconscient individuel ou collectif, au sacré ? N'est-ce pas l'inquiétante étrangeté de la marionnette, irréductible aux seules exégèses académiques par sa simple présence, qui rend cette présence incongrue, voire dérangement, dans les temples de la transmission académique ? N'est-elle pas une ouverture trop évidente au sensible dans le lieu du savoir ?

Pour sa part, Dominique Houdart écrit, toujours à propos de cette rencontre :

Le colloque d'Avignon a été un moment fort, plein de promesses sans doute, mais aussi révélateur d'une situation dans laquelle on découvre des partenaires souvent peu ou mal informés. Les intervenants ont largement exploré ce vaste sujet de l'éducation et de la marionnette. Des paroles riches, alimentées de belles expériences, ont été entendues. Le champ d'investigation, d'étude, est immense, les partenaires sont nombreux et de qualité - ministère de l'Éducation Nationale, ANRAT, musée Gadagne. Oui, de plus en plus c'est en terme de partenariat que s'inscrit l'avancée de THEMAA avec les institutions, les régions, les compagnies.

La marionnette n'est plus dans le monde du théâtre par effraction. Elle y a toute sa place, et pas la moindre. Comme le soulignait Jean-Claude Lallias, lors du colloque d'Avignon, elle est la clef de la poésie, elle est l'art premier du théâtre, elle vise à l'émancipation de l'individu.

Paris, novembre 2002

Deuxième colloque organisé avec le Théâtre Aux Mains Nues se tient le 7 décembre prochain à Paris. Il porte sur

Les fondamentaux de la manipulation.

Le premier volet de ce vaste sujet s'appuie sur les **Convergences**. Ce débat propose une réflexion sur les bases universelles de la manipulation, dans la perspective d'élaborer une grammaire codifiée qui rassemble toutes les techniques.

Grammaire et poétique

La marionnette est au théâtre ce que la poésie est à la prose. Elle obéit, comme toute forme artistique, à des lois universelles qui souhaiteraient trouver des convergences. Nous les pratiquons souvent sans les analyser. La marionnette évolue à travers la peinture, l'architecture, de nouveaux matériaux pour mettre en évidence un art de suggestion. Selon sa matière, son expression, sa couleur, sa taille, son allure, sa personnalité, son style, la figure prend vie grâce aux exigences fondamentales de la manipulation. Mais par quelle technique, quelle analyse, et pour quelle trace ?

Au-delà d'une grammaire, le but de notre démarche est la mise en forme d'une "poétique" de la marionnette. L'étude des techniques, l'approche d'une poétique peuvent aboutir à une réflexion plus vaste sur la place de l'objet, du signe, de l'image, du mouvement, de la voix, du regard, du point fixe, de la suspension, de la verticalité en faveur d'un art en constante évolution.

Débat public organisé par **THEMAA** et le Théâtre aux Mains Nues

LES "FONDAMENTAUX" DE LA MANIPULATION

Samedi 7 décembre 2002, de 10h00 à 18h00

7 square des Capucines - 75002 Paris (face au 43 rue Saint-Basile) M° Porte de Montreuil - Entrée libre

Ce débat propose une réflexion sur les bases universelles de la manipulation, dans la perspective d'élaborer une grammaire codifiée qui rassemble toutes les techniques. Les discussions seront ponctuées d'exercices pratiques (marionnettes à gaine, à tige, à fil...).

Liste des intervenants en cours.

Deux spectacles de marionnettes à gaine sont proposés à l'issue du débat :

- *Yvonne*, présentée de Bourgogne, et après la pièce de Witold Gombrowicz, par la compagnie La Machine (75)
- *Jean Béte* à la tête, d'après Beaumarchais, par la compagnie L'Alinéa (93)

Samedi 7 décembre à 19h00 et dimanche 8 décembre à 17h30 - Tarif unique : 8 euros

Ces grands fondamentaux appartiennent à l'essence de l'être humain, ils sont constitutifs de l'esprit universel, on les trouve dans les plus grands ouvrages philosophiques, de Platon à Descartes, Gaston Bachelard et Jacques Derrida. Philosophes et poètes nous parlent sans cesse de notre art, et les fondamentaux sont chuchotés par Rilke et Baudelaire, Jules Supervielle et René Char. C'est en les convoquant, mais aussi en interrogeant les praticiens, les chercheurs, que nous pourrions écrire la poésie de la marionnette. Vecteurs de tradition orale, les savoir-faire se transmettent, la marionnette survit au marionnettiste, comme le livre à l'auteur.

Ce premier rendez-vous permettra de rassembler en une concertation générale toutes les lignes de convergence de la marionnette, non seulement en s'appuyant sur des connaissances acquises, mais en tenant compte d'une dimension métaphysique.

Une large part de cette réunion rassemblant une centaine de personnes sera repris dans le premier Carnet de THEMMA qui sortira quelques mois plus tard.

► Deux études sont réalisées et un projet en cours :

Le rapport L'extrait : THEMMA, Etat des lieux et prospective

Au mois de novembre 2001, suite à la validation d'une esquisse de projet par le Conseil d'administration, **Sylvie Baillon**, Présidente de l'association THEMMA a proposé que soit étudié cette base de travail afin de réunir les différents éléments qui pourraient conforter les conditions de développement de la structure.

L'objet de l'étude, défini ensuite avec **Dominique Houdart**, le nouveau Président, était donc de positionner le réseau THEMMA sur une dynamique de projet. Ce positionnement devait pouvoir mieux identifier le territoire d'intervention de l'association, afin de revisiter les notions de lieu ressource et de mise en réseau. La méthode a été de concilier un travail d'entretiens et un travail de réflexion au sein d'un groupe d'appui qui s'est réuni à trois reprises.

Dans un contexte institutionnel fragile, le désir des membres de THEMMA était d'affirmer l'urgence d'une prise en compte à part entière de l'organe qui réunit une grande partie des acteurs de ce champ.

L'enjeu de l'étude était de réunir les conditions qui pourraient permettre de créer un organisme national original et innovant qui répondrait aux besoins spécifiques comme à des projets transversaux :

- Pour que la marionnette soit reçue à part entière par le public et les diffuseurs
- Pour qu'elle soit analysée par la critique
- Pour que la formation des comédiens marionnettistes se fasse dans de meilleures conditions
- Pour que la création ait de réels moyens de recherche
- Pour permettre à la mémoire de se nourrir de traces

→ La première partie dresse une image de la marionnette dans les années 2000 avec ses forces (un potentiel artistique qualifié, une vitalité des compagnies, une vraie capacité d'expérimentation, une pluridisciplinarité de la pratique, une dimension internationale et un appétit du public pour la marionnette) mais aussi ses faiblesses (une faible structuration, une faible visibilité de la création, la persistance de certains clichés, une sclérose des pratiques artistiques)

→ Dans ce contexte, la question de la pertinence de THEMMA est posée dans la deuxième partie du rapport.

Poser la question de la définition de THEMMA, c'est poser la question de la définition de la marionnette, et ouvrir un débat contradictoire à l'intérieur même du champ. Quels sont aujourd'hui la nature et le statut de cette discipline ? Est ce un ghetto ? Pour certains, la marionnette est une profession, alors que pour d'autres elle intervient comme un impératif de création, à un moment du processus de réflexion sur la production d'un spectacle. Secteur autonome ? Existe-t-il "un art de la marionnette, un art de la projection de l'acteur dans le personnage qui est extérieur" ou la marionnette doit-elle refuser d'être considérée comme un secteur à part entière car elle court le risque d'être appréhendée comme une corporation ?



THEMAA doit ainsi se définir dans un univers peu structuré, chargé d'histoires fortes en revendiquant la contemporanéité et la diversité de sa pratique. L'association doit de plus assumer l'histoire corporatiste de son mouvement, qui du syndicat des casteliers au défunt Centre National des Marionnettes a toujours été traversée de contradictions fortes, dans le domaine de la professionnalisation, de l'institutionnalisation, de la formation...

→ Même s'il n'y a pas de solution individuelle en matière de développement culturel, même si les avancées ont toujours été obtenues par la pression de la profession, "l'organisme représentatif du secteur" hésite toujours à affirmer un positionnement stable. L'origine de l'association THEMAA, qui prend la suite du Centre National de la Marionnette, en assumant une fusion avec l'Unima n'est sans doute pas étrangère à cette situation, dix ans après sa création. Le rôle du Ministère qui fut à l'initiative de cette fusion associative et le défaut de doctrine propre a souvent entraîné un opportunisme dans lequel il est difficile de se retrouver, que l'on soit compagnie, opérateur, amateur, collectionneur ou tutelle. THEMAA se doit donc d'inventer un positionnement autonome, qui s'affranchisse des autres modèles de représentation, qui propose un projet de développement propre et qui ne se calque pas forcément sur la tradition de la décentralisation théâtrale.

Le projet repose sur :

- l'observatoire (Une revue autour de colloques et de rencontres)
- une centre ressources avec une base documentaire
- une dimension patrimoniale autour de la mémoire de l'art de la marionnette
- la logique de la recherche et de l'étude sur les arts de la marionnette
- l'information et la publication

Ce projet se décline aussi comme pôle au centre d'un dispositif de formation. (Il est bon d'ailleurs de lire, le projet de Patrick Conan sur la formation.) et un lieu de recherche et de confrontations artistiques.

→ D'où pour conclure :

THEMAA, l'association pour le développement de la marionnette, est aujourd'hui confrontée à une opportunité historique qui peut permettre d'accélérer le mouvement de structuration d'un secteur qui, débarrassé de ses vieux stéréotypes, peut participer au mouvement artistique contemporain qui croise des enjeux esthétiques, culturels, économiques, sociaux, éducatifs, économiques et politiques. Face au risque d'une exploitation en surface de l'art marionnettique, il est indispensable de se préserver à la fois de l'effet de mode et d'une certaine complaisance dans la marge.

Pour faire progresser le champ de la marionnette, THEMAA doit donc impérativement se détacher de l'image corporatiste qui lui est associée, et affirmer sa capacité à être un catalyseur au service d'un développement partagé. La stratégie de THEMAA devrait être pensée sous le principe d'un avenir de la marionnette qui ne serait pas marionnettique.

Il est indispensable pour THEMAA de ne plus penser la marionnette pour elle-même, ou pire encore pour les marionnettistes, et d'affirmer que la singularité de cet art, ses spécificités, se qualifie dans une époque d'hybridation où tout reste très ouvert.

Sous cette condition, le déficit de structuration est alors une chance à saisir car elle évite une grande partie des impératifs gestionnaires auxquels le théâtre est par exemple condamné. La marionnette peut alors revendiquer, sa grande expérience (son patrimoine, son histoire) et son potentiel inexploité.

Ce positionnement général implique bien sûr l'approfondissement de la réflexion sur le métier en tant que tel, et des procédures d'adaptation à l'évolution d'un milieu qui peut très vite évoluer, sur le plan institutionnel comme sur le plan artistique.

THEMAA peut aujourd'hui devenir le catalyseur du paysage marionnettique en France si les différentes parties s'approprient les fondements du projet dessiné ci-dessus. Cette appropriation résultera d'un travail qui ne peut être que progressif et elle doit être considérée comme un chantier.

- Le projet de formation élaboré par Patrick Conan : Un réseau national constitué de compagnies-relais proposant des actions de formation

Il se base à la fois sur le rapport de Fabrice Lextra et sur l'enquête d'Aurélie Guillet.

L'objectif est de proposer aux artistes intéressés **un dispositif souple, ouvert et attractif** leur permettant d'assouvir leur besoin légitime de formation afin d'affiner leur pratique, d'en découvrir d'autres dans le but de produire des créations de meilleure qualité et d'être encore plus compétents dans leurs actions culturelles.

→ Un dispositif pensé en complémentarité et en cohérence avec tous les acteurs du champ marionnettique.

→ Un dispositif qui s'adresse aux marionnettistes « en compagnie », aux comédiens intéressés par la marionnette aux marionnettistes « en formation » aux amateurs et aux enseignants.

→ Un dispositif pensé comme un réseau décentralisé constitué de **compagnies-relais** réparties sur le territoire national, choisies par THEMMA dans le cadre d'un **accord de partenariat** comportant des volets pédagogique, administratif et technique. Le choix s'effectuera parmi les compagnies qui solliciteront l'association.

Il comportera **des stages « longs » (deux semaines ou trois semaines** consécutives pour un temps de découverte et de pratique en format classique de formation professionnelle) et **des stages « courts » (trois jours** consacrés à une thématique pointue, une découverte)

L'ensemble des contenus sera présenté et discuté au sein **d'un conseil pédagogique** regroupant tous les partenaires (compagnies-relais, membres du CA et de l'IIM). Ce conseil sera garant de la cohérence du projet pédagogique global.

Le CA de THEMMA sera responsable du choix des compagnies-relais à partir de quelques critères :

Les compagnies existent artistiquement depuis 3 années ou ont réalisé au minimum 2 créations. Elles ont une activité permanente, sont déclarées « organisme de formation » et ont un rayonnement national.

Elles disposent d'un lieu qui leur est propre, dans lequel elles réalisent l'essentiel de leur activité (répétitions, ateliers ...) . Elles seront réparties sur l'ensemble du territoire .

A la suite d'une réunion au ministère, le 4 décembre dernier, la DMDTS a manifesté son vif intérêt pour ce projet, mais a objecté qu'il ne relevait pas de l'association : « THEMMA est un excellent interlocuteur en termes de conseil, d'expert et de relais, pas un opérateur ». La DMDTS nous a par conséquent demandé d'attendre la nomination du nouveau directeur de l'Institut international de Charleville-Mézières avant toute initiative.

C'est ainsi qu'on enterre un projet...

Rencontres nationales de la marionnette, prévues du 10 au 19 octobre Lille et Calais)

Au-delà du projet artistique qui fera appel à une large programmation (20 représentations, débats, expositions), cet événement doit être le lieu de rencontres des compagnies. C'est aussi pour Claire Dancoisne, une déclaration de sens politique :

Ces rencontres ne sont pas organisées par une institution, et ne doivent pas faire partie d'un énième festival. Elles sont organisées par un metteur en scène, une compagnie, sous la direction de THEMMA. Une différence non négligeable. Nos compagnies sont aujourd'hui menacées dans leur existence. La précarité n'est pas un vain mot. Par conséquent, ces Rencontres nationales se doivent d'être aussi l'occasion d'affirmer encore et toujours la nécessité de nos existences, de crier haut et fort nos besoins, nos spécificités face aux professionnels de la diffusion. Ces Rencontres, destinées à faire connaître aux professionnels et au public nos recherches théâtrales, se doivent d'être également un temps, certes festif, mais aussi une lucarne affichée publiquement sur l'état de nos professions, forcément polémique et politique, tel un coup de projecteur capable de faire entendre nos paroles, nos exigences, nos rêves ou nos désespoirs.



Elle propose trois formes artistiques :

- Un événementiel autour d'un défilé de costumes animés
- Une exposition regroupant un objet représentant les compagnies
- Une présentation des projets de création des compagnies

Cette préparation ne se fait pas dans la plus complète sérénité et Véronika Door, chargée par le CA de la mise en oeuvre de ce projet « regrette que sa mission de responsable des Rencontres au sein du CA, malgré ses différentes démarches, soit peu prises en compte »(CA 2 mai 2002)

► Assemblée Générale du 23 et 24 novembre

Cette première année 2002 est marquée par un délitement des adhésions de l'association :

	2001	2002
Amateurs	67	48
Artistes indépendants	25	26
Compagnies en amateur	21	14
Compagnies professionnelles	147	113
Membre de droit	1	1
Membres d'honneur	12	12
Structures culturelles	10	9
Total	283	223

Ouvrir le toit de la maison (Rapport moral du président)

Dans les précédents rapports moraux, la Présidente de THEMATA, Sylvie Baillon, utilisait la métaphore de la maison pour dire qu'elle avait essentiellement cherché à consolider, rebâtir la maison THEMATA. Reprenant cette belle métaphore, je dirais que la maison est debout, solide, et qu'il s'agit maintenant d'ouvrir le toit de la maison, selon le rituel qui appartient à la fois à la Haute Egypte et à l'Europe Centrale, rituel qui consiste à libérer l'esprit, à l'ouvrir au cosmos.

Ouvrir le toit de la maison, cela veut dire s'ouvrir au partenariat, à la réflexion, aux collaborations multiples, sans obligatoirement tout mener nous-mêmes. Cette ouverture, c'est le refus d'un corporatisme étroit et jaloux, c'est la recherche du croisement avec les autres formes d'expression scénique. Cette ouverture se mène sur tous les fronts : édition, réflexion, colloques, éducation et formation, et elle s'inscrit dans le thème phare de notre action, les «Fondamentaux de la manipulation».

THEMATA doit se situer à un carrefour des idées, des actions, des recherches, des expériences. THEMATA doit susciter ces idées, ces actions, ces recherches, ces expériences. Nous ne sommes pas. nous ne voulons pas être une grosse institution de plus qui entre dans le système de la concurrence culturelle, de la garde et de la conquête jalouse d'un territoire illusoire, la recherche d'un pouvoir hypothétique.

Notre seul but est la valorisation de l'art de la marionnette, son développement, sa meilleure diffusion, et tous les moyens sont bons, je veux dire tous les moyens de nos partenaires sont à conjuguer, à assembler à mettre en commun pour faire aboutir cette mission fondamentale.

Une politique éditoriale mise en route

Elle est menée en particulier par **Evelyne Lecuq**. Afin de s'occuper des ces projets de publication et pour être rémunérés par THEMATA, elle démissionne de son poste de secrétaire générale (26 juin 2002) et sera remplacée à ce poste par Michel Rosenmann. Emilie Valantin entre au conseil d'administration par cooptation jusqu'aux prochaines élections qui auront lieu en en 2003.

Les actes des premières rencontres nationales pourraient être publiés avec la Chartreuse mais sans faire doublon avec un numéro d'alternatives Théâtrales consacrés à ce sujet.

Conseil d'administration :

Depuis juillet Nouveau CA

Président : Dominique Houdart

Vice-président : Patrick Conan

Secrétaire général : Michel Rosenmann

Trésorier : Blaise Recoing

Membres : Véronika Door, Karine Dumont,

Catherine Kremer, Blaise Recoing, Bernard

Saigne, James Van der Straeten, , Emilie Valantin

La politique éditoriale débouchera finalement sur les Cahiers de la marionnette avec un certain nombre de titre prévu mais qui ne se fera pas avec Actes Sud mais avec les Editions Théâtrales. Il est prévu un livre par an, de 192 pages dont 40 photos et 20 pages d'une pièce inédite sous la direction d'Evelyne Lecuq. Un tirage est prévu à 1000 exemplaires et 3 volumes sont prévus : Convergences / Pédagogies / Transgressions.

Des projets pour 2003 :

Après le vote des rapports, quelques projets sont présentés couvrant l'année 2013 :

→ **Colloque sur Les rituels de la marionnette** En collaboration avec musée Gadagne, le 3 février à Lyon

→ **Foire internationale du livre de Taipei (Taiwan), du 11 au 16 février** : sur décision du CA, le marionnettiste Nicolas Vidal, (compagnie Agitez le Bestiaire) est missionné pour intervenir à la conférence La marionnette anime le livre : influences culturelles au service d'un art universel, organisée par THEMAA et l'organisme de représentation des éditeurs français à l'étranger, France Edition.

→ **Séminaire national La marionnette et les écritures contemporaines** : Dans le cadre du festival d'Auray, les 24 et 25 mars organisé par Théâtre s en Bretagne, avec la participation de THEMAA.

→ **Les rencontres professionnelles d'Avignon** : Elles sont à renouveler avec des partenaires tels que l'association nationale de recherche et d'action théâtrale (ANRAT), Hors les murs (HLM), le Centre national du théâtre (CNT), l'Institut International de la Marionnette (IIM), le Théâtre de la marionnette à Paris (TMP).

→ **Festival international de Charleville-Mézières, du 19 au 28 septembre**
Le CA propose un colloque sur les bases universelles de la manipulation, en présence des centres nationaux de l'UNIMA et, naturellement, une manifestation sur les pratiques amateurs.

→ **Congrès de l'UNIMA en Croatie en 2004** : Trois représentants sont élus.

→ **Paroles de menteur** : James van der Straeten rend compte du questionnaire qu'il prépare et qui sera adressé aux compagnies. Ce questionnaire permettra de dresser un état financier des compagnies, à usage interne

→ **UNIMA** : la France est représentée par quatre délégués : Alain Recoing, July Dourdy, Dominique Houdart, Michel Rosenmann. Une encyclopédie mondiale de la marionnette est en projet, Alain Recoing est chargé de la rédaction pour la France.

Chacun s'accorde à dire qu'il est important de conserver le lien avec l'UNIMA et d'être vigilant sur les objectifs et réalisations de l'UNIMA qui ne sont pas encore très clairs.

→ **Dominique Houdart propose de mettre en oeuvre « Marionnettes sans Frontière »**, à l'initiative de THEMAA, avec ou sans l'UNIMA, et avec l'UNESCO pour ainsi créer un lien Nord-Sud.

Et la conclusion de Dominique Houdart :

Avec force, il faut dire que la marionnette vit un moment essentiel de son histoire : jamais la profession n'a été aussi regroupée, mais jamais la marionnette n'a été aussi pillée par des metteurs en scènes peu scrupuleux, jamais il n'y a eu une telle crise dans les institutions, comme à l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en recherche de directeur, de sens et de mission ou au Théâtre de la Marionnette à Paris, toujours et scandaleusement sans lieu permanent. Institutionnellement nous avons un devoir d'exigence : nous sommes concernés, fortement, par l'avenir du Théâtre de la Marionnette à Paris, par celui de l'École et de l'Institut de Charleville-Mézières, nous avons notre mot à dire et notre part de réflexion à apporter. Nous avons besoin de partenaires forts, solides et efficaces pour contribuer au développement de notre art.

L'histoire va montrer qu'un jour la profession est parfaitement regroupée et que le lendemain, parfaitement divisée...



2003

► 2003, la rude année

*Tous nos vœux pour l'année 2003 qui s'annonce particulièrement belle pour la marionnette, avec la biennale internationale du Théâtre de la marionnette à Paris, le Festival mondial de Charleville-Mézières, la biennale des Rencontres nationales de **THEMAA** à Lille, le colloque du musée Gadagne à Lyon, le rendez-vous d'Avignon, la publication du premier volume des Carnets de la marionnette sur les Fondamentaux, et le nouveau souffle de l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières.*

Les événements vont contrecarrer quelque peu les bons vœux présidentiels et le souffle sur l'Institut sera en réalité, une tempête...

L'année commence aussi par la démission de Karine Dumont pour raisons personnelles. **Christian Chabaud** est sollicité et accepte de rejoindre le conseil d'Administration.

Et pourtant, en ce début d'année, le président Houdart lance une véritable réflexion devant déboucher sur deux propositions :

→ la relation de **THEMAA** avec l'international :

*Depuis 70 ans, la marionnette, par l'intermédiaire de l'association UNIMA, dont **THEMAA** est le Centre Français, a considérablement œuvré pour le rapprochement des peuples dans un rapport Est-Ouest, au-dessus du rideau de fer et des clivages politiques et économiques.*

Les temps ont changé, et le scandale de notre époque réside dans l'inégal rapport Nord-Sud, dans le fossé qui se creuse entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres, et dans la fermeture systématique des frontières.

Nord-Sud, c'est l'axe de l'inégalité devant la vie, la maladie, le bien-être, l'instruction. C'est hélas l'axe des trafics de drogue, d'armes, et d'argent sale. C'est l'axe sur lequel les marionnettistes, avec modestie et détermination, peuvent apporter une aide dans de nombreux domaines, et plus particulièrement celui de l'éducation et de la prévention.

A l'instar de "Clowns sans frontières", "Reporters sans frontières", "Médecins sans frontières", nous proposons la création, en France tout d'abord, puis par extension à tous les Centres nationaux membres de l'UNIMA, de "Marionnettes sans frontières »

→ Une structuration de la profession en Centres régionaux de la marionnette, maisons du compagnonnage

La pratique théâtrale en général, de la marionnette en particulier, évolue, peut-être plus qu'il n'y paraît, peut-être plus qu'on ne voudrait. Les valeurs fondatrices de la décentralisation d'après-guerre ont connu leurs effets contraires par un manque d'adaptation aux nouvelles données de la régionalisation. La notion de service public a été trop souvent négligée, les aides de l'Etat et des collectivités locales n'ont pas toujours été versées en application de règles et de critères clairement définis. (...)

Il est plus qu'urgent d'étudier de nouveaux critères régissant la vie théâtrale sur le territoire national dans un contexte à évolution galopante. (...)

Il est plus qu'urgent d'étudier de nouveaux critères régissant la vie théâtrale sur le territoire national dans un contexte à évolution galopante. (...)

*Pour mettre en place cette évolution, il est utile d'inventer de nouveaux types de structure, et je propose de créer dans chaque région un **Centre Régional de la Marionnette** qui serait à la fois le rassemblement des forces, le creuset et le point de départ de ces actions plus personnalisées, plus directes. Je suis convaincu que la région est la dimension culturelle nécessaire, que le travail sur les communes, les quartiers doit, bien entendu, être mené mais à la condition d'être réalisé dans une politique d'ensemble, avec des moyens réels. (...)*



Ces Centres de la marionnette implantés dans chaque région seraient des structures juridiques, administratives, techniques, gérés par un "passeur", un "rassembleur" capable de fédérer les compagnies. Chaque compagnie garderait sa totale indépendance mais, adhérant au Centre, elle pourrait y trouver des services communs aux compagnies. Le Centre aurait pour mission de créer une relation avec toutes les villes de la région, avec le public, avec les institutions partenaires, comme les musées, de créer une dynamique en proposant les services, non pas d'une, mais de plusieurs compagnies dans le domaine de la création, de l'animation, de la formation et de la programmation-diffusion. Ce serait donc une mise en commun de forces d'intervention pour la réalisation d'un réseau régional, les compagnies regroupées auraient ainsi la capacité de répondre à toutes les demandes, de susciter les besoins, ceci allant de la gestion de salles municipales à la mise sur pied d'un festival, l'organisation d'ateliers ou de stages, la rédaction d'un journal régional de la marionnette, etc..

(...)

Cette proposition, même si elle ne règle pas tous les problèmes des compagnies, a l'avantage d'être souple, de laisser à chacun sa liberté, de permettre le mouvement. Jusqu'à maintenant chacun était accroché à son territoire, à sa subvention, On pourrait imaginer ces Centres tels des lieux d'accueil que je comparerais volontiers aux maisons du Compagnonnage, avec des permanents pour l'accueil, et pour les compagnies qui le souhaitent, qu'un "Tour de France" soit possible.

Cette idée de Compagnonnage est importante, elle permet, but essentiel, de souder une profession, de lui redonner confiance, et de la remettre en prise directe avec le public.

Cette proposition est enfin la réponse à la question d'une véritable décentralisation, dont le mouvement a été abandonné depuis belle lurette. Elle envisage un travail dans les villes moyennes et en milieu rural, résout collectivement le problème individuel de certaines petites villes qui n'ont pas les moyens de se lancer dans une aventure culturelle. Il s'agit donc d'un projet en profondeur, ouvert, formidable outil de développement culturel national. (...)

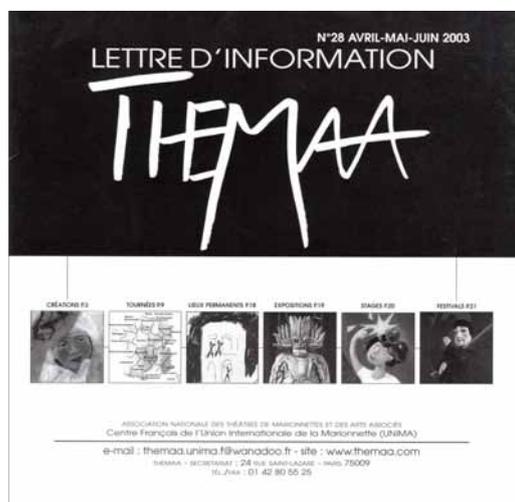
Un Centre de la Marionnette par région est un projet ambitieux, l'aboutissement sérieux, complet, de tout l'effort de décentralisation qui fut l'histoire du dernier demi-siècle. Il s'inscrit dans la logique de la régionalisation, de la construction européenne qui n'aura de sens que si chacun affirme et cultive son identité.

Cette idée fera son chemin. La préoccupation de ces lieux en régions sera au cœur de la réflexion politique des Saisons de la Marionnette » se traduisant par une Charte des Centres des Arts de la Marionnette (CDAM) et reconnu par le Ministère comme Lieux Compagnonnage Marionnette.

→ D'autre part, une autre préoccupation engage le CA et en particulier **Emilie Valantin** dans une réflexion d'importance :

Les préoccupations économiques des compagnies :

Tout compte fait, l'écriture pour marionnette qui me préoccupe le plus en ce moment, c'est... l'écriture comptable ! Comment nous, les marionnettistes, nous inscrivons-nous dans l'économie culturelle ?... Perpétuellement confrontés au préalable économique de la fabrication à l'atelier, de phases de répétitions alourdies par les contraintes techniques, nos propres incertitudes sur nos prix de revient, comme les remises en cause de nos timides devis, se mêlent insidieusement aux doutes artistiques qui doivent légitimement mettre nos désirs de création à l'épreuve. Cette "intranquillité" ne nous aide pas à affirmer notre place dans le système culturel. D'où notre efficacité particulière en diffusion décentralisée, et en phase de conquête ou reconquête des publics de tous âges menée régulièrement par les structures théâtrales de toutes natures. Lors d'échange spontané ou organisé avec le public, on retrouve les mêmes étapes rituelles : cela commence par "en quoi c'est fait ?", "combien de temps ?", "par qui ?", "quelle formation ?", rarement "combien ça coûte ?" (...)



Alors, tous à nos chiffres ! Fiches techniques, feuilles de paye, pourcentages afin de mieux se rendre compte... et exister plus fermement. Pour réfléchir rapidement et revendiquer avec des arguments concrets la place de la marionnette (des marionnettistes) dans le contexte décrit plus haut, nous avons besoin d'urgence d'une "photographie" 2002-2003 de la situation économique des compagnies de marionnettistes sur le territoire français. Un premier relevé d'ordre exhaustif est proposé par James Van der Straeten. Il permettra de situer l'écart entre les conditions de travail des uns et des autres. On pourra évaluer les causes et les effets relatifs aux partenariats institutionnels d'une part, et la prise sur un ou des publics d'autre part.

Une deuxième étude vous demandera encore un peu d'attention. Elle est destinée à esquisser des barèmes et des évaluations sous forme de "fourchettes". Ces barèmes n'auront aucune valeur officielle (type grille SYNDEAC, tarifs syndicaux sur la rémunération des Interprètes,...). Il serait utile d'avoir des informations d'évaluation comparatives permettant d'apprécier l'infinité de cas de figure qui associent trois principales compétences (interprétation, manipulation, création plastique) et prennent en compte les temps de "pré-production". Calculés d'après vos réponses, ces chiffres serviront d'indicateurs aux marionnettistes comme à leurs partenaires artistiques, de repères de "normalité économique" (un plancher au-dessous duquel toute action deviendrait bénévole, un plafond à partir duquel la prestation serait rémunérée en tenant compte d'une plus-value de compétence, de notoriété qualifiante, comme en musique ou en art plastique).

La bonne volonté et la conviction d'Emilie Valantin et de James van der Straeten ne suffiront pas pour faire aboutir ce juste chantier. A croire que les artistes comme tout citoyen se ferment comme des huitres dès que l'on parle argent....

► **La nomination d'une direction à l'Institut International de la Marionnette**

Après la démission de Roman Paska de la direction de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, le problème de sa succession se pose. Loin de nous l'idée de faire l'historique de cette affaire, car, si nous interrogeons les différents protagonistes, nous aurions vraisemblablement plusieurs historiques.

Reprenons simplement ce qui fut écrit sans faire de commentaires. A partir de ces documents, à chacun de se faire une opinion, ou pas, mais dans cet historique de THEMMA, nous ne pouvions passer sous silence ce temps de turbulence pour la profession en sachant que le temps aura fait, quand même, office d'apaisement.

D'abord dans les procès-verbaux des différents CA de THEMMA, qui ont tous été validés par les membres de ce même CA.

→ Extrait du procès verbal du CA de THEMMA du 18 mars 2003 :

Institut :

*Christian Chabaud nous fait un compte-rendu de la nomination du directeur de l'IIM : Pour la première fois depuis le début de l'institut, un concours est organisé pour nommer son directeur. Dans le passé, François Laroze et Margareta Niculescu avaient été nommés par l'IIM. et en 1999, Roman Paska a été nommé par le ministère et le CA de l'IIM. Depuis 1987, le Ministère est la tutelle de l'Institut. L'institut, avec l'école en son sein, reçoit une subvention (au même titre que les Beaux Arts). Il n'y a pas de directeur d'école mais un directeur de l'Institut et un responsable d'études. C'est l'état qui nomme le directeur sur proposition du CA. Suite à des problèmes financiers et pédagogiques, Roman Paska a démissionné en juillet 2002. Un appel à candidature a donc été lancé. 18 personnes se sont portées candidates. 3 d'entre elles se sont retirées, les 15 restantes ont été étudiées par le CA au complet. 4 dossiers ont été sélectionnés et présentés à un jury de professionnels composé de 6 membres. **Christian Chabaud** a été retenu.*



Le 30 janvier 2003, le CA de l'IIM valide la procédure. En présence des représentants de la DMDTS, la nomination de Christian Chabaud est confirmée à l'unanimité. Il reste au ministre de la Culture d'entériner la proposition.

Depuis cette date, le dossier est au cabinet du ministre. Le Conseiller technique chargé du spectacle vivant n'a pas reçu Christian Chabaud. Il cite une autre personne en référence à la marionnette, semble remettre en cause le candidat choisi par le jury, le CA de l'Institut et la DMDTS pour une nomination arbitraire.

L'Institut n'ayant plus de direction, ni de projets clairs, rencontre des problèmes importants. Le retard de nomination empêche la mise en place de projet, comme ceux de l'insertion professionnelle des étudiants et des actions internationales.

Jean-Pierre Lescot intervient ici pour demander le respect du principe démocratique et l'envoi d'une lettre au ministre allant dans ce sens.

Le CA est d'accord pour une lettre afin de faire aboutir rapidement le processus de nomination du directeur de l'Institut élu à la suite d'une procédure démocratique mise en place par la DMDTS et le CA de l'Institut.

Vote du CA qui approuve à l'unanimité, moins une abstention.

Proposition est faite de nommer Christian Chabaud dans cette lettre, étant donné qu'il est clairement désigné comme étant le candidat retenu par la procédure. Véronika Door est contre cette proposition.

Vote du CA qui approuve la proposition à la majorité, moins Véronika Door qui vote contre.

Véronika Door présente au CA sa démission, pour incompatibilité avec les orientations du CA. Dominique Houdart présente au CA sa démission de son poste de président.

(...)

→ Une démission collective est évoquée mais elle n'aura pas lieu. D'autres démissions suivront comme celle de Patrick Conan le 20 mars 2003.

Démission du président

Dominique Houdart confirme sa démission pour des raisons personnelles et politiques : la collaboration avec le ministère semble impossible.

THEMAA est sous tutelle du Ministère, il semble très difficile d'avancer sur d'autres dossiers. La collaboration avec les autres associations s'avère elle aussi difficile. La régionalisation va imposer un nouveau mode de fonctionnement. Il y a une dérive démocratique, la volonté de faire des organismes fermés et contrôlés par le ministère. D'autre part, déçu par l'absence de réponse des membres à propos de « marionnettes sans frontières », il va mettre son énergie dans « clown sans frontières ».

Démissionner de THEMAA lui laissera plus de marge pour exprimer librement son opinion. A son avis, THEMAA a besoin d'un président plus diplomate.

→ Le conseil d'administration de THEMAA enverra une lettre au Ministre le 19 mars 2003

Monsieur le Ministre,

Lors de la réunion, fin 2002, d'un jury consultatif de professionnels pour nommer un candidat à la direction de l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, Monsieur Christian Chabaud a été choisi à l'unanimité. Ce choix a par la suite été entériné par le Conseil d'administration de l'Institut. Depuis, notre profession est dans l'attente de votre décision.

Au regard de la procédure de nomination qui a été mise en place, conforme aux valeurs démocratiques et républicaines qui nous gouvernent, nous vous manifestons notre attachement à cette procédure et espérons qu'elle sera respectée.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre considération distinguée.

→ Rencontre avec Lucile Bodson

La situation face à la nomination du directeur de l'IIM provoque des remous dans la profession. Lucile Bodson a été choquée par l'e-mail de Dominique Houdart dans lequel le nom de THEMMA apparaît - Lucile Bodson souffre du fait que les gens ne se parlent pas dans notre milieu. Elle a demandé à nous rencontrer afin de donner directement sa position sur cette situation. Christian Chabaud rappelle la position officielle actuelle, c'est-à-dire l'attente de validation de sa candidature par le ministre.

Lucile Bodson rend compte que suite à un rendez-vous avec Laurent Bruner (cabinet du ministre), après un exposé d'un blocage de la nomination de Christian Chabaud par le ministre de la Culture, celui-ci lui a proposé la direction de l'IIM. Lucile avait déjà refusé de se présenter à ce poste afin de concentrer son énergie sur le TMP. Elle avait accepté d'être dans le jury. La liste des candidats était trop étroite, il n'y avait pas d'autres candidats de la même hauteur que Christian. Début mars, Laurent Bruner lui repose la question sur sa candidature. Lucile refuse à nouveau car elle travaille sur l'implantation du TMP. Laurent Bruner insiste en confirmant le rejet de Christian. Devant l'insistance, Lucile refuse le poste mais accepte une « mission » à l'IIM et précise qu'elle ne peut pas y aller à plein temps car elle ne souhaite pas abandonner le TMP. Rien n'est fait à ce jour.

→ Texte de Dominique Houdart, paru dans la lettre d'information de THEMMA (N°43 – mars 2003)

Les raisons de la colère

Je ne sais pas, je ne veux pas fermer ma gueule.

Je ne veux pas cautionner l'inacceptable, avaler toutes les couleuvres, entretenir avec le Ministère de la Culture, qui bafoue les règles du Service Public et de la Démocratie, une relation "diplomatique". Je n'ai pas l'échine assez souple pour être Président d'une association qui a dû, il y a quatre ans, subir la nomination d'un Directeur à Charleville-Mézières par le seul fait du Prince, et qui se voit refuser le droit de mener une action dans le domaine de la formation professionnelle continue. La goutte d'eau, c'est la nomination d'un nouveau Directeur à Charleville.

Depuis juillet dernier, l'Institut International de la Marionnette et l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette sont sans Directeur. Un concours ouvert afin de pourvoir ce poste a été lancé, 19 candidats se sont présentés, le Conseil d'Administration en a retenu 4, un jury professionnel dont je faisais partie en ma qualité de Président de THEMMA, et qui comportait entre autres Emilie Valantin. Jean-Pierre Lescot, Lucile Bodson, a été réuni rue Saint-Dominique, a donné un avis unanime, a choisi Christian Chabaud. Les Tutelles, la DMDTS, la Ville, la Région, le Département, le CA de l'Institut ont entériné ce choix en janvier. Depuis, plus rien, ou plus exactement, il y a quelques jours, l'annonce, au CA de l'Institut, que le Cabinet du Ministre de la Culture remettait en question ce choix et proposait le poste à une autre personne.

Je veux dire ma profonde inquiétude sur le procédé pour le moins antidémocratique, qui ne tient pas compte de l'avis motivé du jury, et qui relève de l'arbitraire le plus total.

Le Service Public demande une totale transparence, et la relation entre le Ministère de la Culture et les artistes devrait avant tout être une relation de confiance. Faire peu de cas du point de vue d'un jury de professionnel est une offense, un coup très violent pour Christian Chabaud qui était fort de l'accord général ; la position du Cabinet est incompréhensible, dommageable pour la profession, déjà tellement fragilisée par l'importante question des ASSEDIC. Pour marquer ma désapprobation sur ce procédé indigne d'un Etat Républicain dont la principale qualité devrait être la vertu, considérant que cette décision ruine la confiance et la sérénité dans le travail de partenariat entre les différents organismes qui composent le paysage marionnettique français, je donne ma démission de la Présidence de THEMMA, pensant que notre association ne peut plus travailler sereinement.

Qu'on m'entende bien : ce n'est pas une question de personne. J'ai regretté, comme les autres membres du jury, que François Lazaro et Eloi Recoing, entre autres, aient été écartés lors d'un premier tour mené par le CA de l'Institut, où le jury professionnel n'avait rien à dire. De même que je regrette que le Ministère n'ait pas eu la délicatesse de prévenir officiellement de leur sort les candidats malheureux venus exprès et à leurs frais de Prague et de Buenos Aires. Si je dois faire un bilan du travail du CA actuel, je regrette que nous n'ayons pas pu mener à bien le projet de formation professionnelle, mais je suis heureux de l'avancée dans la réflexion sur les Fondamentaux qui doit faire l'objet de publications sous la houlette de Evelyne Lecucq.

Il y a plus d'un an, mon premier éditorial pour la lettre d'information avait provoqué des réactions très vives de la part de certains collègues qui me reprochaient de politiser mes propos. Je comprends leur point de vue et préfère laisser à un Président plus diplomate la charge de THEMMA. J'ai besoin de reprendre ma liberté d'expression complète, et dans cette période de régression (statuts des intermittents, budget de la Culture en baisse), pouvoir dire ce que je pense et penser ce que je dis.

→ Enfin, lettre du Ministère de la culture à Christian Chabaud

9 avril 2003

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier et je vous en remercie. Vous attirez à juste titre mon attention sur la situation de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, actuellement en vacance de direction, ce que je déplore comme vous.

Comme vous le savez, un jury professionnel consultatif s'est réuni, à la demande de l'État, pour examiner les candidatures reçues pour le poste de direction de l'Institut. Ce jury, après avoir déploré le très faible nombre de candidatures pertinentes, a décidé de ne retenir qu'un seul candidat pour le proposer au Conseil d'Administration de l'Institut, cette situation imprévue vous a désigné comme seul candidat à la direction de cet établissement. Le conseil d'administration s'est conformé à la proposition du jury professionnel.

Cependant, le Ministère de la Culture et de la Communication n'entend pas agréer cette proposition de nomination, considérant notamment que la mission confiée au jury professionnel n'a pas abouti. En effet, celui-ci devait établir un classement des candidats et non proposer un candidat unique, de fait, la procédure de recrutement se trouve actuellement non fructueuse, et le recours à une candidature extérieure est maintenant nécessaire.

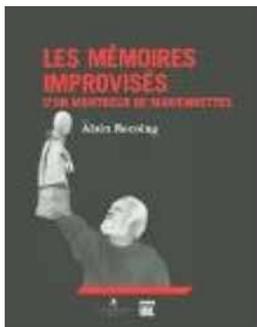
Dans ce contexte particulier et à la demande du Ministère, Madame Lucile Bodson a accepté de présenter sa candidature à une mission de direction. Celle-ci a été proposée aux tutelles (Ville, Conseil Régional et Ministère de la Culture et de la Communication) qui l'ont acceptée, et sera soumise très prochainement au Conseil d'Administration de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Je suis parfaitement conscient de la position inconfortable qui est la vôtre, et du trouble dans lequel le retard de prise de décision vous place. Croyez bien que je le regrette sincèrement, mais qu'il s'agit hélas d'un écueil toujours possible lors d'une procédure de recrutement.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, en l'expression de mes sentiments respectueux.

Guillaume CERUTTI

→ A verser également au dossier, cette conversation entre Robert Abirached et Alain Recoing paru dans son livre. (Les mémoires improvisés d'un montreur de marionnette – septembre 2011)



Robert Abirached : (...) Puis il y a eu — mais je n'étais plus là — tous les micmacs pour la suite... C'est-à-dire que le ministère a été très loin dans l'intervention et, heureusement pour le ministère, il n'y a pas eu de presse spécialisée quand il a cassé une élection du conseil d'administration.

Alain Recoing : Absolument. Et qui était en plus soutenu à l'unanimité par la commission consultative, constituée par des professionnels auxquels avait été jointe Lucile Bodson, qui dirigeait alors le Théâtre de la marionnette à Paris.

Robert Abirached : Cette histoire a été conduite de façon inadmissible.

Alain Recoing : Eh bien, je suis content de vous l'entendre dire.

Robert Abirached : Non seulement je l'ai dit, mais je l'ai dit très crûment à l'époque. Tout en sachant que ce véritable hold-up, que ce véritable coup d'État, ouvrait le chemin à une fille qui n'est pas mal du tout, je crois.



→ Enfin de celle de Christian Chabaud, paru dans la revue Cassandre N° 69 Printemps 2007, numéro bien tristement intitulé « je hais les marionnette »

(...) Je me souviens du climat délétère qui régnait à l'Institut et à l'École de Charleville. trois ans après le départ de Margareta. Je me souviens de la démission du directeur qui avait été nommé en catimini, de la gestion à vau-l'eau, des prébendes, de la pédagogie monolithique, de la grève d'élèves, des inspections ministérielles. Je me souviens de la mise en place de l'appel à candidatures pour le poste de direction par voie de presse : fait historique - jamais renouvelé - dans le petit monde de la marionnette institutionnelle. Je me souviens qu'après plusieurs rencontres j'ai passé le concours - fait unique dans ma petite histoire de marionnettiste -, été choisi par les différents jurys et conseils d'administration de rigueur, puis refusé par l'autorité ministérielle et son cabinet. Quel mot ! Trois p'tits tours et puis s'en va.

Il reste que Lucile Bodson sera nommée à ce poste, mais cela n'appartient pas à l'histoire de THEMMA, mais à celle de l'IIM. De fait, aujourd'hui, la profession a oublié, fort heureusement, cet épisode, sauf peut-être les protagonistes les plus proches. L'histoire retiendra surtout qu'aujourd'hui, et n'en déplaît à sa modestie, les compétences humaines, professionnelles et intellectuelles de Lucile Bodson ont permis un rayonnement national et international de l'Institut et de son école qui profite à toute la profession, et d'une manière incontestable.

Cette situation entraîne

→ **une demande de la tenue d'une Assemblée Générale extraordinaire**

À la suite du dernier Conseil d'Administration de THEMMA, le Président, Dominique Houdart, le Vice-Président, Patrick Conan et un membre, Véronika Door, ont démissionné. Au vu de cette situation, nous demandons la convocation immédiate à une date la plus rapprochée possible d'une Assemblée Générale Extraordinaire afin :

- de comprendre ce qui se passe,

- de mettre en place un Conseil d'Administration provisoire qui sera chargé prioritairement des Rencontres Nationales, en attendant l'Assemblée Générale ordinaire qui permettra de nouvelles élections.

Les statuts de l'association stipulent qu'il faut la demande d'un quart des membres pour organiser cette A.G. extraordinaire. (4 avril)



Michel Rosenmann

De nombreux courriers arrivent à THEMMA pour s'étonner de cette nouvelle situation de crise et dénoncer des pratiques peu conformes à une vie démocratique normale.

Xavier Jollivet, confronté sûrement aux « Démons et Merveilles » de sa compagnie réagit vivement :

J'osais encore croire que THEMMA ne retrouverait pas ses vieux démons. Quelle naïveté de ma part et surtout quel gâchis. Bravo à vous. Il aura fallu à quelques-uns bien peu de temps pour détruire ce que d'autres avaient patiemment et généreusement construit.

Aujourd'hui, certains osent se draper dans une dignité bafouée. Quelle hypocrisie et quelle petitesse. Trop c'est trop.

Et de ceux qui avaient construit THEMMA... **Alain Lecucq** :

Combien de temps allons-nous supporter les querelles internes, les mensonges, les approximations... Nous sommes nombreux à être fatigués.

Je souhaite de tout coeur que tout ceci ne soit qu'un malentendu MAIS à force nous finirons bien par aller voir ailleurs.

Cette assemblée générale extraordinaire ne sera finalement pas convoquée, faute, sans doute d'avoir requis suffisamment de voix. Une fois de plus, une majorité silencieuse l'emporte face au péril de la crise.

□

Conseil d'Administration

Président : Michel Rosenmann

Vice-Président : Bernard Saigne

Secrétaire Générale :

Catherine Kremer

Trésorier : James Van der

Straeten

Membres :

Emilie Valantin, Blaise Recoing,

Christian Chabaud,

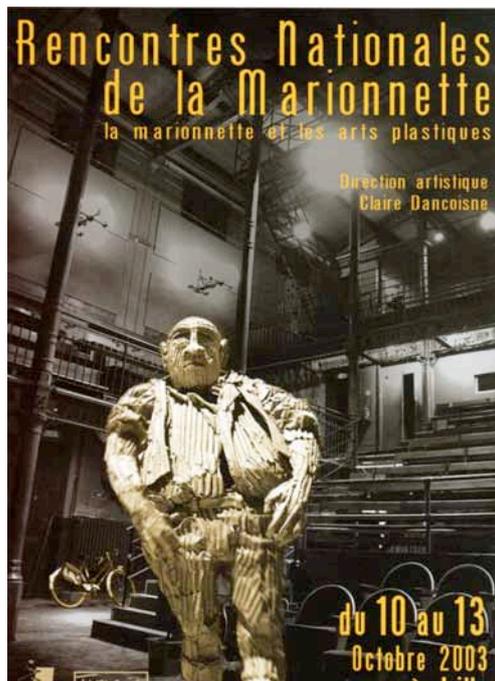
→ L'élection d'un nouveau Conseil d'administration

Extrait du CA du 1^{er} Avril 2003

Le conseil d'administration s'est réuni le 1^{er} avril et cela n'a rien d'une farce (bulletin interne THEMMA)

Suite à la démission de Dominique Houdart, un nouveau bureau est élu par le CA

La deuxième partie de l'année verra donc ce nouveau bureau assurer les affaires courantes, faute de mieux... mais somme toute avec beaucoup de courage, et assurer les Rencontres Nationales de Lille malgré les difficultés de la mise en œuvre entre la direction de ces Rencontres et l'administration de THEMMA.



► Rencontres nationales à Lille : « La marionnette et les Arts plastiques »

Du 10 au 13 octobre 2003, malgré cette période troublée, et les difficultés relationnelles entre les différents protagonistes de cet événement, se tiennent les deuxièmes *Rencontres nationales* à Lille : « *La marionnette et les Arts plastiques* », dirigées par Claire Danscoisne. Leur thème s'appuie sur son travail théâtral et plastique de renommée nationale et internationale.

Longtemps éloigné des préoccupations artistiques, le monde de la marionnette est apparu le plus souvent en marge des chemins naturels du théâtre.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et les compagnonnages de travail foisonnent. La découverte de nouveaux territoires du théâtre par des rencontres et débats publics autour d'un thème fédérateur s'est alors imposée comme une impérieuse nécessité au sein de l'association.

L'idée de bâtir et rebâtir un festival de confrontation nationale, capable de regrouper des regards croisés sur de nouvelles formes animées et de développer en particulier une réflexion dans le cadre de débats publics, a contribué à la mise en place d'une biennale. En 2001 : première édition des Rencontres Nationales de la Marionnette, qui a pour thème « Les auteurs dramatiques vivants En 2003 : deuxième édition des Rencontres Nationales de la Marionnette, qui a pour thème « La marionnette et les arts plastiques ». La direction artistique est confiée à Claire Dancoisne (metteur en scène, directrice du Théâtre La Licorne). C'est un choix évident que ces Rencontres se déroulent dans la région Nord Pas-de-Calais puisque La Licorne est implantée à Lille, mais aussi parce que c'est une région à la tradition forte dans le domaine du théâtre de marionnettes depuis de très nombreuses années.

Le Conseil d'administration de THEMMAA.

Claire Dancoisne écrit :

Ces Rencontres Nationales à Lille sont l'occasion magnifique de venir à la rencontre de Compagnies qui ont choisi l'objet pour défendre un théâtre visuel d'une incomparable poésie. Un théâtre de chair et de matière.

Il faut découvrir ces petites formes, ces déambulateurs, ces créations, mais aussi des curiosités théâtrales, des étapes, des cartes blanches, des projets, des expositions, des tables rondes, autant d'itinéraires insolites proposés par des compagnies jeunes ou confirmées. Trois jours pour rencontrer quelques-uns de ces théâtres de marionnettes, de formes animées qui participent - mais faut-il le redire - à la richesse du spectacle vivant.

Les croisements d'esthétiques, les recherches plastiques, les paroles visuelles arrogantes, insolentes, drôles ou poétiques sont autant de temps suspendus pour défendre l'existence d'un théâtre spécifique où les plasticiens, les sculpteurs croiseront l'imaginaire des acteurs, des manipulateurs et autres démiurges de tout poil.

Et puis, croisement de lieux... quatre lieux tissés dans un réseau géographique de proximité : une nouvelle mise en réseau pour multiplier les paroles et s'appuyer, ensemble, sur des démarches communes de création...

Face à la politique actuelle du rouleau compresseur pour la construction de belles autoroutes culturelles, je préfère les terrains cabossés, plein de mauvaises herbes, de trous, de bosses... Einstein disait « inventer, c'est penser à côté ». Empruntons les chemins de terre, les chemins de traverse.



Le programme est dense

Des spectacles :

- . Compagnie Là où théâtre : Vrai ! je suis très nerveux
- . Compagnie Céalis : Jardin à la française
- . Compagnie Bruit du frigo : Je ne toucherai plus
- . La Licorne : le cirque de la Licorne – Bestiaire forain
- . Compagnie Théâtre des 4 vents : Chez Blabla, on recrute ..
- . Compagnie à Chahuter : L'Ambulantre
- . Compagnie Coq à l'Ane : Translucide
- . Compagnie Tro-Héol : La Mano
- . Compagnie Grain Trousseboeuf : la nuit des temps ... au bord d'une forêt profonde
- . Les Clandestines ficelles : la petite imposture sous-titrée
- . Ches Panses Verttes : Don Quichotte
- . Pupella-Noguès : Dromanie poétique N°1
- . Art.kaïk Cie : Des vers et des vers
- . Compagnie aïe, aïe, aïe : Mon œil
- . Compagnie Les lendemains de la veille : la pluie
- . Théâtre-en-ciel : Musées maison

Deux tables rondes

- . Utopies, rêves éveillés 13 compagnies exposent en 15 minutes un extrait de spectacle ou un projet de création.
- . Les écritures visuelles animée par Yannic Mancel, dramaturge

Des impromptus autour de Roméo et Juliette avec les élèves de l'ESNAM

Un atelier :

- . L'objet animé dans tous ses états animé par Patrick Smith

Un colloque

- . Les fondamentaux de la manipulation, animé par THEMMA

Une exposition

- . Tous en boîtes : Carte blanche aux plasticiens avec 70 compagnies qui ont accepté l'exercice difficile d'isoler un objet hors de son contexte théâtral et donc privé d'une manipulation essentielle.

Une carte blanche aux plasticiens

- . Pierre Bourquin et Patrick Smith

Un auteur pour retranscrire les rencontres

- . Arthur Lefebvre

Des fils d'animation proposés par l'association Cellofan'



Les Rencontres Nationales de la Marionnette ont rencontré un vif succès pour cette édition lilloise : 1710 spectateurs aux représentations (99% de taux de remplissage), 18 compagnies, 50 représentations, une exposition visitée par 500 personnes (80 compagnies représentées), un stage, trois colloques et une publication, *Trace (s)*, réalisée par Arthur Lefebvre qui s'est librement inspiré de l'événement. Claire Dancoisne insiste particulièrement sur la dimension et l'aventure à l'art de la marionnette qu'a procuré ce moment fort, tant au niveau national que régional, mettant en évidence une véritable attente du public pour les formes contemporaines. Ces Rencontres ont également sensibilisé les institutionnels de la Région sur une réflexion à avoir et à mettre en oeuvre pour mieux représenter l'art de la marionnette à l'avenir dans le Nord/Pas-de-Calais. De plus, ces Rencontres ont permis de belles retrouvailles et des découvertes entre professionnels. Elles ont mis en évidence des points forts et de réflexion qui sont une bonne base pour les prochaines biennales.

Tsvi Hercberg, inspecteur du théâtre à la DMDTS, bien que très satisfait de ces rencontres, a toutefois émis une réserve qui est à prendre en considération pour la 3eme biennale : « les rencontres semblent avoir dérivé sur un festival, ce qui ne correspond pas aux accords de THEMMA avec le ministère de la Culture ».

Ces biennales organisées par THEMMA ne sont ni l'élaboration d'un " catalogue " des compagnies membres, ni une classification par genre mais bien une recherche de rencontres et de confrontation d'idées. Loin d'un concept d'une programmation donnée comme Idéale, la direction artistique est donnée à chaque fois à un créateur afin qu'il explore un domaine qui lui est propre, et où il excelle, à travers la visualisation de spectacles ou d'expériences ainsi que par la mise en place d'éléments de réflexions qui contribueront à faire progresser l'art de la marionnette et des arts qui lui sont associés. (Michel Rosenmann)

Trace (s)

Arthur Lefebvre
Photographies Dominique Walter



► L'Assemblée générale 2003 des 10 et 11 janvier 2004 à Paris

Ce fut quand même une année bien difficile comme le rappelle **Michel Rosenmann** dans son rapport moral :

Cette fin d'année est aussi la fin de mandat du Conseil d'Administration actuel, et malgré la mise en place, l'aboutissement et le succès de nos deuxièmes Rencontres Nationales sous la direction de Claire Danscoine, malgré le pari réussi de la coédition du premier volume de nos Carnets de la marionnette avec les éditions Théâtrales, événements majeurs qui montrent les capacités de THEMMA à gérer des actions de communication importantes, il est essentiel de rappeler qu'il y avait longtemps que notre association n'avait connu d'année aussi difficile, frôlant même la dissolution pure et simple.

Deux événements d'ordre politique ont déclenché ces perturbations et ont, s'il faut essayer d'en tirer une leçon, permis de voir les limites de THEMMA et même s'ils ont donné et donnent encore lieu à beaucoup de débats, je me permets de les mentionner car la tempête provoquée laisse des traces profondes. Entendons bien que mon intention n'est nullement de relancer des hostilités mais simplement de restituer le contexte d'une année particulièrement difficile afin d'en analyser les conséquences sur notre association.

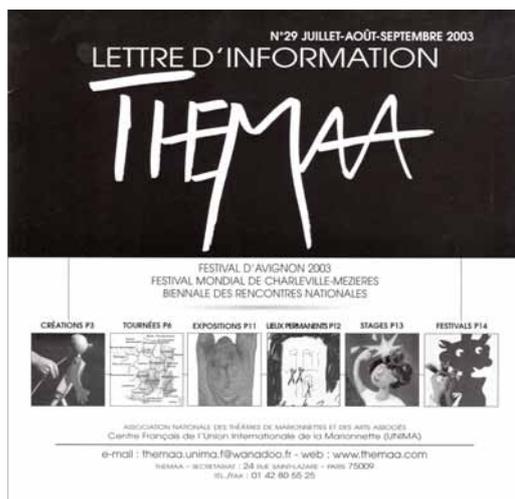
Le refus du principe de l'élection du directeur élu de l'Institut international de la marionnette et la remise en cause du statut des artistes et des professionnels du spectacle, ces deux boulets, à des niveaux différents, nous ont touchés fortement et ont montré (et montrent encore car à l'heure où j'écris ces lignes certains se battent encore) non pas notre inaction mais notre impuissance à intervenir dans ce genre de conflits.

C'est triste, oui, et nous sommes inquiets pour l'avenir de nos compagnies, beaucoup d'entre elles employant des intermittents du spectacle, c'est pour cela que, plus que jamais, revendiquons plus de moyens et de lieux pour la marionnette. Nous voyons, notamment grâce aux actions de THEMMA, l'image de notre art évoluer vers une reconnaissance plus importante, il est temps maintenant que cela se traduise par une implantation plus forte sur le terrain, à Paris comme dans les régions, afin de pouvoir s'exprimer pleinement avec des financements conséquents.

→ Les adhésions

Les adhésions 2003 ont légèrement diminué par rapport à l'année 2002. Le départ de 52 membres a été compensé par l'arrivée de 27 nouveaux adhérents. Vu les turbulences traversées au cours de l'année 2003, le résultat reste honorable.

adhérents	2002	2003
Amateurs	48	36
Artistes indépendants	26	25
Compagnies en amateur	14	11
Compagnies professionnelles	113	103
Membre de droit	1	1
Membres d'honneur	12	12
Structures culturelles	9	10
Total	223	198



→ La politique éditoriale et de communication de THEMMA

La *Lettre d'information* trimestrielle, tirée à 2200 exemplaires, est passée de 24 à 36 pages en fin d'année en raison d'un nombre considérable de créations. Le routage représente 1960 destinataires en France et à l'étranger.

Le *Bulletin interne* est un document de communication important qui répond aux attentes des adhérents.

Le site *Internet* a été, dans sa nouvelle version, très souvent consulté. Les statistiques suivantes données par stats.france sont toutefois à prendre avec réserve : il y a eu 37 800 visiteurs en 2003, à raison de 3 000 visiteurs par mois et de 130 par jour en moyenne.

- *Fondamentaux de la manipulation : convergences*, sous la direction de Evelyne Lecuq, coédité par Themaa/Théâtrales dans la collection *Carnets de la marionnette*. Ce premier volume, tiré à 1000 exemplaires, a reçu un très bon accueil avec 600 exemplaires vendus à l'issue de la première année. Le deuxième volume est alors prévu pour juin 2004. Le premier volume est aujourd'hui épuisé.

Lucile Bodson propose de participer aux Carnets, proposition qui est refusé par le CA alors que le thème du prochain Carnet tourne autour de la transmission et de la formation.

C'est donc chose faite, enfin, puisque grâce à notre partenariat avec les éditions Théâtrales, le premier volume est sorti en librairie et déjà le deuxième volume est en cours d'élaboration. Le fait d'y joindre une pièce contemporaine présentée spécifiquement comme un texte sensible aux marionnettistes est, là encore, un événement car il confirme l'évolution de l'image de notre art vers une reconnaissance plus actuelle, résultant d'un travail en profondeur dont THEMMA est l'un des principaux moteurs.
(Michel Rosenmann)

→ Les actions

Paroles de menteurs

James van der Straeten et **Emilie Valantin** ont réalisé un questionnaire sur la situation économique des compagnies. L'insuffisance des réponses qui sont au nombre de neuf n'a pas permis d'établir un bilan d'évaluation véritablement exhaustif.

Au moment d'étudier les réponses aux questionnaires sur le fonctionnement économique des compagnies pour en tirer quelques indications pragmatiques et utiles à tous, je n'en trouve que neuf... et pourtant aucun n'a été oublié au fond d'un tiroir.

Je remercie donc vivement les neuf compagnies qui ont rempli ce document inquisiteur et fastidieux, autant celles qui disposent d'outils de connaissance de leur situation comptable, que les trois compagnies « en voie de professionnalisation » qui ont répondu le plus utilement possible, en l'absence de données complètes sur du travail bénévole et une création conditionnée par la récupération des matériaux.

Il nous est donc impossible d'en extraire les renseignements que nous souhaitons et je commence cet éditorial pour vous dire que je ne peux rédiger l'éditorial prévu, sauf qu'avec Monsieur de la Palisse, je tire la conclusion que ces questionnaires reflètent la diversité de nos structures et pratiques professionnelles. En effet il n'y a pas deux fonctionnements comparables permettant d'aligner des chiffres et des conditions de travail voisins, pour faire une moyenne de prix de revient du matériel sur ces neuf questionnaires. Par ailleurs, et la constatation n'est pas anodine par les temps qui courent, les pourcentages de masse salariale qui peuvent être rapprochés (entre 35% et 48% du budget global) démontrent forcément la modestie des salaires et la dépendance vis-à-vis du statut d'intermittent. Nous le savions, bien sûr, mais à ce point ! Cela renforce mon sentiment qu'il faut pouvoir se situer parmi les autres spécificités du spectacle vivant, et, aucun d'entre nous n'étant à la tête de structures de la décentralisation (faut-il s'en plaindre ?) revendiquer une plus juste place, que le paysage culturel se redessine ou non. (Emilie Valantin)



L'idée d'un questionnaire pour connaître les compagnies fut reprise un peu plus tard avec le nouveau conseil d'administration et avec l'appui du ministère et de la DEP (direction des Etudes et Prospectives) THEMMA réussira à avoir une image assez juste de la profession.

Voyage à Taiwan

En février, Geneviève Charpentier, invitée par le ministère taiwanais chargé de la Culture, et Nicolas Vidal (Cie Agitez le Bestiaire), invité par le Bureau international de l'édition française (BIEF), ont représenté THEMMA lors d'une conférence avec les marionnettistes Li Tien Lu (Taiwan) et Michaela Bartonova (République tchèque). Cette conférence s'est tenue dans le cadre de la Foire internationale du livre de Taipei qui a eu lieu du 9 au 16 février. Geneviève Charpentier a réalisé un état de la situation de la marionnette à Taiwan et pris des contacts en préfiguration d'une résidence de marionnettistes chinois en France à l'occasion de l'année de la Chine en France. Contacts qui n'ont jamais abouti

Journées nationales d'Auray

Les 25 et 26 mars, la déléguée générale est allée aux *Journées nationales des écritures pour la marionnette* d'Auray, co-organisées par Théâtre s en Bretagne et le Centre Culturel Athéna dans le cadre du Festival *Mélicènes*. THEMMA a été sollicitée pour présenter l'association et ses actions. Etaient aussi à la table l'IIM, le TMP, plusieurs compagnies de théâtre de marionnette et les collectivités locales pour débattre sur la formation, la création et la diffusion.

Et un débat instructif sur les réseaux (et de leur pertinence) qui seront quelques années plus tard l'un des outils du développement des Arts de la Marionnette.

Extraits :

René Lafite : *Je reviens de manière un peu têtue sur la notion de réseau, je ne doute pas qu'il y ait beaucoup de contacts, mais il y a peut-être la nécessité de formaliser les échanges, pour leur donner plus d'efficacité. Il me paraît important que les informations circulent et plus collectivement.*

Geneviève Charpentier : *Je te trouve très impatient. Avoir absolument un réseau est-ce vraiment indispensable ? Aujourd'hui on peut nommer trois structures qui ont une visibilité et qui font des choses différentes, complémentaires, c'est formidable. Ce n'est pas parce qu'on fait les choses séparément qu'on les fait chacun dans son coin.*

Lucile Bodson : *Je trouve ça formidable au contraire que tu enfonces le clou comme ça. C'est vrai que le problème de la diffusion relève vraiment d'un réseau, et c'est vrai que notre problème, c'est vraiment l'élargissement pour les compagnies et le repérage par le plus grand nombre de diffuseurs, d'opérateurs.*

René Lafite : *Autant il me semble que la dimension régionale a son importance, autant cette dimension ne peut se clore sur la région. Il faut des échanges inter-lieux, inter-espaces, pour confronter des expériences. C'est pourquoi la notion de réseau, j'insiste un peu lourdement, me paraît fondamentale pour la dynamique de la création et de la diffusion.*

Sylvie Baillon : *Il va falloir qu'on se serre les coudes et la question de réseau va devenir urgente pour qu'on ait les moyens de travailler, qu'on se les trouve, qu'on se les donne.*
(Publication Théâtre s en Bretagne)



Avignon

La Rencontre professionnelle d'Avignon du 9 juillet *Paroles sur la marionnette* est annulée suite à l'annulation de Festival.

Le président, la secrétaire générale et la déléguée générale se sont tout de même rendu sur place afin de soutenir les compagnies en grève et les non-grévistes, voir leurs spectacles, pour la plupart maintenus dans le Off, et honorer des entretiens. Catherine Krémer, secrétaire générale de THEMMA envoie son carnet de bord des *marionnettistes au Festival Off d'Avignon*.

Ce mois de juillet, le Festival d'Avignon 2003 s'annonce..., spécial.

Depuis le 25 février, le collectif constitué en Avignon organise manifestations et sensibilisation du public à la situation des intermittents. Avant qu'il ne débute et sous la pression des intermittents grévistes, le Festival In est annulé. Grand remue-ménage dans les médias, on parle enfin en prime time des intermittents du spectacle. Et le Off ?

Comme chacun le sait, le Off, c'est différent. C'est une foire-exposition où chaque compagnie loue son stand (un créneau horaire ou une salle, selon les moyens et les besoins techniques). C'est souvent une prise de risques financiers très importante avec le pari de récupérer la mise sur les programmations futures et ce n'est pas gagné d'avance !

Dans cette situation, se mettre en grève est une prise de risques supplémentaire, un paradoxe pour les compagnies ayant payé d'avance... coincées entre une activité "commerciale", leur survie, et la "défense du droit à la Culture". Les programmeurs sont présents, certains se déclarent solidaires en se proposant d'intégrer dans leur programmation à venir une compagnie gréviste. Pour les compagnies, les positionnements sont multiples.

Quelques exemples : la compagnie Manches à balais Korporation fait la grève le premier jour puis joue durant tout le festival, la compagnie Clandestine "en jeu en lutte" reprend le 12 juillet et intègre dans son spectacle des allusions sur la situation des intermittents. Le théâtre Exobus "en grève illimitée" décide de reprendre le 18 juillet, les Quatre Saisons le 15, les Moussaillons le 12. A l'espace Alya, les compagnies tiennent une caisse de solidarité sur les recettes, afin de soutenir les compagnies en grève.

Charleville-Mézières :

La participation et les projets prévus sont revus à la baisse pour le festival mondial de Charleville, en particulier le concours de pratique amateur, annulé faute de candidature.

Une permanence de THEMMA est assurée à la Maison de l'Ardenne près de la gare tous les jours entre 11h et 14h et entre 17h et 19h. La présence d l'association est difficile par sa situation géographique, lieu excentré situé dans une impasse, sans visibilité, loin de toute animation.

Deux débats sont néanmoins organisés : Les *bases universelles de la manipulation* animé par **Michel Rosenmann** et *Marionnettes sans frontières* animé par **Gilbert Meyer**.

A cette occasion, Le CA de THEMMA

« dénonce avec la plus grande fermeté l'application du protocole sur le statut des intermittents du 26 juin 2003. demande son abrogation, et appelle l'ensemble des marionnettistes professionnels, amateurs et artistes associés à la solidarité avec le mouvement de contestation actuelle des professionnels du spectacle vivant, en manifestant chaque fois que nécessaire leur totale désapprobation par les différents modes d'action constructive possibles, à savoir, par exemple des prises de paroles en débats, des rencontres avec le public à l'occasion des représentations de spectacles (avant ou après), la communication de toutes les informations sur le sujet, etc. »

(Le 9 septembre 2003)

Les régions

Dix ans après, le problème des régions est toujours compliqué : Le conseil d'administration propose de décentraliser les colloques sur les fondamentaux. Certaines régions fonctionnent, d'autres pas du tout. Les frustrations sont nombreuses en particulier en Rhône-Alpes et en région Nord-Pas de Calais. Les membres de la région Champagne Ardenne, paient leurs cotisations à l'organe régional qui reverse un pourcentage à THEMAA !. Les membres du CA de THEMAA ne sont pas invités aux manifestations organisées par les régions. L'image de THEMAA est globalement négative.

Autres présences de THEMAA

- Le 24 septembre THEMAA participe avec le collectif associatif (ANRAT, TMP, IIM, HLM, CNAC), au séminaire *Fondamentaux de la transmission en milieu scolaire des formes théâtrales liées à l'objet (marionnette, cirque, théâtre d'objet)*.
- En mars, aux Giboulées de la marionnette à Strasbourg, Geneviève Charpentier est intervenu sur les nouveaux enjeux et les nouveaux partenariats.
- Les 23 et 24 juin, la 26^{ème} Foire Saint-Germain invite THEMAA à tenir un stand à son 1^{er} Salon du théâtre et de l'édition théâtrale. (les organisateurs avaient proposé aux adhérents de présenter un spectacle, à titre gracieux, et finalement retenu une seule compagnie. Le stand, décoré de marionnettes prêtées par la compagnie Daru, a attiré un public curieux d'en savoir plus sur l'association.)
- Après la première biennale des *Rencontres nationales de la marionnette* en 2001 qui se sont déroulées à La Chartreuse, Françoise Vuillaume poursuit la vocation du CNES en faveur des écritures du spectacle vivant. En février dernier, lors d'un séminaire, elle a de nouveau réuni auteurs et marionnettistes pour une confrontation de l'écriture à la marionnette.
- Le 3 février a lieu le séminaire sur les rituels de la marionnette au musée Gadagne de Lyon, mis en œuvre par Dominique Houdart. Cette rencontre donne lieu à une publication du musée.

L'UNIMA et l'international

Une réflexion est en cours sur UNIMA-Europe par Michel Rosenmann mais ne débouchera sur rien de concret. Par ailleurs, des échanges ont été entamés avec les Belges et les Canadiens. A propos de l'encyclopédie mondiale de la marionnette, Thierry Foulques (éditions Bordas) et le secrétariat d'UNIMA ont décidé de distribuer les chapitres par pays à un représentant national accompagné d'un cahier des charges très précis. **Alain Lecucq** est chargé de la partie française. Une réflexion est également à mener autour de l'axe « International - Région ».

Le CA propose 4 candidats pour les 4 postes à pourvoir comme conseillers nationaux à l'UNIMA : Michel Rosenmann, Christian Chabaud, Nicolas Vidal, Massimo Schuster. Ce dernier est proposé comme candidat au comité exécutif de l'UNIMA.

Enfin, Michel Rosenmann fait part d'une demande de Jacques Félix d'être nommé membre d'honneur de THEMAA. Lors d'un CA cette proposition est rejetée. Peut-on supposer qu'il reste encore des traces de la fusion des deux associations, fusion forcée par le Ministère. Dix ans après....

► Une disparition

C'est aussi l'année de la disparition d'un grande figure de la marionnette française : **Paul Dognac**



THEMAA **20 ans**, le mouvement d'un art

Quatrième partie : Les Saisons d'Avant (2004 – 2005 – 2006)

2004

Lors de l'Assemblée générale de THEMMAA, les 10 et 11 janvier 2004, Alain Lecucq est élu président. Une nouvelle période va commencer pour l'association mais qui commence par une véritable interrogation existentielle ?

Où en sommes-nous ?

Les comptes-rendus de l'Assemblée générale de janvier et du Conseil d'administration vont vous permettre de faire le point sur notre réflexion à propos du projet politique de THEMMAA. Ce projet, qui est à mes yeux essentiel, se met en place alors que la situation économique et politique est telle que de nombreuses compagnies et artistes se posent la question de leur survie. (...)

On entend beaucoup parler de la crise du militantisme. Prouvons que nous sommes capables d'inverser cette tendance.

Alain Lecucq - Président

► Un projet politique pour THEMMAA

Dès le début du mandat, le conseil d'administration élabore un projet politique pour THEMMAA.

A cette lecture, on voit comment l'ensemble des objectifs de ce que va devenir les Saisons est déjà présent.

Alain Lecucq



Le préalable semble passer par un état des lieux tout en sachant qu'il existe déjà des études qu'il serait utile de re-consulter.

Force de propositions, maître d'œuvre, force d'accompagnement, espace de reconnaissance institutionnelle, co-éditeur, centre de ressource, comment dégager à travers toutes ces missions, à travers toutes ces capacités, un projet politique tout en gardant les travaux et les actions en cours menés par le Conseil d'administration précédent ?

L'histoire récente a montré, par exemple, que nous ne pouvions pas être maître d'œuvre en matière de formation (Projet de Patrick Conan sur la formation professionnelle, présentée par THEMMAA, malgré le grand intérêt qu'il a suscité). Mais ce refus institutionnel doit-il nous empêcher d'être absent du champ de la formation dont l'importance est évidente ?

A travers différents exemples de l'histoire de THEMMAA, le Conseil d'administration dégage en premier lieu quelques directions, quelques axes pouvant aider à l'élaboration du projet politique de THEMMAA.

→ *Du dedans : comment revaloriser l'adhésion à THEMMAA en lui donnant un sens juste et précis, en lui donnant du sens. Comment réaffirmer, à travers une chartre, un label, un certain nombre de principes quand on adhère (et sans entrer, en aucune façon, dans l'artistique ?) Non pour voir si on est bien dans « la ligne du parti » mais dans l'engagement fédérateur que procure le cadre de « réflexion/action » que devra proposer THEMMAA.*

→ *Du dehors : comment rendre lisible et visible les actions et la politique de THEMMAA, vers l'extérieur ? Il est évident qu'il faut revoir la Lettre d'information et sa diffusion. Est-ce simplement l'annonce des nouvelles créations, la diffusion des spectacles ? Cela nécessite de trouver autre chose qu'un compromis entre la Lettre d'information et une revue que nous n'avons pas les moyens d'éditer.*

→ *Du dedans et du dehors : travailler avec les adhérents pour les adhérents. Mais travailler avec les non-adhérents pour voir ce qui se fabrique à côté, pour imaginer des compagnonnages possibles et des partenariats indispensables.*

□ **Conseil d'administration**

Président : Alain Lecucq

Vice-président : Michel Rosenman

Secrétaire général : Patrick Boutigny

Trésorier : James van der Straeten

Membres :

Jean-Pierre Lescot

Christian Chabaud

Claire Dancoisne

Massimo Schuster

Sylvie Baillon

Blaise Recoing

Autour de cette réflexion, quelques problématiques :

- Les rapports de THEMAA avec d'autres structures :

. Quand THEMAA initie une formation, de quelle manière peut-elle être partenaire avec cette structure et que doit-il se dégager de ce partenariat ?

. Quand THEMAA organise les Rencontres nationales de la marionnette avec un lieu, comment se fait cette organisation ?

. Quand THEMAA initie des débats, des journées d'étude, des colloques comment THEMAA rend compte, développe le questionnement, la réflexion et l'information ?

- Le travail sur le rapport au public : Quelle connaissance avons-nous du public ? Comment réfléchir à la problématique « jeune public » qui colle aux marionnettes ? Comment développer le travail de sensibilisation et de formation du spectateur ?

Une première approche peut se faire autour de l'idée du « passeport-marionnette ». C'est l'idée votée en Assemblée Générale de mettre en place des spectateurs attentionnés.

La prise en compte des jeunes compagnies, les problèmes de diffusion sont aussi des chantiers importants sur lesquels il faudra revenir et passer par un état des lieux.

Quelle est la place de la diffusion dans les différentes régions de France ?

Quelle aide peut apporter THEMAA aux jeunes compagnies ?

Ainsi, le projet politique pourrait tourner autour de :

« Initiateur - Fédérateur - Informateur »

Initiateur : pour être force de propositions en terme d'expérimentation et de travail de laboratoire, afin de ne pas tomber dans la normalisation et éviter d'être maître d'œuvre : la forme adéquate reste le partenariat.

Fédérateur : pour être médiateur entre compagnies, entre projets artistiques, pour provoquer des rencontres, pour profiter d'être aussi membre de l'UNIMA et favoriser des axes Nord-Sud et Est-Ouest : la forme adéquate reste le compagnonnage.

Informateur : pour rendre compte de tout ce qui se passe, de tout ce qui se réfléchit, de tout ce qui s'invente, de tout ce qui dérange.

La forme adéquate reste l'édition et la diffusion de cette édition.

La cohérence de ces trois axes pourrait être assurée par une chartre déclarant quelques règles de « vie en commun » sans prendre en compte, en aucune façon, l'artistique.

Ces trois grandes idées ne seront mises en œuvre que si elles fonctionnent autour de « réseaux » et de « pôles ».

- Les réseaux : on peut imaginer un réseau de partenaires en liaison avec les spectateurs titulaires des « passeports-marionnettes » qui :

. accepterait ces passeports en attribuant des tarifs préférentiels.

. annoncerait les informations de THEMAA

. serait un lieu ressources pour organiser des rencontres et tables rondes

. recevrait les annonces des créations des compagnies.

- Les pôles : Il reste à définir la place, le rôle, et les fonctions de ces pôles, mais la configuration à imaginer avec Nevers et l'implantation de Philippe Genty autour de la biennale des Rencontres nationales de la marionnette 2005 devra nous permettre d'affiner ce concept. Là encore, c'est l'idée de laboratoire qui prévaut dans cette construction à envisager autour d'un partenariat.

Tout est encore en questionnements, en interrogations, en doutes, en réflexions, en débats. Ces quelques lignes mettent en évidence l'ampleur de la tâche qui nous incombe, à tous, membres de l'association.

Depuis six mois, le Conseil d'administration sait qu'il faut démêler les nœuds, retisser des liens, appréhender les complexités, déjouer les leurres, remédier au confort des autismes.

J'aime suffisamment les artistes pour non seulement m'intéresser à leur travail mais aussi contribuer à les voir travailler dans les meilleurs conditions. THEMAA est l'outil qui contribue à cela. L'association est un espace public pour une parole plurielle. A nous de savoir que les différences qui peuvent nous opposer doivent renforcer quelques axes fondamentaux communs relevant inmanquablement du politique, du social, de l'éthique, du poétique.

Patrick Boutigny, Secrétaire général. Février – Octobre 2004 – Edité de la lettre d'info.



Le projet politique est présenté à Jérôme Bouët, directeur de la DMDT.

Une des questions posée par notre interlocuteur ministériel est : *la marionnette fait-elle partie de la famille du théâtre, et si oui, qu'est-ce qui la différencie ?*

Notre réponse fut, bien entendu, positive en lui apportant deux caractéristiques spécifiques des Arts de la Marionnette : le temps de création nécessairement plus important que pour le théâtre d'acteurs et la prise en compte de la présence du plateau et de l'atelier en proximité sur les moments de la création.

Ces deux caractéristiques vont permettre une attention particulière du ministère au théâtre de marionnettes, qui, nous le verrons plus tard, auront leur importance dans l'élaboration du réseau des Lieux Compagnonnage Marionnette. Les Arts de la marionnette sont dans le Théâtre et resteront, fondamentalement dans le théâtre.

Il est aussi question d'une prochaine année de la marionnette et de la nécessité de mieux connaître le monde de la marionnette en effectuant par exemple, une enquête nationale sur les compagnies. THEMMA n'obtiendra pas des crédits supplémentaires pour cette enquête, mais bénéficiera des services compétents du ministère en la matière.

Alain Lecucq invite alors les adhérents avec

THEMAA, une utopie partagée

Notre association a pour but de regrouper, de faire se rencontrer et dialoguer toutes les personnes s'intéressant à l'art de la marionnette. Cette utopie, qui n'existe dans aucun autre art, nous la faisons vivre depuis des années avec des moments de doutes et des moments de grands espoirs.

→ **Présentation des projets 2004**

Il est prévu :

- Une concertation sur le terrain des THEMMA en région pour un meilleur dialogue et des projets décentralisés.
- La reprise du dossier Formation.
- *Un projet d'exposition de photos de marionnettistes imaginé par James van der Straeten. Une image pour THEMMA,*
- La 3^{ème} biennale des *Rencontres nationales de la marionnette 2005*, avec comme proposition de thème *grammaires et écritures visuelles*. Un accord de principe a été donné par Philippe Genty pour la direction artistique de cette biennale.
- Le 2^{ème} volume de la collection *Carnets de la marionnette : Pédagogie/formation*, coéditée par THEMMA/THEATRALES, sous la direction d'Evelyne Lecucq, suivi d'une pièce de théâtre de Jean Cagnard, *Les gens légers*. Le 3^{ème} volume est d'ores et déjà en cours. Il s'intitulera *Patrimoine et actualité* et sera dirigé par Simone Blazy, conservateur du musée Gadagne de Lyon
- 1^{ères} *Rencontres nationales du spectacle vivant*, du 21 au 22 janvier, à Nantes, rencontres organisées par le magazine *La Scène*.
- le 2^{ème} rendez-vous annuel des *Carnets de la marionnette sur la pédagogie/formation*, le 24 janvier, au théâtre aux Mains Nues de Paris.

- De nouvelles cotisations :

- 200 € pour les compagnies conventionnées avec les DRAC (cotisation augmentée),
- 140 € pour les compagnies subventionnées (cotisation augmentée de 10 €),
- 140 € pour les structures d'accueil (cotisation augmentée de 10 €),
- 80 € pour les compagnies non subventionnées
- 50 € pour les artistes professionnels indépendants (cotisation baissée de 4 €),
- 40 € pour les compagnies qui pratiquent en amateur (cotisation augmentée de 2 €),
- 30 € pour les personnes s'intéressant à l'art de la marionnette et 40 € pour un couple (cotisation baissée de 8 €).

« Cette tarification des cotisations a pour but de permettre à tous ceux qui le souhaitent de rester, ou de devenir, membre de l'association. Nous basons notre rapport avec vous sur la confiance : c'est vous qui savez quelle est votre situation et qui nous adresserez la cotisation correspondante. » (Alain Lecucq)

Le nouveau conseil d'administration devra prendre en compte la nouvelle convention avec le Ministère de la culture définissant des actions pour :

- œuvrer à la circulation de l'information entre les adhérents et vers d'autres publics sur la profession par l'intermédiaire de tous moyens de communication : lettres d'information, bulletin interne, site internet...
- éditer annuellement un ouvrage sur les fondamentaux de la marionnette
- organiser et participer à tous types d'événements, à l'exception de la production ou la co-production de spectacles, afin de mieux faire connaître le milieu de la marionnette, développer la réflexion et les débats sur cette profession, le cas échéant avec les pouvoirs publics. Cette réflexion sera poursuivie au niveau international, THEMMA étant la section française de l'UNIMA internationale. Dans le cadre de la convention, THEMMA organisera en 2003 et 2005, la biennale des rencontres nationales de la marionnette, et en 2004 les rencontres professionnelles dans le cadre du Festival d'Avignon.
- à initier et impulser en lien avec les structures œuvrant également pour la marionnette et les marionnettistes, des programmes visant au développement de cette profession. THEMMA ne sera toutefois pas l'opérateur de ces programmes.





- Sur proposition du secrétaire général, La Lettre d'information va devenir en 2005 *Manip, journal de la marionnette*.

Cette publication de format 25 x 35 cm comprendra bien évidemment l'actualité des compagnies (création, diffusion, stage, exposition, festival,...), ainsi qu'une partie « magazine » pour donner à voir et à lire la mémoire, la réflexion, la contemporanéité des arts de la marionnette : cet outil n'est pas une revue mais bel et bien un organe de presse rendant compte de ce que représente le monde de la marionnette aujourd'hui. Les compagnies adhérentes restent par conséquent sollicitées pour faire figurer leurs informations de la même manière que pour la Lettre d'information.

- Le Bulletin des adhérents passe en ligne sur le site de THEMAA.

C'est le moyen de pouvoir mieux et plus rapidement informer de la vie de l'association et de passer les petites annonces en temps réel et non deux ou trois mois plus tard. Cependant, les membres qui ne possèdent pas Internet recevront une version papier trimestrielle comme auparavant.

- Le site de THEMAA s'améliore.

Une nouvelle entrée est créée : « actualités ». Toute information arrivant à THEMAA sera immédiatement mise en ligne sur cette entrée, telle quelle. Elle y restera un mois, temps suffisant pour chacun d'aller pêcher ce qui l'intéresse. L'objectif est de faire circuler plus largement l'information nationale et internationale.

► Les prochaines Rencontres nationales

La nouvelle équipe commence à préparer les Nouvelles rencontres Nationales autour des Arts Visuels. Une première approche se fera auprès de Philippe Genty qui vient de s'implanter à Nevers.

« Ce dernier donne l'exemple d'un travail sur le point fixe en manipulation et la satellisation du manipulateur autour du point fixe. Ce thème peut regrouper sur une nouvelle capacité imaginante à la matière. L'idée générale est donc bien de travailler sur le ressenti, sans oublier l'intellect pour la mémoire de ces travaux de laboratoire. Entre une programmation indispensable de spectacles, une sorte d'arrêt sur image de l'implantation de la compagnie Philippe Genty, ces expérimentations-laboratoires et la mise en œuvre de ce que pourrait être un pôle de la marionnette sur Nevers, THEMAA pense retrouver les grandes lignes de son projet politique ». (CA du 8 mars 2004)

En réalité, les objectifs de THEMAA et ceux de Philippe Genty n'étant pas les mêmes, les difficultés d'organisation s'amoncellent.

De fait, Philippe Genty, pour des raisons financières, se désengagera du projet en mai 2005.

► International / UNIMA

Deux conseillers prennent part au congrès de l'UNIMA qui se tient à Opatija en Croatie du 7 au 11 juin 2004. Candidat au Comité exécutif, Massimo Schuster est élu et devient président de l'UNIMA. Il démissionne de son poste d'élu au sein du conseil d'administration de THEMAA.

Ce congrès « s'est bien passé » (CA du 16 juin 2004) comme tous les congrès de l'UNIMA.....

Michel Rosenmann présente un compte-rendu :

Le Congrès de l'UNIMA, qui a lieu tous les quatre ans, s'est tenu en présence de 85 conseillers nationaux venus du monde entier. Une grande partie des débats a porté sur le fonctionnement de l'UNIMA en général, la lecture des rapports des centres nationaux et des commissions.

L'UNIMA a elle aussi connu des remous politiques. Lors d'une réunion à New Delhi en mars 2003, date du début de la guerre en Irak, Alberto Cebeiro avait proposé une motion de condamnation de cette guerre. Cette initiative suscita de vives réactions dont celle de la Croatie qui proposa de voter une motion interdisant de se mêler de politique. Un long débat sur le sujet à ce XIX^{ème} Congrès a permis de rappeler le préambule des statuts et le rôle humanitaire de l'UNIMA. A l'issue du témoignage de la conseillère Chilienne relatant l'aide apportée pendant la dictature de Pinochet, la Croatie a retiré sa proposition de motion.

Devant la non ou moindre représentativité des pays les plus pauvres, le nouveau Comité exécutif s'est engagé à étudier la possibilité de prise en charge des conseillers issus de ces pays et de ré-étudier le fonctionnement des cotisations à l'UNIMA. Massimo Schuster a proposé la mise en place d'un système de « jumelage » entre pays.

L'encyclopédie mondiale de l'art de la Marionnette, gigantesque projet, a trouvé son nouveau directeur en la personne de Thierry Foulque qui a dressé un état de l'avancement de ce travail. Alain Lecucq est chargé de la partie française de l'ouvrage.

Le prochain Congrès de l'UNIMA se tiendra en 2008, à Perth (Australie).

Les commissions se mettent en place en particulier la commission Europe avec des missions d'information et d'échanges, missions qui resteront lettre morte...

Mais ne désespérons pas de l'association internationale : à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de l'UNIMA, Margareta Niculescu écrit :

Qu'elle grandisse, qu'elle mûrisse, qu'elle agisse ! dirons nous aujourd'hui, allumant les 75 bougies de son anniversaire, en nous souvenant qu'elle est née en 1929, grâce à la volonté d'un groupe restreint d'amis venant de pays différents, fervents admirateurs de la marionnette. Amitié, c'est le maître mot qui définit l'esprit de l'union. Amitié, confiance, fidélité, générosité, envie d'œuvrer ensemble pour maintenir vivante la marionnette, cet art vieux comme le monde.

... « Ce ne sont plus des mots vides, mais les jalons pour une meilleure compréhension des problèmes humains et pour le rapprochement entre les peuples » C'est le credo que nous laissons en héritage le Dr. Jindrich Vesely, premier président de l'UNIMA à Prague en 1932. (...)

L'UNIMA a été pour moi une « école » de l'internationalisme, de la démocratie, de l'ouverture et du partage, mon parcours initiatique. Je me suis épanouie grâce à des rencontres avec des femmes et des hommes remarquables.

Albert Camus a écrit quelque part qu'il existe des êtres qui justifient le monde et qui aident à vivre par leur seule présence. Ils vous conduisent à exiger de vous-même des vertus que l'on a peu pratiquées jusqu'alors. Ils vous révèlent, vous enrichissent et vous transforment. J'éprouve une immense gratitude pour « les gens de l'UNIMA », à qui me lie une belle amitié.

« A 75 ans, on n'est plus un enfant, Monsieur... » (F.G. Lorca), il faut se mettre et remettre en chantier, se redéfinir face à la société actuelle, repenser la direction et le sens de l'action, tout en intégrant le riche héritage du passé, pour la continuité.

► Assemblée générale du 6 février 2005 (Rapport d'activité 2004)

Le premier rapport moral d'Alain Lecucq reflète bien le monde de la marionnette tant sur le plan artistique que politique et propose un véritable temps de rencontre avec la tenue d'Assises de la Marionnette.

Etre marionnettiste, le revendiquer au point d'appartenir à une association nationale toujours bruisante d'entrées et de sorties, de portes qui claquent et d'embrassades, est notre fierté. Je veux ici la partager avec les anciens et les nouveaux membres, ceux qui ont vécu toutes les guerres et ceux qui s'en moquent.

Etre marionnettiste, c'est s'affirmer à un croisement : un pied dans le théâtre, un pied dans la danse, un pied dans la tradition, et un autre dans la modernité. Trop de pieds ? Nous sommes atypiques et habitués à nous multiplier. Habitués aussi à nous diviser puisque nous sommes tellement individualistes. C'est l'image que nous donnons : toujours vigilants pour ne pas être récupérés ou spoliés.

Et pourtant, au-delà des péripéties, THEMMA existe, vecteur de tout ce que nous sommes. THEMMA qui doit donner plus souvent la parole à ses membres. J'espère que les Assises répondront en partie à ce souhait. THEMMA qui n'a de sens que si notre association fédère les attentes des uns et des autres. Sans angélisme - on ne pourra jamais plaire à tous - mais avec la ferme volonté d'y parvenir.



L'enquête que nous voulons mener sur notre situation, aussi bien économique qu'artistique, doit nous permettre d'affirmer ce que nous sommes, au côté des autres arts, mais aussi avec notre spécificité. Ce sera précisément l'occasion de mieux appréhender cette spécificité.

L'Assemblée générale se tient cette année à Dives-sur-Mer à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau lieu consacré à la marionnette. Ce lieu n'apparaît pas ici par hasard. Une présence régulière de la marionnette a convaincu les partenaires de sa nécessité. C'est le résultat d'un travail de fond, qui ne suffit pas toujours - des exemples récents nous le prouvent - mais qui est indispensable pour espérer avancer. Ce travail nous réunit parce que nous y croyons. Pour des lendemains meilleurs ? Pourquoi pas ?

► Les adhésions

adhérents	2003	2004
Amateurs	36	34
Artistes indépendants	25	12
Compagnies en amateur	11	8
Compagnies professionnelles	103	101
Membre de droit	1	2
Membres d'honneur	12	11
Structures culturelles	10	13
Total	198	181

► Les propositions

La mise en place d'un nouveau CA ainsi que des changements au sein du ministère de la Culture ont fait de l'année 2004 une année de transition.

→ Comme proposé lors de la dernière assemblée générale, le Conseil d'Administration s'est penché sur la politique de THEMMA. Ce sont ces réflexions qui ont fait aboutir l'idée des nouvelles Assises de la Marionnette et leur mise en place.

→ Autre action de taille, la mise en place du « Passeport Marionnette » est en réflexion et déjà des premiers contacts sont pris afin de renforcer la présence de THEMMA sur le terrain et de faciliter l'adhésion à THEMMA pour un public plus large.

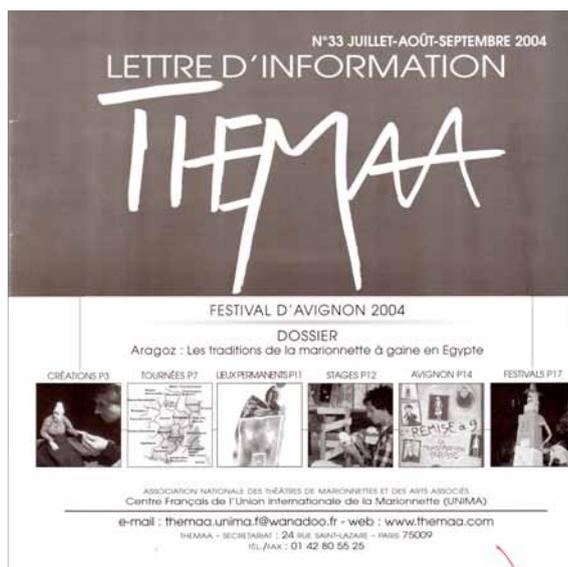
Mais ce projet ne verra jamais le jour, faute de temps.

► Les rencontres et les présences de THEMMA

THEMMA poursuit son travail de présence sur le terrain auprès des compagnies, des THEMMA régionaux comme au sein d'événements importants.

→ 24 janvier : **pédagogie ou formation** - débat au Théâtre aux Mains Nues à Paris

La fin du XX^{ème} siècle a sorti la transmission des arts de la marionnette du cadre familial. Au bout de quelques années d'expérience, la mise en place de formations professionnelles initiales, de compagnonnages entre artistes ou de sensibilisations des élèves et des étudiants nécessite le partage d'une réflexion et l'harmonisation progressive des projets sur notre territoire. Une journée de bilan sur les propositions formelles et informelles pour, ensemble, renforcer l'exigence des perspectives.



Ont participé à cette rencontre :

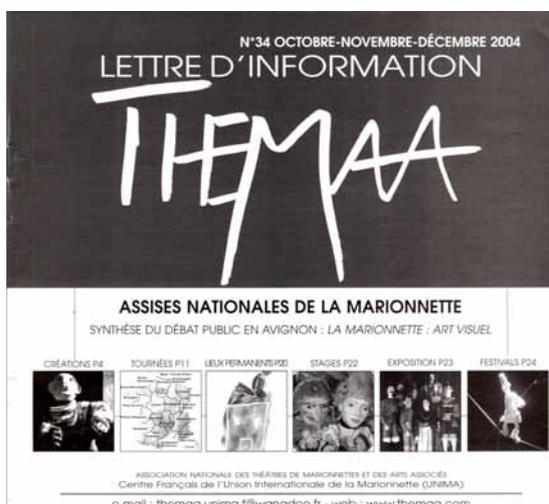
- . Alain Lecucq, président de THEMAA
- . Evelyne Lecucq, modératrice, auteur, journaliste et comédienne
- . Alain Recoing, directeur du Théâtre aux Mains nues, formateur
- . Lucile Bodson, directrice de l'Institut international de la marionnette (IIM) et de l'École supérieure nationale des arts de la marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières
- . Isabelle Bertola, directrice des projets au Théâtre de la marionnette à Paris (TMP)
- . Grégoire Callies, directeur du Théâtre Jeune Public de Strasbourg (TJP)
- . Jean-Claude Lallias, chargé de mission pour le spectacle vivant au ministère de l'Education nationale
- . Marc André, responsable de la communication au Fonds d'assurance formation des métiers de la culture, de la communication et des loisirs (AFDAS)
- . Jacques Templeraud, directeur du théâtre Manarf
- . Eloi Recoing, auteur dramatique, metteur en scène, traducteur, formateur à Paris III et la Comédie de Reims
- . Alain Duverne, marionnettiste, créateur des Bébêtes show et des Guignols de l'info
- . Nicolas Goussef, marionnettiste
- . Alexandre Picard, comédien, marionnettiste

"L'école ne sert à rien", c'est avec cette fameuse provocation d'Antoine Vitez qu'Evelyne Lecucq, la modératrice de cette journée, a ouvert ce débat consacré à la formation et à la pédagogie. Il était bien question d'écoles ce jour-là (l'École supérieure nationale des arts de la marionnette (ESNAM), les ateliers du Théâtre aux Mains Nues), de formation continue des marionnettistes et de compagnonnage, mais aussi de formation du public et du milieu enseignant. Le but de cette rencontre était de faire le point sur les propositions existantes, nées du combat des professionnels dans les années cinquante pour sortir de l'apprentissage artisanal et sensibiliser le public aux nouvelles formes de la marionnette. Le chemin parcouru est énorme, mais comme l'a révélé cette journée, il reste des chantiers en cours.

La formation représente une condition essentielle au développement de la marionnette contemporaine. S'agissant du débat visant de même à proposer des pistes nouvelles, rappelons quelques idées concrètes exprimées au cours de la discussion :

- S'interroger en tant que pédagogue sur la réception des savoirs,
 - Créer des espaces de formation axés sur l'approfondissement des techniques de manipulation,
 - Encourager le compagnonnage, c'est-à-dire l'embauche de jeunes artistes dans des compagnies.
 - Soutenir les complicités entre les compagnies.
 - Développer l'enseignement des arts de la marionnette dans le cursus théâtral classique (baccalauréat théâtre, École nationale supérieure des arts et technique de théâtre (ENSATT), Conservatoire, TNS,...).
 - Former davantage les structures de diffusion à l'action artistique en direction du public.
 - Établir des « pôles-ressources » avec les autres arts du spectacle vivant, de façon à former des relais au sein de l'Éducation nationale.
- Alors, l'école ne sert-elle donc à rien ? A rien, si elle n'est pas porteuse de réinvention, de création, de désir. En revanche, elle est un levain formidable pour à la fois transmettre l'amour de la marionnette et créer la marionnette de demain.*

(Extrait de la synthèse par Naly Gérard, journaliste (la lettre d'Info de THEMAA, N°32)



→ 17 juillet : **marionnette et les arts visuels** - débat à

Avignon

Comme tous les ans, THEMAA organise un débat dans le cadre des Rencontres professionnelles au Festival d'Avignon à l'Espace Saint-Louis :

Renaissance du visuel, les relations avec les plasticiens, la capacité imaginante du matériau, la forme en mouvement : La marionnette a des liens particuliers avec les différentes formes d'expression artistique. Elle est en quelque sorte toujours en harmonie et en contre point avec chacune d'entre elles. Comme la peinture, la sculpture, elle invente des images, des couleurs, des matières. Qu'en est-il de son évolution et de la présence de ces formes nouvelles ?

Participent à cette manifestation :

- . Alain Lecucq, président de THEMAA
- . Alain Blanchard, directeur artistique de la compagnie La Fabrique des arts... d'à côté
- . Gisèle Vienne, codirectrice avec Etienne Bideau-Rey de la compagnie DACM
- . Danièle Virlovet, responsable artistique de la compagnie du Coq à l'âne
- . Evelyne Panato, directrice de la Maison du geste et de l'image (MGI), Paris
- . Bernard Djaoui, metteur en scène, codirecteur de *L'étoile du nord* (théâtre), Paris
- . Jean-Louis Heckel, codirecteur artistique de Nada Théâtre
- . Emilie Valantin, directrice artistique du Théâtre du Fust
- . Claire Dancoisne, responsable du Théâtre La Licorne
- . Johann Le Guillerm, directeur artistique du Cirque Ici
- . Simone Blazy, conservateur en chef du musée Gadagne de Lyon
- . Naly Gérard, journaliste

« La marionnette : art visuel ». Un titre qui sonne comme une interrogation en point de suspension... En s'évadant du castelet, la marionnette aurait-elle abandonné sa famille historique, celle du théâtre, pour devenir fille adoptive des arts plastiques ? N'est-ce pas plutôt que, insatiablement curieuse, elle aime fureter dans les formes d'expression artistiques pour y puiser la sève de sa créativité ? Force est de constater en tout cas que, depuis les années soixante, les arts visuels ont fortement influencé la démarche artistique des marionnettistes, Aujourd'hui d'ailleurs, nombre d'entre eux sont plasticiens de formation.

C'est autour de ce thème que l'association THEMAA a réuni un panel d'artistes et professionnels, pour en discuter non pas en anthropologues ou en historiens mais pour témoigner de leur pratique et livrer leurs réflexions. Les débats, animés par Roger Wallet, directeur du Centre départemental de documentation pédagogique, furent très nourris, abordant les multiples questions que soulève l'appellation d'art «visuel». Quel est le rapport au verbe, au vivant, au corps? Comment l'image fait-elle sens ? Quels enjeux la figuration pose-t-elle ? Comment langages visuel, textuel et verbal se complémentent-ils et se concurrencent-ils ?

Gwénola David, Journaliste et critique Introduction à la synthèse parue dans la lettre d'info de THEMAA (N°34 – octobre 2004)

→ Autres présences :

- Le magazine *La Scène* a organisé la première biennale de *Rencontres nationales du spectacle vivant* qui se sont déroulées à la Cité des Congrès de Nantes les 21 et 22 janvier 2004. THEMMAA y a tenu un stand qui a été très visité.

- La 27^{ème} Foire Saint-Germain a invité pour la deuxième année consécutive THEMMAA à tenir un stand à son 2^{ème} *Salon du théâtre et de l'édition théâtrale*, les 28 et 29 juin.

► D'autres nouvelles de THEMMAA en cette année 2004

→ De nouvelles difficultés financières

En cette fin d'année, les difficultés financières, une fois de plus, s'amoncellent sur l'association.

« Christian Chabaud pose le problème de la nécessité d'un délégué en terme de possibilité d'action et de partenariat, de développement : ou c'est le militantisme qui est porteur des actions de la politique de THEMMAA ou on délègue quelqu'un pour les mener. Alain Lecucq souligne à la fois qu'aucun partenariat nouveau s'est dégagé, et que le nombre de membres a diminué et que THEMMAA est présent nulle part. Geneviève Charpentier rappelle qu'elle a bien spécifié auprès de Dominique Houdart, alors président de THEMMAA qu'elle ne pouvait s'engager à doubler le budget de THEMMAA comme il le souhaitait au moment de son embauche » (CA du 8 décembre 2004)

→ Les régions

- THEMMAA Nord Pas de Calais. Après une assemblée générale extraordinaire, l'association décide de ne pas se dissoudre sans savoir véritablement ce qu'elle va faire.

- A l'heure d'aujourd'hui, seul THEMMAA Midi-Pyrénées travaille par contacts et rencontres : le principe d'une journée de travail chez l'un des membres de l'association a été adopté et semble porter ses fruits pour une connaissance mutuelle des différentes équipes artistiques.)

Face à cette fabuleuse nébuleuse des THEMMAA régions, le conseil d'Administration se doit de réfléchir à leur avenir et de mettre en regard la réflexion sur les pôles et les réseaux.

→ Les relations avec les partenaires de THEMMAA

- Sylvie Baillon fait part d'un entretien qu'elle a eu avec Lucile Bodson pour l'ouverture éventuelle d'un chantier commun sur la formation continue (printemps 2004)

- Représentation de THEMMAA au Conseil d'Administration du Théâtre de la Marionnette à Paris. Le C.A. décide qu'il sera représenté par « le Président en exercice ou son représentant »

→ Des changements dans l'équipe en cours d'année

A compter du 1^{er} octobre, **Geneviève Sarrazin** prend sa retraite. Elle est remplacée sur un mi-temps par **Patrick Boutigny** qui démissionne de son poste d'élu de secrétaire général.

Après la démission de Massimo Schuster (Elu président de l'UNIMA) et de Patrick Boutigny, devenant salarié de l'association, Horacio Peralta et de Philippe Pasquini les remplacent en tant que les deux non-élus à la dernière assemblée générale. Christian Chabaud devient vice-président et Michel Rosenmann, secrétaire général. En fin d'année, Claire Dancoisne quitte le CA faute de disponibilité. Isabelle Dewintre est coopté par le CA pour y entrer. Elle occupe le poste de Trésorière, cédé par James van der Straeten.

La fin de l'année sera placée sous le signe de la préparation des 3^{ème} Assises nationales de la marionnette, pour mettre en débat le projet politique de THEMMAA.

Conseil d'administration

Président : Alain Lecucq

Vice président : Christian Chabaud

Secrétaire général : Michel Rosenman

Trésorier : Isabelle Dewintre

Membres :

Jean-Pierre Lescot

Sylvie Baillon

Horacio Peralta

Philippe Pasquini

2005

Le début de l'année marque sans contexte, le début d'une cohérence dans le projet de THEMMA : établir une ligne politique partagée avec ses adhérents et la rendre visible au plus grand nombre.

C'est ainsi que se tiendront les **Assises de la marionnette** en février et que le **premier numéro de Manip** paraît également en ce début d'année.

Enfin, toujours englué dans des problèmes financiers, le CA de THEMMA décide de se séparer de sa déléguée Générale qui est licenciée pour raisons économiques.

En attendant de retrouver un équilibre financier l'association va s'appuyer sur le mi-temps de **Patrick Boutigny** qui passera à temps complet en fin d'année 2005.

► Assises Nationales de la Marionnette des 5 et 6 février 2005, à Dives-sur-Mer

La ville de Dives sur Mer, qui va fêter le vingtième anniversaire de son festival en ayant accueilli un peu plus de 200 spectacles et en inaugurant un Centre Régional des Arts de la Marionnette » souhaite s'engager plus particulièrement dans cette réflexion en accueillant ces Assises.

Dans le premier numéro de Manip, **Alain Lecucq** explique les raisons de ces Assises :

- Qu'attends-tu de ce moment de travail qui n'existe finalement peut-être pas dans d'autres corporations d'artistes ?

Les Assises sont initiées par THEMMA mais sont ouvertes à toute personne concernée par la marionnette. Il ne s'agit pas de débattre de la pertinence de l'action de l'association, ça c'est l'Assemblée Générale qui en décide et être membre est un choix personnel. Ce que je souhaite, c'est une prise de parole forte sur la situation de la marionnette aujourd'hui afin que nous puissions rendre compte de cet état à ceux qui se sentent concernés... et aux autres. Nous ne sommes pas les seuls à nous poser des questions. Nombre d'entre elles sont d'ailleurs communes avec les autres arts du spectacle vivant. Et en même temps, il y a une spécificité de la marionnette que nous devons mieux cerner pour avancer.

Que représentent les arts de la marionnette aujourd'hui dans le paysage artistique et culturel français ? Quelle est la place de la marionnette aux côtés des autres réalités et préoccupations des artistes, des diffuseurs, des décideurs et du public ?

Questions ambitieuses auxquelles il nous faut pourtant nous confronter aujourd'hui si nous voulons répondre ensemble aux interrogations de la profession : créer, se former, diffuser, communiquer, vivre de notre art dans l'harmonie du poétique et du politique.

Destinées à élaborer des propositions concrètes, placées sous le signe de la réflexion et de la confrontation, ces Assises sont un espace de dialogue entre professionnels, ouverts à d'autres compétences, capables d'alimenter notre travail et d'explorer les voies du développement des arts de la marionnette. En témoignent les thèmes retenus pour les différentes commissions :

→ Les moyens de la production : la question de l'économie

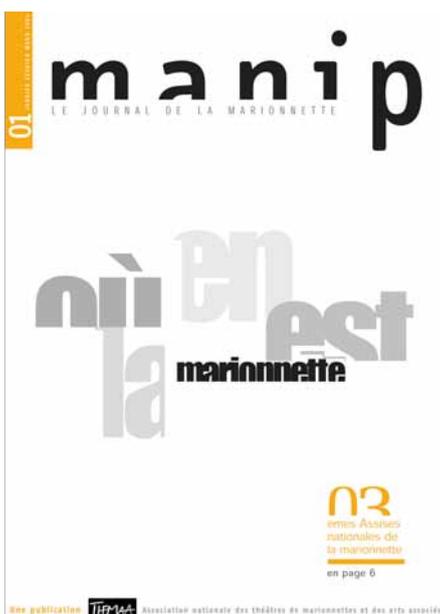
A quelle fin et comment intégrer la dimension économique de la création dans le contexte de la politique culturelle actuelle ? Si la question de la création aujourd'hui en France se pose avec acuité, c'est bien parce qu'elle est de plus en plus complexe et incertaine. Sont questionnés les moyens financiers (création, production, vente de spectacles, autres activités de la compagnie : action culturelle, formation...) le fonctionnement du système (statut des compagnies, place de l'intermittence, implantation, conventionnement.) et le rapport avec les institutions, les collectivités, le secteur privé.

→ Les moyens de la diffusion : la question des publics

Plus que jamais, les compagnies éprouvent des difficultés à faire tourner leurs spectacles autres que ceux destinés au jeune public. Beaucoup déplorent l'absence de décideurs, de programmeurs et de journalistes à leurs représentations. Trois aspects sont abordés : le réseau des équipements culturels et les conditions d'accueil de spectacles de marionnettes, les pratiques culturelles, l'élargissement des publics et les mécanismes d'aide à la diffusion.



Assemblée Générale et Assises de la Marionnette à Dives-sur-Mer pour l'inauguration du CRÉAM





Lucile Bodson, Alain Lecucq, Michel Rosenmann

→ Les moyens de l'organisation : la question des réseaux

Les compagnies de marionnettes, comme tous les arts vivants, doivent se mobiliser face à l'atomisation de plus en plus stérile de la société. Elles évoluent dans un système néo-libéral qui piège l'individu dans la sphère privée, et tout ce qui est collectif contribue à sortir de cet enfermement. Pour parvenir à une véritable circulation entre artistes, publics et population, il est indispensable de dépasser les enfermements réciproques, et de mettre à la fois des réseaux des pôles et des outils solidaires.

→ Les moyens de la transmission : la question de la formation

Au cœur des préoccupations des marionnettistes depuis plusieurs années, la formation, oscillant toujours entre techniques spécifiques, formation théâtrale et ouverture vers d'autres pratiques artistiques, demeure problématique. Ce sont tous ces paradoxes auxquels est confrontée cette commission.

→ Et l'art dans tout ça !

La marionnette aujourd'hui qui porte en elle un potentiel de métissage technique et artistique est toujours et sans doute plus que jamais en pleine mutation : comment reconnaître ce foisonnement créatif issu d'une démarche pluridisciplinaire tout en restant en appui à la tradition et prendre en compte la réflexion sur la contemporanéité du théâtre de marionnettes ?

Ces Assises sont un événement - D'autres assises eurent lieu en 1976 et en 1982, elles représentèrent des temps forts pour la marionnette. C'est une occasion pour tous de se réinterroger sur les Arts de la marionnette et sur les ambitions individuelles et collectives.

Jean Bouclet



Nous invitons tous les marionnettistes et autres professionnels à venir les partager. C'est aussi un moment privilégié : pour le respect des communautés humaines et artistiques que sont les compagnies, pour celui du droit des publics à la qualité, pour résister à l'entropie, pour rechercher la confrontation des idées et la recherche du sens.

Décidé par le CA, ce moment de travail nous permettra de faire le point sur l'état « de la profession » aujourd'hui.

Autour des différentes commissions mises en place et dont chacune sera animée par un membre du Conseil d'Administration, vous êtes conviés à participer activement à ce temps de réflexion qui débouchera sur un certain nombre de propositions concrètes pour :

- *argumenter de la vitalité de notre existence auprès de nos différents partenaires, tant pour les compagnies, les centres permanents et pôles que pour notre association.*

- *développer les moyens et les outils capables de permettre à THEMAA de rentabiliser au maximum sa mission fédératrice.*

Les Assises ont tenu leurs promesses : elles ont été avant tout un temps de questionnement, tout comme l'avaient été, sans doute, les éditions précédentes. Mais après une si longue interruption – 22 ans-, ce moment a permis de retrouver le sens collectif de ce questionnement : tel était le souhait de THEMAA.

Après les « *bruissantes entrées et sorties, les portes qui claquent et les embrassades* » comme l'écrivait Alain Lecucq dans son rapport moral, les Assises ont été le début d'une prise de parole. D'une reprise de la parole.

Nous avons été enthousiasmés par les envies de « faire » qui sont apparues lors de ces deux jours. Comment parler de crise du militantisme quand tant de passionnés ont tenus à être là et à apporter leurs propositions de collaboration. La présence de Monsieur Chambert, représentant le Ministère de la Culture, de programmeurs et d'administrateurs de compagnies a aussi été très remarquable. Nous pouvons déjà annoncer que ce n'était qu'un prélude aux rencontres que nous voulons mener partout en France. Il y aura des débats approfondis que nous allons initier mais aussi, et surtout, des débats que vous aurez envie de susciter dans vos régions. (Alain Lecucq)





Sylvie Baillon



Pierre Chambert



Isabelle Dewintre, Alain Lecucq, Yvonne Le Hénaff



Jeanne Heuclin, Sophie Ottinger

Bien sûr, nous avons établi un cadre : réunion plénière, travail en commissions, rapports, etc... Mais très vite, on a senti combien les problèmes se recoupaient, se croisaient, s'entrechoquaient comme plusieurs états d'une même matière.

Ce sont des Assises qui amènent sûrement plus de questions que de réponses :

- Le marionnettiste s'affirme comme créateur, artiste et ... travailleur. Mais son espace de travail, quel est-il ? Est-ce la compagnie ? Qu'est-ce qu'une compagnie aujourd'hui ?

- Le marionnettiste doit se former, pré-initialement, initialement, puis toute sa vie durant. Mais comment cette formation doit-elle se faire ? Par quelle école, quels réseaux ? A travers quels compagnonnages ? Et mue par quels désirs ?

- Le marionnettiste éprouve le besoin de s'organiser. Comment peut-il envisager cette organisation ? En pôle, en réseau, en partenariat ? Sous quelles conditions ? Quels compromis cela sous-entend-il ? Quelle place THEMMA peut-elle tenir : lieu fédérateur, lieu fédératif ? Syndicat ? Chantier ? Lieu de rencontres ?

- Le marionnettiste a besoin de public. Public adulte ? Enfant ? Tout public ? Quel lien établir avec les programmateurs ? Quelles conjugaisons imaginer entre individu spectateur et individu artiste ? Médiation, action culturelle, éducation artistique suffisent-elles ?

- Et l'art dans tout ça ? Peut-être est-ce la seule question qui vaille ... c'est elle surtout qui reflète la vraie nature des marionnettistes et rend fort heureusement impossible toute synthèse.

En réunion plénière, à table, au fumoir, cette pensée qui se cherchait a pris corps. L'acte de création, juste là acte de résistance par la pensée seulement, a quitté la partie cachée de l'iceberg pour émerger, visible par tous.

En somme, pour ces Assises, pari tenu :

Etre au service de l'intelligence et du sensible.

(Patrick Boutigny)

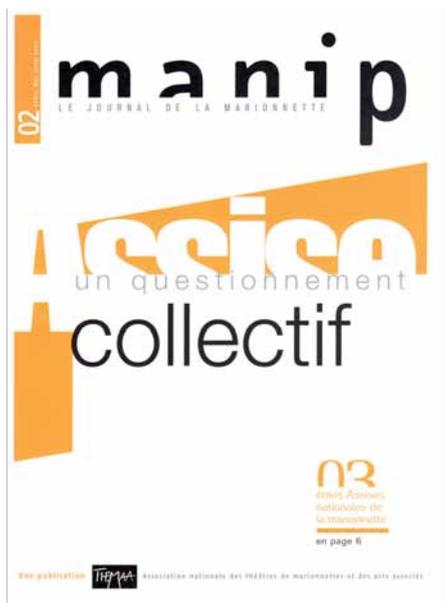
Retenons aussi la parole de Sylvie Baillon, ancienne présidente de THEMMA

Ça discute. Différentes voix se font entendre ... Quatre-vingt personnes pour des Assises Nationales, c'est plus qu'encourageant. Même si certaines paroles sont maladroites, même si certaines résonnent encore de vieilles querelles inutiles parce qu'aujourd'hui dépassées (ou à dépasser)... Il y a encore beaucoup de chemin à faire. Les chantiers sont nombreux : l'information, la formation initiale et continue, la mémoire, la reconnaissance de cet art, le travail avec les partenaires naturels et à inventer... Courage ! On a moins froid et on est plus fort à plusieurs que tout seul... Ne pas casser l'outil, au nom des combats de ceux qui nous ont précédé. Pour des convictions d'aujourd'hui. Et pour celles de demain.



Roland Shön et Nicolas Roméas

► Manip, le journal de la marionnette



Créé par **Alain Lecucq**, THEMAA a publié « *la lettre d'information* » rendant compte de l'actualité des compagnies adhérentes. Cette lettre est diffusée aux adhérents, à quelques programmeurs et centres culturels et aux institutionnels. Il est évident que, malgré un relookage, cet organe de communication de THEMAA n'était pas à la hauteur des nouveaux enjeux de l'association. Un constat dressé par le secrétaire général :

La formule que nous connaissons aujourd'hui date d'avril 2002. A la lecture de l'éditorial, la Lettre d'information avait pour objectif :

- *De reprendre les rubriques existantes pour transmettre les enseignements des compagnies adhérentes à l'association, et d'y ajouter la rubrique « Paroles » afin d'encourager le dialogue.*

- *D'être un lieu d'échanges de propositions, de communication pour tous ceux qui s'intéressent à la marionnette : être un lieu de débat.*

Sur le premier point, la lettre actuellement remplit correctement sa mission.

Sur le deuxième point, un lieu d'échanges et de propositions est ouvert à travers « Paroles » à partir du numéro 24.

Les informations données sous la rubrique « Paroles » peuvent être intéressantes en soi comme les 6 pages du numéro 33 sur les traditions de la marionnette à gaine en Egypte qui sont parfaitement illisibles dans leur présentation. D'autre part, il faut reconnaître qu'aucune ligne éditoriale n'existe et que la règle du jeu semble être que la responsable de la publication ne prend que ce que le CA lui apporte.

Le conseil d'administration donne donc carte blanche à **Patrick Boutigny** pour mettre en place un nouvel outil de communication. L'agence caennaise APRIM est choisie pour mener à bien ce projet et soumettre des propositions de maquettes.

Depuis janvier 2005, la « lettre d'information » de l'association est donc remplacée par « **MANIP, le journal de la marionnette.** » Le Conseil d'Administration donne un an à son rédacteur en chef pour faire les preuves de sa fiabilité.

Pendant 8 années, Manip sort d'abord sur 16 pages puis sur 20 pages et un cahier central débutant sur 8 pages pour finir à 32 pages.

Après des années de Lettre d'information, nous créons aujourd'hui Manip, le journal de la marionnette. Nous voulons ainsi marquer l'évolution de l'association THEMAA, évolution dans la continuité en gardant le calendrier des tournées et des créations, mais aussi en donnant une ouverture plus large par la création d'espace d'échanges qui permettra la confrontation des idées, d'esquisse de portraits, de vous proposer des textes et des lectures qui nous paraissent enrichir notre art. (Patrick Boutigny)

Ce trimestriel reste, comme la lettre d'information, le support écrit de l'actualité des compagnies : création, tournées, stages, festival, exposition) à travers l'agenda central du journal ce qui permet d'œuvrer à la circulation de l'information entre les adhérents.

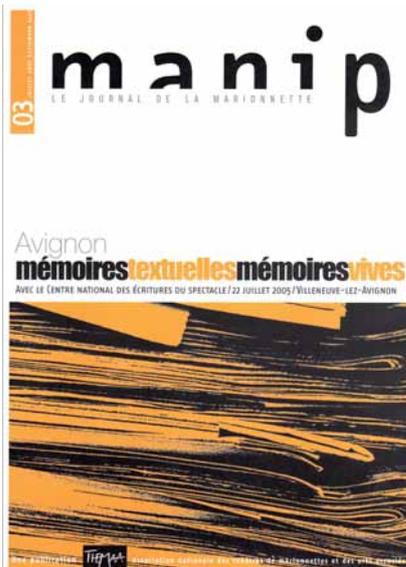
Afin d'ouvrir les arts de la marionnette à un public plus large, « **MANIP** » est aussi et surtout, un journal d'information sur l'actualité de la marionnette en France et dans le monde.

Plusieurs rubriques composent cette partie magazine :

- . Un portrait d'un artiste marionnettiste ou d'une personne attachée aux arts de la marionnette.
- . L'actualité de notre association.
- . Un reportage sur la marionnette et les Arts Associés.
- . Une rubrique « International »
- . Une page sur notre profession.
- . Les publications du trimestre sur les arts de la marionnette.

Le journal, tiré à 2200 exemplaires est envoyé à toutes les compagnies de marionnettes en France, (700 répertoriés), et à plus de 1200 programmeurs.

Au delà des chiffres, on peut évaluer également la bonne réception du journal chez les professionnels et les institutionnels. Il est ressenti pour beaucoup comme « un coup de dépoussiérage » de l'association, et marque un tournant pour le monde de la marionnette, cette publication remplissant une mission éditoriale qui manquait à cet art : le savoir-faire des artistes doit se faire savoir. Margareta Niculescu dit un jour à son rédacteur en chef : « C'est le journal que j'aurai aimé créer ». !!!



► Assemblée générale ordinaire et extraordinaire à Reims le 19 février 2006 (bilan 2005)

Malgré les difficultés économiques en 2003 et 2004, dues à une masse salariale trop importante et mal évaluée, l'association a conservé et amplifié depuis un an son rôle d'association professionnelle en constituant « un pôle de référence pour les marionnettistes, les compagnies et les lieux de diffusion de la marionnette » (Préambule de la convention triennale)

ADHERENTS	2003	2004	2005
<i>Amateurs</i>	36	34	31
<i>Artistes indépendants</i>	25	12	15
<i>Compagnies amateurs</i>	11	8	12
<i>Compagnies professionnelles</i>	103	101	144
<i>Membres de droit</i>	1	2	2
<i>Membres d'honneur</i>	12	11	13
<i>Structures culturelles</i>	10	13	14
TOTAL	198	181	231

Les chiffres des adhérents montrent que THEMMA trouve sa place dans le monde de la marionnette : elle est représentative de ce milieu professionnel. Les structures importantes de création, de formation ou de diffusion sont membres : citons L'Institut International de la Marionnette, le Théâtre de la Marionnette de Paris, Le T.J.P. Centre Dramatique de Strasbourg, Massalia à Marseille ...

Les Assises Nationales, l'enquête menée avec la D.M.D.T.S, la politique éditoriale des Carnets et de Manip, les réunions de THEMMA en région, les Rencontres Nationales, autant d'étapes mises en place en 2005 pour préparer la nouvelle convention triennale devant nous mener en 2008

► La politique éditoriale en dehors de Manip

→ Le site Internet

Le site Internet continue d'apporter également des informations sur le monde de la marionnette en particulier sur les membres adhérents. Des liens sont également mis en place avec d'autres sites internet.

Les adhérents ont accès à des informations particulières de l'association remplaçant le bulletin interne de notre association.

Depuis un an, le site s'est doté d'une « bande défilante » mise à jour régulièrement sur l'actualité de la marionnette en France et dans le monde. Volontairement, le Conseil d'Administration n'a pas désiré mettre en ligne la totalité du journal « Manip » voulant garder ainsi une forme « papier » d'information et de liaison.

→ Les Carnets de la marionnette

Le deuxième volume est consacré à « Pédagogie et formation ».

Cet ouvrage fait le point sur la transmission de l'art de la marionnette dans l'hexagone : formation initiale, la marionnette dans la formation des jeunes acteurs, la formation continue, la marionnette dans les enseignements artistiques, comparaison avec des situations de formation à l'étranger. Il rend compte, en partie du débat organisé par THEMMA et le Théâtre aux Mains Nues le 24 janvier 2004.

La Chartreuse



Les deux premiers volumes ont reçu un accueil très favorable. (Premier volume épuisé)

Le troisième volume consacré à « Mémoire et patrimoine », sous la responsabilité de Simone Blazy, conservateur en chef du musée Gadagne de Lyon sortira début 2006 (initialement prévu en décembre 2005)

En effet, THEMMA a souhaité intégrer les contributions du débat qu'elle a organisé le 22 juillet 2005 en collaboration avec le Centre National des Ecritures du Spectacle de Villeneuve-lez-Avignon, partenaire de THEMMA depuis de nombreuses années, sur le thème « Mémoires textuelles, mémoires vives. »

L'ouvrage en préparation comporte donc quatre grandes parties :

- la conservation du patrimoine par les artistes
- les démarches de collecte du patrimoine
- les institutions patrimoniales en France et dans le monde
- les techniques de conservation et de stockage.

► Les Rencontres Nationales :

Placé sous la direction artistique de Philippe Genty, elle devait se dérouler à Nevers en septembre 2005.

Pour des raisons financières (manque de subventions des collectivités locales) et techniques (manifestations nationales prévues à la même date à Nevers), le Conseil d'Administration de l'association a annulé ce projet et a proposé ce temps de questionnement, d'échanges et de représentations autour des technologies contemporaines pour développer une réflexion collective dans le cadre de débats publics.

► Les Rencontres Professionnelles d'Avignon : La marionnette : Mémoires textuelles, Mémoires vives

Les Rencontre du Centre National des Ecritures du spectacle de Villeuneuve- lez-Avignon accueillent ce temps de travail.

Le matériau, la transmission et les traces de la création.

De la « matière langue » d'origine à la réalisation scénique, quelles sont les transformations vécues par le texte ?

Quelle notation pour la manipulation et quelles traces garder pour transmettre ou reprendre une création ?

Peut-on s'inspirer des expériences des autres arts de la scène, en particulier la danse ?

En dehors de la conservation des objets, quel archivage pour demain, des créations d'aujourd'hui ?

► Les Rendez-vous avec THEMMA

Depuis 2004, au delà des Rencontres mises en place dans le cadre de la convention triennale, THEMMA suscite et propose des Rencontres en partenariat avec ses membres à l'occasion d'un événement, d'un festival, d'une manifestation.

Ce fut le cas :

→ à **La Balme les Grottes**, près de Grenoble (juin 2005) dans le cadre du Festival *Escales*

« La marionnette ? Parlons-en ».

→ à **Vergèse**, près de Montpellier (octobre 2005) dans le cadre du Festival *Art Pantin*

« L'écriture pour la marionnette ».

→ à **la Norville** (novembre 2005) dans le cadre des « *Champs de la marionnette en Essonne* »

« Le Compagnonnage, formation »

► International, UNIMA

La présence à l'assemblée générale de Massimo Schuster, président de l'**UNIMA**, permet de faire le point sur les actions de l'Union.

→ Le gros projet d'UNIMA est l' « Encyclopédie Mondiale des Arts de la Marionnette ». La rédaction est terminée, il reste la constitution du fonds iconographique. La part de la France représente 80 pages.

→ Le président d'UNIMA n'a pas de pouvoir réel, il n'a qu'un pouvoir d'impulsion, mais peut favoriser les contacts. L'interlocuteur des Centres nationaux est le Secrétaire général. UNIMA est constituée de commissions qui disposent de peu de moyens pour se sentir responsable d'un budget et dont le dynamisme repose sur l'enthousiasme de leurs présidents.

→ THEMMAA a quatre conseillers qui ont pour mission de représenter la France et d'établir un lien entre le national et l'international. Il est proposé qu'ils démissionnent afin de provoquer de nouvelles élections. Cette proposition est adoptée à la majorité. Les conseillers nationaux doivent être élus huit mois avant le congrès suivant. Le prochain se tiendra à Perth, en Australie, en mai 2008.

→ A l'occasion du festival de Charleville en septembre 2006, la proposition est présentée d'organiser une réunion avec les autres Centres nationaux européens afin de réfléchir pour monter un ou plusieurs projets en commun.

► Des projets :

→ Une enquête nationale sur les compagnies de marionnettes

THEMAA et l'Observatoire du spectacle vivant de la D.M.D.T.S ont lancé, dès la rentrée d'octobre, une grande enquête sur le monde de la marionnette en France. Elle a pour objectif d'identifier les compagnies dans leur rapport à l'artistique, au culturel et à l'économie pour :

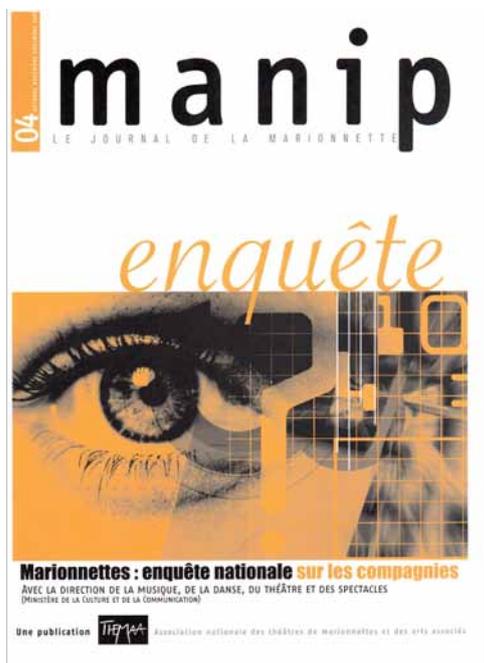
- comprendre les freins ou les ressorts de la vie d'une compagnie de marionnettes
- évaluer l'image de la marionnette auprès des prescripteurs (diffuseurs, institutionnels, partenaires professionnels, médias) et du public.
- mesurer l'influence de la marionnette dans les expressions artistiques d'aujourd'hui.

Dès le mois de septembre 2005, l'Observatoire de la D.M.D.T.S. et THEMMAA proposent un questionnaire qui sera « testé » sur une cinquantaine de compagnies représentatives de la diversité de la profession.

Cette première phase permet un ajustement de ce questionnaire qui sera, dès 2006, envoyé à toutes les compagnies répertoriées par notre Association. Le bilan et la publication de cette enquête devraient se faire courant 2007.

→ Marionnette(s) 2008

Nous ambitionnons en effet de faire de l'année 2008, une année de la Marionnette. Ce n'est pas un gadget. Une Année après l'autre... Mais il se trouve que l'année 2008 est considérée comme le deux centième anniversaire de la création du personnage de Guignol. Ce personnage, qui nous pèse souvent, fait partie de notre famille, de notre histoire. Il faut que cette année 2008 soit l'occasion de poser très clairement l'existence de notre art, sous toutes ses formes, des plus traditionnelles aux plus contemporaines. C'est l'occasion unique de nous réapproprier nous-mêmes notre histoire et d'affirmer que la marionnette existe comme art de la scène. art complet et divers.



Ces objectifs doivent montrer le savoir-faire de cette profession qui, tout en prolongeant une histoire, est profondément ancrée dans la création contemporaine.

En mai 2005, THEMMA envoie à l'ensemble des compagnies françaises un courrier afin de se retrouver autour de cette proposition : plus d'un tiers répondent favorablement. Cette médiatisation doit aussi permettre de négocier avec le ministère une vraie politique d'accompagnement au niveau de la formation, de la recherche, de la création et de la diffusion.

THEMMA lance l'opération par l'intermédiaire d'une Chartre de l'année 2008.

MARIONNETTE 2008

L' « adéquation avec le monde aujourd'hui » (Christophe Blandin-Estournet) de la marionnette se traduit par un art devenu protéiforme, par son intérêt de plus en plus importante pour le public adulte, ainsi que par l'ouverture du monde de la marionnette vers les autres formes artistiques. Certains metteurs en scène intègrent la marionnette dans leur langage parce ce qu'elle interroge le monde du théâtre. Des lieux nouveaux s'ouvrent à la marionnette, des programmateurs s'intéressent de plus en plus à la création marionnettique, des auteurs contemporains se mettent au service de la création pour marionnettes.

Elle s'affirme comme un moyen d'expression à part entière, toujours attaché à développer son art dans la culture théâtrale, ouverte sur d'autres formes artistiques, intégrant les technologies nouvelles comme pour mieux transcender ses origines, ses familles, ses tendances.

L'effervescence créatrice qui n'empêche pas les formes classiques d'exister montre à quel point cet art est protéiforme, ouvert, foisonnant, créateur, humain.

Ce savoir faire doit se faire savoir : 2008 doit être l'année marionnette.

En 2008, nous fêterons le bicentenaire de la naissance du personnage de Guignol. Nous souhaitons, qu'à cette occasion, ce soit toute la marionnette qui soit à la fête, sous ses formes les plus diverses, des formes traditionnelles aux formes les plus contemporaines.

Une année de la marionnette pour :

- accueillir ce foisonnement créatif issu d'une démarche pluridisciplinaire en restant nourri de la tradition,
- prendre en compte la réflexion sur la contemporanéité du théâtre de la marionnette,
- accompagner les rencontres entre l'expérience des uns et l'envie d'apprendre des autres.

Ces objectifs doivent montrer le savoir faire de cette profession profondément ancrée dans la création contemporaine tout en prolongeant une histoire.

C'est une année qui peut être celle de toutes les inventivités, de toutes les créations, de tous les impossibles, de tous les excès. Il faut tous demander tout. Et systématiquement

En partenariat avec des structures représentatives de la marionnette en France, elle met en place un pré-cadrage de cette année et un cahier des charges émanant du Conseil d'Administration.

Cette année 2008 peut se traduire par :

- une programmation abondante et débordante
- Une conquête de nouveaux territoires et de nouveaux publics
- Une mise en place de pôles et de réseaux
- Une ouverture sur l'international
- Une aide aux universitaires et aux chercheurs
- Une base de mémoires textuelles
- Une rencontre continue avec les autres artistes.

En réalité, cette proposition d'une année 2008 va se transformer en « Saisons de la Marionnette »

Première année de transition, mais qui promet de beaux jours pour THEMMAA. Et l'une des manières d'agir de THEMMAA sera, en autres du « provoquer » comme l'écrit Sylvie Baillon dans un édito de Manip :

« Provoquer » signifie « appeler dehors », « faire naître quelque chose », « faire un appel » (dictionnaire historique de la langue française).

Si THEMMAA a pour but de contribuer à la reconnaissance des arts de la marionnette, elle doit le faire par la provocation :

→ politique

- Des débats réguliers initiés par le CA ou par des adhérents sur des questions essentielles intéressant notre métier : la mémoire, la formation, le compagnonnage, les conditions de production, de diffusion, en s'appuyant sur des constats -une étude a été demandée pour faire un point sur les compagnies aujourd'hui - des données qui dépassent le pressentiment enfin...
- Des rencontres qui préparent ou permettent de faire le point sur une thématique.
- Des recherches théoriques en collaboration avec des universités....

→ artistique

- Des ateliers de recherche avec les autres disciplines : la danse, la musique, la vidéo, les arts plastiques, pour apprendre à se constituer un vocabulaire commun. Ou à se poser des questions ensemble.
- Des ateliers qui permettent de faire un point sur des questions artistiques qui traversent nos spectacles (l'utilisation des nouvelles technologies, le rapport au public et la renaissance du castelet)...

Elle doit aussi rendre compte :

- Par des rencontres professionnelles annuelles qui permettent de faire le point sur ce qui nous agite, sur ce que nous travaillons ou avons travaillé. Les trois prochaines porteront sur les nouvelles technologies et le plateau, le compagnonnage et le rapport au public, dans ce qu'il provoque un retour du castelet et de techniques traditionnelles. Appeler dehors une profession trop souvent accusée d'être repliée sur elle-même.

Faire naître des envies de collaboration entre personnes, compagnies, structures, institutions... Collaborations artistiques, politiques, singulières ou plurielles en s'appuyant sur des réseaux qui se constituent ou qui existent déjà.

Faire un appel à toutes les énergies et aux partenaires, pour déboucher sur un temps très fort en 2008, année phare, année-départ pour ouvrir d'autres années enfin débarrassées de « tout ce qui n'a pas été fait »... ou presque.

*Dans un souci de transmission,
Pour être dans les débats artistiques d'aujourd'hui,
Pour nous donner des possibles.*

► Assemblée Générale Extraordinaire

L'ordre du jour de l'A.G.E. porte sur la modification des Statuts de l'association. Les trois articles concernent les Sections Régionales (article 8), la composition du Conseil d'Administration (article 10) et le nombre de pouvoirs détenus par chaque membre présent (article 13).

L'article 10 : des statuts actuels précise que le conseil d'administration est composé de 10 membres actifs élus par l'assemblée générale pour une durée de deux ans. Chaque membre n'est rééligible que trois fois de suite. Afin de permettre d'assurer la continuité dans le suivi des dossiers au sein du C.A., les années d'élections, il est proposé que le conseil d'administration soit renouvelé par moitié tous les trois ans et non plus intégralement tous les deux ans. La durée totale du renouvellement des mandats ne pourra excéder six années continues. Cette modification est adoptée.

Le nombre de membres du Conseil d'administration est de 10, il est proposé de fixer une fourchette, de 6 à 10 ou de 8 et 12 membres. L'A.G.E. se prononce à 17 voix en faveur de la proposition 6-10 contre 9 voix pour la proposition 8-12.

L'article 8 des statuts permet aux membres d'une même région de se constituer en section régionale. Les relations entre les sections régionales et l'association nationale sont définies et fixées par le règlement intérieur. Il apparaît dans les faits que ces sections régionales ne fonctionnent pas. Il est proposé de les supprimer et de soutenir, le cas échéant, des projets régionaux organisés par des compagnies adhérentes dont les modalités resteront à définir. Cinq sections régionales sont identifiées : Nord- Pas de Calais, Champagne-Ardenne, Rhône-Alpes, P.A.C.A. et Midi-Pyrénées.

Le débat lancé sur cette question soulève certaines réticences notamment au regard des relations entretenues par les compagnies ou les collectifs de compagnies avec les D.R.A.C et les Conseils Régionaux. En conséquence, l'article 8 ne sera pas modifié mais une partie du règlement intérieur sera changée afin de rigidifier le fonctionnement des sections régionales dans le respect des dispositions relatives aux associations (convocation à une assemblée générale annuelle, organisation d'élection du conseil d'administration et du bureau...). Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

L'année 2006 est marquée par quelques grands chantiers mis en œuvre par THEMMA et qui auront de réelles répercussions dans les années à venir :

- l'enquête nationale
- Marionnettes et Technologies contemporaines
- Réflexion sur le compagnonnage
- les écritures contemporaines
- De l'année 2008 aux Saisons de la Marionnette

► L'enquête nationale : En quête de résultats....

Plusieurs enquêtes ont été menées ces dernières décennies. Mais les résultats obtenus furent trop partiels pour permettre de dresser un état des lieux significatif de la marionnette en France, à un moment donné.

- **En janvier 1965**, le Syndicat National des Arts de la Marionnette et de l'Animation lance une enquête auprès de ses adhérents. Il ne reçoit que 25 réponses.

- **En 1973**, Annie Pissard et Geneviève Leleu-Rouvray conduisent une étude diffusée par l'Association Technique pour l'Action Culturelle sur les Théâtres de Marionnettes en France. Un questionnaire est adressé à 92 compagnies, mais une trentaine seulement y répondent.

- **En 1989** est lancée la seule grande enquête nationale sur les arts de la marionnette, commandée par le CNM à l'ARSEC. Mais elle portait uniquement sur l'image de la marionnette et non sur le fonctionnement des compagnies.

- **En 1994**, deux enquêtes sont menées simultanément par THEMMA (Themaa-Information N° 9 - septembre 1994) et par Jean-Louis Lanhers pour la préparation de sa thèse sur les politiques culturelles et la marionnette. Les questionnaires sont envoyés respectivement à 100 et 250 compagnies, mais 29 réponses sont reçues de part et d'autre.

- **La dernière étude en date** a été menée par le Ministère de la Culture et de la Communication (D.M.D.T.S.) uniquement en direction des compagnies conventionnées ou « aidées au projet ». Elle a fait l'objet d'une publication dans la revue du Ministère « *Mesure pour mesure* » (2004).

THEMMA entreprend donc cette année, avec le Ministère de la Culture, une grande enquête nationale sur la marionnette qui va se poursuivre tout au long de l'année 2007.

Lorsque nous avons fait cette proposition au Ministère, elle a aussitôt reçu un écho favorable car aucune étude exhaustive n'avait jamais été réalisée, même si, depuis 1965, des enquêtes ou des questionnaires sont régulièrement envoyés aux compagnies par des organismes de la profession, des universitaires ou des observatoires.

A l'occasion de cette enquête, THEMMA élabore un cahier des charges à partir de 9 constats :

- Le nombre de compagnies en France reste une approximation et la vie professionnelle des artistes qui les font vivre, une inconnue.
- Art protéiforme, la marionnette alimente d'autres formes artistiques et le spectacle vivant utilise la marionnette.
- Le fond (autour du poétique et du politique) et la forme (choix techniques) sont liés intimement dans l'acte de création.
- L'implantation d'une compagnie dans la cité ou sur un territoire détermine souvent ses choix politiques et culturels
- Même si la marionnette a encore une connotation « enfance », pour le grand public, elle est aussi un lieu de création pour le public adulte.
- En regardant quelques programmations, on s'aperçoit que la marionnette est aujourd'hui programmée au même titre que la danse et le cirque sans que cela se sache véritablement.
- A la sortie de formation, en particulier de l'Institut, personne ne sait aujourd'hui le devenir des élèves en terme d'insertion professionnelle.
- Les milieux éducatifs, sociaux, médicaux sont partenaires d'actions éducatifs, sociales, thérapeutiques avec le monde de la marionnette.
- La mémoire de la marionnette et son universalité nourrissent aujourd'hui les créations contemporaines en France et dans le monde.

Conseil d'administration.

Président : Alain Lecucq
Vice-présidente : Sylvie Baillon
Secrétaire général : Jean-Louis Lanhers
Trésorière : Geneviève Sarrazin

Administrateurs :

Pierre Blaise
Laurent Contamin
Isabelle Dewintre
Claire Liétard
Laurent Michelin
Philippe Pasquini

Et donc, comment répondre à l'affirmation : **Etre marionnettiste aujourd'hui**

L'enquête a pour objectif d'identifier les compagnies dans leur rapport à l'artistique, au culturel et à l'économie pour :

- approcher les freins ou les ressorts de la vie d'une compagnie de marionnettes
- évaluer l'image de la marionnette auprès des prescripteurs (diffuseurs, institutionnels, partenaires professionnels, médias) et du public.
- mesurer l'influence de la marionnette dans les expressions artistiques aujourd'hui
- mettre en place une politique fédérant ce que représentent les compagnies professionnelles.

L'identification des compagnies passe par une connaissance profonde de ces trois activités, artistique, culturelle et économique sachant que les trois sont forcément liées.

Un groupe d'étude THEMMA-Dep (Département Etudes et prospectives du Ministère de la Culture) est mis en place pour le suivi et l'évaluation de l'enquête.

Cette étude concerne l'ensemble des compagnies professionnelles en France. En 2006, plus de 700 compagnies ont d'ores et déjà reçu un questionnaire pour dresser cet état des lieux de la marionnette en France.

THEMAA passe toute une année à convaincre les artistes et les compagnies à remplir cette enquête. Il faudra beaucoup de patience et de ténacité pour obtenir des réponses à ce questionnaire : rappel par courrier, par mail, par téléphone. Mobilisation dans toutes les réunions en régions... En particulier les questions touchant l'économie ont beaucoup de difficultés à trouver des réponses, parce « on ne donne pas nos chiffres au Ministère ». En effet, les réticences viennent du fait que cette enquête est menée conjointement avec le ministère. Comme si les compagnies ne déposent pas de budget lors de leurs demandes de subventions....

► Les rencontres Nationales de THEMMA : Marionnette et technologies contemporaines

Après les Rencontres nationales de la Chartreuse sur l'écriture en 2001 et celles consacrées aux Arts plastiques, à Lille, en 2003, THEMMA propose de nouvelles Rencontres nationales autour de la Marionnette et des Nouvelles Technologies du 16 au 18 février à l'Espace Saint-Exupéry et au CDN de Reims.

Depuis plusieurs années déjà, la marionnette, comme les autres arts de la scène et la création artistique en général, n'a pas échappé au développement de ce que l'on appelle : les « nouvelles technologies ».

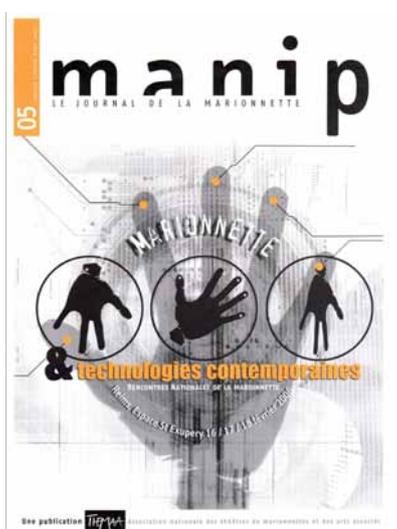
Rien d'étonnant d'ailleurs à cette ouverture des marionnettistes vers les nouvelles technologies, car le décloisonnement entre les disciplines est une vieille tradition de la marionnette : des arts plastiques au théâtre, de la danse aux arts du cirque, la marionnette investit régulièrement les autres formes artistiques pour être un art protéiforme.

Mais que recouvre réellement ce concept de « nouvelles technologies » ou « technologies contemporaines » ?

De l'audio-visuel dans les spectacles aux « acteurs bioniques » - sortes d'engins électroniques maniés à distance -, de l'ordinateur utilisé en infographie au numérique et à l'art digital, chacun de ces termes induit une relation nouvelle à la matière, au temps, à la mémoire, à l'espace, au rôle de l'artiste et à celui du public.

Et se posent quelques questions au cœur de ces Rencontres :

- Comment se jouent les interactions entre la machine et l'humain, entre le public et l'artiste, entre le virtuel et le réel ?
- La diffusion des technologies nouvelles amplifie-t-elle les interrogations sur l'expérience même de la subjectivité ?
- L'exploration du champ de la technologie élargit-elle nécessairement le champ de la création ?
- Comment l'imaginaire des artistes s'approprie-t-il ces nouveaux outils et quel est la place de ces derniers dans les différentes étapes de la création ?





Pseudonymo : Ecumes

- Les nouvelles technologies peuvent-elles permettre, comme pour la danse, l'invention d'un système d'écriture intégrant les notions d'espace, de temps, de poids et de force pour la manipulation ?
- Les nouvelles technologies contribuent-elles à la construction d'un nouvel espace du spectateur et à une autre implication à l'œuvre ?
- Un caractère artistique propre se dégage-t-il des nouvelles technologies ayant une place particulière dans l'espace de l'art contemporain ?
- Ces pratiques intégrant les nouvelles technologies ne posent-elles pas la question politique des rapports entre art, technique et société ?

Pour tenter de répondre à ces questions, des apports théoriques, des visionnements d'expérimentations, des commentaires d'artistes, des étapes de créations, des lectures d'œuvres, des spectacles sont proposés aux 80 personnes qui ont répondu à l'invitation de THEMAA, comme s'il est « *urgent que le saltimbanque revienne rôder dans les fabriques des ingénieurs, puisque seul cet intouchable saura réellement saisir les objets virtuels* » (Sally Jane Norman)

Ces Rencontres prennent une forme nouvelle. Contrairement aux précédentes Rencontres dirigées par des artistes, celle-ci est confiée par le Conseil d'Administration à **Patrick Boutigny**, chargé de mission. Ce dernier les organise autour de trois temps : temps de questionnement, temps de partage, temps de représentations qui vont se mailler sur trois jours, afin de permettre à ceux qui intègrent ou non ces technologies contemporaines (image, infographie, arts numériques) de se rencontrer, de s'interroger et de confronter leurs expérimentations.

Elles sont organisées avec l'Espace Saint Exupéry de Reims et à la Comédie de Reims, Centre Dramatique National.

Ont participé aux temps de débats :

► Le temps du questionnement :

- *Jean-Marc Adolphe* : Directeur de la revue « Mouvement »
- *Clarisse Bardiot* : Titulaire d'un doctorat en études théâtrales sur Les Théâtres virtuels (*étude des relations entre théâtre, technologies numériques et réseaux*)
- *Christophe Blandin-Estournet* : Directeur d' « Excentrique », festival de la Région Centre
- *Jean Cristofol* : Philosophe. Professeur à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
- *Chantal Guinebault-Szlamowicz* : Docteur en Arts du spectacle. Maître de conférences à l'université Paul Verlaine de Metz. Membre du Conseil pédagogique de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette.
- *Stanka Pavlova* : Co-directrice de la compagnie Zapoï.
- *Béatrice Picon-Vallin* : Directeur de recherche au CNRS, professeur au CNSAD et à l'Université, directrice de collection aux éditions « l'Age d'Homme », « Actes-Sud papiers » et au CNRS.
- *Michel Simonot* : Ecrivain et homme de théâtre, actuellement artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, (C.D.N.)
- *Colette Tron* : Auteur, critique, directrice de l'association « Alphaberville », espace de réflexion entre langages et médias
- *Emmanuel Vergès* : Directeur de l'Espace culturel Multimédia de la Friche la Belle de Mai à Marseille.

► Le temps des rencontres :

Premier temps de rencontres organisé par THEMAA : Compagnies et artistes invités :

- *Créature Compagnie* : autour de leur prochaine création
- *Brigitte Pougeoise* : « Mars 2056 »
- *Compagnie Pseudonymo* : Dernière création : « Ecumes »
- *Compagnie Adrien M* : Jonglage et nouvelles technologies
- *Compagnie Alis* : Les chiffres et les signes
- *Compagnie Claire Liétard* : Présentation de travail sur « Le temps des femmes »
- *Compagnie C'est la nuit* : Présentation de travail : Demi-dieux 7.0



Brigitte Pougeoise

Entre 2



Deuxième temps de rencontre, organisé par l'Institut International de la Marionnette : Nouvelles écritures autour du visuel, du jeu et de la manipulation avec *Lucile Bodson*, directrice de L'Institut International de la Marionnette et Anne Quentin, journaliste

- *Renaud Herbin* : présentation du spectacle « Centres Horizons »
- *Michaël Cros* : présentation de : « Entre 2 »
- *Sylvie Chartrand* : présentation de : « Idem Esse »
- *Judith Nab* : présentation de : « No talking »

► **Le temps des représentations :**

- *Compagnie Zapoï* : Zapping Luppus
- *Là Où Théâtre* : Mitoyen – Variation 3
- *La conquête du Pôle Sud* : Elèves de l'ESNAM
- Vjing de marionnette : performance multimedia interactive organisé par le théâtre Blabla

Ces Rencontres Nationales font l'objet d'un premier numéro Hors Série de Manip :

Ne pouvant rendre compte de manière exhaustive de ces Rencontres, du fait que beaucoup de propos d'intervenants étaient accompagnés d'images, nous avons choisi de regrouper dans ce numéro différents types de contributions :

- des retranscriptions littérales de la plupart des interventions de ces Rencontres
- des commentaires d'artistes liés aux accompagnements par l'image, des apports théoriques supplémentaires, des articles déjà publiés et nous paraissant faire autorité en la matière...

Puisse ce numéro être utile à ceux qui sont attentifs à l'évolution actuelle du spectacle vivant, tant que les technologies évoquées ici restent contemporaines...

(Patrick Boutigny)

Extraits :

Enfin, la question du sens ne réside pas seulement dans la simple utilisation de l'objet, technologique ou pas, elle se trouve aussi dans la réflexion sur l'objet lui-même. Ce qui m'intéresse dans la marionnette et les nouvelles technologies, c'est cette sorte de paradoxe qui se tend entre les deux, avec une espèce d'imperfection qui fait rêve, qui fait imaginaire...

Christophe Blandin-Estournet : Directeur du festival « Excentrique »

Ces technologies contemporaines, dont la définition n'est pas figée - c'est un terme qui bouge sans arrêt - apportent-elles un lien et une complémentarité avec ce qui existe, pour une nouvelle lecture, pour un sens différent ?

Dans Mitoyen, par exemple, le spectacle de Renaud Herbin et Nicolas Lelièvre de la compagnie LàOù Théâtre, on voit de manière précise la manipulation et cette même manipulation en projection, dans un cadre donné, un peu agrandi. Grâce à l'angle de vue de la caméra, qui donne une image différente de ce que l'on voit réellement sur le plateau, le spectateur a une autre dimension, un autre regard. L'utilisation des technologies contemporaines apporte donc un point de vue complémentaire, différent, contradictoire, parce que toutes ces propositions peuvent se situer à côté ou en regard de l'image première.

Les propositions faites par les technologies contemporaines reposent aussi la question des échelles par rapport à la marionnette avec, par exemple, l'utilisation des caméras de surveillance.

Cette utilisation des technologies contemporaines amène à se demander comment on en arrive à inventer un nouveau point de vue, un nouveau mode de pensée...

Isabelle Bertola : Directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris



Compagnie Créature

Une des caractéristiques du théâtre, c'est d'être fondé sur une combinaison, un montage d'oppositions, c'est-à-dire d'éléments qui entrent en conflit construit, et une de ces oppositions majeures qui, pour moi, fonctionne dans tous les grands spectacles, c'est celle d'animé/inanimé, de vie/mort, corps vivant/corps inerte. Sur les praticables roulants entrent en scène des corps qui parfois ressemblent à des statues de pierre, qui vont s'animer dans le jeu cruel du spectacle. Là encore, on retrouve la marionnette dont la manipulation transforme l'inerte en vivant. La manipulation des images, des données, peut produire des effets semblables, obtenus à partir d'un mélange de caractères appartenant aux domaines de la vie et de la mort. (Voir par exemple la mise en scène des Aveugles par Denis Marleau.)

Comprendre le fonctionnement des outils nous rend capables de les transformer. Cette appropriation intime permet de ne pas en devenir esclaves. Il faut utiliser ces techniques comme des moyens, non comme des objectifs, sinon on bascule dans le « multimédia », on abandonne le théâtre. Savoir les intégrer à l'arsenal des moyens que le théâtre a à sa disposition, c'est par cette appropriation progressive que les expérimentations intéressantes pour l'esprit peuvent se faire œuvre d'art qui touche au plus profond, comme le voulait Artaud. Souvent, des spectacles utilisant les technologies contemporaines ne nous touchent encore qu'intellectuellement, par la curiosité, les questionnements qu'ils provoquent. Mais il faut aussi, peut-être, que le spectateur accepte de passer par le stade de l'aventure de la recherche, qu'il la partage avec les artistes et les ingénieurs. Comment lui demander cette attitude bienveillante et curieuse, comment l'entraîner à participer à l'expérience, dans un spectacle qui prend la forme d'un work in progress ? Robert Lepage était arrivé à cela dans Les sept branches de la rivière Ota. Béatrice Picon-Vallin : directeur de recherche au CNRS,

On pourrait poursuivre cette histoire à travers toutes les avant-gardes du XXème siècle. Je m'arrête ici, en ayant posé les deux traditions de rapport du théâtre à la machine : la scène machinée et la scène machine, le théâtre comme machine de l'action d'un côté, et le théâtre comme machine de vision de l'autre, la seconde conception étant issue de la crise cinématographique de la première.

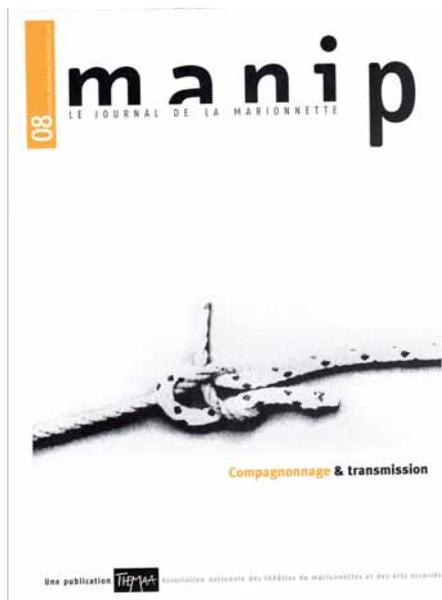
Mais on peut se demander si ces deux traditions ne connaissent pas un nouveau départ avec les technologies numériques, celles-ci permettant aussi bien, notamment par le biais de l'interactivité, de créer de nouvelles formes d'illusion que de multiplier à vue les cadres de la vision, nous interrogeant ainsi sur nos perceptions.

Une fois établie la problématique entre les mutations de la scène actuelle et la tradition théâtrale, il faut la mettre en débat avec des artistes qui ont des approches différentes de ce rapport.

Franck Bauchard

Aussi la question des technologies ne se réduit-elle pas à celle de l'utilisation des ordinateurs, ni à celle de la relation entre un champ de pratique artistique, par exemple celui du théâtre de marionnettes, et d'un autre champ de pratique qui serait celui des "nouvelles technologies", mais c'est la question de la prise en compte de la transformation du milieu humain et des caractéristiques de cette transformation, avec ce qu'elle implique de modification du rapport au réel et à la collectivité, ce dont témoignent les pratiques de la simulation, les interactions informationnelles et le développement de systèmes autonomes de type cybernétique.

Jean Cristofol philosophe, professeur à l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence



► Réflexion sur le compagnonnage

L'année est consacrée pour une grande part aux différentes rencontres organisées par THEMATA et d'autres (Théâtre de la Marionnette à Paris, T.J.P. de Strasbourg, Institut International de la Marionnette, Théâtre aux Mains Nues, Clastic Théâtre, Compagnie Daru) sur ce qu'évoque la notion de compagnonnage pour les compagnies de marionnettes.

Sans vouloir ressembler à un programme d'action commun des différentes structures, THEMATA a pour objectif de structurer une réflexion autour de ce thème : faire en sorte que ces paroles diverses et variées - mais néanmoins communes - puissent servir à l'ensemble de la profession.

En réalité, ce qui est difficile c'est d'être attentif aux rapports entre signifié et signifiant.

Le signifié, c'est ce dont on parle. Dans ces rencontres, on parle des choses, ou on peut faire semblant de parler des choses. En fait, ce qui se passe d'important s'entretient avec le signifiant : la réalité, le travail sur le terrain, les procédures, les manières de faire...

Cela dit, nous avons pu vérifier ensemble que c'est en mobilisant l'intelligence raisonnée de tous que nous pouvions avancer sur ce terrain.

Notre objectif à venir reste que ces rencontres prennent un chemin rigoureux pour construire une parole qui puisse être prise en compte par l'institution. (Editorial de Manip n°8)

► Première tentative de définition...

Le compagnonnage permet « l'échange d'un savoir-faire par l'exercice de ce qu'on apprend » (Alain Recoing), tout en posant un certain nombre de questions :

- Retrouve-t-on dans la notion de compagnonnage l'idée d'accompagnement qui donne du temps entre l'acquisition et la maturité ?
- Le compagnonnage permet-il la singularité et la diversité indispensables à la propre découverte de l'artiste-élève et permet-il d'accéder à ses désirs ?
- Encourage-t-il le renouvellement des esthétiques en s'ouvrant, par exemple, sur d'autres champs artistiques ?
- Est-ce qu'« enseigner, c'est apprendre de ses élèves » ? (Piotr Fomenko)
- Le compagnonnage est-il réservé aux jeunes artistes et, sinon, comment l'envisager pour les « moins jeunes » ?
- Quelle(s) articulation(s) envisager entre le compagnonnage et une formation dite « continuée » ?
- Quels liens établir avec les lieux de production ou de diffusion ?
- Le compagnonnage est-il une pratique artistique basée plus sur un savoir-faire que sur un savoir-être ?

En somme, le compagnonnage se fait-il par « contamination », par imprégnation, par accompagnement ?

Ces questions seront reprises quelques années plus tard dans le cadre des Saisons de la marionnette dans le cadre de la réflexion sur les CDAM et la mise en place des Lieux compagnonnage Marionnette.

Christian Chabaud, Jean-Luc Langlais



► Dans un premier débat, en novembre 2005 à La Norville organisé par la compagnie Daru, Jean-Luc Langlais, philosophe et maire-adjoint rappelle que la définition même du compagnon : « C'est celui qui partage son pain avec. C'est une tradition qui rappelle tous ces compagnons du Tour de France, ces ouvriers, ces artisans vivant dans une forme de communauté à caractère familial. »

Mais explique Jean-Pierre Lescot : *Aujourd'hui, le monde s'échange culturellement et de plus en plus. On voit une multitude d'expériences qui apparaissent sur le plan des esthétiques.*

Il y a donc un deuxième type d'enseignement, qui s'appuie bien entendu sur des bases, des fondamentaux de l'apprentissage de techniques, mais aussi sur l'esprit critique. C'est à partir de là que l'élève pourra choisir un maître.

Effectivement, rétorque Jean-Luc Langlais : *dans la façon dont on forme aujourd'hui, il y a - ou il devrait y avoir - un procès d'autonomisation par la fonction critique - construire sa démarche, devenir artiste. On peut donc distinguer compagnonnage et formation. Je le répète, dans le compagnonnage il s'agit de se réapproprier pour les réutiliser des techniques, des façons de faire, des esthétiques ; on transmet pour simplement prolonger, reproduire. Mais s'il faut bien distinguer ces deux formes de transmission, on peut toutefois se demander s'il ne serait pas finalement ruineux de les séparer totalement. C'est là que se pose la question de la création dans la transmission, entre une tradition reproductrice et une formation créatrice, sachant que si la première connaît son dessein, la seconde peine à trouver sa forme !!! Là aussi se pose l'inquiétante question du maître. Tout cela ne fait qu'ouvrir le débat !!*

► **Le 18 mars 2006, à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers, dans le cadre de la manifestation « Coups de Mains - Jeunes Théâtres de Marionnette » avec Clastic Théâtre et le Théâtre aux Mains Nues, THEMMA réinterroge cette notion de compagnonnage avec ses pratiques actuelles dans les arts de la marionnette, leurs nécessités et les moyens possibles de leur financement, voire de leur institutionnalisation.**

Monsieur André Malicot, Directeur de la formation, des études et de la recherche à l'Association ouvrière des Compagnons du Devoir a remis en perspective la notion de compagnonnage en dehors du champ artistique et a permis de préciser nos questionnements, tout en dégagant des pistes possibles dans le champ de l'artistique.

Dans le secteur artistique, le terme de compagnonnage tend à désigner des pratiques relevant de champs très différents, bien qu'elles aient pour point commun de répondre à un manque de l'ordre de l'accompagnement, du soutien, de la formation et de la transmission.

On peut regrouper ces champs autour :

- de la formation initiale.
- de l'insertion professionnelle des jeunes interprètes, mais aussi techniciens, administratifs.
- de la formation continue, de l'échange d'expérience et de recherche avec des professionnels.
- de l'accompagnement et du parrainage de jeunes créateurs.
- de l'accueil en résidence.
- de la production ou co-production, dont celle de premiers projets d'artistes ou de compagnies.

Ces champs d'actions sont tous légitimes et se sont construits dans une urgence, pour répondre à un besoin, ce qui explique aujourd'hui les difficultés :

- à définir des processus de formalisation des pratiques avec les différents interlocuteurs institutionnels susceptibles de les valider et de les financer.
- à référer ces différents dispositifs existants, en terme de professionnalisation et de formation.

Ils peuvent trouver une ouverture dans une formule - que Patrick Conan avait formalisée pour THEMMA - ayant une forme proche du « Tour de France », pour effectivement aller vers le perfectionnement d'une formation initiale par l'intégration des jeunes artistes dans des compagnies existantes, idée reprise également par Dominique Houdart, tout en soulevant un certain nombre de questions :

- Comment intégrer ces jeunes dans les productions en cours ? Sous quel statut ?
- Comment rémunérer le travail effectué ?

Cela suppose la nécessité d'une vraie reconnaissance du métier : « *Pour imposer le besoin d'une formation, il faut affirmer le champ du métier.* » (André Malicot)

Cette question de la définition du champ du métier revient souvent dans les débats sur la formation, car elle fait écho à une confusion entre l'acquisition d'une technique artistique, le désir d'expression personnelle au travers de son art, et le champ d'une création professionnelle.

La difficulté dans le milieu artistique est, comme le fait remarquer François Lazaro, la disparité du public concerné par ces formations.



Lucile Bodson

► **Au cours du débat organisé par le T.J.P. de Strasbourg dans le cadre des Giboulées de la Marionnettes en mars 2006, Lucile Bodson, Directrice de l'Institut International de la Marionnette, est intervenue sur la formation et la professionnalisation à l'ESNAM :**

En Europe et ailleurs, les lieux d'enseignement supérieur qui se consacrent aux arts de la marionnette tentent chacun à leur manière de répondre à la même question : quel marionnettiste veut-on former ?

L'ESNAM (Ecole nationale Supérieure des Arts de la Marionnette), unique école française à délivrer un Diplôme des Arts de la Marionnette, a fait le choix depuis sa création en 1987 par Margareta Niculescu, de se consacrer à la formation d'un acteur-marionnettiste, dont les apprentissages fondamentaux par des cours réguliers (jeu, corps, voix, manipulation, construction) sont autant d'outils qui lui permettent d'appréhender le plateau avec une très grande liberté.

Cet acteur différent est peut-être, plus que d'autres, préparé à appréhender l'espace du plateau dans sa globalité par le prolongement de son jeu à travers la marionnette et à répondre ainsi aux écritures scéniques contemporaines.

La rencontre, au cours du cursus, avec des univers artistiques singuliers, l'approche de la création, vécue de l'intérieur, sous la direction de différents artistes, permettent aux élèves d'acquérir une méthode et de se forger une démarche personnelle. Cet enseignement, sous forme de stage ou de réalisation sous la direction de metteurs en scène, est une pratique largement partagée aujourd'hui dans les écoles européennes et ailleurs.

Il est évident que nous ne pouvons répondre à toutes les questions posées au départ, mais à travers ces différentes rencontres organisées par THEMMA ou par d'autres structures, il apparaît que cette question de la formation, au-delà de la formation initiale, soit une véritable préoccupation pour tous.

Il est loin, aujourd'hui, le temps où l'apprentissage se faisait « en famille », où le marionnettiste transmettait son savoir à celui qui allait lui succéder.

Préoccupation professionnelle, sociale, culturelle, artistique, la formation est aussi une préoccupation politique, car on est bien en train de se poser la question de la responsabilité politique et culturelle de l'art et de sa place dans la société.

A l'issue des rencontres et débats de cette année...

→ C'est à la fois un enseignement de techniques et un enseignement d'une éthique pour s'assumer et se réaliser.

→ Le compagnonnage doit être également le lieu et le moment de l'insertion professionnelle

→ C'est aussi une histoire de désir : désir d'un élève d'aller vers tel ou tel maître. Désir d'un maître repérant tel ou tel élève sorti de l'école. L'essentiel est dans cette volonté d'être porteur des interrogations des uns et des autres pour ne pas à avoir à se libérer l'un de l'autre.

Chaque marionnettiste doit donc pouvoir organiser son propre compagnonnage à travers un cadre de lieux repérés ou repérables, entre « *Des compagnies émergentes et des compagnies émergées* », selon les termes d'Ismail Safwan (*Flash Marionnettes*), pour que « *l'artiste précise le langage artistique qui exprime le mieux cette pulsion créatrice permettant une synthèse des apprentissages et une confrontation de sa véritable symbolique* ». (Martine Beaulne).

→ L'institution a permis, à travers l'Ecole ou d'autres dispositifs, la formation des artistes.

C'est aussi l'affaire de l'Etat que de permettre la mise en place de conditions de travail dans le cadre d'une compagnie afin d'affirmer une pérennité du travail de l'artiste. Si l'Etat fait son devoir en formant des artistes, il se doit également de leur donner les moyens de pouvoir exercer leur métier par la création. C'est la seule condition d'une reconnaissance sociale de l'artiste dans notre société.



Françoise Vuillaume

► Les Rencontres à Avignon : les écritures contemporaines

Avec le Centre National des Écritures du Spectacle de Villeneuve-lez-Avignon dans le cadre des XXXIII Rencontres d'Été de la Chartreuse le 18 Juillet 2006 au Studio de la Chartreuse sur le thème : Les auteurs dramatiques vivants et la marionnette

En 2001, THEMMA organisait ses Premières Rencontres Nationales à la Chartreuse sur ce thème. Depuis, les rencontres, séminaires, résidences, laboratoires se sont succédés. De nombreux liens se sont formés entre des auteurs et des équipes artistiques. Des spectacles sont nés de ces moments de travail.

Cette journée professionnelle est l'occasion de faire le point sur ce thème :

- Quelles leçons peut-on tirer de ces années de rencontres entre marionnettistes et auteurs dramatiques.
- Comment les propositions du théâtre de marionnettes avec ses spécificités artistiques sont prises en compte par les écritures dramatiques aujourd'hui ?
- Y a-t-il nécessité de constituer un répertoire pour les arts de la marionnette ?
- Comment contribuer et continuer à renforcer les partenariats et les échanges entre les équipes artistiques et les auteurs ?

Lors d'un portrait réalisé par Alain Lecucq pour Manip, Françoise Vuillaume évoque ces rencontres entre marionnettistes et auteurs contemporains :

Il y a eu une rencontre précise avec les marionnettes à partir d'une demande de Sylvie Baillon et de Sylvie Osman, alors membres du bureau de THEMMA.

A la suite de cette conversation, j'ai pensé aux auteurs dont les textes n'étaient pas joués et dont l'univers original pouvait sans doute entrer en résonance avec les recherches des marionnettistes.

Des premières rencontres s'étaient déjà tenues à Strasbourg, au T.J.P., à l'initiative de Véronique Ejnès. Des auteurs avaient écrit de courts textes spécifiques pour des marionnettistes, et des compagnies avaient présenté ce travail. J'avais assisté au passionnant spectacle de fin de laboratoire.

Mais beaucoup d'auteurs ignoraient le monde de la marionnette. Ils en avaient une image traditionnelle et, pour la plupart, ne connaissaient pas l'existence d'un théâtre de marionnette pour adultes. J'ai pensé qu'il fallait donner une suite au travail de Strasbourg.

Nous avons donc organisé la première rencontre en 1999 : 14 auteurs et 10 compagnies de marionnettes, c'est-à-dire 24 personnes pendant 3 jours entiers, ont pris le temps de se parler, d'échanger et de présenter leur travail. Les marionnettistes ont montré leur univers sous forme de démonstrations avec des figures, des objets, des matériaux, ou ont présenté des vidéos, des photos. Les auteurs ont lu des textes. Il y a eu un véritable échange entre eux et, si le courant ne passait pas forcément entre tous, il y avait cependant des affinités sélectives qui se dessinaient et qui ont abouti très vite à des projets de créations...

Cette première rencontre s'est faite sur des textes destinés au théâtre, qui n'étaient donc pas écrits spécifiquement pour la marionnette. Il y avait un peu de volontarisme, mais au final cela a donné de très belles productions.

Au fur et à mesure des résidences, les marionnettistes se sont souvent fixés sur des écritures et sur des personnalités d'auteurs avec lesquels ils pouvaient s'entendre et cela a fait bouger des choses, à la fois chez les marionnettistes et chez les auteurs. Ces derniers, en particulier, se sont rendus compte que la marionnette permettait une écriture particulière, plus libre que celle destinée au théâtre d'acteurs. Elle permettait d'aller sur d'autres territoires, d'envisager la conception d'un spectacle de façon différente, de porter des personnages autrement. Sans pour autant abandonner leur univers, ils sont allés explorer d'autres territoires.

Les marionnettistes sont venus aussi avec des univers très plastiques. Jean Cagnard, par exemple, a non seulement travaillé avec un marionnettiste, mais aussi avec un plasticien, ce qui a permis d'enrichir encore la rencontre.

D'autres auteurs ont eu la possibilité de suivre une compagnie sur plusieurs projets, comme par exemple Pascal Vergnault avec Fabienne Mounier.

Toi, Alain Lecucq, tu sais bien ce qu'est la rencontre avec un texte et son auteur. Pour toi qui travailles sur la forme très particulière du Théâtre de papier, il n'était pas simple de trouver LE texte ! Quand tu l'as découvert, par hasard, tu t'es attaché aussi à Matéi Visniec, son auteur, au point de lui passer d'autres commandes car, au-delà de son écriture, c'est aussi sa personnalité qui t'a intéressé !!

Il faut du temps pour que ce compagnonnage fonctionne, et la Chartreuse permet ce moment privilégié, parce que tout est organisé ici pour le travail et la vie en communauté. Le projet développé dans nos murs a été possible grâce au lieu qui permet de réunir beaucoup de monde, sur un temps long, et à la diversité des artistes présents.

Il y a eu aussi une vraie pédagogie de la rencontre entre les marionnettes et les auteurs : les auteurs ont appris sur leur propre écriture quand ils ont vu le pouvoir de la marionnette. Il s'est créé une familiarité entre artistes et cette familiarité de la fréquentation des auteurs a été telle que vous, marionnettistes, avez pu leur commander des œuvres.

► De l'année 2008 aux Saisons de la Marionnette :

Le 25 octobre 2005, **Sylvie Baillon** et **Patrick Boutigny** sont reçus par Thierry Pariente, à cette époque chef de cabinet du ministre de la culture et de la communication chargé du spectacle vivant.

Après une présentation du monde de la marionnette aujourd'hui en France et une proposition autour de l'année 2008, ce dernier nous demande de travailler collectivement avec les trois institutions qu'il reconnaît représentative de la profession – **THEMAA, le Théâtre de la Marionnette à Paris – l'Institut International de la Marionnette.**

Pour rendre compte de cet entretien, Sylvie Baillon et Patrick Boutigny écrivent une lettre aux trois structures concernées dans laquelle on peut lire :

A notre écoute, Thierry Pariente reconnaît que THEMAA est véritablement en train de prendre un tournant important où « le temps des querelles » a laissé la place à la possibilité de la mise en place d'un véritable projet politique et culturel.

Très clairement, il nous passe alors la commande suivante :

Rendre plus lisible le travail de la marionnette en France. Si effectivement le mot « marionnette » est peu retenu dans les discours ministériels ou les rapports culturels, c'est peut-être aussi qu'il n'existe pas un interlocuteur suffisamment repéré et institutionnellement important dans ce domaine même si on sait qu'il y a un énorme travail de fait.

D'où sa demande précise de lui faire parvenir un texte référent, comme une plate-forme commune émanant à la fois de THEMAA, de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières et du Théâtre la Marionnette à Paris qui rassemblerait l'ensemble des problématiques posées par la marionnette en France et les revendications essentielles de la profession. Le tout pouvant effectivement déboucher sur un temps de la marionnette en 2008.

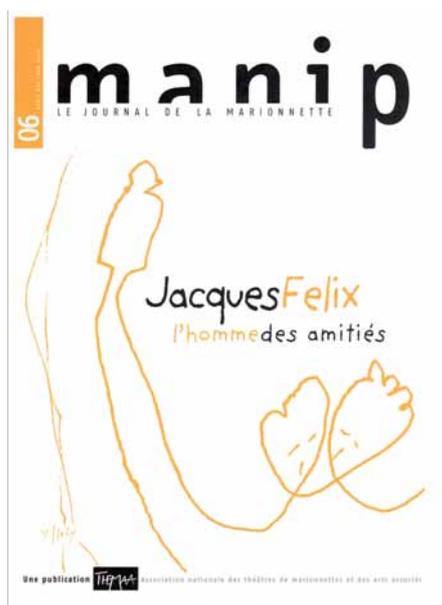
Cette année 2008 ne doit pas être revendiquée comme une année de la marionnette parce qu'il y a eu une année des arts de la rue ou du cirque, mais être le fruit d'un travail commun des trois structures.

Le projet pourrait être autour d'une plate-forme qui pourrait comporter un texte commun et trois volets en fonction de la spécificité de nos structures : formation, création, observatoire.

- L'Institut doit revendiquer d'avoir plus de moyens quant à ses missions
- Le Théâtre de la Marionnette à Paris doit revendiquer (encore et toujours) un lieu de création
- THEMAA doit revendiquer comme association professionnelle, les moyens de mettre en œuvre un véritable projet d'observatoire de la marionnette en France.

Cette politique doit être alimentée par des apports européens et internationaux, qui sont un des atouts de cette profession et de cet art. Son appartenance à UNIMA prendrait alors son véritablement sens.





Thierry Pariente a insisté sur l'écriture de cette plate-forme commune pour qu'effectivement l'année 2008 puisse être considérée comme une année de la marionnette.

Il s'agit d'être ambitieux : faire le pari de

Paris . Poser la première pierre d'un Théâtre de la Marionnette à

. De plusieurs promotions en même temps à l'Esnam par exemple.

. De favoriser l'émergence de pôles régionaux recouvrant le territoire français, autant de points d'appui pour THEMMA, observatoire de la marionnette.

Car « **Plus vous serez incisif, plus vous serez nécessaire.** » a conclu Thierry Pariente à la fin de notre entretien.

Six mois après, ce texte est écrit. Il s'agit de la charte pour les Arts de la marionnette :

Pour une reconnaissance pérenne des Arts de la Marionnette

Parce qu'il représente un langage artistique en profonde adéquation avec le monde actuel, l'art de la marionnette est aujourd'hui reconnu sans conteste dans le paysage artistique et culturel contemporain.

Utilisant les codes visuels permettant d'exprimer l'abstraction, modifiant les points de vue de l'interprétation, les arts de la marionnette se sont affirmés depuis les débuts du 20^{ème} siècle comme un langage théâtral à part entière.

Ils sont aujourd'hui très largement ouverts à d'autres formes artistiques et trouvent avec l'écriture contemporaine une relation privilégiée. Les nouvelles technologies leur apportent de nouveaux outils d'écriture, dont ils se sont emparés avec une grande liberté.

L'effervescence créatrice – qui n'empêche nullement la reconnaissance des formes classiques – montre à quel point ces arts sont ouverts, foisonnants, inventifs, humains...

La création française dans ce domaine est particulièrement reconnue sur le plan européen et international : sous l'impulsion d'artistes et de compagnies, les arts de la marionnette ont en effet connu dès les années 70 un formidable renouvellement.

Si les arts de la marionnette apparaissent donc comme un mouvement artistique fort, ils restent néanmoins peu visibles dans une recherche esthétique contemporaine et ce langage artistique n'a pas encore généré un véritable mouvement institutionnel.

La politique culturelle française en faveur de ce domaine artistique est inachevée. Si, depuis plusieurs années, de nombreux progrès ont été constatés, notamment la légitimation de cette forme d'expression avec la création d'institutions lui étant dédiées, il reste de nombreux axes à développer, entre autres :

- La formation professionnelle continue, actuellement quasi-inexistante.
- Les moyens d'un véritable observatoire de la marionnette.
- Un lieu pour la marionnette à Paris.
- Une politique en faveur du patrimoine.
- Les implantations de compagnies au sein des régions, encore problématiques aujourd'hui.
- La création de spectacles dans ce secteur, qui relève plus de volonté individuelle que de soutien institutionnel.

Partant de l'existant et en nous appuyant sur nos énergies conjuguées, nous voulons dès 2007 permettre, grâce à une visibilité événementielle, la mise en œuvre de différents chantiers et l'affirmation d'une véritable politique en faveur des arts de la marionnette :

1) Pour la création, la production et la diffusion :

- en développant une aide spécifique à la production dans ce secteur.
- en favorisant la circulation inter-régionale des compagnies.
- en privilégiant notamment les aspects les plus innovants de la création.
- en favorisant l'aide à la résidence des jeunes artistes et des jeunes compagnies.

2) Pour la formation :

- en assurant une offre diversifiée de formation continue.
- en renforçant la formation initiale.
- en instaurant des cycles préparatoires, notamment au sein des conservatoires d'art dramatique.
- en menant une réflexion sur la formation des formateurs et notamment en réponse aux demandes provenant de pays émergents.
- en réfléchissant aux différents aspects de la formation et de l'insertion professionnelles.

3) Pour la profession :

- en renforçant et en créant des pôles ressources actifs.
- en favorisant la mutualisation des moyens.
- en apportant une aide particulière aux compagnies confirmées proposant un compagnonnage aux jeunes artistes.
- en aidant les réseaux dans leurs projets de développement des arts de la marionnette.

4) Pour la recherche, le patrimoine et l'édition :

- en soutenant la recherche universitaire dans le domaine particulier des arts de la marionnette sous ses différents aspects (historique, culturel ou artistique...).
- en travaillant en lien étroit avec les lieux et institutions patrimoniales.
- en éditant les publications nécessaires à la réflexion de cet art autour de son patrimoine, de ses techniques et de son évolution.

5) Pour la visibilité de cet art dans sa diversité et l'élargissement de ses publics :

- en mettant en place des événements phares (manifestations, expositions...) à Paris et dans les régions en s'appuyant sur l'existant et en favorisant des émergences nouvelles, en s'appuyant également sur le rôle moteur que joue la création française pour donner une résonance européenne à certains de ces événements.

Une fois ce texte rédigé et signé par les trois structures, le calendrier s'accélère :**→ 12 juillet 2006 :**

THEMAA organise une première réunion au Centre National du Théâtre avec tous les partenaires potentiels. La chartre est proposée à l'ensemble des structures pouvant entrer en partenariat. Plus de 100 compagnies professionnelles seront signataires de cette chartre.

→ 4 septembre 2006 :

Fort de ce texte, une nouvelle réunion est provoquée par THEMAA avec Thierry Pariente, cabinet du Ministre et Anne-Sophie Destribat, Inspecteur du théâtre, chargé des Arts de la Marionnette (DMDTS)

Sylvie Baillon, vice-présidente de THEMAA, **Isabelle Bertola**, directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris, **Lucile Bodson**, directrice de l'Institut International de la Marionnette, **Alain Lecucq**, président de THEMAA et **Patrick Boutigny**, Chargé de mission présentent le Manifeste.

Un tour de table permet de rendre compte de la vitalité de la création aujourd'hui en France mais fait aussi le constat d'un manque de visibilité de cette état de la création.

A travers ce manifeste, les partenaires proposent un cadre d'actions autour de cinq axes :

- La transversalité des formes artistiques autour de la marionnette.
- L'émergence de la jeune création avec des pôles régionaux
- La convergence nécessaire entre le patrimoine, la recherche et l'édition
- Le regard vers l'international comme moyen d'échanges artistiques et culturels
- La visibilité de la création française à travers une exposition itinérante.

Cette hypothèse de travail est reçue plutôt favorablement par le Ministère tout en proposant de ne pas se bloquer sur une année 2008 mais de travailler sur une période plus fluide pouvant couvrir deux saisons. (Saison 2007-2008 et Saison 2008-2009), la première saison prenant la succession du temps des Arts de la rue, initiée par le Ministère en 2005.

Il y a aujourd'hui matière à valoriser cet art, porté par l'imaginaire collectif et qui est capable d'être tout à la fois aux aguets des technologies nouvelles et à la tradition de l'artisanat.

A partir de cette nouvelle hypothèse de travail, l'ensemble des participants dégage un cadre et un calendrier :

- octobre 2006, élaboration d'un prévisionnel par THEMAA pour la DMDTS avec une demande de rendez-vous au Ministère.
- Fin 2006 et début 2007 : élaboration d'un programme d'actions autour du cadre défini
- Mars 2007 : lancement de cette manifestation à Charleville dans le Cadre de l'Institut International de la Marionnette avec le vingtième anniversaire de l'Ecole.

→ 21 septembre :

Les partenaires se retrouvent alors à la villa d'Aubigny . Un comité de présidence est mis en œuvre : les Saisons de la Marionnette sont en route.....

→ 27 octobre :

Le comité de présidence se réunit pour la première fois à THEMAA La réunion est présidée par **Daniel Girard** qui a accepté la mission de **présidence active** des « Saisons de la marionnette »

Tous les participants s'accordent à renouveler l'importance de ce temps fort de la marionnette qui durera deux saisons 2007-2008 et 2008-2009, avec ou sans le soutien du Ministère de la Culture, tout en sachant que sa labellisation est capitale pour l'opération : Alain Lecucq fait part de l'inquiétude qu'il partage avec Lucile Bodson quant au soutien financier du Ministère.

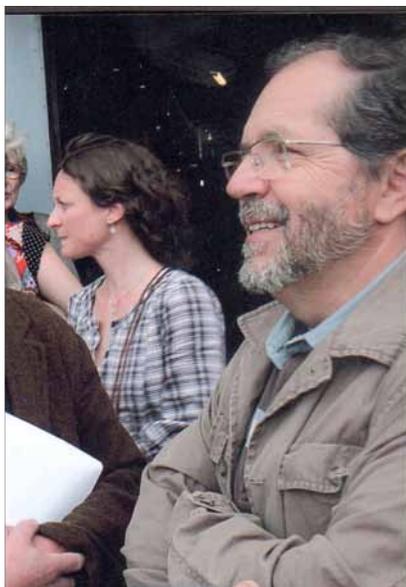
Au-delà donc de la réponse de la D.M.D.T.S., il faudra faire appel à d'autres partenaires (maires, députés, DRAC), trouver d'autres financements (mécénat, fonds européens...) pour développer à la fois des partenariats avec l'étranger et permettre à notre profession de s'institutionnaliser.

D'où la nécessité d'avoir des projets les plus précis possibles à mettre en valeur.

Ces premières constatations induisent pour chaque commission **3 fils rouges** qui doivent être présents dans chaque projet à mettre en œuvre :

- l'international doit être présent. L'Europe pourrait être le champ d'investigation le plus raisonnable en terme de moyens (financement possible)
- la structuration de la profession : la réflexion sur ce qui se passe sur le territoire en affirmant la nécessité de pôles en régions de développement en régions.
- le financement de chaque projet doit être pris en considération par la commission.

Daniel Girard



Le comité de présidence met en place une méthodologie de fonctionnement : Le travail de la commission est mené par le président de commission qui se réunit suivant ses besoins. Elle est composée d'environ 4 ou 5 membres complétée du chargé de mission engagé par THEMMA et du président actif, selon ses disponibilités.

Elles sont avant tout des **commissions d'actions** : réfléchir pour amener des projets concrets, être inventif sans normaliser.

Les 5 commissions sont les suivantes :

- la formation
- la profession
- la création : production et diffusion
- le patrimoine, la recherche et l'édition
- la visibilité

Il est entendu que bon nombre de questionnements, de réflexions et de projets possibles sont en chevauchement sur une ou plusieurs commissions.

Le comité de présidence présidé par **Daniel Girard** se réunit au minimum une fois tous les deux mois. Création d'un comité de soutien en invitant des membres de l'extérieur pour impliquer des institutionnels, des élus de grandes villes (Lyon, Lille, Charleville-Mézières ...) des associations (Maison Jean Vilar, la Chartreuse...) des structures comme l'ONDA, la SACEM etc... Certain de ces partenaires pourront être membres des commissions.

Il fait le point sur le travail des commissions. Il valide et engage les projets proposés.

La coordination et le suivi de Saisons sont assurés par **Patrick Boutigny**.

→ le 19 décembre :

Des membres du comité de présidence sont reçus par Jean de Saint Guilhem, directeur de la DMDTS

Daniel Girard expose les attendus du projet : la marionnette comme art populaire et savant à la fois, touchant des publics de tous âges et de toutes conditions, faisant partie du théâtre mais aussi en croisements permanents avec les autres arts. Un art qui est aussi un artisanat. Qui fait le grand écart entre des traditions et des expérimentations sur les écritures textuelles et scéniques d'aujourd'hui. Cet art a une reconnaissance diffuse mais, aujourd'hui, les marionnettistes ont besoin d'être accompagné dans leurs réflexions et dans leurs actions par le Ministère de la Culture pour amplifier cette reconnaissance. Pour 2007, c'est surtout une aide supplémentaire pour un chargé de mission pour coordonner les commissions et seconder le président des Saisons que demande THEMMA. Sylvie Baillon expose la méthode de travail (en commissions) en détails et souligne que c'est la première fois que toute la profession de la marionnette se retrouve pour travailler ensemble, précise aussi que deux axes traversent toutes les commissions : les pôles régionaux et la dimension européenne. Ce travail n'est pas la seule activité de THEMMA et rappelle la convention qui lie notre association et le Ministère.

Même s'il y a un intérêt pour le projet, le directeur de la DMDTS pose la question de la spécificité des arts de la marionnette : Si la marionnette se définit comme un art théâtral, en quoi réside sa spécificité et du coup, sur quelle(s) justification(s) y aurait il une politique particulière pour la marionnette ?

D'où la nécessité de

- Développer l'argumentaire
- Hiérarchiser les demandes nouvelles

► Assemblée générale de THEMAA

L'assemblée générale pour l'année 2006 se tient à Pantin, à la Nef, le 13 mai 2007.

ADHERENTS	2002	2003	2004	2005	2006
<i>Amateurs</i>	48	36	34	31	27
<i>Artistes indépendants</i>	26	25	12	15	15
<i>Compagnies amateurs</i>	14	11	8	12	10
<i>Compagnies professionnelles</i>	113	103	101	144	152
<i>Membres de droit</i>	1	1	2	2	2
<i>Membres d'honneur</i>	12	12	11	14	13
<i>Structures culturelles</i>	9	10	13	14	16
TOTAL	223	198	181	232	235

Le premier résultat tangible est la stabilité du nombre d'adhérents.

L'étude du tableau des adhésions montre :

- Une baisse des adhérents individuels et des compagnies amateurs.
- Une augmentation du nombre de compagnies professionnelles et des structures culturelles confirmant la tendance remarquée déjà en 2005.

Un certain nombre de rencontres s'est tenu sur cette année en dehors des Rencontres nationales et de la journée à Avignon :

► Les Rencontres Professionnelles de THEMAA pendant le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières :

- Les p'tits déj. de Thémaa : tous les matins du festival de 9h à 10h
- Les apéros de Thémaa de 18h à 20h
- . lundi 18 septembre : Thémaa et les Régions
- . mardi 19 septembre : L'Enquête Nationale
- . mercredi 20 septembre : Marionnette(s) 2008
- . jeudi 21 septembre : L'histoire de la structuration de la marionnette en France

► Le Salon des métiers d'Art au Carrousel du Louvre :

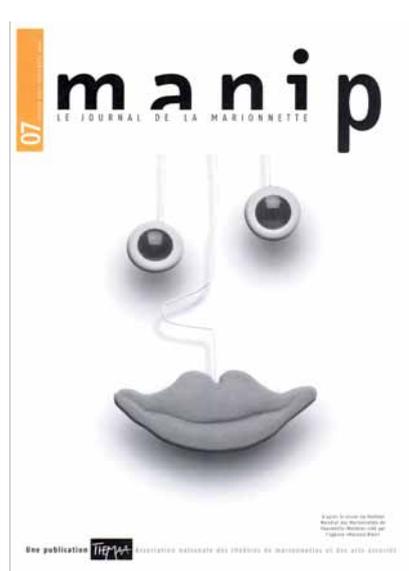
A la demande du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS), THEMAA a mis en place du 9 au 12 novembre un stand autour de la marionnette française.

► Les Rendez-vous avec THEMAA :

Depuis 2005, au delà des Rencontres mises en place dans le cadre de la convention triennale, THEMAA suscite et propose des Rencontres en partenariat avec ses membres à l'occasion d'un événement, d'un festival, d'une manifestation.

Ce fut le cas :

- Le 18 mars à **Genevilliers** dans le cadre de la manifestation « Coups de mains » Jeunes Théâtre de Marionnette » avec Clastic Théâtre et « le Théâtre aux Mains Nues » sur « le compagnonnage et la formation ».
- Le 22 mars à **Blainville sur Orne** dans le Calvados sur « l'écriture et la marionnette » en collaboration avec le Centre Régional des Arts de la Marionnette de Dives sur Mer.



- Le 8 avril à **Strasbourg** dans le cadre des « Giboulées de la marionnette » sur « *les jeunes compagnies, leurs premiers pas.* »
- Le 28 avril à **Lyon** dans le cadre des « Moissons d'Avril » sur « *Y a-t-il un critique dans la salle ?* »
- Le 26 mai à **Billom** dans le cadre du Festival « Etincelles » sur « *La marionnette et les Arts Plastiques* »
- Le 3 juin à **Beauvais** dans le cadre du festival « Marionnettes en Chemin » sur « *la diffusion en milieu rural et le rapport au public* »
- Le 6 octobre à **Vergèse** dans le cadre du Festival « Art Pantin » sur « *de la nécessité (ou non) de créer un regroupement de marionnettistes ?* »
- Le 15 novembre à **Tierce** dans le cadre du festival « Marionnette au fil de l'eau » sur « *la littérature jeunesse et le théâtre de marionnette* » et sur « *le spectacle de marionnette et sa diffusion* ».
- Le 18 novembre à **La Norville** dans le cadre des « Champs de la Marionnette » sur « *Voies et Voix de la marionnette* »

► la politique éditoriale

- En plus de Manip, THEMAA envoie par mail, à ses adhérents, THEMAA INFO MENSUEL : ce bulletin remplace le bulletin interne de l'association et diffuse toutes informations pouvant intéresser nos membres.
- Le site s'est doté d'une « bande défilante » mise à jour régulièrement sur l'actualité de la marionnette en France et dans le monde.
- Les Carnets de la marionnette : Le troisième volume consacré à « Mémoire et patrimoine », sous la responsabilité de Simone Blazy, conservateur en chef du musée Gadagne de Lyon, sortira dans le courant de l'année 2007 aux éditions « L'Entre-Temps »

► International : UNIMA, le conseil de Tolosa

Alain Lecucq et Michel Rosenmann, délégué français de l'UNIMA ont participé au Conseil de l'UNIMA qui s'est tenu à Tolosa en Espagne du 30 novembre au 3 décembre 2006.

► La nouvelle convention avec le Ministère de la Culture

Elle est titrée :

Faire savoir le savoir faire de la Marionnette Contemporaine

Si La marionnette apparaît donc comme un mouvement artistique fort, mais encore diffus dans une recherche esthétique contemporaine, elle n'a pas encore généré comme les Arts de la rue ou le Cirque un véritable mouvement public et institutionnel.

Si depuis les années soixante de nombreux progrès ont été constatés, notamment la légitimation de cette forme d'expression avec la création d'institutions dédiées à cet art, de nombreux paramètres demeurent déficients.

Pour remédier à la faiblesse de la structuration de la profession en terme de création, de formation et d'observatoire, THEMAA, l'Institut International de la Marionnette et le Théâtre de la Marionnette à Paris associent aujourd'hui leurs forces et leurs énergies pour cet objectif fondamental pour la profession dans le respect des missions inhérentes aux objectifs de chacun.

Elle s'appuie sur :

→ Un dispositif de production éditoriale :

- Poursuivre la publication de **MANIP**, le journal de la Marionnette,
- Terminer la série d'ouvrages sur la marionnette sous le titre générique des « **Carnets de la marionnette** »
- Engager une **réflexion de fonds** sur les publications autour de la marionnette avec d'autres partenaires :

→ Un dispositif d'information, de recherche et d'états des lieux permanent de la marionnette en France :

- Poursuivre et terminer avec la DMDTS l'**enquête nationale**
- Susciter la **réalisation d'études et de recherches** sur des thèmes de travail identifiés
- Produire des **moments de rencontres** sur ces thèmes de recherche.
- Manifester la présence de THEMAA sur des temps forts de la marionnette en France.
- Organiser annuellement les « **Rencontres Nationales de la Marionnette** »

→ Un dispositif de mise en réseaux basé sur les pôles et les lieux de diffusion

- Recenser les lieux de la marionnette en France et travailler avec le collectif des lieux de production mis en place fin 2005.
- Mettre en place avec ces lieux de production et les lieux de diffusion recensés par notre association une convention de partenariat autour de l'idée de développement du public qui se déclinerait en trois volets :
 - . Un en direction du public avec la création d'un « passeport marionnette » qui permettra de recevoir le journal trimestriel, *Manip*, et de pouvoir assister à des spectacles à tarif réduit
 - . Un en direction des programmeurs afin de mieux informer des saisons, concernant aussi bien les membres ou non de THEMAA que la présence en France de compagnies étrangères,
 - . Un en direction des festivals afin de mieux relayer leurs efforts et de permettre à THEMAA d'être plus présent sur le terrain.

→ Un dispositif de concertation sur le patrimoine de la marionnette.

- Créer un groupe de travail avec le Musée Gadagne de Lyon, la Bibliothèque nationale de France, le Musée des Arts et des Traditions populaires et l'institut International de la Marionnette
- Mettre en place des actions communes
- Identifier et communiquer les actions de chacun en ce domaine.

Ces dispositifs doivent permettre d'aborder un temps fort sur l'année 2008 car ils auront d'une part, permis aux différents composants de la marionnette en France de travailler ensemble, et d'autre part de préparer des lieux de création et de diffusion à ce projet. Ils seront mis en œuvre, peu ou prou dans le cadre des Saisons de la Marionnette.

► Une disparition

L'année 2006 est aussi marquée très profondément par la disparition de **Jacques Félix** L'Homme des amitiés.

Jacques Félix a disparu au tout début de cette année. Président de l'Institut International de la Marionnette, ancien Secrétaire général de l'UNIMA, il était avant tout connu des marionnettistes du monde entier en tant que président fondateur du Festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.





Cinquième partie : Les Saisons de la Marionnette (2007 – 2008 – 2009- 2010)

2007

► Les saisons de la Marionnette

L'année 2007 marque le début des Saisons, Une très large majorité de la profession se retrouve autour de : « **2007-2009 : les Saisons de la Marionnette** », titre générique retenu pour l'ensemble des événements des deux saisons à venir.

La dernière page de MANIP est désormais consacrée à cette manifestation nationale.



Jacques Nichet

► Le comité de présidence

Des structures importantes comme le Département des arts du Spectacle de la BNF, le Musée Gadagne de Lyon, le TJP Centre dramatique National d'Alsace – Strasbourg, la Scène Conventionnée marionnette de Bourg-en-Bresse, vont rejoindre THEMMAA, constituer des groupes de travail et de réflexion et créer un comité de présidence :

- groupe formation : présidée par Lucile Bodson (Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières)
- groupe patrimoine, recherche, édition présidée par Noëlle Guibert (Département des Arts du Spectacle de la BNF)
- groupe profession(s) présidée par Isabelle Bertola (Théâtre de la Marionnette à Paris)
- groupe création/production/diffusion présidée par Grégoire Calliès (TJP CDN de Strasbourg)
- groupe communication présidée par Alain Lecucq (THEMAA)

La présidence des Saisons est confiée à **Daniel Girard** avec deux présidences d'honneur : **Dario Fo** et **Jacques Nichet**, la vice-présidence à Sylvie Baillon (vice-Présidente de THEMMAA)

Dario Fo



Le président, **Daniel Girard**, est très attaché à la marionnette :

Au départ de ma vie, ma ville de naissance, c'est Lyon : peut-on croire aux signes ? C'est un peu court comme explication...

Pour moi, la marionnette est un art contestataire par excellence. C'est aussi pour moi, spectateur, l'art de l'imaginaire qui me laisse une liberté de rêver. C'est un art à défendre et j'ai toujours été du côté des arts à soutenir.

Enfin, et surtout, j'ai été très ému de cette demande provenant de professionnels que j'estime et que j'admire et même si j'ai pas mal de responsabilités maintenant, j'ai dit oui avec fierté.

Son parcours professionnel est jalonné par des actions en faveur des Arts de la Marionnette

Tout d'abord à la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. J'ai voulu donner une coloration forte à notre travail d'animation, d'action culturelle, de création et de diffusion. De nombreuses initiatives ont vu le jour avec l'aide, à l'époque, du Centre National des Marionnettes, avec l'implantation de la compagnie Hubert Japelle et surtout la Biennale des Marionnettes qui a montré ce que la profession faisait de meilleur.

Nous avons continué à la Chartreuse de Villeneuve, grâce à Françoise Vuillaume qui a su mettre en place des ponts entre les écrivains contemporains et les marionnettistes, ce travail qui fut une très grande réussite du Centre National des Ecritures du Spectacle.

Emmanuelle Castang

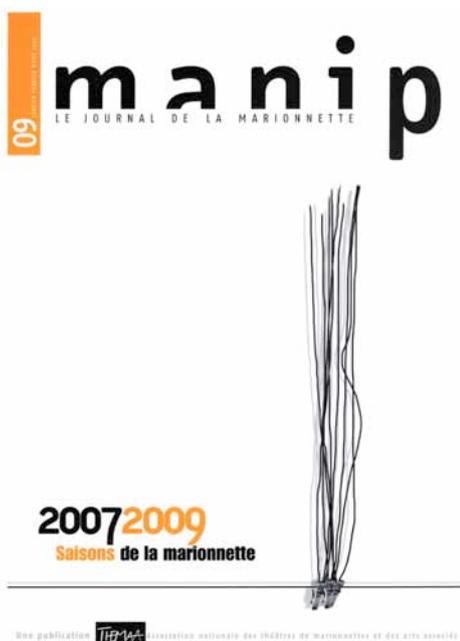


Pourquoi s'engager dans cette aventure : Il répond dans OMNI N°9 (automne 2007)

Nous sommes en 2007 et j'ai l'impression que rien n'a été réglé ; que les marionnettistes sont toujours à la recherche de leur identité, de leur reconnaissance. Le fait qu'il existe au sein de la profession un rejet de la classification en tant que «marionnettiste» en est la preuve. Le besoin d'apparaître comme gens de théâtre, sous la rubrique théâtre du ministère de la Culture entraîne, à mon avis, une dilution d'un art spécifique dans le domaine du théâtre qui le recouvre de son ombre, Il n'y a donc pas de politique de la marionnette en France et chacun se retrouve seul face à cette absence.

Pour le bon fonctionnement de l'association, THEMMAA a créé un poste d'administratif grâce à un emploi tremplin Région Ile de France, et a recruté **Emmanuelle Castang**.

Patrick Boutigny est chargé du dossier des « Saisons de la marionnette »



Il était donc temps que les compagnies, les institutions de la Marionnette et les associations s'assoient autour de la table pour discuter et travailler ensemble à la reconnaissance pérenne des Arts de la Marionnette.

C'est à l'initiative de THEMMA que des acteurs représentatifs du monde de la Marionnette se sont rassemblés autour du manifeste « 2007-2009 : Saisons de la Marionnette ». Par leurs énergies conjuguées, ils se proposent de travailler, dès 2007, et pour deux saisons consécutives, à l'affirmation d'une politique publique en faveur des Arts de la Marionnette qui réponde aux enjeux d'une plus large diffusion et reconnaissance de ce que ces arts peuvent produire de plus imaginaire et novateur.

Depuis quelques années en effet, ces arts sont un endroit privilégié pour interroger nos représentations philosophiques et théâtrales : quel(s) rapport(s) au personnage ? quel(s) rapport(s) à la fiction ? à l'illusion ?

« Quelle que soit la mixité des pratiques, la marionnette soulève un enjeu relatif à la réception du spectacle : elle propose un rapport renouvelé à l'illusion. » (Chantal Guinebault)

Et aussi une place privilégiée pour questionner nos représentations sociales et culturelles : quel(s) rapport(s) au(x) public(s) possible(s) ?

« Les énergies complémentaires que sous-entend manipulation cachée et manipulation à vue ont des répercussions politiques (au sens large du terme) : une certaine gestion du regard, un jeu avec le point de vue. » (Chantal Guinebault)

Un temps pour s'interroger sur la spécificité de notre art :

- Entre Art et Artisanat
- Entre profane et sacré
- Entre populaire et « pointu »
- Entre mémoire et oubli
- Entre le penser et le faire
- Entre construction et répétition
- Entre atelier et plateau
- Entre différentes disciplines artistiques

Toute l'histoire de ces arts montre qu'il est décalé, « entre »... Parfois précurseur, en tout cas souvent laboratoire des théâtres qui seront reconnus plus tard. Qu'il peut être la mouche du coche qui empêche le théâtre de dormir.

Le collectif travaille sous la présidence de Daniel Girard, ancien directeur de Cergy-Pontoise, ancien directeur de La Chartreuse, deux lieux qui ont beaucoup compté dans l'histoire de la Marionnette contemporaine. C'est une complicité très précieuse.

C'est un travail de toute une profession qui vit un autre moment historique, héritier de celui des années 70 (compagnies conventionnées, lieux dédiés à la marionnette, CNM) ou 80/90 (création de l'ESNAM, du TMP...). Un CDN consacré à la marionnette (TJP Strasbourg) et une Scène conventionnée sur un projet autour de la marionnette (Bourg-en-Bresse) sont certes des signes encourageants de l'intérêt pour ces formes... Mais des festivals, des lieux de fabrication et/ou compagnonnages portés ou non par des compagnies qui travaillent souvent dans des conditions difficiles et ne sont pas reconnus pour le travail qu'elles fournissent. Cela répond pourtant à des nécessités de la profession et aussi du public.

Cette mobilisation et ce travail serviront à conforter notre demande de reconnaissance pérenne de notre art. À rentrer dans une négociation avec le Ministère, avec les collectivités territoriales, pour mettre en place une politique publique nationale, par le développement de l'existant, par la mise en place d'outils adéquats (par des mesures nouvelles) sur le territoire et en renforçant les collaborations européennes. (Sylvie Bailion)

► Les groupes de travail... au travail (Manip 12)

Ils sont animés par des personnes reconnues dans le milieu de la marionnette, soit parce qu'elles y travaillent, soit parce qu'elles ont une place reconnue dans les domaines artistique ou institutionnel français. Plus de 100 personnes suivent régulièrement les séances de travail des 5 commissions :

OMNI n°9 Automne 2007





→ Groupe de travail sur la formation (Lucile Bodson)

Différents thèmes et pistes de travail sont abordés dans ce groupe :

- Mise en place d'un état des lieux de la formation
- Les projets de développement en cours dans le domaine de la formation (programmes A3 option théâtre / enseignements conservatoires / universités / réformes en cours...)
- La formation initiale (réflexion sur les pré-requis / accueil stagiaires / échanges entre écoles / critères de sélection)
- La question des contenus et du niveau de la formation
- La formation continue (Valorisation des Acquis d'Expériences)
- Le compagnonnage et l'insertion professionnelle
- Les questions transversales à ces différents thèmes (l'image de la marionnette, la question des pôles, la question européenne).

Une enquête est en cours sur les propositions de stages et de formation auprès des compagnies conventionnées et des compagnies professionnelles repérées proposant des stages de formation.

Ces réflexions devront aboutir à la rédaction d'un livre blanc sur la formation. A l'occasion de *Ecoles en Scène* organisé par l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) où seront réunies les grandes écoles européennes des Arts de la Marionnette, THEMAA et le Groupe de travail organisent un temps de travail autour de la formation.

→ Groupe de travail : Patrimoine, Recherche et édition (Noëlle Guibert)

Il rassemble des participants venant de France, d'Italie, de Belgique, dont une douzaine de personnes lors de chaque séance.

Les sujets abordés sont divers mais s'ouvrant sur de multiples chantiers :

- L'avancée des travaux universitaires et de recherche, en cours.
- La nécessité de faire connaître le patrimoine disponible en terme de collections, d'ouvrages existants, de pôles de référence.
- Les publications à promouvoir, notamment les thèses.
- La conservation des objets marionnettiques, l'évolution du statut de la marionnette, de la scène aux collections patrimoniales.
- L'articulation de la commission avec les expositions envisagées dans la communication.

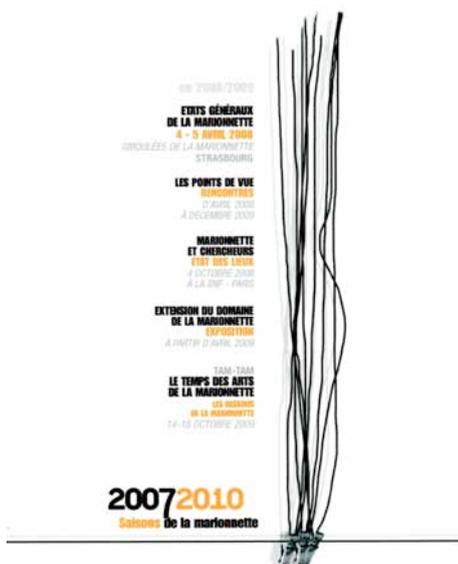
L'idée d'une exposition sur « Craig et la marionnette » et d'une journée annuelle sur la recherche sont à l'étude.

→ Groupe de travail : profession(s) : Isabelle Bertola

Plusieurs objectifs se révèlent indispensables à réaliser :

- Identifier les axes sur lesquels travailler pour mieux faire connaître et reconnaître cet art, auprès du grand public et des institutionnels. Une reconnaissance de cet art à part entière pourrait favoriser un réel appui, un réel soutien, de la part des institutions aux niveaux local, national et européen.
- Cerner la question des territoires en définissant des enjeux aux niveaux régional, national et international.
- Déterminer par une analyse de la décentralisation les enjeux de la création de pôles ressources ou outils de production/diffusion et les conditions de leur mise en œuvre (référence aux CDN, CCN).
- Redéfinir les particularités des outils de travail propres aux théâtres de marionnettes et les particularités des différents métiers liés aux théâtres de marionnettes.
- Cerner les points qui touchent à la professionnalisation en passant par le concept de « spectacle semi-professionnel ».
- Prendre en compte l'insertion professionnelle et la question de l'accompagnement des marionnettistes.
- Mieux cerner le lien qui unit l'artiste au producteur, au programmeur.
- Travailler à la reconnaissance du secteur via les institutions et les publics.
- Réfléchir sur la question du public : adulte, enfant, tout public.
- Mieux identifier les spécificités d'une création dans le secteur de la marionnette.
- Identifier les enjeux des festivals de marionnette dans le paysage professionnel.





Isabelle Bertola affiche sa détermination dans OMNI (N°10 Automne 2007) *Pour une politique publique des arts de la Marionnette Les préparatifs des Saisons de la marionnette se précisent. Marionnettistes et professionnels du secteur construisent ensemble un programme multiple qui donnera à voir et à entendre : expositions inédites, journées de réflexion, publication d'ouvrages, propositions dans les secteurs de la formation, de l'insertion professionnelle, de la production... dans la perspective d'inscrire, de réels aménagements, dans la durée. C'est également l'ensemble du réseau de diffusion qui se mobilise autour de ce projet. Pour l'équipe du Théâtre de la Marionnette à Paris, participer à ce large mouvement, est essentiel. Il correspond à sa mission d'accompagnement des marionnettistes. (...)* *C'est aussi l'occasion de prendre part à une réflexion de fond sur le théâtre de marionnette, en compagnie d'autres professionnels. Les Saisons de la Marionnette rendront sans doute encore plus prégnante la nécessité d'un lieu consacré à la marionnette contemporaine dans la capitale.*

→ Groupe de travail : communication : Alain Lecucq

Ce groupe est responsable de la communication externe (Conférence de presse, Dernière page du Journal MANIP), de la communication interne (compte-rendu, suivi de l'information) et de la préparation des divers événements.

Le groupe de travail se consacre à l'élaboration d'une exposition itinérante confiée à Chantal Guinebault (Commissaire de l'Exposition) et à Raymond Sarti (Scénographe) : Langages de la marionnette contemporaine.

Il s'agit de présenter les différentes pratiques et esthétiques de la marionnette française depuis les vingt dernières années dans un espace d'exposition qui devra mettre en évidence sa théâtralité particulière.

Cette exposition ne verra pas le jour, mais un autre projet sera mis en place dont nous reparlerons.

Ces travaux doivent préparer les Etats Généraux, devant ouvrir les Saisons de la marionnette. Ils devaient, d'abord se tenir à Lyon, en décembre 2007, puis à Paris en janvier 2008. Ils seront accueillis finalement à Strasbourg dans le cadre de Giboulées de la Marionnette organisés par le TJP.

Les Etats Généraux de la Marionnette vont être le levier de notre action pour les années à venir. Y participer est du devoir de toutes les compagnies. Sylvie Baillon

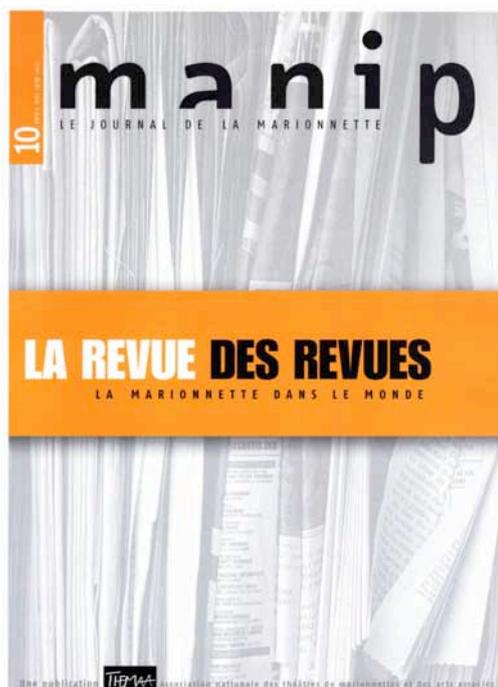
Des réunions ou des rencontres ont lieu, en province, dans le cadre de la préparation des Saisons de la Marionnette. D'autres auront lieu en 2008, après les Etats Généraux.

- 4 septembre pour la région Normandie (Dives-sur-Mer)
- 8 septembre pour la région PACA (Marseille)
- 11 septembre et 5 octobre pour la région Languedoc Roussillon

(Vergèse)

- 18 septembre pour la Bretagne (Hennebont)
- 22 septembre pour la région Lorraine (Nancy)
- 23 septembre pour la Région Pays de Loire (Nantes)
- 25 septembre pour la Sarthe (Allonnes)
- 26 septembre pour la Région Rhône Alpes (Lyon)
- 9 octobre pour la Franche Comté (Besançon)
- 12 novembre pour le Poitou Charente (Poitiers)

De ces réunions doivent émerger les aspects qualitatifs, le « ressenti » de notre profession, que nous pourrions associer aux aspects quantitatifs analysés par l'enquête nationale en cours de dépouillement. (Patrick Boutigny)





► Et le comité de pilotage engrange...

→ Le 4 avril

Dans un courrier adressé à l'association THEMMA pour le renouvellement de sa subvention de fonctionnement en 2007, le Ministère stipule que « *ce montant comprend une mesure nouvelle de 28 500€ au titre des actions menées dans le cadre de l'année de la marionnette* ». Le comité de présidence se félicite de cette mesure qui valide, de fait, la prise en compte de notre projet par le Ministère de la Culture. Elle sera reconduite pendant trois années, puis intégrée directement dans le budget de THEMMA.

→ Le 21 septembre

En réunion de présidence, la question de lieux de fabrication et de transmission déjà évoqué avec le Ministère, pour les arts de la marionnette se révèle transversale pour tous les groupes de travail, il est donc nécessaire de dégager par groupe de travail des problématiques et des propositions pour cette question centrale.

Assez rapidement, les CDAM vont apparaître : Centre de Développement des Arts de la Marionnette. Ils deviendront le cœur politique des Saisons de la Marionnette.

La motivation de vouloir ces espaces réside dans la spécificité de la marionnette : problématique d'écriture scénique, de plateau en liaison avec l'atelier, de prendre en compte le travail de fabrication, d'un temps de travail incompressible qui fait une différence avec le travail du théâtre d'acteurs.

Ces espaces s'ajustent avec les dispositifs existants du Ministère (Compagnonnage, aide à la maquette ...) tout en gardant une originalité par lieu définie par l'artiste.

La reconnaissance artistique prise en compte est le conventionnement de la compagnie par les DRAC.

D'où l'idée de ne pas modéliser les CEDAM et de ne pas en faire un réseau de diffusion tout en prenant en compte les problématiques régionales. En ce début de réflexion, une définition claire n'est pas encore véritablement ressortie des débats.

Le groupe profession en autre, rappelle la spécificité du travail des marionnettistes : besoin d'un espace particulier avec plateau et atelier en connivence, besoin de temps, nécessité de sensibiliser les organismes professionnels, les problèmes des grandes formes...

Beaucoup de questions restent en suspens :

- Quelles missions ?
- Qui dirige un CDAM ?
- Quel positionnement sur la production en particulier sur des grandes

formes ?

- Quelle liaison avec les réseaux de diffusion et de production existant ?
- Comment s'appuyer sur des « têtes de pont » comme l'Institut, le TMP,

le TJP, Massalia, Bourg en Bresse, et quelques CDN (exemple du TNT) et scènes nationales (Chateau-Gontier, Chateauroux...)

- Quel cahier des charges ?
- Quel ancrage territorial ?

A la demande de la DMDTS, THEMMA a réalisé une fiche technique de quelques lieux qui entrent dans ce profil. A charge au Ministère de faire ses propres enquêtes et ses propres choix avec leurs services décentralisés pour, éventuellement, faire le choix de lieux validés « CDAM ».

La difficulté d'aujourd'hui réside dans le budget 2008 du Ministère de la Culture où pour cette année difficile, il est impossible de mettre en place des projets nouveaux. Mais il n'y aura, par la suite que des années difficiles.....

La note au ministre doit donc porter sur une demande de reconnaissance et de structuration de la profession mais qui ne doit pas apparaître véritablement comme une mesure nouvelle !!!

Il est certain que les partenaires de THEMMA et le chargé de mission sur les Saisons ont eu la chance d'avoir comme interlocuteur Thierry Pariente et surtout **Eléna Dapporto** qui reste et restera très attentive aux arts de la marionnette et aux projets développés. Un peu la Jeanne Laurent de la marionnette...



→ Le 29 octobre

Le comité de présidence valide les différentes actions des Saisons sont mises en place :

- Les Etats Généraux qui auront lieu à Strasbourg
- l'Exposition Craig au Festival d'Avignon
- Les points de vue développés par le groupe de travail « profession »
- Un temps fort sur la marionnette en 2009 « les contemporaines de la marionnette » sur « 10 jours de visibilité » en mobilisant les réseaux de diffusion, ce qui deviendra en réalité, TAM TAM.
- Une journée annuelle sur la recherche
- Une exposition itinérante

Chaque groupe de travail a rendu son rapport en fonction du calendrier établi. Ces rapports peuvent donner matière à la DMDTS dans sa note auprès du cabinet du ministre.

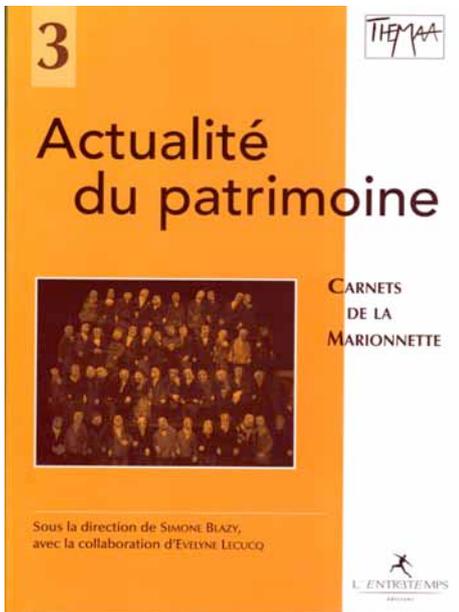
► Les carnets de la Marionnette

Le troisième carnet de la marionnette est publié en 2007 en collaboration avec les éditions L'Entretemps, sous la direction de **Simone Blazy** avec la collaboration d'**Evelyne Lecucq**.

L'ouvrage comprend 4 grandes parties :

- La conservation du patrimoine par les artistes
- Les démarches de collecte du patrimoine
- Les institutions patrimoniales en France et dans le monde
- Les techniques de conservation et de stockage

Il est tiré à 1200 exemplaires. (Fin 2008 : 500 exemplaires vendus et les deux premiers carnets de la marionnette sont épuisés)



L'idée du patrimoine, qui nous paraît familière, est culturellement récente : elle ne date que du XIX^e siècle. Dans le domaine culturel, on oppose traditionnellement les arts vivants et le patrimoine. Comme si les arts dits vivants ne donnaient pas lieu à transmission et, inversement, comme si le patrimoine n'avait aucun lien avec l'actualité. La marionnette, comme tous les arts, est un élément majeur de notre culture et de notre identité. A ce titre, sa transmission de génération en génération participe à notre formation intellectuelle et à la transmission de nos valeurs ou à la découverte d'autres civilisations.

Il y a un patrimoine marionnettique qui se transmet par la formation et par la conservation de collections, mais comme c'est un art vivant, les collections ne couvrent pas de façon exhaustive les multiples aspects de la création artistique et du spectacle. La marionnette est aussi partie prenante des grands courants des arts de la scène et de ses révolutions. Ce patrimoine est œuvre d'artistes qui échangent leurs idées. Il est à cheval sur le théâtre, les arts plastiques, la littérature...

Si l'on ne veut pas voir disparaître le patrimoine de demain, il faut songer à conserver le théâtre contemporain. L'essentiel, comme le montre l'ensemble de ceux qui se préoccupent du futur tout au long de ce livre, est que les marionnettes ne soient plus séparées de la pensée et de la pratique théâtrale qui leur sont propres. Des organismes et des individus s'y emploient : il leur faut inventer de nouveaux cadres, de nouveaux outils, d'autres maillages, en se gardant d'oublier celui sans qui le patrimoine marionnettique n'aurait plus d'avenir : le spectateur.

Comme chacun sait, le président, Alain Lecucq, est très attaché au papier...

A partir de 2009, il propose le remplacement des Carnets de la Marionnette par « L'Encyclopédie Fragmentée de la Marionnette » : une série de petits ouvrages (format poche – 80 pages avec port folio) sur à la fois des personnalités et artistes importants de la marionnette et des thématiques liées aux arts de la marionnettes (Techniques, Arts associés, patrimoine etc...)

► Assemblée générale de THEMAA

ADHERENTS	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Amateurs	48	36	34	31	27	23
Artistes indépendants	26	25	12	15	15	11
Compagnies amateurs	14	11	8	12	10	2
Compagnies professionnelles	113	103	101	144	152	168
Membres de droit	1	1	2	2	2	2
Membres d'honneur	12	12	11	14	13	13
Structures culturelles	9	10	13	14	16	15
TOTAL	223	198	181	232	235	234

Le 13 mai, se tient l'Assemblée générale de THEMAA à la NEF à Pantin

Dans son rapport moral, **Alain Lecucq** fait part de sa satisfaction de la bonne santé de l'association :

Le nombre de compagnies professionnelles à notre association ne cesse de croître et nous ne pouvons que nous en réjouir. Je notais déjà l'an dernier que THEMAA s'était transformée et que grâce aux actions que nous avons mises en place (Manip, présence dans les manifestations, Manifeste...) de plus en plus de compagnies nous rejoignent. Cependant, gardons toujours présente à l'esprit l'idée que nous sommes une association militante et que, si le service rendu aux compagnies est important, c'est d'abord parce que nous croyons à une association au service de la marionnette, que cette aventure vaut la peine d'être vécue.

Cela se fait parfois dans la douleur (un permanent à ¾ temps est une hérésie par rapport au travail à fournir), mais surtout dans l'enthousiasme quand vous répondez à nos sollicitations, qu'elles soient lourdes (enquête nationale) ou plus simples (questionnaire sur les spectacles de rue et les expositions) ou quand vous soutenez le Manifeste et les Saisons de la Marionnette. (...)

L'enquête nationale est un succès : 200 réponses, c'est énorme par rapport à toutes les enquêtes faites précédemment.

Le résultat va nous donner une vision claire de la situation des compagnies en France. Celle-ci nous concerne tous directement et elle est très attendue par nos collègues à l'étranger. J'en profite pour remercier Patrick Boutigny pour tout le travail qu'il a effectué à ce sujet. Vous en savez quelque chose puisqu'il ne vous lâche pas par ses appels téléphoniques...

Reste, Bien entendu quelques points à régler ou en suspens :

Certes, nous péchons par manque de communication à votre égard. L'énorme travail réalisé n'est pas toujours (euphémisme) perçu par vous à qui nous ne faisons pas suffisamment part de nos réflexions et de nos décisions. Nous nous engageons donc à vous adresser le compte-rendu des réunions mensuelles du Conseil d'Administration, décision que nous avons déjà prise il y a longtemps et que nous n'avons pas appliquée... négligence, manque de temps, overdose de travail... Nous allons tenter d'y remédier.

D'autres points sont restés en suspens : les régions, entre autres. Cette question est très importante pour ceux qui agissent - Je pense spécialement à la région Midi-Pyrénées. Nous devons redéfinir notre politique à cet égard. Et nous avons besoin de votre aide pour le faire.

L'aide n'est sûrement pas venu... La volonté politique était aussi au rendez-vous, mais le temps manquait et la manière de reprendre en main ce dossier faisait défaut. En fait, le problème va se résoudre au fur et à mesure de l'avancée des travaux et des actions des Saisons de la Marionnette. Les Régions THEMAA vont peu à peu disparaître du paysage parce que c'était, de fait, une fausse bonne-idée. Sur le territoire va apparaître une structuration géographique qui existe aujourd'hui à travers les Lieux compagnonnage Marionnette, les Scènes conventionnées, les deux CDN, les lieux de fabriques, les festivals, le Théâtre de la Marionnette à Paris, l'Institut etc... Et les réunions en régions restent aussi très importantes pour être au plus près de la réalité du terrain. Elles ont lieu dans le cadre de la préparation des Etats Généraux. Elles permettent d'évaluer sur le terrain les premières conclusions de l'enquête nationale, qui sortira en janvier 2008, dans un Hors série de MANIP





► La politique éditoriale :

→ Manip

En 2007, l'agenda central prend la forme d'un livret plus maniable et mieux adapté aux informations croissantes des compagnies adhérentes.

Le journal, tiré à 2500 exemplaires, est envoyé à toutes les compagnies de marionnettes en France, professionnelles ou de pratique amateur (600 répertoriées à ce jour), à plus de 1200 programmateurs et aux correspondants étrangers en particulier membres de l'UNIMA.

→ Le site Internet

Le site Internet continue d'apporter également des informations sur le monde de la marionnette en particulier sur les membres adhérents : Des liens sont mis en place avec d'autres sites internet notamment avec toutes les compagnies adhérentes à THEMMA qui ont un site.

THEMAA Info Mensuel qui va se transformer rapidement en vrai bulletin de liaison avec l'arrivée d'Emmanuelle Castang, est adressé à tous les adhérents de l'association : ce bulletin envoyé par mail remplace le bulletin interne de l'association et diffuse toutes informations pouvant intéresser nos membres.

► Rencontres et débats

→ 28 novembre : Ecriture, scène et manipulation : Texte matière, matière à texte.

Dans le cadre de l'Université de Metz, THEMMA participe avec l'UFR, à une journée d'étude sur les nouveaux langages de la marionnette contemporaine, journée organisée par **Chantal Guinebault** :

Au travers des exemples donnés par des spectacles très visuels interrogeant un texte préalable ou donnant lieu à son écriture (les spectacles cités au-dessus mais aussi d'autres exemples évoqués pendant la journée d'étude), il s'agira d'observer différents types d'aller-retour et les constructions scéniques qu'ils engendrent.

A partir de la définition originelle du mot « dramaturgie » (du grec « drama », action), comme « composition des actions », on étudiera les caractéristiques des langages marionnettiques. Constructions basées sur d'autres ressorts que ceux de l'intrigue, des nœuds et des péripéties – notre théâtre classique -, on évoquera à leur propos des dynamiques qui dépassent aujourd'hui les principes modernes de la fragmentation, de l'ellipse et des flash-back.

Certaines possibilités narratives et actives naissent dans l'usage de codes et de langages très directement liés aux sens (notamment l'ouïe et la vue, mais aussi le toucher), dans des pratiques qui décentrent le rôle de l'acteur, mais renouent avec son corps, l'homme étant rapporté à sa juste mesure, au cœur et vis à vis de la matière et de l'espace (dans une approche non anthropomorphique, au sens littéral du terme).

Ont participé à cette journée :

- **Chantal Guinebault** : MCF UPV Metz, dramaturgie, scénographie : la marionnette ou l'appel du sens
- **Julie Sermon** : Docteur ès Lettres, dramaturge, Paris 11 « le théâtre de figures et l'écriture matière »
- **Jacques Jusselle** : Université de Metz : masques, costumes, marionnettes : le théâtre de la métamorphose d'Ilka Schönbein.
- **Ghislaine Vappereau**, sculpteur, à propos d'un spectacle « le dixième de novembre 1619 »
- **Jean Luc Mattéoli**, docteur en Arts du spectacle : Esthétique de l'objet pauvre dans le théâtre contemporain.
- **Christian Carrignon**, directeur du Théâtre de Cuisine
- **Sylvie Baillon**, directrice de la compagnie Ches Panses Vertes
- **François Chaffin**, auteur
- **Bérangère Vantusso**, metteur en scène de la Compagnie Trois Six Trente

écriture, scène et manipulation : texte matière, matière à texte

manifestation organisée par l'Action Culturelle, l'UFR SHA, le CREM et l'association THEMMA

contact : chantalguinebault@frce.fr
06 82 03 10 42

au Théâtre du Sauley du 27 au 30 novembre 2007



Photo Eric Lepage

- des spectacles :

Les retours de Don Quichotte, Cie Ches Panses Vertes, spectacle composé de 6 textes (à découvrir sur 2 représentations, **mardi 27 à 20h** et **mercredi 28 à 16h**) écrits par G. Aufray, N. Fillion, R. Godefroy, F. Chaffin, J. Cagnard, A. Gautré.

Simplement compliqué de T. Bernhard, Les Ateliers d'Aix en Provence, mise en scène interprétation Alain Simon, dramaturgie et scénographie Christian Carrignon (proposition pour un acteur et des objets), **jeudi 29 à 20h**.

→ 1^{er} Décembre : Marionnette pour adultes : quels

enjeux artistiques :

Dans le cadre du Festival MARTO, à Malakoff, THEMAA organise une journée d'étude sur ce thème avec des auteurs, des programmateurs et des artistes. (Scène nationale de Malakoff, direction : Pierre Ascaride)



Depuis plusieurs années se pose la question de la spécificité d'un public « Adulte » pour la marionnette. Et donc de propositions artistiques pour ce public.

Depuis 2000, MARTO, festival de Marionnette et de théâtre d'Objets affiche clairement la couleur : pour adulte.

En s'intéressant au théâtre de marionnettes pour adultes depuis la deuxième guerre mondiale, on s'aperçoit de la présence ininterrompue de cette forme, des cabarets - avec Yves Joly, Lafaille, puis les Dougnac ou André Tahon - à la scène avec Hubert Gignoux, Alain Recoing, Philippe Genty ou encore Hubert Japelle, sans oublier Raymond Poirson, cas unique de compagnie ayant joué un spectacle une saison entière dans un lieu consacré à la marionnette, situé de plus en région.

Une première réflexion fut lancée par THEMAA avec un questionnaire dont les résultats furent analysés par **Alain Lecucq** afin de préparer un débat en 2005 à l'occasion des Giboulées de la marionnette de Strasbourg. (Manip N°4)

En résumant ces débats, **Laurent Contamin** écrivait :

Les compagnies qui ont travaillé sur l'objet (Vélo Théâtre, Théâtre de Cuisine, Théâtre en Ciel... et d'autres) ont beaucoup fait pour cette ouverture du public adulte au monde de la marionnette. La qualité de jeu des marionnettistes s'est améliorée. D'autre part, on commence à récolter les fruits des sorties des différentes promotions de l'Ecole Nationale de Charleville-Mézières. Cela se traduit d'ailleurs par un début d'intérêt de la presse : articles dans Mouvement, Télérama, Zurban... La programmation de spectacles de marionnettes pour adultes dans les Scènes Nationales, par exemple, a pour objectif de partir à la recherche d'un nouveau public. On a pu remarquer dans la programmation de la Scène Nationale de Fécamp des pages « Marionnette » au même titre que « Théâtre », « Danse » ou « Musique ». La relation aux écritures contemporaines a favorisé considérablement la création en direction du public adulte : de nombreux auteurs sont aujourd'hui joués grâce à ce travail entrepris depuis plusieurs années. Le Centre National des Ecritures du Spectacle à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon a favorisé ces rencontres (voir article dans Le Monde cet été), les chantiers ouverts par le Clastic Théâtre sont un exemple parmi d'autres.»

Pierre Ascarade



Il y a donc bel et bien une avancée même si ...

On parle de peur, « peur fondamentale. Quelque chose qui fait dire que ce n'est pas intéressant, que c'est pour les enfants... mais qui est de l'ordre de la défense » (Roland Shön) On parle de réticence, « le corps théâtral ne montre pas d'empressement envers le théâtre d'objets » analyse François Lazaro.

Ces propos recueillis par Mathieu Braunstein dans son livre « le bûcher des marionnettes » montrent qu'effectivement la partie n'est pas encore gagnée :

« le théâtre de marionnettes pour »adultes » trouve toujours aussi difficilement sa place dans les programmes de théâtres ou dans les pages des magazines...Chacun dans sa case et les marottes seront bien gardées. »

C'est ce même *Mathieu Braunstein*, journaliste à Télérama qui anime la rencontre.

- Ouverture : *Daniel Girard* (président des Saisons de la Marionnette) et *Jacques Nichet* (Président d'honneur des Saisons de la Marionnette)
- Auteurs : *Daniel Lemahieu* et *Perrine Griselin*
- Programmateurs : *Pierre Ascaride* (Théâtre 71 – Malakoff) et *Wilfrid Charles* (Scène conventionné marionnette – Bourg en Bresse)
- Artistes : *François Lazaro* (Clastic Théâtre), *Ezéchiél Garcia-Romeu* et *Emilie Flacher* (Cie Arnica)
- Modérateur : *Mathieu Braunstein* (Télérama)
- Grand témoin : *Bruno Tackels*

Ce dernier écrira la MANIP :

Etrange dénomination : « La marionnette pour adultes ». Ce n'est d'ailleurs pas vraiment une dénomination, encore moins un genre. On ne peut s'empêcher d'y sentir en sous-texte, comme a dit Daniel Girard, une connotation d'interdit et d'exclusion, de la même façon que l'on dit « film pour adultes », avec la connotation sexuelle sous-jacente. Dans le même ordre d'idées, l'appellation « marionnettes » convoque immédiatement un public d'enfants. (D'où la ruse de Pierre Ascaride, qui a transformé « Marionnettes à Malakoff » pour en faire « MAR.T.O. »). (...)

À revendiquer trop massivement un théâtre de marionnettes pour adultes, Jacques Nichet a peur que l'on minore le théâtre de marionnettes pour enfants, perçu comme un marché mineur et secondaire. Il faut au contraire considérer que ce qui se passe avec les marionnettes pour les enfants est absolument fondateur (...)

L'une des raisons essentielles de cette réintégration de la marionnette dans le champ du théâtre tient au fait que les marionnettistes, durant ces vingt dernières années, ont largement importé le texte dans leur travail, y compris les textes contemporains. Et inversement, le corps de l'acteur étant de plus en plus pris en compte, y compris dans sa dimension déstructurée et fragmentée, le travail des marionnettistes commence à s'intégrer au travail des acteurs. (...)

Il faut donc sans cesse réfléchir à l'état de la marionnette, et à l'accord que l'acteur peut trouver avec elle. Où l'on voit que le théâtre n'est jamais vraiment loin...

(Bruno Tackels)

→ 11 décembre : Instrumentistes

En préparation des prochaines Rencontres Nationales de THEMMA autour de la musique contemporaine et en symbiose avec le milieu musical qui caractérise très fortement la Ville et le Département du Val d'Oise, Pierre Blaise et le Théâtre Sans Toit ouvre la Cave Dîmière, haut lieu du Jazz, à un premier colloque : « *Entre l'instrument musical et l'instrument théâtral, place à une nouvelle écriture scénique.* »



Si la résidence du Théâtre Sans Toit dans la ville d'Argenteuil a eu un sens, c'aura été celui de cette relation alternée entre les musiciens et les comédiens, cette « écoute ». Les récentes mises en scène de la Compagnie font appel à l'attrait d'une expression parallèle, distincte : la musique d'un côté et le théâtre de l'autre. L'une n'est pas le commentaire de l'autre, encore moins son illustration, et réciproquement : musique et théâtre agissent avec leurs propres moyens sur la thématique du jeu. Exigeants, ils demandent un surcroît d'attention au spectateur : une attention musicale doublée d'une attention théâtrale. Mais se soumettre volontiers à d'autres conventions, n'est-ce pas jouir de la nature même du spectacle vivant ?

Afin de marquer symboliquement cette période de travail, le Théâtre Sans Toit organise une journée ouverte aux musiciens, aux marionnettistes et aux professionnels du spectacle. La qualité d'instrumentiste semble l'analogie la plus porteuse entre le musicien et le marionnettiste. Dans le contexte de cette rencontre à la Cave Dîmière, il nous paraît important de l'évoquer d'abord, puis d'orienter les échanges, plus spécifiquement, vers la transcription écrite, les signes et les œuvres. Pour cela, des artistes dont les recherches sont significatives sont invités à spéculer sur ces questions.

De plus, la présence amicale des interprètes qui accompagnent le Théâtre Sans Toit sera l'occasion d'improvisations, d'intermèdes et de concertos minuscules avec leurs instruments favoris : marionnettes, percussions, contrebasse....

Pierre Blaise

Ont participé à cette rencontre

. Sylvie Baillon : Metteur en scène et directrice de la compagnie Ches Panses Vertes (Amiens).

. Pierre Blaise : Auteur et metteur en scène, il dirige la compagnie du Théâtre Sans Toit

. Pierre Chereze : Guitariste.

. Brice Coupey : Comédien et marionnettiste, compagnie Alinéa

. Jacques Donato : Compositeur, clarinetiste, saxophoniste, percussionniste, bruiteur, militant, subversif.

. Veronika Door : Interprète, assistante à la mise en scène du Théâtre Sans Toit



Olivier Vallet

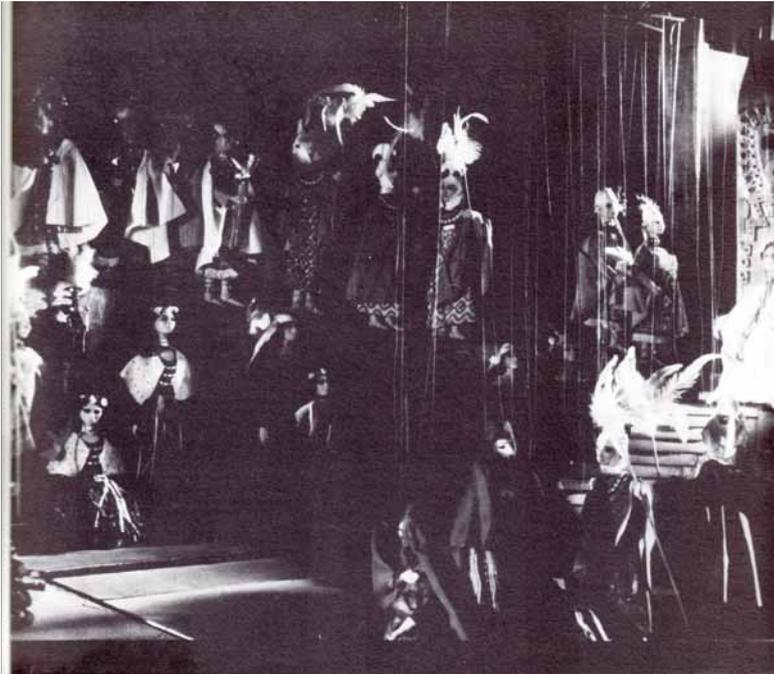
- . *Isabelle Duthoit* : Clarinettiste, interprète vocaliste.
 - . *Aurelia Ivan* : Interprète, scénographe et metteur en scène.
- Artiste associée au Clastic Théâtre.
- . *Patrick Laviron* : Compositeur, percussionniste, chef d'orchestre.
 - . *François Lazaro* : Metteur en scène, interprète. Directeur artistique du Clastic Théâtre et du Laboratoire Clastic.
 - . *Evelyne Lecucq* : Comédienne, journaliste, essayiste et formatrice dans les arts de la marionnette.
 - . *Ly-Lan Magniaux* : Enseignante en musique.
 - . *Eric Malgouyres* : Acteur, manipulateur et metteur en scène.
 - . *Mochizuki* : C'est au Japon qu'elle est formée au théâtre et au mime.
 - . *Jean-Luc Ponthieux* : Contrebassiste, bassiste, et compositeur.
 - . *Nicolas Quilliard* : Comédien et compagnon de route du Théâtre Sans Toit depuis plusieurs années
 - . *Etienne Saur* : Compositeur de musique électroacoustique,
 - . *Clément Schoëvaërt – Brossault* : Plasticien Graveur.
- Marionnettiste au Théâtre du Clair de Lune
- . *Damien Schoëvaërt – Brossault* : Enseignant chercheur en Biologie à l'Université Paris-Sud. Marionnettiste
 - . *Joël Simon* : Créateur de bandes sonores ou compositeur
 - . *Gérard Siracusa* : Percussionniste compositeur néo-classique



► **Disparition :**

L'année 2007 a vu la disparition d'André Blin
(6 février 1912 – 30 juin 2007)

□



2008

« [L'art de la marionnette aujourd'hui] me fait penser à ce qu'a pu être la nouvelle vague au cinéma, il y a quarante ans ; la danse, il y a vingt ans ; le cirque, il y a dix ans. C'est la forme artistique qui probablement est la plus en adéquation avec le monde d'aujourd'hui. Elle n'est pas exclusive, parce qu'elle porte en elle un potentiel de métissage technique et artistique. » (Christophe Blandin-Estournet, 2001).

L'année est marquée par les premiers Etats Généraux de la marionnette qui se tiennent à Strasbourg les 4 et 5 avril 2008.

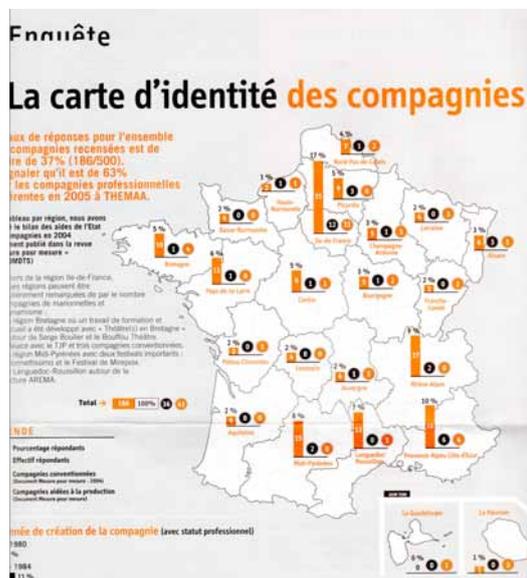
Pour les préparer, MANIP publie les résultats de l'enquête menée auprès de l'ensemble des compagnies professionnelles.

► L'enquête nationale

Ce Hors série n°2 de MANIP reprend tous les résultats de l'enquête.

Dépeignée et étudiée par **Laurent Babée** de l'Observatoire des Politiques culturelles au sein de la DMDTS et par **Jean-Louis Lanhers**, auteur d'une thèse de doctorat sur les politiques culturelles en faveur de la marionnette, elle permet d'avoir un regard plus juste sur les compagnies de marionnette en France.

Même si THEMMA n'a pas eu le nombre de réponses escompté, on peut raisonnablement penser que ces résultats sont fiables et qu'ils donnent une assez bonne idée de l'état des compagnies professionnelles.



Dans le cadre de la préparation des Etats Généraux, THEMMA, avec l'Observatoire des politiques culturelles de la DMDTS, a lancé début 2006 une enquête nationale auprès des compagnies professionnelles françaises ayant une pratique orientée vers l'expression marionnettique. Cette démarche avait pour objet de mieux connaître, au moyen d'éléments quantitatifs, la situation économique et artistique des compagnies. Près de 500 compagnies furent recensées, sur la base de différents documents (programmes de saisons culturelles, programmations de festivals, listes, annuaires...) et 6 pages de questionnaire leur ont été adressées par courrier. Le nombre de réponses reçues s'élève à 186, soit un taux de retour de plus d'un tiers (37%), ce qui constitue un échantillon significatif des compagnies professionnelles. Ces questionnaires ont été remplis plus ou moins intégralement. Ils permettent cependant de compter sur environ 180 réponses pour chacune des questions posées.

Parmi les compagnies qui ont répondu, 89 étaient alors (en 2005) membres de THEMMA. Elles représentent près de la moitié des réponses (48%) et près des deux tiers (63%) des compagnies professionnelles adhérentes à notre association.

En dépit des taux de réponses relativement élevés, nous ne pouvons pas affirmer que les 186 compagnies constituent, au sens scientifique du terme, le reflet d'un panel représentatif de la profession. Cette enquête n'est pas un sondage : aucune classification préalable des compagnies n'a été effectuée. Cette réserve étant levée, nous pouvons cependant avancer, au vu du taux de réponses obtenu, que les résultats demeurent représentatifs de certaines tendances et permettent de fournir des indications significatives sur l'état réel de la profession. (...)

Cette enquête appelle des ajustements car, lors du dépouillement, il s'est avéré que certaines questions n'étaient pas bien formulées ou que les périodes de référence (année comptable ou saison) se révélaient source de confusions.

Certains points demandent davantage de précision et de fiabilité, mais un important défrichage vient d'être effectué, à partir duquel il convient pour THEMMA, en relation avec les compagnies et les partenaires institutionnels, de définir des actions et des réflexions au profit de l'ensemble de la profession. (Jean-Louis Lanhers)

Et de fait, la conclusion de ce hors Série :

Après six mois de travail, les chiffres sont là !

On peut toujours se méfier des outils statistiques. (...)

Il faut donc recevoir ces résultats avec une certaine prudence et nous n'en tirerons pas de conclusions hâtives et absolues.

Cette enquête doit d'abord nous servir de référence.

Elle peut nous éclairer, étayer une démonstration, contredire des idées toutes faites.

Elle doit surtout nous interroger et nous questionner sur notre profession. (...)

Cette enquête nous a permis de conforter ou de révéler des spécificités du théâtre de marionnettes.



Quelques chiffres intéressants concernent :

- La durée de vie d'un spectacle, même si aucun distinguo n'a été fait entre les spectacles pour enfants et ceux pour adultes.
- Le nombre de spectacles qui tournent sur une même saison.
- La diffusion en dehors du territoire d'origine de la compagnie.
- Le prix des représentations, souvent inférieur à celui des représentations de théâtre d'acteurs.

Le spectacle pour le jeune public reste une part importante de l'activité artistique, culturelle et économique des compagnies.

Les compagnies sont impliquées dans le milieu scolaire, soit directement, soit par le biais de structures de diffusion pour la représentation des spectacles et pour l'action culturelle.

Les réseaux institutionnels s'ouvrent de plus en plus aux marionnettistes, en particulier les Scènes nationales : au-delà de la programmation « jeune public » s'adressant le plus souvent aux scolaires, des représentations sont organisées en tout public, des spectacles pour adultes sont proposés. Cet intérêt croissant se traduit également par des coproductions ou des résidences.

La formation professionnelle reste un problème très important pour les artistes et les techniciens employés par les compagnies.

Nous avons évoqué le rôle important de l'ESNAM dans la formation initiale. Mais la formation continue est quasi-inexistante pour la très grande majorité des professionnels, alors que nous pensons que le besoin et la demande sont réels, non seulement sur les pratiques et techniques de manipulation mais aussi sur des confrontations avec d'autres formes artistiques.

Enfin il manque une donnée essentielle, qui détermine le cœur même du travail des compagnies : celle qui touche à l'artistique et qui ne peut, fort heureusement, entrer dans des statistiques et les chiffres d'une telle enquête.

Nous avons dû chercher comment les représentations du monde d'un artiste pouvaient se traduire, en termes d'identité d'une compagnie, de développement d'un projet culturel, d'une nécessité de transmission, du choix d'un public, d'un pouvoir économique... Autant d'entrées difficiles à quantifier, que nous avons voulu chiffrer pourtant.

Cela nous a permis de mesurer l'importance des réunions organisées en région, à l'initiative de THEMAA, qui permettent une approche plus subjective de la réalité des compagnies.

Avec Jean-Louis Lanhers, une première lecture rapide de ces chiffres nous faisait dire : « On ne prête qu'aux riches ». Or on sait que la vraie richesse, la seule qui compte est la richesse de l'artistique.

(Patrick Boutigny)

► Les Etats Généraux de Strasbourg des 4 et 5 avril 2008

Avec le soutien du TJP de Strasbourg et de son équipe, THEMAA met en place les premiers Etats Généraux qui se déroulent pendant les Giboulées de la Marionnette.

Ces Etats Généraux se déroulent sur deux jours autour de trois entrées :

- Le résultat de l'enquête nationale réalisée avec la DMDTS
- Les rencontres en régions
- Les résultats des travaux des commissions.

Quand aux États Généraux de la marionnette, auxquels nous ferons une large place au cours des Giboulées de la marionnette, ils représentent une étape et non un aboutissement. Ils permettront aux marionnettistes de se projeter dans le futur. (Grégoire Callies : OMNI)

Sylvie Martin Lahmani est chargée d'animer les différentes tables rondes de ces deux journées très denses.

Dans un article publié dans un supplément de La Scène, elle écrit :

Après l'Année du cirque, soutenue par le ministère de la Culture en 2000 et le Temps des arts de la rue, également accompagné par l'Etat pendant trois ans (2005 à 2007), c'est au tour de la marionnette de témoigner de sa vivacité.



Sylvie Martin Lahmani



Les arts de la Marionnette sont plurimillénaires, on le sait. Ils sont enracinés dans des traditions qui font appel aux cultes et aux cultures des nombreux pays où ils sont nés et se sont développés. Apparus sur tous les continents, ils sont toujours vivants. Petits d'hommes, doubles anthropomorphiques, miroirs d'humains : jouets des hommes, à l'instar de ces derniers qui seraient jouets des dieux... le mystère de leur création, de leur vie, de leur mort et de leur résurrection, tout autant que celui de leur longévité, continue à planer sur tous ces êtres inanimés qui hantent nos imaginaires et les salles de théâtre.

S'ils n'étaient que des objets artistiques intrigants, à mi-chemin entre l'œuvre plastique et le spectacle vivant, ce serait sans doute une raison suffisante pour les admirer.

S'ils n'étaient que des objets fabriqués par la main de l'homme pour créer un lien entre les mondes du visible et de l'invisible, ce serait un motif d'étude anthropologique supplémentaire, qui légitimerait qu'on s'y intéressât de plus près. Or, il se trouve qu'ils sont non seulement utiles à une meilleure connaissance de l'histoire du théâtre et de l'anthropologie, mais également bien ancrés dans notre temps. Ils connaissent un renouveau permanent, particulièrement important depuis une trentaine d'années.

Tout comme les Arts du cirque et de la rue, avec qui ils ont en commun des origines lointaines, un parcours sinueux, un destin précaire... - qui les a longtemps enfermés dans la case du divertissement, du spectacle pour enfants -, les voilà qui se régénèrent esthétiquement et qu'ils nourrissent les autres arts. Les voilà au temps de la légitimation : les artistes manipulateurs ont tenu bon ; les critiques et journalistes en décodent sérieusement l'évolution ; l'université se penche sur la question ; des artistes et des intellectuels issus d'autres milieux, d'autres disciplines, s'en rapprochent pour différentes raisons, s'en inspirent et/ou leur apportent leurs savoirs.

Ce phénomène de légitimation d'un art, tel que sociologiquement décrit par Bourdieu, a effectivement lieu. A ce stade, il ne nécessite pas seulement l'engouement des catégories suscitées, mais la bénédiction des institutions, assortie des subsides susceptibles de matérialiser ce mouvement de reconnaissance.

En 2007 donc, sous l'égide de THEMAA et grâce au travail actif et sensible de son chargé de mission, Patrick Boutigny, plusieurs commissions se sont réunies afin de réfléchir aux sujets d'« intérêts généraux » inhérents à la marionnette. Près d'une centaine de personnes ont donc travaillé tout au long de l'année 2007 sur un thème choisi, depuis leur endroit de connaissances. Ont donc participé à ces rendez-vous : des créateurs, des journalistes, des éditeurs, des universitaires, des programmeurs responsables de festivals ou de théâtres, des spécialistes de la formation, etc.

(Sylvie Martin Lahmani)



Jean-Louis Lanhers



Daniel Girard

Ont participé à ces travaux

. Olivier Neveux, Mathieu Schneider de l'Université de Strasbourg et de la ville de Strasbourg

. Daniel Girard, président des Saisons

. Jean-Louis Lanhers : L'enquête nationale

. Patrick Boutigny : rencontres en régions

. Table ronde autour de Sylvie Martin-Lahmani avec les groupes de travail des Saisons de la marionnette : Isabelle Bertola, Sylvie Baillon, Noëlle Guibert, Ismaïl Safwan, Christine Kolmer, Chantal Guinebault

. Le temps des questionnements : La question de la création et de la diffusion : Joël Gunzburger, Fabien Jannelle - La question de l'organisation de la profession : Eric de Dadelsen, Emmanuel Wallon - La question de la critique : Jean-Pierre Han, Brigitte Patient

. Quels outils pour demain ? Formation, recherche, patrimoine : Béatrice Picon-Vallin, Emmanuelle Ebel, Anne-Marie Autissier, Simone Blazy

. Profession, création, diffusion : Serge Boulier, Grégoire Callies, Christophe Blandin-Estournet

Le temps des engagements : Intervention de Catherine Trautman, Cécil Guitart, Jean-Pierre Lacoste, Daniel Payot,

Des Paroles vives d'artiste et d'intellectuels viennent ponctuer ces journées : Claire Heggen, Matéi Visniec, Francis Marshall, Georges Banu.

. Les Etats Généraux sont clos par Jean de Saint-Guilheim, directeur de la DMDTS.



Patrick Boutigny

► Les réunions en région

En complément de l'enquête et des groupes de travail, un certain nombre de marionnettistes s'est regroupé en régions afin de réfléchir sur leur profession autour de thématiques communes : l'artistique, la structuration, la relation sur un territoire, etc.

Une vingtaine de réunions a lieu et apporte le ressenti des compagnies sous forme de paroles vives qui seront soumises à des personnalités pour dégager du sens à ce métier. Un bilan de ces réunions ont fait l'objet d'une intervention de **Patrick Boutigny** lors des Etats Généraux.

Extraits :

La vingtaine de réunions régionales que nous avons organisées n'avaient pas vocation d'unanimisme pouvant à peine cacher les reproches et insatisfactions larvés des uns et des autres. Nous avions tous à gagner d'un véritable échange et même si ces réunions étaient préparatoires aux Etats Généraux, il ne pouvait en ressortir des cahiers de doléances.

Il fallait que chacun s'exprime, non pour la forme mais de plein droit, afin de créer une réflexion assumant ses contradictions, et s'en faisant une force plutôt qu'en en sortant fragilisé. Car il existe dans notre profession une multitude de sensibilités différentes, qu'il convient certes de réunir, mais sur la base de dialogues équitables.

→ La question de l'artistique

Qu'est-ce donc qu'un marionnettiste ? Seul peut répondre le praticien et la question de l'identité marionnettique relève de chaque artiste. Seul le marionnettiste sait pourquoi il est marionnettiste :

- Marionnettiste car metteur en scène sans le sou : la marionnette remplace sans bourse délier le jeu des acteurs.

- Marionnettiste car seul moyen d'exprimer son rapport à la vie.

- Marionnettiste parce que c'est sa nécessité.

- Marionnettiste car la marionnette, c'est le seul théâtre de la distanciation.

- Marionnettiste pour comprendre ce qui se passe ou ce qui ne se passe pas avec l'objet manipulable.

Pourquoi est-ce que je fais ce métier ? Peut-être parce que je n'ai jamais su rien faire d'autre...

Si l'on ne s'interroge pas sur l'intérêt profond que l'on a vis-à-vis de son travail, on est l'artisan de son propre malheur.

Du coup, faisons-nous tous le même métier ?

Au-delà de l'artiste marionnettique, il y a le constructeur, le fabricant, l'artisan, le technicien.

Quelles techniques a-t-il à sa disposition ? Une technique qu'il maîtrise et qui va se mettre au service d'un propos artistique à développer ? Ou est-ce le propos artistique qui va révéler une technique appropriée ?

→ La question de l'économique

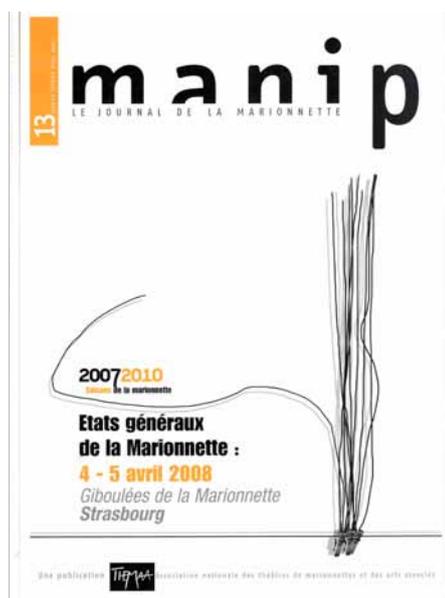
Elle est liée à l'artistique et aux relations avec l'institution et à l'organisation de la profession.

Mais dans le contexte actuel, il est peut-être temps d'en repenser complètement le mode de fonctionnement et d'organisation.

Un constat partagé à la fois par les compagnies mais aussi par les programmeurs sensibles à la production : les compagnies n'ont pas les moyens d'une politique sur un temps de trois ans – temps habituel des conventions.

Car les questions à poser sont graves :

- *- Peut-on s'affirmer professionnel lorsqu'on n'a pas tangiblement les moyens de l'être ?*
- *- Peut-on vivre de ce métier et, par voie de conséquence, l'idée de l'intermittence n'est-elle pas un véritable tombeau ?*
- *- La contrainte économique peut-elle être force de libération sur un projet artistique ?*
- *- A-t-on une mentalité « de pauvre » ?*



→ La question du ou des publics et de l'action culturelle

Difficile d'échapper à cette question dès lors que pour le grand public, la marionnette est encore liée à l'enfance : l'équation marionnettes = enfant reste intacte.

Elle perdure d'ailleurs aussi chez bon nombre de compagnies, soit par choix artistique, soit par choix économique.

La réflexion sur la marionnette pour adulte, sa production et sa diffusion, font l'objet depuis quelques années de rencontres et de réflexions.

Il y a enfin le travail d'inscription dans un territoire. Mais après les années du socio-culturel, la dissociation et la professionnalisation de ces champs distingués, comment le travail d'une compagnie se situe-t-il sur un espace géographique, avec toute la problématique de l'instrumentalisation ?

→ Les questions de l'organisation et de la structuration

Comment s'organiser quand on sait à quel point les compagnies sont différentes entre elles :

- Il y a les compagnies émergées entrées dans le cercle des programmations des CDN ou des scènes nationales.

- Il y a les jeunes compagnies émergentes, « vivier du théâtre ».

- Il y a le « lumpen », prolétariat du théâtre, et l'on sait que le silence et l'absence de solidarité le tuent plus radicalement que n'importe quelle arme.

Reste l'organisation de la profession au niveau national. THEMMA est-elle une structure adaptée dans la situation actuelle où l'on est, plus que jamais, préoccupé par la défense de la profession. Est-il plus opportun de se tourner vers une forme syndicale ?

Pourtant, c'est ensemble que nous pouvons et devons construire quelque chose.

Les compagnies sont-elles en capacité de se retrouver, au-delà de leurs divergences esthétiques ?

Et y a-t-il encore des militants dans la salle ?

La structuration de la profession peut-elle aussi passer par la création de ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui **les Centres de développement des Arts de la Marionnette** ? Un type d'établissements où création, formation et action culturelle seraient organiquement liées. Un lieu de création adapté à la spécificité de la marionnette avec une configuration architecturale disposant à la fois d'un plateau et d'un espace de fabrication. Un espace permettant de se rencontrer et de confronter des regards permettant aux équipes artistiques de mieux se nourrir.

C'est enfin la possibilité de partager une structure administrative, technique et financière. Je ne donne pas là une définition personnelle des CDAM mais de ce qui pourrait en être la base. Ils sont d'ores et déjà quelques-uns à les expérimenter...

Pour conclure,

en cette année de bicentenaire de la naissance de Guignol :

il y avait sur la Place du Marché et dans la Cour des Miracles les marionnettistes et les arracheurs de dents. Les marionnettistes aidaient à faire passer le mal. Aujourd'hui, les arracheurs de dents sont devenus des chirurgiens dentistes.

Il faut espérer que les marionnettistes soient encore, et pour très longtemps, dans la Cour des Miracles.

(Patrick Boutigny)

► Les groupes de travail des Saisons de la marionnette

La réflexion mise en place par les groupes de travail des « Saisons de la Marionnette » autour de thèmes s'appuyant sur le Manifeste a permis d'ores et déjà de dégager un certain nombre de problématiques liées à la profession.

Ces problématiques et les perspectives qui en découlent vont permettre de dégager des grandes lignes programmatiques pour la marionnette sur les trois années à venir.

Les productions de ces commissions sont denses et sérieuses. L'ensemble des participants s'est prêté à l'exercice avec passion et rigueur, ce qui a donné lieu à des séries de documents de travail fort utiles à la profession, sous la forme active de bilans et perspectives. Une présentation en est faite, synthétique et vivante, associée à de nombreuses autres paroles dans le cadre des Etats Généraux de la marionnette.

Il est important de citer les personnes qui ont largement contribué à la réflexion générale. (Ne sont cités que les membres permanents de ces groupes de travail)



Lucile Bodson

→ **Groupe de travail formation**

Présidence : Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette et de l'ESNAM

Alain Recoing (Théâtre aux mains nues)
Patrick Boutigny (THEMAA)
Sylvie Baillon (Cie Ches panses vertes)
Michel Chiron (CRR d'Amiens)
Jean-Louis Heckel (La Nef)
Greta Bruggeman (Cie Arketal)
Grégoire Calliès (TJP Strasbourg)
Christian Chabaud (Cie Daru)
Patrick Conan (Cie Garin Trousseboeuf)
François Lazaro (Clastic Théâtre)
Eloi Recoing (Théâtre aux mains nues)
Emilie Valantin (Théâtre du Fust)

→ **Groupe de travail profession**

Présidence : Isabelle Bertola, Directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris

Ermeline Dauguet (Théâtre de la Marionnette à Paris)
Pierre Blaise (Compagnie Théâtre Sans Toit)
Christophe Blandin-Estournet (Festival Excentrique)
Serge Boulter (Bouffou Théâtre)
Magali Battaglia (Bouffou Théâtre)
Patrick Boutigny (THEMAA – Paris)
Anne-Françoise Cabanis (Festival Les Giboulées de la Marionnette – Strasbourg)
Wilfrid Charles (Théâtre de Bourg-en-Bresse)
Anne Decourt (Festival de la marionnette de Mirepoix)
René Lafite (A3 Productions – Rennes)
Michel Laubu (Compagnie Turak)
Babette Masson (Le Carré, scène nationale de Château-Gontier)
Jacques Nichet (Théâtre National de Toulouse)
Laurie Marsoni (Théâtre National de Toulouse)
Emmanuelle Ossena (Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff)
Benoît Pinerio (La Pléiade, Ville de La Riche)



Isabelle Bertola

→ **Groupe de travail Création, production, diffusion**

Présidence : Grégoire Calliès (Directeur du TJP- CDN)

Sophie Fournel (TJP)
Murielle Chevalier (TJP)
Ismaïl Safwan (Flash marionnettes)
Corinne Linden (Flash marionnettes)
Alice Laloy (Cie S'appelle reviens)
François Small (Cie Humour à tiroir)
Michèle Augustin (Cie Amalthée)
Gilbert Meyer (Cie Tohu Bohu)
Christine Kolmer (Cie les Imaginaires),
Emmanuelle Ebel (Université Marc Bloch)



Grégoire Calliès

Noëlle Guibert



→ **Groupe de travail Patrimoine, recherche, édition**
Présidence : Noëlle Guibert, directrice du département des arts du spectacle à la BnF
 Christophe Bara (éditeur)
 Patrick Boutigny, (chargé de mission THEMAA)
 Brunella Eruli (rédactrice en chef de la revue Puck)
 Cécile Giteau, (ancienne directrice du département des arts du spectacle)
 François Lazaro (Clastic théâtre enseignant à l'Université Paris III)
 Sylvie Martin Lahmani (enseignante Paris III, doctorante Paris IV, rédactrice en chef de la revue de l'UNIMA : E pur si muove)
 Evelyne Lecucq (comédienne, journaliste, essayiste et formatrice dans les arts de la marionnette)
 Simone Blazy (conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Musée Gadagne à Lyon)
 Emmanuelle Ebel (doctorante, Enseignante à l'université de Strasbourg)
 Francis Houtteman (praticien, coordinateur du centre de la marionnette de la communauté française Belgique.)
 Michael Meschke (praticien et professionnel du patrimoine, fondateur du Musée de la marionnette à Stockholm)
 Didier Plassard (universitaire, professeur à Rennes)
 Brigitte Pougeoise, (photographe-auteure)
 Raphaële Fleury (doctorante, praticienne)
 Agathe Sanjuan (conservateur au Département des Arts du spectacle à la BnF)
 Patrick Le Bœuf (conservateur au Département des Arts du spectacle à la BnF)

→ **Groupe de travail Communication**
Présidence : Alain Lecucq, président de THEMAA, compagnie Papier Théâtre

Sylvie Baillon (Vice présidente de Themaa)
 Patrick Boutigny (Chargé de mission THEMAA)
 Chantal Guinebault (Universitaire)
 Evelyne Lecucq ((comédienne, journaliste, essayiste et formatrice dans les arts de la marionnette)
 Raymond Sarti (Scénographe)

Alain Lecucq



Le groupe **Formation** a rendu un rapport exhaustif dont on retient la synthèse :

Les arts de la marionnette sont héritiers d'une longue histoire et de savoirs faire anciens. Arts aujourd'hui à la croisée des disciplines de la scène contemporaine, ils confortent une dimension pluridisciplinaire de la formation d'acteur, donnent une vision ouverte du plateau et de ses outils. Ils permettent de développer deux axes forts des approches scéniques contemporaines : la distanciation de l'interprétation et du regard.

Dans une approche « amateur », au sens large du terme, les arts de la marionnette relient une approche simple et ludique à une expérience plus intime de la projection, base de la représentation, ainsi qu'à une lecture très actuelle des codes de l'image.

Pour toutes ces raisons, les arts de la marionnette poursuivent depuis ces trente dernières années une longue et forte ascension vers la reconnaissance. La formation, initiale et professionnelle, a permis un développement exceptionnel en termes de qualité et de recherche, qui place la création française à un niveau d'excellence reconnu aujourd'hui en Europe.

Les Saisons de la Marionnette arrivent à point nommé pour parfaire sur notre territoire les conditions de visibilité qui accompagnent naturellement cette reconnaissance professionnelle et publique.

Dans le domaine de la formation, envisagé au sens large, il s'agit moins de moyens financiers que d'accompagnement, de renforcement, en un mot d'une volonté largement partagée avec le Ministère de la Culture, le Ministère de l'Education Nationale et les collectivités territoriales.

Nous attendons l'engagement du Ministère de la Culture aux côtés de la profession sur l'ensemble des secteurs de la formation, tant sur le plan professionnel que sur le plan de la formation des publics.

Naly Gérard, dans un article de synthèse qui paraît dans MANIP évoque également le travail des autres commissions :

- Le groupe de travail **Profession**, coordonné par Isabelle Bertola, a fait part de projets concrets pour modifier le regard des producteurs et diffuseurs et inscrire les lieux de création et les structures de diffusion dans un réseau hexagonal. L'opération « Points de vue » consiste à récolter les réflexions de spécialistes extérieurs au monde de la marionnette et invités à découvrir une série de spectacles. Leurs impressions, mises en partage lors d'un débat, devrait aussi donner lieu à une publication. Le festival de Dives-sur-Mer, Le Carré à Château-Gonthier, le festival Excentrique ou le Théâtre de la Marionnette à Paris sont déjà engagés dans ce projet qui devrait apporter « un renouvellement du regard. » Le projet les « Temps des Arts de la Marionnette » ou Tam-Tam a aussi été évoqué : il s'agit d'une manifestation nationale sur un week-end en octobre 2009, pour « lever le rideau sur un réseau de lieux » et proposer un focus sur la marionnette, lisible par la profession, les médias et le public. (...)



Naly Gérard

Et qu'en sera-t-il du soutien à la recherche, à l'édition et au patrimoine sur lequel a travaillé le groupe présidé par Noëlle Guibert ? Cette commission s'est penchée sur « la trace du spectacle », et a recensé des mesures pour remédier aux carences : le soutien à la traduction, la mise en place de bourses d'écriture, le soutien à la production éditoriale spécialisée, l'aide à la conservation des objets de collection, l'aide à l'inventaire et à la bibliographie pour la BnF. Selon la chercheuse Emmanuelle Ebel, ce secteur des arts de la scène connaît aujourd'hui une période de théorisation, propice à l'écriture et à la recherche universitaire. Elle a souligné l'insuffisance des publications spécialisées, celles existantes étant éditées essentiellement par des structures de diffusion. « Envisager le développement de la recherche est une manière d'enrichir le dialogue, estime-t-elle, de comprendre les apports de la marionnette aux autres arts et de se forger des outils d'analyse pour la création de demain ». Elle a pointé au passage la grande fragilité de la recherche aujourd'hui qui « risque de s'éteindre plus vite que le spectacle vivant ». (...)

Les expériences de mutualisation à travers le système de coopérative représentent des pistes. En ce sens, le travail du groupe **Création Production Diffusion** sur la région Alsace pourrait être inspirant. Comme l'a rapporté Ismail Safwan de la compagnie Flash Marionnette, cette commission a choisi de développer l'embryon de mutualisation mis en place par un groupe local préexistant qui réfléchissait à la formation professionnelle. Avec l'objectif d'élever le niveau de qualité des spectacles jeune public, ce réseau a mis en place un centre de ressources à l'usage des compagnies et organisé des rencontres pour rapprocher diffuseurs et artistes. « Le but est de mener un travail de fond pour permettre aux compagnies de travailler, de créer une communauté de pensée autour du métier de créateur », précisait Grégoire Cailles, le directeur du TJP. Cet exemple qui tend à se rapprocher du modèle d'une chambre des métiers régionale pourrait être une réponse à une autre préoccupation de la plupart des compagnies : les relations avec les institutions. Selon les témoignages, cette relation reste problématique : les tutelles ignorent le plus souvent la réalité du théâtre de marionnette pour adultes. « Il faut vraiment que l'artiste marionnettiste ait atteint un niveau de reconnaissance artistique important pour qu'il soit enfin pris au sérieux, » a fait remarquer Fabien Jannelle. D'où l'intérêt de dispositifs d'incitation qui permettraient que la marionnette « sorte de l'endroit où elle est cantonnée ». Sur le modèle de l'Année des arts du cirque et du Temps des arts de la rue, une « année de la marionnette » pourrait donc permettre que « le regard sur ce théâtre change », selon le directeur de l'Onda.

La commission **Communication** propose une exposition itinérante ; Avec beaucoup d'énergie, elle est présentée par Chantal Guinebault, pressentie comme commissaire d'exposition. Le projet d'aboutira pas dans le cadre des Saisons de la Marionnette. Un autre projet verra le jour quelques mois plus tard.

Chantal Guinebault





Christophe Blandin-Estournet,

► **Retenons aussi d'autres interventions que reprend Naly Gérard dans son article :**

Les Etats Généraux ont aussi été le lieu d'une réaffirmation de la singularité essentielle de cet autre continent du théâtre. Les propositions du collectif de préparation des Saisons de la Marionnette visent surtout à accompagner un mouvement esthétique qui traverse les scènes contemporaines, cette « lame de fond qui bouleverse le théâtre » selon François Lazaro. Christophe Blandin-Estournet, directeur du festival Excentrique, a plaidé pour la défense de ces « formes populaires refondées » dont fait partie la marionnette contemporaine ; des formes qui « peuvent nous dire le monde ». Matéi Visniec était venu témoigner des effets durables produits par une politique volontariste. Suite aux Rencontres entre auteurs et marionnettistes lancées à La Chartreuse par Daniel Girard, l'écrivain collabore depuis plusieurs années avec des compagnies de théâtre de formes animées. Comme il l'affirme, « ces rencontres, qui ont produit de nombreux spectacles, ont été d'une grande richesse pour chacun, auteurs et metteurs en scène. »



Emmanuel Wallon

Emmanuel Wallon a expliqué la particularité de l'esthétique marionnettique par la possibilité qu'elle offre de dépasser l'opposition actif/passif : « La marionnette met en évidence la nécessité d'une connivence avec le public : c'est le spectateur qui prête vie à ces objets. » Quant au développement artistique des arts de la marionnette, le chercheur estime que la mise en place d'une politique spécifique n'est pas la seule solution. Selon lui, il existe deux stratégies de légitimation : soit chercher à avoir des garanties de subvention, soit contaminer l'ensemble du champ. Mais pourquoi trancher ? Cette hésitation est fructueuse. (...)

Les journées des Etats Généraux dans les murs de l'Université Marc-Bloch constituaient une forme de coup d'envoi officiel de l'opération. En effet, pour la première fois un représentant de l'Etat, le directeur de la DMDTS, était présent à la tribune, marquant la reconnaissance de cette initiative par le ministère. L'enjeu de ces deux jours était bel et bien de convaincre les pouvoirs publics de la pertinence et de la nécessité d'apporter un soutien à ce pan de la création théâtrale, tout en indiquant des chantiers prioritaires à mettre en œuvre. Jean de Saint-Guilhem, qui a pris la parole à l'issue des Etats Généraux, a répondu en annonçant l'engagement financier de l'Etat par rapport aux arts de la marionnette. Il n'a cependant pas été question d'une subvention globale pour les Saisons de la Marionnette, mais d'un soutien partiel, ciblé essentiellement sur les lieux consacrés à la marionnette et la communication.



Sylvie Baillon

Comme il a été précisé dès l'ouverture, l'opération des Saisons de la Marionnette s'inscrit dans la continuité d'une histoire, celle de la lutte d'un regroupement d'artistes pour la reconnaissance de leur art. « Pour la profession, ce projet est le résultat de quarante ans de combat, de solidarité et d'engueulades » a résumé Sylvie Baillon, vice-présidente de THEMAA. Les Etats Généraux étaient le signe que « la génération héritière du combat des aînés » a pris le relais pour impulser une nouvelle étape dans la définition d'une politique publique spécifique au théâtre de formes animées. La chercheuse Béatrice Picon-Vallin a salué le principe de ces rencontres : « Le fait que des professionnels de l'art se portent intérêt les uns aux autres, réfléchissent et fassent l'inventaire très sérieux de la situation est finalement plutôt rare ». Le chercheur Emmanuel Wallon a également souligné le dynamisme politique des professionnels de la marionnette et leur capacité à « l'auto-organisation ». On se sera arrêté quelques instants sur la question, récurrente, du terme générique « marionnette ». Ce n'est que logique : « Les dénominations sont des batailles sémantiques qui comptent énormément dans la reconnaissance publique », Emmanuel Wallon l'a rappelé. Si le mot « marionnette » sert à affirmer une identité spécifique, on peut aussi penser à l'expression « art de l'hybridation », du metteur en scène Jacques Nichet, cité par Isabelle Bertola. (...)

Les Etats Généraux se sont conclus sur l'intervention attendue de Jean de Saint-Guilhem. Celui-ci s'est d'abord félicité de la « reconnaissance évidente de la marionnette et d'une dynamique (des Saisons de la Marionnette) bien lancée ». Il a ensuite révélé la décision du ministère de la Culture de mettre en place un plan d'action qui devrait courir sur 2009, 2010 et 2011 et représenter au total « plusieurs centaines de milliers d'euros ». (...)

D'un point de vue plus global, Jean de Saint-Guilhem a tenu à rappeler que le budget du ministère (jusqu'ici doté chaque année de 100 000 euros supplémentaires) n'avait pas augmenté en 2008. « Il n'y a pas eu d'augmentation certes, mais c'est plutôt une stabilisation qu'une baisse : on ne peut donc pas parler de désengagement de l'Etat », a insisté le directeur de la DMDTS. Il a également affirmé que les politiques culturelles étaient désormais centrées sur les relations avec les collectivités territoriales qui deviennent les principaux bailleurs de fonds. « 75% du financement des politiques culturelles en région viennent des collectivités », a-t-il noté. Le lien avec les collectivités locales est donc « au cœur » de la démarche du ministère, en particulier au cœur des Entretiens de Valois. Jean de Saint-Guilhem est resté prudent sur la mise en place d'un calendrier : « Cette première étape de dialogue concerté va se faire lentement, car nous n'avons pas l'habitude de travailler avec les collectivités. Il s'agit de définir les spécificités de l'action de chacun : région, département, etc... et de trouver des formulations communes. »

Enfin, si le directeur de la DMDTS a affirmé la nécessité de valoriser le développement des actions culturelles, il a, là aussi, renvoyé les artistes vers les élus locaux pour qu'ils fassent valoir auprès d'eux le rôle qu'ils peuvent jouer « dans la construction du lien social ».

► Bilan des Etats Généraux

Le président **Alain Lecucq** a l'occasion de présenter une première impression dans un article publié dans la Scène :

En imaginant les Saisons de la marionnette, nous avons voulu interpeller l'ensemble des personnes qui sont concernées par la marionnette, des compagnies aux tutelles, des programmateurs aux publics en passant par les musées. Les Saisons de la marionnette : un projet collectif qui rassemble tous les acteurs du monde de la marionnette. Soit en responsabilité directe de groupes de travail, soit au sein même de ces groupes, soit aussi en participant dans les régions aux groupes de discussion. Un premier résultat visible de ce travail : les Etats généraux de la marionnette, à Strasbourg en avril 2008, pour deux jours de réflexions intenses. Certains trouvent que nous n'allons pas assez vite, mais tout ceci est assez nouveau dans la profession et nous devons laisser le temps à chacun de se situer.

Le comité de présidence qui se réunit le 30 avril estime que ces Etats Généraux furent un succès de mobilisation, de réflexions et de propositions pour la profession. « Il s'est vraiment passé quelque chose d'important pour la marionnette à Strasbourg, » dira Frédéric Maurin directeur de l'Hectare à Vendôme.

C'est la première fois que la profession structurée se manifeste et qu'elle est écoutée par l'institution.

Ces états généraux sont le début, comme nous l'avions annoncé, des Saisons de la marionnette. On peut imaginer de nouveaux Etats Généraux en 2010 pour clore cette manifestation. Ils se tiendront à Amiens.

Plusieurs remarques peuvent ensuite être retenues :

- La qualité des interventions n'est pas ressentie de la même manière pour chacun des participants.
- La problématisation et les questionnements transversaux qui auraient dû être faits pendant la table ronde sur les

Groupes de travail n'a pas fonctionné correctement.

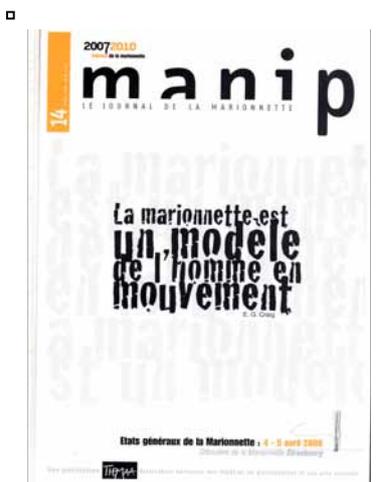
- Tout le monde a entendu les propositions positives de l'ONDA en faveur des spectacles de marionnettes pour adultes.
- Les avis divergent sur l'intervention du ministère par le directeur de la DMDTS. Si des propositions ont été faites sur les

CDAM, sans les nommer, sur l'exposition, « les Saisons de la Marionnette » n'ont pas été validées officiellement par le ministère de la culture.

- La question des CDAM par l'intervention de Serge Boulier et Sylvie Baillon a permis une mise au clair de cette entité et de sa place politique dans la réflexion générale. Le concept des CDAM n'a pas été pris en compte véritablement dans les Saisons de la Marionnette et aux Etats Généraux, même si tous les groupes de travail se sont positionnés sur une structure de ce type.

C'est surtout la parole de THEMMA et de son conseil d'administration qui a validé ce positionnement : les CDAM correspondent aux outils dont la profession a besoin et ce d'autant plus, qu'il existe sur le territoire des compagnies qui se sont engagées dans ce processus et qui n'en ont pas les moyens. Cela dit, la nécessité d'un vrai travail de communication et de pédagogie est nécessaire pour éviter tout malentendu ou toute revendication non avenue. Pour répondre à cette clarification, et sur proposition de **Sylvie**

Baillon, un nouveau groupe de travail sur cette question est mis en place sous sa présidence.



► **Et les groupes de travail continuent... de travailler :**

→ **Groupe création : production – diffusion.**

L'objectif de ce groupe de travail dirigé par le TJP et Grégoire Callies est de mener une réflexion-action autour des partenaires de la création : diffuseurs ; politiques, réseau etc...

Ce groupe mène tout un travail de laboratoire depuis plusieurs mois sans toutefois communiquer le travail réalisé.

Il continuera malheureusement à très peu communiquer sur ces résultats.....

→ **Groupe formation :**

Le groupe entend poursuivre la rédaction de son « livre blanc sur la formation » qu'il a déjà produit. D'autres propositions pourront être faites sur 2009 et 2010.

→ **Groupe profession (s) :**

Le groupe de travail entend poursuivre son travail de réflexion en ouvrant, en particulier à l'international, un fil conducteur des saisons qui a un peu disparu...

D'autre part, il mène les deux actions proposées :

- Points de vue : un premier flyer doit sortir pour le 15 mai à l'occasion des Scènes Ouvertes à l'Insolite.

- TAM TAM où tout le monde doit se mobiliser pour faire de cet événement un véritable moment de la diffusion de marionnettes (14-18 octobre 2009)

→ **Groupe patrimoine, recherche et édition :**

Deux chantiers sont ouverts pour ce groupe :

- l'exposition Craig : l'association Jean Vilar donne son feu vert pour juillet 2009 pour accueillir l'exposition à Avignon.

- La journée du 4 octobre : L'objectif de cette journée est de faire l'état de la recherche théorique universitaire sur la marionnette.

→ **Groupe de travail communication : l'exposition :**

Un chargé de production est engagée sur ce chantier (Catherine Hubin) qui est chargée de :

- Suivre l'élaboration du devis de construction de la structure
- Travailler sur un devis son/vidéo/lumière
- Travailler sur un devis montage/démontage/transport/entrepôt

THEMAA est maître d'œuvre des saisons de la marionnette.

Elle dépose au ministère l'ensemble des budgets de la manifestation « Saisons de la marionnette » avec son budget annuel de fonctionnement.

Un site des « Saisons de la marionnette » est opérationnel au début de l'été.

Le 24 mai à 17h, un point presse sur les saisons est fait à la Cité Internationale à Paris dans le cadre des « Scènes Ouvertes à l'Insolite » sur invitation du Théâtre de la Marionnette à Paris avec Alain Lecucq et Patrick Boutigny ainsi que le 13 juillet à la caserne des Pompiers à Avignon avec Daniel Girard, président des Saisons, Sylvie Baillon, vice-présidente de Thémaa et Jacques Nichet, président d'honneur des Saisons

20072010 Thémaa
Saisons de la marionnette

LA MARIONNETTE EST UN MODÈLE DE L'HOMME EN MOUVEMENT © D. GIRARD

ACCUEIL PRÉSENTATION MANIFESTE COMITÉ DE PRÉSIDENTIE LIENS CONTACT

Bienvenue sur le site des Saisons de la Marionnette

Actualités
Les rencontres professionnelles d'Avignon 2012
Agenda des adhérents de THEMAA à rejoindre sur Facebook

► La Scène des chercheurs



Joël Huthwohl

Dans le cadre des Saisons de la Marionnette (2007-2010), le groupe de travail « Patrimoine, Recherche, Edition » souhaite mettre en place un certain nombre d'outils destiné à faciliter et à stimuler la recherche dans les diverses disciplines s'intéressant aux marionnettes et aux théâtres d'objets : arts du spectacle, ethnologie, histoire, littérature, arts plastiques, nouvelles technologies, philosophie, psychanalyse et thérapies etc.

La première Scène des Chercheurs se déroule le 4 octobre 2008, à la Bibliothèque nationale de France.

Les motivations et objectifs sont exposés par le groupe de travail :

Il y a aujourd'hui un réel déficit de la recherche sur le travail des artistes pratiquant la marionnette et les arts associés.

Interrogeons-nous sur les raisons de ce constat. Tout d'abord, les laboratoires de recherche sont dépourvus de spécialistes et les universités dispensent de ce fait un enseignement très réduit, voire inexistant, sur la marionnette. De plus, une recherche est le plus souvent suscitée par un fonds documentaire riche ; or les rayons des bibliothèques des universités françaises sont largement dépourvus des livres les plus fondamentaux et les plus récents publiés sur le sujet.

Les études sur ce sujet, qu'elles soient artistiques, technologiques, ethnologiques, archéologiques, sociologiques ou littéraires sont très peu nombreuses. La matière est pourtant extrêmement riche. Cette recherche se perd, alors que la demande des artistes est très forte pour promouvoir les nouvelles pratiques. De plus, cette matière serait capable d'apporter des lumières sur de nombreux sujets de recherche contemporains. En arts du spectacle, on peut penser notamment aux recherches actuelles sur l'intermédialité des arts scéniques, sur les nouvelles techniques et leur utilisation scénique, ou encore sur les mises en scène du corps sur la scène contemporaine...

Le cadre d'un événement comme les Saisons de la Marionnette 2008-2010 semble être une occasion idéale pour promouvoir un travail conséquent et nécessaire en faveur de la recherche sur la marionnette. La scène des chercheurs va ainsi devenir annuel.

Une première étape de ce travail est une enquête auprès des chercheurs pour :

- Dresser un tableau de l'état actuel de la recherche sur la marionnette, par l'inventaire des sujets traités en France et à l'étranger.

- Dresser, avec l'aide des partenaires de ces recherches (bibliothèques et musées de fonds à explorer, compagnies) une liste de sujets en latence.

- Faciliter la connaissance et la diffusion des travaux existants.

- Etablir un annuaire des chercheurs et praticiens afin de faciliter les échanges interdisciplinaires

- Tenter de dégager les besoins spécifiques des différents domaines de recherche et commencer à réfléchir aux réponses à y proposer.

Pour l'instant, 37 chercheurs français et étrangers ont répondu à cette enquête diffusée par les réseaux de l'association THEMMAA, de l'Institut International de la Marionnette et de la liste de diffusion « Dramatica » (réseau universitaire) : ceux-ci représentent des approches de la marionnette aussi variées que celles des sciences de l'homme (histoire, ethnologie, anthropologie, philosophie, sociologie), approches artistiques (arts du spectacle, langues et littératures, arts plastiques, musicologie), applications éducatives et/ou thérapeutiques, approches juridiques etc.

Notons qu'aucun praticien français de Marionnette et Thérapie n'a répondu, mais que deux chercheurs du continent américain (Brésil, USA) représentent dans cette enquête le champ de l'expérimentation thérapeutique de la marionnette.

Et après ?

Sans être exhaustive, cette enquête fournit des informations sur l'état actuel de la recherche. Elle permet de commencer un inventaire des sujets traités ou en cours de traitement.

Ces informations sont à recouper avec celles que fournissent les bibliographies française et internationale, ainsi qu'avec les pistes ouvertes par les institutions possédant des fonds d'archives liés à la marionnette. Cela permettrait de réfléchir à une liste de champs à explorer, éventuellement de priorités, de sujets qui pourraient être proposés à de futurs doctorants ou explorés par des chercheurs plus chevronnés et faire l'objet des prochains colloques pluridisciplinaires qui auront lieu chaque année.

Cette enquête va également aboutir à la création d'outils destinés à faciliter le travail des chercheurs sur la marionnette : une liste de lieux-ressource en France et à l'étranger, une bibliographie mise à jour, et surtout la mise en réseau des chercheurs le désirant. L'attente la plus fréquemment formulée dans les réponses à l'enquête concerne en effet ce dernier point.



Raphaële Fleury

Raphaële Fleury, à l'époque doctorante et qui deviendra chef de projet pour le Portail des Arts de la Marionnette, puis responsable du pôle recherche et documentation de l'Institut International de la Marionnette en écrit un compte-rendu :

Le 4 octobre 2008 a donc lieu à la Bibliothèque nationale de France la première journée de rencontres pluridisciplinaires des chercheurs sur la marionnette, organisée par THEMMA et la commission « Patrimoine, Recherche, Édition » des Saisons de la Marionnette (2007-2010). S'y sont rassemblés ethnologues, sociologues, philosophes, historiens, spécialistes d'arts du spectacle, d'arts plastiques, de littérature, de musicologie, juristes, pour interroger les difficultés de la recherche sur les marionnettes et arts associés, ses spécificités, ses lacunes, ses méthodologies, son rapport avec les pratiques, mais aussi pour faire connaissance et commencer à mettre en place un réseau qui permette de faciliter les échanges et la complémentarité des compétences des chercheurs sur la marionnette entre eux, dans leur diversité, mais également avec des chercheurs de disciplines « tangentes » (par exemple : chimistes, pour les questions de conservation des matériaux, historiens de la dentisterie pour l'histoire ancienne des marionnettes foraines etc.) La journée s'est déroulée dans une remarquable atmosphère de convivialité et d'enthousiasme, rassemblant un peu plus de 80 personnes : jeunes chercheurs, universitaires, praticiens, responsables d'institutions, qui ont dialogué de façon constructive autour des différents problèmes soulevés.

La journée s'est ouverte avec le passage de relais entre Noëlle Guibert et Joël Huthwolt à la direction du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France et à la présidence de la commission « Patrimoine-Recherche-Édition » des Saisons de la Marionnette. Patrick Boutigny (THEMMA), a ensuite rappelé les objectifs de cette première journée de rencontre et de travail.

La matinée a été consacrée à une table-ronde où 5 doctorantes ou jeunes docteurs (Hélène Beauchamp, Emmanuelle Ebel, Raphaële Fleury, Marie Garré-Nicoara, Ly-lan Magniaux) ont évoqué chacune les 2 principales difficultés propres à la marionnette rencontrées au cours de leur recherche :

- *Le flou de la terminologie*
- *Problèmes de collecte, manque de théorisation spécifique à la réception de la marionnette pour les travaux interrogeant la réception des spectacles de marionnettes.*
- *Articulation avec le travail pratique des artistes. Quelle peut être la place de l'université dans un dialogue entre théorie et pratique ?*
- *Les problèmes historiographiques : des ouvrages fondamentaux qui ne comportent pas de notes de bas de page, leurs sources sont donc non vérifiables, comportant parfois des erreurs qui sont ensuite reproduites en chaîne par les travaux qui les citent.*
- *Problème du lyrisme des commentaires et analyses. Un enthousiasme à la fois créatif et véhicule d'erreurs et de banalités.*
- *Peut-on parler d'« écriture marionnettique » ? Y a-t-il des champs thématiques et stylistiques spécifiques à la marionnette ? ouverts par la marionnette ? quels territoires privilégiés ?*
- *Problème de la connaissance, compréhension et restitution de la dimension visuelle et technique (manipulation) - quand on n'est pas soi-même marionnettiste et - pour des spectacles pour lesquels on n'a presque pas de traces (contrairement à la dimension musicale du répertoire écrit où l'on peut s'appuyer sur un support). - Périodes anciennes : difficulté de retrouver les sources concrètes en raison de pratiques populaires, orales. Nécessité d'entrer en contact avec des historiens des périodes anciennes, même s'ils ne sont pas spécialistes des formes théâtrales.*
- *Le manque de réseaux lié au problème de l'interdisciplinarité. Des travaux ont parfois été réalisés qui apporteraient des réponses à ces diverses difficultés, mais sont restés méconnus faute de diffusion et faute de mise en réseau des différentes disciplines.*

Cette table-ronde a été suivie d'une heure et demie d'échange avec la salle, où tous les participants ont été invités à faire part de leurs idées, propositions, informations etc. Des fiches avaient été mises à disposition pour que chacun consigne par écrit les informations nouvelles afin que celles-ci soient compilées et viennent alimenter l'ensemble documentaire en cours de constitution.



L'après-midi fut consacré à des amorces de réponses aux problèmes soulevés le matin, ou du moins à un état des lieux de l'existant :

- *Lieux-ressource* : Agathe Sanjuan, ancienne conservateur de la Bibliothèque Nationale de France et désormais Conservateur-archiviste de la Comédie-Française a présenté les différents fonds consacrés à la marionnette présents au département des Arts du spectacle de la BNF, qui contient à la fois des textes, des photographies, des gravures mais également de nombreux objets et accessoires. Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézière et Céline Bourrasseau, documentaliste, ont ensuite exposé les collections présentes au centre de documentation de l'Institut ainsi que les modalités de demande de résidences et de bourses de recherche. Simone Blazy, directrice du Musée Gadagne à Lyon, et Marion Oudot, documentaliste du Théâtre de la Marionnette à Paris ont-elles-aussi exposé l'histoire, les ressources et le mode d'accès à leurs fonds de documentation. Signalons également le fonds Gaston Baty de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III) et le centre de documentation belge représenté par Francis Houtteman, directeur artistique du Créa Théâtre.

- *Méthodologies* : Didier Plassard (professeur de littérature et arts du spectacle à l'Université Rennes II, spécialiste de la marionnette), Isabel Vazquez de Castro (maître de conférence de littératures et civilisations hispaniques à l'Université de Paris XII-Val de Marne, auteur d'une thèse sur la marionnette à Cadix), et Denis Guénoun (philosophe, Université Paris IV-Sorbonne, dirigeant actuellement deux thèses sur la marionnette) se sont interrogés sur les difficultés et les atouts de la direction de travaux sur la marionnette et sur l'échange entre étudiant et directeur, en particulier dans la situation où ce dernier n'est pas spécialiste de la question.

- *Diffusion* : Evelyne Lecuq, rédactrice de plusieurs articles et de la bibliographie de L'Encyclopédie mondiale de la Marionnette (à paraître début 2009) a présenté un état des publications, de l'existant et des lacunes. Elle a en particulier insisté sur l'absence totale de documentation concernant certaines zones du globe, et sur l'urgence de mettre en place des traductions de documents et de travaux importants réalisés dans des langues parfois rares. Sylvie Martin-Lahmani (directrice de rédaction de la revue de l'UNIMA, *E pur si muove !*, chargée d'enseignement sur les institutions du spectacle à l'Université Paris IV) et Eric Minnaert (ethnologue, marionnettiste au Théâtre du Petit Miroir) ont quant à eux mené l'enquête sur les enseignements existant à l'Université qui traitent de la marionnette, notamment dans les disciplines artistiques et les sciences humaines. Un travail d'inventaire est également en cours à propos des ressources documentaires et de la diffusion par les revues et par internet.

Après l'intervention de Stanka Pavlova, qui a témoigné de son expérience alliant pratique de la marionnette et recherche fondamentale, Alain Lecuq, président de THEMAA, a clôturé la journée en soulignant le dynamisme et le potentiel qu'ont manifesté ces premières rencontres, tant par le nombre des personnes rassemblées, que par la quantité et la diversité des domaines abordés. Il a présenté les perspectives d'avenir : la pérennisation de la journée annuelle de rencontres pluridisciplinaires des chercheurs sur la marionnette sous forme de colloque, la mise en place d'une revue consacrée à la recherche sur la marionnette sur le plan international (UNIMA), le projet de mise en place d'une liste de diffusion et d'un site internet avec un forum de chercheurs.

Hélène Beauchamps



Le pari est tenu selon Hélène Beauchamps :

Réunir toutes ces compétences – et ces frustrations de chercheurs ! – était l'objectif principal de cette journée : il a été parfaitement atteint. Il faut préciser que les assistants avaient reçu un dossier où l'on trouvait, entre autres, une liste qui recensait toutes les personnes travaillant sur la marionnette.

Que venaient chercher ici les intervenants et le public ? Un moyen de faire en sorte que la connaissance sur la marionnette avance à pas sûrs, sans remettre éternellement ses pieds dans les mêmes ornières. Mais aussi l'occasion de discuter avec les marionnettistes. Les créations des artistes sont la nourriture quotidienne du chercheur et il est aussi permis d'espérer que les productions du petit théâtre intérieur qu'est l'univers intellectuel d'un chercheur puissent enrichir le travail des « mains de lumière ».

Cette enquête et cette journée inaugurale vont également aboutir à la création d'outils destinés à faciliter le travail des chercheurs sur la marionnette : une liste de lieux-ressource en France et à l'étranger, une bibliographie mise à jour, et surtout, la mise en réseau des chercheurs.

► Les points de vue

Le groupe de travail « Profession(S) » ambitionne la mise en place de rencontres qui engagent une confrontation entre l'univers de la marionnette et des formes de pensée. Des personnalités n'ayant a priori pas de lien avec les arts de la marionnette sont sollicitées. Des rendez-vous publics permettront à chacune d'exposer leur « point de vue » et d'alimenter la pensée collective sur le secteur.

Le regard d'un sociologue, d'un peintre, d'un philosophe, d'un scientifique, d'un sculpteur ou encore d'un musicien, sur les arts de la marionnette tels qu'ils se déclinent aujourd'hui permettra une remise en cause, ou du moins apportera des éléments de réflexion sans doute nouveaux.

Ces rendez-vous sensibles ont permis d'engager un débat d'idées et de questionner autrement, à travers l'œuvre artistique, la réalité d'une époque complexe et troublante, en interrogeant la notion de passeurs de culture.

Ce projet s'articule en deux temps :

→ **le temps de la préparation** : l'accompagnement des intervenants est primordial pour la pertinence de cette action ; ils seront conviés à voir des spectacles durant les mois qui précèdent leur communication.

→ **le temps des « rendez-vous »** : un moment de transmission lors d'une conférence ou d'un débat, fruit du travail de réflexion de chaque personne invitée. Chacune de ces rencontres se déroulera dans un lieu différent ou à l'occasion d'un festival. Ils se répartiront ainsi sur l'ensemble du territoire.

Les premiers rendez-vous ont lieu dès 2008 et sont menés :

→ Aux Etats Généraux de la marionnette dans le cadre des Giboulées de la Marionnette avec **Philippe Choulet, philosophe**

La marionnette est un objet singulier qui oblige le philosophe à s'interroger de manière nouvelle, J'ai remarqué que la marionnette amène à observer le pantin qui est en nous, dans notre corps, notre esprit. Nous sommes, dans une certaine mesure, une marionnette : la marionnette est d'abord un mécanisme, et nous sommes remplis de mécanismes. On a tous une marionnette intérieure. Et cette marionnette se réveille au contact des spectacles. Cette expérience m'a fait réfléchir à ce que j'appellerais ma conduite, devant les élèves, Car le travail de professeur est un travail de parole, et de geste aussi, où la stature, la manière de présenter son corps compte. La « marionnette intérieure », c'est une force, une énergie qu'il faut faire remonter. Elle vise quelque chose de magique, une forme de perfection, de justesse ; la libre spontanéité immédiatement adéquate, immédiatement parfaite. Elle fait toucher la question de l'« événement » : le moment où l'on est adéquat à ce que l'on veut dire, lorsque l'on trouve le bon rythme, C'est la grâce : une adéquation entre un mécanisme et une finalité, Par exemple, quand on fait cours, souvent, on « rame » ; et de temps en temps, un mécanisme libre se met en route : on se sent dans son élément. Maintenant, je sais pourquoi je rate ou je réussis un cours. Plus concrètement, je recommande à mes étudiants le texte de Kleist car il éclaire sur la fragilité du corps humain et sa puissance de perfection (OMNI)

→ Aux Scènes Ouvertes à l'Insolite menées par le Théâtre de la Marionnette à Paris avec **Octave Debary, anthropologue**

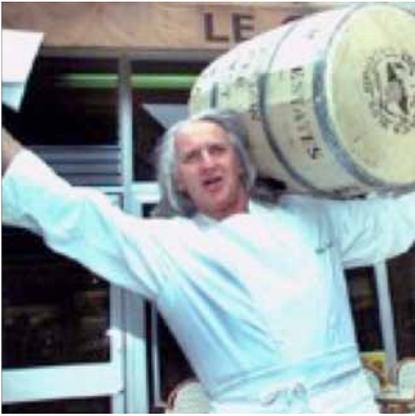
J'ai été très heureux de cette proposition, car elle valorise la méconnaissance de ce théâtre-là, C'est courageux d'inviter des gens parce qu'ils ne connaissent rien. Je vais aussi vers quelque chose de neuf pour moi. C'est le principe de mon métier : aller vers ce que l'on ne connaît pas, essayer de rencontrer et de connaître les autres. » (...)

Les objets sont mes objets d'études. Je réfléchis à la question des usages sociaux et culturels qui entourent la circulation des objets. Je décline l'analyse et l'approche de différentes formes de théâtralité de l'histoire à travers les objets : les musées, les vide-greniers, ou les magasins de seconde main. J'essaie de voir comment ces objets sont requalifiés à travers différentes mises en scène qui sont autant de traitement de la mémoire. Je travaille sur la mise en scène de la mémoire dans les musées, cette mise en scène, je la nomme « théâtre d'objets (...)

J'ai découvert l'existence d'une culture autour du théâtre de marionnettes : des gens qui agissent, des codes, un langage, des compétences, des parentés, des conflits entre parentés, des lieux,, C'est aussi une rencontre avec des personnes habitées d'une passion et qui ont une posture particulière dans le monde. » (OMNI)

→ Durant le festival de Dives sur mer avec **Emmanuel Thiébot, historien** au Mémorial de Caen :

Sur un plan historique, la découverte de spectacle de marionnette m'a permis de voir que la marionnette est un sujet d'études intéressant, Guignol, en particulier, a une histoire très riche. J'ai été étonné d'apprendre que le spectacle de marionnette à une certaine époque a pu avoir un rôle de satire sociale, et de voir que certaines pièces sont toujours d'actualité, Sur le plan de la recherche pédagogique, j'ai découvert qu'un spectacle de marionnette peut faire passer auprès des jeunes et des moins jeunes des sujets durs. Comme le théâtre ou la danse contemporaine, qui ont permis dans le cadre du Mémorial d'aborder de manière vivante des périodes historiques, Si on m'avait dit avant cela que des marionnettes pouvaient représenter la Shoah, j'aurais été suspicieux. Maintenant, je suis suffisamment conquis : je pourrai programmer un spectacle de marionnette qui traite un sujet lié à l'histoire du xx^e siècle, car je pense qu'il pourrait offrir une approche plus ludique que le musée, Comme dans chaque forme d'art, si l'œuvre est sérieuse, avec des sources vérifiées, elle peut aussi transmettre une bonne connaissance historique, C'est intéressant de voir comment un artiste porte son regard sur l'Histoire, comment il a pointé du doigt tel ou tel aspect, Je pense qu'un spectacle de marionnettes pourrait toucher des gens qui ne viendraient pas spontanément au Mémorial, parce qu'ils ont peur que ce soit trop éprouvant (OMNI)



→ Le Théâtre de Bourg-en-Bresse a invité **Philippe Roman, acteur, écrivain et cuisinier** qui se définit comme un gastrothérapeute :

Actuellement, je découvre des spectacles et je baigne dans un court-bouillon... Je suis en pleine imprégnation des saveurs des marionnettes, qui ont une puissance et une trajectoire poétique extraordinaire. (...) Je trouve dans la marionnette la preuve de ce que j'ai pu écrire : selon moi, l'être humain se situe entre la marionnette et le mythe de la tragédie ; entre Cendrillon et Œdipe ; entre le chausson de vair et l'œil de verre ! Et la langue est là pour nous aider à nous réaliser entre ces deux archétypes, Chaque être humain est une marionnette, car il y a des choses qui nous échappent, Nous appartenons à la vie, Et c'est réjouissant(...). Pour la rencontre avec le public, je vais concocter un dîner pendant lequel je lirais des textes en vers associés aux spectacles que j'ai vus avec la conviction que la cuisine peut être une école de vie, et avec le souci qui est le mien de célébrer la langue et le goût, dans le partage, »(OMNI)

→ Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier a invité **David Michael Clark, plasticien**

Honnêtement, je n'ai jamais réfléchi au monde de la marionnette (et très peu au théâtre en général) depuis mon arrivée en France(...). J'ai vu des pièces de théâtre où les objets et la scénographie avaient une place plus ou moins importante. Mais j'ai toujours trouvé trop facile cette idée de l'anthropomorphisme, spécifique à la marionnette, Dans l'art visuel, il y a des artistes comme Fischli & Weiss qui manipulent des objets sans cette notion d'« humanisation », Je trouve ce terrain riche, Je pense que tout cela veut dire que je suis plutôt sceptique par rapport à la marionnette, et que le pari est loin d'être gagné. » (...)«Je suis intrigué par les choses que je ne connais pas, par la rencontre avec d'autres artistes et d'autres formes d'art. Quand Babette Masson m'a demandé de porter un regard critique sur le monde de la marionnette, j'ai dit « oui » parce que c'est quelque chose que je n'ai jamais fait, J'adore l'incertitude que suscite le fait d'aller sur un terrain neuf, C'est un challenge (OMNI.9)

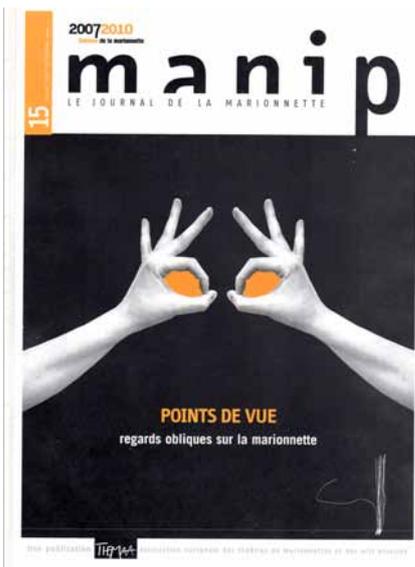
→ Pierre Blaise, dans le cadre de rencontre à Argenteuil a convié **Damien Shoëvaërt-Brossault, biologiste**

Je viens d'une famille d'artistes-graveurs, j'ai toujours été intéressé par l'image en général. Je recherche en particulier des images capables d'éterniser notre regard, Même en tant que biologiste, mon travail est de connaître comment fonctionnent les images dans le monde de la nature, en particulier les formes. Aujourd'hui, je fais aussi partie d'un groupe qui rassemble des scientifiques et des artistes, qui s'appelle « Voir et produire des images d'art et de science ». Je pense que les rapprochements entre l'art et la science sont un enjeu considérable pour la connaissance »

Du coup, l'art, en l'occurrence le théâtre de marionnette, apparaît complémentaire de la science, souvent un peu froide. Il donne le versant de l'émotion et de la surprise. Plus concrètement, l'expérience du théâtre se répercute sur ma pratique d'enseignant. Je pense que j'essaie d'être plus « spectaculaire » quand je donne mes cours sur l'embryologie ; afin de donner plus de sens à cette matière.

Je vois aussi un lien particulier entre la biologie et la marionnette, c'est la forme vivante. La biologie pose de manière intense le problème du vivant et de l'inerte et le but du biologiste est d'étudier l'origine de la vie. La marionnette, transformation de l'inerte en vivant, révèle certains aspects du vivant. Il y a un autre point commun, c'est la fiction, La marionnette est elle-même un objet de fiction. Et le vivant est lui aussi fictionnel ! La cellule est une réceptivité potentielle. Disons que si le réel est la rivière qui coule, la cellule vivante est le lit de la rivière. La cellule creuse un lit avant que l'eau n'arrive ; c'est en cela que l'on peut parler de « fiction ». La cellule ouvre un espace pour le champ du possible,

Le groupe de travail « Profession » coordonnera la mise en œuvre de ces « Points de vue ». L'édition d'un programme regroupant l'ensemble des rendez-vous sera imprimé en 2011 tissant un fil conducteur entre les différents moments de rencontre.



► Assemblée générale de THEMAA DU 4 Mai (Le Local à Paris)

Deux points importants apparaissent dans le rapport moral du président, **Alain Lecucq** :

- la réorganisation de notre association avec la décision de coopter des nouveaux membres du Conseil d'administration pour cette dernière année du mandat d'un certain nombre d'entre nous. L'implication militante ne va pas de soi et il nous est apparu que le peu de disponibilités de certains nous imposait d'étoffer le C.A., même si ce sera aux prochaines élections de décider qui pourra rester et qui devra y rentrer. Nous avons aussi engagé une nouvelle permanente, Emmanuelle Castang, le surcroît de travail nous incitant à détacher complètement Patrick Boutigny sur les Saisons, ainsi que l'annonce dans les années à venir de la retraite de celui-ci nous pressant à prévoir, à terme, son remplacement. Nous en profitons pour refondre complètement le site de l'association. Nous en reparlerons lors de cette Assemblée Générale.

- le tableau des adhésions me pose problème. Si nous divisons le tableau en deux (professionnels et « amateurs ») nous voyons clairement un effondrement de l'adhésion des amateurs (- 52 depuis 2002) et une montée des professionnels (+ 63 depuis 2002). Ce qui, finalement, marque une stagnation globale du nombre de membres autour de 230 depuis 2005. Si on ne peut que se réjouir de cette reconnaissance professionnelle, il me semble que nous devons réagir à cette hémorragie des amateurs de la marionnette, d'autant que notre rôle de Centre français de l'UNIMA est ainsi occulté. Traduction : pour être membre de l'UNIMA, il faut être membre de THEMAA. Or le coût de 40 € me paraît prohibitif pour un simple amoureux de la marionnette. Je voudrais donc proposer une modification du coût de l'adhésion à 25 €.

Le rapport d'activités présente les différentes actions menées par l'association pour cette année 2008

ADHERENTS	2006	2007	2008
<i>Amateurs</i>	26	23	37
<i>Artistes indépendants</i>	15	11	5
<i>Compagnies amateurs</i>	10	2	3
<i>Compagnies professionnelles</i>	152	168	177
<i>Membre de droit</i>	2	2	2
<i>Membre d'honneur</i>	13	13	12
<i>Structures culturelles</i>	16	15	17
TOTAL	235	234	253

L'étude du tableau des adhésions montre :

- Une augmentation du nombre d'adhérents « amateurs »
- Une augmentation du nombre de compagnies professionnelles confirmant la tendance depuis 2005.

► Les Rencontres en Région :

L'activité de l'association est tournée essentiellement sur le programme des saisons de la marionnette. C'est dans ce cadre que de nombreuses réunions en régions ont eu lieu :

Les rencontres de présentation des Saisons de la Marionnette :

- 22 janvier : Poitiers (Collectif de Poitou-Charente)
- 31 janvier : Strasbourg (dans le cadre du groupe de travail des Saisons de la marionnette)
- 6 février : Lyon (dans le cadre de l'inauguration de l'exposition Chesnais au Musée Gadagne)
- 19 février : Grenoble (Dans le cadre du festival « la petite Roulotte »)
- 26 juin : Paris (en partenariat avec le Théâtre de la Marionnette à Paris)
- 16 octobre : Strasbourg dans le cadre de la journée de l'ONDA sur la marionnette
- 27 octobre : Poitiers (Région Poitou-Charente)
- 7 novembre : Toulouse avec la compagnie Pupella-Noguès (Odranek)
- 13 novembre : Besançon (Franche comté avec le CDN)
- 20 novembre : Région Ile de France avec le Théâtre de la Marionnette à Paris
- 26 novembre : Ifs avec l'espace Jean Vilar et le Centre Régional de la Marionnette de Dives-sur-Mer
- 28 novembre : Toulouse dans le cadre du festival Marionnettissimo (RIDA jeune public)
- 1er décembre : Nantes (Pays de la Loire avec le Carré, Scène Nationale de Château-Gonthier)

► La politique éditoriale :

→ **Manip, le journal de la marionnette :**

En 2008, MANIP est passé de 16 pages à 20 pages pour répondre à une nécessité éditoriale :

- Donner la parole aux programmeurs
- Participer à la vie internationale par une page « UNIMA »
- Proposer un résumé des articles en anglais.

Le cahier central de 8 pages est devenu un agenda allant de 20 à 30 pages suivant l'actualité des compagnies adhérentes à l'association.

Un numéro Hors série est publié sur l'enquête nationale mise en œuvre en collaboration avec la DMDTS

→ **le site : www.themaa.com**

Le site internet apporte des informations sur les compagnies de marionnette adhérentes à l'association.

Le public peut retrouver en particulier les créations et l'agenda, publié dans le journal MANIP.

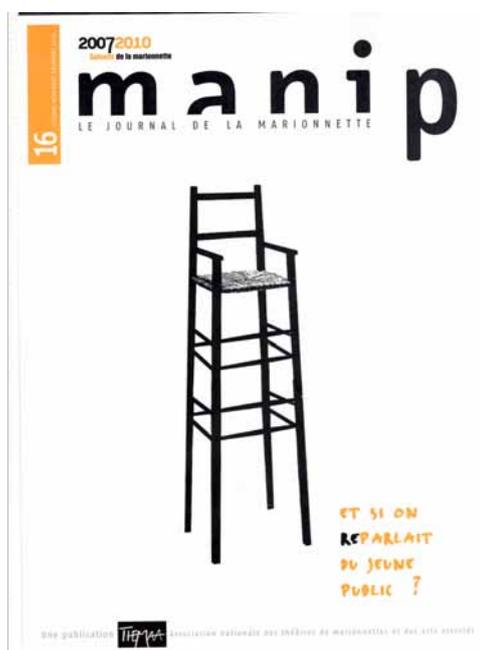
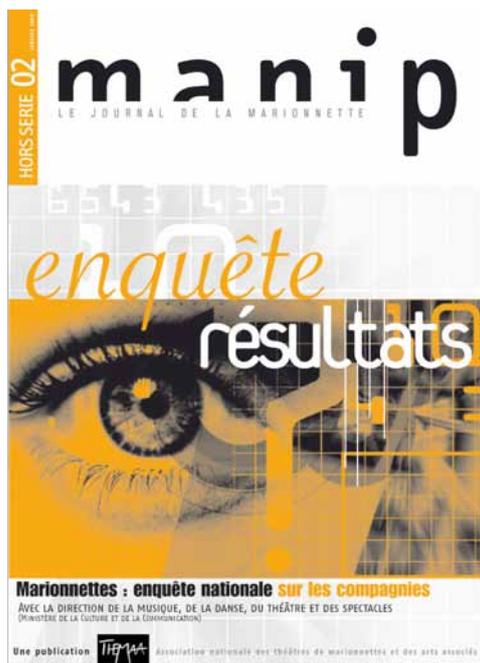
Afin de répondre à une demande de plus en plus importante du public sur le monde de la marionnette, au-delà des membres adhérents, le conseil d'administration a décidé de refonder complètement son site qui sera opérationnel dans le courant du premier trimestre 2009 : ouverture au monde de la marionnette avec une page Hebdo, reprenant des informations sur cet art en France et à l'étranger pour une plus grande visibilité.

D'autre part, afin d'être au plus près de la vie des compagnies, celles-ci auront toutes un code d'accès personnel et confidentiel pour être au plus près de leur actualité.

Un site a été créé spécialement pour « les Saisons de la Marionnette »

→ **Lettre d'information**

Depuis mai 2008, THEMAA a mis en place une lettre mensuelle d'une dizaine de pages adressée aux adhérents de l'association par mailing pour une relation privilégiée entre la structure associative et ses membres.





► International / UNIMA

→ 20^{ème} Congrès de l'UNIMA à Perth : Du 31 mars au 11 avril 2008

Thema, centre français de l'UNIMA, a été représenté par Lucile Bodson, Greta Bruggemann et Alain Lecucq.

A cette occasion, Alain Lecucq a été élu au Comité Exécutif et préside la commission « Communication et Publication ».

Celui-ci propose de créer un site internet offrant les meilleurs articles écrits sur la marionnette dans le monde et de supprimer "E pur si muove" pour des raisons économiques.

Plusieurs membres de Thema participent à des travaux de commissions :

- Greta Bruggemann à la Commission Europe et Formation professionnelle
- Lucile Bodson à la Commission Formation Professionnelle
- Jean Kaplan à la Commission Festivals Internationaux
- Massimo Schuster à la Commission des Statuts.

Une politique de coopération/partenariat entre un pays du nord et un pays du sud autour d'actions précises (formation...) devrait se mettre en place.

Une révision des statuts devra être adoptée dans deux ans avec effet quatre ans plus tard avec la création d'un poste de trésorier et une réduction des pouvoirs du secrétaire général. Deux représentants de chaque continent devraient composer le comité exécutif.

→ Conférence Internationale de Moscou - La Marionnette Aujourd'hui : 11 et 12 Octobre 2008

Alain Lecucq représente l'association au Festival International de Moscou. (les textes de la conférence organisée à cette occasion sont disponibles sur le site de l'UNIMA en anglais et en russe)

Après les votes des différents rapports, une discussion s'engage à propos des CDAM :

Un certain nombre de compagnies aujourd'hui font un travail de transmission auprès de jeunes compagnies en particulier (Serge Boulier, Sylvie Baillon, François Lazaro pour ne donner que quelques exemples.) Ces structures réalisent un travail de fond qui n'est pas reconnu.

Les CDAM doivent pouvoir exister avec des moyens supplémentaires à côté du travail artistique des compagnies.

Dans le cadre des saisons, un groupe de travail est mis en place par Sylvie Baillon pour définir une charte commune.

A la tête d'un CDAM il faut un artiste avec une convention triennale et non une compagnie. Il ne s'agit pas de constituer de nouveaux CDN. La DMDTS interroge toutes les DRAC pour savoir quelles compagnies effectuent ce type de travail. Il n'appartient pas à THEMA de dresser une liste de personnes à financer. Il appartient au ministère de définir ce nouveau modèle et qui doit y entrer. Un groupe de travail doit réfléchir sur une charte mais **ne pas désigner ni les membres, ni le cahier des charges.**

De fait, cette idée des CDAM n'est pas une idée nouvelle et revient de façon régulière : dans les années 70 Jean-Pierre Lescot avait rédigé un rapport défendant la création de 25 centres d'accueil pour les compagnies et pour l'organisation de formations.

Alain Lecucq affirme que la démarche de la profession n'a pas changé. Aujourd'hui le Ministère de la Culture est prêt à répondre mais n'a plus l'argent pour le faire.

2009



Pierre Blaise

L'année 2009 sera marionnettique (ou ne sera pas...)

Dans l'édito de début d'année, **Alain Lecucq** écrit :

- Lorsque nous considérons le nombre d'événements qui vont se dérouler en 2009, nous pouvons être pris d'un léger vertige :*
- En février, du 5 au 7, les journées professionnelles du Clastic Théâtre (La marionnette pour le texte contemporain, le texte contemporain pour la marionnette : création, écriture, recherche) à Clichy.
 - A partir de mai, l'exposition Craig à la Maison Jean Vilar à Avignon, avec la Bibliothèque nationale de France.
 - En septembre le « nouveau » Festival Mondial de la Marionnette à Charleville- Mézières, avec un changement d'orientation fort sous la direction d'Anne-Françoise Cabanis.
 - En octobre, TAM TAM – Les dessous de la marionnette, initiative issue du groupe de travail Profession(S) des Saisons de la marionnette. Entre 150 et 200 lieux qui programment de la marionnette.

Et je ne saurais oublier les Points de vue, la Journée nationale de la Recherche, la préfiguration des Rencontres nationales Musique et Marionnette dans le département du Val d'Oise et notre nouveau site, qui devrait être opérationnel courant janvier.

THEMAA est bien entendu initiateur, partenaire ou maître-d'œuvre de ces événements.

S'il est question de léger vertige au début de cet éditto, c'est que tous ces événements devront être forts et emblématiques, sous peine de créer une sensation d'overdose, vu de l'extérieur.

Même point de vue d'Isabelle Bertola dans OMNI :

Un automne gourmand : Tous les acteurs de la marionnette se mobilisent pour tisser une toile solide et solidaire au travers de laquelle les artistes et le public pourront se rencontrer. Grâce à l'engagement et à l'énergie de tous, nul doute que l'année 2009 sera estampillée « année de la Marionnette » !

C'est aussi l'année d'une passation de pouvoir présidentiel entre Alain Lecucq et Pierre Blaise à la présidence de THEMAA.

Heiner Müller, Matei Visniec, Franca Rame, Roland Topor, Jean-Luc Lagarce, Samuel Beckett, Patrick Süskind, Patrick Loubert, Daniel Keene, Philippe Mimyama, Daniel Lemahieu, Valère Novarina, Noëlle Remaude, Thomas Bernhard, Patrick Kermann, Waël Ragab, Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Koffi Kmahulé, Marion Aubert, Gwélor Denis, Thibault de Viviès, Saddy Pallaro, Christian Rullier, Nicolas Bonneau, François Léonard, Rémi Checchetto, Roland Ficht, Roy Lewis, Werner Schwab, Marine Auriol, Michael Slück, Gomery Libouban, Bernard-Marie Koltes.

► Les premières journées professionnelles de Clichy

Les 5, 6 et 7 février à l'espace Henry Miller : **Création, écriture, recherche**
L'objectif de ces journées professionnelles est la mise en place d'un **laboratoire d'auscultation et d'écoute** à travers le texte et la marionnette pour comprendre l'état du théâtre, de ses visions et des formes en évolution.

Les chercheurs travaillent à partir d'échantillons de spectacles de marionnette joués durant ces journées et représentatifs de plusieurs tendances de la marionnette au service du texte contemporain. Ils interrogent les formes, les équipes artistiques et les auteurs.

- Qu'apporte la marionnette à l'écriture ?
- Que fait l'écriture face à la marionnette ?
- La marionnette s'empare-t-elle de toutes les écritures ou seulement de certaines d'entre elles ?
- Peut-on dire qu'il y a aujourd'hui intrusion de la marionnette dans les dispositifs de représentation du théâtre ?
- La marionnette : mode, épiphénomène, particularisme ou intuition d'un théâtre en mutation ?
- Comment les spécificités artistiques du théâtre de marionnettes sont-elles prises en compte par les écritures dramatiques ?
- Y a-t-il nécessité de constituer un répertoire ?
- Quelles leçons peut-on tirer de ces années de rencontres auteurs-marionnettistes ?
- Comment continuer à renforcer les partenariats et les échanges entre les équipes artistiques et les auteurs dramatiques ?



Nicolas Goussef, Hélène Beauchamps,
Aurélia Yvan et Valère Novarina

La marionnette et l'écriture contemporaine est une histoire qui intéresse particulièrement François Lazaro, directeur du Clastic Théâtre qui fut, comme nous l'avons vu, directeur artistique des Premières Rencontres Nationales de THEMMA en 2001.

Plusieurs compagnies de marionnette continuent à développer un travail de rencontre et de compagnonnage avec les auteurs contemporains : le Laboratoire Clastic du Clastic Théâtre, Le Tas de Sable de Ches Panses Vertes, etc...

Depuis plusieurs années déjà, la marionnette s'est emparée des textes contemporains. Un certain nombre d'ateliers croisés et de rencontres ont ponctué cette appropriation, parmi lesquels on peut citer les rencontres organisées à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon par le CNES (Centre National des Écritures du Spectacle) et THEMMA, ou encore les ateliers organisés par le Théâtre Jeune Public d'Alsace au TJP de Strasbourg durant les Giboulées de la Marionnette.

Ces rencontres ont généré des séminaires, des résidences, des laboratoires réunissant auteurs et marionnettistes. De nombreux liens se sont formés entre les auteurs et les équipes artistiques, aboutissant souvent à des spectacles.

La particularité de ces trois jours est **l'invitation faite aux chercheurs d'appréhender cette appropriation à partir d'extraits de spectacles**. Un ensemble d'auteurs, de marionnettistes professionnels et d'universitaires confrontent leurs points de vue : Trois jours **d'expérimentations, de démonstrations pratiques et de débats** pour faire le point sur les apports de la marionnette à l'évolution des formes théâtrales, aujourd'hui en France.

Ces journées professionnelles sont organisées par le **Clastic Théâtre** et **THEMAA**, avec le soutien de la Ville de Clichy, le Conseil Général des Hauts-de-Seine et en partenariat avec la S.A.C.D. (Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques), l'EAT (association nationale des Écrivains Associés du Théâtre), l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université PARIS 3 Sorbonne Nouvelle et l'Université d'Artois.

Ont participé à ces trois journées :

→ Les artistes

- Compagnie Ches Panses Vertes avec Sylvie Baillon et Alain Cofino-Gomez avec un extrait de « Et cependant »
- Compagnie Théâtre sans Toit avec Pierre Blaise et Thierry Lenain avec des extraits de « Les anges »
- Compagnie Papierthéâtre avec Alain Lecucq et Eugène Durif autour de « Maison du Peuple »
- Compagnie Clastic Théâtre avec François Lazaro et Daniel Lemahieu avec un extrait de « Entre chien et loup »
- Compagnie Morbus Théâtre avec Guillaume Lecamus avec « La vieille au rideau » de Philippe Minyana

→ Les chercheurs :

Marie Garré-Nicoara, Ly Lan Magniaux, Raphaèle Fleury, Hélène Beauchamp et Julie Sermon, Emmanuelle Ebel, Hélène Beauchamp et Cécile Hersant

→ En conclusion : le Scriptographe : Atelier-spectacle d'écriture automatique, conçu, scénographié et manipulé par Ezéquiél Garcia-Romeu.

Au vu des différents extraits présentés, il semble que l'espace que dessine la marionnette sur la scène contemporaine ouvre des possibilités fécondes pour faire entendre un texte dramatique contemporain.



le Scriptographe

C'est pour Marie Marie Garré Solano, **L'espace de tous les possibles** (Article paru dans Manip)



Marie Marie Garré Solano

Au-devant de l'interprète, l'espace de la marionnette, sa présence, agissent comme un territoire étranger sur lequel la parole dramatique acquiert une puissance neuve. Le jeu des échelles, de la profondeur et de la proportion, confère à la marionnette un pouvoir de « désadhérence humaine », (selon Valère Novarina), qui permet à la parole de ne plus coller à l'humain, et par là même, de faire entendre certaines paroles.

Dans Entre chien et loup, le côté brut des dialogues, l'histoire terrible des deux personnages, sont portés par les pantins ficelés de Francis Marshall. Pourtant, l'humanité du texte s'entend d'une manière accrue. La marionnette agit ici comme un détour, elle permet de revenir à l'humain sans passer par l'humain.

Ce terrain étrange sur lequel elle nous emmène est un espace de tous les possibles, une dimension qui fonctionne selon des règles internes différentes de notre environnement ou de notre propre corps. Dans un espace où un papier qui brûle peut devenir un véritable incendie, la convention rend possible de représenter des éléments qui, soit seraient techniquement ou éthiquement impossibles avec des comédiens, soit sonneraient faux avec un corps humain.

Par le biais de la figure, on a par exemple pu voir une comédienne devenir la voix d'un corps multiple. Ainsi, Aurelia Ivan nous a donné à voir et à entendre la parole de toute la foule de personnages qui habitent le texte de Novarina, rassemblés dans l'espace d'un tiroir empli de sable.

Les marionnettes de la création Et cependant rendent, elles, avec une force particulière, le propos du texte : la vieillesse et « cette inertie totale qui nous attend » (Sylvie Baillon). L'immobilité de la marionnette, couchée, déposée par ses manipulateurs, est bien plus parlante que tous les discours sur la mort. La vie, fugace, se donne à voir par l'effet de passage, dans chaque petite séquence, des statuettes aux figures animées (par la manipulation de ces corps), puis du retour aux statuettes (quand le manipulateur les quitte), comme si la vie n'avait été qu'un léger tremblement de la mousse, un frémissement de la chair.

L'espace marionnettique y crée de surcroît une forme de temporalité qu'il ne serait pas possible de représenter avec des comédiens seuls. Les petites scènes de dialogue se succèdent, les personnages devenant de plus en plus âgés, dans une temporalité accélérée permise par la marionnette. A la fin de l'extrait proposé, le vieillissement est là, sur le plateau, la présence des espaces de la marionnette (quatre petits jardins disposés chronologiquement de jardin à cour sur la scène) y inscrivent symboliquement le temps qui passe.

L'art de la marionnette semble ouvrir des espaces fertiles pour l'interprétation des textes dramatiques contemporains. Le stratagème mis en œuvre permet d'emmener la parole dans un espace d'écoute, ou de « sonner juste » pour porter certaines paroles.

L'interprète articule le texte à la matière, élaborant un territoire où se recrée en modèle réduit le personnage et le monde qu'il habite. L'espace qui se déploie autour de la présence de la marionnette dessine alors un espace miniature où le regard se focalise, amplifiant l'écoute du texte.

L'interprétation par délégation peut aussi parfois atteindre une étonnante justesse quand il s'agit d'incarner certains propos. Dans le texte d'Alain Cofino Gomez (Et cependant) sur la question de la vieillesse, on peut entendre « On me déplace parfois avec gentillesse, parfois sans ménagement ». L'inertie progressive d'un corps qu'on doit aider à se mouvoir peut parfaitement être rendue par la manipulation de pantins. C'est aussi le cas de l'espace qui, manipulé au cours du spectacle Les anges, fait réellement vivre au spectateur le voyage entrepris par les deux héros de l'histoire.

La marionnette peut aussi faire vivre la parole énoncée de façon tout à fait différente, en créant un espace plastique qui n'illustre pas le texte, et faire ainsi rebondir l'écoute dans une direction nouvelle. On l'a vu pour Maison du peuple, où la mise en scène d'Alain Lecucq fait entrer en dialogue le texte de Durif avec des images de papier manipulées. Entre les deux langages (visuel et littéraire) se produit alors une friction créatrice de sens. Un jeu se met en place, laissant libre cours à l'imaginaire du spectateur.

Si la marionnette peut créer un espace de focalisation forte, les mises en scène qui jouent sur la manipulation à vue entraînent le regard du spectateur au-delà, dans l'espace de l'interprète. L'œil peut ainsi voyager d'un espace à l'autre, de

Sylvie Baillon



La manipulation assumée comme acte d'interprétation met d'ailleurs en perspective le texte en soulignant l'origine de l'énonciation. La fable y est tout aussi importante que son activité de production, un autre sens surgissant de cette confrontation. Selon Jean-Pierre Klein, « la marionnette est un art de l'énonciation plus que de l'énoncé ».

Les interprétations des textes contemporains « par objet interposé » questionnent avec une extrême justesse les rapports de l'homme et de sa parole. La posture que l'interprète occupe face à la parole portée au-devant de lui entraîne une compréhension plus large du texte entendu. L'entre-deux, espace entre l'interprète et la figure manipulée, peut faire entrer l'interprétation dans différents registres, jouant sur la distance, l'attitude face au personnage, la façon de le manipuler. Des tensions peuvent se lire au sein du double-corps formé par le comédien et le personnage, rendant à la parole un statut d'enjeu capital.

Finalement, l'espace que dessine la marionnette agit comme un détour. La figure a cette capacité à faire ressortir l'étrangeté de la langue, à la donner à entendre de façon brute, en décollant le texte de l'humain pour le porter sur le territoire de l'inerte. Le texte, interprétation du monde, y est étranifié, porté plus loin. Et par la magie du détour opéré, la parole nous revient de plein fouet et nous parle de façon beaucoup plus personnelle.



► Exposition Craig et la Marionnette

C'est une des propositions de la commission « patrimoine, recherche et édition » proposition largement défendue par **Alain Lecucq**, président de THEMAA qui voit dans cet événement, la possibilité de sortir de la Bibliothèque nationale de France, une partie du fonds Craig, patrimoine incontestable des Arts de la marionnette.

Cette exposition est réalisée aussi grâce à l'autorité et à la détermination sans relâche de **Noëlle Guibert**, directrice des Arts du Spectacle à la BnF et à la bienveillance et à la diplomatie de son successeur, **Joël Huthwohl**. Hommage également à **Patrick Le Bœuf** co-commissaire de l'exposition pour la BnF qui permit le succès de cette exposition. Il faut, en effet, préciser que les différents services de la BnF n'étaient pas véritablement favorables à une telle exposition et au fait qu'un certain nombre de manuscrits allait sortir des murs de la rue Richelieu...

Évelyne Lecucq fut co-commissaire de l'exposition sur la partie contemporaine et **Violette Cros** assura la scénographie

Celle-ci est donc coproduite par la BnF, l'association Themaa, et l'association Jean Vilar qui gère la Maison Jean Vilar à Avignon.

Prévue au départ à n'être présentée du 4 mai au 29 juillet 2009 à la Maison Jean Vilar, 8 rue de Mons à Avignon, elle est finalement présentée du 18 septembre au 4 octobre 2009 au Musée de l'Ardenne, et à la Vitrine culturelle et touristique du Conseil Général des Ardennes – tous deux place Ducale à Charleville-Mézières et du 7 au 28 novembre 2009 à la salle d'exposition du pôle culturel de Coulanges à Gonesse (Festival théâtral du Val d'Oise)

Edward Gordon Craig (1872-1966) fut l'un des grands fondateurs de l'art théâtral au début du XXe siècle. Présentée à la Maison Jean-Vilar à Avignon, une sélection de soixante-dix pièces du fonds Craig de la BnF permet de mieux appréhender

le rôle de la marionnette dans la pensée de ce grand homme de théâtre. Une cinquantaine de prêts consentis par des marionnettistes contemporains attestent par ailleurs la rémanence, le plus souvent inconsciente, de cette pensée dans la pratique d'aujourd'hui.

Pour Bruno Racine, président de la BnF, « il est important de montrer au public ces témoignages de l'originalité et de la puissante imagination de cet homme de théâtre célèbre en son temps, qui semble aujourd'hui en passe d'être injustement oublié, en dépit de la dette colossale qu'a envers lui la scène contemporaine. »





Cette exposition est un événement : depuis son acquisition, en 1957, de l'extraordinaire fonds d'archives d'Edward Gordon Craig (1872-1966) – acteur, metteur en scène, scénographe, et théoricien anglais du théâtre – la BnF n'avait eu l'occasion d'en montrer au public les plus belles pièces que lors d'une exposition datant de 1962, il y a quarante-sept ans !

Craig était un visionnaire de la scène. La marionnette a joué un rôle crucial dans sa réflexion sur la rénovation du théâtre. Il l'a collectionnée, l'a analysée dans ses différentes formes historiques et techniques, l'a utilisée comme pédagogie ou comme auteur dramatique, et s'en est inspiré pour envisager l'avenir de l'acteur en « Sur-marionnette ».

De son côté – sans que cette filiation ait été jusqu'à présent toujours identifiée – l'essentiel de la création marionnettique contemporaine intègre depuis plusieurs dizaines d'années les conceptions novatrices d'E. G. Craig : le rejet du réalisme, l'exploration de l'espace et du mouvement, le rapport de l'animé à l'inanimé, le jeu avec la langue...

Beaucoup des œuvres de marionnettistes exposées, françaises ou étrangères (russe, polonaise, italiennes, suédoises, américaines) seront des découvertes pour les visiteurs, spécialistes comme néophytes.

Joël Huthwohl, Directeur du département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France, **Evelyne Lecucq** et **Patrick Leboeuf**, co-commissaires de l'exposition expliquent tout l'intérêt d'une telle manifestation :

« J'ai choisi [la] balance comme l'emblème de notre Nouvel Art, car il est basé sur le principe du parfait équilibre, né du mouvement », explique Edward Gordon Craig. Il n'y a pas loin entre le maître Craig tenant le fléau de cette balance et le marionnettiste tirant les secrets de l'objet qu'il manipule. Aux yeux de Craig, c'est vers la conception d'un tel instrument que l'homme de théâtre, à la recherche de la Beauté dans l'art du mouvement, doit se tourner. Il en va du mouvement comme de la musique, c'est l'instrument qui en garantit la qualité d'interprétation. Cette recherche débouche sur l'idée de la « sur-marionnette ». L'exposition mettra moins l'accent sur les développements de cette notion et sur les tentatives de Craig pour la mettre en œuvre que sur la question de la marionnette proprement dite. Pour autant, les œuvres et les documents exposés devraient toucher un large public, de professionnels du spectacle, d'amateurs, de spectateurs, de curieux. (Joël Huthwohl)

Nous rencontrons facilement le nom d'Edward Gordon Craig dans les ouvrages de référence sur la marionnette : ici, le croquis d'une figure inanimée de la main du maître ; là, une citation brocardant le jeu émotif de l'acteur au profit de la constance inébranlable de l'effigie...

Craig s'est profondément intéressé à la marionnette – le fonds du Département des arts du spectacle de la BnF le montre bien – mais il a fait plus : il s'est inspiré de son potentiel pour imaginer un théâtre de l'avenir. L'attraction d'un des grands initiateurs du théâtre moderne pour leur art flatte les marionnettistes.

Néanmoins, alors que les conceptions de Craig rencontrent de façon flagrante l'essence même de la créativité contemporaine en marionnettes, ses travaux ne restent qu'effleurés, aujourd'hui encore, dans la réflexion sur les « formes animées ». (Evelyne Lecucq)

Figure paradoxale que celle d'Edward Gordon Craig (1872-1966) : considéré dans la première moitié du XX^e siècle comme une référence incontournable, il est aujourd'hui soit oublié, soit réduit à un nom qu'on invoque avec un respect quasi religieux, à quelques citations emblématiques, à une icône du passé dont on n'a plus qu'une connaissance parcellaire. Lui qui se voulait metteur en scène avant tout, il n'a monté qu'une poignée de productions, et n'a guère touché le public et les critiques qu'à travers ses maquettes de décors et de costumes, abondamment exposées et publiées, et ses articles théoriques. Lui qui n'a jamais donné de spectacle de marionnettes, il est salué par Helen Haiman Joseph comme « a new prophet of puppetry » et par Sergueï Obratzov comme le « prêtre de tous les artistes de théâtres des poupées », et Georges Lafaye à ses débuts lui demande avec humilité : « Me permettez-vous... de placer [mes] recherches... sous votre parrainage ? ».

L'exposition cherche à mieux définir la place de la marionnette dans l'œuvre de ce grand homme de théâtre, et à expliquer comment il a pu devenir une sorte de figure tutélaire du théâtre de marionnettes. (Patrick Le Bœuf)

L'exposition comporte deux volets

- L'un, dont le commissariat est confié à Patrick Le Boeuf pour la BnF, s'attache à préciser la place de la marionnette dans l'élaboration de la pensée théâtrale de Craig, et fait appel aux ressources présentes dans le fonds Craig de la BnF.
- L'autre, dont le commissariat est confié à Evelyne Lecuq pour THEMAA, établit des passerelles entre Craig et la pratique marionnettique contemporaine, à travers des prêts consentis par des marionnettistes d'aujourd'hui.

A Avignon, l'exposition rencontre un véritable succès avec une très belle couverture médiatique (Première page du Monde).

Sur l'ensemble des trois lieux, plus de 15 000 spectateurs sont venus voir cette exposition.

► TAM TAM, Les dessous de la marionnette

► **14-18 octobre 2009**
Cinq jours pour la marionnette

Dans le cadre des « saisons de la marionnette 2007 – 2010 et sur proposition du groupe de travail Profession (S), un temps fort est organisé :

TAM TAM : les Dessous de la marionnette.

Il s'agit d'une semaine nationale de la marionnette qui a lieu du 14 au 18 octobre 2009.

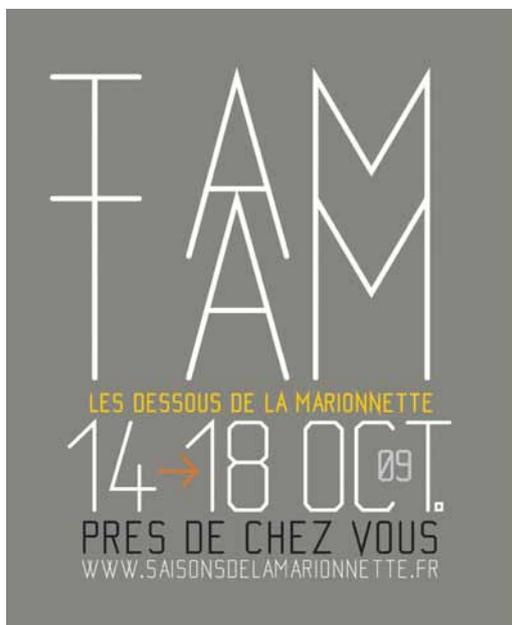
Cet événement rassemble **nombre d'acteurs culturels sur l'ensemble du territoire national** autour d'un même projet, pour une action significative et lisible. Il constitue un des maillons du dispositif global que sont les Saisons de la marionnette. Il est porté par de nombreuses structures nationales.

Les objectifs de TAM TAM sont clairs

- Montrer la richesse de la création contemporaine de la marionnette
- Rappeler sa place particulière dans le spectacle vivant
- Obtenir une meilleure (re)connaissance de cet art.



OMNI N° 13 Printemps 2009



► **Pierre Blaise, président de THEMAA, présente cette manifestation dans son édito du Hors Série de Manip, consacré à cet événement :**

TAM TAM se compose de points créatifs tous reliés les uns aux autres. Spectateurs et acteurs seront sur le terrain assemblés dans plus de cent-cinquante lieux. Cette manifestation d'ampleur nationale sera donc difficile à percevoir depuis chacun de ces lieux. Pourtant elle se déploiera bel et bien. C'est le recul qui viendra dans un second temps, la bonne distance d'observation qui jaugera de l'événement, de sa multiplicité, de ses tentatives, de ses expériences. En cela THEMAA n'est pas seulement le déclencheur de l'événement mais l'organisme collectif qui le questionne dans sa globalité. Pourquoi ? Parce que TAM TAM sera la première action artistique territoriale et nationale de cette envergure en France dans le domaine de la marionnette.

Une action artistique
La marionnette s'est imposée dans la qualité et dans la quantité des propositions artistiques. Elle surprend par la sincérité d'un art qui avance avec la conscience de sa fragilité. Un art qui tient aux choses et s'en émerveille. Dispendieux de ses secrets et généreux dans l'invention.



Aujourd'hui, dans l'écroulement de l'imaginaire, il est devenu une lueur. Ceux qui font et défont les modes le lorgnent, mais ils glissent sur ses apparences. Il leur faudrait de profondes nasses pour capturer la diversité même, tant les équipes de marionnettistes se sont développées, tant elles ont essaimé dans des fonctionnements insaisissables. Avec l'obstination et la luxuriance des plantes. Tant et tant que la marionnette fleurit maintenant en marge des beaux-arts.

Une action artistique territoriale

Que ce soit en tournée ou dans leur périmètre d'action, les compagnies de marionnettes sont à l'origine de l'apparition d'un nouveau public. Les compagnies, dans les régions, font du théâtre de marionnettes un des ambassadeurs parmi les plus influents du spectacle vivant. Les artistes s'adaptent astucieusement. Il est peu de lieux, rue - granges - appartements - théâtres - lavoirs - châteaux - écoles... qui échappent au marionnettiste. La mobilité nécessaire à ces conditions de représentations a multiplié l'impact des images dramatiques que colportent les spectacles. C'est l'originalité manifeste de la marionnette. Et TAM TAM voudrait faire résonner cette idée à l'oreille des élus aussi.

Une action artistique territoriale et nationale

Il arrive que l'on ne soit pas prophète en son pays. Les marionnettistes sont parfois en butte à l'indifférence des politiciens de proximité. Pour pallier les intérêts trop fiéffés localement, la création et la diffusion comptent sur le concours de l'état. Il est l'indispensable régulateur, l'ordonnancier des politiques culturelles qui durent et qui évoluent avec les populations. Dans le cadre du service public, l'état n'est pas soumis aux effets mirobolants de la communication. Il ne devrait pas l'être. C'est par sa répartition géographique que TAM TAM peut lui témoigner d'une cohérence culturelle et artistique sur l'ensemble du territoire et susciter de sa part un vif intérêt pour la marionnette. TAM TAM est moins une opération de communication qu'un fait incontestable.

THEMAA

L'idée de réaliser TAM TAM est née de la commission « Profession » dans le contexte des « Saisons de la marionnette » proposées par THEMAA. Nous souhaitons que les compagnies puissent saisir cet outil qu'est TAM TAM pour consolider leurs relations avec leurs tutelles.

(Pierre Blaise - Président de THEMAA)

► Des initiatives en région

TAM TAM est une manifestation nationale mais afin de toucher les publics au plus près et d'établir une véritable action de sensibilisation, certaines structures en région travaillent dans un esprit de cohésion territoriale sous différentes formes. Ce maillage créé dans les régions permet d'inscrire cette action dans la pérennité et dans la cohérence d'un esprit propre à chacun.

→ Région Champagne-Ardenne

La Région Champagne-Ardenne se mobilise pour « Les Saisons de la marionnette »

Dans le cadre de cet événement national, la Région Champagne-Ardenne initie une opération de promotion de cet art auprès des professionnels et du public. Elle invite les diffuseurs à proposer à des publics jeunes et adultes sur la saison 2008-2009 et jusqu'en décembre 2009 de découvrir la diversité et la richesse de la création pour marionnette en initiant deux propositions :

- Une commande est passée à l'Institut International de la Marionnette par la Région, permettant d'associer une production à l'insertion professionnelle des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette nouvellement diplômés. Le projet porte sur une série de petites formes clown-objets pouvant être jouées en lever de rideau ou associées pour former le corps d'une soirée : un travail mené par ces jeunes acteurs-marionnettistes sous la direction d'**Alain Gautré**, metteur en scène, à partir de leurs propositions et de leurs recherches personnelles.

- Les diffuseurs sont invités à programmer les compagnies de Champagne-Ardenne disposant d'un répertoire de spectacles de marionnettes. L'opération peut être enrichie de propositions d'équipes non régionales. Ces actions font l'objet d'un accompagnement financier dans le cadre d'un volet spécifique aux conventions ou accords le liant aux lieux de diffusion.



L'ensemble de l'opération, coordonnée par l'ORCCA (Office régional culturel de Champagne- Ardenne), sera relayé par une communication générale, et les spectacles proposés seront présentés sous le label « Saison régionale de la marionnette ». Paradoxalement, les scènes de diffusion de la région ne se sont pas emparées d'une façon significative de cette opportunité qualitative et financière. Enfin, l'Office Régional Culturel de Champagne Ardenne sort une plaquette : « les Saisons de la Marionnette en Champagne-Ardenne ». Elle fait aussi la lumière les différentes structures existantes en particulier l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières et les lieux de diffusion de la région.

→ Région Basse-Normandie

Sous l'impulsion de l'Espace Jean Vilar et du Centre Régional des Arts de la Marionnette de Basse-Normandie (CREAM), différentes structures culturelles de l'agglomération et de la région participent à cet événement :

- Chaque lieu, selon ses possibilités, sa programmation et son projet, s'est engagé à accueillir un spectacle de théâtre d'objets et/ou de marionnette.

- Afin de donner une cohérence et un lien entre ces lieux, des petites formes courtes vont parcourir le territoire bas-normand, soit en lever de rideau, soit sur des lieux insolites, afin de promouvoir les arts de la marionnette.

- L'ODIA Normandie (Office de Diffusion et d'Information Artistique), associé depuis le début à ce projet, proposera le mercredi 14 octobre à Iles à l'Espace Jean Vilar une journée de réflexion sur les écritures numériques et la marionnette. D'autres projets sont mis en place comme l'accueil par Le Préau, Centre Dramatique Régional de Vire du Théâtre de Romette et de Marion Aubert, auteur dramatique pour une création.

→ Région Centre

Depuis plusieurs mois, compagnies et programmeurs de la région Centre s'organisent autour de cet événement. De façon déterminée, le collectif a choisi d'inventer un outil de soutien à la création inédit, en initiant une commande faite à des artistes des arts de la marionnette.

Le collectif propose à 2 compagnies ou groupes d'artistes de travailler sur 2 formes courtes (environ 30 minutes) qui ont vocation à être présentées, ensemble ou séparément, à un large public.

Les 2 formes utilisent des techniques différentes : ombre, marionnette et théâtre d'objets. Elles sont techniquement autonomes afin d'investir des lieux non théâtraux et auront une jauge d'au moins 50 spectateurs.

Le collectif s'organise en Société en Participation (SEP) pour monter ce projet. L'Hectare, scène conventionnée marionnette de Vendôme est producteur délégué. D'autre part, des marionnettistes de la Région Centre ont créé un collectif dans le but de profiter de TAM TAM pour montrer au public une image vivante et créative de la marionnette, mais aussi de l'art du marionnettiste

→ Région Ile de France

A l'initiative du Théâtre de la Marionnette à Paris, de nombreux théâtres et autres équipements culturels d'Ile-de-France (CDN, scènes nationales, théâtres de villes, associations, compagnies, festivals, lieux ressources) se réunissent pour imaginer ensemble une action concertée plaçant le Théâtre de Marionnettes allemand au cœur de l'événement.

Appelé de façon générale «Théâtre de figures» (Figurentheater), il tient une large place au sein de la création contemporaine. En témoigne l'existence de nombreux festivals qui lui sont consacrés toute l'année ainsi qu'un nombre important de compagnies, tous portés vers cet art qui a toujours été fort et diversifié, s'adressant tant aux enfants qu'aux adultes. Le Théâtre de la Marionnette à Paris s'associe à des partenaires fidèles pour la mise en œuvre de cette manifestation. Les spectacles sont ainsi programmés dans plusieurs lieux de Paris et d'Ile-de-France : le Théâtre Dunois (Paris 13ème), le Théâtre Paris-Villette (Paris 19ème), le Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème) et la Ville de Pantin (93).



→ **Région Picardie**

Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la Marionnette en Picardie et la Maison du Théâtre d'Amiens mettent en place une programmation durant tout le mois d'octobre.

→ **Région Poitou Charentes**

Le collectif des compagnies de Théâtre de marionnettes et arts associés du Poitou-Charentes existe et se réunit régulièrement depuis 2007. Ce collectif, né de l'initiative de THEMMA, souhaite promouvoir l'art de la marionnette en France dans le cadre des « Saisons de la Marionnette 2007-2010 ». L'Agence régionale soutiendra le collectif Poitou-Charentes, dans la mesure de ses moyens, pour la manifestation TAM-TAM et pour toutes actions visant à impulser une dynamique autour des Arts de la marionnette.

→ **Région Provence Alpes Côte d'Azur**

Le Parvis de Arts, la Compagnie du Funambule, le Cri du Port et Arts Terres présentent un projet commun à l'occasion de l'événement TAM TAM.

→ **Région Rhône-Alpes**

A l'initiative de la compagnie Arnica, une opération « Sillons » organise des « mariages » entre des marionnettistes et des villages de l'Ain. Ce projet invente des « mythologies bricolées » et imaginaires à partir des traces et des bribes trouvées dans les villages de l'Ain en associant les écomusées, les Syndicats d'Initiatives, les bibliothèques municipales, les collèges et les maisons de retraite.

→ **La Réunion****Du 29 septembre au 24 Octobre 2009, un mois pour la marionnette**

Cet événement national rassemble un grand nombre d'acteurs culturels sur l'ensemble du territoire autour d'un même projet. Différentes structures à la Réunion s'impliquent dans cet événement afin de lui apporter un véritable impact régional (Les Bambous, l'ODC, le CDOI, Le Séchoir, La Lanterne Magique, la Salle Georges Brassens des Avirons, le Théâtre Vladimir Canter, le Théâtre Luc Donat). Le Théâtre des Alberts, compagnie de marionnettes réunionnaise, adhérente à THEMMA, est le relais régional de ce temps fort. Le cœur de cette manifestation se déroulera sur la commune de Saint-Paul (commune d'implantation du Théâtre des Alberts), du 14 au 18 octobre dans le cadre de TAM TAM.

Cette manifestation sera par la suite annualisée, toujours sous le sigle de TAM TAM.

► **Le résultat :**

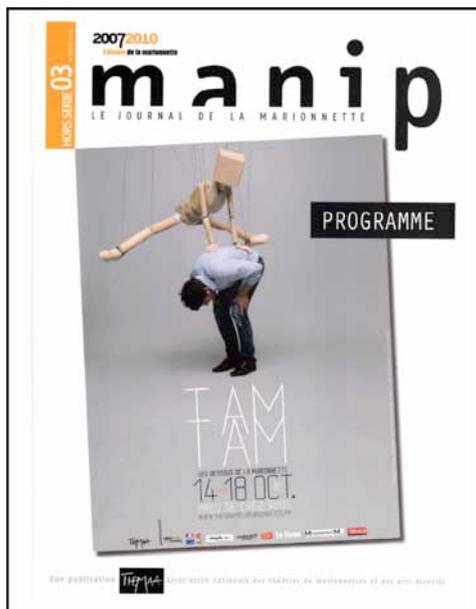
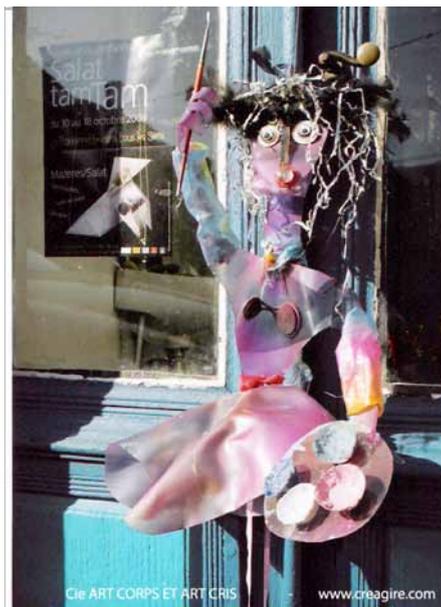
Tracts, flyers et affiches-programmes sont distribués dans tout le pays pour conforter la mobilisation.

TAM TAM a rassemblé nombre d'acteurs culturels sur l'ensemble du territoire : CDN, scènes nationales, théâtres de villes, centre culturels, villes, départements... Des agences régionales culturelles ont relayé l'événement. Des productions et des créations ont vu le jour à cette occasion.

Événement sans précédent de par son ampleur, puisque TAM TAM a rassemblé plus de 185 lieux, plus de 225 artistes et compagnies et, bien entendu, des milliers de spectateurs. Événement sans précédent aussi, parce que TAM TAM, porté par les Saisons de la marionnette, aura également permis de développer des rencontres professionnelles en région, des productions dans le cadre de SEP - comme en région Centre -, de la diffusion d'information - en particulier par les agences régionales du spectacles vivant.

On doit néanmoins faire le constat que cet événement fut beaucoup plus porté par les lieux de production et de diffusion que par les artistes eux-mêmes.

On voit comment l'ONDA s'est mobilisé aux côtés de ces lieux : cette structure publique a décidé de soutenir particulièrement la marionnette. Son directeur, Fabien Jannelle, explique cette orientation :



J'ai constaté que, depuis quelques années, on voyait un certain nombre d'œuvres de théâtre de formes animées. Avec parmi elles, des spectacles incontestables, d'une grande beauté, d'une grande imagination. Cela vaut la peine de mieux accompagner ces propositions. C'est pour cela que nous voulons mettre un accent particulier sur la marionnette en direction des adultes. Nous avons décidé de la soutenir pour que ce théâtre soit vu comme un art à part entière et pas entièrement à part. Et ce travail prendra du temps. (...) Nous avons seulement choisi de faire de la marionnette pour adultes une priorité dans nos actions. Nous faisons passer le message suivant : les lieux qui programment ce type de spectacles auront plus de chance d'être soutenus. Et puis nous accompagnons les spectacles qui nous semblent être nécessaires. (OMNI)

THEMAA n'a vraisemblablement pas su mobiliser les artistes et les compagnies à la hauteur de l'ambition du projet.

► La Scène des chercheurs 2

Les présences du marionnettiste

12 décembre - Bibliothèque Nationale de France (rue Richelieu)

Placée sous la responsabilité scientifique de Didier Plassard (Université Montpellier 3) et François Lazaro (Clastic Théâtre), cette deuxième « Scène des chercheurs » des Saisons de la marionnette se propose d'approfondir le dialogue entre artistes et universitaires en interrogeant les mutations introduites, depuis plusieurs décennies, par les multiples déclinaisons du jeu à vue et de la présence scénique. Alternant exposés théoriques, réflexions de praticiens, échanges et débats, chacune des trois tables rondes de la journée permettra d'explorer les enjeux artistiques, mais aussi politiques et professionnels, qu'engagent ces nouvelles définitions du métier de marionnettiste.



L'effacement du marionnettiste, montreur qui ne se montre pas, visage masqué d'impassibilité, corps englouti dans le noir ou caché à la vue – cet effacement, qui a longtemps construit l'identité de son art, n'est plus. Ou plus exactement il ne permet plus, aujourd'hui, de fonder à coup sûr cette identité, de tracer une frontière nette entre la marionnette et les autres formes spectaculaires, théâtre d'acteurs, danse, conte, mime, cirque... chacune empruntant aux autres, chacune débordant vers les autres. Entrant à son tour dans la circulation générale des dispositifs, des techniques et des instruments qui caractérise le champ des expressions artistiques contemporaines, le marionnettiste – et c'est là un facteur de surprise toujours renouvelée pour le spectateur – apparaît à présent sous nos yeux. Acteur, interprète, partenaire de sa propre création, il joue, parle, danse parmi les marionnettes, les masques, les objets ou les images projetées, inventant de nouvelles façons de raconter une histoire, dessinant de nouveaux contours pour la scène, explorant de nouveaux savoir-faire.

→ 3 tables rondes sur ce thème :

- Sortir de soi
- Comment raconter des histoires ?
- Un acteur comme les autres ?

→ Pour introduire :

- . Joël Huthwohl – Bibliothèque Nationale de France
- . Patrick Boutigny – THEMAA
- . Didier Plassard – Commissaire scientifique de la Scène des Chercheurs
- . François Lazaro – Commissaire scientifique de la Scène des Chercheurs

François Lazaro



→ Les communication de :

- . Marie Garré-Nicoara (Doctorante, université d'Artois)
- . Carole Guidicelli (Docteur, université Paris 3)
- . Chantal Guinebault (Maître de conférences, université de Metz)
- . Jean-Luc Matteoli (Docteur, université Rennes 2)
- . Didier Plassard (Professeur, université Montpellier 3)
- . Julie Sermon (Maître de conférences, université Lyon 2)
- . Brunella Eruli (Professeur, université de Florence)
- . Jean-Louis Heckel (Directeur pédagogique de l'ESNAM)

→ L'attention des artistes :

- . Renaud Herbin (Compagnie Là où)
- . Jean-Pierre Larroche (Ateliers du Spectacle)
- . Christian Carrignon (Théâtre de Cuisine)
- . Dinaïg Stall (Compagnie Le Bruit du Frigo)
- . Emmanuelle Ebel (Doctorante, université Strasbourg 2)
- . Luc Laporte (Compagnie Contre-Ciel)
- . David Girondin-Moab (Pseudonymo)
- . Aurélie Hubeau (Artiste indépendante – Association Fait Maison)

→ Et pour conclure :

- . Hélène Beauchamp (Maître de conférences, université de Toulouse 2)
- . François Lazaro (Clastic Théâtre)
- . Raphaële Fleury (Docteur, Paris IV)

► L'Encyclopédie fragmentée de la marionnette.

THEMAA présente une nouvelle collection de livres sous le titre générique d'*Encyclopédie fragmentée de la Marionnette*.

A raison de deux ouvrages par an, cette collection veut faire état à la fois de savoir-faire et de savoir-être.

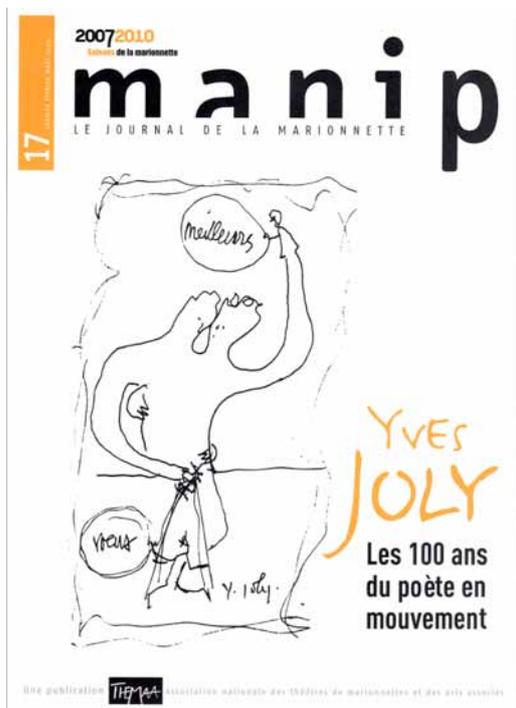
→ des savoir-faire : mettre en lumière une technique particulière de marionnette ou d'autres formes artistiques venant nourrir les arts de la marionnette, se pencher sur la place de la marionnette dans l'histoire du spectacle vivant et sa pratique dans le monde,

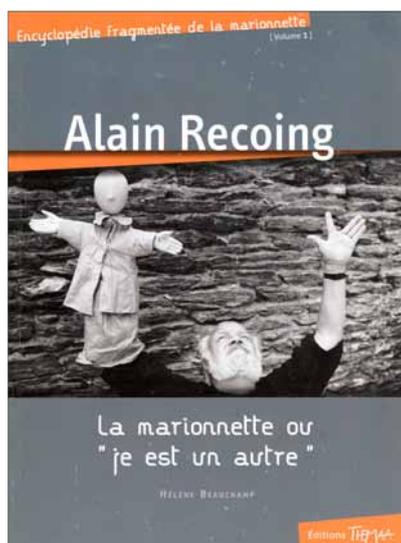
→ des savoir-être : révéler des personnalités du monde de la marionnette, des artistes qui ont marqué la profession ou qui affirment les courants de la marionnette contemporaine.

Dans un souci de pédagogie qui appelle une évidente rigueur, ces ouvrages sont commandés à des chercheurs - le plus souvent des universitaires - qui s'appuieront sur le travail des artistes pour présenter chaque sujet sous une forme brève et concise.

Fixer une mémoire pour l'avenir, rassembler une connaissance, faire connaître une profession, tels sont donc les objectifs de cette *Encyclopédie fragmentée de la marionnette*.

Les deux premiers ouvrages sont consacrés, l'un à Alain Recoing, l'autre au Théâtre d'objets :





► **Alain Recoing : La marionnette ou « je est un autre ».** par Héléne Beauchamp

La vie d'acteur-marionnettiste d'Alain Recoing est un objet passionnant pour l'histoire du théâtre car elle accompagne les grandes mutations de l'art des marionnettes au XX^{ème} siècle, où il se redéfinit dans ses formes, ses objectifs, ses publics, sa place dans la société et dans le monde du théâtre. En ce début de XXI^{ème} siècle, c'est la nature même de l'art des marionnettes qui semble entièrement transformée par rapport au moment où Alain Recoing apprend son métier dans le castelet de Gaston Baty en 1948.

De cette redéfinition de l'art des marionnettes, Alain Recoing est tantôt l'accompagnateur, tantôt le spectateur, le plus souvent l'artisan critique. Cet esprit critique, souvent polémique, lui a permis non seulement de faire avancer la qualité et la reconnaissance de son art du point de vue collectif, mais aussi, dans sa création personnelle, de rester toujours en éveil, curieux d'expérimenter des formes nouvelles ou lointaines dans le temps et dans l'espace, quitte à se battre avec ses propres contradictions ou à conduire sa barque à contre-courant. C'est sur cette vie de recherche dédiée à la marionnette que cet ouvrage se propose de donner un point de vue synthétique, à la fois comme contribution à l'histoire de la marionnette, comme réservoir d'idées et de réalisations précieux pour les artistes d'aujourd'hui et de demain et enfin comme prélude à d'autres travaux, pour que la connaissance de la marionnette sous toutes ses formes, chère à Alain Recoing, contribue à l'épanouissement de cet art du spectacle.

Héléne Beauchamp consacre ses recherches aux écritures pour marionnettes. Sa thèse (2007, Paris IV) a porté sur : « La marionnette, conscience critique et laboratoire du théâtre. Usages théoriques et scéniques de la marionnette entre les années 1890 et les années 1930 (Belgique, Espagne, France) ».

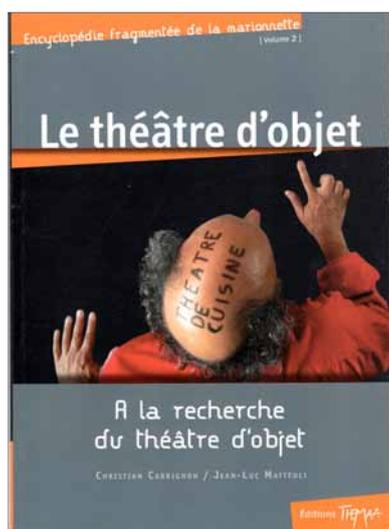
► **A la recherche du Théâtre d'Objet**

- *A la recherche du théâtre d'objet* a été écrit à deux. Christian Carrignon est metteur en scène et co-directeur, avec Katy Deville, du Théâtre de Cuisine ; Jean-Luc Mattéoli est docteur en études théâtrales. L'un pratique le théâtre avec des objets, l'autre s'intéresse à l'objet « pauvre » (souvent issu de la récupération) sur les scènes du théâtre contemporain.

- Dans cet ouvrage écrit à quatre mains, ils s'interrogent ensemble sur le territoire recouvert par l'expression « théâtre d'objet ». Tout en reconnaissant sa parenté avec la marionnette, et en la posant en préalable, ils cherchent néanmoins à cerner la manière dont cette forme de théâtre, apparue progressivement avec la vague mémorielle des années 1970, à la fois entretient des rapports étroits avec l'objet de nos sociétés contemporaines et l'obsolescence qui règle désormais leur durée de vie et, en même temps, introduit à de nouveaux modes de récit.

- Récupérateur d'objets (et donc de vies) en voie de disparition, le théâtre d'objet met en jeu des mémoires multiples, parmi lesquelles celle du metteur en scène lui-même, pourquoi pas...

Jean-Luc Mattéoli est agrégé de Lettres modernes et titulaire d'une thèse de doctorat consacrée aux objets dans le théâtre d'aujourd'hui (« L'objet pauvre, mémoire et quotidien sur les scènes contemporaines françaises ») **Christian Carrignon** comédien et metteur en scène. Co-directeur du Théâtre de Cuisine avec Katy Deville, à la Friche Belle de Mai à Marseille.



► Une structuration progressive de la profession

Dans le cadre d'une prospection structurante de la profession, THEMMAA participe aux réunions de travail avec les 7 lieux compagnonnage marionnette, issus des saisons de la Marionnette et des Scènes conventionnées marionnettes et théâtre d'objet.

- 25 septembre : Réunion des Scènes conventionnées et des lieux compagnonnage marionnette à la villa d'Aubigny à Charleville-Mézières.
- 13 novembre : Rencontre des Scènes Conventionnées à l'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme.
- 7 décembre : Réunion des Scènes Conventionnées, lieux compagnonnage marionnette au Théâtre de la Marionnette à Paris.
- D'autres réunions ont lieu à Frouard et à Bourg-En-Bresse.

L'enjeu est d'importance comme le pense **Pierre Blaise**, Président de THEMMAA dans un édito de Manip :

Contre le sens commun, la beauté d'une marionnette ne suffit pas au théâtre et la maladresse ne fait pas son charme. Aujourd'hui, le savoir-faire du marionnettiste doit se manifester avec persévérance. Mais en quoi consiste ce savoir-faire ? La pratique et l'expérimentation répondront d'abord, encore et toujours. En cela les Ecoles spécialisées, les Scènes "conventionnées marionnette" et les CDAM sont les foyers indispensables d'un art dont l'expansion dépasse largement les frontières de son pré carré. Il faut aussi emporter la conviction des artistes d'autres disciplines, car être marionnettiste ne s'improvise pas. L'interprétation de trois "Drames pour les simples" par les élèves de l'ESNAM, au cœur de l'exposition Craig à Avignon, a été l'une de ces passerelles symboliques vers une meilleure appréciation de notre profession.



Cette structuration se fait à partir des lieux compagnonnage marionnette et des scènes conventionnées marionnette qui se mettent progressivement en place :

► Les Centres de développement des Arts de la Marionnette / Lieux compagnonnage marionnette

Dans les revendications fortes de la profession dans les Saisons de la marionnette, il y avait la demande de reconnaissance de lieux spécifiques dédiés à cet art - comme il y avait eu une reconnaissance spécifique des lieux dédiés à la danse, au cirque et aux arts de la rue. Mais répondre à la question : pourquoi des centres de développement des arts de la marionnette (CDAM), c'est répondre à la question : pourquoi soutenir, en particulier, singulièrement, les arts de la marionnette ? Quelles sont les spécificités de ces arts, par rapport au théâtre ? Et pourquoi leur dédier des lieux particuliers ? (...)

Les marionnettistes sont des artistes à la fois des arts de l'interprétation et des artisans de la fabrication, toujours entre le plateau et l'atelier. Même si ce sont des gens différents qui occupent ces différents postes, il y a toujours un aller-retour nécessaire entre la scène et l'atelier. C'est donc beaucoup plus pratique si ce dernier se trouve près du plateau ! Une des spécificités de ces lieux dédiés c'est d'avoir un atelier pas loin du plateau. Les arts de la marionnette aussi ont, presque par nature, l'expérience du dialogue avec les autres disciplines artistiques. Le champ de ces disciplines s'est élargi peut-être aujourd'hui. Les marionnettistes ont cassé leurs castelets et font face au plateau. Et rencontrent, dans le travail, d'autres disciplines, comme la danse, qui ont l'habitude de grands plateaux.

Ensuite, la transmission des métiers des arts de la marionnette se fait dans l'expérience. C'est en essayant qu'on apprend. Cela est vrai pour le théâtre en général, mais encore plus pour les arts de la marionnette. Parce que c'est un théâtre concret, comme la musique est concrète. Il se fait dans la rencontre d'un bout de bois (ou de tout autre matériau) et d'une composition.

Il faut prendre ce mot « essayer » dans ses deux sens principaux : « éprouver » (en imitation de) et « expérimenter » (au sens de « prendre le risque »). Tenter et tester. Pour tout cela, il faut du temps. Beaucoup de temps. C'est une autre spécificité de ces arts.



**CLASTIC
THÉÂTRE**



**Théâtre
aux mains
nues**



Les lieux compagnonnage à Amiens

Pour ces deux raisons (dialogue et expérimentation), les lieux CDAM devront être des lieux de curiosité artistique. C'est peut-être le théâtre du XXIème siècle qui s'écrit ici... Temps, architecture, expérimentation artistique, transmission dans le partage de savoirs et dans la tentative, sont les grandes spécificités de ces arts.

Des lieux spécifiques, oui mais où ?

Certaines compagnies, organisées désormais sur le modèle des compagnies dramatiques, ont assuré un regard bienveillant de travail avec des jeunes artistes. Et ont peut-être ré-inventé ce qu'on appelle aujourd'hui le compagnonnage (qui a toujours existé dans cette profession). Parce qu'elles travaillent avec l'Ecole Supérieure des arts de la Marionnette, des Ecoles de Théâtre, des universités, des conservatoires, parce qu'elles font des stages, elles ont poursuivi ce travail de « camaraderie artistique » avec des jeunes qui voulaient se lancer dans le métier. Elles y ont consacré beaucoup de temps et d'énergie. Elles ont construit, par expérience, ces lieux spécifiques.

Le Ministère de la Culture a qualifié dans un premier temps, quatre lieux, par conventionnement de trois ans, à titre expérimental. Cette convention propose une subvention de 25 000 € par an. Le Bouffou Théâtre à la Coque à Hennebont, Odradek-Pupella Noguès à Toulouse, Vélo Théâtre à Apt et Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes à Amiens, ont été définis comme lieux compagnonnage- marionnette.

A chaque fois, un accompagnement artistique, un regard exigeant et fraternel sur le travail. Mais aussi de vrais projets d'insertion professionnelle.

La DMDTS est très attentive à cette expérimentation. Au mois de mai, elle a invité les quatre directeurs à une première réunion de travail. Une deuxième est prévue en septembre à Charleville.

Il reste un très grand travail à faire : construire un réseau de ces CDAM, les mettre en connexion avec les autres institutions pour la marionnette : l'IIM, le TMP, les scènes conventionnées marionnette, et convaincre les lieux de diffusion, à un niveau national mais aussi européen. Le travail est en route...

Le groupe CDAM, à l'intérieur de THEMMA, a pour objet de travailler au renforcement des liens avec la profession, d'échanger sur les questions qui se posent à celle-ci, tant d'un point de vue artistique que structurel et de rêver les CDAM aboutis, sans qu'il soit question de modéliser quoi que ce soit.

Ces lieux-compagnies sont des lieux-laboratoires des relations entre les différents partenaires : Etat/régions/départements et autres collectivités territoriales.

Le chantier qu'il reste à mener c'est celui de leur économie. Parce que l'économie des arts et de la culture est en train de changer, il faut de façon impérative que ces lieux s'y intéressent. Cela me semble essentiel pour des lieux de transmission et d'insertion professionnelle.

(Sylvie Baillon)

Trois autres lieux viendront compléter le dispositif en Ile de France : Clastic Théâtre à Clichy, La Nef, à Pantin et le Théâtre aux Mains Nues à Paris

► Les scènes conventionnées marionnettes

En janvier 2008, le Théâtre de Bourg-en-Bresse a proposé à la DRAC Rhône-Alpes un projet autour des arts de la marionnette. C'est ainsi qu'une première « scène conventionnée pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objets » a été reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication. Un an après, en janvier 2009, le Théâtre Gérard Philipe de Frouard (Lorraine) a aussi bénéficié du programme des scènes conventionnées en devenant « scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées ».

Depuis, et jusqu'à récemment, 4 autres lieux ont bénéficié d'une reconnaissance dans le domaine des arts de la marionnette : L'Hectare à Vendôme (Région Centre) conventionné pour les arts de la marionnette et les arts du cirque, C.C.P.O. / Oloron-Sainte-Marie (Aquitaine), scène conventionnée pour les arts de la marionnette et le théâtre d'objets, Théâtre de Laval, scène conventionnée pour le jeune public et la marionnette, Théâtre Jean Arp à Clamart (Ile-de-France), scène conventionnée pour les arts de la marionnette.



□

Ces reconnaissances successives ne sont pas un simple effet de mode. Elles s'inscrivent dans la réflexion et les actions menées par THEMMA dans le cadre des *Saisons de la marionnette*.

→ Elles répondent à une réalité artistique permettant aux différents publics de mieux appréhender les esthétiques issues des formes marionnettiques contemporaines.

→ Elles répondent à une émergence artistique dans laquelle de plus en plus souvent la marionnette et ses formes dérivées sont utilisées sur les plateaux.

→ Elles répondent à une exigence de développement du niveau artistique dans ce domaine.

→ Elles s'inscrivent dans des collaborations avec d'autres structures culturelles dont les objectifs sont complémentaires : Centre de développement des arts de la marionnette et de compagnonnage, festivals, Théâtre de la Marionnette à Paris, Scène Nationale de Château-Gontier, Centre Dramatique National de Strasbourg, Institut de la Marionnette de Charleville-Mézières, l'association THEMMA, Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes, Conservatoires de Région...

→ Elles permettent de développer des partenariats avec des festivals étrangers en mutualisant l'accueil de compagnies étrangères.

Cet espace de rencontre se veut un espace d'échange libre, comme une sorte de laboratoire d'idées sur les questions de la diffusion, de la création et de l'action culturelle dans le domaine de la marionnette contemporaine.

C'est ainsi que ce groupe informel souhaite mettre en avant une réflexion sur les chantiers suivants :

→ **La pertinence d'un réel maillage du territoire national**

Le Ministère de la Culture a choisi de donner une lisibilité, ainsi que de nouveaux moyens pour l'expression des arts marionnettiques. En effet, en plus des lieux de compagnonnage, plusieurs DRAC ont proposé dans le programme des scènes conventionnées plusieurs théâtres de tailles diverses et répartis de manière aléatoire sur une partie du territoire national.

Il nous apparaît important de consolider cette dynamique en élargissant la répartition des scènes conventionnées pour les arts de la marionnette à l'ensemble du territoire national.

→ **Le rôle de l'expert et de la personne-ressource**

Les six lieux possèdent des capacités d'expertise artistique et culturelle tant pour les compagnies, les lieux de compagnonnage, que pour les lieux de production et de diffusion pluridisciplinaires.

Ils jouent bien souvent le rôle de personnes-ressource auprès de nos confrères directeurs de théâtre ou auprès des compagnies émergentes ou parfois confirmées.

→ **L'importance de la production comme accompagnement structurant**

Ces lieux souhaitent mettre en avant une nouvelle économie de la production et de la diffusion dans l'objectif de créer les moyens d'un accompagnement structurant auprès des compagnies.

L'acte de coproduction et l'accompagnement moral qu'il impose au producteur doit être de plus en plus basé sur un rapport de confiance mutuelle entre les différents coproducteurs et l'équipe artistique porteuse du projet.

→ **Echanges artistiques à l'échelle européenne**

Ces lieux veulent également être un pôle ressource et un réseau d'échanges artistiques au niveau de l'Europe communautaire.

→ **Accompagnement des projets artistiques**

Les scènes conventionnées pour les arts de la marionnette ont la forte volonté d'inventer en réseau une nouvelle forme de collaboration et de soutien aux projets artistiques de compagnies de marionnettes et d'objets. Elles possèdent un savoir-faire et des ressources qui permettent de réaliser un accompagnement de qualité des créations artistiques et des artistes.

Deux autres Scènes conventionnées viendront rejoindre les six premières : La Salamandre à Vitry-Le-François et le Passage à Fécamp

► Portail des Arts de la Marionnette (P.A.M.)

Fin 2008, **Lucile Bodson** pour l'Institut International de la Marionnette et **Patrick Boutigny** pour THEMMA sont invités par le Ministère de la Culture à une réflexion sur un projet de portail dans le cadre de l'appel à numérisation 2009 du Ministère de la Culture.

Sonia Zillard est responsable du plan national de numérisation, à la Mission recherche et technologie du ministère de la Culture et de la Communication définit la spécificité du projet :

Il se situe dans la thématique "création contemporaine" tout en parlant aussi du patrimoine. Ce portail devrait être particulièrement complet et transversal. Parce qu'il fédère des structures très différentes, il est emblématique du travail en réseau que nous encourageons. En général, la plus grande difficulté de ces projets ne vient pas de la technique mais de la nécessité pour les partenaires de travailler ensemble. Le ministère a choisi de ne pas désigner de tête de réseau, il fait confiance aux professionnels du secteur pour s'associer entre eux. (OMNI)

Et la confiance règne....

Très rapidement, ces deux interlocuteurs décident d'intégrer cette demande dans le cadre des Saisons de la Marionnette et de la partager avec l'ensemble des partenaires. D'évidence, l'Institut prend en charge ce portail essentiel à la découverte de l'histoire, à la fois patrimoniale et actuelle de la marionnette pour en permettre une véritable visibilité à la hauteur de son développement et de la place qu'elle occupe dans le spectacle vivant.

Les structures représentatives de la profession réunies pour répondre à l'appel à numérisation 2009 portent l'ambition de constituer un espace de consultation interactif permettant à des publics diversifiés de s'informer et de découvrir la diversité de notre art.

THEMAA a toujours eu une politique éditoriale importante qu'il paraît nécessaire aujourd'hui de numériser afin de rendre compte, à travers ses publications, de la marionnette et de la vie de la profession en France et à l'étranger de ses cinquante dernières années.

La numérisation de bulletins intérieurs ou de comptes rendus de travaux, des années 60 à nos jours, permettront également de connaître l'association et d'en dresser l'historique dans son contexte propre mais aussi en regard de l'époque. Le Portail des Arts de la Marionnette sera ouvert aux professionnels en 2011.

Raphaèle Fleury est chef de projet sur ce chantier titanesque. A la demande de l'Institut, elle travaille, la plupart du temps dans les locaux de THEMMA

*Le **Programme national de numérisation du Ministère de la Culture et de la Communication** représente une occasion exceptionnelle d'entreprendre un vrai travail de communication, de mémoire et de mise en valeur de cette histoire à la fois ancienne et récente, voire contemporaine. Les technologies d'aujourd'hui permettent de concevoir des outils performants pour accroître la visibilité des marionnettes et arts associés (de leur histoire et des créations), ainsi qu'un lieu privilégié d'interactivité avec nos publics, adapté aux nouvelles demandes en matière d'information.*

Il s'agit donc de numériser les ressources documentaires (photos, vidéos, revues, manuscrits etc.) sélectionnées par les différents partenaires, puis de les rendre accessibles sur Internet, à partir d'un « portail » consacré aux marionnettes.

*En donnant accès à près de **10 000 documents essentiels**, ce portail permettra à l'internaute de découvrir les arts et les techniques de la marionnette à la hauteur de leur développement et de la place qu'ils occupent dans le spectacle vivant.*

Le portail pourra être utilisé de multiples façons : l'amateur pourra y trouver des informations le guidant dans sa découverte des spectacles de marionnettes, le spectateur pourra y rechercher des vidéos d'un spectacle vu quelques années ou quelques mois auparavant, le spécialiste (professionnel de la marionnette ou chercheur) pourra y faire des requêtes ciblées. A terme, le portail permettra aussi de mettre en relation les chercheurs, les praticiens, lieux et personnes ressources.



Enfin ce portail s'articulera avec l'ensemble des ressources patrimoniales numérisées de France et d'Europe, par le biais du super-portail « Collections » (sur culture.fr) et de la bibliothèque numérique européenne « Europeana ».

Dès 2009, le choix ambitieux d'un projet de « portail » incite les partenaires à dépasser les difficultés inhérentes aux systèmes adoptés par les différentes structures, qui ne permettent pas l'accès aux technologies les plus innovantes. Ce projet les confronte également à la nécessité d'une indexation commune qui rendra les fonds accessibles et repérables à tous les moteurs de recherche généralistes ou spécialisés. Il fera évoluer notre profession à travers une prise de conscience commune, en mutualisant nos capacités respectives, tout en conservant les missions spécifiques et l'identité de chacune d'elles.

Cet outil sera mis en place au cours de l'année 2009. La facilité d'utilisation, la puissance de diffusion et la capacité de partage d'Internet donneront ainsi une visibilité pédagogique et publique au spectacle vivant.

Ce projet d'un an est une première étape. Par la suite, les collections de documents numérisés pourront être augmentées, les contenus mis à jour, et de nouveaux partenaires pourront rejoindre le projet, qui se veut fédérateur autour d'un art qui occupe aujourd'hui une place essentielle dans la création artistique contemporaine.

► Assemblée Générale de THEMMAA, le 3 et 4 avril à Clichy

Les 3 et 4 avril prochains, une page de l'histoire de THEMMAA se tourne lors de son Assemblée Générale.

Le mandat d'**Alain Lecucq** va en effet s'achever après six années de secrétariat général, puis 6 nouvelles années en tant que président.

Autre figure militante de notre association qui a œuvré en tant que présidente puis comme vice-présidente de l'association : **Sylvie Baillon**, « qui a apporté son intelligence et son énergie, ses propositions et ses convictions. »

Dans son rapport moral, Alain Lecucq écrit :

Pendant six ans nous aurons essayé de répondre le mieux possible à la vocation de l'association : faire connaître et progresser l'art de la marionnette. J'ai le sentiment d'une avancée sérieuse dans notre domaine même si le ciel est très sombre et que le futur est à la tempête, hélas pas pour une météo locale « marionnette » mais pour l'ensemble du monde artistique. (...)

Parfois nous avons rêvé trop tôt, trop vite, nous n'avons pas été assez conscients que le temps ne s'étire pas. Mais s'il n'y a pas une part de rêve dans nos actions à quoi bon !

En cette deuxième année des Saisons de la marionnette, des chantiers restent ouverts et je fais confiance à la prochaine équipe pour les continuer et en ouvrir d'autres.

Et si je me réjouis de passer la main, il faut de nouvelles orientations, d'autres façons de penser, je tiens à remercier tous ceux grâce à qui THEMMAA est devenue ce qu'elle est aujourd'hui : les permanents, les membres du Conseil d'Administration et vous, les membres, qui en nous apportant votre soutien nous nous avez permis de travailler non pas sereinement, il ne faut pas exagérer, mais en toute liberté.

ADHERENTS	2007	2008	2009
Amateurs	23	37	45
Artistes indépendants	11	5	8
Compagnies amateurs	2	3	4
Compagnies professionnelles	168	177	190
Membre de droit	2	2	2
Membre d'honneur	13	12	10
Structures culturelles	15	17	21
TOTAL	234	253	280

L'étude du tableau des adhésions montre :

- Une augmentation du nombre d'adhérents « amateurs »
- Une augmentation du nombre de compagnies professionnelles confirmant la tendance depuis 2006.
- Une augmentation du nombre des structures culturelles.

L'activité de l'association est tournée essentiellement sur le programme des saisons de la marionnette déjà décrit.



► Les apports des Saisons de la Marionnette :

Les Saisons de la Marionnette auront permis la **mise en place de partenariats** avec les autres grandes institutions de la marionnette.

→ Avec la Bibliothèque nationale de France, département Arts du spectacle autour de la journée annuelle sur la recherche. La deuxième a eu lieu le 12 décembre. (Compte-rendu et analyse dans le numéro 22 de Manip)

→ Avec le Clastic Théâtre, la ville de Clichy, la SACD, l'Association Nationale des Auteurs Compositeurs Dramatiques, l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université PARIS 3 Sorbonne Nouvelle, l'Université d'Artois pour les rencontres professionnelles de Clichy.

→ Un partenariat est aussi mis en place avec la BnF et l'association de la Maison Jean Vilar pour l'exposition Craig qui a eu lieu en mai-juin-juillet à Avignon, en septembre à Charleville-Mézières et en novembre à Gonesse.

→ Avec l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières sur le projet de numérisation de fonds marionnettiques dans le cadre de la politique de numérisation du Ministère de la Culture.

→ Avec le Théâtre de la Marionnette à Paris pour la préparation de « TAM TAM, les dessous de la marionnette »

► Festival Mondial des Théâtres de la marionnette à Charleville-Mézières

Pour cette 15^e édition, le festival s'organise autour de ses nouveaux dirigeants : Jean-Luc Félix, fils de Jacques Félix et Anne-Françoise Cabanis, récemment nommée à la tête du festival dans le but de pérenniser cette manifestation en la professionnalisant.

THEMAA est présent à l'espace professionnel du Festival tous les jours sauf 19 et le 24 septembre :

→ Les « Matinales de THEMAA »

A partir de 9h30, rencontres sur la situation de la marionnette dans différents pays étrangers à travers leurs spécificités artistiques, culturelles et politiques (créations, situation des compagnies, revues spécialisées etc...)

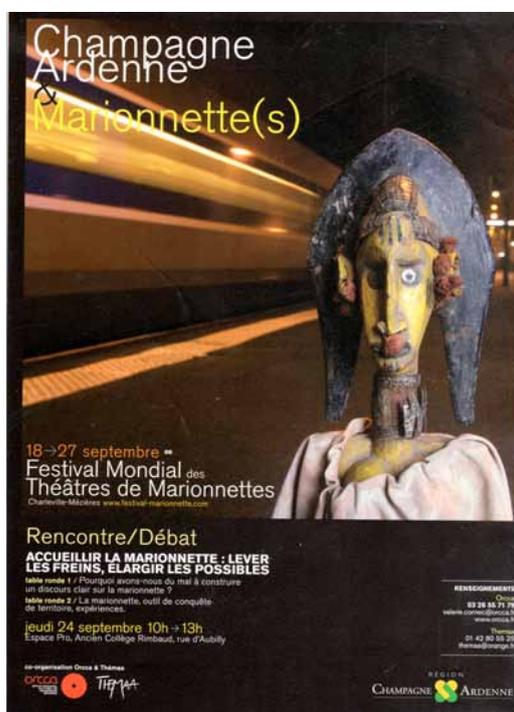
→ Présentation de « L'Encyclopédie Fragmentée de la Marionnette » le 19 septembre

En présence d'Hélène Beauchamp, d'Alain Recoing, de Christian Carrignon et de Jean-Luc Matteoli.

→ Accueillir la marionnette : lever les freins, élargir les possibles, le jeudi 24 septembre

Une rencontre/débat organisée par l'ORCCA et THEMAA, accueillie par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette.

A travers des expériences réussies ici, des points de blocage repérés ailleurs, il s'agit d'interroger collectivement les conditions qui permettent au théâtre de marionnettes et de formes animées d'occuper sa place à part entière parmi les arts vivants : création, production, diffusion, action culturelle : sensibiliser programmeurs et élus à l'intérêt d'accueillir cette forme artistique dans leur territoire en présentant des expériences, des témoignages inspirants, contribuer à remobiliser l'ensemble des acteurs concernés (compagnies, diffuseurs, institutions) autour de schémas d'actions faisant apparaître comment chacun peut engager et soutenir des ouvertures prenant en compte le tout public et les adultes



Les débats sont animés par Anne Quentin, journaliste à « La Scène »

Participent à cette rencontre

- . *Pierre Blaise*, président de THEMMAA
- . *Philippe Choulet*, philosophe
- . *François Lazaro*, praticien, enseignant à université Paris 3
- . *Lucile Bodson*, directrice de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette et l'Institut International de la Marionnette
- . *Hélène Lavergne*, directrice de la Scène nationale de Dunkerque
- . *Anne-Françoise Cabanis*, directrice du Festival mondial des théâtres de marionnette
- . *Grégoire Callies*, directeur du Théâtre jeune public, CDN de Strasbourg
- . *Philippe Sidre*, directeur de la scène conventionnée de Frouard
- . *Marie Garré-Solano*, doctorante à l'Université d'Arras
- . *Christophe Blandin-Estournet*, directeur du festival Excentrique
- . *Sylvie Baillon*, directrice du Tas de Sable, CEDAM d'Amiens
- . *Alain Lecucq*, directeur artistique des Rencontres internationales des théâtres de papier
- . *Nathalie Dahm*, vice-présidente de la Région Champagne-Ardenne
- . *Jean-Claude Daniel*, président de l'ORCCA

→ **Exposition : « Craig et la marionnette »** Du 18 septembre au 4 octobre :

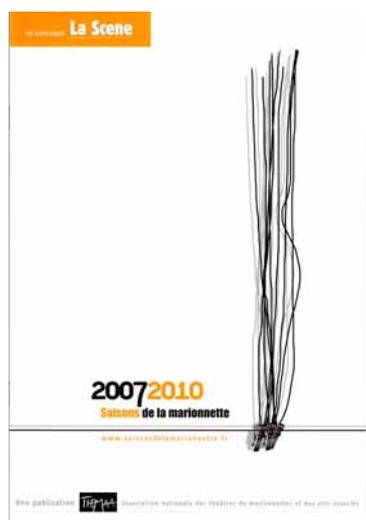
Après sa création à la Maison Jean Vilar d'Avignon, l'exposition sera présentée au Musée de l'Ardenne et au Comité Départemental du Tourisme, place Ducale.

► **Autres Rencontres en Région**

- 19 janvier : invité par Spectacles en Recommandé (la Ligue de l'Enseignement / Spectacles en recommandé) à La Rochelle
 - 9 octobre : invité par l'agence régionale culturelle de Poitou-Charentes : table ronde sur les arts de la marionnette. (Poitiers)
 - 13 octobre : invité par l'ODIA, Normandie : la marionnette et les arts numériques (lfs)
 - 22 octobre : invité par ARCADI : oser la marionnette : vers de nouveaux territoires (Pantin)
- En présence d'élus, de programmeurs et d'artistes, en plénière et en groupes restreints sous forme d'ateliers, différents thèmes sont traités pour affirmer et continuer la réflexion sur la marionnette contemporaine : la place de la marionnette dans les politiques culturelles, la question du public face à la marionnette pour adulte, l'implantation d'un artiste sur un territoire. Odile Conseil, rédactrice en chef adjoint à Courrier international, est la modératrice de cette rencontre.*

► **Autres réunions**

- 12 juin : inauguration du Musée Gadagne à Lyon
- 15 juin : Réunion à Poitiers
- Du 6 au 9 août : présence de THEMMAA au festival Mima à Mirepoix
- 24 juillet : présence de THEMMAA à Châlon (festival de rue)
- 5 novembre : Visite de la Fabrique à Meung-sur-Loire
- 24 novembre : Inauguration du festival Marionnettissimo à Tournefeuille



► La politique éditoriale

→ Supplément « La Scène » Les saisons de la Marionnette

En collaboration avec la revue « la Scène », un supplément a permis de faire un bilan d'étape des Saisons de la marionnette :

- Des Saisons, pour qui, pour quoi ?
- Les chantiers ouverts
- Des actions en cours
- Des événements à suivre

→ Manip :

Un numéro Hors série a également été publié sur la programmation de TAM TAM, reprenant l'événement sur l'ensemble du territoire français.

→ Le site <http://www.themaa-marionnettes.com>

Le site internet a été entièrement refondé en 2009.

Chaque adhérent à THEMAA, compagnie, structure, artiste indépendant, festival dispose d'un espace personnel sur le site accessible avec un code d'accès personnel et confidentiel pour être au plus près de leur actualité. Ouverture au monde de la marionnette avec une page Hebdo, avec informations nationales, appels à candidatures. Mise en place d'un agenda qui reprend les informations entrées par

les compagnies, les numéros de MANIP sont mis en ligne et téléchargeables au format pdf. Et l'on retrouve des compléments multimédias sur différentes pages du site.

Après des retours des adhérents, la version 1 a été ajustée 7 fois et une préparation de la version 2 du site est en cours. Sa mise en place devrait avoir lieu en 2011.

→ Le site <http://www.saisonsdelamarionnette.fr/>

Depuis 2008 et pendant toute la durée des Saisons de la Marionnette, THEMAA a pu relayer les travaux des commissions et leur aboutissement par des événements ou des écrits mis en ligne sur le site des Saisons de la Marionnette pour un accès à tous et une visibilité partagée.

→ Lettre d'information électronique bimestrielle

Depuis 2008, THEMAA envoie par mail une lettre d'information tous les deux mois destinée aux adhérents de THEMAA. L'association entretient ainsi une relation privilégiée avec ses membres. Informations internes à l'association et à l'UNIMA, revue de presse, appels à candidatures/résidences/projets, informations institutionnelles sont au programme de cette lettre.

→ La Newsletter de THEMAA, mensuelle

Depuis 2009, THEMAA a mis en place une newsletter mensuelle pour relayer de manière électronique et le plus largement possible les actualités du monde de la marionnette. L'événement du mois, l'actualité de THEMAA et des saisons de la marionnette, l'agenda des festivals, des créations, des stages, les infos de l'UFISC et autres rencontres sur le territoire sont au programme de cette newsletter mensuelle envoyée à tous nos contacts professionnels compagnies, diffuseurs, élus, universitaires, bibliothèques et public intéressés par les arts de la marionnette

► Préfiguration des Rencontres Nationales « Marionnettes et Musique

Sous la houlette d'**Emmanuelle Castang**, de **Pierre Blaise** et d'**Hubert Jegat**, THEMATA prépare les « Rencontres Nationales Marionnettes et Musiques ». qui auront lieu en 2010 : ce sont à la fois la transdisciplinarité et les territoires qui sont mis à l'honneur.

Elles se déroulent sur plusieurs espaces et en deux temps : le temps des laboratoires et le temps de rencontres.

2009 a permis :

→ au niveau du projet

- La redéfinition du projet dans un cadre précis tout en pouvant y faire participer un grand nombre de partenaires intéressés
- La mise en place d'un retro-planning des différentes activités qui seront mises en place dans le cadre des rencontres nationales.

→ Au niveau des laboratoires

- La création d'un lien et la réflexion avec 2 fédérations de musique (FSJ, Fédurok.) : deux questionnaires ont été mis en place pour mieux connaître leurs adhérents.
- Le déclenchement et la mise en place de 3 laboratoires : 1 avec la fondation Royaumont, 1 avec l'UMJ – Union des Musiciens de Jazz, 1 avec la compagnie Arnica (Département de l'Ain).
- D'autres contacts sont pris pour la mise en place d'un ou deux laboratoires supplémentaires

→ Au niveau des Rencontres Nationales

- La confirmation des dates à laquelle se dérouleront les Rencontres Nationales avec le partenaire confirmé (Royaumont) : 15, 16 et 17 octobre 2010
- La confirmation avec le festival théâtral du Val d'Oise qu'un appel à projet sera lancé et soutenu autour du thème « marionnettes et musiques » dans la perspective de l'édition 2011.

► International / Unima

THEMATA, centre français de l'UNIMA, est représenté par Lucile Bodson, Greta Bruggemann et James Van der Straetten.

Alain Lecuq est membre du Comité Exécutif et préside la commission « Communication et Publication ».

Plusieurs membres de THEMATA participent à des travaux de commissions :

- Greta Bruggeman à la Commission Europe et Formation professionnelle
- Lucile Bodson à la Commission Formation Professionnelle

Conseil d'administration

Le Bureau :

Président : *Pierre Blaise*

Vice-Présidents : *Greta Bruggeman*
et *Hubert Jegat*

Secrétaire : *Laurent Michelin*

Trésorière : *Nadine Lapuyade*

Administrateurs :

Johanny Bert

Brice Coupey

Bénédicte Holvoete

Jean-Louis Lanhers

François Lazaro

Guillaume Lecamus

Philip Ségura

► Un nouveau Conseil d'administration

Lors de la dernière Assemblée Générale des 4 et 5 avril derniers, les membres de l'association ont élu le nouveau Conseil d'Administration qui, lui-même, a élu le Bureau.

Laure Bourrellis a rejoint l'équipe de THEMATA en décembre 2009 en tant que chargée du suivi administratif et des projets.

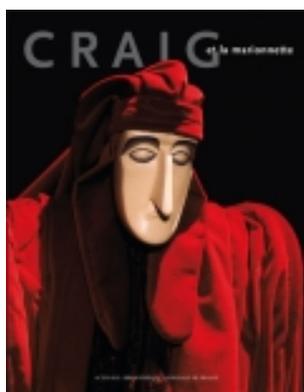
Faisant valoir ses droits à la retraite, **Patrick Boutigny** n'est plus permanent mais reste chargé de mission pour la rédaction de Manip et pour des représentations politiques de l'association.

Ce dernier fait un premier bilan des Saisons dans MANIP en cette fin d'année sur le plan des publications entre autres.

Laure Bourrellis



D'autres revues publiées par des agences régionales d'action culturelle ont également produit des dossiers sur la marionnette : l'Arcade, en région PACA, l'Affût en région Poitou-Charentes, et Les cahiers de l'ORCCA en Champagne-Ardenne. Sans oublier le supplément des Inrockuptibles à l'occasion de la Biennale organisée par le Théâtre de la Marionnette à Paris.



L'effet « Saisons de la marionnette » commence aujourd'hui à porter ses fruits. Après une première saison 2007-2008 vécue par les différents acteurs de la marionnette en rencontres, réflexions et confrontations et dont le point d'orgue fut les Etats Généraux de la Marionnette à Strasbourg, le temps de la visibilité est aujourd'hui venu et l'automne 2009 sera marqué sans conteste dans le monde culturel par la marionnette.

De nombreuses publications sont aujourd'hui disponibles : le supplément de La Scène, édité par THEMMA, qui fait le point sur les Saisons de la Marionnette, le remarquable numéro de Théâtre/Public dirigé par Julie Sermon, que nous avons souhaité. le catalogue de l'exposition Craig co-produite par la BnF, la maison Jean



Et quelques nouvelles

Après 10 années de restauration, l'ensemble Gadagne ré-ouvre au public début juin 2009.

La réouverture du site, situé au cœur du Vieux-Lyon inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité, est l'occasion de (re)découvrir cet écrin d'exception, métamorphosé par la rénovation avec son musée des Marionnettes du monde qui est le seul musée de France consacré à cet art vivant évoluant aux frontières du théâtre, de la danse, des arts plastiques ou audiovisuels.



Les vingt ans de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM)

L'Institut International de la Marionnette a clôturé la célébration des 20 ans de son Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) par un grand rassemblement des anciens élèves de l'ESNAM, le dernier week-end de septembre, à Charleville-Mézières.



2010

Après l'automne de la marionnette, le printemps 2010

Deux grands événements vont venir ponctuer la fin des Saisons de la marionnette : **Antoine Vitez et la Marionnette** et **les Etats Généraux 2 d'Amiens**.

Comme le souligne **Pierre Blaise**, ces deux événements sont quelque part liés dans une problématique plus générale :

Vitez et la marionnette

De 81 à 89, Antoine Vitez a accueilli nombre de spectacles de marionnettes au Théâtre National de Chaillot. Mieux : il a mis à disposition de metteurs en scène et de marionnettistes des moyens de production. Il a impulsé de cette façon une politique obstinée de création inconnue en France et a fortiori dans la ville de Paris.

Les 29 et 30 avril prochains, THEMMA organise deux jours de rencontres, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre aux Mains Nues et l'Association des Amis d'Antoine Vitez. Il a paru en effet essentiel dans le contexte des Saisons de la marionnette de mettre en intelligence les témoins, les chercheurs et le public pour révéler cette facette de l'engagement artistique d'Antoine Vitez.

Eloi Recoing, qui a vu sa pièce pour marionnette La Ballade de Mister Punch mise en scène par Antoine Vitez et qui a été son assistant sur Le Soulier de Satin organisera les interventions, orientera l'ensemble des débats, présentera des marionnettes ainsi que des documents filmés. Une représentation de Vitez en effigie marquera la clôture de ces journées. (...)

Et ensuite

Il ne s'agit pas tant de commémoration que d'analyse. Voici vingt ans que cette expérience artistique a eu lieu. Elle a tout prouvé sur la fréquentation du public, sur le nombre de représentations, sur la renommée dans les médias, sur le succès des tournées. Et sur le renouvellement des générations au théâtre (que l'on songe qu'un enfant de six ans en avait onze, puis seize en une décennie et que le cadre n'était pas ce lui d'un théâtre « pour » enfants). Tout cela contenait le potentiel d'un théâtre autonome, clef en main, spécifique, avec tout son répertoire !

Que se passerait-il aujourd'hui ? Ailleurs ou à Paris...

On pressent bien comment le questionnement de Patrick Boutigny pour les prochains Etats Généraux à Amiens revêt d'importance. L'exercice du pouvoir, la dépendance économique et l'ambition artistique doivent être abordés ensemble. Il faut bien, malgré la complexité, mettre la main dans la subtile horlogerie.

À relire Vitez, c'est peut-être cela qu'il nous apprend d'abord. Avec la lucidité.

(Pierre Blaise)

Ces temps de travail collectif sont conçus comme des moments de réflexion se basant sur une participation active de chacun et donnant sa juste place à l'écoute mutuelle.

Cette posture n'invite ni à la facilité, ni à l'indulgence parce que les problèmes sont complexes.

« De même je crois à la complexité. Et je crois même que la complexité est une définition de la beauté. La complexité ne me fait pas peur, la contradiction non plus, l'assemblage des contraires m'attire » écrit Joël Pommerat accueilli lors des dernières rencontres professionnelles de Clichy.

► Antoine Vitez et la marionnette : le montreur et son double

29 et 30 avril 2010 – Théâtre National de Chaillot

THEMAA est à l'initiative de ces rencontres « *Vitez et la marionnette* ». Ce n'est pas le fruit du hasard. C'est en effet dans le cadre des Saisons de la marionnette que se sont décidées ces journées. Il était en effet apparu indispensable pour tous les praticiens marionnettistes de faire appel, pour le développement de leur art, à la recherche et aux travaux universitaires.

La responsabilité scientifique de ces journées a été confiée à Eloi Recoing, metteur en scène, auteur, ayant fourbi ses premières armes avec Antoine Vitez, aujourd'hui universitaire, directeur du Théâtre aux Mains Nues.

Le Théâtre National de Chaillot a accueilli ces rencontres dans la salle Gémier.

► Ont participé à ces deux jours :



Eloi Recoing et Pierre Blaise

→ Jeudi 29 avril : Antoine Vitez : le montreur et son double

- . **Accueil du public** par Dominique Hervieu, directrice du Théâtre National de Chaillot et Patrick Boutigny (THEMAA)
- . **Introduction** par Eloi Recoing, commissaire scientifique du colloque
- . **Les tentations d'Antoine** par Alain Recoing, fondateur du Théâtre aux Mains Nues
- . **Marionnette, récit et poétique scénique chez Antoine Vitez** par Hélène Beauchamp (Université de Toulouse 2)
- . **Le traitement de l'objet dans le théâtre d'Antoine Vitez : une approche marionnettique** par Pauline Thimonnier (Université de Paris 3)
- . **La manipulation de Célimène** par Lénaïck Talarmin (Université de Paris 3)
- . **Les mains pleines** par Jeanne Vitez, Actrice à la croisée du théâtre et de la marionnette
- . **Marionnettes et poétique de la répétition chez Antoine Vitez** par Eloi Recoing (Université de Paris 3)
- . **Mettre en scène la marionnette aujourd'hui. Y a-t-il un héritage vitézien ?** Table ronde avec Pierre Blaise, Grégoire Callies, Joanny Bert...

. **Vitez en effigie** : performance en marionnettes, sur des textes d'Antoine Vitez mise en scène Eloi Recoing, dramaturgie Pauline Jupin avec Cyril Bourgeois, Alain Recoing, Jeanne Vitez.

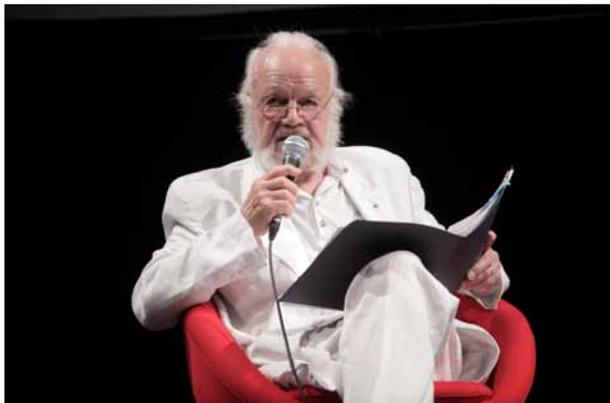
→ Vendredi 30 avril : Vitez à Chaillot : la marionnette et le jeune

- public** : « *Je suis convaincu que la marionnette prend sa source dans les jeux secrets de l'enfance* »
- . **Yannis Kokkos et la marionnette à Chaillot** entretien avec Eloi Recoing
- . **Un parcours en image de cette présence de la marionnette à Chaillot** par Pierre Blaise, marionnettiste
- . **Table ronde avec les acteurs et témoins de cette aventure** : Agnès van Molder, Alain Recoing, Pierre Blaise, Grégoire Caillès...
- . **Contributions sur le fonds vitézien déposé à l'IMEC et à la BnF** par Joël Huthwohl
- . **Corps manipulés et objets animés dans les poétiques scéniques d'Antoine Vitez** par Brigitte Joinnault (Université - Rennes 2)
- . **Le journal de Vendredi** : un film de Colette Djidou sur la mise en scène d'Antoine Vitez : *Vendredi ou la vie sauvage*, d'après l'oeuvre de Michel Tournier.
- . **Présence de la marionnette dans le corps des acteurs vitéziens** par Pauline Jupin (Université de Paris 3)

► Nous retenons deux extraits des interventions de ces journées.

→ Celle d'Alain Recoing joliment intitulé « les tentations d'Antoine » et cette conclusion :

Alain Recoing



L'intérêt d'Antoine pour l'art des marionnettes comme un art théâtral à part entière est incontestable et sincère. Son rôle dans ce domaine, par l'accueil qu'il en fit à Chaillot, est une étape historique pour notre art. Son importance ne fut pas moindre pour moi : quelque part avec La Ballade de Mister Punch, il m'a réappris mon métier d'interprète. Enfin, le fait qu'un grand metteur en scène reconnu adopte cette écriture théâtrale, apportant à nos pratiques une dimension loin de la tradition - souvent erronée d'ailleurs - du petit demiurge qui bricole tout par lui-même était capital. Avec Antoine, la marionnette était entraînée à grandir par le croisement dynamique, dans ses réalisations, avec les différentes disciplines artistiques et techniques des créations théâtrales.

→ Et celle de Jeanne Vitez : les mains pleines

Antoine avait de drôles de mains. A la fois habiles et malhabiles. Mais ce n'était pas tout à fait cela... C'était comme s'il y avait des choses qu'elles se donnaient le droit de faire et d'autres pas. Il en allait ainsi pour lui avec la musique ou les études, ce qu'on appelle les études. Il n'y avait pas droit, il le disait, il le formulait ainsi. Ses mains. Les mains de mon père. Ai-je beaucoup regardé ses mains ? Elles étaient assez féminines, plutôt élégantes, peut-être maniérées. Elles savaient écrire et dessiner, et manier l'appareil photo ; une écriture petite, fine et serrée ; des dessins à la plume. Et photographe était aussi écrire et dessiner. Elles savaient faire de très jolies petites toupies en mie de pain à table. Celles-ci tournaient, tournaient entre les assiettes et les couverts. Je les faisais durcir et je les peignais. C'était pour lui juste un jeu, sans revendication d'habileté. Ses mains n'ont jamais manipulé. Antoine n'a pas manipulé de marionnettes, autant que je m'en souviens. Je ne le revois même pas avec une marionnette gantée pour rire. Il y avait là une raideur. Je m'imagine que c'était une peur. Ou pourquoi pas une timidité ? Je le sentais comme mettant à distance une certaine sensualité, alors qu'il me semble qu'il en faut beaucoup pour fabriquer ainsi un petit corps avec sa main. J'ai gardé cependant à l'esprit les deux araignées qui avaient des prénoms ridicules et qui descendaient d'une toile hypothétique le long de fils imaginaires en parlant avec des R roulés et des voix de vieilles dames. J'étais allongée sur le lit à ses côtés et je regardais ses mains monter et descendre au gré des histoires.

Les mains pleines. Aux innocents les mains pleines. Les mains, âmes de la marionnette comme l'âme du violon ; vibration. Prendre à pleines mains. S'emparer. Qui s'empare de qui ? On s'empare de la marionnette ou c'est la marionnette qui s'empare de vous ? Les marionnettes, ces petits corps morts qu'on enfante à bras-le-corps, haut la main, et qui, redressés, deviennent des hommes, des femmes, des ogres, des sorcières ou des animaux ou quantité de vies qu'on veut s'inventer. Les mains pleines de vies, pleines des vies qu'on fait fleurir. Ecluses elles sont là, arrogantes, reines, et elles vous dévorent jusqu'à l'épaule. Vous mangent. Vous cachent. On est un grand arbre. Au bout des bras s'ouvrent deux grandes fleurs. Et on a la bouche pleine de leurs mots.

Jeanne Vitez





► Deuxième Journée professionnelle de Clichy : Les présences du marionnettiste : création, écriture, recherche. : 5 et 6 février 2010

► Placée sous la responsabilité scientifique de **Didier Plassard** - Université Montpellier 3 - et **François Lazaro** - Clastic Théâtre, cette deuxième édition des « **Journées professionnelles de la marionnette à Clichy** » est en lien, tout naturellement avec la Scène des Chercheurs de décembre 2009.

Elles en seront à la fois l'illustration, la mise à l'épreuve et l'accélérateur pour offrir aux chercheurs un cadre concret d'échanges et d'accès aux œuvres.

Un ensemble d'auteurs, de marionnettistes professionnels et d'universitaires confrontent leurs points de vue. Comme lors de la première journée, les chercheurs travaillent à partir d'échantillons de spectacles joués durant ces journées et représentatifs de plusieurs tendances de la marionnette dans ses rapports au corps de l'interprète. Ils interrogent les formes scéniques, les équipes artistiques et les auteurs sur les esthétiques, les tendances, les partis pris. Le texte contemporain est une nouvelle fois également à l'honneur.

Affirmée ou discrète, proche ou éloignée, reliée ou coupée, invisible ou oppressante, homothétique ou schizophrène, la relation du corps de l'interprète aux autres corps de la représentation, poupées, objets, matériaux, oriente notre lecture de la représentation et pose des questions, à l'interprète comme au metteur en scène.

- Sortir de soi ?

- Comment raconter des histoires ?

- Le marionnettiste, un acteur comme les autres ?

Des artistes représentatifs de différentes voies d'approche de la relation de l'interprète aux poupées, viendront montrer différents stratagèmes de jeu avec/par/pour la marionnette.

Le théâtre sur table, la gaine, l'hyperréalisme, l'épopée, le théâtre d'objets sont convoqués. Nous passerons du plateau à la table des débats pour essayer d'entendre de quelle manière ces stratagèmes s'inscrivent dans le sens de la représentation et même peuvent constituer une écriture scénique.

Les différentes interventions de la Scène des chercheurs et des Rencontres professionnelles de Clichy seront publiées dans la revue **Registres** (Revue d'études théâtrales de l'Institut d'études théâtrales (Paris III Sorbonne-nouvelle))

► Ont participé à ces journées professionnelles

→ Artistes : François Lazaro, Bérangère Vantusso, Isabelle Darras, Renaud Robert, Cyril Bourgois, Louis Terver

→ Auteurs : Eddy Pallaro, Jean-Gabriel Nordmann,

→ Universitaires : Emmanuelle Ebel, Didier Plassard, Chantal Guinebault, Carole Guidicelli, Philippe Goudard, Julie Sermon

→ Regards parallèles : Joël Pommerat, Pascal Lemalefan

► **Julie Sermon**, universitaire, fait état de ces journées dans un article paru dans Manip sous le titre :

Perspectives, prospectives

Extraits :

Les formes présentées au cours de ces deuxièmes journées professionnelles de la marionnette ont suscité de multiples et riches échanges, dont je retiendrai deux grands champs de questionnement – l'ère des paradoxes réinventés, l'énonciation polymorphe – appelés, me semble-t-il, à connaître de prometteurs prolongements, tant théoriques que pratiques.



Julie Sermon





→ L'ère des paradoxes réinventés

Depuis toujours, c'est le propre de la marionnette que d'être le lieu de confrontations dialectiques (animé/inanimé ; sujet/objet ; matériel/immatériel ; visible/invisible). Depuis les années 1970, la sortie, la mise en retrait ou l'éclatement du castelet et, plus largement, les diverses formes de présence à vue du marionnettiste, sont venues complexifier ces dualités, en introduisant un troisième pôle qui crée du jeu (au sens théâtral, mais aussi mécanique du terme).

Avec l'apparition et l'exploration de figures hyperréalistes, ces règles de jeu se voient nouvellement modifiées, et les paradoxes de la marionnette, réinventés. (...)

→ L'énonciation polymorphe

À la différence du précédent axe de réflexion, articulé à un projet marionnettique spécifique, ce deuxième champ de questionnement engage la quasi-totalité des travaux présentés. Si j'ai opté pour l'épithète « polymorphe » (plutôt que celle, plus courante, de « polyphonique »), c'est en raison des connotations plastiques du mot, mieux à même de rendre compte de cette spécificité qu'a la marionnette : rendre visibles les stratifications des voix, des présences et des styles. Illustration par l'exemple, en forme de rapide inventaire. Dans ces va-et-vient entre incarnation et mise à distance ludique, entre imitation, figuration (furtive ou parcellaire) et citation, dans ce statut équivoque, mieux, plurivoque, il y a quelque chose qui, bien au-delà du marionnettiste, me paraît caractéristique de la théâtralité contemporaine qu'on pourrait qualifier, pour reprendre un mot prononcé au cours des discussions, de « médiumnique » : des voix, des espaces-temps, des identités traversent le corps de l'acteur, qui choisit d'entretenir avec ces motifs des rapports de proximité ou de distance à géométrie très variable. (Julie Sermon)



► Et François Lazaro de conclure :

Je vais vous livrer une collection de notes prises sur l'instant de ces débats. Ces notes constituent une matière fourmillante d'interrogations pour l'avenir. Elles valent pour ce qu'elles sont, un écheveau touffu d'indications à la fois convergentes et contraires, un reflet des débats de cette journée.

- Avec la marionnette, nous assistons à de nouveaux modes d'investissement de la scène.

- Au corps objectivé de la marionnette répond le corps du comédien recouvert de multiples couches de « subjectivations ». L'espace aussi devient subjectivé.

- Dirige-t-on un marionnettiste comme un acteur ?

- L'art de la marionnette propose une figure de l'entre-deux, au bord de l'effacement.

- En montrant l'interprète marionnettiste en action, on montre un corps qui rêve du corps : le corps du démiurge devenu champ de bataille. Le corps de l'interprète est celui qui amène une gravité dans tous les sens du terme.

- Montrer celui qui donne vie fait peser la présence permanente de la mort.

- Dans l'art de la marionnette, la scénographie se mêle intimement à la dramaturgie pour produire un dispositif.

- La marionnette propose l'affirmation de notre fragilité qui est notre plus grand privilège.

- La marionnette consiste non pas en une forme mais en une relation : une relation entre un manipulateur et un manipulé, un inerte et un vivant. La marionnette est l'art d'une interprétation dramatique relationnelle. Elle met en jeu un rapport de protection, de soumission, de maîtrise, d'oppression, d'indifférence, d'anonymat etc...

- Où se trouve le personnage ? Quelque part entre l'interprète et le corps de l'objet animé. Les limites sont frelatées, poreuses comme nos frontières. Elles témoignent d'une réalité dégradée. La marionnette est un nouveau Janus (le dieu romain des portes). Elle propose l'homme en vrai à côté de l'homme en faux.

- Raconte-t-on des histoires ? Peut-on raconter des histoires ?

- Que propose le théâtre par les objets ? un théâtre de reliques ; un théâtre de « reliance » ; un théâtre d'objets pauvres chargés de passé et d'histoire. Une matière fossile, une archéologie de l'humain. Antropomorphisme, antropophilie, antropophagie... Ce que nous reconnaissons n'est plus une forme mais une relation : on bouscule du « comme ça » au « comme si ». La marionnette revalorise la figure du spectateur.

- Le marionnettiste est-il un acteur comme les autres ? C'est un acteur liquide qui se fond dans la relation, il est une présence non-présent.

- Il est un prêtre qui ne connaîtrait ni la liturgie ni la réalité dont il parle.

- Pourquoi sommes-nous mus ?

(...) Ce qui est en jeu n'est pas la marionnette mais nous, qui sommes à l'endroit où la marionnette permet ce jeu. (François Lazaro)



Isabelle Darras



► Troisième Scène des chercheurs

La 3^{èmes} Scènes des Chercheurs se déroule le 13 novembre 2010 à la Salle des Commissions de la Bibliothèque nationale de France – Rue Richelieu
En partenariat avec la Bibliothèque de France et l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

La thématique retenue tourne autour de « Matières à jouer, matières à penser »

Dans le théâtre d'acteurs, matières et matériaux ne rentrent généralement en compte que pour la réalisation des décors et des costumes. Dans le théâtre de marionnettes ou d'objets, ils deviennent prééminents puisqu'ils contribuent à la nature même des personnages, à leurs capacités cinématiques, expressives, dramatiques. Puis, rangés de la scène, ils conditionnent la possibilité d'accéder aux traces les plus immédiates de spectacles disparus. Depuis sa naissance comme figure, sous les mains du sculpteur ou du marionnettiste, jusqu'à sa conservation dans le secret des boîtes d'archives ou les vitrines des musées, la marionnette est matière. Et cette matière, dans toute sa diversité, génère des contraintes, révèle des qualités, traverse des états qui méritent d'être examinés avec attention : ils sont en effet un puissant révélateur des réalités et des enjeux du théâtre de marionnettes, hier comme aujourd'hui.

→ Du matériau à la fable

. Comment la matière dont est constitué le personnage marionnette influe-t-elle sur l'interprétation ? Comment interfère-t-elle avec l'écriture, voire la transforme-t-elle ? Jouer, re-jouer le monde... la matière inspire toute une geste de l'humain, dans le corps à corps qu'elle impose. Jusqu'où peut-elle devenir la matière même de la représentation ?

. Cette première table ronde est modérée par **Lucile Bodson, directrice de l'Institut International de la Marionnette**

Autour de Philippe Genty, les communications de Jean Luc Mattéoli, Docteur, chercheur, Emmanuelle Ebel, Doctorante, université Strasbourg 2, Olenka Darkowska-Nidzgorzki, chercheuse et les artistes : Catherine Sombsthay, (compagnie Médiane) et Jean Pierre Lescot, (compagnie Jean-Pierre Lescot / Phosphène)

→ Conservation, restauration, restitution

. Quelle deuxième vie pour les marionnettes une fois qu'elles ne jouent plus ? La question de la conservation se pose avec une acuité particulière tant les matériaux utilisés pour la construction sont divers. Car l'imagination du marionnettiste est sans borne : matériaux périssables, éphémères, substances qui se décomposent ou se détruisent mutuellement... Autant de défis pour les conservateurs et les restaurateurs qui se trouvent alors face à un double questionnement : comment conserver et restaurer ces matériaux hétéroclites (ou parfois, plus modestement, comment ralentir leur vieillissement inéluctable) et quels objectifs se donner dans la restauration ?

Une marionnette, quand elle entre dans une institution patrimoniale, cesse généralement d'être utilisée sur scène. Mais elle rencontre parfois un nouveau public, celui des musées et des expositions. Partant, quelle doit être la finalité de la restauration : remettre la marionnette en état de jeu ? Rechercher la conservation la plus pérenne possible ? Maintenir ou bien effacer les traces de son utilisation ? Et pour quels destinataires ? Les regards croisés du conservateur, du chercheur et de l'artiste nous inviteront à repenser ces missions, à la croisée du souci de préservation du patrimoine et des questionnements liés à la recherche et à la pédagogie.

. Cette deuxième table ronde est modéré par **Joël Huthwohl, directeur du département des Arts du Spectacle à la BnF**

Autour les communications de Lucile Dessennes, restauratrice au département de la conservation (BnF), Véronique Minot, chef du Service Conservation et Communication au Dpt Arts du spectacle (BnF) / Violaine Blaise, restauratrice du patrimoine (INP), Simone Blazy, Ancienne Directrice du musée Gadagne, John Mc Cormick, chercheur et les artistes Marcel Violette, marionnettiste et scénographe et Einat Landais.

Didier Plassard, Professeur à l'université Montpellier 3 clos cette journée d'étude.

► Les Etats Généraux 2 d'Amiens

► Pour lancer ces Etats Généraux, THEMMA lance l'idée d'une **assemblée générale permanente**



Pour préparer les Etats Généraux de Strasbourg en 2008, nous avons procédé à une enquête nationale sur l'état des compagnies de marionnettes en France. Puis, pour étayer ou contredire les résultats de ce travail, nous avons procédé à de nombreuses réunions en région.

Les Etats Généraux d'Amiens ne feront pas l'objet d'une nouvelle enquête. Nous souhaitons aujourd'hui continuer le travail considérable effectué dans le cadre des Saisons de la marionnette en associant les acquis de ces dernières années et les questionnements d'aujourd'hui et de demain.

Une nouvelle géographie des arts de la marionnette se dessine, grâce aux sept Lieux compagnonnage-marionnettes et à la mise en place de cinq Scènes conventionnées marionnettes et théâtre d'objets.

D'autres espaces existent sur le territoire, encore sans reconnaissance institutionnelle, d'autres compagnies survivent dans les difficultés que l'on connaît, d'autres artistes réfléchissent à travailler autrement.

Ce quotidien professionnel nous est connu car nous continuons notre politique de rencontres de la façon la plus exhaustive possible.

*Depuis février dernier, nous avons proposé une **Assemblée Générale permanente** de notre association à travers un cadre général que chacun a reçu par mail. Certains adhérents ont déjà commencé cette réflexion, le Conseil d'Administration s'inscrit bien entendu, dans cette dynamique.*

Nous serions en sécurité si nous connaissions notre point d'arrivée car il ne nous resterait qu'un chemin à parcourir. Et même si nous ne savons pas de quoi sera fait demain, il nous importe d'y apporter nos contributions.

Et cela ne peut se faire que par la confrontation d'idées dans l'espace public. C'est une idée toute simple pour des problèmes complexes : mettre une profession en état d'expression.

Pour ce faire, les trois années passées des Saisons de la marionnette ont permis :

- Une identification de nos partenaires pour mieux s'en approcher et développer des liens devenant, de fait, naturels.

- Une mise en commun de nos réflexions et de nos expériences en créant des ouvertures et des passerelles.

- La mise en place d'une méthodologie de travail qui nous a permis d'identifier les besoins de la profession.

Et de poser un certain nombre de questions :

- Comment replacer l'art dans sa fonction sociétale pour être du côté « des métiers d'être humain » ?

- Les artistes ont-ils une part de responsabilité dans l'existence toujours prégnante de la fracture culturelle en France, malgré cinquante années d'efforts pour estimer l'art comme un enjeu démocratique ?

- Le travail sur le territoire est-il une chance pour le développement et l'animation d'une politique de démocratie culturelle ?

- Comment peuvent se côtoyer une tradition de la transmission par filiation et compagnonnage avec la formation et la recherche assurées par les écoles.

- L'art influe-t-il sur l'économie ou l'économie influe-t-elle sur l'art ?

- Comment les artistes posent-ils les questions d'éthique philosophique et politique quand ils s'engagent sur une économie solidaire pour penser une « république philosophique » (Patrick Viveret) ?

La proposition d'Assemblée Générale permanente vise à déclencher une parole. Elle s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de marionnette. C'est donc un foisonnement de questions de terrain que chacun doit pouvoir emprunter, choisir, modifier, commenter.

Les Etats Généraux d'Amiens serviront à rendre publiques toutes ces « situations de terrain ». (Patrick Boutigny)

De fait, nous avons perdu ce pari. La dynamique lancée par les saisons n'a pas suffi à mobiliser pendant six mois les adhérents de THEMMA pour une « conversation permanente ». Comme souvent à THEMMA, l'ambition était trop grande : il suffit quelquefois de se retourner pour s'apercevoir que l'on n'est pas suivi...

Qu'à cela ne tienne : les Saisons de la marionnette font leur « vraie fausse sortie » à Amiens les 28 et 29 mai, en collaboration avec la Maison du Théâtre et le Tas de Sable dans le cadre des « Etats Généraux 2 ».

Ce sera l'occasion d'énoncer des valeurs professionnelles communes qui ont permis une cohésion dans les actions menées.

Ce temps fort permet d'ouvrir des chantiers pour permettre le questionnement essentiel du statut de l'art dans notre société, de son autonomie, de son discours, de ses territoires.

► Patrick Boutigny présente ces Etats

Patrick Boutigny



Généraux :

Quoi de plus symbolique que de tenir ces nouveaux Etats Généraux dans le cadre d'un CDAM, après les avoir organisés une première fois avec le TJP /CDN de Strasbourg pendant des Giboulées ?

Au terme des Saisons de la marionnette 2007-2010, nous avons décidé de reprendre l'idée des Etats Généraux d'avril 2008 à Strasbourg, qui avaient alors permis de présenter l'ensemble des travaux effectués en 2007 dans les différents groupes de travail des Saisons pour les confronter aux publics - professionnels, artistes, intellectuels - invités à réfléchir sur ces premières constatations : ouvrir un espace public pour confronter la raison critique des uns et des autres.

Car les Saisons ont toujours été basées sur le principe de la rencontre s'appuyant sur la ténacité et la conviction. La réflexion nous a permis d'avancer sur l'analyse des problèmes de la profession pour pouvoir entrer dans le champ du politique. Nous avons mis en place un certain nombre d'actions pour rendre lisibles et visibles les arts de la marionnette. Cela nous a souvent amenés sur la voie du pragmatisme, le plus souvent pour des contraintes financières, tout en saisissant l'occasion d'emprunter les chemins de traverse dès qu'ils se présentaient. Cela nous a conduits aussi à nous identifier et à identifier nos partenaires, pour mieux développer des liens devenus aujourd'hui naturels. En conséquence, mettre en commun nos expériences, créer des ouvertures et des passerelles, transcender des divergences, tout cela est devenu possible.

C'est ce qui a permis de nous retrouver au cœur politique des Saisons, à travers l'idée des Centres de Développement des arts de la Marionnette (CDAM) qui sont aujourd'hui devenus une réalité tangible puisque, de fait, sept lieux en France se retrouvent dotés d'un conventionnement ministériel « Lieux compagnonnage marionnette ». En parallèle, rappelons que quatre Scènes conventionnées marionnettes et théâtre d'objets ont été créées depuis 2007.

*Cette ébauche de structuration de la profession démontre que nous avons vraisemblablement posé les vraies questions. Mais des problèmes restent à l'étude qui nécessiteront l'ouverture d'un **premier chantier** sur les questions artistiques lors des Etats Généraux 2, où nous interrogerons les acteurs des CDAM ou des Lieux compagnonnage marionnette*

- L'artistique, au cœur de la préoccupation de ces lieux pour permettre un développement culturel durable dans un contexte en perpétuelle mutation.

- La persévérance politique à positionner l'artistique vis-à-vis de l'économie et du social.

- La création comme moteur essentiel du développement et du rayonnement d'un territoire.

- La recomposition de la réflexion sur la responsabilité des acteurs culturels passant des pouvoirs locaux jusqu'à l'état.

- La confrontation, dans la proximité du public et des acteurs de la création, en proposant les conditions propices à l'enrichissement réciproque : mettre le travail des artistes à l'épreuve du public pour toujours déceler la force des rapports entre le spectateur et le plateau.

La création n'est possible que si les questions de la production et la diffusion du spectacle vivant sont posées.

*D'où l'idée d'un **deuxième chantier** sur l'économie solidaire et sociale au service du spectacle vivant.*

Anne
Quentin

Comme nous avons travaillé avec des universitaires dans le cadre de « la Scène des chercheurs », il nous apparaît comme indispensable de nous entourer des possibilités que peut offrir aujourd'hui la recherche en économie solidaire et sociale. Ce temps de travail devra nous permettre de confronter cette réflexion avec des expérimentations remarquées sur le terrain.

Au-delà des outils économiques existant dans ce domaine et face aux rapports de forces entre la profession et les institutions - en particulier les collectivités locales qui peuvent amener la commande publique ou l'instrumentalisation - se pose, au bout du compte la question essentielle : qu'est-ce qu'un geste artistique ?

Un troisième chantier pourrait être de l'ordre de la philosophie de l'art, en reprenant l'idée des « Points de vue » développés tout au long des Saisons de la marionnette : que peut apporter le philosophe pour mesurer la distance, si elle existe, entre les chantiers que nous avons ouverts et ce regard inattendu ? Ce serait aussi le moment de questionner autrement la réalité d'une époque complexe et troublante.

Ces Etats Généraux seront enfin l'occasion de nous confronter à cette pensée de Antonio Gramsci : « Il faut avoir une parfaite conscience de ses propres limites, surtout si on veut les élargir ».

► Déroulement :

Les deux journées de travaux sont animées par Anne Quentin, journaliste.

→ Vendredi 28 mai :

- **Accueil** à la Maison du Théâtre par Maryse Benoit, Directrice et et Alain David (vice-président d'Amiens Métropole délégué à la culture) et **Ouverture des travaux** par Pierre Blaise, président de THEMMA et Alain Lecucq président de Themaa en 2007 et initiateur des Saisons de la Marionnette.

- **Bilan des Saisons de la marionnette** par Patrick Boutigny (Chargé de mission / THEMMA)

Citons la fin de son intervention :

Pour conclure...

Les *Saisons de la marionnette* resteront marquées comme une étape importante dans l'évolution de la profession. Nous n'avons certes pas pu concrétiser tous les souhaits déclinés dans la charte de 2007 : « *Pour une reconnaissance pérenne des arts de la marionnette* ». Nous avons sûrement posé plus de questions que nous n'avons apporté de solutions, car il nous fallait avancer sur plusieurs fronts : ne pas renoncer aux acquis de la profession, continuer à dénoncer les dangers qui la menacent et poser les jalons ce qui peut lui être utile.

Ce projet a cependant pu être maintenu à la hauteur de nos ambitions grâce à une volonté commune : quel que soit notre métier, nous avons placé avec une persévérance intellectuelle, l'artistique au cœur de nos préoccupations, c'est à dire la création qui est notre moteur à tous.

Nous n'avons pas fait abstraction :

- d'une constante réflexion sur la responsabilité des acteurs culturels, depuis les pouvoirs locaux jusqu'à l'Etat.

- d'une confrontation dans la proximité entre les acteurs de la création, le public, et les partenaires qui font vivre cet art.

La concertation et le partenariat ont donc bien fait vivre ces Saisons. Ils reposent d'une part sur la reconnaissance de la légitimité de chacun et d'autre part sur la responsabilité de l'engagement. C'est à partir de ces principes que peuvent se développer des actions collaboratives.

Cela demande des efforts, mais aussi du militantisme. L'époque est-elle encore à cela ?

Philippe Henry écrivait dernièrement dans *La Scène* : « *C'est comme dans une co-propriété, lorsque chacun défend son petit pré-carré et bloque les décisions. Alors l'immeuble se délabre petit à petit.* »

Les *Saisons* auront rénové l'immeuble et auront tracé les plans des extensions à bâtir...





- **Présentation du Portail des Arts de la Marionnette** par Lucile Bodson (Directrice de l'Institut International de la Marionnette) et Raphaële Fleury (Chef de projet du P.A.M.)

- **Les Lieux Compagnonnage Marionnette : table ronde autour des projets de ces lieux :**

- Tas de Sable à Amiens
- Bouffou - Théâtre à la Coque à Hennebont
- Vélo Théâtre à Apt
- Odradek à Toulouse
- Clastic Théâtre à Clichy
- Théâtre aux Mains Nues à Paris
- La Nef à Pantin

Sylvie Baillon lit et commente avec les autres directeurs des CDAM, la charte qui fut présentée au Ministère de la Culture et de la Communication. Mais la revendication des CDAM reste la mise en place d'un véritable outil pérenne au service de la profession, car le conventionnement actuellement en vigueur des « Lieux compagnonnage marionnettes » ne concerne pas la structuration de ces lieux, mais seulement leurs actions.

Les Etats Généraux ouvrent ensuite trois chantiers-clés pour la profession et qui doivent permettre aux Saisons de la marionnette de continuer l'aventure de la réflexion et du débat collectifs : une personnalité expose son point de vue sur chacun des chantiers. Elle est entourée de trois ou quatre « répondants » pour débattre de ce point de vue de par son expérience professionnelle et personnelle. Le public est également convié à donner son avis.

- **Ouverture du premier chantier** sur l'artistique : **La force de l'art** : présentation de Jean Cristofol entouré de Lucile Bodson, (directrice de l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières), Naly Gérard (journaliste) et Roland Shön (artiste, compagnie ThéâtresCiel)



Visite du Tas de Sable, Pôle des Arts de la Marionnette en Région Picardie. Centre de développement des Arts de la marionnette.

Ce lieu-compagnie de création, de recherches artistiques et culturelles autour des Arts de la Marionnette, est une structure qui développe ses projets en trois grands axes : la production, la programmation et la transmission, au service des artistes et des publics.

Le Tas de Sable accompagne des équipes artistiques, des jeunes artistes dans leur insertion professionnelle, en partenariat avec des réseaux régionaux, nationaux et européens. C'est aussi un lieu de formations ouvertes à différents publics. Le temps fort biennal - Marionnettes en Chemins - propose, outre une programmation sur tout le territoire picard, des ateliers d'échange entre artistes et publics autour des Arts de la Marionnette.

→ **Samedi 29 mai :**

- **Ouverture du deuxième chantier sur l'économie sociale et solidaire** : Présentation de Jean-Michel Lucas (économiste), entouré de Philippe Berthelot (président de l'UFISC), Nicolas Chochoy (directeur de l'Institut Godin), Frédéric Maurin (directeur de l'Hectare à Vendôme) et Nicolas Saelens (artiste, cie théâtre inutile)



- **Ouverture du troisième chantier** sur la philosophie politique : **La bataille de l'imaginaire** : présentation de Cécil Guitard

(**La Bataille de l'imaginaire** reprend le titre de l'ouvrage publié sous la direction de Cécil Guitard aux Editions de l'Attribut pour l'association Archimède) entouré de Jean Caune (universitaire), Christine Leprince (psychologue clinicienne, psychanalyste), Raymond Weber (président du Conseil luxembourgeois pour le développement durable) et Katerini Antonakaki (artiste, association La main d'œuvres)



Conclusion des Etats Généraux 2, par Sylvie Baillon : Vice-présidente des Saisons de la marionnette, Pierre Blaise : Président de THEMMA et Stéphane Fievet, de la DGCA.

► **Manip publie un article de Naly**

Gérard de ces Etats Généraux.

Extraits :

États Généraux 2 :

Des chantiers pour comprendre le présent

Les trois "chantiers" mis en œuvre les 28 et 29 mai derniers à Amiens pendant les seconds États généraux de la marionnette ont aidé à prendre la température du contexte actuel. Des clefs de lecture ont été proposées à propos de questions artistiques, économiques et culturelles. Il a été question de mutation esthétique, d'alternatives économiques, d'éthique, de bataille et de complexité humaine.

A la Maison du Théâtre d'Amiens, les seconds États Généraux de la marionnette se sont amorcés sur un bilan des actions menées depuis deux ans dans le cadre des Saisons de la marionnette. L'énumération des événements organisés, des réseaux et des outils nés de cette mobilisation a permis de mesurer le chemin parcouru (Voir Manip N° 23). Il a ensuite été question, au sein de trois débats thématiques baptisés "chantiers", d'examiner le contexte actuel et d'ouvrir vers l'horizon en compagnie de spécialistes, le plus souvent étrangers aux arts de la marionnette. Qu'est-ce qui caractérise l'imaginaire contemporain ? Peut-on s'organiser en sortant de la logique de rentabilité ? Comment envisager la politique culturelle aujourd'hui ? Les questions brassées étaient pour le moins capitales. Les exposés des intervenants et les échanges qui ont suivi ont resitué le théâtre "par objets interposés", selon l'expression de Roland Shön, dans une époque où la technologie bouleverse notre rapport au temps et à l'espace, où la nécessité s'impose d'inventer d'autres logiques économiques, où il importe de refonder la notion de "culture". La question de la place de l'humain, de son imaginaire, de son éthique, de sa capacité politique est souvent revenue au cours de ces trois chantiers.

→ **"La force de l'art" : la marionnette en phase avec la sensibilité contemporaine**

Le premier chantier a mis, pour commencer, l'accent sur la poétique du théâtre de marionnette et sa résonance avec la sensibilité contemporaine. La discussion s'est déployée autour d'un texte dense, voire touffu, du philosophe Jean Cristofol, enseignant à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, auquel ont réagi, à la tribune, Lucile Bodson, directrice de l'Institut international de la marionnette, Roland Shön de la compagnie Théâtriciel et l'auteure de ces lignes.

Jean Cristofol a d'emblée souligné qu'il examinait là le champ de l'imaginaire de l'art de la marionnette et non le champ de la pratique, l'un et l'autre allant de pair dans tout art.

Le philosophe a mis l'accent sur l'une des spécificités de ce théâtre : la mise en retrait de l'acteur. Une mise en retrait qui produit un "double déplacement", du mouvement et du regard. Le déplacement du mouvement est très concret : "Nous avons le mouvement de la marionnette et celui du corps humain auquel il est relié". La mise en mouvement et le mouvement de la marionnette sont dans un rapport de coprésence, à la différence de l'automate avec lequel la mise en mouvement et le mouvement sont différés. La marionnette déplace aussi notre regard : "Ce que nous voyons quand nous regardons la marionnette ce n'est jamais seulement la marionnette comme objet, mais c'est quelque chose d'autre qui bouge avec la marionnette." Est-ce cette "danse intérieure que nous avons chacun en nous", dont parle Jean Cristofol ? Ou est-ce la pensée ? Comme l'a fait remarquer la marionnettiste Claire Vialon, citant Hubert Jappelle : "Ce n'est pas parce que ça bouge que c'est vivant, c'est parce que ça pense". N'importe quelle chose, même immobile, peut donc devenir vivante si on lui donne une intention ou une pensée.



Notre regard se déplace, lui, de l'acteur en retrait, effacé mais présent, à la marionnette. Nous avons la possibilité de voir ainsi l'illusion se construire, un fait fondamental pour Roland Shön : " La force de cet art, c'est qu'il nous met dans la position de quelqu'un qui construit son illusion. Le plaisir du spectateur est alors beaucoup plus aigu que lorsqu'il s'agit de céder à une illusion, pieds et poings liés". (...)

→ "L'économie créative solidaire" : Travailler autrement

Le deuxième chantier a permis d'éclairer des pistes concrètes quant à la possibilité pour le spectacle vivant d'adopter des pratiques économiques alternatives. L'enjeu étant de sortir de "la libéralisation du marché culturel et de son éthique de la rentabilité", a précisé Jean-Michel Lucas, économiste et acteur culturel. Les intervenants ont présenté des exemples de démarches qui tentent de ramener l'échange économique à des valeurs humaines.

L'accent a été mis notamment sur l'économie solidaire qui s'inscrit dans le champ de l'économie sociale. C'est l'appellation officielle de ce que l'on nomme parfois "tiers secteur", qui regroupe les structures qui n'ont ni un statut d'entreprise publique ni celui d'une société de capitaux : les mutuelles, les coopératives, les associations et les fondations. "Cette économie préfère penser la plus-value sociale plutôt que la plus-value financière" a résumé Anne Quentin, l'animatrice du débat.

Alors que l'économie sociale porte sur les statuts, l'économie solidaire relève, elle, d'un état d'esprit. "C'est une autre manière de percevoir l'économie" a résumé Nicolas Chochoy, chercheur à l'Institut Godin. "Elle est porteuse d'un projet politique au sens où elle renvoie à l'idée d'espace public où l'individu peut s'affirmer et prendre la parole" a-t-il ajouté. "C'est une économie fondée sur l'égal respect et l'égalité des personnes", a rappelé Jean-Michel Lucas. L'économie solidaire existe dans le champ de la réinsertion sociale ou de l'agriculture, mais peut aussi se développer dans celui de l'économie créative. L'"économie créative" est un nouveau secteur reconnu comme un facteur de croissance du commerce mondial. Elle regroupe les industries et les services qui ont pour centre "l'objet de création": cela va du design et de la publicité aux médias (jeux vidéo, service web, multimédia,...) en passant par les arts, la mode, l'édition ou encore le loisir créatif. Selon Jean-Michel Lucas, l'économie créative peut être porteuse "d'harmonie sociale" à partir du moment où "les arts soutiennent la création de communautés saines capables d'agir avec des citoyens libres". (...)

→ "La bataille de l'imaginaire": la place de la culture dans la politique :

Le chantier qui a clôturé les États Généraux reprenait le titre de l'ouvrage de l'association Les Rencontres d'Archimède. Cette métaphore guerrière décrit en fait un processus positif : la réintroduction du débat dans la politique culturelle. Face à une "triple crise" (sociale, économique et politique) selon l'expression de Jean Caune, face à une politique devenue techno-économique selon les mots de Raymond Weber, tout impose de repenser les catégories habituelles, de construire des instruments de pensée, de redéfinir le rôle des pouvoirs publics, de trouver de nouveaux champs d'action... Ce chantier a permis de mettre au jour des outils pour instaurer cette "bataille de l'imaginaire" qui replacerait la question du « devenir humain » au centre de la politique culturelle.

Jean Caune, chercheur au Groupe de recherche sur les enjeux de la communication (Gresec) à Grenoble, en a appelé, déjà, à repenser les oppositions traditionnelles : culture bourgeoise/culture ouvrière ; cultures rurales/cultures urbaines ; art majeur/art mineur... Il faut aussi, selon lui, reconsidérer les catégories art et politique. "Il n'y a plus d'articulation mécanique entre avant-garde artistique et avant-garde politique, a-t-il affirmé. En fait, ni l'une ni l'autre n'existent plus, car la conscience de classe n'existe plus."

Pour "sortir de la crise", Cécil Guitart, l'animateur du débat, estime décisif de dépasser les cloisons qui séparent la culture, l'éducation et le politique. La politique culturelle actuelle subit les contrecoups de son "péché originel" : la séparation du "faire aimer la culture" et du "faire connaître la culture", à la création du ministère de la Culture en 1959. "Il fallait un lien indissoluble entre l'éducation, le culturel et le social, a affirmé Cécil Guitart. Ce lien n'existe pas." (...)



La "bataille de l'imaginaire" est une manière de dépasser les visions de la culture et de l'art portées par "les barons des grandes institutions" qui pensent la culture comme ce qui fait consensus. C'est une façon de mettre en rapport des idées et des jugements qui font débat : en un mot, c'est une confrontation. Quelles sont les armes de cette bataille ? Les mots, les discours, les expressions, les supports, ... Tous les outils de prise de positionnement, en somme. Où se déroule cette "bataille de l'imaginaire" ? Là où elle se donne des scènes, des médias, des expressions. "Nous avons à identifier et à réinventer les lieux de cette bataille symbolique, et à nous positionner en acteurs à partir de nos territoires de pouvoir" a conclu Jean Caune.

Quelle serait la place des arts de la marionnette dans cette bataille de l'imaginaire ? Ne peuvent-ils être l'un de ces espaces sensibles où elle se déploie ? Ce théâtre est sans doute une scène pertinente pour nous percevoir et nous penser sur le plan individuel et collectif. L'une de ses forces étant l'extraordinaire "biodiversité théâtrale" qui y règne. Une autre force de la marionnette a affirmé François Lazaro, c'est qu'elle propose une autre lecture du monde. Et peut-être une autre lecture de cette opacité humaine, à mille lieues d'une idéologie de la transparence qui voudrait tout contrôler, une autre lecture d'une part incommensurable, impossible à « évaluer ». Une autre lecture, en un mot, de cette complexité humaine, qu'il s'agit pour Christine Leprince de "sauver" face aux échanges économiques. (Naly Gérard)

► C'est aussi l'occasion pour le président de THEMMA de proposer à l'assemblée un appel à signatures lancé ce 28 mai :

Depuis 2007 les acteurs du monde de la marionnette se sont mobilisés pour une meilleure reconnaissance de leur art. Ils ont conjugué leur énergie pour faire vivre les Saisons de la marionnette et par là même travailler à l'affirmation d'une politique publique en faveur des arts de la marionnette. Lors des Etats Généraux de la Marionnette 2 qui se sont déroulés à Amiens les 28 et 29 mai derniers comme point d'orgue de ces Saisons, THEMMA a proposé une déclaration à l'ensemble de la profession autour de huit mesures jugées indispensables au soutien du secteur.

- 1 - Le soutien renforcé aux artistes et aux compagnies, par le conventionnement, par l'aide aux projets, ou par l'aide en résidence.
- 2 - Le renforcement des missions de formation et de recherche de l'Institut International de la Marionnette : doublement des promotions de l'ESNAM ; pérennisation des moyens destinés au fonctionnement du Portail des Arts de la Marionnette.
- 3 - Une vraie reconnaissance des « Lieux compagnonnage-marionnettes », après les trois années expérimentales de conventionnement, pour aller vers une labellisation ministérielle avec des moyens financiers à la hauteur de leurs missions.
- 4 - Un théâtre pour le Théâtre de la Marionnette à Paris, afin de lui octroyer dans la capitale un outil de travail indispensable à ses missions d'accueil de la création contemporaine.
- 5 - Le soutien à la pérennisation d'un poste de direction dans un Centre Dramatique National occupé par un artiste marionnettiste.
- 6 - L'augmentation du nombre de scènes conventionnées marionnette, afin de couvrir le territoire national, et les moyens financiers inhérents à leur cahier des charges.
- 7 - Une considération particulière et un soutien plus affirmé aux festivals qui valorisent les arts de la marionnette pour leur permettre notamment un accompagnement à la production.
- 8 - Une augmentation des moyens accordés à l'association professionnelle THEMMA pour les tâches qui lui sont dévolues, en particulier depuis les Saisons de la marionnette.

Cet appel à projets est adopté à la quasi-unanimité de l'assemblée.

► Exposition : Marionnettes : Territoires de création

L'idée émise par le groupe de travail « Communication » des Saisons de la Marionnette finit finalement par se concrétiser.

Fort du succès du couple « Evelyne Lecucq, commissaire d'exposition et Violette Cros, scénographe », après l'exposition Craig et la marionnette, THEMAA leur confie la mission de créer une exposition itinérante sur la création contemporaine en France. Benoît Pinéro est chargé de la production et de la diffusion.

Evelyne Lecucq



► Dans le dossier de présentation, **Evelyne Lecucq** définit les intentions d'une telle exposition :

Après plusieurs décennies de rénovations, d'expérimentations, d'exigence dans la formation et de réflexions, les arts de la marionnette sont au cœur de la création contemporaine française.

Ils ont intégré et les transformations de la scène théâtrale et les techniques de pointe (électroniques et numériques), sans oublier de faire renaître, si nécessaire, des traditions occidentales et orientales familières au public, ou le déroutant sans effroi.

Les arts de la marionnette poursuivent un dialogue très ancien avec les autres arts sans perdre leur identité et s'adressent à leur époque sans que tout ait besoin d'être nommé.

Visuelle et verbale, plastique et sonore, ancestrale et contemporaine, distancée et émouvante... telles sont les caractéristiques oscillatoires ou complémentaires d'une forme artistique en pleine effervescence, attirant de nouvelles générations et observée par des chercheurs de plus en plus nombreux.

Sur 120 m², cette exposition en manifeste la vitalité et en montre les spécificités par un contenu et une scénographie envisagés pour la légèreté de l'itinérance.

Toujours guidés par les traces du processus créatif, les visiteurs sont invités à parcourir les territoires explorés par les marionnettistes contemporains. Objets, personnages, photos, films, sons, constituent les jalons d'étapes ou d'aboutissements artistiques, nourris des traces de recherches, répétitions, notes de mises en scène, partitions de jeu, etc.

Les images en mouvement et les enregistrements sonores – parfois détachés du visuel pour faire mieux entendre un rythme, un travail vocal, une pensée théorique – ont une place de choix pour rendre compte d'un art vivant mais, loin de tout didactisme, sont traités en matières sensibles et intégrés à l'atmosphère générale de l'exposition : celle d'une grande installation artistique ouverte sur le monde d'aujourd'hui.

En concordance avec le rapport très particulier qu'entretiennent les marionnettistes avec les matériaux, la scénographie joue avec ces éléments autorisant tous les champs d'ombres et de lumière, d'harmonieux partages de l'espace, et reliant de façon implicite l'activité présente à une histoire humaine universelle.

Seront dispersés çà et là – avec toute la variété de leurs modes de langage – des bribes de « points de vue » de personnalités extérieures à ce milieu (biomathématicien, anthropologue, philosophe, historien, photographe, cuisinier...) et invitées à s'exprimer tout au long des Saisons de la marionnette dans diverses régions de France, ou lors de rencontres mises en place par des compagnies. S'y ajouteront quelques constats ou hypothèses de jeunes chercheurs en arts du spectacle.

Cette exposition est conçue en modules adaptables à toute la variété de configuration des espaces d'accueil et est autonome en éclairage ou en appareils de projection. Un espace « carte blanche », intégré à la scénographie générale mais facultatif, permet aux acteurs culturels qui reçoivent l'exposition de mettre en valeur librement des artistes régionaux ou une mission plus spécifique à leur lieu.

Une conception originale :

Deux grands axes thématiques traversent cette exposition : les spécificités des arts contemporains de la marionnette, et les dialogues qu'ils établissent avec les autres.

Les spécificités :

- D'abord, la mise en évidence de codes de représentation : les marionnettes développent chez l'interprète les notions essentielles de distanciation, de délégation de la fonction de personnage à l'objet intermédiaire, ou de fragmentation du corps, de « partie pour le tout ». L'inanimé, l'artificiel, le mécanique ou l'électronique sont aujourd'hui choisis par les artistes dans le but de dépasser le réalisme ou le psychologique et lorsque l'esthétique des marionnettes est hyperréaliste, la mise en scène en souligne l'effet d'étrangeté et interroge le rapport entre vivant et inanimé. Des pratiques anciennes sont également redécouvertes : la gaine lyonnaise ou chinoise, l'ombre, le théâtre de papier, le bunraku... Elles sont toutes fondées sur un code de représentation très fort.

- Ensuite, l'exploration théâtrale de l'espace et du mouvement : les marionnettistes opèrent une déréalisation de l'espace. Ils transforment le cadre et la profondeur (castelet de lumière, castelet éclaté, castelet sonore, miniaturisation extrême ou formes surdimensionnées), et modifient la dialectique du regard (présence/absence).

- Enfin, le jeu avec les matières : l'enjeu de cette discipline est la manipulation consciente de signes (visuels ou auditifs) à des fins dramaturgiques. Les matériaux, concrets ou virtuels, artisanaux ou industriels, offrent une gamme infinie de créations.

Les dialogues :

- D'abord avec les auteurs contemporains : il y a une corrélation étroite entre le traitement que les auteurs contemporains font subir à la langue et l'art vivant du montage et du démontage qu'est la marionnette. Elle débouche sur de nombreuses collaborations avec des auteurs vivants.

- Ensuite avec les autres arts : d'évidence avec les autres formes du spectacle vivant, comme la musique, le cirque, le théâtre mais aussi avec les arts plastiques, les arts numériques ou le cinéma et la télévision.

- Enfin avec la société : par les sujets abordés, les artistes nous font entendre les voix de ceux qui n'ont pas la parole, sont maltraités par l'histoire, ou vivent en marge. Par les lieux atypiques : bars, rues, prisons, hôpitaux, friches industrielles, établissements scolaires, etc., où la marionnette peut être en prise directe avec le monde d'aujourd'hui. Par la formation des artistes et la recherche qui puisent dans chaque génération les forces vives de sa créativité renouvelée. (Evelyne Lecucq)

► L'exposition itinérante « Marionnettes, territoires de création » nous dit **Pierre Blaise**, est « la résultante du mouvement de solidarité de toute la profession qui s'est créé autour des « Saisons de la marionnette ». Elle le formalise, le rend pérenne et tangible. Elle le projette dans l'avenir. C'est un bien collectif de développement. C'est un ouvrage évolutif, un outil perfectible avec l'assentiment de ses partenaires. Son existence et sa raison d'être sont dans la participation ».

Elle est remarquable en trois points :

- **La déclinaison d'un fond thématique révélateur.** Avec le développement considérable de notre art, des courants artistiques se dessinent. Pour l'exposition, il fallait une vision élargie du théâtre de marionnette, qui tienne compte de cette première observation et la dépasse. Il fallait des clefs de lecture nouvelles et accessibles au grand public.

- **Un système scénographique simple,** facile à installer, modulable selon les espaces, autonome. Chaque module est doté de supports pour les objets-marionnettes, d'un système audiovisuel, de lutrins où sont disposés des livres pour consultation.

- **La mise à disposition d'un espace modulaire.** Une « case blanche », facultative et libre, permet aux lieux d'accueil de concevoir une installation parallèle à l'exposition. C'est l'occasion de mettre l'accent sur les particularités d'un territoire dans le domaine de la marionnette, de mettre en résonance une programmation, d'imaginer une relation avec d'autres arts...



De fait cette exposition est produite dans le cadre d'une Société en Participation, dont le producteur délégué est THEMAA. Coproducteurs fondateurs de cette Société en Participation : Institut International de la Marionnette et Ville de Gonesse. Coproduction : THEMAA / Institut International de la Marionnette-Charleville-Mézières / Ville de Gonesse / Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes / Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène conventionnée / L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme / Théâtre Gérard Philipe de Frouard - Scène conventionnée.

► Du 11 décembre 2010 au 30 janvier, lors de la première présentation de l'exposition à Charleville Mézière au Musée de l'Ardenne, l'Institut International de la Marionnette propose cette « carte blanche » **Marionnettes en Champagne-Ardenne** dans la Vitrine du Conseil Général.



Programmée du 11 décembre 2010 au 30 janvier 2011 en accompagnement de la partie nationale de l'exposition, cette « Carte blanche » régionale reflète la vitalité et la créativité de la marionnette contemporaine sur un territoire : la région Champagne-Ardenne. Elle présente la diversité des structures qui y œuvrent au plan local, départemental, régional, national et international.

Elle montre le travail de diversification et de croisement des publics réalisé aux différents niveaux de l'activité artistique et de l'action culturelle par l'Institut International de la Marionnette, neuf compagnies, deux festivals (le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, les Rencontres Internationales de Théâtres de Papier) et les associations Fait Maison (Annexe d'Aubilly à Charleville) et MARIONNETTE (Maison d'arrêt de Charleville).

Centrée sur les toutes dernières créations des compagnies régionales, la « Carte blanche » privilégie un rapport au public interactif et ludique en mettant en valeur la naissance d'une marionnette, le processus de création d'un spectacle et la magie du travail des matières et des formes tel qu'il apparaît dans les spectacles ou dans l'atelier.

À travers des installations et des dispositifs adaptés aux différents publics, les visiteurs pourront tout autant (re)découvrir des éléments clés de spectacles jouant sur des registres variés (humour, fantastique ou poésie) que l'imaginaire du marionnettiste au travail ainsi que son implication dans la vie sociale et culturelle du territoire. (Carole Guidicelli)

► **Rencontre Nationales : Marionnettes et musique** 15, 16 et 17 octobre 2010 au Grand Parquet à Paris et à l'Abbaye de Royaumont

Conçues dans un esprit de découverte, les Rencontres nationales sont un dispositif provisoire conçu pour expérimenter des pratiques artistiques voisines et pour en débattre. THEMAA puisant sa fonction représentative et se désignant comme le « Théâtre de Marionnettes et des Arts Associés » organise ces rencontres dans cet esprit.

Après les « *Rencontres nationales Marionnette et Écritures contemporaines* » à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, « *Rencontres nationales Marionnette et Arts plastiques* » à Lille, « *Rencontres nationales Marionnette et Technologies contemporaines* » à Reims, THEMAA élabore les « *Rencontres nationales Marionnette et Musiques* » en Ile-de-France.

Emmanuelle Castang a la charge de l'organisation de cette manifestation, appuyée par le conseil d'administration, en particulier **Pierre Blaise et Hubert Jegat**.

L'idée des Rencontres Nationales 2010 est d'interroger sous des angles variés le lien qui existe entre la marionnette et la musique, d'en explorer la dynamique et d'imaginer comment aller plus loin. Les Rencontres se déroulent en deux temps : le temps des laboratoires et le temps de Rencontres Nationales.

Ces trois jours seront traversés d'expériences de compagnies et de personnalités dont le travail a eu pour vocation de croiser ces langages.





« Marionnettistes et musiciens : des auteurs en création, des interprètes en expérimentation.

Les marionnettistes ne cessent d'expérimenter de nouvelles formes, techniques et processus de création. Comment la rencontre avec les musiciens peut-elle alors enrichir et interroger leur démarche créative ?

La marionnette faite d'articulations et de contrôles est bien un instrument, même si sa configuration peut être parfois extraordinairement éloignée de l'image humaine. Plastique active en son essence, par le toucher de la main, elle est, comme le sont les instruments de musique, une prolongation physique de l'expression de l'homme.

Aujourd'hui la forme, le poids, les voix des instruments, comme la tenue et la mobilité des musiciens, entrent dans le jeu de la scène à l'égal des marionnettes et de leurs manipulateurs-acteurs. Deux partitions sont en jeu, côte à côte : la musique et son interprétation d'une part ; le théâtre et son interprétation d'autre part.

L'accord des deux se réalise-t-il différemment avec l'instrument théâtral qu'est la marionnette ? Une écriture musicale serait-elle plus appropriée à la marionnette qu'une écriture théâtrale ou littéraire ? A ce sujet, que penser du système des tablatures ? Quelles relations les deux arts entretiennent-ils avec l'improvisation ? Avec la composition ? Avec l'espace scénique ou la mise en scène, avec la matière ?

Dans ce champ de réflexions, THEMMA souhaiterait rassembler en intelligence compositeurs et musiciens avec constructeurs et manipulateurs dans une relation d'exploration, de jeu et d'invention. » (Pierre Blaise)



Les Rencontres se déroulent en deux temps : le temps des laboratoires et le temps des Rencontres Nationales.

→ Les laboratoires

En amont des Rencontres nationales, des laboratoires sont organisés afin de permettre à des marionnettistes et à des musiciens de confronter leurs esthétiques, outils et processus de création et ce, sans objectif de production.

Deux laboratoires ont lieu :

La **Fondation Royaumont** et son département « Musiques orales et improvisées », en partenariat avec le **Festival théâtral du Val d'Oise** proposent un laboratoire autour de l'improvisation.

L'Union de Musiciens de Jazz propose un laboratoire jazz/marionnette piloté par Manuela Morgaine.

Les participants aux laboratoires seront invités à montrer des extraits du travail mené et à faire part de leur vision de ces expériences lors des Rencontres nationales.



→ Les Rencontres nationales

La variété des formes de spectacles marionnette/musiques permet de décliner un faisceau de questions autour de l'objet-son/l'objet manipulé. L'un de ces arts est-il au service de l'autre ? Comment faire évoluer le rapport et le dialogue entre ces deux arts ? Quels en sont les codes ? La musique peut-elle exister en tant que personnage ? Quel langage commun ? Quels parallèles entre intentions dramatiques et intentions musicales ? Peut-on imaginer un tronc commun aux pratiques artistiques ? Ces Rencontres nationales seront l'occasion d'explorer la co-écriture de spectacles entre musiciens et marionnettistes qui, par-delà leurs fonctions d'interprètes, constituent des créateurs à part entière en tant que « producteurs » d'œuvres originales. En suivant des parcours et des réflexions d'artistes, nous entrerons dans le cœur de cette relation artistique et expérimentale.

Les Rencontres nationales permettront un partage d'expériences avec les acteurs et partenaires des laboratoires, des artistes, des intervenants théoriciens et des professionnels des deux secteurs, en lien avec cette transversalité. (Emmanuelle Castang)





→ **La première journée du 15 octobre des Rencontres Nationales vont se tenir au Grand Parquet à Paris. Elles porteront sur « l'exploration à travers l'histoire et les cultures »**

Ces disciplines se sont-elles naturellement croisées dans le passé ? Quelle place pour la musique dans son rapport au théâtre de marionnette dans d'autres pays ? Il importe de replacer la transversalité de ces deux disciplines dans un contexte historique occidental et d'aller traverser d'autres cultures où ce lien fait partie de la tradition théâtrale et musicale.

- Exploration dans le temps : Comment la création d'aujourd'hui est-elle marquée des expériences mêlant la marionnette et la musique qui ont jalonné le passé ?

Sont intervenus : Ly Lan Magniaux (musicienne musicologue), et Jean Luc Impe (musicien, chercheur) Evelynne Lecucq (commissaire de l'exposition « Marionnettes, territoires de création »)

En écho à ces propos, les artistes : Jean-Michel Fournereau (metteur en scène) et Antonin Lebrun (marionnettiste), co-créateurs de l'opéra Gianni Schicchi

- Restitution du laboratoire « Handmade » :

Laboratoire organisé par l'Union des Musiciens de Jazz et THEMAA, piloté par Manuela Morgaine. Restitution puis discussion avec les artistes.

Avec Les marionnettistes : Sandrine Furrer (artiste indépendante), Violaine Roméas (Compagnie Passage), Edith Gabriela Aranguiz (Artiste indépendante), Clothilde Payen (Artiste indépendante) et Camille Touaty (Compagnie Ca.Ma.It) et les musiciens : Tristan Macé (Bandonéon), Benoît Cancoin (Contrebasse), Cyril Hernandez (Percussions, artiste multi-média), Ugo Boscain (Clarinette, contrebasse, mathématique) et Sophie Leroy (Kaoscillator)

- Exploration à travers les cultures : du Japon à l'Afrique :

Comment le rapport marionnette et musique est-il appréhendé dans d'autres cultures ?

Avec Laurent Colomb (universitaire) et Thierry Alban (marionnettiste)

En soirée spectacle de **Sound painting** : Hommage posthume aux courants d'air.

→ **La deuxième journée, toujours au Grand Parquet est consacrée aux passerelles à inventer entre marionnettes et musique en scène.**

Les arts de la marionnette et la (les) musique(s) évoluent dans deux univers très différents. Qu'en est-il de la structuration de ces deux disciplines ? Comment fonctionne chacun des deux réseaux professionnels ? Ces questions soulèvent les contraintes inhérentes à ces deux disciplines. Elles interrogent de ce fait les possibilités d'implication des acteurs de chacune d'elles à la lumière du fonctionnement de leur secteur respectif.

Cette rencontre, modérée par Benoît Pinero, consultant aborde plusieurs points :

- Quels usages et pratiques des deux secteurs et quel impact sur la création, la production et la diffusion de spectacles impliquant des marionnettistes et des musiciens ?

avec François Grosjean (directeur du Grand Parquet), Sébastien Cornu (président de la Fédurok), Christian Alex (directeur des Eurokéennes de Belfort) et les artistes Franck Jublot (Compagnie La balle rouge production Emilie Flacher (Compagnie Arnica)

-Quelles notations sont possibles entre marionnettes et musique ? Comment les artistes s'emparent dans leur création de cette transdisciplinarité. Par quel biais ? Sous quelle forme ? Regard sur des parcours, des projets, des partis pris.

avec Camille Trouvé (Compagnie Les anges au plafond) , Pascale Ayerbe (gribouilleur sonore, toy-instrumentiste), Michel Ozeray (compagnie Om produk), Pierre Blaise (Théâtre sans Toit) et Kamal Hamadache

Sidonie Han, journaliste conclue cette journée :

Ce que l'on retiendra de ces journées, c'est qu'elles ouvrent des champs de réflexion importants pour le monde de la marionnette. Penser le rapport avec la musique, c'est aussi éviter qu'elle ne soit qu'un décor sonore, aller au-delà d'un lien uniquement utilitaire, vers la mise en place de création commune. Il est touchant de constater que les musiciens qui ont participé à ces journées, et notamment aux laboratoires, ont tous découvert un univers de la marionnette, souvent peu connu, qui pouvait leur apporter bien plus que ce à quoi ils s'attendaient. Et peut-être est-ce là la prochaine étape, car s'il semble évident que la marionnette a besoin de la musique, la musique, elle aussi, pourrait avoir beaucoup à gagner à venir vers la marionnette. Bien sûr, il ne s'agit pas de créer des rencontres artificielles, mais plutôt de mettre en relation des mondes, qui, en se frottant l'un à l'autre, permettraient au sens d'affleurer.

→ La troisième journée se consacre à la restitution du laboratoire organisé par la fondation Royaumont et traite de la question suivante : la musique comme personnage

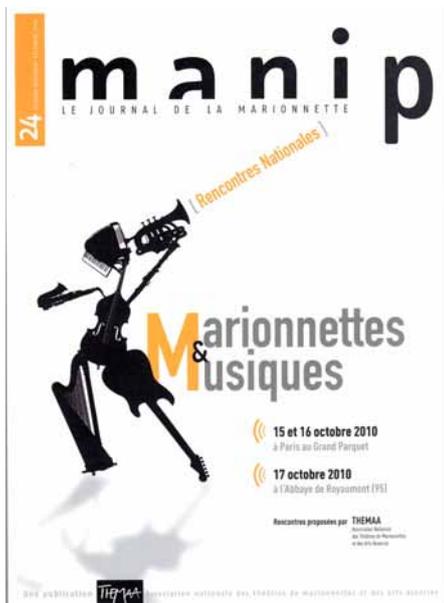
Restitution du grand atelier présenté par Frédéric Deval (directeur du département musiques orales et improvisées de la Fondation Royaumont) avec les tandems :

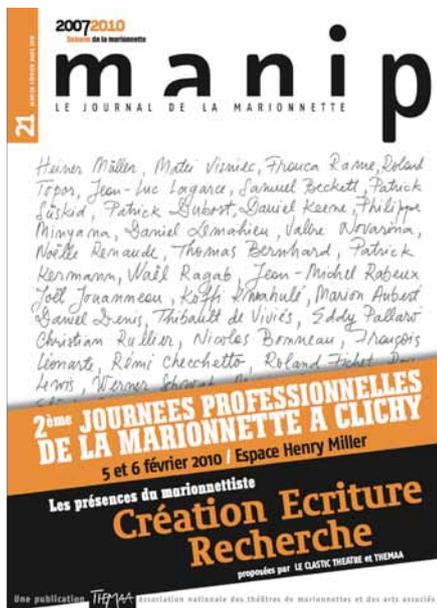
- Elise Combet (Créatures Compagnie) et Lambert Colson (flûte, cornemuse)
- Alexandra Vuillet (Arnica) et Wang Li (guimbarde chinoise)
- Marja Nykanën (théâtre d'Illusia) et Keyvan Chemirani (percussion persanne)

Mohamed Kacimi (auteur) et Nicolas Goussef (Théâtre Qui) : Electron libre du laboratoire.

Qui n'a pas rêvé de l'art total ?

Faire cohabiter les musiciens avec le danseur, le marionnettiste, l'acteur, un peintre, un éclairagiste, un vidéaste (la liste serait longue) dans une écriture qui se ferait au présent. Le soundpainting rassemble en un système de signes les technologies les plus perfectionnées que l'on pourrait trouver dans un studio de son ou sur un banc de montage. Séquencer, mettre en boucle, en mémoire, shunter l'ensemble et ne soutenir qu'une voix, créer des filtres, convoquer l'atmosphère d'un film des années trente, etc. (Il est consolant de voir de quelle manière les techniques sont reprises dans notre histoire corporelle : je pense à ces rappeurs imitant buccalement les sons les plus électroniques). Il y a jubilation à voir le soundpainter dans sa gestuelle, et à entendre la réponse de son ensemble, mais le plus étonnant encore est d'assister à la composition se faisant. Je n'ai eu du soundpainting qu'une brève expérience : une initiation à son langage (ce qui ouvre une perspective sur ses possibilités) et une performance avec le groupe Anitya dirigé par Christophe Caglioni pendant les Rencontres Nationales Marionnettes et Musiques. Avec distance, j'essaierai dans ce qui suivra de conjuguer les perspectives qu'offre le soundpainting avec mon ressenti d'interprète. (Nicolas Goussef)





► Paroles Nomades

Proposées comme un prolongement naturel des *Saisons de la Marionnette*, ces Rencontres sont intitulées "Paroles nomades" parce qu'elles se veulent à l'articulation des thèmes autant que des territoires sur des questions qui touchent la marionnette et qui seront abordées diversement par chacun des 5 partenaires de ces Paroles nomades. « Ils veulent réfléchir en commun, par interactions, résonances, en construisant des strates successives qui, toutes, concourent à élaborer une nouvelle pensée sur la marionnette. »

► Les partenaires :

- Château Gontier – le Carré, Scène Nationale
- Théâtre Gérard Philipe - action culturelle du Val de Lorraine - Frouard, scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées.
- Théâtre Jean Arp, scène conventionnée, Clamart
- Théâtre de Bourg en Bresse, scène conventionnée pour la marionnette et le théâtre d'objets.
- L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme.

THEMAA accompagne ce projet de Paroles nomades.

Seuls, les trois premiers partenaires vont réaliser ces Paroles Nomades.

► Totems et Tabous

Les premières ont lieu à Château Gonthier (Scène nationale le Carré) les 14 et 15 décembre et sont animés par Anne Quentin, journaliste à la Scène.

→ En préambule à une table ronde qui se tiendra l'après-midi, un atelier d'échanges est organisé autour "totems et tabous" de la marionnette. Quelques pistes de réflexion :

Totems : Quels sont vos fondamentaux pour la marionnette ? - Ce que vous défendez ? - Les frontières auxquelles vous croyez (ou vous ne croyez pas) par rapport aux autres arts ? - Les nouvelles formes ? - la marionnette comme preuve de vie ou épreuve de vie

Tabous : Ce qui n'est pas de la marionnette ? - Reste-t-il des apparences trompeuses de la marionnette ? - Ce que l'on défend et ce qui ne devrait plus se dire sur la marionnette ? - Comment se vit la notion de présence pour le marionnettiste et pour la marionnette ?

Au delà des totems et des tabous, comment aborder les notions d'extériorité et d'intériorité en d'autres termes, faut-il montrer la réalité ou la sublimer ? Ont participé à ce laboratoire de la pensée dirigé par Anne Quentin Hubert Jegat (Créatures Compagnie), Sarah Lascar (Théâtre Elabore), Julika Meyer (Cie Là où), Bérangère Vantusso (Cie Trois-six-trente), François Lazaro (Clastic Théâtre) Fatna Djahra (Théâtre L'Articule), Fabricio Montecchi (Teatro Gioco Vita) et, en regard extérieur, Patrick Boutigny pour THEMMA

→ À l'issue de ce temps de travail, une synthèse est effectuée pour servir de préambule à la table-ronde de l'après-midi : **Représentation ou présence ?**

Quelle que soit sa forme : objet, mannequin, poupée, figure, forme virtuelle... la marionnette tend un miroir anthropomorphique symbolique bien qu'inerte à l'humain. Son utilisation engage des formes de représentation qui interrogent la figuration, la relation au vivant autant qu'aux techniques, la métaphore, la présence, la distanciation, le double, la conscience de la perception et son inconscient. Ces problématiques traversent tout le champ du contemporain depuis le début du XXe siècle quand en déclarant que tout pouvait faire oeuvre d'art, les artistes ont imposé l'œuvre comme processus, l'abstraction contre la chose représentée, contre la reproduction/répétition du réel.



De la peinture au langage, du signe au sens, tout le siècle s'invente dans cette crise de la représentation, dans la volonté non plus de refléter le monde tel qu'il est, mais de le transformer, en créant du nouveau.

Les plasticiens travaillent avec des objets ordinaires et non plus des tableaux, les écrivains inventent un langage qui surgit hors de la conscience ouvrant des perspectives au "hors de soi". Le théâtre s'échappe de sa prétention à refléter la vie dans la distanciation, le rituel ou la psychanalyse pour retrouver sa liberté d'action et de sens.

Des arts qui tous intègrent des nouvelles technologies, "naturellement" perturbatrices du régime de la représentation.

Est-on passé de l'art de la reproduction à celui de la présence ?

Ont participé à cette table ronde :

- . Octave Debary : Docteur en anthropologie sociale.
- . Sarah Lascar : Ancienne élève à l'ESNAM.
- . Pascal Le Maléfan : Psychologue-psychanalyste,
- . Gildas Millin : Comédien, metteur en scène et auteur de ses propres pièces,
- . Christian Ruby : Docteur en philosophie, enseignant.
- . François Lazaro : Directeur artistique du Clastic Théâtre. Metteur en scène, auteur, interprète.

Pour mémoire, ces travaux ne laisseront aucune trace, ni écrite, ni visuelle. Ces premières Paroles Nomades, mal préparées et sans véritable coordination sont à passer aux oubliettes de l'histoire de THEMAA !!!!!

Sauf que cette expérience servira de leçon pour les deux prochaines Paroles nomades qui auront lieu les années suivantes.

► **Conseil Permanent des Arts de la Marionnette.**

Après les Etats Généraux d'Amiens, les principaux acteurs des Saisons veulent conserver un espace collectif de la profession. De fait, le comité de présidence des *Saisons de la marionnette* termine ses travaux aux Etats Généraux. Il est remplacé par un **Conseil Permanent des Arts de la Marionnette**. L'enjeu demeure de rapprocher et différencier à la fois les diverses cultures des partenaires pour organiser leurs relations et par là même harmoniser les rapports partenariaux dans un espace d'intelligibilité partagée.

C'est un dispositif singulier qui doit permettre une interrogation ouverte sur les différents chantiers abordés aux Etats Généraux, chantiers susceptibles d'approches diverses mais « universalisantes », pour mieux appréhender les réalités des Arts de la Marionnette aujourd'hui.

Cette mobilisation permanente demande les apports artistiques, culturels, politiques et techniques de tous les professionnels à la recherche d'une « mise en sens » porteuse d'une cohérence que peuvent se réapproprier les artistes, les compagnies, les lieux de production, de diffusion et de formation.

Ce Conseil permanent est placé sous la responsabilité de THEMAA pour le fonctionnement et la coordination.

Il a pour objectif :

- D'être à l'écoute de l'ensemble de la profession, sur les questions de formation, de création de production et de diffusion ainsi que les problématiques liées au patrimoine, à la recherche et à l'édition.
- D'être un lieu d'information et de circulation de projets.
- D'être à l'interface politique avec le ministère pour l'ensemble de la profession.

En fonction de ces objectifs, il peut être force de proposition, en particulier pour les compagnies, les lieux dédiés à la marionnette et les festivals.

Il est composé de :

- **Pierre Blaise**, Président de THEMMA et à ce titre, représentant de la profession
- **Hubert Jégat**, Vice-Président de THEMMA
- **Lucile Bodson**, directrice de l'Institut International de la Marionnette et de l'Ecole Supérieure des Arts de la Marionnette.
- **Isabelle Bertola**, directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris
- **Grégoire Calliès**, directeur du CDN/TJP de Strasbourg, remplacé par **Renaud Herbin**, nouveau directeur du CDN.
- **Anne-Françoise Cabanis**, directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières
- **Joël Huthwohl**, directeur du département des Arts du Spectacle à la Bibliothèque nationale de France
- **Raphaële Fleury**, chercheuse et Chef de projet pour le Portail des Arts de la Marionnette pour l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.
- **Wilfrid Charles**, directeur du Théâtre de Bourg-en-Bresse, représentant les Scènes conventionnées marionnette.
- **Sylvie Baillon**, directrice du Tas de Sable - Ches Panses Vertes, représentante des CDAM
- **Emmanuelle Castang**, secrétaire générale de THEMMA

Patrick Boutigny, consultant culturel pour Themaa, est chargé de la coordination, de l'animation et du suivi du présent Conseil.

Paradoxalement, ce conseil a du mal, de fait, à trouver son sens et sa réalité.

Dans cet historique, il n'est nullement question de refaire l'histoire, mais un certain nombre de troubles qui va apparaître dans les années 2011 et 2012, et qui sait en 2013, aurait pu être évité si la conversation entre les acteurs s'était organisée régulièrement à travers cet outil de régulation.

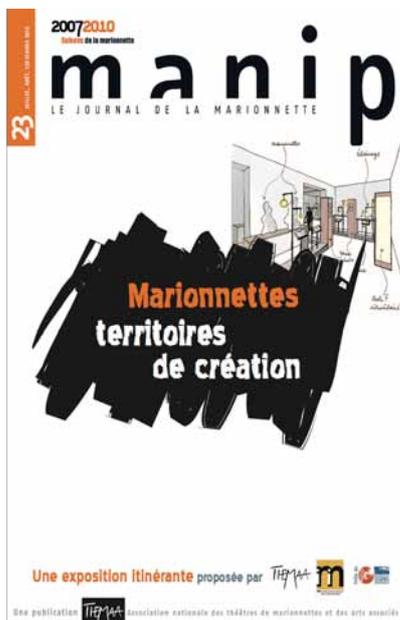
Néanmoins, **des commissions** vont continuer à travailler dans l'esprit des « Saisons d'Après »

- La commission formation, sous la houlette de Lucile Bodson
- La commission profession, qui va devenir en 2011, les groupe des 20 qui proposera les A Venir à Charleville.
- La commission Recherche continue ses travaux avec « la Scène des Chercheurs » et des « Journées professionnelles de Clichy »
- la commission communication de THEMMA qui va produire l'exposition itinérante « Marionnettes, territoires de création »

► Assemblée générale de THEMMA du 17 avril à Paris (Le Local)

ADHERENTS	2006	2007	2008	2009	2010
Amateurs	26	23	37	38	38
Artistes indépendants	15	11	5	7	8
Compagnies amateurs	10	2	3	4	1
Cies professionnelles	152	168	177	180	177
Membres de droit	2	2	2	2	2
Membres d'honneur	13	13	12	10	10
Structures culturelles	16	15	17	17	21
TOTAL	235	234	253	258	257

L'activité de l'association tourne essentiellement autour du programme des Saisons de la Marionnette (clôturées officiellement an mai 2010) et de leurs suites dont nous avons parlé précédemment :



► Marionnettes, territoires de création : tournée

L'exposition est présentée pour la première fois par l'Institut International de la Marionnette au Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières et inaugurée le 11 décembre 2010 en présence de nombreux professionnels et de médias régionaux et locaux. 2670 visiteurs ont découverts l'exposition à Charleville jusqu'à la fin du mois de janvier 2011.

► Thémaa et l'UFISC

En rejoignant l'UFISC, THEMAA manifeste son engagement à défendre des valeurs communes aux acteurs du monde artistique, culturel et syndical et à réfléchir aux alternatives économiques et solidaires « *pour construire ensemble les conditions de notre survie. La précarité qui touche notre profession ne doit pas nous isoler des autres acteurs de la vie culturelle, notre art souvent solitaire ne pourra vraiment être reconnu que dans le collectif.*

De nombreux chantiers nous attendent, et même si nous savons construire nos marionnettes, notre avenir est intimement lié à tous ces ouvriers de l'art et de la culture avec qui nous pouvons construire un monde plus juste, solidaire et créatif. »

► Le portail des Arts de la marionnette

THEMAA a toujours eu une politique éditoriale importante qu'il paraît nécessaire aujourd'hui de numériser afin de conserver et donner accès au plus grand nombre ses publications sur la marionnette en France et à l'étranger de ses cinquante dernières années. La numérisation de bulletins intérieurs ou de comptes-rendus de travaux permettent également de connaître l'association et d'en dresser l'historique. .

L'année 2010 a donc été pour THEMAA la dernière ligne droite de préparation des documents et notices concernant l'association. Pour cela, THEMAA s'est adjoint l'aide d'un étudiant en stage pendant l'été 2010 et d'une jeune documentaliste embauchée pendant 6 mois en 2011.

► Rendez-vous THEMAA

- 20 juillet à l'**Espace Alya**: Présence au festival d'Avignon

Qu'est ce qu'on fait en Avignon ?

Quelle place occupe la marionnette dans le théâtre d'aujourd'hui ?

Ouvrons une discussion, un chantier de réflexion au cœur du plus grand festival de théâtre qu'est Avignon pour essayer de repenser la place qu'occupe la marionnette dans le théâtre d'aujourd'hui.

Si la marionnette peut se définir historiquement ou esthétiquement, doit-elle s'affirmer comme un courant théâtral ou s'affranchir du théâtre d'acteurs ?

Si les marionnettistes bénéficient pleinement de l'impact international qu'est le Festival d'Avignon, ne devraient-ils pas s'organiser, se rassembler autour de leur art pour communiquer ensemble auprès du public et des professionnels, à l'exemple de la danse ou du cirque ?

Ne devons-nous pas nous-mêmes faire écho de cette richesse et cette diversité de la profession, et revendiquer nos esthétiques et techniques aussi variées ? Le spectre de la création marionnette aujourd'hui s'étend et rayonne largement : de propositions artistiques innovantes aux spectacles plus traditionnels, du jeune public au spectacle pour adultes... mais la confusion pour le public est évidente. La profession, qui s'organise depuis plusieurs années autour de chantiers politiques, n'a-t-elle pas intérêt à affirmer son identité et ses particularités dans un événement aussi important ? (Hubert Jégat)

► Autres présences de THEMAA

- 20 et 21 janvier : Stand aux BIS, salon des structures professionnelles tous secteurs confondus

- 26 avril : Participation à une réunion du GRAM (Groupement Régional des Arts de la Marionnette) à Toulouse

- 12 et 13 mai : Présence à Homécourt - Préparation de l'Encyclopédie Fragmentée de la Marionnette sur Ilka Schönbein

- 22 mai : Présence sur le festival Orbis Pictus à Reims

- Août : présence de THEMAA au festival Mima à Mirepoix

- 24 juillet : présence/permanence de THEMAA à Châlon (festival de rue)

- Novembre : Inauguration du festival Marionnettissimo à Tournefeuille

- 3 et 4 décembre : Visite Metallu à Chahuter / lieu Licorne / atelier Cendres la Rouge

► **Les partenariats de THEMAA**

La politique des Saisons s'est toujours construite dans le cadre de partenariat et tient à agir toujours en synergie avec la profession, que ce soit celle de la marionnette ou celle du spectacle vivant en général, celle du patrimoine, ainsi qu'avec les collectivités territoriales et les sociétés civiles. Rappelons les différentes structures avec lesquelles THEMAA s'est associée.

- la Bibliothèque nationale de France, département Arts du spectacle et l'Institut International de la Marionnette autour de **la journée annuelle sur la recherche « La scène des chercheurs »**,

- le Clastic Théâtre, la ville de Clichy, la SACD, l'Association Nationale des Auteurs Compositeurs Dramatiques, l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université PARIS 3 Sorbonne Nouvelle, l'Université d'Artois pour **les rencontres professionnelles de Clichy**,

- l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières sur le projet de numérisation de fonds marionnettiques **dans le cadre de la politique de numérisation du Ministère de la Culture pour le Portail des Arts de la Marionnette**,

- le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre aux mains nues, l'association des amis d'Antoine Vitez et l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle pour **les rencontres « Vitez, le montreur et son double »**,

- le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, lieu compagnonnage marionnette, la Maison du Théâtre d'Amiens Métropole pour les **« Etats Généraux 2 de la marionnette »**,

- la Fondation Royaumont, département musiques orales et improvisées, le Grand parquet, le Festival Théâtral du Val d'Oise, l'Union des Musiciens de Jazz, la ville de Paris, la SACD, la Fédurock, la FSJ pour les **Rencontres Nationales Marionnettes et Musiques**,

- l'Institut International de la Marionnette, la Ville de Gonesse, Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, le Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée, l'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme et le théâtre Gérard Philipe de Frouard, Scène conventionnée, **dans le cadre de l'exposition « Marionnettes, territoires de création »**.

► **La politique éditoriale**

→ **MANIP, le journal de la marionnette**

La parution est trimestrielle. En 2010 THEMAA n'a pas publié de Hors-Série.

→ **Le site <http://www.themaa-marionnettes.com/>**

Après des retours des adhérents, la version 1 a été ajustée 7 fois et une préparation de la version 2 du site est en cours. Sa mise en place devrait avoir lieu en 2011.

→ **Le site <http://www.saisonsdelamarionnette.fr/>**

Mise en ligne de toutes les informations concernant les événements pilotés ou co-pilotés avec THEMAA, en continuité avec les Saisons de la Marionnette. Mise en ligne de documents faisant suite à ces rencontres et de tous les documents élaborés pendant les Saisons de la Marionnette 2007/2010.

→ **Lettre d'information électronique bimestrielle**

THEMAA envoie par mail une lettre d'information tous les deux mois destinée aux adhérents de THEMAA. L'association entretient ainsi une relation privilégiée avec ses membres. Informations internes à l'association et à l'UNIMA, revue de presse, appels à candidatures/résidences/projets, informations institutionnelles sont au programme de cette lettre.

→ **Newsletter de THEMAA, mensuelle**

L'événement du mois, l'actualité de THEMAA et des saisons de la marionnette, l'agenda des festivals, des créations, des stages, les infos de l'UFISC et autres rencontres sur le territoire sont au programme de cette newsletter mensuelle envoyée à tous nos contacts professionnels compagnies, diffuseurs, élus, universitaires, bibliothèques et public intéressés par les arts de la marionnette.

► **International / UNIMA**

Rencontre des conseillers UNIMA à Dordrecht du 21 au 24 juin 2010.

Présence de Greta Bruggeman, vice-présidente de THEMAA et conseillère pour la commission formation.

107 personnes sont venues de 35 pays. Pour la première fois, des conseillers sont venus d'Iran. De nouveaux centres UNIMA ont ouvert cette année : Indonésie, Portugal, Cameroun, Côte d'Ivoire, Cuba, Sénégal et Ontario (Canada).

► **Conclure les Saisons, conclure une année ?**

C'est le sens de l'édition de Patrick Boutigny dans le dernier numéro de Manip de l'année :

Les Etats Généraux 2 d'Amiens du mois de mai dernier ont permis d'ouvrir de vastes chantiers.

C'est dire que nous n'avons pas voulu clore ces quatre années des *Saisons de la marionnette* par ces deux jours de bilan : les chantiers sont ouverts, car les *Saisons* ne doivent pas se contenter d'être une parenthèse dans l'histoire de notre profession.

THEMAA veut poursuivre ce processus de circulation des idées et des pratiques par lequel finissent par converger vers un socle commun les directions de réflexions et de dimensions politiques.

Place donc aux « *Saisons d'après...* »

Thierry Dufourmontelle



► **Disparition**

André Tahon et Thierry Dufourmontelle

André Tahon





Sixième partie : THEMMA, les Saisons d'Après (2011 – 2012)

2011

Après les Saisons, plusieurs questions se posent pour notre association car, en effet, comme le dit Lucile Bodson, « *il y aura un Avant Saisons et un Après Saisons* ».

- Comment « digérer » ces trois années ?
- Quelles leçons en tirer ?
- Comment redéfinir un projet prenant appui sur cette formidable mobilisation ?

► Les Saisons d'Après

Après les Saisons de la marionnette, THEMMA s'engage sur un temps de bilan, de réflexions et de projets. Ce temps fort pour notre profession a permis de forger un tissu de relations avec l'ensemble de la profession. Notre association peut se définir aujourd'hui dans le cadre d'une triple interaction :

- THEMMA déploie une relation privilégiée avec ses adhérents.
- Elle rapproche les formes artistiques contemporaines et les interroge.
- Elle est adhérente de l'Ufisc. (Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles).

L'ouverture des trois chantiers : « l'artistique », « l'économie créative et solidaire » et « le politique », annoncés aux Etats Généraux, permet à THEMMA de définir des stratégies d'intérêt général, d'encourager le partage des connaissances, de favoriser les réseaux des savoirs.

THEMAA décline alors « les 7 projets capitaux » qui vont alimenter les « Saisons d'après »

► Positionner THEMMA à sa juste place

THEMAA est un observatoire actif de la marionnette. Cette observation se fonde sur des données d'ensemble, portant sur les activités, la structuration et l'environnement de la profession. C'est également un outil d'expérimentation et de rencontres et un foyer d'information.

L'entrée dans l'UFISC permet à THEMMA de s'engager dans une vigilance politique, partagée et réfléchie avec les autres associations constituant cet organe.

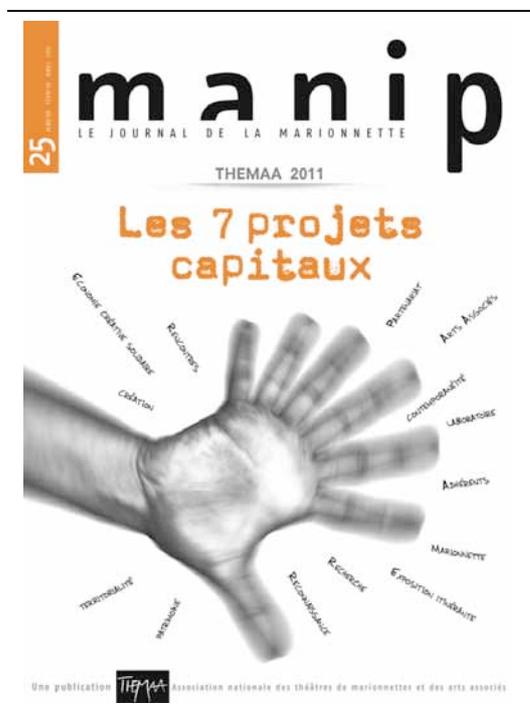
Porteur de l'appel à signatures lancé le 28 mai dernier à Amiens et dans la continuité de cette revendication, l'association fédère légitimement **le Conseil Permanent des Arts de la Marionnette**, où sont invités à délibérer les représentants des différents secteurs de la profession. THEMMA développe le partenariat, à la fois dans un souci de connaissance et de reconnaissance, mais aussi de mutualisation des moyens et des idées comme le montre l'exposition « *Marionnettes territoires de création* » qui rassemble un Cdam, des scènes conventionnées marionnettes, une ville, l'institut international de la marionnette.

Les salariés de THEMMA travaillent en concertation étroite avec un bureau et un conseil d'administration. Ils définissent ensemble les projets et trouvent les moyens de leur mise en œuvre. Enfin, l'attitude militante des membres adhérents est une aide essentielle pour THEMMA, association nationale de la profession des arts de la marionnette.

► Donner les moyens à la marionnette d'une reconnaissance généralisée

THEMAA a toute légitimité à réfléchir et à prendre position sur des thématiques communes à partir des trois chantiers ouverts aux Etats Généraux 2 d'Amiens : elle interroge les arts de la marionnette à travers différentes passerelles, elle réfléchit à un modèle économique basé sur la solidarité, elle se positionne sur l'art dans la cité. Elle s'appuie sur l'ensemble de ses membres pour mener à bien ces chantiers.

Mais THEMMA doit aussi affirmer une présence politique de la profession, en continuant avec ses adhérents à sensibiliser à la marionnette les sociétés civiles.



► **Se définir par rapport aux adhérents**

THEMAA est une association professionnelle constituée en majorité de compagnies de marionnette. L'entrée croissante depuis trois ans de structures de production ou de diffusion nous pousse à une nouvelle réflexion sur la relation de THEMAA avec ses adhérents.

L'idée est de travailler en réseaux et par projets avec un fonctionnement souple et à géométrie variable.

Il faut travailler au plus près des préoccupations individuelles et collectives, et en particulier sur l'espace territorial, afin d'impliquer les adhérents de l'association. Car adhérer à THEMAA, catalyseur d'informations et plateforme d'échanges, c'est être membre d'une association dont on peut être acteur et force de proposition.

► **Investir le champ de la territorialité**

Dans le cadre de la structuration de la profession, les territoires sont au cœur de notre réflexion, que ce soit pour les CDAM, les Scènes conventionnées, les festivals ou les lieux permanents tenus par des compagnies (et en particulier dans les territoires ruraux). Aborder les relations avec les élus locaux, les publics, le tissu associatif, est aujourd'hui prioritaire face au désengagement de l'Etat et aux réformes des collectivités locales en cours. THEMAA se veut accompagnateur et facilitateur de projets sur un territoire. C'est l'une des motivations de la création de l'exposition itinérante « *Marionnettes, territoires de création* », espace pertinent pour une mutualisation horizontale. Car l'enjeu est d'importance : comment articuler les dynamiques locales pour la construction d'une parole collective ?

► **Réfléchir sur l'économie créative-solidaire**

Après le chantier ouvert aux Etats Généraux d'Amiens, THEMAA continue de réfléchir avec d'autres à de nouvelles formes économiques au service des compagnies ou des structures. L'art est aujourd'hui trop souvent instrumentalisé et parfois réduit à sa réalité commerciale : une représentation peut-elle être considérée comme un produit quand on sait que l'artiste fait quelque chose que personne ne lui a demandé de faire ? De plus, au vu des évolutions actuelles des politiques publiques, peut-on imaginer de nouveaux outils solidaires et éthiques, comme certains qui se mettent en place (groupements d'employeurs, mutualisation de moyens...)?

Pour produire l'exposition itinérante « *Marionnettes, territoires de création* », THEMAA a proposé la création d'une **SEP (société en participation)** au niveau national. Cette formule permet un véritable engagement sur la nature même du projet et une responsabilité solidaire sur le plan économique ; elle est également représentative de l'engagement unitaire de la profession autour de l'ouverture des arts de la marionnette au grand public.

► **Poursuivre son travail de recherche autour des Arts associés**

La marionnette poursuit ses investigations avec les autres formes artistiques. Ces projets de maillage et de confrontation se sont toujours déroulés dans le cadre des Rencontres nationales par une approche transdisciplinaire. THEMAA entend poursuivre ces investigations pour favoriser l'expression marionnettique à travers ces « Arts Associés ». Ces temps d'échange sont là pour démêler les paradoxes et les contradictions, voire même les lever par des temps de travail commun sous forme de laboratoires et de rencontres.

Cette recherche ne peut se faire qu'en partenariat avec d'autres structures culturelles pour un partage de savoir-faire et une ouverture à de nouveaux publics.

► **Faire le lien par la recherche entre le caractère patrimonial et la contemporanéité de la marionnette.**

THEMAA se pose aujourd'hui comme un des échos de la profession sur les questions de la recherche et du patrimoine, en particulier dans le cadre de son partenariat avec des centres de ressources comme le département des Arts du Spectacle de la Bibliothèque nationale de France et l'Institut International de la Marionnette.

La Scène des chercheurs est aujourd'hui pérennisée. Les trois premières éditions nous ont permis effectivement de présenter des travaux universitaires sur des thématiques intéressantes à la fois le patrimoine et le travail des compagnies d'aujourd'hui.

Ce temps d'échange fait le lien avec les annuelles Journées professionnelles de la marionnette à Clichy qui permettent, à partir de présentation de formes artistiques, de les confronter aux travaux de la recherche.

Le Portail des Arts de la Marionnette dont THEMAA est partenaire, ouvrira au grand public toutes les questions liées au patrimoine ancien et contemporain des arts de la marionnette. THEMAA y figurera en tant que représentant de la structuration de la profession et de son histoire au XXe siècle.

Pour mettre en œuvre les trois chantiers ouverts à Amiens, se déclinant à travers ces 7 projets, THEMMA propose des outils de travail partageables et ouverts à la profession :

→ L'exposition itinérante : « Marionnettes, territoires de création »

THEMAA est producteur délégué de cette exposition offrant au grand public. Il faut reconnaître que la SEP n'a pas fonctionné à la hauteur des ambitions d'un tel outil. Il faut également reconnaître que toutes les structures d'accueil ne se sont pas forcément emparées de cette « carte blanche ».

→ Les laboratoires expérimentaux

Un laboratoire - au sens strict - est un lieu de recherche équipé pour faire des expériences, un lieu de recherche et d'innovation.

Un laboratoire artistique est une possibilité donnée aux artistes marionnettistes de se confronter à d'autres arts ou savoir-faire pour approfondir leurs recherches et stimuler leur créativité. Il ne s'agit pas là d'apprendre une nouvelle discipline, mais de faire ensemble. Allier les savoir-faire et ouvrir des possibles.

Ces laboratoires peuvent également réunir des chercheurs, des universitaires, des praticiens pour des moments et des temps d'analyse pour mettre à l'épreuve des hypothèses, pour forger des paradoxes, pour clarifier des définitions ou des concepts.

THEMAA attend de ces laboratoires des retours, sous forme artistique puis orale ou écrite, qui puissent permettre à tous les professionnels d'en bénéficier.

→ Les partenariats

Dans le cadre des différents temps forts prévus par THEMMA en 2011, différents partenariats s'annoncent, notamment dans le cadre de l'exposition avec l'Institut International de la Marionnette, les scènes conventionnées de Vendôme, Frouard et Bourg-en-Bresse, la ville de Gonesse, le Tas de Sable-Ches Panse Vertes.

→ Les rencontres sur le terrain

THEMAA continue sa politique de « décentralisation de la rencontre » sur le terrain profitant d'événements organisés par ses membres.

C'est l'occasion de continuer son travail d'observatoire sur les festivals et les lieux intermédiaires, mais également sur les problématiques de structuration de la profession.

► THEMMA et l'UFISC



Dès 2012, le conseil d'administration de THEMMA réfléchit à étendre son positionnement en adhérent à l'UFISC :

L'avenir d'une profession tient souvent en sa capacité à s'interroger, à se renouveler, à inventer, et nous artistes, marionnettistes, en faisons la démonstration et pouvons être fiers du mouvement permanent qui nous entraîne les uns vers les autres, entre générations, avec les autres arts, les chercheurs et universitaires, les partenaires culturels et politiques des territoires.

Le travail mené par THEMMA et ses partenaires lors des Saisons de la marionnette a constitué une étape historique pour notre profession. Les marionnettistes souvent ancrés dans la réalité, acteurs du territoire, ont montré leurs capacités de mobilisation, de réflexion, de proposition. Nous sommes issus d'horizons, d'univers, d'écoles, tous aussi divers que nos esthétiques, nos techniques ou nos manières de représenter le monde. C'est en cela que notre profession est probablement cosmopolite, singulière et tellement riche. Mais les problèmes socio-économiques que nous rencontrons conduisent dangereusement à s'enfermer dans un corporatisme, les politiques culturelles visant trop souvent à cloisonner les arts, fléchant les financements, mélangeant action culturelle et création. Légiférer, contrôler et transformer l'œuvre d'art en objet marchand sont les fondations sur lesquelles les architectes des politiques culturelles planchent aujourd'hui.

Si nous pouvons penser parfois que le militantisme est faible, moribond, versatile, c'est qu'il nous faut le réinventer, inventer un militantisme moderne, empruntant aux technologies et savoirs de notre époque, appelant à nous enjoindre les compétences de spécialistes, utilisant parfois les mêmes armes que ceux qui veulent réduire la culture pour tous à une culture pour chacun.

Le militantisme vit probablement une crise. Nous ne savons plus nous organiser, comment recouvrer une parole audible. Il nous faut faire preuve sans cesse de pragmatisme, gérer les situations critiques, parer dans l'urgence, survivre souvent. Voilà la situation des compagnies, des artistes, des partenaires sur le terrain.

THEMAA se doit de toujours faire preuve de pédagogie, de rappeler sans relâche ce qui nous unit, mais aussi d'être présent dans la réflexion des politiques culturelles, de veiller et surveiller les négociations, accords, lois qui nous toucheront demain dans notre quotidien.

En rejoignant l'UFISC, THEMAA manifeste son engagement à défendre des valeurs communes aux acteurs du monde artistique, culturel et syndical et à réfléchir aux alternatives économiques et solidaires pour construire ensemble les conditions de notre survie. La précarité qui touche notre profession ne doit pas nous isoler des autres acteurs de la vie culturelle, notre art souvent solitaire ne pourra vraiment être reconnu que dans le collectif.

De nombreux chantiers nous attendent, et même si nous savons construire nos marionnettes, notre avenir est intimement lié à tous ces ouvriers de l'art et de la culture avec qui nous pouvons construire un monde plus juste, solidaire et créatif.
(Hubert Jegat - Vice-président de THEMAA)

Au sein de L'UFISC (Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles) THEMAA rejoint La Fédération (Association Professionnelle des Arts de la Rue) la Fédurok (Fédération Nationale de Lieux de Musiques Amplifiées/Actuelles) le SYNAVI (Syndicat National des Arts Vivants) , le SCC (Syndicat du Cirque de Création) , la FSJ (Fédération des Scènes de Jazz et de Musiques Improvisées) , le CITI (Centre International pour les Théâtres Itinérants), le Chaïnon/FNTAV (Fédération des Nouveaux Territoires des Arts Vivants), ACTES-IF(Réseau solidaire de lieux culturels franciliens) , la RIF (Confédération des réseaux départementaux de lieux de musiques actuelles/amplifiées en Ile-de-France), le SMA – Syndicat national des petites et moyennes Structures non lucratives de Musiques Actuelles, la Zone Franche (Le réseau des musiques du monde), la FFEC (Fédération Française des Ecoles de Cirque), la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens) et Fédération des Acteurs « Culture Multimédia »

Nous, organisations professionnelles du secteur artistique et culturel, regroupées au sein de l'UFISC, sommes auteurs et signataires du Manifeste pour une autre économie de l'art et de la culture et nous engageons à défendre les valeurs et les revendications qu'il expose pour la construction d'un nouvel espace social et économique de l'art et de la culture.

*Nous, UFISC, représentons plus de mille cinq cents **structures d'initiative privée à buts non lucratifs**, qui témoignent de l'existence d'un espace socio-économique spécifique dans les domaines de l'art et de la culture et qui se reconnaissent du champ plus global de l'économie sociale et solidaire. Ces structures sont nées de l'extension à la fois du secteur professionnel et de la pratique artistique amateur. Véritable phénomène de société, les trente dernières années ont connu un développement sans précédent du spectacle vivant : musique, marionnette, théâtre, mime, danse, cirque, arts de la rue sont autant de disciplines dont l'évolution durant cette période est liée à l'émergence de structures artistiques et culturelles attachées à la participation active de chaque citoyen dans leur projet.*

Nous, UFISC, adhérons sans réserve à la Déclaration universelle sur la Diversité culturelle de l'Unesco (2 novembre 2001) qui affirme que la diversité culturelle constitue le patrimoine de l'humanité. Source d'échanges, d'innovation et de créativité, elle est une richesse de nos sociétés à préserver durablement.

L'UFISC permet cette année d'être informé des conseil consultatifs qui se mettent en place en région, des rencontres touchant des questions politiques ou économiques régionales et ainsi d'informer ses adhérents de l'ensemble des chantiers de réflexion et d'action traversant le spectacle vivant aujourd'hui en France.

En plus des réflexions collectives menées dans le cadre des conseils d'administration mensuels de l'UFISC, THEMAA a participé activement à deux chantiers aux groupes de travail :

→ **Observation Participative et partagée** : travail à l'évolution d'une enquête menée en Ile de France en 2009. Travail à l'ajout d'une partie activité commune à l'ensemble des réseaux afin de capitaliser les informations qualitatives. Ce questionnaire, actuellement en finalisation, regroupe les problématiques des arts de la rue, du cirque, des musiques actuelles, des musiques du monde...

→ **l'art est public** : projet pour une politique culturelle réinventée. Ce projet alliant fond et forme a construit différents outils afin de permettre les apports sur une politique à réinventer ensemble. Une mobilisation a été conduite le 29 février, un texte à élaboré collectivement puis communiqué, un site a été mis en place pour favoriser les contributions de tout citoyen, artiste, élu, personne physique qui le souhaite.

la Batysse à Pellussin



► THEMAA et les lieux intermédiaires

Dans l'optique de « penser le renouveau d'une politique à partir de l'artiste » (Pierre Blaise) THEMAA interroge les artistes à l'initiative de lieux de fabrique et de festivals. Cette journée de réflexion se déroule la veille de l'Assemblée générale, le 8 avril.

Les festivals et lieux que nous qualifions « d'intermédiaires » ont la spécificité d'être dirigés par des artistes et donc de vivre un rapport particulier à la programmation et au territoire. Tant sur le plan économique, que sur le plan politique. Les artistes ont la tâche difficile de mener de front ces actions en complément de leur propre travail artistique.

Les participants – une vingtaine – offraient une diversité certaine en termes :

- de genres artistiques (formes traditionnelles, formes contemporaines variées)
- de modèles économiques (des compagnies conventionnées, d'autres non)
- d'origine géographique (plusieurs régions représentées) et de types de territoires (milieu rural, voire très rural, villes moyennes, grosses agglomérations)
- d'expérience (des jeunes compagnies, de compagnies implantées de longue date)

THEMAA sollicite Réjane Sourisseau d'OPALE/CNAR Culture pour se faire l'observatrice attentive et le rapporteur de la première journée d'atelier, riche en échanges et qui a permis d'amorcer et d'alimenter la réflexion sur les motivations et les enjeux de cette thématique.

Elle souligne tout d'abord la qualité d'écoute entre tous les participants, ce qui n'est pas forcément le cas dans ce type de réunion ! Il y avait une réelle envie de connaître l'autre, d'échanger d'expériences. Il lui est apparu une grande diversité des projets artistiques, du type de territoires où l'action a lieu, du fonctionnement des structures (conventionnées ou pas...), de l'âge des compagnies...

→ Motivations & enjeux

La création d'un lieu et/ou d'un festival correspond rarement à une stratégie clairement prédéfinie. Elle intervient plutôt dans la continuité de l'existant. Souvent informelles au départ, les activités qui en découlent – ouverture à des scolaires, résidences... – se structurent progressivement : On a expérimenté, les choses se sont organisées peu à peu et la mission d'accueil de compagnies fait désormais partie de notre cahier des charges. Parfois, l'ampleur du projet peut dépasser – et surprendre – les initiateurs : Le lieu a pris une place sur le territoire sans qu'on le lui demande.

Créer son lieu n'est pas une fin en soi pour toutes les compagnies : certaines ont souligné l'enjeu d'aller vers de nouveaux publics, d'utiliser de préférence les espaces existants des petits villages.

- Des lieux d'effervescence artistique.

C'est parfois une opportunité foncière (la possibilité de racheter un bâtiment à bas prix) ou un concours de circonstances qui conduit à la création d'un lieu (citons le cas du don d'une collection de marionnettes à l'origine du musée-café-théâtre de Brindas).

Pour certaines compagnies, c'est une meilleure « assise », un conventionnement en l'occurrence, qui incite à prendre le risque (financier) d'un lieu.

Pour d'autres, le lieu répond au souhait d'installer leur travail dans la durée et permet d'affirmer un attachement au territoire auquel les collectivités peuvent être sensibles : Les institutions ont compris que la compagnie avait envie de rester dans la région, ce qui a été un élément déclencheur pour le versement d'une subvention.

Les compagnies ne s'installent pas au hasard, elles choisissent de préférence des lieux avec du cachet, des sites patrimoniaux (par exemple une cathédrale, un château) ou avec une valeur symbolique (« Ces espaces atypiques sont aussi des espaces utopiques »). D'autres privilégient le cadre et posent leurs valises à la campagne. Lorsque le public est invité à découvrir les arts de la marionnette, du même coup, l'occasion lui est donnée de découvrir des endroits emblématiques d'un territoire.

Les lieux sont bien sûr d'abord utilisés par les compagnies qui en sont à l'origine, notamment pour installer des ateliers de fabrication, indispensables au métier de marionnettiste (« Il faut (ré)affirmer la place de la création plastique au côté de la création dramaturgique »).

Les compagnies semblent animées par un souci de « réciprocité » (« On avait envie de rendre la pareille, ça nous semblait normal d'ouvrir ce lieu à d'autres compagnies »).

La Fabrique à Meung-sur-Loire





Assez « naturellement », elles proposent à leurs pairs des services dont elles ont bénéficié à une époque (ou dont elles auraient aimé profiter) : prêt d'espaces de stockage, programmation d'autres compagnies, accueil en résidence, pré-achat parfois. (Précisons qu'il s'agit souvent de résidences que certains qualifient de « sauvages », c'est-à-dire sans soutien public, contrairement aux « résidences institutionnelles »). En combinant atelier, formation, diffusion, compagnonnage, réflexion sur les arts de la marionnette, l'enjeu est de transformer ces lieux en « lieux d'effervescence artistique ».

- Convaincre de la diversité des arts de la marionnette, sensibiliser aux enjeux de la culture.

Si la motivation pour organiser un festival est parfois pragmatique – se regrouper pour les compagnies proposant des formes brèves et toucher davantage de public –, l'enjeu exprimé est plus large : il s'agit de donner à voir la variété des formes des arts de la marionnette en général mais également d'assurer une relève et de nourrir une future génération de spectateurs et de marionnettistes.

Un festival contribue à sensibiliser aux enjeux de la culture là où elle trouve difficilement sa place : Dans certains villages, le mot culture n'existe même pas. Comment peut-il y avoir une demande culturelle s'il n'y a pas d'offre culturelle ? C'est un temps fort qui permet de fédérer les acteurs locaux, de tisser des liens avec des communes.

De façon plus marginale, des temps spécifiques peuvent être organisés lors de festival pour valoriser le travail politique mené par THEMMA.

- S'ancreur sur les territoires.

Autour d'un lieu ou d'un festival, les compagnies développent diverses activités de proximité par lesquelles elles manifestent leur souhait d'agir sur leur territoire d'implantation : travail en réseau avec des partenaires socioculturels, diffusion auprès de publics spécifiques, création de spectacles avec les habitants : monter des spectacles avec des comédiens amateurs est un choix réel, et non une conséquence d'un manque de financement. La coproduction ponctuelle par le biais d'une société en participation ou la mutualisation de postes permanents salariés au sein d'un groupement d'employeurs sont aussi des manières de pallier à l'isolement géographique et financier des compagnies.

Même si elles n'y font pas explicitement référence, ces démarches s'inscrivent dans le champ de l'économie solidaire, comme le rappelle le manifeste pour une autre économie de l'art et de la culture de l'UFISC : « L'économie solidaire s'appuie sur plusieurs modes d'échanges économiques et de coopération : le marché (billetterie, vente de spectacles, prestations...), redistribution (subventions, aides à l'emploi...) et la réciprocité (bénévolat, partage des ressources et des savoir-faire) »

→ Points de vigilance

- Préserver le temps de la création et les équilibres économiques.

C'est seulement une fois lancées dans l'aventure, que les compagnies mesurent que le fait de gérer un lieu, d'accueillir d'autres artistes requiert une disponibilité quasi quotidienne et s'avère « chronophage », surtout en l'absence d'équipe permanente. De même, l'organisation d'un festival est une activité prenante. Le risque peut être que ces activités se développent au détriment de la création.

La cohabitation des différentes activités (création, lieu, festival) peut également avoir des incidences sur les équilibres budgétaires, surtout si les coûts sont globalisés : une activité peut même en mettre une autre en péril : On s'est aperçu que la subvention ne couvrait pas tous les frais du festival et qu'il était de fait financé en partie par les autres activités de la compagnie.

La mise en place d'une comptabilité analytique permet une meilleure lisibilité, tant sur le plan interne qu'auprès des partenaires : Désormais, nos financements sont clairement et distinctement fléchés sur le lieu, la création, le festival.

- Jusqu'où animer le territoire ?

D'un côté, le fait d'être identifié comme un acteur actif de l'animation du territoire contribue au rayonnement des compagnies et facilite ainsi les partenariats avec les collectivités. De l'autre, il comporte le risque de les détourner de leur cœur de métier. On est déjà sur tous les fronts, ce n'est pas facile d'endosser d'autres casquettes, nous sommes avant tout une équipe de création ; Permettre aux habitants de se rencontrer n'est pas officiellement dans nos missions).

Ce positionnement, s'il va jusqu'à participer à des instances de développement (commission culture du pays par exemple), suppose de

Le jardin parallèle à Reims



THEMAA continuera cette réflexion avec les acteurs de ces lieux en particulier avec les administrateurs impliqués dans ces dispositifs.

Où il sera bientôt question des « Lieux Ultimes de la Marionnette » (ULM)....

► THEMAA et le PAM

En chantier depuis le début de l'année 2009, le Portail des Arts de la Marionnette voit le jour. Sa mise en ligne début mai permet aux professionnels d'adresser leurs premiers retours afin d'effectuer les dernières corrections avant le lancement officiel, en septembre, lors du Festival Mondial de Charleville.

THEMAA, avec d'autres partenaires, est partie prenante de ce magnifique chantier porté par l'Institut International de la Marionnette. **Raphaèle Fleury**, chef de projet, a fédéré toutes les énergies pour faire aboutir ce projet sur cette année 2011 :

En 2008, alors que démarraient les Saisons de la marionnette, THEMAA et l'Institut International de la Marionnette étaient invités à répondre à l'appel à numérisation 2009 de la Mission Recherche et Nouvelles technologies du Ministère de la Culture (...)

Pour notre profession, la création d'un portail des arts de la marionnette apparaissait d'emblée comme porteuse de grandes perspectives : réunir sur une même base de données le patrimoine dans sa diversité géographique et culturelle aux côtés de la création contemporaine, permettre de mesurer la richesse de cette évolution et de la comprendre en donnant les outils nécessaires à la découverte, pouvait-on imaginer projet plus enthousiasmant pour les militants passionnés que nous sommes tous ? C'est bien dans cet état d'esprit que les premiers partenaires - l'Institut International de la Marionnette devenant la tête de file du projet - se sont réunis pour répondre à l'appel puis travailler sur la première étape du portail, rejoints par d'autres acteurs, tout aussi engagés, l'année suivante.

Si le premier mérite de ce projet a été de réunir dans une collaboration constructive des structures aussi différentes - d'un musée à un lieu de diffusion, d'une équipe de création à un lieu de formation, d'une association professionnelle à un festival - le second a été sans nul doute de rendre encore plus visible à nos propres yeux le dynamisme de notre profession et de réinscrire de façon plus nette encore cette vitalité dans son histoire ancienne et moderne. C'est très exactement le propos d'Emmanuel Hoog, président et directeur général de l'INA depuis 2001, lorsqu'il affirme : « Les politiques de la mémoire doivent aussi trouver leur place dans ce domaine, pour qu'Internet soit un lieu où puisse également se déployer notre histoire, et donc notre identité. » (Mémoire année zéro - Editions du Seuil - 2009)

Cette réalité française va s'illustrer dans le portail. Elle se traduit également dans la dimension des territoires régionaux qui, en s'affirmant, rend visible la diversité et la richesse de l'existant. Sa vocation a cependant été pensée dès l'origine dans une dimension européenne, indispensable à nos yeux et cohérente par rapport aux pratiques actuelles. Nous commençons à y travailler dans les semaines qui viennent.

Le portail est également un outil en devenir : nous portons à travers lui un certain nombre d'affirmations et d'intentions mais une part du projet nous échappe déjà car il appartient également à tous ceux qui vont l'utiliser et nécessairement le faire évoluer.

Une aventure de ce type ne va pas sans des hauts et des bas : la complexité de l'entreprise en elle-même constituait un sérieux handicap, au mieux un vrai défi technique. Pour autant, cet aspect-là a représenté sans nul doute un point fort pour tous les participants : l'ensemble des équipes se sont ouvertes à des problématiques nouvelles et formées dans des domaines jusque-là inconnus... Que tous les acteurs du PAM soient ici remerciés de leur confiance et de leur engagement ! (Lucile Bodson Directrice de l'Institut International de la Marionnette)

Le 6 mai 2011, c'est l'ouverture du site www.artsdelamarionnette.eu aux professionnels lors de la BIAM, au Théâtre de la Cité Internationale à Paris.

De **Mai à septembre 2011** une phase de rodage, d'intégration des retours et remarques des premiers visiteurs permet le lancement officiel du Portail des Arts de la Marionnette auprès du grand public et de la presse au Festival Mondial de Charleville-Mézières en septembre.

Mais rien n'est fini...

En Automne 2011 : dépôt de candidature du PAM auprès de la Mission de la Recherche et de la Technologie (Ministère de la Culture et de la Communication), pour une troisième phase de numérisation des collections muséales et des archives des compagnies françaises et en 2012 est prévu un élargissement du PAM aux partenaires européens mise en place d'une version



NOUS Y SOMMES, ENFIN. Il a fallu trier, sélectionner, nettoyer, compter, décrire, conditionner, numériser, contrôler, déconditionner, ranger, commenter, harmoniser... mais après plus de deux ans de dur labeur de la part de toutes les équipes concernées, le voici, le « PAM », notre Portail des Arts de la Marionnette.

Que va-t-on trouver dans le PAM ?

*Le Portail des Arts de la Marionnette va permettre de consulter **une grande variété de documents** : extraits de spectacles, reportages télévisés, affiches, gravures anciennes, croquis, maquettes de décors, patrons de costumes, périodiques, manuscrits de répertoire, notes de mise en scène, partitions, photographies de marionnettes, décors et accessoires conservés dans les musées (même en réserve !), etc. Au total, plus de 30 000 documents devraient être consultables sur le PAM à la fin de l'année 2011. (...)*

*Outre la mise en ligne et la description de documents, le PAM fait l'objet d'une intense réflexion éditoriale, scientifique et pédagogique. Nous travaillons ainsi à la mise en place de **notices biographiques** sur les artistes, les compagnies, les institutions, les personnages ; de **notices événementielles** sur les spectacles, festivals, colloques, expositions ; de **notices lexicales** sur les mots des arts de la marionnette dans les différentes langues du monde. Au fil du temps, nous mettrons également en ligne des **dossiers thématiques** sur les fondamentaux de la marionnette, sur des thématiques fréquemment traitées dans les spectacles de marionnettes (sur des périodes historiques et des mouvements esthétiques, sur l'interaction entre les marionnettes et les sociétés, des liens avec les autres arts, des synthèses géographiques, des dossiers en lien avec les programmes scolaires ou avec la sortie d'un ouvrage...*

*Enfin, parce que le PAM se veut une passerelle entre l'univers individuel et virtuel d'Internet et la réalité vivante des spectacles, festivals et expositions, un **annuaire des arts de la marionnette** ainsi qu'un **forum de discussion**.*

*Les arts de la marionnette disposeront désormais **d'un outil de communication bien identifié pour le grand public**, visible sur Internet à l'échelle internationale, unifié sur le plan virtuel sans pour autant faire disparaître la spécificité de chacun des interlocuteurs et partenaires sur leur territoire. Outre sa vocation de communication avec le public et de « démocratisation de l'accès à la culture », le PAM et sa base de données constituent **un outil de travail scientifique**, dont nous pouvons déjà percevoir les fruits. Il a permis de sauvegarder des documents qui risquaient d'être perdus, en encourageant la prise de conscience, de la part des compagnies, de la valeur de leurs archives, de l'importance des conditions de conservation et de l'identification des documents pour une meilleure connaissance de leur histoire. Il a permis de mettre en place un réflexe de collecte et ouvert un énorme chantier d'inventaire : inventaire des collections, des spectacles, des personnes, de la terminologie employée par les différentes professions concernées par la marionnette. Cette (re)prise de contact avec les documents (certains déjà connus, d'autres que l'on découvre ou redécouvre) suscite, au sein de chaque institution partenaire, mais aussi pour les chercheurs, un état critique des connaissances. Il s'agit désormais d'étudier ces archives auquel le PAM facilite l'accès.*

(Raphaèle Fleury, chef de projet du Portail des Arts de la Marionnette)

► Les 3èmes journées professionnelles de Clichy

Jouer la matière, écrire la matière : 4 et 5 février à l'Espace Miller et au Théâtre Ruteboeuf

Toujours placée sous la responsabilité scientifique de Didier Plassard - Université Montpellier 3 - et François Lazaro - Clastic Théâtre -, en co-pilotage avec THEMMA, cette troisième édition des « **Journées professionnelles de la marionnette à Clichy** » se propose d'approfondir le dialogue entre artistes et universitaires en interrogeant les rapports existant entre utilisation de matériaux, jeu scénique et mise en scène, dans le théâtre de marionnette et d'objet. Envisagées comme un laboratoire d'auscultation et d'écoute des productions artistiques, ces journées se proposent d'analyser les mouvements et tendances du théâtre de marionnette contemporain.

Des artistes, **dialoguant avec la matière** selon différentes approches, montrent de courts extraits de spectacles. Des auteurs, des marionnettistes et des universitaires confrontent leurs points de vue à partir de ces échantillons de créations, représentatives de plusieurs tendances de la création contemporaine.

Dans le théâtre de marionnettes et d'objets, les matières et matériaux occupent une place prééminente. Dans la plupart des cas, ils contribuent à la nature même des personnages qu'ils constituent (objets, poupées, pantins), déterminant leurs capacités dramatiques, cinématiques ou expressives. Parfois aussi, les matériaux utilisés dans leur état brut, avec de multiples variations, constituent l'interlocuteur unique du jeu théâtral et même la source de l'écriture dramaturgique. Aujourd'hui les nouveaux matériaux technologiques et robotiques élargissent le champ des sensibilités et provoquent autrement l'imaginaire chez le spectateur.

Ces 3èmes Journées professionnelles s'articulent avec la journée nationale **La Scène des chercheurs**, consacrée à cette même thématique sous le titre **Matières à jouer, matières à penser**.

Matières à organiser, matières à jouer, matières à rêver, matière à craindre... Comment sont utilisées les contraintes et les potentialités de la matière pour faire dramaturgie ?

Faut-il asservir la matière propos ou partir du matériau pour construire la proposition ? Depuis la nuit des temps, la question du rapport du fond et de la forme provoque un débat qui nourrit la naissance des mouvements artistiques.

La Scène des chercheurs nous a permis de constater que nombreux sont les metteurs en scène qui partent de la matière et de ce qu'elle suggère à leur imaginaire, à leur histoire, à leur sensibilité pour construire le spectacle et sa dramaturgie. Carton ondulé, glaise, lumière, matières électroniques. Chaque matériau propose ses lois et sa temporalité propres.

Durant ces journées, nous invitons des artistes/auteurs qui acceptent de présenter un bref extrait de l'un de leurs spectacles. Ces « laboratoires à vue » permettent ainsi de faire dialoguer chercheurs de l'université et artistes professionnels à partir de cas concrets partagés. Un chercheur effectue en amont de chaque demi-journée une communication ouvrant le champ thématique concerné, au-delà des frontières de la représentation théâtrale ou de la marionnette. L'artiste est ensuite interviewé en direct et participe à une table ronde.

Quatre demi-journées ouvrent quatre pistes thématiques

→ Détournements de matières quotidiennes

Matériaux industriellement préformés, dupliqués, standardisés, ils sont les alliés de notre vie quotidienne : papier journal, cellophane, toilette, aluminium, sulfurisé, scotchs de toutes catégories, ils prêtent à détournements multiples, chacun apportant ses potentialités intrinsèques, mais aussi ses propositions imaginantes

Sont intervenus : *Barbara Mélois, Sylvie Martin-Lahmani, Germain Roetz*

→ L'ombre et la lumière

Au théâtre, la lumière et l'ombre architecturent l'espace et, proprement, mettent en lumière les personnages, le lieu, l'action. Mais la lumière, onde et particule, est aussi matière. Par son extrême impalpabilité, mais aussi par son immédiate présence, elle est le vecteur privilégié des apparitions-disparitions, illusions, changements d'échelle, transformations à vue ; espace du rêve et de l'inconscient.

Sont intervenus : *Nicole Mossoux, Chantal Guinebault, Carole Guidicelli*

→ Robots et androïdes

Les robots fascinent. Ils portent avec eux à parts égales nos peurs de l'inconnu et nos rêves de démiurges : re-fabriquer la vie pour la mettre à notre service, au risque de voir cette vie nous dépasser et nous asservir à sa volonté. Et si la conscience advenait à la matière ?

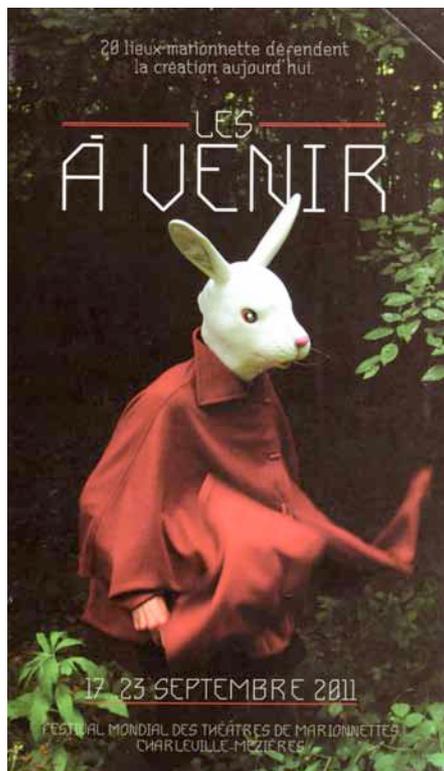
Sont intervenus : *Michel Ploix, Zigzag productions (plasticien - mécanicien) et Aurelia Ivan - L'Androïde . et Franck Bauchard, Julie Sermon.*

Regards parallèles : Naly Gerard, Elodie Ternaux, Daniel Kula

→ La matière comme espace scénique et comme affrontement de l'être au monde.

La matière brute, surtout si elle est utilisée en quantité, peut devenir la matière même de l'enjeu dramatique. Par sa résistance, elle révèle nos efforts, relâchements, inventions, stratégies. Elle permet alors une représentation de l'affrontement de l'humain au monde et à la mort.





► Les A Venir

► Le montage du projet :

Dès 2009, lors du festival Mondial, une première rencontre entre artistes et programmeurs a lieu à la Villa d'Aubigny.

Il s'agit, dans un premier temps, de présenter (et de se présenter) les différentes structures, que ce soit les lieux compagnonnage marionnette, qui se mettent en place, les premières scènes conventionnées marionnettes, et les autres structures existantes en France comme le Théâtre de la Marionnette en France et le TJP de Strasbourg.

D'autres rencontres ont lieu, les mois suivants :

- A Avignon : où se dessine un projet pouvant rassembler ces deux réseaux. Proposition des Lieux Compagnonnage Marionnette aux scènes conventionnées élargies pour devenir ce que nous appelons aujourd'hui « Scènes marionnettes » Sur un lieu partagé il s'agit de montrer les nouvelles formes d'écriture de la marionnette à travers des artistes et leurs projets en cours.

- En septembre, proposition est faite à THEMMA de coordonner ce collectif et ce projet. C'est François Lazaro, membre du CA de THEMMA qui est porteur de cette demande et le CA propose à **Patrick Boutigny**, chargé de projet, d'assurer cette tâche.

- Le projet est mis en place à Strasbourg lors des Giboulées. L'invitation du Festival Mondial de Charleville est faite pour accueillir les A Venir. L'idée d'inscrire également dans la programmation officielle ces A Venir et un ou deux spectacles « finis » est proposée. Cette dernière idée ne sera finalement pas retenue, n'étant pas dans l'esprit des A Venir.

- Un comité d'organisation est mis en place pour la mise en œuvre du projet regroupant des membres des Lieux Compagnonnage Marionnette et des Scènes marionnettes.

- Les A Venir sont évoqués lors de la réunion entre Scènes Conventionnées et Lieux Compagnonnage Marionnette avec Stéphane Fiévet et Eléna Dapporto au Ministère de la Culture, le 5 mai. Stéphane Fiévet examine attentivement le nouveau paysage de la marionnette en France qui lui est présenté par l'ensemble des partenaires, et en particulier la volonté toute singulière des acteurs des Arts de la Marionnette à vouloir travailler ensemble. Après lui avoir fait part du projet des A Venir, il le prend en compte en octroyant au collectif une subvention qui permettra aux artistes présentant leur travail à Charleville de recevoir un cachet et d'être indemnisés de leur frais d'hébergement et de transport.

Cela dit, ce n'est pas simple.

La directrice du Festival, Anne-Françoise Cabanis est prête à accueillir cet événement mais elle est elle-même en proie à de rudes conversations avec ses tutelles pour obtenir de vrais moyens financiers d'un festival professionnel digne de ce nom, autour de la marionnette. Nous reviendrons sur ces difficultés en fin de chapitre.

Les moments de préparation de ces A Venir vont quand même se heurter à un certain manque de flexibilité de la direction du Festival mais après quelques sévères conversations courtoises et un échange de mails conséquent le coordinateur des A Venir parvient à leur mise en œuvre :

C'est donc sur invitation du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et dans le cadre de sa programmation officielle, que 20 Lieux Compagnonnage Marionnette et Scènes Marionnettes (1) présentent 22 projets pour permettre au monde professionnel d'investir dans ces nouveaux sillons de la création.

Certes, les artistes et les équipes artistiques ont besoin d'utopie pour travailler, mais ils ont également besoin de vrais moyens artistiques, techniques et culturels au sein d'équipements dédiés à la transmission, à la recherche et à l'expérimentation. C'est ce qu'ils peuvent trouver dans les Lieux Compagnonnage Marionnette. Ils ont également besoin de passion et de compétences qu'ils peuvent trouver, en particulier, dans les Scènes Marionnettes pour les aider à produire et à diffuser.

Les 22 présentations seront issues de projets artistiques qui ont choisi les voies du sens et de l'exigence, qui interrogent les formes et les langages marionnettiques, qui montrent l'évolution des modes de représentation pour défendre « un art intempêtif et inactuel ».

Les enjeux esthétiques sont donc certains, ceux de la production et de la diffusion également, qui seront interrogés tout au long de ces journées. Cette mobilisation qui, depuis les Saisons, existe grâce à une solidarité caractéristique de notre profession entre les Lieux Compagnonnage Marionnette et les Scènes Marionnettes (voir encadré), a pour but de permettre :



- à des artistes d'accéder à une reconnaissance,
- à des projets, quelles que soient leurs formes, de trouver un espoir d'existence,
- à des démarches artistiques exigeantes de pouvoir se développer.

Il s'agit de projets en cours de travail, soutenus chacun par au moins l'une des structures, et qui ont besoin d'engagements en coproduction, de pré-achats, d'accueils en résidence pour espérer vivre et toucher les publics. C'est donc un espace de médiation -et non un espace de médiatisation- entre des artistes et des producteurs et diffuseurs, un espace de résonance plus qu'un espace de promotion, un espace capable de dégager des forces coopérantes.

Lançons donc ces « paris artistiques » ! Que chacun prenne conscience de la complexité des enjeux, du risque et de l'incertitude de ces présentations, quelle qu'en soit la forme, quel qu'en soit le résultat, quel qu'en soit le poème...

Ce seront donc des moments particuliers : il n'est pas anodin, en effet, de confronter à la fois le poétique et le politique à l'avenir de la marionnette. (Patrick Boutigny)

► Les 22 projets se répartissent sur les 7 jours prévus :

Pour mémoire :



- Compagnie Laurent Bigot : *Le chant des objets sauvages*
- Morbus Théâtre : *Karl Luddik* (Guillaume Lecamus)
- Compagnie In Girum : *Chaperon (ne répond plus)* (Caroline Faucompré)
- Compagnia StultiferaNavis : *Urban Marionnette* (Alessandra Amicarelli / Julie Linquette)
- Ches Panses Vertes : *Ni bleu ni blouse* (Sylvie Baillon)
- Compagnie Tsara : *Homo Urbanicus : Le Crash, l'Androïde. (Diptyque)* (Aurelia Ivan)
- Aitor Sanz Juanes : *Suspiro*
- LàOù Marionnette Contemporaine : *Plug / Profils métamorphoses / Entre2* (Renaud Herbin / Julika Meyer / Paulo Duarte)
- Compagnie du Sans Soucis : *Peer Gynt* (Max Legoubé / Alexandre Gauthier)
- Théâtre de l'Entrouvert : *MÂ* (Elise Vigneron)
- Les Anges au Plafond : *Camille Claudel* (Camille Trouvé / Brice Berthoud)
- Les Ateliers du Spectacle : *Les pieds dans la tête* (Collectif T de n+1 (Balthasar Daninos, Clémence Gandillot, Mickael Chouquet, Léo Larroche)
- Compagnie Akselere : *L'œil du corbeau* (Colette Garrigan)
- Théâtre Qui : *Sens* (Nicolas Gousseff)
- Dorine Cochenet : *Au commencement...*
- Compagnie Stéréoptik : *Stéréoptik 2* (Jean Baptiste Maillet et Romain Bermond)
- Compagnie M.A. : *Un riche, trois millions de pauvres* (Emma Utges)
- Bouffou Théâtre : *Etre Peut-Etre* (Serge Boulier)
- Katia Belalimat : *Le canari n'a jamais dit qu'il n'était pas heureux dans sa cage*
- La S.O.U.P.E Compagnie : *Corps morcelé* (Delphine Bardot)
- Compagnie S'Appelle Reviens : *Batailles* (Alice Laloy)
- Le Pont Volant – La Robe à l'Envers : *Le murmure des pierres* (Eléna Bosco)



Ces A VENIR ont permis de présenter une diversité de démarches, de styles, d'espaces scénographiques, de genres : du texte contemporain au travail sans paroles ou musical, de la sophistication d'androïdes programmés par ordinateur au bricolage d'objets avec de vieux mécanismes de jouets, du texte dramatique assumé au détournement de genre, du spectacle pour enfant au manifeste philosophique, du cinéma reconstitué en direct à la paraphrase de conférence, de la présence forte de comédiens volubiles à leur discrétion absolue, de la mémoire ouvrière à la théorie du théâtre, du théâtre documentaire au manifeste poétique, du corps morcelé aux corps multiples. Les A Venir ont apporté une démonstration forte d'un renouvellement des voies pour explorer le théâtre.



Anne-Françoise Cabanis

► Les partenaires

Ces projets sont présentés dans le cadre d'un collectif regroupant 20 structures :

Les Lieux Compagnonnage Marionnette :

- Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes (Picardie)
- Cie Pupella-Noguès – Odradek (Midi-Pyrénées)
- Bouffou -Théâtre à la Coque (Bretagne)
- Vélo Théâtre (PACA)
- Clastic Théâtre (Ile-de-France)
- La Nef, Manufacture d'Utopies (Ile-de-France)
- Théâtre aux Mains Nues (Ile-de-France)

Les Scènes marionnettes :

Scènes conventionnées :

- L'Hectare de Vendôme (Centre)
- Le Théâtre Gérard Philipe de Frouard (Lorraine)
- Le Théâtre Jean Arp de Clamart (Ile-de-France)
- Le Théâtre de Bourg-en-Bresse (Rhône-Alpes)
- L'Espace Jéliote du Piémont Oloronais (Aquitaine)
- Le Théâtre de Laval (Pays-de-la-Loire)

Le Théâtre de la Marionnette à Paris (Ile-de-France)

Le Théâtre Jeune Public/CDN d'Alsace (Alsace)

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (Champagne-Ardenne)

L'Espace Jean Vilar d'Ifs (Basse-Normandie)

Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier (Pays-de-la-Loire)

Marionnettissimo de Tournefeuille (Midi-Pyrénées)

Le Centre culturel Athéna d'Auray (Bretagne)

Toute la préparation, l'accueil, le déroulement et le suivi des A Venir est assuré par THEMMAA.

L'Espace Jean Vilar de Ifs prend en charge toute l'administration de l'opération.

► Pour conclure

Un retour des artistes très positif

- Remerciement sur l'accueil autant humain que technique, en particulier grâce à la présence constante du coordinateur de THEMMAA et du régisseur, tous deux très disponibles.
- Tous ont été rémunérés et défraiements et frais de déplacements également.
- Fréquentation importante et qualité d'écoute. Professionnels et public du festival.
- Bon timing et horaire bien choisi.
- Choix apprécié de la salle même si elle était à Mézières.
- Possibilité de pouvoir avoir un bar pour discuter.
- Présence de la liste des présents, en particulier des professionnels, la semaine suivant les A Venirs.
- Bonne communication

Paroles des artistes :

La compagnie a eu plusieurs amorces de contacts. Elle se questionne simplement sur la nécessité de clarifier dans la communication les compagnies déjà repérées et celles à repérer.
Compagnie StultiferaNavis

Nous avons été agréablement surpris par l'ambiance conviviale et plutôt détendue de l'événement. Les rencontres ont pu se faire très simplement, même si la présentation d'un projet en cours de création reste toujours un exercice de funambule. Nous sommes évidemment toujours à la recherche de partenaires, mais sur le démarrage d'un projet, le fait de se frotter au public et aux autres artistes, qui ont souvent d'autres retours que ceux des « pros », est vraiment pertinent.
Yseult Welschinger (La S.O.U.P.E)



Les retours artistiques nous ont permis d'avancer dans notre travail et nous espérons que les personnes qui l'ont vu lors des A Venir viendront plus facilement voir l'aboutissement du projet, puisqu'ils en auront déjà entendu parler.

Le Pont Volant - La Robe à l'Envers

Pour moi, ces moments de parole m'obligent à faire un point qui m'aide dans mon parcours personnel sur l'écriture. Le fait de faire partager une étape de chantier me fait sortir de l'acte créatif pour aborder mon propre sujet avec la nécessité de le rendre "lisible", dans l'ordre du possible. J'ai la sensation que ce type de rencontre nous permet de communiquer autour de nos créations, plus que de trouver des partenaires de manière concrète et à court terme. D'ailleurs, je n'attends pas une immédiateté dans la portée de ces rencontres et considère ces moments comme des moments d'échanges possibles et de communication.

Alice Laloy (Compagnie S'appelle Reviens)

Le fait d'avoir chacun un cachet était fort appréciable ; de plus, le Théâtre de Bourg nous défraie les déplacements. Ce qui fait que la compagnie n'a pas eu à sortir d'argent. Le fait est que, si cela n'avait pas été le cas, étant une toute jeune compagnie, nous ne serions hélas pas venus.

Emma Utges (Compagnie M.A.)

La jauge et la salle étaient à échelle humaine, ce qui permettait une vraie relation entre ce qui se disait et la salle. L'échange direct que l'on peut avoir avec les professionnels ouvre des perspectives immédiates avec les structures intéressées pour de la coproduction ou des pré-achats. C'est très efficace, et tout le monde y gagne. La façon dont l'événement a été monté et accompagné pour que l'art, l'humain et l'économie soient réunis est un aspect particulièrement important.

Elise Vigneron (Pour le Théâtre de l'Entrouvert)

Il y a un an, nous ne savions pas que nous faisons de la marionnette ! On est très content de faire partie de ce réseau, tant du point de vue des artistes rencontrés que des idées, de l'attitude et de l'énergie développée par ce collectif.

J.B. / Romain (Stéréoptik)

Ce qui m'a peut-être le plus surpris a été le rapport à l'inachevé, puisque c'étaient là des projets en cours dont certains n'étaient qu'embryonnaires. Ce n'est jamais que du temps à partager et des pensées qui pourraient se prolonger au-delà de la représentation. Pour en revenir à l'ambiance, la présence de cet esprit de compagnonnage m'a semblé être le ferment de base.

Nicolas Gousseff (Théâtre Qui)

L'exercice consistant à présenter un travail en cours avec les enjeux que l'on sait peut s'avérer délicat. J'ai senti quelque chose d'égalitaire, sans jugement, sans hauteur, ce qui a permis de lever une éventuelle "pression" et ça fait du bien, c'est le signe pour moi d'une opération bien menée.

Guillaume Lecamus (Morbus Théâtre)

J'ai été pour ma part très contente de l'accueil reçu et des conditions de présentation : le soin du régisseur, votre présence intéressée et soucieuse de répondre aux demandes, le temps prévu la veille pour la mise en place, le format (30 min) et l'invitation à la discussion, les défraiements généreux, le coup à boire offert en fin de matinée et (cerise sur le gâteau) la liste des contacts des personnes présentes le jour des représentations. Pour une jeune compagnie comme la mienne, cela représente un sérieux coup de pouce ; réunir autant de monde de la profession est rare.

Caroline Faucompré (Compagnie In Girum)

Et cette parole de François Lazaro, paru dans Manip :



LES A VENIR sont un cri d'alerte. Pour empêcher le ronronnement d'une timidité de la programmation et la mise en place déjà bien à l'œuvre d'une autocensure dans les choix de programmation (« ce n'est pas pour mon public » ou « ça ne va pas tourner »). Une autocensure qui ne placerait devant le public que des objets artistiques divertissants ou à la mode. Cette démarche collective entend ne pas laisser le marché de la production artistique aux seules mains de l'offre et de la demande, comme n'importe quelle marchandise, mais de retracer les contours d'un projet poétique. Collectivement nous revendiquons une haute prétention à affirmer les voies artistiques comme essentielles à l'éducation d'une conscience humaine collective, en un mot, que le théâtre, dans ses aspects les plus fragiles et les plus poétiques est indispensable. LES A VENIR sont directement issus des Saisons de la Marionnette qui nous ont permis de travailler en commissions, de rapprocher structures de diffusion et compagnies, de mettre en place des actions concrètes, d'affirmer une première plate-forme de revendication sous la forme d'un manifeste. Au-delà, LES A VENIR sont issus du travail incessant de THEMMA, depuis plusieurs années, pour rassembler, fédérer, alerter, faire émerger des convergences.

Il nous reste à fédérer d'autres partenaires à ce travail collectif, à ouvrir plus largement, à continuer à travailler pour obtenir des moyens structurels plus importants. Plus que jamais.

Les A VENIR ont été l'une de nos machines de combat pour retrouver le sens du théâtre, pour restituer aux artistes le temps nécessaire à leur angoisse de bien faire, à leur errance, sans laquelle la précision et la qualité n'existent pas. Une action, également, pour nous restituer collectivement, artistes et responsables de diffusion réunis, une capacité d'inventer le théâtre et de le porter auprès des publics

Nous en inventerons d'autres dans un autre futur également A VENIR.
(François Lazaro)

De fait, il est décidé d'annualiser les A Venir : une année à Charleville, l'autre année dans un lieu à déterminer en fonction d'événements ou de festival, d'ailleurs pas forcément liés à la marionnette.

► THEMMA et le festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières

► THEMMA au Mondial : Naturellement... titre un article dans Manip

C'est d'abord un numéro **Hors série de Manip** écrit par ses lecteurs sur le thème « **Qu'est-ce qui fait marionnette** », numéro accompagné d'un annuaire des adhérents.

De plus, l'association décide d'être au plus prêt de ce festival emblématique. Outre le fait d'être à la coordination des A Venir (voir ce chapitre ci-dessus) elle décide une forte présence lors de cette édition :

Revendiquant une fonction d'observatoire actif de la marionnette qui lui a permis d'être l'opérateur des Saisons de la marionnette, THEMMA va s'appuyer dans le cadre du Mondial sur ses trois partenaires naturels - l'IIM, l'UFISC et l'UNIMA - pour continuer d'être au plus près des chantiers déclinés aux Etats Généraux d'Amiens : chantier artistique, chantier économique et chantier politique.

Cette fonction vitale d'observatoire de THEMMA se traduit par les échanges et les partages de savoirs sur ces trois chantiers. Les différents outils dont s'est dotée notre association professionnelle lui permettent d'abord de partager la responsabilité collective de la réflexion, en prenant en compte les singularités des uns et des autres à leur juste place. C'est un effort permanent qui demande une attention particulière d'ouverture et d'écoute pour retenir les potentialités de toutes les situations passées, présentes et à venir.

Une fonction contributive de THEMMA peut alors s'exercer, ne dégageant aucune certitude et encore moins de dogme, mais des approches tout à la fois intellectuelles et pragmatiques au service des dimensions esthétique et éthique de la profession.

D'où la position irremplaçable de THEMMA, non substituable et donc naturelle dans le paysage de la marionnette aujourd'hui.



Tout aussi naturellement, le Mondial constitue un espace privilégié pour THEMMA dans cette fonction contributive. Le 20 septembre, THEMMA et l'UNIMA organise une rencontre en partenariat avec le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

→ Circulation des artistes, circulation des idées : quelles perspectives ?

Aujourd'hui, dans de nombreux de pays, les marchandises peuvent voyager « librement ». A l'opposé, la circulation des artistes dans le monde semble se resserrer. Elle relève pourtant d'un enjeu primordial : celui de la circulation des idées à travers la liberté d'expression artistique.

Les marionnettistes sont des voyageurs depuis des siècles. A l'heure où la communication via Internet est accessible à toute personne dans le monde, le désir de parler, d'échanger, de se rencontrer est devenu primordial. Il nous importe donc de faire le point en croisant la réalité des compagnies françaises qui partent à l'étranger avec celle des compagnies étrangères, européennes et non-européennes, invitées à participer à des événements en France.

Des questions concrètes se posent : Comment circulent les artistes d'un pays à l'autre ? Quels sont les problèmes auxquels il faut faire face ? Comment faire évoluer les choses ? Quelles sont les expériences des uns et des autres ? Comment et où trouver des solutions ?

En présence d'institutions référentes et à partir d'interventions de festivals internationaux, nous mettrons en discussion et examinerons les enjeux de ces questions aussi bien au niveau éthique que pragmatique.

Ont participés : Marie Deniau (consultante), Greta Bruggeman (Arketal, vice-présidente de THEMMA), Anne-Françoise Cabanis (Festival Mondial des théâtres de la Marionnette), Claudine Ledoux (Mairesse de Charleville-Mézières, fondatrice de l'AVIAMA), Dadi Pudumjee (Président d'UNIMA), Jennifer Pfeiffer (Australie, Président d'UNIMA Australie), Vanessa Silvy (Institut Français).

le 21 septembre Le champ de l'économie sociale et solidaire organisé avec l'UFISC

→ Engager une politique de la coopération et de la co-construction sur les territoires.

Dans un contexte difficile où les réformes et les incertitudes pèsent sur l'organisation des politiques publiques et leur financement, où les risques de concentration et de rationalisation technique des projets s'accroissent, où les cadres et règles - depuis l'Europe jusqu'au niveau local - tendent à renvoyer à la concurrence et à la prestation, les valeurs et pratiques portées par les équipes artistiques/compagnies de marionnettes dans le cadre d'une économie sociale et solidaire questionnent les enjeux, principes et modes de développement sur les territoires.

Quelles logiques partenariales développer ? Quelles mises en réseaux sont possibles ? Sur quels principes et valeurs construire des perspectives d'évolution des politiques territoriales ? Comment développer des démarches pour la concertation et la co-construction ?

À partir d'intervention d'acteurs artistiques et culturels, d'élus et d'universitaires, cet atelier se propose d'examiner les enjeux de la coopération sur les territoires, à l'aune des transformations en cours.

Ont participés : Patricia Coler (UFISC), Serge Calvier (Fédération des Arts de la Rue), Nathalie Dahm (région Champagne-Ardenne), Sylvie Baillon (Le Tas de Sable, Cie Ches Panses Vertes), Hubert Jégat (Cie Créatures, vice-président de THEMMA)

Le 23 septembre, Le champ de l'artistique, organisé avec l'Institut International de la Marionnette

→ La marionnette, patrimoine de demain - Regard croisé sur les arts de la marionnette.

Comment les jeunes générations d'artistes, dont bon nombre sont issus de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, s'approprient-elles le théâtre de marionnettes ? Comment se font-elles l'écho du monde ? Comment le transforment-elles ?

Comment prendre en compte cette définition de Vincent Bady sur la qualité artistique : « *La qualité artistique d'un travail ou d'un spectacle se reconnaît davantage à son exigence propre, à son engagement et à sa recherche d'une rigueur dans un travail poursuivi dans le temps autour d'enjeux artistiques identifiables.* »

Ce temps de rencontre, conçu à la fois comme une déambulation et comme un temps de réflexion, va revisiter les différentes thématiques de l'exposition « *Marionnettes, territoires de création* » : deux personnalités sont invitées à nous faire partager leur vision de l'avenir dans un attrayant exercice de marionnette-fiction.

Avec Evelyne Lecucq, Joëlle Noguès et David Girondin Moab qui partagent leur regards sur ces différents sujets interrogée par Angélique Lagarde, rédactrice en chef du webzine Kourand'art.



Du 16 au 25 septembre, THEMMA est également présent avec :

→ L'Exposition « *Marionnettes, territoires de création* » à l'invitation de l'Institut International de la Marionnette.

Conçue comme une grande installation artistique s'étendant sur 120 m², l'exposition manifeste la vitalité de la marionnette et en montre les spécificités par un contenu et une scénographie envisagés pour la légèreté de l'itinérance. Deux grands axes thématiques traversent sa conception : les spécificités des arts contemporains de la marionnette, et les dialogues qu'ils établissent avec les auteurs d'aujourd'hui, les autres arts, la société..

→ THEMMA partage également un temps de rencontre avec le Théâtre de la Marionnette à Paris pour présente le livre « *La marionnette vue par* » le 20 septembre

► L'après festival :

En tant qu'association professionnelle, THEMMA est alors attentive à de nombreux retours d'artistes et de compagnies sur la qualité de l'accueil et des problèmes économiques engendrés par les « efforts financiers » qu'elles sont obligés de négocier, si elles veulent être programmées au festival Mondial. L'histoire rappelle que lors d'une précédente édition, un collectif de compagnies s'était créé pour déplorer l'accueil non professionnel, avec pétition à l'appui. Pour éviter toute dérive de ce type, THEMMA prend d'abord en compte des difficultés financières de cet événement.

Anne-Françoise Cabanis et Jean-Luc Félix s'en explique dans MANIP n° 27 : « *un festival de référence mais aussi d'excellence qui doit avoir les moyens de ses ambitions qui sont celles de toute une profession* ».

Incontestablement une ligne artistique s'est imposée depuis les deux dernières éditions. C'est de la responsabilité de la direction du Festival.

Incontestablement, ce festival vit au-dessus de ses moyens avec un budget qui, même s'il est équilibré, fait apparaître « *une participation de l'Etat dix fois moins forte que celle accordée à Avignon ou quatre fois moins forte que celle accordée à Aurillac* » (Jean-Luc Félix). Les difficultés économiques que peut rencontrer toute manifestation de ce type relèvent alors d'une responsabilité collective. Cela s'est traduit dans l'appel à signature lancé par THEMMA en 2010 à Amiens. THEMMA demandait notamment « *une considération particulière et un soutien plus affirmé aux festivals* ».

Légitimement, THEMMA souhaite débloquer cette situation de colères larvées et inorganisées qu'elle pressent chez ses adhérents (et autres) en voulant connaître l'effort financier que les compagnies ont volontairement décidé de faire pour être présentes à Charleville car le chiffre de cet effort financier peut donner une idée de l'ampleur des subventions manquantes à ce festival. Question d'arithmétique ! Ce chiffre peut nous donner également un indice représentatif de l'investissement économique des compagnies dans le Festival, ainsi qu'une estimation des intérêts réels ou escomptés de cet investissement, notamment en essayant de connaître le véritable impact que représentent les prévisions de tournées des compagnies. Le budget artistique de la nouvelle édition du Festival n'ayant pas augmenté depuis 2006, THEMMA imagine que ce chiffre de l'investissement des compagnies pourra être pris en compte par les tutelles pour une véritable professionnalisation de tous les acteurs de ce festival. THEMMA est prêt à s'engager, à sa juste place, auprès du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières pour l'accompagner dans cette revendication auprès des tutelles.

Il n'est question, là, que de pragmatisme. Savoir pour comprendre, comprendre pour agir. On ne peut pas argumenter sans éléments tangibles.

D'où cette enquête que THEMMA lance auprès de toutes les compagnies ayant participé au Festival.

Pour des raisons d'organisation, un certain nombre de maladroites n'a pas permis un aboutissement de cette enquête.

Et puis, dès lors qu'on parle d'argent... le débat s'envenime

Paradoxe : Beaucoup de compagnies soutiennent l'initiative de THEMMA tout en ne répondant à son questionnaire...

Et puis, THEMMA a droit à quelques insultes, heureusement très isolées, qui rappellent quelques belles heures de gloire de l'association : « *Cette association pseudo-fédérative qui ne sert qu'à masquer l'état d'esprit absolutiste de certains marionnettistes, porteurs d'un art unique, le leur, dont ils rêvent d'être les seuls thuriféraires* ».

Nous ne citons pas l'auteur pour ne pas ajouter à la bêtise de cette prose, le ridicule pour son signataire...

Ne cherchons pas, il n'est pas dans l'annuaire



Dans son article sur le bilan du festival, **Patrick Boutigny** concluait :

Il est important de lire le sens des mots que chacun emploie pour le projeter dans les effets pratiques que chacun est susceptible de produire. Il faut raison garder, utiliser à bon escient les polémiques et s'assurer du bien fondé des faits : c'est la seule méthode logique de clarification des pensées des uns et des autres.



► Paroles nomades

Arts de la marionnette et Arts Plastiques / 6 octobre 2011 au Centre Pompidou-Metz

Cette rencontre s'inscrit dans un cadre national intitulé « *Paroles nomades* » inauguré au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier en décembre 2010 : elles ont pour objectifs d'interroger les artistes, les chercheurs, les programmateurs et tous les amateurs qui portent un intérêt aux Arts de la Marionnette.

Elle est organisée par le **Théâtre Gérard Philipe de Frouard-Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées, le Centre Pompidou-Metz, l'Association nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés (THEMAA), et l'association Spectacle Vivant en Lorraine.**

L'art de la marionnette est composite. C'est un facteur de symbiose entre les arts en particulier avec les arts plastiques.

Cette rencontre n'est pas nouvelle. Si elle a connu l'excellence avec les avant-gardes du début du 20^{ème} siècle elle est toujours aussi prégnante dans cette expression des arts de la scène. Depuis près de trente ans, les compagnonnages ont montré la vitalité naturelle entre ces deux formes artistiques même s'il est mystérieux d'évaluer les influences des uns par rapport aux autres.

Matière brute, objets quotidiens, images projetées... Le travail avec la matière est au cœur des nouvelles écritures dramatiques. C'est en jouant avec les frontières disciplinaires et en se déjouant d'elles que le métissage permet une construction permanente des formes artistiques autour du sens.

Car il s'agit de sens quand des représentations du monde nous sont proposées par les artistes pour exprimer des réalités complexes qui vont nous aider à fondre notre pensée et nos jugements.

Une journée de rencontre pour montrer le théâtre visuel, un théâtre de chair et de matière.

Une journée de rencontre pour donner, échanger, provoquer des échanges croisés sur la marionnette et les Arts Plastiques.

Une journée d'interventions croisées de chercheurs universitaires et d'artistes, de propositions de butinages artistiques autour de formes courtes présentées par des artistes et des compagnies professionnelles et de laboratoires de réflexions sur des thématiques liant arts plastiques et marionnettes comme le mouvement, le matériau et la scénographie.

L'objectif est de montrer comment les arts s'enrichissent de leur association par des croisements d'esthétiques et des recherches plastiques pour des paroles visuelles porteuses de sens.

Pour l'artiste, qu'il soit plasticien ou marionnettiste, il s'agit de s'interroger sur :

- Le travail de la matière ou les matériaux qui suscitent et conditionnent l'écriture même de l'œuvre artistique ;
- Le jeu de la distance, du vide entre les choses, pour appréhender le mouvement ;
- Les points d'appui, réels ou illusoire, pour se situer dans l'espace.

Journée de rencontre pour donner, échanger, provoquer des échanges croisés sur la Marionnette et les Arts Plastiques. Journée d'interventions croisées de chercheurs universitaires et d'artistes, propositions de butinages artistiques autour de formes courtes présentées par des artistes et des compagnies professionnelles, laboratoires de réflexion sur des thématiques interrogeant ces deux expressions artistiques.



Cette journée d'étude est ouverte par Laurent le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz et par les partenaires : Pierre Blaise, président de THEMAA et Roger Tirlicien, Président de Spectacle Vivant en Lorraine.

Philippe Sidre, directeur du TGP de Frouard, présente les travaux. Roland Shön est « témoin chroniqueur » tout au long de cette journée qui se déroule en plusieurs séquences :

Séquence 1 : Conférence introductive avec **Didier Plassard** (Université de Montpellier), **Claire Lahuerta** (Plasticienne et maître de conférences en arts plastiques UPVM), conférence animée par **Brigitte Chaffaut**.

Séquence 2 : Déjeuner avec déambulations artistiques proposées par le TGP de Frouard autour de quatre compagnies lorraines : Compagnie *Trois Six Trente*, Compagnie *En Verre et Contre Tout*, *La S.O.U.P.E* et *La Valise* qui vont proposer des formes brèves durant la pause-déjeuner. Ces formes interrogent la thématique générale et font la transition entre les apports théoriques de la matinée et la table ronde de l'après-midi.

Séquence 3 : Table ronde interrogeant trois concepts résonnants pour la marionnette et les arts plastiques : **la matière, l'espace et le mouvement**. Ces concepts sont interrogés à travers les travaux développés de chacun des artistes, qu'ils soient plasticiens ou marionnettistes, au service d'une esthétique pour « être écriture ».

- Avec des artistes marionnettistes : Alice Laloy (Compagnie *S'appelle Reviens*) Camille Trouvé et Brice Berthoud (*Les Anges au Plafond*), Bérangère Vantusso (Compagnie *Trois Six Trente*) et des artistes plasticiens : Su-Mei Tsé et Sébastien Gouju. Cette table ronde sera animée par Anne Quentin. La conclusion de cette journée est assurée par Roland Shön.

Séquence 4 : Le Centre Pompidou-Metz invite les participants à voir **l'exposition ERRE** avec Hélène Guénin commissaire de l'exposition : **ERRE** est une exposition collective pluridisciplinaire qui prend comme point de départ le motif du labyrinthe pour aborder les questions de l'errance, de la perte, de la déambulation et leurs modalités de représentation dans l'art contemporain. Le soir, les participants sont invités au spectacle : **Hamlet Machine** de Heiner Müller de la Compagnie *Sans Souci*

Anne Quentin concluait ainsi son article pour Manip :

Pour autant, si plasticiens et marionnettistes partagent parfois les mêmes processus ou propos, le même regard sur la matière ou le mouvement, voire le même sens de la mise en scène, il reste des différences essentielles entre ces deux médias. Ainsi de l'espace qui contraint le spectateur à faire face dans la salle de spectacle, quand le public peut déambuler dans une exposition. Ou bien encore du temps, très cadré au théâtre - le temps du spectateur est celui de la représentation -, plus souple dans le lieu d'exposition. La notion même de spectateur est envisagée très différemment. Collectif, communauté devant ce qui se joue, le public se diffracte en autant de regards que de regardants devant une œuvre plastique.

Mais dans nos temps contemporains, les frontières entre tous les arts tendent à s'interpénétrer, les lignes de démarcation se dissolvent dans des démarches qui tentent de renouveler le regard. L'art de la marionnette semble aujourd'hui démultiplier les possibilités autant que les pratiques, jouant de l'effigie, de l'écran ou de la projection de l'image du corps sur des supports variés. Les plasticiens font "performance" et en cela spectacularisent leur art, y introduisent le vivant, donc un temps de représentation pour un groupe de spectateurs.

Est-il si étonnant alors que marionnettes et arts plastiques aient tant en commun ? (Anne Quentin)



Cie En Verre et contre Tout

► Assemblée générale de THEMMA

ADHERENTS	2007	2008	2009	2010	2011
Amateurs	23	37	38	38	36
Artistes indépendants	11	5	7	8	17
Compagnies amateurs	2	3	4	1	3
Cies professionnelles	168	177	180	177	178
Membres de droit	2	2	2	2	2
Membres d'honneur	13	12	10	10	10
Structures culturelles	15	17	17	21	27
TOTAL	234	253	258	257	272

Le rapport moral du président reprend toute l'action de l'association sur notre association :

Le mouvement des Saisons de la marionnette a permis la structuration de l'ensemble des professions qui gravitent autour des arts de la marionnette, dans un esprit de complémentarité et de solidarité. Aux États Généraux d'Amiens, THEMMA s'est affirmé comme une organisation légitime et représentative, en dialogue avec les tutelles et les institutions.

THEMAA s'est doté d'un outil de veille politique et économique en adhérant à l'UFISC. THEMMA s'est efficacement appareillé pour la transmission et la circulation de l'information et des connaissances. THEMMA multiplie les occasions de rencontres, de débats et d'échanges interprofessionnels, et par conséquent interpersonnels. THEMMA observe l'art de la marionnette avec la volition d'une compréhension globale et contextuelle.

A l'image des arts de la marionnette actuels, THEMMA est une structure atypique, réactive et évolutive. Son identité se construit par ses actes, se renforce par ses partenariats, s'enrichit des initiatives isolées comme de l'interaction foisonnante des réseaux. Dans un monde alarmé, il lui faut encore inventer les moyens de préserver son indépendance et son influence. Elles sont l'une et l'autre au service de tous dans un paysage « marionnettique » qui s'équipe de moyens structurels nouveaux. Un paysage national et international qui se compose maintenant.

► Les rencontres de THEMMA

→ **Marionnette et forme brève, pré-rencontres le 23 mai 2011**

En préfiguration des rencontres de 2012, THEMMA organise une rencontre sur ces formats marionnettiques avec quelques artistes programmés au festival Orbis Pictus.

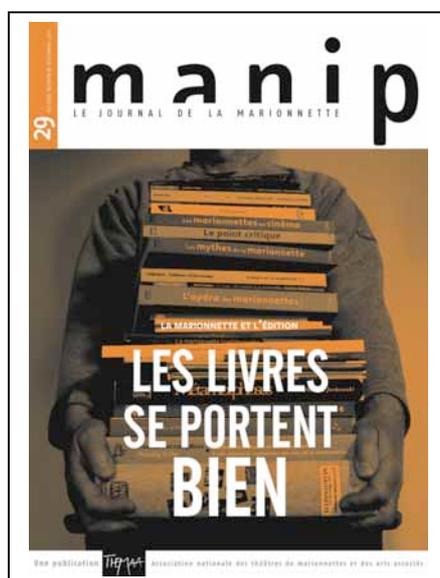
→ **Marionnette et rue, les 22 et 24 juillet au festival Chalon dans la rue, en partenariat avec la compagnie « les Enclumés » et le festival Off de Chalon dans la rue**

Le théâtre de marionnettes d'intervention interagit avec l'espace public, avec les badauds, se confronte aux problèmes de la société en se positionnant le plus souvent comme une métaphore de ses citoyens. Ce lien social, proposé par le théâtre de marionnettes dans la rue, tend à se mettre en place à travers la tradition de la critique, à partir des modes de fonctionnement esthétiques, politiques, territoriaux, etc. Dès lors qu'on place une marionnette dans la rue, elle va avoir tendance à renvoyer l'image d'un message sociétal ou politique.

Deux rencontres ont permis de confronter les regards des artistes et des programmeurs sur la place de la marionnette dans la rue et sa portée.

Rencontre du 22 juillet avec Cédric Touzé, Yannick Toussaint, Pierre-Yves Guinai

Rencontre du 24 :juillet avec Alain Lecucq, Farid Bentaïeb, Philippe Saunier Borrell, Cédric Touzé, Fabien Bondil



→ La scène des chercheurs

Un nouveau cycle de trois ans va être lancé à partir de 2012 autour des thématiques « censure, propagande, résistance ». L'année 2011 a été l'occasion de repérer et de regrouper des chercheurs de différents domaines afin de mettre en mouvement la réflexion autour de ce cycle piloté par **Julie Sermon et Raphaële Fleury** en partenariat avec THEMMA, la Bibliothèque nationale et l'Institut International de la Marionnette.

→ Rencontres en Région

- Invité par la Lanterne Magique à intervenir sur la rencontre inter-régionale de Bourgogne
- la BatYsse : Invité au conseil municipal de Pélussin sur le projet de la compagnie l'Ateuchus de réouverture de l'ancienne maison de Gaston Baty

► La ligne éditoriale

→ MANIP, le journal de la marionnette

En 2011 THEMMA a publié un Hors-série : Qu'est-ce qui fait marionnette ?, édité à 5000 exemplaires pour le festival mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. Ce Hors-série a permis à tous les adhérents qui le souhaitent de participer à ce numéro en répondant à cette question.

→ Le site <http://www.themaa-marionnettes.com/>

Ouverture au monde de la marionnette avec une page Hebdo, avec informations nationales, appels à candidatures. Mise en place d'un agenda qui reprend les informations entrées par les compagnies, MANIP en pdf + complément multimédias sur différentes pages du site...

→ Le site <http://www.saisonsdelamarionnette.fr/>

Mise en ligne de toutes les informations concernant les événements pilotés ou co-pilotés avec THEMMA, en continuité avec les Saisons de la Marionnette. Mise en ligne de documents faisant suite à ces rencontres et de tous les documents élaborés pendant les Saisons de la Marionnette 2007/2010.

→ Newsletter de THEMMA, mensuelle

L'événement du mois, l'actualité de THEMMA et des saisons de la marionnette, l'agenda des festivals, des créations, des stages, les infos de l'UFISC et autres rencontres sur le territoire sont au programme de cette newsletter mensuelle envoyée à tous nos contacts professionnels compagnies, diffuseurs, élus, universitaires, bibliothèques et public intéressés par les arts de la marionnette.

► Encyclopédie fragmentée de la marionnette

Mettre en lumière les multiples facettes de la marionnette à travers des artistes et des pratiques artistiques afin de fixer une mémoire pour l'avenir, rassembler une connaissance, faire connaître une profession, tels sont les objectifs de cette Encyclopédie Fragmentée de la Marionnette.

Numéro 3 :

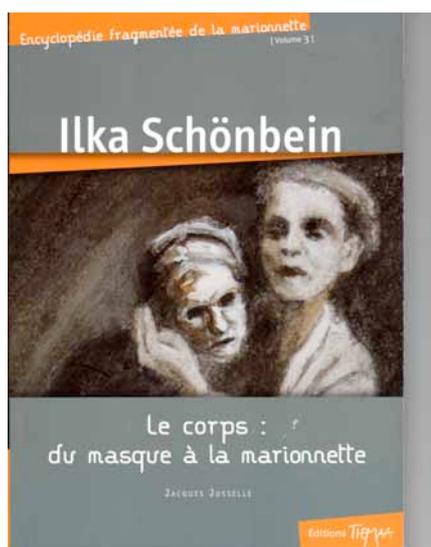
- Ilka Schönbein – Le corps : du masque à la marionnette

La présentation du livre se fait le samedi 16 avril au Centre Pablo Picasso d'HOMECOURT à l'issue de la représentation de La vieille et la bête, en présence d'Ilka Schönbein et de Jacques Jusselle.

► International / UNIMA

THEMAA, centre français de l'UNIMA, est représenté par Lucile Bodson, Greta Bruggeman, James Vander Straetten et Alain Lecucq.

Greta Bruggeman et Lucile Bodson participe à la Commission Formation professionnelle



► **Exposition : Marionnettes, territoires de création**

→ **Jusqu'au 30 janvier :**

Musée des Ardennes et Vitrine du Conseil Général des Ardennes à CHARLEVILLE-MEZIERES

L'exposition itinérante permet aussi de découvrir la « carte blanche » régionale « Marionnettes en Champagne-Ardenne ». Cette exposition, proposée à l'initiative de l'Institut International de la Marionnette et réalisée en étroite collaboration avec les compagnies et structures de la région, explore la marionnette au cœur de l'identité champagnardennaise.

→ **Du 6 au 20 février :**

Hôtel Marron de Meillonas à BOURG-EN-BRESSE

Dans le cadre de la Semaine Européenne de la Marionnette organisée par le Théâtre de Bourg-en-Bresse.

En parallèle :

Le Théâtre de Bourg-en-Bresse et le Syndicat mixte de développement du bassin de Bourg-en-Bresse organisent :

- **Les 10 et 11 février :**

Les Rencontres professionnelles : Cultures et Territoires

Cultures et territoires : pourquoi s'engager ?

Le but de ces rencontres est de proposer aux différents acteurs du développement culturel en milieu rural et périurbain – élus locaux, techniciens des collectivités, professionnels de la culture, artistes et associations – de réfléchir sur les enjeux d'une politique culturelle de territoire concertée.

A l'heure où la compétence culturelle des collectivités territoriales est remise en question, il convient de s'interroger sur les enjeux de la culture dans le développement des territoires. Reconnue comme un facteur important de développement, la culture n'a jamais été autant sollicitée par les politiques publiques.

→ **Du 14 au 28 mars :**

Université Marc Bloch à STRASBOURG

Dans le cadre des Giboulées de la Marionnette organisées par le TJP Centre dramatique d'Alsace-Strasbourg

En parallèle :

L'université Marc Bloch et le TJP organisent :

Du 17 au 19 mars :

Un colloque : Espace scénique, espace marionnettique : enjeux d'une interaction



Somme toute, l'année 2011 est une très bonne année d'après Saisons...

Le lundi 19 septembre 2011, à l'occasion de l'anniversaire des 50 ans du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et des 30 ans de l'Institut International de la Marionnette, Monsieur Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication, a annoncé publiquement un ensemble de dispositions convergentes en faveur des arts de la marionnette et attendues depuis longtemps par la profession.

Il a, entre autres, annoncé un soutien renforcé à sept compagnies françaises déjà en convention avec le Ministère de la Culture, au titre de Lieu Compagnonnage Marionnette, la confirmation d'un soutien aux Scènes Conventionnées Marionnette (actuellement également au nombre de sept), l'implantation du Théâtre de la Marionnette à Paris dans les locaux de l'actuel Théâtre Mouffetard, la confirmation d'un marionnettiste à la direction du Centre Dramatique National d'Alsace à Strasbourg, l'engagement financier de l'état aux côtés des collectivités territoriales pour la mise en chantier de l'immeuble destiné à accueillir l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette, permettant ainsi le doublement des promotions.

Voilà tout de même quelques belles avancées, résultant en partie de « l'Appel à signature » lancé aux Etats Généraux d'Amiens.

Depuis, nous avons vu avec satisfaction la nomination d'un artiste marionnettiste à la tête du Centre Dramatique National de Besançon et les conventionnements d'une part du Passage à Fécamp (Haute-Normandie) comme scène « Théâtre et Objets » et d'autre part, la Salamandre à Vitry-le François (Champagne-Ardenne) pour les arts de la marionnette et arts associés, et le théâtre de texte.

Autre satisfaction, le Collectif des 20, réunissant Lieux Compagnonnage Marionnette et Scènes marionnettes, qui ont monté les A Venir dans le cadre du Festival Mondial.

Enfin, THEMMA - et sa toute petite équipe - continue inlassablement à convoquer la réflexion et la rencontre à travers ses débats, ses déplacements et ses partenariats.

Inlassablement, car, malgré ces avancées certaines, les problèmes de l'économie du spectacle vivant restent entiers.

Inlassablement, parce que la connaissance que nous pouvons dégager de tous nos engagements n'est juste qu'à un instant T, qu'elle est donc conjoncturelle et par là même, provisoire.

(Patrick Boutigny)



► Disparition

Notre amie Michelle Gauraz est partie le vendredi 4 mars 2011.

2012

► De l'air du temps à l'art du temps

Manip titre : la marionnette, de l'air du temps à l'art du temps.

Patrick Boutigny dans l'édito explique :

- Nous avons déjà salué la nomination de **Johanny Bert** au CDN de Montluçon. Un CDN particulier car chargé d'une histoire très forte avec les **Fédérés**. Cette année, **Claire Danscoine** (Théâtre La Licorne) est artiste associée au Théâtre du Peuple de Bussang. Quand la marionnette rencontre deux symboles aussi importants de l'histoire du théâtre populaire en France, ce n'est pas simplement le fruit du hasa

- Comme une suite naturelle à l'exposition **Craig et la marionnette** que **THEMAA** avait initiée en 2009, l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières propose un colloque international « **Surmarionnettes et mannequins : Craig, Kantor et leurs héritages contemporains** » qui est en passe de faire date dans la réflexion sur notre art.

- Avec le même souci d'interroger le milieu universitaire, d'autres colloques se déroulent au Musée Gadagne de Lyon, ou à l'université de Toulouse avec **Odradek**, lieu compagnonnage-marionnette.

- Les **Paroles Nomades**, initiées à Château-Gontier avec la Scène nationale « le Carré », et renouvelées avec le Théâtre Gérard Philipe de Frouard autour de la Marionnette et des Arts plastiques au Centre Pompidou de Metz, verront une troisième édition à Clamart. Dans le cadre d'une programmation de la compagnie **OPUS**, le Théâtre Jean Arp et **THEMAA** proposent une rencontre astucieusement intitulée **Chassé croisé** entre art brut et théâtre populaire.

- Le programme de la Scène des Chercheurs et des journées professionnelles va s'étaler sur trois années autour du triptyque « **censure, propagande, résistance** ». Ces temps forts permettent de confronter la création contemporaine aux recherches universitaires et viennent nourrir la réflexion autour de notre art.

- L'exposition **Marionnettes, territoires de création** passera tout l'été au Musée Comtois de Besançon avec un formidable accompagnement en direction du grand public : animations, programmation, catalogue etc...

- Notre proximité de travail avec l'**UFISC** va nous permettre d'élaborer de nouveaux outils professionnels d'observation participative et partagée et de pouvoir répondre ainsi à l'une des obligations de notre convention ministérielle sur « la mise en place de recensement et d'enquête d'informations au niveau national afin de mesurer l'influence et les conditions d'existence des artistes et des structures se reconnaissant des arts de la marionnette ».

- Les **A Venir**, initiés par les Scènes marionnettes et les Lieux compagnonnage-marionnette et accueillis une première fois par le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières sont désormais annualisés et vont nous permettre ainsi de continuer à vivre ce laboratoire particulier partagé à la fois par des producteurs/diffuseurs et des artistes.

- **THEMAA**, en partenariat avec des lieux en région, lance des « **Conversations professionnelles** » autour de thématiques reprenant les trois grands chantiers ouverts aux **Etats Généraux d'Amiens**. Ces journées d'information, de concertation et d'échanges sont destinées aux compagnies dans les régions, pour être au plus près de leurs préoccupations professionnelles et pour brasser au maximum les réseaux mis en place ces dernières années.

- Une importante délégation française se rendra à **Chengdu** (Chine), au congrès de l'**UNIMA** pour témoigner de la vitalité de la marionnette en France et pour la partager avec les représentants des artistes du monde entier.

Ces quelques remarques qui n'ont, bien entendu, pas la prétention de décrire tout ce qui se passe sur notre territoire, illustrent que cette profession avance et bouge. Qu'elle est en mouvement. Et « il y a une seule façon de faire ce mouvement, c'est de le faire ». (Merce Cunningham, cité par Jean-Marc Adolphe, Revue Mouvement - novembre 2002)

Les Saisons ont permis à la marionnette d'être dans l'air du temps. C'est ce mouvement qui lui permettra d'être l'Art du temps.



► Une structuration issue des Saisons : Les groupes de travail des Saisons d'Après :

Autour du Conseil Permanent des Arts de la Marionnette, piloté par THEMAA, certains groupes de travail mis en place pendant les Saisons continuent leurs travaux durant cette année 2012 sous des formes particulières et adaptées aux besoins de la réflexion collective.

► Issue du groupe « Recherche, Edition, Patrimoine », **La Scène des Chercheurs** continue ses travaux en relation avec les Journées professionnelles de Clichy. *Manip* rend compte régulièrement des travaux et des résultats de ces journées. Un cycle de trois ans est programmé autour de « Censure, Propagande, Résistance ».

► **Le « Groupe des 20 » puis des 22 enfin des 24** qui a organisé les A Venir au dernier festival Mondial de Charleville- Mézières, se réunit en séminaire de travail autour de la notion d'accompagnement les 2 et 3 juillet à l'Espace Jean Vilar à Ifs. Cette dynamique d'accompagnement concerne en effet l'ensemble de la profession et fait partie des projets des Scènes marionnettes et des Lieux compagnonnage. Mais par ailleurs, l'accompagnement ne s'y exerce pas aux mêmes endroits ni avec les mêmes moyens, peut-être pas non plus avec les mêmes objectifs. La mise en place de cette recherche collective nécessite un médiateur-régulateur-titilleur pour ce séminaire. De par les études récentes qu'il a effectuées sur les problématiques de notre profession, Philippe Henry (*Maître de conférences en Etudes Théâtrales Université Paris 8 - Saint-Denis et co-auteur de l'enquête nationale* : « Territoires et ressources des compagnies en France ».) est apparu pour beaucoup d'entre nous comme la personne capable de jouer ce rôle. Il a accepté d'être le chimiste, sinon l'alchimiste de ce laboratoire de pensée.

► **Le groupe sur la formation** qui avait rendu un important rapport sur cette question, recentre ses réflexions autour de plusieurs thèmes :

- La marionnette aujourd'hui dans la formation supérieure générale (Conservatoire, Université, Ecoles Supérieures...). Un état des lieux sur des données quantitatives et qualitatives est aujourd'hui indispensable pour mesurer la relation entre les Arts de la marionnette et les études supérieures.
- La formation continue : c'est une demande forte de nombreux artistes et de collectifs de compagnies en régions. Une réflexion doit s'engager autour d'expériences réalisées afin de produire un cadre général de cet aspect particulier de la formation.
- La profession marionnettiste. Les questions de métier et de profession se croisent régulièrement et posent la question de la reconnaissance de ce métier. C'est un chantier à mener avec l'ensemble des partenaires professionnels.

Membres du groupe de travail : Lucile Bodson, Eloi Reçoit, François Lazaro, Sylvie Baillon, Pierre Blaise, Nicolas Goussef, Luc Laporte, Patrick Boutigny, Jean-Louis Heckel, Christian Chabaud, Joelle Noguès, Greta Bruggeman, Emmanuelle Castang

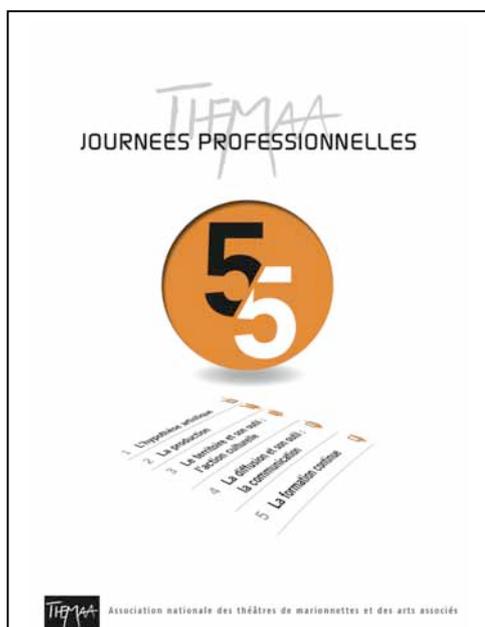
► Un outil : 5 / 5

Depuis la fin des *Saisons* et afin d'assurer les chantiers ouverts aux Etats Généraux d'Amiens - artistique, économique, politique - THEMAA continue ses déplacements sur le terrain pour être au plus près des attentes de la profession. Les Conversations Professionnelles que nous proposons se veulent un outil pour répondre à ces attentes que nous avons reçues « 5 sur 5 ».

Toujours cette inlassable idée de THEMAA de rassembler la profession dans la réflexion...

Rappelons cette phrase d'Albert Camus à René Char : « *Comme on se sent beaucoup, tout d'un coup, à être enfin quelques-uns...* »

D'où l'idée de mener, dans un premier temps, 5 rendez-vous pour parler de notre métier avec l'ensemble de la profession afin de faire exploser, si possible, la bulle d'impuissance dans laquelle chacun se croit trop souvent enfermé.



Deux rendez-vous pour l'année 2012 :

- L'hypothèse artistique : Rencontres professionnelles des 28 et 31 mars

Le premier thème est abordé lors des Giboulées de la Marionnette avec la complicité réflexive de **Renaud Herbin**, nouveau directeur du C.D.N. de Strasbourg de **Pierre Blaise** et de **Patrick Boutigny** qui interrogent à travers la présentation de projets de compagnies la question de l'hypothèse artistique : moment de travail et déplacements du regard posé sur des propositions artistiques.

► La proposition

Il s'agit, avec le public, de qualifier la nature de la relation qu'entretient l'artiste avec son processus de création. Comment ce processus apparaît-il à travers la personne qui porte le projet, à travers son histoire et son environnement ? Les équipes artistiques présentes dans ce temps de travail avec le public ont ouvert quelques pistes de travail pour alimenter leur propre réflexion autour des questions :

- Comment parler d'un spectacle qui n'existe pas ?
- La formulation de l'hypothèse artistique n'induit-elle pas le processus même de la création en gestation, dans son rapport aux temps et aux espaces de travail, à sa maturation, aux modes d'organisation et de pensée ?
- Quel énoncé pour une idée sous-tendue par le sensible ?
- Quels constats, quels postulats, quelles questions ?
- Comment permettre que la diffusion du spectacle ne se fasse pas sur la notoriété des artistes mais sur ce qu'ils ont à dire ? Quelle place et quelle fonction de l'hypothèse artistique pour la production et la diffusion ?
- Existe-t-il des spécificités marionnettiques ? Comment le travail avec la matière permet-il de « vérifier » son hypothèse artistique ?



Renaud Herbin

Ces rencontres voulues par les organisateurs comme des conversations professionnelles sont, sur tous les événements du spectacle vivant, des temps de travail où des artistes et des professionnels se retrouvent sur des spectacles en devenir.

« Présenter un projet est toujours pour l'artiste un moment de fragilité, de mise en danger, de mise à nu à un endroit d'élaboration de son travail. Le passage le plus difficile est cet instant où l'on en sait le moins et où l'on va parler de quelque chose qui n'existe pas encore avec un médium qui peut être la parole, une vidéo, des images ou un bout de plateau. C'est ce moment que nous avons appelé l'hypothèse artistique. Comment se met-elle en place et comment travaille-t-elle les artistes ? » dit Renaud Herbin pour poser le cadre de ces rencontres.

C'est d'abord écouter des artistes présenter leurs projets et travailler à cette écoute du processus de création. Saisir les indices des questions initiales pour définir ensemble l'endroit du sensible. C'est rentrer « dans cette drôle d'alchimie qui est en train de se préparer avant qu'il y ait du public, avant qu'il y ait un spectacle, avant qu'il y ait les répétitions. Les hypothèses posées ne prévalent-elles pas, bien avant l'histoire ou le récit ? Peut-on réfléchir sur la seule force de proposition d'un spectacle, c'est-à-dire sur quelque chose qui n'existe pas encore, qui va bientôt avoir une histoire, qui va se former ou se déformer, évoluer, changer. Cette réflexion nous semblait très importante parce qu'elle fait apparaître d'autres « moteurs » essentiels à la création », dit Pierre Blaise. Il a donc été demandé aux artistes de raconter leur hypothèse de travail et au public d'être très précis dans la façon d'écouter ces énoncés de manière à comprendre ensemble le processus de création et ce, quelle que soit la place à laquelle l'on se trouve : artiste, directeur de structure, producteur ou spectateur. Car tout découle de ce moment-là, « de la graine d'où partira un organisme vivant » (Renaud Herbin).

C'est donc un format d'étude et de travail mis en place à Strasbourg par le TJP et THEMAA qui a permis d'anticiper la compréhension d'un projet et du même coup, pour un accompagnateur, de travailler au plus près des nécessités de l'artiste.

L'invitation est lancée à 6 projets en tout début de réflexion, en cours d'élaboration ou venant juste d'aboutir, à 6 artistes, confirmés ou très jeunes dans le métier.

Six projets ont donc été présentés par le prisme de cette hypothèse artistique. Six projets différents. Six expérimentations différentes. Six accompagnements différents.

► **Les six projets :**

Alice Laloy (Compagnie S'appelle Reviens) : *Bataille*

Balthazar Daninos (Collectif n+1 / Ateliers du spectacle) : *Le campement mathématique*

Mélanie Goerke (Compagnie Et Pourtant Elle Tourne) : *Galilée*

Jean-Pierre Laroche (Ateliers du théâtre) : *J'oublie tout.*

Julika Mayer (Co-dirige l'Ecole de la marionnette à Stuttgart) : *Pinocchio Matériau*

Dorine Cochenet (Marionnettiste formée au TJP) : *Suffocations*

► **En conclusion**

Les artistes nous ont donc embarqués dans un voyage qui peut apparaître quelquefois contradictoire, quelquefois blindé de certitudes, mais aussi dans des approximations artistiques. Le travail collectif de ces conversations professionnelles était donc de rechercher la fragilité du sens artistique qui existe inévitablement et qui va demeurer dans le spectacle à venir. A chacun de rechercher l'hétérogénéité première de cette matière, à travers cette esquisse présentée, et la place singulière de chacun des participants.

Il n'y a pas de ruse ni de jeu de dupe. Il y a une communauté sensible qui fait acte d'imagination et « *cet acte d'imagination (...) est un acte magique. C'est une incantation destinée à faire apparaître l'objet auquel on pense, la chose qu'on désire, de façon qu'on puisse en prendre possession. Il y a dans cet acte quelque chose d'impérieux et d'enfantin, un refus de tenir compte de la distance des difficultés.* » (J-P Sartre, *l'Imaginaire*)

**- Marionnette et adolescents, s'approprier l'un l'autre –
Tournefeuille, 21 novembre**

Le festival Marionnettissimo et THEMMA ont organisé un temps fort de réflexion et d'échanges sur les mécanismes, les enjeux et les pratiques de l'éducation artistique avec la marionnette en direction des adolescents. Préparée par Sophie Moreau, Jean Kaplan pour Marionnettissimo et Patrick Boutigny pour THEMMA, cette rencontre s'adressait aux acteurs pédagogiques en charge de ce public ainsi qu'aux artistes. A partir d'expériences et de témoignages, s'est engagée une conversation autour de la médiation culturelle en développant en particulier les champs de la formation du spectateur, de l'action culturelle et de l'action artistique en regard des capacités propres de la marionnette.

La préoccupation de formation et d'éducation artistique est devenue l'affaire de tous, depuis l'Etat - sous différents auspices et différents ministères - aux collectivités territoriales et locales, sans omettre les différentes écoles de tout niveau et de tous horizons.

Les résultats de l'enquête nationale menée par THEMMA en 2008, en attestent et montrent que la plupart des compagnies de marionnettes sont investies dans des actions de sensibilisation. C'est le plus souvent en relation avec le milieu scolaire mais également hors scolaire et sous forme de stages en direction du jeune public et d'un public amateur.

Toutes ces actions de sensibilisation et d'initiation aux arts peuvent se regrouper sous le terme d'action culturelle. Elles ont pour objectif l'éveil et la formation d'un public et permettent la fréquentation et la reconnaissance des œuvres. En terme d'échanges, elles offrent également aux artistes un terrain fructueux d'expérimentation et de recherche.

Avec les adolescents, la marionnette permet d'aborder les phénomènes d'identité, de dédoublement, de translation des conflits. Il y a dans cet art-là, comme une immense possibilité donnée à l'humain d'accomplir son profond besoin de réconciliation et de consolation. La marionnette est l'art de la métaphore.

MARIONNETTISSIMO
15^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FORMES ANIMÉES
20 AU 25 NOVEMBRE 2012

JOURNÉES PROFESSIONNELLES

Mardi 20 novembre à 14h30 / Toulouse - Institut Cervantes
Présentation des projets de créations occitans et catalans sélectionnés pour RegioMarionnette (voir page 25).

Mercredi 21 novembre de 9h à 13h / Tournefeuille - L'Escalé
Marionnette et adolescence : s'approprier l'un l'autre...
Rencontres / Conversations organisées en collaboration avec THEMMA
(Association des théâtres de marionnettes et arts associés)
avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées.

MARIONNETTE ET ADOLESCENCE : S'APPROPRIER L'UN L'AUTRE
La marionnette, un outil particulièrement adapté à l'action culturelle et à l'éducation artistique.
L'art marionnettique propose aujourd'hui des créations pluridisciplinaires riches et étonnantes en totale adéquation avec les pratiques et perceptions des jeunes, pré-ados et ados : primauté donnée à l'image et au signe, proportions assises sur les arts plastiques, intégration d'expressions issues de la danse, du théâtre, de la musique, présences de courtes formes imposant un langage proche du zapping. La marionnette apparaît donc comme un outil, un vecteur artistique particulièrement adapté à l'action culturelle et artistique en direction des adolescents.
Nous souhaitons permettre la rencontre entre les différents acteurs de projets de médiation artistique et culturelle : artistes, animateurs, enseignants, éducateurs, directeurs de structures et tous porteurs de projets. Ce croisement des expériences et des vécus construira un panorama des possibles.
Modérateurs : Patrick BOUTIGNY, chargé de mission à THEMMA et Roland POUSSE, directeur des Affaires culturelles de la ville de Muret.

Renseignements et inscriptions : actionsculturelles@marionnettissimo.com

D'où quelques remarques :

- De fait, le théâtre des adolescents est particulier encore plus avec la marionnette est un moment d'affirmation de soi, d'actualisation de l'individu et du groupe. Il exprime du sens qui passe dans leurs propres crises existentielles – leurs rêves, leurs révoltes – leur mal être – Ils doivent ensuite harmoniser cette expression du sens avec les moyens dont ils disposent c'est à dire, une voix pas forcément aguerrie (surtout pour les garçons) et un corps en pleine mutation. La marionnette ou tout outil marionnettique peut être une véritable aide à ces maladresses inhérentes à cet âge.

- Le théâtre, et encore moins la marionnette, ne fait pas naturellement partie de la culture de l'adolescent. Le tissage doit se faire avec le cinéma, la vidéo, la musique, les propositions virtuelles des nouvelles technologies, autant d'expressions artistiques que la marionnette contemporaine a intégré pour devenir aujourd'hui l'art protéiforme par excellence.

- les adolescents tiennent à la présentation publique et ne sont pas souvent très habiles dans la théâtralisation de leur propos. La marionnette, dans sa distanciation va leur permettre de dépasser là encore des maladresses inhérentes à « ce moment particulier de leur vie »

- Enfin le théâtre des adolescents est présentationnel (et non représentationnel) « C'est un théâtre du face à face, du jeu frontal et délibéré. C'est aussi un théâtre de haute lutte entre le jeune acteur et le personnage qu'il a créé et qu'il entreprend d'interpréter (Hélène Beauchamp) La marionnette est donc toute indiquée pour le jeune avec le « comme si » ou le « faire semblant ».

Cela dit, il ne faut pas se servir de la marionnette parce qu'elle va faciliter le travail théâtral des adolescents. Sa nécessité doit être avant tout artistique et c'est l'enjeu du travail des artistes marionnettiques.

La rencontre se tient autour de trois témoignages :

- L'inscription de l'action dans le temps et sur le territoire

Présentation du projet « Je est un autre, cet autre est objet de je(u)... »

Virginie Schell et Gabriel Hermand-Priquet - Compagnie l'Ateuchus

– Une forme artistique en totale adéquation avec les pratiques et les perceptions des jeunes : la

marionnette comme construction d'une image de soi

Présentation du projet « Urban Marionnette » - **Alessandra Amicarelli - Cie StultiferaNavis**

– Comment sensibiliser/toucher/recruter ce public ?

Présentation du projet « Panique dans la ville » : **Steffie Bayer**

(intervenante marionnettiste), Valérie Bonnet (directrice de la MJC), Sophie Moreau (chargée des actions culturelles à Marionnettissimo)

Ils interpellent des responsables de l'action public :

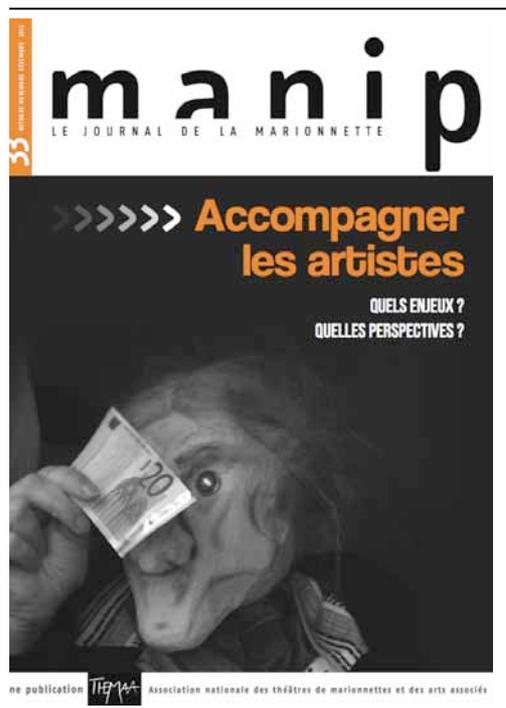
L'action culturelle en direction des adolescents : une problématique transversale à tous les arts par Roland Pousse (Directeur des affaires culturelles de la ville de Muret) pour l'association des DAC

- les dispositifs de mise en œuvre d'une politique culturelle en direction des adolescents :

- Mme Baltieri, chargée de missions "actions culturelles"

- M. Andurand de la DRAC Midi-Pyrénées

- Mme Leguevaques de la ville de Toulouse



► Le Groupe des 24

Coordonné par THEMAA, ce groupe de 24 structures en 2012 – lieux compagnonnage, scènes conventionnées marionnette, scènes de diffusion, festivals avec un fort axe marionnette et Centres Dramatiques Nationaux – explore les questions de production et d'accompagnement partagées par l'ensemble des membres qui le compose. Il a mis en place deux actions.

Membres du groupe : *Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Théâtre Jean ARP, Théâtre de la Marionnette à Paris, Espace Jean Vilar – Iles, Bouffou Théâtre à la Coque, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières, Théâtre Jeune Public – CDN d'Alsace, Espace Jéliotte – Scène conventionnée du Piémont-Oloronais, Centre Culturel Athéna – Auray, EPCC – Théâtre de Bourg en Bresse – Scène conventionnée, La Nef – Manufacture d'utopies, Le Théâtre - scène conventionnée de LAVAL, Festival Marionnettissimo – Tournefeuille, Le Clastic Théâtre, Le Vélo Théâtre, Le Carré – Scène nationale de Château-Gontier, L'Hectare – Scène conventionnée de Vendôme, Cie Pupella Noguès / Odradek, Théâtre Aux Mains Nues, Théâtre Gérard Philipe – Scène conventionnée de Frouard, Le CRéAM – Dives sur Mer, Le Fracas – CDN d'Auvergne, La Salamandre - Scène conventionnée de Vitry-le-François, Le passage – Fécamp – scène conventionnée, THEMAA, Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés.*

Séminaire sur l'accompagnement – 2 et 3 juillet

2012

Ce séminaire de travail a pour objectif de confronter les idées, les sensations et les expériences de chacun sur l'accompagnement pour être à la fois dans la sphère de la pensée et de la réflexion et dans la présence des réalités du monde du spectacle vivant. Il a réuni les 24 structures partenaires des A Venir ainsi que l'Institut International de la marionnette et quelques personnes complémentaires.

Il a donné lieu à un hors série de Manip : *Accompagner les artistes, quels enjeux, quelles perspectives ?*

Philippe Henry, universitaire, spécialiste des questions sur l'économie culturelle était invité comme grand témoin à ces deux jours de débats.

En conclusion...

L'accompagnement est porté par des lieux ressources...

Ils se définissent dans leur singularité et leur complémentarité. Les lieux compagnonnage ont reçu de l'Etat cette mission spécifique de compagnonnage avec un peu d'argent. Leur espace de travail comprenant à la fois un plateau et un atelier de fabrication, indispensable à la création d'un spectacle de marionnettes est l'une des conditions du repérage fait par le ministère. L'autre condition reste la capacité pour l'artiste, directeur de ce lieu, de transmettre à des artistes plus jeunes.

Les Scènes conventionnées ont bien compris cette donnée : elles tentent de s'équiper d'ateliers de fabrication au service de la création marionnettique..

... qui doivent se rassembler...

L'accompagnement est un outil de la création. Pour qu'il soit performant, il faut établir des points de jonction entre les différents lieux et les différents réseaux. Comment faire pour que chacun puisse trouver une place « *dans l'ensemble de la chaîne des valeurs de la construction d'une œuvre* » (Philippe Henry) et à quels « maillons » peut-on s'organiser de façon pertinente et collective ?

... pour réfléchir à une autre économie du spectacle vivant...

Il faut aujourd'hui inventer une économie du spectacle vivant différente et la singulariser en alliant à la fois une éthique professionnelle et un cadre puisé dans l'économie sociale et solidaire. C'est donner de la dignité aux artistes, par exemple en les rémunérant sur ce qu'ils réalisent en tant que travailleurs. Cela signifie, entre autres, que tout acteur, dans ses missions d'accompagnement, à quelque niveau que ce soit, se pose et pose avec les artistes les questions inhérentes à l'économie de la production d'un spectacle, en interpellant les tutelles qui sont en responsabilité du droit commun pour que celui-ci soit respecté dans les pratiques culturelles et artistiques.

... et capitaliser des compétence.

Les lieux ressources doivent trouver une plus grande porosité entre eux, pour permettre de regarder et d'échanger les projets, de construire collectivement, de s'ouvrir à d'autres lieux, de faire circuler des artistes et ce, dans le cadre des particularités de chacun et des cahiers des charges respectifs. La nécessité de partager à la fois des compétences et des expériences différentes doit servir l'accompagnement, même et surtout s'il ne se fait pas au même endroit.

Les À Venir – Pantin, 22 décembre 2012

Les 24 structures partenaires ont proposé à 6 artistes de présenter leur projet de création, en recherche de partenariats à des responsables de structures de diffusion théâtrale.

Les A Venir proposent un espace de médiation - et non un espace de médiatisation - entre des artistes, des producteurs et diffuseurs, un espace de résonance plus qu'un espace de promotion, un espace capable de dégager des forces coopérantes. Les projets présentés viennent d'artistes émergents ou confirmés et partage avec le public la diversité des arts de la marionnette dans toutes ces esthétiques. Les A Venir ont apporté une démonstration forte d'un renouvellement des voies pour explorer le théâtre.

Ont présentés leur projet :

- Les frères Pablos : *La cour des grands*

Raoul Pourcelle et Stéphane Rouxel

Présenté par le Bouffou Théâtre à la Coque (Hennebont / Bretagne)

Autres structures associées :

Le Tas de Sable (Amiens / Picardie), Centre Athéna (Auray / Bretagne), CRÉAM (Dives-Sur-Mer / Basse-Normandie)

- Compagnie la Magouille : *M/W ou le Maître et Marguerite*

Angèle Gilliard

Présenté par Le Passage (Fécamp : Haute-Normandie) et le Théâtre aux Mains Nues (Paris / Ile de France)

Autre structure associée :

L'Hectare (Vendôme / Région Centre)

- Compagnie Mouka : *Striptyque*

Création collective

Présenté par l'Espace Jéliote (Oloron / Aquitaine)

Autre structure associée :

Marionnettissimo (Tournefeuille / Midi-Pyrénées)

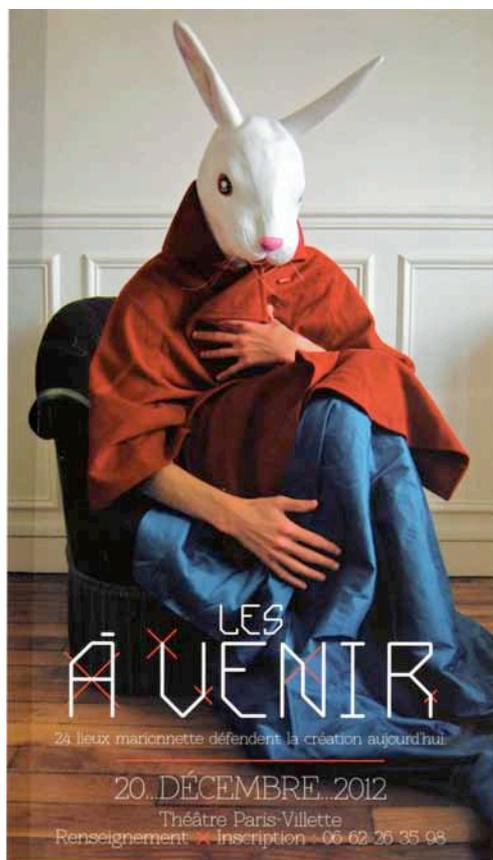
- Les Rémouleurs : *Frontières, nest, cage, nowhere to rest*

Anne Bitran et Olivier Vallet

Présenté par le Théâtre(Bourg en Bresse / Rhône-Alpes)

Autre structure associée :

Théâtre de la Marionnette à Paris



- **Cristina Iosif : m.a.d.**

Présenté par Le Tas de Sable- Ches Panses Vertes (Amiens Picardie)

- **36 du mois : Qui est Monsieur Lorem Ipsum?**

Emmanuel Audibert

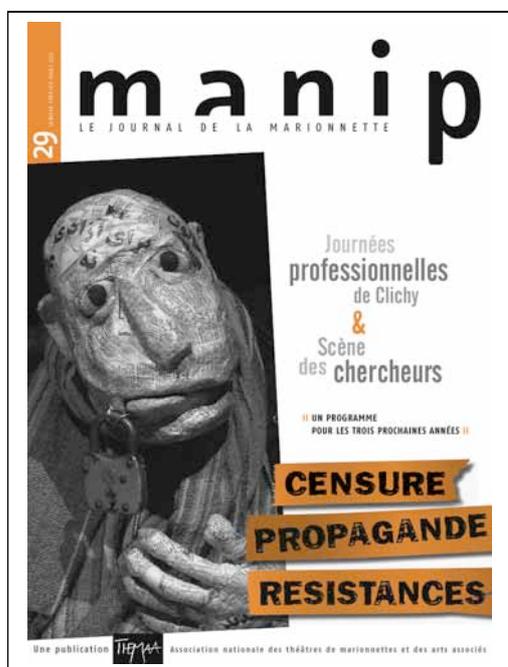
Présenté par La Nef (Pantin / Ile de France)

Autre structure associé

Odradek/compagnie Pupella-Noguès (Midi-Pyrénées)

Malgré la présence d'un public professionnel important, cette deuxième édition n'a pas rencontré une satisfaction partagée par les organisateurs, les artistes, les porteurs de projets.

Les A Venir demandent « à l'avenir » la rédaction d'un véritable cahier des charges présentant à la fois, ses objectifs et ses modalités de son déroulement.



► **La marionnette et la recherche : Marionnette : censure, propagande, résistance et politique**

4èmes Journées professionnelles de la Marionnette à Clichy : 3 et 4 février 2012, proposé par le Clastic Théâtre et THEMMA

► **Les objectifs**

Spectacle populaire, donc potentiellement subversif, les marionnettes ont souvent été l'objet d'une surveillance étroite de la part des pouvoirs politiques et religieux. Les représentations ont pu être interdites, les œuvres mutilées, les artistes pourchassés, emprisonnés et parfois exécutés, leurs instruments de travail détruits, l'exercice même de leur métier empêché (en Égypte au 15^e siècle, en Chine pendant la Révolution culturelle, etc.). Aujourd'hui encore, comme tous les artistes en général, certains marionnettistes connaissent des pressions, des intimidations, et jusqu'aux formes les plus brutales de la répression.

Mais, plus profondément, l'art de la marionnette rencontre aussi la censure sur un autre terrain, celui de la confrontation aux tabous : parce qu'elle n'est qu'une figure artificielle, il lui est plus facile de représenter l'irreprésentable, les puissances du fantôme, ou plus simplement les territoires de l'intime. A ce titre, la marionnette joue avec nos propres censures, elle les déjoue et nous invite à porter un autre regard sur l'humain et ses frontières. Là aussi, elle est un puissant révélateur de ce qu'il est permis ou non de dire et de montrer dans l'espace public – un instrument de mesure des libertés et des contraintes qui régissent notre « vivre ensemble ».

Ces 4^{èmes} Journées professionnelles de la Marionnette à Clichy ouvrent un cycle de trois ans, en lien avec la journée nationale *La Scène des chercheurs* qui sera proposée chaque année au mois de juin. Ce cycle de tables rondes et de témoignages interroge les rapports existant entre théâtre de marionnette et politique à travers trois aspects concomitants : censure, propagande et résistance, pour tisser un fil entre présent et passé, témoignage vivant, recherche appliquée et recherche historique.

Cette première année est consacrée à **la censure**.

Ces journées sont placées sous la responsabilité scientifique de Didier Plassard - *Université Montpellier 3* - et François Lazaro - *Clastic Théâtre* , en co-pilotage avec THEMMA .

► **Le programme**

→ **La censure institutionnalisée dans les régimes totalitaires.**

Artistes, chercheurs et historiens croiseront leurs regards et expériences sur l'histoire des Pays de l'Est, de l'Iran...

→ **La marionnette interdite : censure et tradition.**

Regard rétrospectif sur la Chine à l'époque de la Révolution culturelle et aujourd'hui, regard sur le Niger et les interdictions politiques dues aux traditions.

→ **Tabou et auto-censure.**

Regard sur la question de la femme et des tabous dans différents pays dont ceux d'Afrique.

Le spectacle jeune public en France fait-il de l'auto-censure ?

Ont participé à ces tables rondes :

Artistes : Jean-Luc Penso Kamal, Taghdisy-Heydarian, Anita Bednarz

Universitaires : Didier Plassard, Chantal Meyer-Plantureux, Victoria Stefaniuc, Yanisbel Victoria Martinez, Patricia Gomis, Kotondi Cheik

Regard parallèle : Nicolas Roméas

► **Les spectacles :**

En marge de ces journées, le Clastic Théâtre propose au public la programmation de spectacles d'artistes invités

Au théâtre Rutebeuf, le 31 janvier *Le roi des singes, Sun Wu Kong* – par le Théâtre du Petit Miroir (marionnettes chinoises) et 1^{er} et 2 février à 14h30 / 2 et 3 février à 20h30 *Moi Monsieur Moi*, de Patricia Gomis et Marcia De Castro

La Scène des chercheurs

Marionnette et censure. Interdictions, prescriptions, formatages. BnF Paris - 9 juin 2012

Dans le cadre du cycle de 3 ans organisé par THEMMA, la Bibliothèque nationale de France et l'Institut International de la Marionnette, sur le thème « *Censures, propagandes, résistances* » (2012-2014), la Scène des chercheurs s'inscrit dans la continuité des réflexions engagées lors des 4^e Journées professionnelles de la marionnette à Clichy en cherchant à approfondir deux des champs ouverts par les intervenants des 3 et 4 février derniers. Les responsables scientifiques de la *Scène des chercheurs sont désormais* Raphaèle Fleury (IIM) et Julie Sermon (Lyon 2)

► Un premier axe de questionnement porte sur la question du **contrôle et de la surveillance du répertoire jeunesse en France**. Quelles sont les contraintes qui pèsent aujourd'hui sur les compagnies dès lors qu'elles souhaitent s'adresser à un jeune public ? Quelles sont les normes morales et éducatives qui façonnent "l'identité-enfant" au tournant du 21^e siècle ? Quels phénomènes d'autocensure cela peut-il générer ? Prioritairement consacrée à la période contemporaine, la réflexion pourra être nourrie par des ouvertures de champ historiques, interrogeant, notamment, l'émergence d'un public "enfant" et la constitution d'un répertoire qui lui est propre.

Participent à cette première table ronde modérée par **Julie Sermon** :

→ **Anne Crétois-Legrand** "L'encadrement de la presse enfantine et de la presse pour la jeunesse par la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à la jeunesse, de 1950 à nos jours"

→ **Pierre Bano**, "La publication du théâtre contemporain pour la jeunesse : autocensure ou stratégies éditoriales ?"

→ **Nicolas Faure**, " Les textes de théâtre jeunesse : la fin de la censure ?"

→ Avec un grand témoin : **Alain Recoing** et des artistes répondants :

Cécile Fraysse, co-directrice artistique de la compagnie AMK, **Pierre Tual**, artiste associé à la compagnie Zusvex, **Giovanni Moretti**, ancien directeur du Teatro dell'Angolo (*témoignage écrit*)

► Un deuxième axe de réflexion sera consacré à la question de **la censure dans les pays de l'ex « bloc soviétique »**, en tâchant de mettre en évidence l'hétérogénéité des pratiques et des réalisations au sein de cet ensemble géographique et politique trop souvent perçu comme homogène. Quels ont été les objets et les modalités de la censure selon les pays ? Comment cela a-t-il affecté les personnages traditionnels, les répertoires, la dramaturgie et les formes esthétiques, les conditions d'exercice et le statut des marionnettistes ? Cet examen des censures d'État communiste(s), s'attachera aux effets immédiats mais aussi aux conséquences à plus long terme, souvent diffuses et latentes, de cette politique artistique et culturelle.

Participent à cette deuxième table ronde modérée par **Raphaële Fleury** :

→ **Nina Malikova** : Le rôle spécifique des théâtres de marionnettes sous le régime totalitaire en Tchécoslovaquie .

→ **Juraj Hamar** : Censorship of popular puppeteers in Slovakia in a half of 20st century" – "Censure des marionnettistes traditionnels en Slovaquie dans la seconde moitié du 20e siècle" (traduction John Mc Cormick)

→ **Maja Saraczynska** : Marionnettes et censures derrière le rideau de fer : le cas de la Pologne.

→ Avec deux artistes répondants : **Morana Dolenc**, membre de l'association « Le Syndicat Créatif » (Croatie) et **Stanka Pavlova**, directrice artistique de la compagnie Zapoï

Destinée à défricher des territoires de recherche encore très mal connus ou peu investis, cette nouvelle *Scène des chercheurs* privilégie, comme les précédentes éditions, la mise en relation des chercheurs et des artistes, et ménage de véritables temps d'échanges avec le public. Cette journée d'étude est la première d'un cycle qui, en alternance avec *Les Journées professionnelles de la marionnette à Clichy*, et en partenariat avec l'IIM, aboutira à l'organisation d'un colloque international en 2014.

Après une introduction où nous avons rappelé les précautions nécessaires à l'approche de cette question pour laquelle une bonne part du matériau scientifique est constituée de témoignages – toujours subjectifs –, et vis-à-vis de laquelle on a trop souvent tendance à raisonner à partir de l'a priori d'un droit universel et intemporel à tout dire et à tout montrer, deux champs de l'histoire contemporaine étaient interrogés le 9 juin dernier : celui des productions s'adressant au "public jeunesse" (enfance et adolescence), catégorie sur laquelle s'exercent divers contrôles (étatique, associatif, pédopsychiatrique...), et dont relèvent un nombre conséquent de spectacles de marionnettes ; et celui des pays anciennement satellites de l'URSS où, selon des modes très divers, les théâtres de marionnettes se sont trouvés au cœur de la politique culturelle du régime soviétique. (...)

Le sujet est loin d'avoir été épuisé par cette journée d'étude qui va se prolonger par d'autres séances de travail en petits groupes et par des rencontres publiques au cours des deux prochaines années. Cette édition de la *Scène des chercheurs* marque néanmoins un tournant en ce sens qu'elle constitue une première réalisation concrète de la mise en place d'un réseau international de chercheurs sur les arts de la marionnette, objectif qui avait été défini par la commission « Patrimoine, recherche, édition » des *Saisons de la marionnette*. Espérons que ces coopérations trouveront les moyens de se poursuivre et porteront de nombreux fruits. (Raphaële Fleury et Julie Sermon)

► Rencontre autour de la forme brève au festival Orbis Pictus 2012, 3^{ème} édition.



Le vendredi 25 mai, THEMAA et la compagnie Pseudonymo proposent, à l'occasion de la 3^{ème} édition du festival Orbis Pictus, une rencontre marionnettique autour de la forme brève.

► L'objectif

Orbis Pictus, festival de formes brèves marionnettiques, présente sa 3^{ème} édition au Palais du Tau de Reims, musée archiépiscopal classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Lieu de rencontre pour les artistes interdisciplinaires qui explorent la forme brève marionnettique, le festival Orbis Pictus œuvre à faire découvrir des expérimentations artistiques, des écritures nouvelles, des propositions marionnettiques inédites que cet art porte en germe de par sa nature polymorphe et polysémique.

Dynamiques, vives et insolentes, les formes brèves sont des espaces de liberté qui permettent aux artistes d'aller à l'essentiel tout en osant de nouvelles expériences. De 5 à 30 minutes, chaque spectacle porte en lui un univers singulier dont l'objet marionnettique est l'élément moteur, la source d'inspiration. Cette rencontre thématique est l'occasion d'évoquer avec des chercheurs de tous horizons l'histoire de la forme brève marionnettique mais aussi la forme brève dans le spectacle vivant aujourd'hui.

► Programme :

- Présentation de la journée par Patrick Boutigny et David Girondin Moab
- Première table ronde sur la question de l'artistique avec les artistes participant à Orbis Pictus
- Deuxième table ronde sur les questions professionnelles de la production, de la diffusion et de la formation :

Ces Rencontres sont animées par Cyrille Planson, rédacteur en chef de « La Scène » et Julie Sermon, universitaire.

Ont participé :

Stéphanie Lefort, Julie Sermon, Christian et François Ben Aïm, Netty Radvanyi, Jean-Louis Heckel, Guillaume Lecamus, Gabriel Herman-Priquet, Cyrille Planson, Brigitte Bertrand, Benoit Bradel, Renaud Herbin, Jacques Boura, Jean Boillot, Alexandre Caputo et Hubert Jegat.

Dans son intervention comme grand témoin et dans son article dans Manip, Manuel Piolat Soleymat pose la question de la forme brève comme Le « temps nécessaire » de l'œuvre scénique :

Et de tenter une définition :

Qu'est-ce qu'une forme brève ?

Ainsi, si aucun « seuil de durée de représentation » objectif ne semble envisageable, engageons-nous en faveur d'une idée simple : est « forme brève » une forme qui s'énonce et se définit comme tel, une forme qui se projette dans le monde des arts de la scène en tant que forme brève. Pour être simple, cette idée n'en dessine pas moins de vastes perspectives. Elle ouvre la voie à une « autoproclamation artistique », notion transposable à la plupart des œuvres ayant à voir avec un travail d'expérimentation (est théâtre ce qui se propose comme théâtre, est roman ce qui se propose comme roman, est danse ce qui se propose comme danse..., est forme brève ce qui se propose comme forme brève). Ainsi, pour prendre en exemple des spectacles de durées comparables, Jerk (solo de cinquante-cinq minutes pour un marionnettiste), en s'intégrant à la programmation du Festival Orbis Pictus 2012, rejoint, de fait, la catégorie des formes brèves, induisant par là même un cadre d'appréhension et de perception spécifique de la part du public. A l'inverse, la mise en scène des Quatre Jumelles de Copi créée, la saison dernière, par Jean-Michel Rabeux (spectacle de quarante-cinq minutes) n'a fait l'objet d'aucune spécification liée à sa durée. La question de son appartenance à la catégorie des formes brèves ne semble, par conséquent, pas devoir se poser.

Le « hors du temps » de la représentation

*Si, comme le pensait Nathalie Sarraute, les mots servent à libérer une matière silencieuse plus vaste que les mots, l'objet scénique, quelle que soit sa forme, sert également à libérer une matière plus vaste que lui-même. Une matière impalpable, un espace-temps énigmatique qui prend sa source d'une suite d'exigences intérieures propres aux chorégraphes ou aux metteurs en scène. Parmi ces exigences figure le « temps juste », le « temps nécessaire » de la représentation — temps qui s'impose au créateur à travers l'apparition d'un point de résistance en deçà duquel un manque se fait jour, au delà duquel un surplus appelle à disparaître. Ce point de résistance révèle l'achèvement et l'aboutissement du processus créatif. Me reviennent à l'esprit les premières phrases du roman *Ferdurke*, de Witold Gombrowicz : « Ce mardi-là, je m'éveillai au moment sans âme et sans grâce où la nuit s'achève tandis que l'aube n'a pas encore pu naître. Réveillé en sursaut, je voulais filer en taxi à la gare, il me semblait que je devais partir, mais à la dernière minute je compris avec douleur qu'il n'y avait en gare aucun train pour moi, qu'aucune heure n'avait sonné. » Ce ressenti intérieur, cette certitude intime liée à un temps qui s'impose, à un effet de seuil, à une heure qui vient à sonner ou à ne pas sonner, est l'exacte traduction du « temps nécessaire » de la représentation. Ce « temps nécessaire » est l'un des éléments permettant d'aboutir à l'ailleurs troublant qu'est le « hors du temps » de la représentation, ailleurs qui nous transporte dans un présent sans limite et sans repère. « De combien de temps a-t-on besoin pour amener les spectateurs hors du temps ? », se demandait le chorégraphe François Ben Aim, lors de la rencontre du 25 mai dernier. La question est centrale. Elle implique autant de réponses qu'il peut exister d'univers et d'individualités artistiques. Les compagnies Pseudonymo et CFB 451, qui ont créé ensemble *L'Orée des visages* à l'occasion du Festival Orbis Pictus 2012, ont eu besoin de vingt-cinq minutes pour nous porter jusqu'à ce hors du temps précieux. Vingt-cinq minutes nécessaires, d'une justesse essentielle, qui se condensaient puis se dilataient au sein de la Salle Basse du Palais du Tau, mettant à distance l'idée même de temporalité pour donner corps à une création plastique et métaphysique impressionnante. (Manuel Piolat Soleymat)*

Compagnie oPuS



► Paroles nomades :

12 mai : Marionnette et Art brut

Le Théâtre Jean Arp, scène conventionnée de Clamart présente pour la première fois en France, du 10 au 26 mai, une intégrale, un « Presque tout » des spectacles de la compagnie oPuS, dirigée par le metteur en scène et comédien Pascal Rome.

A l'occasion de la programmation de ces 7 spectacles, le Théâtre Jean Arp et THEMMA s'associent pour organiser un temps de rencontre, de débat, de réflexion et de témoignages, dont la thématique sera :

"Chassé-croisé entre art brut et théâtre populaire bricolé"

Depuis plus de 10 ans, sous l'impulsion de Pascal Rome, la compagnie oPuS explore les petits recoins de la vie.

C'est une sorte d'observatoire des gens modestes... C'est parfois un atelier graisseux où se bricolent de jubilatoires pièces à conviction... C'est aussi, dit-on, un musée contemporain de la bonne humeur...

Travaillant sur le vertige du vrai et du faux, Pascal Rome imbrique intimement, à travers ses créations, théâtre, arts plastiques, faux théâtre documentaire, bricoleurs du dimanche, bidouilleur du quotidien, réinvention de l'Objet. D'où ce chassé-croisé avec l'Art brut qui regroupe des productions réalisées par des « non professionnels de l'art », indemnes de culture artistique, œuvrant en dehors des *normes esthétiques convenues*. Dubuffet entendait par là un art spontané sans démarche intellectuelle.

Participent à cette rencontre, autour de *Farid Bentaïeb*, directeur du Théâtre Jean Arp, scène conventionnée de Clamart et de *Patrick Boutigny*, pour THEMAA

***Pascal Rome*, metteur en scène de la Cie oPuS
Frédérique Moreau de Bellaing, comédienne de la Cie oPuS
Christian Berst, directeur de la Galerie Christian Berst (Paris)
Laurent Danchin, critique d'art
Alain Fraud, metteur en scène de la Cie Les Cubitenistes
Déborah Couette, Doctorante à l'université de Paris I Sorbonne
 Membre fondateur du CrAB (Collectif de réflexion autour de l'Art Brut)**

Le débat est suivie de la représentation du spectacle *La Crèche à Moteur* (Cie oPuS).

► Prochaines Rencontres Nationales : Marionnettes et Sciences



Quelques intuitions, quelques expériences nous laissent penser que les marionnettistes et les scientifiques ont tout pour se rencontrer. C'est cette observation qui nous a donné envie d'explorer cette passerelle pour les prochaines Rencontres Nationales **Marionnettes et Sciences** qui auront lieu en 2013 au Centre Dramatique National de Strasbourg.

En amont de ces rencontres, THEMAA met en place des temps de laboratoires de la pensée entre marionnettistes et scientifiques. Quelques jours pour cogiter ensemble à ces passerelles sous toutes leurs formes.

27 au 30 mars 2012 – Avec le festival BienVenus sur Mars à Vivoin (72)
 (Laboratoire de 3 jours piloté par Jean-Christophe Barbaud)

Du 14 au 16 Septembre 2012 – Avec l'Institut International de la Marionnette
 (Laboratoire de 3 jours piloté par Balthazar Daninos et Léo Larroche)

Ont participé comme marionnettistes : Sophie Ottinger, Vanessa Lillian, Elise Combet, Denis Bonnetier, Dinaïg Stall, Jean-Christophe Canivet ; comme scientifique : Philippe Salah, Nicolas Chevillon, Damien Schoevaert et Sylvie Reghezza ; et comme chercheuse : Emmanuelle Ebel.

Observatrice : Rachel Luppi

Retour sur la première étape, accueillie par le festival BienVenus sur Mars, pilotée par Jean-Christophe Barbaud et observée par Rachel Luppi.
 Trois regards sur cette première émulsion marionnettique

→ **Premier regard : Rachel Luppi – observatrice du**

laboratoire

Quelle drôle d'idée de faire se rencontrer des marionnettistes et des scientifiques pour un laboratoire de recherche ! Que peuvent s'apporter deux disciplines si différentes ? Quel langage parler ? La rencontre est-elle seulement possible ?

Le laboratoire de recherche, à l'initiative de THEMAA, s'est déroulé durant trois jours au sein du prieuré de Vivoin à l'occasion de l'événement *BienVenus sur Mars*. Quatre marionnettistes et deux scientifiques (spécialisation en physique) ont travaillé et échangé sur leur discipline et leur pratique respectives. Un des deux scientifiques était également pilote du groupe tandis qu'une observatrice jouait le rôle de témoin.

Le laboratoire avait pour visée de faire se rencontrer des marionnettistes et des scientifiques en vue d'élaborer des pistes de recherche de travail communes. C'est un véritable temps d'expérimentation qui a été offert, sans obligation d'aboutir à une mise en forme à la fin des trois jours.

Durant ces trois jours, différents exercices ont été proposés par le pilote. A partir de mots, d'extraits d'articles scientifiques ou encore de jeu d'associations libres, les différents participants ont échangé leurs réflexions, d'un point de vue de leur discipline, mais aussi en fonction de leur parcours à chaque fois très singulier et de leurs expériences respectives. C'est en rebondissant librement sur différentes idées que se sont dévoilés peu à peu les liens qui se tissent entre marionnettes et sciences. Trois thèmes ont permis d'engager la réflexion : *Le court terme/Le long terme - L'électricité comme matière - La poésie.*

Il est intéressant de constater que ces temps d'échanges ont permis bien souvent la redéfinition des disciplines elles-mêmes : « *Qu'est-ce que la marionnette ? Est-ce qu'un robot, un automate, une installation animée est une marionnette ? Quelle est la place du marionnettiste ?* » Mais aussi « *Qu'est-ce que la science ? Quelle est la différence entre sciences dures et sciences molles ? La science doit-elle aider à comprendre ou à prévoir ?* »).

Ces réflexions esthétiques et épistémologiques ont également mis en avant les points de frottement, de rencontre entre les deux disciplines : en art, comme en sciences, c'est l'imagination, l'intuition qui conduit à la recherche (la création ou la déduction). Et finalement l'art, tout comme la science, visent une certaine compréhension du monde.

Certaines notions sont revenues régulièrement au cours des discussions et qui touchent particulièrement la discipline des marionnettes et la physique :

- le mouvement
- la construction, la matérialité.

A partir de ces thèmes très précis, les échanges pourraient être très productifs. La vocation de ce premier laboratoire était vraiment d'ouvrir des voies de recherches : vous êtes nos défricheurs !

Marionnettes et... sciences ! La découverte scientifique, tout comme la création artistique est toujours "en déroute", c'est-à-dire hors de la route, des sentiers battus.

C'est à l'interface de disciplines différentes que peuvent émerger des solutions inattendues. La suite du laboratoire s'annonce passionnante.

→ **Deuxième regard Sophie Ottinger - marionnettiste**

Pendant trois jours, enfermez deux scientifiques, une sociologue et quatre marionnettistes, portez à ébullition les cerveaux, et laissez interagir les différents composants chimiques, organiques et physiques. Passée la première phase d'observation et d'adaptation aux langages propres à chaque mode d'expression (le spin, le mood, la mécanique quantique / microscopique / relative, la marionnette, la manipulation, les protocoles, ...), l'émulsion commence à prendre. Les cobayes sont heureux de se trouver des points communs comme la folie, la passion de leur métier, l'envie de découverte, de rêve, de partage, la nécessité de créer, l'ouverture au monde...

Puis l'effervescence arrive et les idées fusent. Réflexion intense sur l'électricité comme matière : comment l'utiliser pour créer une marionnette faite d'électricité ? Imagination débordante autour de l'utilisation de champs magnétiques et de liquide ferromagnétique.

Ces phénomènes scientifiques permettent aux marionnettistes de toucher du doigt leur rêve suprême, celui de devenir démiurge en leur ouvrant tout le champ des possibles.

Cependant, le temps a passé trop vite et de nombreuses pistes de réflexion et d'expérimentation n'ont été qu'effleurées ou à peine évoquées. A quand un échange sur le plat et le volume ? Sur la neuroscience et la génétique ? Une expérimentation concrète entre la science et la marionnette ?

Qu'est-ce que l'art marionnettique pourrait apporter à la science ? Même si cette dernière question semble vaine, beaucoup pensant que la réponse est « rien », je suis convaincue qu'elle vaut la peine d'être posée, l'absence de réponse apportant souvent de l'eau au moulin.

Ces trois jours d'échanges furent comme une bulle d'oxygène. Loin du quotidien, ce dépaysement a permis un lâcher prise sans enjeu de rendu immédiat ; les neurones se sont mis à travailler à cent à l'heure sur d'autres problématiques que celles rencontrées habituellement, et paradoxalement, la réflexion sur un autre art que le sien permet de se pencher sur sa propre pratique et de renforcer son processus de création.

→ **Troisième regard Denis Bonnetier**

(Enlevé du 28 au 30 mars 201, à 48°14'30" N// 0°09'21E, croisement D27/D55. Retrouvé en intégrité physique, présente des signes d'amnésie, de dérapages intellectuels réguliers. A surveiller)

Cette expérience fait partie de toutes celles auxquelles personne ne croit vraiment, une histoire à laquelle on prête une oreille attentive soulignée d'un léger mouvement d'épaule et d'une moue incrédule. Un peu comme les histoires d'enlèvement provisoire dans des bâtiments flottants à des fins d'expérimentations biologiques, ou alors comme une rencontre fortuite à l'orée de la forêt avec un personnage immense et poilu qui, juste après vous avoir souri étrangement, disparaît...

La manière de décrire ce laboratoire expérimental d'expériences « marioscientifistiques » qui me paraît la plus juste serait plutôt celle-ci : un instant intermédiaire où la raison se décolle de ses certitudes illusoire pour laisser entrevoir une perception suspendue où l'impression d'avoir compris que l'on n'avait jusqu'ici rien saisi du tout à rien supposait que la non-existence de nos carcasses insignifiantes n'était que le grain de sable échoué par hasard sur une autoroute intergalactique d'une seconde zone de banlieue dans un tout petit coin de l'univers...

Ces trois jours d'immersion consacrés à parler avec passion, à lutter pour essayer de comprendre, à partager nos expériences, à tisser des liens, à découvrir des champs d'applications, nous ont permis de gravir la dune qui nous laisse entrevoir le désert, l'espace vide qui nous entoure, un océan de possibles en expansion.

Alors oui, gageons que la compréhension de la physique quantique nous apporte des outils dramaturgiques, que les biotechnologies réalisent le troisième bras dont nous rêvons tous ; prions qu'un jour la lumière s'émancipe de l'électricité et que la physique nous délivre enfin de la gravité. Et puis, qui sait, peut-être que les nanotechnologies remplaceront le pistolet à colle ???

Mais ce que l'on peut imaginer dans un sens, on peut également le faire à l'envers.

Puisque l'art de la marionnette, par son essence même et par sa capacité à construire des visions du monde sans cesse renouvelées, est à même de provoquer des champs de recherches pour la science, de nourrir les démarches de travail des chercheurs par ses hypothèses de création artistique.

Gageons que les prochaines étapes de travail de ces laboratoires de réflexion amèneront quelques éléments de réponses. La rencontre est enclenchée, le big bang a eu lieu à Vivoin, et ça y est, c'est parti ! Elle est en expansion.

Et si Kleist s'arrache les cheveux dans le cyber espace pour comprendre la physique quantique expliquée par Wikipedia, c'est que la fission thermophilosophique est proche...

► Assemblée Générale de THEMMA des 11 et 12 mai 2012

THEMAA poursuit son travail initié à l'issue des Saisons de la Marionnette, sur les trois chantiers que sont l'artistique, l'économique et le politique en ouvrant des espaces de partage de savoirs et de questionnements en connivence avec des partenaires de différentes nature : artistes, théâtres, lieux alternatifs, festivals, universitaires, élus. Œuvrant sans cesse par la mise en place de rencontres et d'outils au service des acteurs des arts de la marionnette, l'association poursuit son chantier politique au sein de la profession et avec l'Ufisc.

Types d'adhérents	2009	2010	2011	2012
Amateurs	38	38	36	39
Artistes indépendants	7	8	17	13
Compagnies amateurs	4	1	3	5
Cies professionnelles	180	177	178	181
Membres de droit	2	2	2	2
Membres d'honneur	10	10	10	10
Structures culturelles	17	21	27	30
TOTAL	258	257	272	279

Etude du tableau des adhésions montre une augmentation du nombre d'adhérents, avec :

Un nombre de compagnies professionnelles, de compagnies amateurs, d'amateurs et de structures culturelles qui reste stable mais en légère montée

- Une légère baisse des adhésions au titre d'artiste indépendant

La détermination affichée de THEMMA à mettre en exergue la nécessité de la solidarité et de l'équité interprofessionnelles a imposé de plus en plus à l'exécutif de THEMMA et à ses adhérents un travail pointu d'observation dans le triple domaine de l'artistique, de l'économique et du politique.

Dans ce sens THEMMA n'a eu de cesse de tisser des liens, de favoriser des rapprochements, d'élargir les champs de connaissance et de recherche, de proposer des outils relationnels, de diffuser de l'information, de lancer des passerelles en direction des autres arts, d'ouvrir des moments de débats, de rencontres et d'expérimentations, d'accompagner les initiatives à caractère collectif. Le souci constant de THEMMA aura été celui de la complémentarité des deux grands secteurs de la profession : l'artistique et le logistique. Et sa préoccupation constante celle de la représentativité d'un art du spectacle en symbiose avec son temps.

Le nouveau Conseil d'Administration

▲ Le bureau

- Pierre Blaise, président (Théâtre Sans Toit)
- François Lazaro, vice-président (Clastic Théâtre)
- Hubert Jégat, vice-président (CréatureS Compagnie)
- Laurent Michelin, secrétaire (Compagnie En Verre et Contre Tout)
- Nadine Lapuyade, trésorière (Chargée de production et de diffusion)

▲ Les conseillers

- Denis Bonnetier (Compagnie Zapoï)
- Jean-Christophe Canivet (Théâtre d'Illusia)
- Angélique Friant (Succursale 101)
- Claire Girod (Compagnie La Valise)
- Guillaume Lecamus (Morbus Théâtre)
- Maxime Lubliner (Amateur)
- Delphine Tissot (Administratrice Compagnie Pseudonymo)

Il y a trois ans avaient lieu les Etats généraux d'Amiens. Dans l'appel à signature porté par THEMMAA, l'ensemble de la profession a revendiqué dix mesures d'urgence déterminantes pour l'avenir. En 2012, la plupart de ces revendications ont été réellement prises en considération par les tutelles. Le paysage structurel du théâtre de marionnettes en France s'en est trouvé considérablement amélioré : deux Centres Dramatiques Nationaux dirigés par des artistes-marionnettistes, neuf Scènes conventionnées marionnettes, huit lieux compagnonnage, le théâtre Mouffetard attribué au Théâtre de la Marionnette à Paris, des moyens et des lieux pour la formation et le doublement de la promotion des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Parallèlement, de nouvelles compagnies, des lieux et des « festivals d'artistes » enrichissent le paysage des théâtres et des festivals qui programment eux-mêmes, de plus en plus, du théâtre de marionnettes. Le principal corollaire de ce développement est un accroissement du nombre de spectateurs et une appréciation qualitative plus avertie des publics quant aux œuvres « marionnettiques » de la scène contemporaine.

Que les adhérents soient des artistes professionnels à titre individuel ou constitués en compagnie, qu'ils soient des responsables de structures de diffusion, de théâtres, de festivals, d'établissements de formation, de structures patrimoniales (instituts, musées, bibliothèques), qu'ils soient des chercheurs, des amateurs, des enseignants, des spectateurs, tous doivent se sentir acteurs et responsables d'un phénomène humain, artistique et collectif d'ampleur nationale et internationale. Ce phénomène, le théâtre de marionnettes, s'appuie sur la diversité et l'originalité des créations. La conscience claire d'appartenir individuellement à un mouvement collectif est indispensable. C'est elle qui permettra l'amélioration des conditions d'exercice du théâtre de marionnettes d'aujourd'hui, si l'on estime qu'il en a besoin. (Pierre Blaise)

► Les relations avec d'autres associations :

→ International : Congrès UNIMA

Le XXI^{ème} Congrès UNIMA se tient dans le Hall de Conférences Internationales de l'hôtel Jinjiang à Chengdu (Chine) du 29 mai au 2 Juin 2012.

Les représentants français de l'UNIMA sont :

- *Lucile Bodson*, directrice de l'Institut International de la Marionnette et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Elle est conseillère UNIMA pour la France au sein de la commission formation depuis 2009.

- *Greta Bruggeman*, directrice artistique de la compagnie Arketal. Vice-présidente de THEMMAA, elle est également conseillère UNIMA pour la France, au sein de la commission formation depuis 2009.

- *Véronika Door* assure la co-direction du Théâtre Sans Toit basé dans le Val-d'Oise.

- *Hubert Jégat* est fondateur de la Compagnie CréatureS en 1995. Il est vice-président de THEMMAA depuis 2009.

« En tant que Centre français de l'UNIMA, THEMMAA entend revivifier ses relations internationales, par l'ambassade de ses nouveaux délégués au congrès de Chengdu en Chine, et par leur participation à différentes commissions » (Pierre Blaise)

Seront présents au congrès pour THEMMAA, **Pierre Blaise**, invité par l'UNIMA, **Emmanuelle Castang**, **Lucile Bodson** et **Greta Bruggeman**.

Lucile Bodson et Greta Bruggeman ont toutes deux été élues au comité exécutif, la première en tant que trésorière de l'Unima, la deuxième en tant que pilote d'un groupe de recherche sur les écritures contemporaines et la marionnette.

Étaient également présentes pour la France, Anne-Françoise Cabanis (membre de la commission des « festivals »), Raphaële Fleury (nouvellement élue complémentaire au comité exécutif et membre des commissions « communication » et « recherche »), Emmanuelle Castang (nouvellement membre de la commission « coopérations culturelles ») missionnée pour préciser les liens possibles entre Unima et THEMMAA et Jean Kaplan (membre de la commission des « festivals »).

En raison du nombre de pays représentés et de l'intensité des débats, le 21^e Congrès et le Festival de Chengdu qui se sont tenus du 29 mai au 2 juin 2012 marquent profondément les esprits pour l'avenir. Le congrès de Chengdu a en effet réuni pendant 5 jours 37 pays représentés par leurs élus. Durant ces 5 jours, les différents membres élaborent ensemble des pistes d'avenir et interrogent les chantiers menés par l'association. Des commissions géographiques ou thématiques sont mises en place afin de permettre de croiser les intérêts et compétences et favoriser les échanges entre les membres de l'UNIMA en regard des besoins observés sur le terrain. La pertinence de ces

→ **THEMAA et l'UFISC**

Au bout d'un an, Emmanuelle Castang et Hubert Jégat font le point de cette adhésion

Les arts de la marionnette s'inscrivent dans les valeurs de l'UFISC en construisant des projets dans le cadre de démarches culturelles que nous relations depuis longtemps dans Manip et qui témoignent de cette solidarité interprofessionnelle à l'image de l'histoire de cet art. THEMAA s'inscrit dans ces valeurs avec ses projets et ses rencontres co-organisées avec ses membres.

En participant au conseil d'administration mensuel, THEMAA suit les différents chantiers de l'UFISC et apporte les questionnements particuliers du monde de la marionnette.

THEMAA connaît désormais mieux ses partenaires des autres secteurs artistiques et a fait connaître le mouvement engagé par notre profession à travers, entre autres, les Saisons de la marionnette. Cette connaissance mutuelle permet une cohérence collective indispensable aux actions à mener.

A travers les différentes commissions de travail, nous avons déjà apporté le point de vue de notre profession :

- En Ile-de-France, les lieux de fabrique participent à la réflexion régionale sur la mise en place d'un nouveau dispositif de financement.

- En Pays de la Loire, les marionnettistes ont été sollicités pour suivre une démarche d'observation à la demande de la Région afin d'ajuster la politique culturelle aux réalités du terrain.

- L'Opale, partenaire de l'UFISC, met également en place des réunions en région entre les CRES (chambre régionale de l'économie sociale) et les compagnies, dont celles de marionnettes.

A travers l'UFISC, THEMAA bénéficie donc d'un pôle d'information professionnelle et d'un espace de solidarité indispensables aujourd'hui dans sa relation avec notre milieu professionnel.

THEMAA avec l'UFISC

- La co-construction des politiques publiques :

C'est une des valeurs portée par l'UFISC qui souhaite un dialogue entre les acteurs de terrain et les élus. Des forums sont régulièrement organisés sur les territoires. THEMAA participe à cette réflexion et a organisé pendant le Festival Mondial une rencontre sur ce thème. (Voir Manip n°29)

- L'art est public :

L'avenir est plus que jamais lié à la nécessité d'une réflexion politique, notamment sur ce qui fonde l'action publique et sa légitimité.

C'est le sens de la mobilisation participative portée depuis plusieurs mois par les organisations membres de l'UFISC et qui a déjà reçu la signature de près de 450 élu(e)s sur l'ensemble du territoire et de plus de 600 soutiens citoyens.

L'art est public vise à échanger, débattre et construire ensemble des propositions pour une politique culturelle réinventée autour de quatre thèmes : la diversité culturelle, la défense des droits culturels, l'équité territoriale et la construction partagée des politiques publiques.

L'art est public a toujours affiché une volonté d'ouverture aux autres réseaux professionnels. L'association a organisé à Paris le premier forum participatif sur le thème "Culture, santé, recherche, agriculture, habitat, où est passé l'intérêt général ?" : temps de débat, de diagnostic et de résistances entre acteurs de différents secteurs.

- L'observation participative et partagée

Ce projet mené en Ile-de-France en 2008 a pour objectif d'interroger les différents réseaux culturels et de mettre en discussion les résultats de ces observations pour élaborer une analyse collective.

A partir d'un langage commun, une grille de questions partagées ont permis de capitaliser les résultats sur l'emploi et les budgets. En 2011/2012, THEMAA s'est associé à ce travail pour construire une grille de questions communes d'activités. Ce questionnaire, prévu pour 2012/2013 pour l'Ile-de-France, a vocation à être élargi à d'autres régions à l'avenir.

Ce travail entrepris sert pour l'instant de support à une réflexion engagée par THEMMA, en lien avec d'autres études pour une réflexion globale sur la profession.

En étant membre de l'UFISC, THEMMA manifeste son engagement à défendre des valeurs communes aux acteurs du monde artistique, culturel et syndical et à réfléchir aux alternatives économiques et solidaires pour construire ensemble les conditions de notre survie. La précarité qui touche nos professions ne doit pas nous isoler des autres acteurs de la vie culturelle ; notre art, souvent solitaire, ne pourra vraiment être reconnu que dans le collectif.

*Emmanuelle Castang, secrétaire générale de THEMMA
Hubert Jégat, vice-président de THEMMA*

→ THEMMA et l'ASSITEJ

L'ATEJ, dans une récente étude sur les conditions actuelles de production et de diffusion des compagnies professionnelles du spectacle jeune public en France, a reçu plus de 50% de réponses de la part de compagnies de marionnettistes. Notre association professionnelle est donc particulièrement attentive au fonctionnement de ce secteur. THEMMA adhère au nouvel ASSITEJ France (Association du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse) qui a tenue sa première Assemblée Générale le 6 février dernier au Théâtre National de Chaillot à Paris.

► L'exposition itinérante « Marionnettes, territoires de création »

Grand projet muri depuis plusieurs années par THEMMA et la profession, l'exposition itinérante sur la marionnette contemporaine est née en décembre 2010 sous le nom « Marionnettes, territoires de création ». Elle a immédiatement été pensée avec une carte blanche (module de mobilier vierge utilisable librement par les organisateurs), outil qui pouvait permettre aux partenaires, structure de diffusion ou compagnie, de valoriser une ou plusieurs compagnies, un projet ou une problématique particulière développée au niveau local.

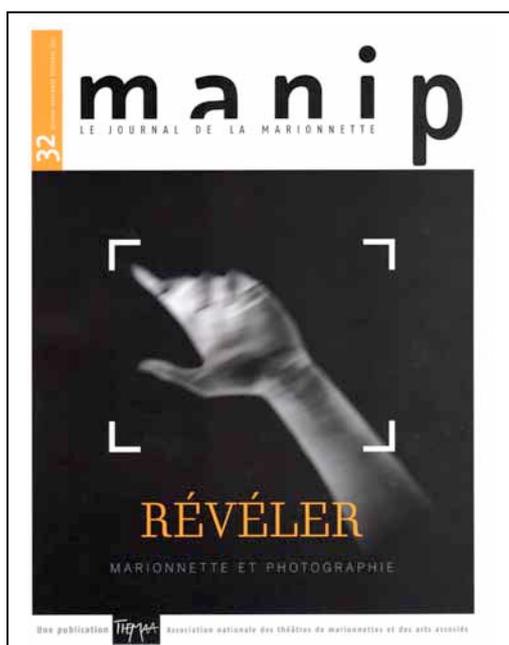
→ La tournée 2012

- 26 janvier au 15 février 2012 à Laval | Le Théâtre, scène conventionnée de Laval
- 21 février au 27 mars 2012 à Auray | Centre Culturel Athéna
- 15 juin au 7 novembre 2012 à Besançon | Musée Comtois

→ Les « cartes blanches » déclenchées autour de l'exposition

- A Laval : La carte blanche développée par le Théâtre de Laval s'est concentrée sur le théâtre d'objets et les deux compagnies Label Brut et Art Zygote.
- A Auray, l'exposition a été présentée dans le cadre du festival Méliscènes (du 16 au 24 mars 2012), festival breton identifié au niveau national et centré sur la marionnette, le théâtre d'objets et les formes animées. L'exposition était ainsi naturellement reliée à une programmation de spectacles riches et variées, permettant une circulation naturelle entre le propos « cadre » descriptif et analytique de l'exposition et les expériences « particulières », sensibles et vivantes des représentations proposées.
- Au Musée Comtois de Besançon, l'exposition a été installée dans la Citadelle (lieu touristique classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco) pendant cinq mois, période à cheval sur deux années scolaires et une saison estivale touristique. Le Musée Comtois souhaitait mettre en valeur ses collections de marionnette anciennes (les crèches comtoises et le personnage traditionnel de Barbizier par exemple) et faire connaître au public la richesse et la variété de la marionnette. C'est pourquoi ont été ajoutées des marionnettes satiriques télévisuelles (Bébête Show, Guignol de l'Info, Nicolas et Pimprenelle). Cette exposition-événement de 250m² répartie sur 6 salles et enrichie de QR-codes renvoyant au Portail des Arts de la Marionnette a été visitée par près de 100 000 visiteurs (scolaires, touristes, habitants de la région, professionnels...) et complétée par des ateliers de création et d'initiation aux arts de la marionnette *in situ* (Jean-René Bouvret et Alexandre Picard), ainsi que des spectacles (Cie Label Brut, Cie Graine de Vie, Cie Ka) et des résidences de compagnies (CréatureS Cie). Enfin, le Musée Comtois s'est associé à la commissaire Evelyne Lecucq pour éditer un catalogue de l'exposition.





► Une politique éditoriale :

→ **MANIP – Le journal de la Marionnette**

Outil de visibilité de ce que sont les arts de la marionnette aujourd'hui, MANIP - Le journal de la marionnette rend compte en 20 pages, depuis 2008, de l'actualité du monde de la marionnette avec la volonté de donner la parole aux artistes, aux programmateurs, à leurs lieux et espaces et rendre compte de la vie internationale. Support d'information pour THEMAA, Manip est aussi un outil de visibilité et d'analyse pour la profession.

Un agenda allant de 25 à 35 pages suivant l'actualité des compagnies adhérentes à l'association est complémentaire du journal. La parution est trimestrielle.

En 2012, THEMAA a publié un Hors-série : *Accompagner les artistes, quels enjeux, quelles perspectives ?*

Manip est diffusé à 2600 exemplaires au niveau national vers l'ensemble des compagnies se reconnaissant des arts de la marionnette, vers un grand nombre de diffuseurs (théâtre et festivals), vers les médias nationaux et aux centres Unima francophones.

→ **Un site internet contributif – www.themaa-marionnettes.com**

Plateforme à destination des professionnels et du grand public, le site web de THEMAA est apprécié et reconnu par beaucoup d'institutions et autres secteurs artistiques comme une rare base de données très complète et actualisée. Chaque adhérent à THEMAA (compagnie, structure, artiste indépendant) dispose d'un espace personnel sur le site afin que l'outil rende compte le plus fidèlement possible des actualités de chacun. Cet aspect contributif et collaboratif est une grande force de cette plateforme.

Ouverture au monde de la marionnette avec une page actualité, informations professionnelles avec des appels à candidatures. Le site dispose d'un agenda qui reprend les informations entrées par les contributeurs, d'un espace pour retrouver les MANIP en pdf et de compléments multimédias sur différentes pages du site.

En 2012, THEMAA a poursuivi son grand chantier de rénovation du site web. L'effort a été porté sur l'attention aux besoins et problématiques des professionnels (ressources, liens, outils) et sur une meilleure ergonomie de navigation. Le nouvel agenda en ligne (conçu selon la technologie du web sémantique) est en train d'être construit en collaboration avec le Portail des Arts de la Marionnette (PAM). Il permettra ainsi d'optimiser la complémentarité des deux sites et d'assurer à terme une visibilité des arts de la marionnette et de l'activité des adhérents plus large et interconnectée aux autres secteurs du web. La mise en ligne de ce nouveau site est prévue courant 2013.

→ **Des newsletters d'informations**

Considérant que l'information est l'un des premiers facteurs de connaissance des acteurs du réseau entre eux et de la multiplicité des arts de la marionnette vers l'extérieur, THEMAA poursuit la diffusion de ses newsletters d'informations.

→ **Newsletter de THEMAA, mensuelle**

Les événements du mois, l'agenda des festivals, des créations, des stages, les infos de l'UFISC et autres rencontres sur le territoire sont au programme de cette newsletter mensuelle envoyée à tous nos contacts professionnels compagnies, diffuseurs, élus, universitaires, bibliothèques et public intéressés par les arts de la marionnette.

→ **Newsletter d'appel à candidature, trimestrielle**

Une newsletter relayant l'ensemble des appels à candidatures repérés sur la toile et pouvant concerner de près ou de loin les marionnettistes est envoyée à tous les adhérents de THEMAA tous les trimestres.

► **Une présence de THEMAA sur le territoire :**

→ **Soutien à la réflexion menée par les groupements régionaux**

17 avril et 14 juillet : Participation aux deux premières réunions du groupement marionnette en PACA

27 avril : demi-journée d'échange avec MariLor, groupement d'acteurs marionnette en Lorraine

27 avril : Participation à une première rencontre sur l'accompagnement organisée par le théâtre Gérard Philipe de Frouard pendant le festival Géo Condé.

23 juin : demi-journée d'échange avec les marionnettistes en Poitou-Charentes et rencontre avec les porteurs du projet de la Grange aux Loups.

Accompagnement de la structuration du pôle francilien du Portail des Arts de la Marionnette, pilotée par le Théâtre Sans Toit avec le Théâtre aux Mains Nues, Le Clastic Théâtre, La Nef, Le Théâtre Jean Arp.

→ **Autres présences de THEMAA**

. Présence au Festival International de la Marionnette dans le Valenciennois organisé par la compagnie Zapoï

. Présence au festival d'Avignon (notamment lors de rencontres professionnelles de l'Ufisc)

. Accompagnement de la structuration du pôle francilien du Portail des Arts de la Marionnette, pilotée par le Théâtre Sans Toit avec le Théâtre aux Mains Nues, Le Clastic Théâtre, La Nef, Le Théâtre Jean Arp.

► **Une présence de THEMAA sur le plan politique :**

THEMAA poursuit sa politique de sensibilisation du Ministère de la Culture aux spécificités et à la précarité du secteur des arts de la marionnette.

→ Le président de l'association a participé en 2012 :

- A une rencontre organisée par la DGCA avec les Conseillers théâtre des DRAC de France pour les sensibiliser aux arts de la marionnette.

- Au groupe de travail sur le jeune public mis en place par le Ministère de la Culture sur les questions relevant de la création, de la production et de la diffusion

→ L'association a été invitée le 12 décembre par Michel Orier, directeur de la DGCA, à une rencontre d'information et de présentation mutuelle du secteur des arts de la marionnette et de la politique ministérielle en faveur de ce secteur. A cette occasion, THEMAA a réuni une délégation représentative de la profession.

→ L'association a répondu au nom de la profession aux demandes de contributions écrites de la DGCA sur :

- une politique en faveur de l'éducation artistique et culturelle

- le projet de loi d'orientation sur la création en concertation avec les différents pans du secteur.

► **disparitions**

En octobre dernier, **Alain Le Bon** décédait à Poitiers, emporté par une grave maladie.

D'autres pages se tourne avec la disparition **d'Yves Vedrenne, le poète aux ciseaux d'or... et Jean-Guy Mourguet** qui a porté longtemps le nouveau Guignol.

Brunella Eruli nous a également quitté en août. Universitaire, elle fut la rédactrice en chef de la revue de l'Institut *PUCK La marionnette et les autres arts*.

Jean-Guy Mourguet



Yves Vedrenne



Alain Le Bon



Brunella Eruli

BRAVO !**PATRICK BOUTIGNY**

Il vient de mettre un terme à sa vie professionnelle après des années de services rendus aux artistes marionnettistes. On retiendra



D. R.

notamment qu'au sein de l'association

Themaa, Patrick Boutigny a été l'artisan des Saisons de la marionnette. Cette belle opération nationale a offert une visibilité à tout ce secteur créatif mais encore trop peu diffusé. Affable et infatigable, il a créé du lien entre tous. Et tous lui sont un peu redevables de l'essor actuel de la marionnette.

► Départ

L'année 2012 est aussi marquée par le départ à la retraite de Patrick Boutigny. Il signe son dernier édito dans Manip :

20 ans

Tout est encore à faire...

Mais ces années passées à THEMAA m'ont permis, somme toute, d'en faire un petit peu.

Ma rencontre avec THEMAA s'est pliée et dépliée autour d'utopies sur lesquelles je me suis appuyé pour que les idées des uns et des autres s'enracinent dans la vie concrète et pour permettre à la vie concrète d'être à l'épreuve des idées : l'action contient la pensée.

J'ai toujours mené action militante au sein d'associations en pensant utopie. Je souhaite donc que THEMAA continue à puiser dans cette « réserve politique » parce que l'absence d'utopie serait la pire chose qui puisse lui arriver.

Je crois aussi à l'importance des désirs.

Le désir de surprendre les préjugés et de provoquer le réveil des engourdissements de la pensée. Le désir de déranger des habitudes pour quelques degrés de liberté supplémentaires.

Mais aussi le désir de voir, d'écouter, d'entendre des points de vue qui ne soient pas forcément les miens. Le désir de construire les possibles d'aujourd'hui pour s'épargner les illusions dépassées.

Ensemble, nous avons ainsi construit des projets, réalisé des manifestations, expérimenté des analyses, forgé des paradoxes, clarifié des concepts.

Ensemble, ou presque, parce qu'il y aura eu, bien sûr, quelques professionnels égarés, empêchés de comprendre que le sens de l'histoire passe par une nécessaire et indispensable solidarité. (Guignol reconnaîtra les siens).

Ensemble, donc.

Et là, je ne cite personne pour être certain de remercier tout le monde.

Je termine avec ce numéro de MANIP. Le numéro 33.

J'ai toujours considéré que ce journal était d'intérêt public et devait répondre à un service public : se situer, toujours, dans l'actualité de la profession, être au plus vif du présent pour mieux envisager la durée.

Une anecdote : le premier portrait fut celui de Massimo Schuster, le dernier, celui de Philippe Foulquié. A Marseille, d'une certaine façon, j'aurai réconcilié l'irréconciliable...

Pour bien durer, il fallait bien arrêter. Il fallait se dire que ce journal allait exister sans moi, donc autrement. Et c'est bien sur l'avenir qu'il faut conclure : ce que j'ai appris et que je transmets à Emmanuelle Castang, nouvelle rédactrice en chef, c'est qu'un journal est, de manière permanente, un projet.

Patrick Boutigny

PS : Lire l'ours d'un journal est plein d'enseignements...

APRIM : c'est l'équipe qui fabrique le journal.

Merci à Daniel Guillotin et Vincent Beauvais qui, en 2005, ont accueilli avec bienveillance mon incompetence de rédacteur en chef d'un journal. Merci aussi à Isabelle Giraudon pour la mise en page et à Marie-Laure Thillays pour la réalisation des couvertures.

Et merci

pour la relecture ou la ré-écriture des 704 pages que représentent ces numéros de Manip - sans compter les agendas - à Marie-Hélène Muller, à un point qu'elle ne soupçonne même pas.

Vers 2013 et après...

Reprenons d'une part, une partie du premier éditorial d'**Emmanuelle Castang**, nouvelle rédactrice en chef de Manip :

Au fil de ces vingt dernières années une communauté artistique et professionnelle s'est forgée. Voyant des courants se dessiner, un répertoire se créer, une ouverture s'assumer vers toutes les formes marionnettiques, des grands classiques à celles traversant la danse, la vidéo, la performance, le bûto, l'opéra ... Cet art n'a cessé de pousser toujours au fil des ans les limites dans lesquelles on ne l'enfermera jamais.

Alors continuons d'inventer ensemble l'avenir de cette profession et de son association avec originalité.

Et, d'autre part le rapport moral 2013 de **Pierre Blaise**, qui se déploie, naturellement, en 20 points et qui trace un projet pour au moins.... 20 ans :

1

THEMAA (Association nationale des Théâtres de marionnettes et des Arts Associés) a vingt ans.

2

En 1993, THEMAA est né de la fusion du « Centre National des Marionnettes » (le CNM, créé en 1970) et de « Unima-France » (créé en 1961). Le Centre National des Marionnettes était lui même une extension du « Syndicat national des arts de la marionnette et de l'animation » (créé en 1956), et « l'Union Internationale de la Marionnette » (l'Unima créé en 1929), qui est historiquement le premier regroupement théâtral à perspective mondiale.

3

De ces mouvements successifs, animés par la détermination de fortes personnalités, est apparue progressivement et difficilement une conscience collective. La conscience collective de la singularité d'un art, de la singularité d'une profession et de la nécessité d'une solidarité interprofessionnelle dépassant les égos.

4

En France, l'évolution structurelle des arts de la marionnette est la résultante de cette longue histoire. Histoire qui est bien sûr en perpétuel inachèvement. Les générations successives la complètent. Dans ce sens, chacun a une dette envers les autres. Encore faut-il pouvoir reconnaître la nature de cette dette. C'est à dire accéder à notre histoire, politique autant qu'artistique. Il arrive parfois que nous dépensions beaucoup d'énergie pour réinventer ce qui a existé ou ce qui existe encore. La reconnaissance publique de l'art de la marionnette contemporain est peut être encore trop récente, trop innocente. C'est pourtant dans cette histoire passionnée, créative, agitée, balbutiante que THEMAA a pris un moment le relai.

5

L'équipe actuelle des salariés de THEMAA, et son Conseil d'Administration a continué de privilégier le dialogue militant engagé entre l'Institution, les artistes-marionnettistes, et leurs nombreux alliés. Les outils et les formes mises en place en 2012 pour ces échanges sont relatés dans le rapport d'activités ci-joint.

6

Le théâtre de marionnettes n'a d'existence effective qu'au moment de la représentation. C'est par l'intermédiaire des artistes-interprètes que notre art acquiert sa réalité dans notre société, dans notre culture.

7

Toutefois un projet scénique ne réussit que par la mise en place en amont d'une chaîne complexe de métiers différents, aux savoir-faire complémentaires. Les métiers artistiques, ou techniques, ou administratifs, ou logistiques, ou pédagogiques convergent tous vers ces moments uniques de représentation. Moments qui restent en définitive portés par l'interprète-marionnettiste.

8

L'analyse des conditions de travail comme des processus de créativité ; l'analyse de l'organisation de la formation comme de la mise en relation des œuvres avec le public ; l'analyse de la conjugaison de nos professions comme celle de la déclinaison de notre art avec les autres arts, passent par la considération du statut et de la fonction des artistes-interprètes. Qu'ils soient visibles ou invisibles sur la scène, nous défendons et promouvons, ensemble, d'abord, par THEMAA, un théâtre de marionnettistes (j'insiste sur le suffixe).

9

Or, Aujourd'hui ce n'est pas une révélation de dire que les artistes-interprètes sont devenus la première variable d'ajustement économique.

Une relation asymétrique entre les artistes et les opérateurs a installé peu à peu une logique de rapports inégaux entre les compagnies et les lieux de la diffusion des œuvres auprès du public. Inégalité qui impacte considérablement le fonctionnement même des compagnies.

10

Dans le même temps, l'investissement des compagnies dans la création ou dans le maintien de leur répertoire est considérable. C'est aussi cet investissement qui permet d'offrir aux spectateurs, à des prix de place modiques, un panorama éclectique de la création et de faire montre de la fameuse diversité des formes « marionnettiques » dans une programmation.

11

La force de diffusion et de communication des théâtres et festivals professionnels est un atout pour « l'invention d'un nouveau public ».

Des personnalités, choisies et missionnées par l'état et par les collectivités territoriales dirigent ces lieux devenus emblématiques pour l'art de la marionnette. Ces personnalités, par leur conviction, dépassent les contraintes de fonctionnement et les inclinations de la politique locale, pour composer des dispositifs de création-production-diffusion adaptés à leurs situations et à leurs moyens respectifs. Ils élargissent, par leur programmation régulière, la perception des spectateurs à des formes nouvelles.

La pérennisation de ces lieux dédiés à la marionnette, c'est-à-dire au delà de la nomination individuelle de leurs directeurs, est encore incertaine. Elle exige pour l'avenir de nos professions, une mobilisation de tous.

12

Des lieux et des festivals d'artistes, des « Lieux compagnonnage », sont des points d'influence artistique territoriaux majeurs. Ce sont des « ruches » (alvéoles et ateliers de création et de transmission) d'où naissent les courants esthétiques actuels des arts de la marionnette. Les artistes, par affinités, par connivence, par solidarité, ont créé ces foyers de création et de relation avec les populations. Leurs lieux se positionnent comme une voie alternative aux choix des réseaux commerciaux. Dépassant la précarité, les artistes, dans cette quête d'autonomie, affirment, par leur présence, l'agencement d'architectures spécifiques adaptées à la création nouvelle. Et ils affirment la légitimité du choix de l'artiste dans l'échange avec le public. La reconnaissance et le soutien public par la dotation de moyens appropriés à ces projets structurellement novateurs est indispensable.

13

Compagnies, Lieux de diffusion et Festivals, Lieux et Festivals d'artistes, Lieux compagnonnages composent ainsi les éléments essentiels d'un paysage d'une richesse profuse mais déséquilibrée.

14

Nous sommes au pied du mur. Les bonnes volontés ne manquent pas. Une ère de collaboration nouvelle entre les artistes et les opérateurs doit s'inventer en même temps que s'invente notre art. Les contraintes des uns et des autres ne doivent pas devenir un objet d'incompréhension ou de discorde. Ces contraintes doivent devenir conscientes pour tous. C'est à dire connues et bien posées pour étayer l'évolution des conditions de l'exercice de nos métiers, et par conséquent accompagner l'évolution qualitative des œuvres.

15

Si les moyens des artistes et des opérateurs sont différents, et s'ils déterminent des champs d'action différents, la notion de « mise en relation des œuvres avec le public » est commune à tous. C'est la finalité qui nous rassemble dans des rôles complémentaires indispensables

16

Les artistes se chargent de la réalisation des œuvres, les opérateurs se chargent de l'extension du public. Les artistes et les opérateurs, dans une prise de risque qui devrait être analogue, se chargent de la production associée à la diffusion, et se chargent de la médiation associée à la création.

17

Il faut transformer « l'offre et la demande » actuelle. C'est à dire, transformer « l'offre des artistes et la demande des programmeurs » en une « offre des œuvres et une demande des spectateurs ».

18

Cette optique soulève nombre de questions dont les réponses doivent être raisonnées et collectives.

Les questions du choix des œuvres et de la responsabilité du choix des œuvres,

celles des représentations en série,

celles de la régulation du nombre de compagnies,

celles du théâtre amateur,

celles de la formation et de la notion de virtuosité,

celles de l'entrée dans le milieu professionnel,

celles de la marge de disponibilité des outils et des scènes publiques,

celles de l'éducation artistique et culturelle,

celles de la médiation auprès des publics,

celles de l'action territoriale,

celles de la typologie des résidences et des partenariats,

celles de l'information des réseaux de programmation et des artistes,

celles de la créativité des lieux d'artistes et des lieux compagnonnages,

celles de l'exemplarité des scènes conventionnées et des CDN,

celles de la mobilité internationale,

celles de la mémoire et de ses moyens d'entretien,

celles de la pérennité des acquis, etc.

19

Emmanuelle Castang (secrétaire générale) et Laure Bourrellis (chargée d'administration et de projets) mènent à THEMMA un projet profondément collectif ; incitant au dialogue interprofessionnel, se défiant des aprioris. Elles multiplient les occasions participatives, et élargissent le cercle des intervenants au plus grand nombre. Elles font de THEMMA une structure ouverte, un lieu d'information, de débat, d'observation et de propositions. Elles construisent avec le souci du partenariat une plateforme de réflexion à multiples entrées à partir des vastes travaux des centres de ressources, des musées, des universités, des chercheurs, des publications ...

20

THEMAA est bien un lieu de ressource active pour la profession, et pour les amateurs du théâtre de marionnettes. THEMMA est un instrument de rassemblement militant pour une meilleure connaissance et une meilleure reconnaissance du théâtre de marionnettes. THEMMA entend prolonger une action cohérente, en concertation avec nos institutions, dans les domaines qui touchent à l'art de la marionnette, qu'ils aient une dominante artistique, économique ou sociétale

Pierre Blaise, Président de THEMMA